

Bretagne, Finistère, Quimper, Ty Bos II

Les occupations protohistoriques et historiques de Ty Bos II

sous la direction de
Serge Mentele



Bretagne, Finistère, Quimper, Ty Bos II

Les occupations protohistoriques et historiques de Ty Bos II

sous la direction de
Serge Mentele

avec la collaboration de
Vérane Brisotto
Myriam Lepuil-Textier
Eddy Roy

Inrap Grand Ouest
37 rue du Bignon CS 67737
35577 Cesson Sévigné Cedex
Tél. 02 23 36 00 40, grand-ouest@inrap.fr

Mai 2021

Sommaire

I. Données administratives, techniques et scientifiques

11	Fiche signalétique
12	Mots-clés des Thésaurus
13	Intervenants
15	Arrêté de prescription
24	Arrêté d'autorisation de fouille
27	Projet scientifique d'intervention
39	Notice scientifique

I. INTRODUCTION

41	I.1	Circonstances et objectifs de l'intervention
44	I.2	État des connaissances avant l'opération
44	<i>I.2.1</i>	<i>Cadre topographique et géologique</i>
46	<i>I.2.2</i>	<i>Cadre archéologique et historique</i>
46	I.3	Stratégies et méthodes mises en œuvre
46	<i>I.3.1</i>	<i>Les objectifs de la fouille</i>
46	<i>I.3.2</i>	<i>Les contraintes techniques</i>
48	<i>I.3.3</i>	<i>La fouille</i>
50	<i>I.3.4</i>	<i>Les analyses</i>
50	<i>I.3.5</i>	<i>La post-fouille</i>

II. Résultats

52	II.1	Introduction
53	II.2	Phase 1 : un bâtiment campaniforme (ensemble 12)
53	<i>II.2.1</i>	<i>L'ensemble 12</i>
53	<i>II.2.2</i>	<i>Description de l'ensemble 12</i>
53	<i>II.2.2.a</i>	<i>La tranchée de fondation</i>

55		<i>II.2.2.b Les possibles aménagements internes</i>
58		<i>II.2.2.c Sur l'étendue de cette implantation</i>
58	III.2.3	<i>Synthèse et discussion sur l'ensemble 12</i>
63	II.3	Phase 2 : une implantation du début du second âge du Fer
63	II.3.1	Introduction
63	II.3.2	Les réseaux fossoyés
63		<i>II.3.2.1 La limite occidentale</i>
65		<i>II.3.2.2 Un réseau fossoyé à fonction indéterminée</i>
67	II.3.3	Les ensembles et aménagements
67		<i>II.3.3.1 Un souterrain (ensemble 21)</i>
67		<i>II.3.3.1.a Circonstance de la découverte</i>
67		<i>II.3.3.1.b Description de l'ensemble 21</i>
69		<i>II.3.3.1.c Les comblements de l'ensemble 21</i>
73		<i>II.3.3.2 Les ensembles 13 et 16</i>
73		<i>II.3.3.2.a L'ensemble 16</i>
75		<i>II.3.3.2.b L'ensemble 13</i>
76		<i>II.3.3.2.c Les structures environnantes aux ensembles 13 et 16</i>
76		<i>II.3.3.3 Les ensembles 17 et 18</i>
76		<i>II.3.3.3.a L'ensemble 17</i>
79		<i>II.3.3.3.b L'ensemble 18</i>
79		<i>II.3.3.3.c Les structures environnantes aux ensembles 17 et 18</i>
80		II.3.3.4 L'ensemble 2 : un espace d'activité artisanale
83		<i>II.3.3.4.a Les aménagements dans l'ensemble 2</i>
84		<i>II.3.3.4.b Les structures environnantes à l'ensemble 2</i>
87	II.4	Phase 3 : L'extension de l'occupation gauloise
87	II.4.1	Introduction
87	II.4.2	Les réseaux fossoyés
87		<i>II.4.2.1 L'enclos 1</i>
87		<i>II.4.2.1.a La limite occidentale de l'enclos 1</i>
90		<i>II.4.2.1.b Les limites méridionale et orientale de l'enclos 1</i>
92		<i>II.4.2.2 L'enclos 2</i>
92		<i>II.4.2.2.a Les limites fossoyées de l'enclos 2</i>
94		<i>II.4.2.2.b Les aménagements associés à l'enclos 2</i>
96		<i>II.4.2.3 L'enclos 3</i>
98		<i>II.4.2.3.a Les limites fossoyées de l'enclos 3</i>

98		<i>II.4.2.3.b Un système fossoyé lié à l'entrée de l'enclos 3</i>
100	II.4.3	Les aménagements internes à l'enclos 1
100		<i>II.4.3.1 L'ensemble 1A</i>
103		<i>II.4.3.2 Les ensembles 5 à 8</i>
104		<i>II.4.3.2.a Les ensembles 5 à 7</i>
104		<i>II.4.3.2.b L'ensemble 8</i>
107	II.5	Phase 4 : Développement de l'occupation gauloise
107	II.5.1	Introduction
107	II.5.2	Les réseaux fossoyés
107		<i>II.5.2.1 L'enclos 4</i>
107		<i>II.5.2.1.a La limite occidentale de l'enclos 4</i>
110		<i>II.5.2.1.b Les limites méridionale et orientale de l'enclos 4</i>
112		<i>II.5.2.2 Les enclos 3, 5 et 6</i>
112		<i>II.5.2.2.a L'enclos 3</i>
112		<i>II.5.2.2.b L'enclos 5</i>
116		<i>II.5.2.2.c L'enclos 6</i>
117	II.5.3	Les aménagements internes à l'enclos 4
117		<i>II.5.3.1 Les aménagements au nord de l'axe des entrées</i>
117		<i>II.5.3.1.a L'ensemble 1B</i>
120		<i>II.5.3.1.b L'ensemble 24</i>
122		<i>II.5.3.1.c L'ensemble 4</i>
122		<i>II.5.3.1.d Les ensembles 22 et 23</i>
124		<i>II.5.3.1.e L'ensemble 20 et les structures environnantes</i>
127		<i>II.5.3.2 Les aménagements au sud de l'axe des entrées</i>
127		<i>II.5.3.2.a L'ensemble 10</i>
129		<i>II.5.3.2.b L'ensemble 3 et la clôture attenante</i>
129		<i>II.5.3.2.c L'ensemble 11</i>
131		<i>II.5.3.2.d L'ensemble 19</i>
133		<i>II.5.3.2.e L'ensemble 25 et les structures environnantes</i>
135		<i>II.5.3.2.f L'ensemble 9</i>
135		<i>II.5.3.2.g L'ensemble 26</i>
138	II.5.3.3	Les systèmes de limites sur poteaux
138		<i>II.5.3.3.a Le cloisonnement 1</i>
138		<i>II.5.3.3.b Le cloisonnement 2</i>
138		<i>II.5.3.3.c Le cloisonnement 3</i>

141	II.6	Phase 5
141	II.6.1	Introduction
141	II.6.2	Les réseaux fossoyés
141		<i>II.6.2.1 La façade occidentale</i>
141		<i>II.6.2.2 L'enclos 7</i>
141		<i>II.6.2.2.a La limite occidentale de l'enclos 7</i>
144		<i>II.6.2.2.b La limite septentrionale de l'enclos 7</i>
145		<i>II.6.2.2.c La limite orientale de l'enclos 7</i>
145		<i>II.6.2.2.d La limite méridionale de l'enclos 7</i>
146		<i>II.6.2.3 Les limites orientales de la phase 5</i>
148	II.7	Phase 6
148	II.7.1	Introduction
148	II.7.2	Les réseaux fossoyés
148		<i>II.7.2.1 La façade occidentale</i>
149		<i>II.7.2.2 La façade méridionale</i>
152	II.7.3	L'ensemble 14 et un possible fossé d'assainissement
152		<i>II.7.3.1 Le fossé F50</i>
152		<i>II.7.3.2 L'ensemble 14</i>
154	II.8	Phase 7 : quelques éléments de l'époque antique
154	II.8.1	Introduction
154	II.8.2	Les fosses
157	II.8.3	Les fours
160	II.8.4	Les dépôts d'urnes cinéraires
162	II.9	Phase 8 : une occupation médiévale
162	II.9.1	Introduction
162	II.9.2	L'enclos 8
162		<i>II.9.2.1 Les fossés de l'enclos 8</i>
165		<i>II.9.2.2 Les aménagements internes à l'enclos 8</i>
170		<i>II.9.2.3 L'ensemble 15</i>

III. Étude des mobiliers archéologiques

174	III.1	Étude du mobilier céramique campaniforme de l'ensemble 12 (par Théophile Nicolas)
174	III.1.1	Le mobilier céramique du bâtiment «en amande»
178	III.1.2	Datation et comparaisons

179	III.2	Étude des mobiliers protohistoriques et historiques (par Eddy Roy)
179	III.2.1	Méthodologie
179	III.2.2	Inventaire détaillé de la céramique
260	III.3	Étude du mobilier macrolithique (par Vérane Brisotto)
260	III.3.1	Introduction
262	III.3.2	Le mobilier macrolithique par période chronologique et par structures
262	III.3.2.1	L'occupation campaniforme
262	III.3.2.2	L'occupation laténienne
267	III.3.2.3	Les structures de la Tène finale
271	III.3.2.4	Les structures de l'âge du Fer indéterminé
272	III.3.2.5	Les structures médiévales
272	III.3.2.6	Les structures non datées
274	III.3.2.7	Hors structure
276	III.3.3	Synthèse
277	III.4	Étude anthropologique : deux sépultures secondaires à crémation antiques (par M. Le Puil-Textier)
277	III.4.1	Objectifs et méthode d'analyse des structures secondaires de dépôt de crémation
278	III.4.2	Catalogue des tombes
278	III.4.2.1	F466
281	III.4.2.2	F.467 sd 541
285	III.4.3	Une pratique funéraire prépondérante au Haut-Empire

IV. Conclusion

288	Conclusion
-----	-------------------

V. Bibliographie et liste des figures

292	Bibliographie
301	Listing des figures

VI. Annexes

316	Inventaire des structures archéologiques
385	Inventaire du mobilier campaniforme

-
- 386 Inventaire du mobilier céramique protohistorique
et historique
 - 397 Inventaire du mobilier en verre
 - 398 Inventaire autre mobilier
 - 399 Inventaire du mobilier macrolithique
 - 402 Inventaire des prélèvements

I. Données administratives, techniques et scientifiques



Conditions d'utilisation des documents

Les rapports d'opération archéologique (diagnostic, fouille, document final de synthèse, sondage, sauvetage...) sont des documents administratifs communicables au public, en application de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 modifiée et portant diverses mesures d'amélioration des relations entre l'administration et le public. L'accès à ces documents administratifs s'exerce auprès des administrations qui les ont élaborés ou qui les détiennent, au choix du demandeur et dans la limite de leurs conditions d'accueil. La mise en ligne des rapports **par le SRA Bretagne** a pour objectif de faciliter cette consultation.

La consultation et l'utilisation de ces rapports s'effectuent dans le respect des dispositions du code de la propriété intellectuelle relatives aux droits des auteurs. Notamment en application de l'article L.122-5 du code de la propriété intellectuelle, cela implique que :

- 1) les prises de notes et les copies ou autres formes de reproduction sont autorisées dans la mesure où elles sont strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective;
- 2) toute reproduction du texte, accompagnée ou non de photographies, cartes ou schémas, n'est possible que dans le cadre de courtes citations qui doivent être justifiées, par exemple par le caractère scientifique de l'œuvre à laquelle elles sont incorporées, et sous réserve de l'indication claire du nom de l'auteur et de la source (références exactes et complètes de l'auteur, de son organisme d'appartenance et du rapport);
- 3) la représentation ou la reproduction d'extraits est possible à des fins exclusives d'illustration dans le cadre de l'enseignement et de la recherche, dès lors que le public auquel elle est destinée est majoritairement composé d'élèves, d'étudiants, d'enseignants ou de chercheurs directement concernés, et que son utilisation ne donne lieu à aucune exploitation commerciale.

Le non-respect de ces règles constitue le délit de contrefaçon prévu et sanctionné par les articles L.335-2, L.335-3 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

Renseignement :

DRAC Bretagne : <http://www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Bretagne>

Service Régional de l'Archéologie - Centre de documentation archéologique

Campus universitaire de Beaulieu - Avenue Charles Foulon - 35700 Rennes

FICHE SIGNALÉTIQUE

Localisation

Région
Bretagne

Département
Finistère (29)

Commune
Quimper

Adresse ou lieu-dit
Ty Bos

Codes

Code INSEE
29232

Numéro d'opération archéologique
OA

Numéro de l'entité archéologique
Non communiqué

Coordonnées géographiques et altimétriques selon le système national de référence

Lambert 93
x : 173340
y : 6787180

IGN 69
z : 50 m NGF

Références cadastrales

Commune
Quimper

Année
2011

Section(s)
HI et F

Parcelle(s)
69p et 70p (HI) et 72p (F)

Statut du terrain au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement

Non communiqué

Propriétaire du terrain

Quimper Communauté
Hôtel de ville et d'agglomération de Quimper
44, place Saint-Corentin - CS 26004
29107 Quimper cedex

Références de l'opération

Numéro de l'arrêté de prescription
2014-057
en date du 13/01/2021

Numéro de l'arrêté de désignation du responsable
2019-003 en date du 03/01/2019

Numéro du projet Inrap
D127120

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

Quimper Communauté
Hôtel de ville et d'agglomération de Quimper
44, place Saint-Corentin - CS 26004
29107 Quimper cedex

Nature de l'aménagement

Deuxième tranche de la Zone
d'Aménagement Concerté
de Ty Bos II à Quimper

Opérateur d'archéologie

Inrap Grand Ouest

Responsable scientifique de l'opération

Serge Mentele

Organisme de rattachement

Inrap Grand Ouest
37 rue du Bignon
CS 67737
35577 Cesson-Sévigné

Dates d'intervention sur le terrain

Fouille
Du 25/02/2019 au 07/06/2019

Surface du projet d'aménagement

164 768 m²

Surface soumise à prescription

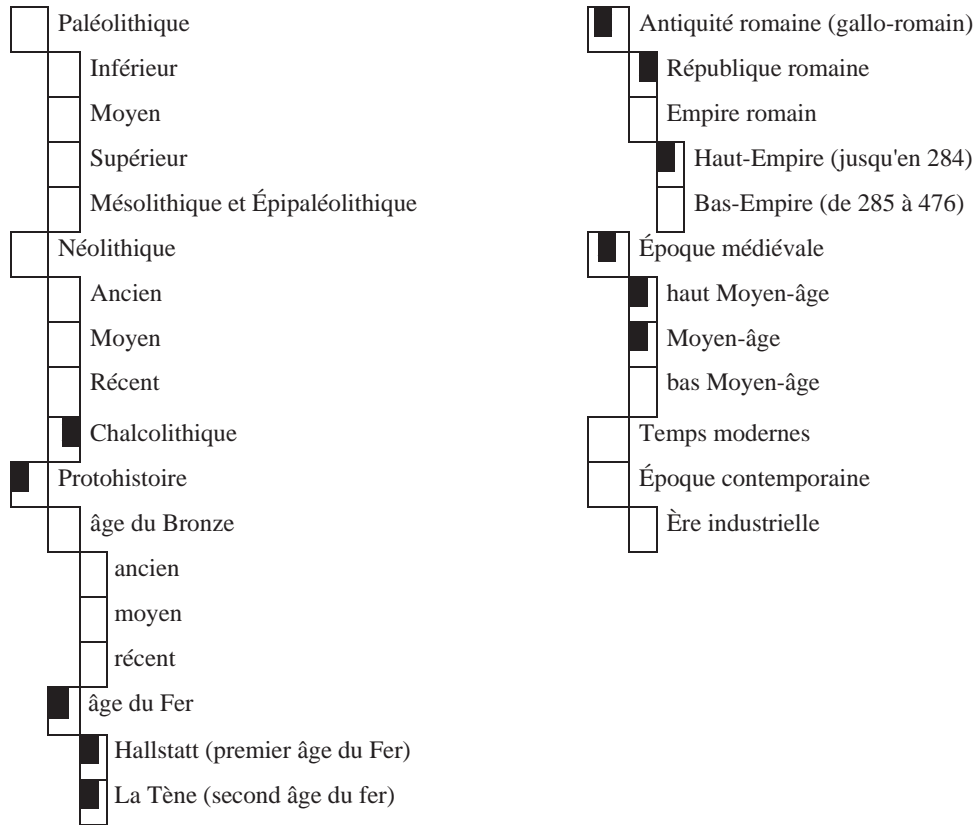
22 600 m²

Surface ouverte

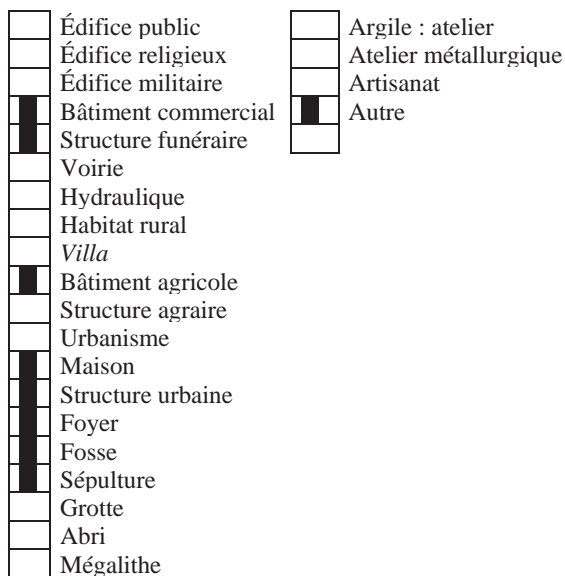
22 600 m²

MOTS-CLÉS DES THÉSAURUS

Chronologie



Sujets et thèmes



Mobilier



Etudes annexes



INTERVENANTS

Intervenants scientifiques

<i>Prénom Nom, Organisme d'appartenance</i>	<i>Tâches génériques</i>	<i>Tâches affectées dans le cadre de l'opération</i>
Jean-Charles Arramond, SRA	Conservateur en charge du dossier	Prescription scientifique
Michel Baillieu, Inrap	Adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Serge Mentele, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Responsable scientifique

Collaborations

<i>Prénom Nom, Organisme d'appartenance</i>	<i>Tâches génériques</i>	<i>Tâches affectées dans le cadre de l'opération</i>
Philippe Boulinguez, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Photogrammétrie, modélisation
Vérane Brisotto, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Étude anthropologique
Myriam Lepuil-Texier, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Étude anthropologique
Théophile Nicolas, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Étude des mobiliers chalcolithiques
Eddy Roy, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Étude des mobiliers protohistoriques et historiques

Intervenants administratifs

<i>Prénom Nom, Organisme d'appartenance</i>	<i>Tâches génériques</i>	<i>Tâches affectées dans le cadre de l'opération</i>
Yves Menez, SRA	Conservateur régional de l'archéologie	Prescription et contrôle scientifique
Jean-Charles Arramond, SRA	Conservateur en charge du dossier	Prescription scientifique
Claude Le Potier, Inrap	Directeur interrégional Grand Ouest	Mise en place et suivi de l'opération
Michel Baillieu, Inrap	Adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Arnaud Dumas, Inrap	Administrateur	Mise en place et suivi de l'opération
Thomas Arnoux, Inrap	Délégué du directeur adjoint scientifique et technique	Mise en place et suivi de l'opération
Christelle Picault, Inrap	Assistant opérationnel	Mise en place et suivi de l'opération
Frédéric Champagne, Inrap	Assistant technique	Mise en place de l'opération
Monsieur Lucas, Quimper Communauté		Responsable en charge du dossier

Équipe de fouille

<i>Prénom Nom, Organisme d'appartenance</i>	<i>Tâches génériques</i>	<i>Tâches affectées dans le cadre de l'opération</i>
Philippe Boulinguez, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Topographie, Photogrammétrie, modélisation
Frédéric Boumier, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Topographie

Vincent Pommier, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Topographie
Emmanuelle Collado, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Couverture photographique aérienne (drone)
Julie Cavanillas, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Fouille, relevés et enregistrements
Véronique Chaigne, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Fouille, relevés et enregistrements
Yoann Dieu, Inrap	Technicien d'opération	Fouille, relevés et enregistrements
Caroline Dulou, Inrap	Technicien d'opération	Fouille, relevés et enregistrements
Adrien Etienvre, Inrap	Technicien d'opération	Fouille, relevés et enregistrements
Éric Gaume, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Fouille, relevés et enregistrements
Solène Le Padellec, Inrap	Technicien d'opération	Fouille, relevés et enregistrements
Yohan Manthey, Inrap	Technicien d'opération	Fouille, relevés et enregistrements
Serge Mentele, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Responsable scientifique
Olivier Morin, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Fouille, relevés et enregistrements
Hervé Morzadec, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Fouille, relevés et enregistrements
Yannick Pugin, Inrap	Technicien d'opération	Fouille, relevés et enregistrements
Jean-François Royer, Inrap	Technicien d'opération	Fouille, relevés et enregistrements
Envel Simonet, Inrap	Technicien d'opération	Fouille, relevés et enregistrements

Équipe de post-fouille

<i>Prénom Nom, Organisme d'appartenance</i>	<i>Tâches génériques</i>	<i>Tâches affectées dans le cadre de l'opération</i>
Philippe Boulinguez, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Photogrammétrie, modélisation
Vérane Brisotto, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Étude anthropologique
Myriam Lepuil-Texier, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Étude anthropologique
Serge Mentele, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Étude, rédaction et synthèse
Théophane Nicolas, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Étude des mobiliers chalcolithiques
Eddy Roy, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Étude des mobiliers protohistoriques et historiques
Jean-François Villard, Inrap	Chargé d'étude et d'opération	Relecture, PAO

Intervenants techniques

Ets Beausire	Terrassement mécanique à une pelle de 180 CV avec godet de curage de 3 m de large.
--------------	--

Article 2 : La fouille sera réalisée conformément au cahier des charges annexé, sous la maîtrise d'ouvrage de Quimper Communauté, qui projette d'exécuter les travaux donnant lieu à la présente prescription.

Sa réalisation peut être confiée, au choix du maître d'ouvrage, à l'Institut national de recherches archéologiques préventives, à un service archéologique territorial agréé ou à tout autre opérateur de droit public ou privé titulaire de l'agrément prévu aux articles R 522-7 à R 522-13 du code du patrimoine.

Le contrat conclu avec l'opérateur comporte le projet d'intervention de celui-ci précisant les modalités de mise en œuvre des prescriptions contenues dans le cahier des charges.

Article 3 : La fouille ne pourra être entreprise qu'après autorisation par le préfet de région, délivrée à la demande de la personne qui projette d'exécuter les travaux, au vu du dossier transmis comprenant le contrat mentionné à l'article 2, le justificatif de l'agrément de l'opérateur et, le cas échéant, la déclaration sur l'honneur prévue à l'article R 523-45 du code du patrimoine.

Article 4 : Le directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à Monsieur le Président de Quimper Communauté - BP 1759 - 29107 Quimper cedex.

Fait à Rennes, le 13 JAN. 2014

le Préfet de région Bretagne,
par délégation,
le directeur régional des affaires culturelles,


François ERLÉNBACH

destinataires : Quimper Communauté
copie à : Mairie de Quimper
préfecture du Finistère



PREFET DE LA REGION BRETAGNE

**le Préfet de la région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine,**

**Prescriptions de fouille archéologique préventive
annexées à l'arrêté préfectoral numéro 2014-057**

région :	Bretagne	
département :	Finistère	
commune :	Quimper	
lieu-dit :	Ty Bos	
cadastre : 2011	section : HI	parcelles : 69p, 70p
	section : F	parcelle : 72p
pétitionnaire :	Ville de Quimper	

Surface à fouiller : 22.600 m²

1- Contexte et données scientifiques issues du diagnostic

Dans le cadre d'une saisine par courrier recommandé en date du 27 juin 2011, par la ville de Quimper, représentée par Monsieur Le Bigot, adjoint au Maire, le Service régional de l'archéologie a été amené à prescrire un diagnostic archéologique (arrêté de diagnostic n° 2012-157 du 30 juillet 2012). Cette prescription était motivée par la superficie du projet (164 768 m²) et sa situation sur un plateau incliné au sud, à proximité immédiate du tumulus de l'âge du Bronze de Keromen à l'est, et des habitats gaulois et antiques de Kernoter à l'ouest.

Le diagnostic a été réalisé par le Conseil Général du Finistère - DCJS/Conservation départementale du patrimoine et des musées - Centre départemental d'archéologie, sous la direction de Ronan Pérennec (Arrêté de désignation n°2013-079 du 13 février 2013), du 14 février au 19 avril 2013 pour la partie terrain. Un rapport d'opération de 70 pages hors annexes et 69 figures a été réceptionné au Service régional de l'archéologie le 3 septembre 2013.

154 tranchées de 2,20 m de large pour 25 ou 50 mètres et espacées en moyenne d'une quinzaine de mètres, ponctuellement élargies par des fenêtres complémentaires au niveau de certains des vestiges rencontrés, ont été réparties selon un maillage en quinconce sur l'ensemble de la surface concernée. La superficie diagnostiquée, 14 041 m² correspond à 8,52% des parcelles prescrites et 9,52% des parcelles accessibles. Le diagnostic a mis en évidence des vestiges d'occupations préhistoriques et médiévales.

Cette prescription de fouille concerne les vestiges d'habitats protohistoriques et médiévaux qui leur ont succédé, implantés dans l'angle nord-est de l'emprise du diagnostic.

L'ensemble de la zone diagnostiquée renfermait des traces de limites parcellaires de diverses époques. Si seuls quelques fossés isolés pourraient sous réserve se rattacher aux premières phases d'occupation du site, quelques parcelles présentent un mode de clôture ponctuel élaboré, combinant fossés de grandes dimensions et talus, prémices d'un parcellaire plus développé et rationalisé mis en place avant la trame cadastrale napoléonienne.

La première occupation se présente sous la forme d'un enclos à structuration et remaniements complexes. Située sur un flanc de coteau exposé au sud, en position haute, l'implantation de l'occupation paraît avoir été dictée par la présence d'une source alimentant un petit ruisseau. Un certain nombre de fossés de sections différentes et délimitant des enclos ou des portions d'enclos intégrant la source, ont été mis au jour. Un premier groupe définit un enclos trapézoïdal inscrit dans la parcelle HI 69. Sa largeur nord-sud varie de 60 m à l'ouest à 80 m à l'est pour une longueur est-ouest reconnue de 50 m. Il est matérialisé par un fossé présentant un profil en V variant de 2 à 3 m de large pour 0,90 à 1,10 m de profondeur sauf à l'ouest où cette dernière oscille entre 0,50 et 0,70 m. Les comblements multiples montrent une utilisation en aire ouverte prolongée. D'autres groupes de fossés montrent soit une partition de l'enclos primaire, division ménageant des aires d'occupations distinctes, soit des extensions successives de ce dernier à l'ouest. Les différentes aires ainsi définies renferment entre autre, une urne cinéraire, des bâtiments sur ossature boisée et/ou solin maçonné, des fosses qu'elles soient parementées ou non, et des constructions à l'heure actuelle indéterminées car incomplètement dégagées lors de cette première intervention.

Une occupation médiévale est réimplantée sur une partie des occupations laténiennes antérieures aux X^e – XI^e siècles. Elle est concentrée dans la parcelle HI69 qui présente un vallonement à double pente nord-sud / ouest-est, cette dernière correspondant au coteau oriental d'un vallon creusé par le petit cours d'eau issu de la source précédemment mentionnée. L'habitat médiéval se développe sur la partie haute du coteau, hors de la zone présentant la plus forte déclivité. Cet habitat s'inscrit dans un enclos protohistorique qui est encore un marqueur encore fortement présent au niveau de ses limites périphériques, ses divisions originelles internes, plus modestes, ayant disparues. Cette réimplantation humaine a pu être influencée par la situation topographique, par les vestiges du système d'enclos -fossé/talus- protohistorique, et/ou par la présence de la source. Deux fossés de partition interne sont créés. Des bâtiments, qu'ils soient excavés ou par la suite sur poteaux plantés, s'inscrivent dans ce périmètre, ainsi que des structures de stockage, de combustion, d'extraction.

2- Objectifs scientifiques de la fouille

La caractérisation et l'évolution de l'occupation humaine de ce secteur en relief proche d'une source alimentant un petit ruisseau sera bien évidemment l'objectif essentiel de cette intervention de fouille complémentaire.

La restitution en plan et en coupe de chacune des structures mises au jour, (après le décapage général, la fouille minutieuse des tracés fossoyés, des alignements des diverses structures porteuses, associés aux autres structures d'habitat telles que les fosses sous leurs différentes formes et attributions), appartenant aux occupations successives devra permettre, outre la caractérisation des types d'habitats et leurs évolutions dans le temps :

- L'attribution de chaque structure à l'une des deux grandes périodes d'occupation observées lors du diagnostic,
- D'envisager et le cas échéant de matérialiser une présence humaine même fugace à l'époque antique, non perçue dans les tranchées et fenêtres ouvertes lors du diagnostic
- De définir si possible les activités dédiées à chacun des enclos protohistoriques,
- De mettre en exergue une spécificité de l'activité de l'enclos renfermant la source, que ce soit aux périodes laténiennes ou médiévales.

Cette vision planimétrique des vestiges sera bien évidemment complétée par une analyse des types de mobilier et leurs datations afférentes, permettant une attribution plus fines des diverses structures aux différentes périodes d'occupation concernées.

A l'issue de la collecte de l'ensemble des données, complétées si besoin par les analyses sédimentologiques, carpologiques, anthracologiques, palynologiques..., une synthèse comparative tant locale que régionale sera proposée, afin d'une part de compléter notre vision de l'occupation humaine du secteur, et d'autre part d'inscrire ces occupations dans une typologie des occupations déjà connues pour ces périodes à une échelle plus générale.

3- Principes méthodologiques et nature prévisible des travaux demandés à l'opérateur

3-1 : Décapage :

Le décapage des horizons superficiels (terre végétale et stériles) devra être réalisé sous surveillance de l'équipe archéologique à la pelle mécanique munie d'un godet-rétro lisse de curage sur la totalité de la surface concernée. Cette dernière couvre à titre indicatif une superficie estimée de 22.600m².

Le décapage fin complémentaire (nettoyage à la rasette, truelle, brosse) sera réalisé dans les secteurs à concentrations de structures.

Au niveau des structures médiévales dans la parcelle HI69 et à l'issue de la fouille de ces dernières, en fonction des observations, un second décapage fin de cette zone sera peut-être à envisager, si la sédimentation le nécessite.

Le détecteur de métaux sera utilisé pendant toute la durée des décapages et des fouilles.

L'évacuation et le stockage des déblais seront assurés hors de l'emprise de la surface d'étude.

3-2 : Fouille :

La durée minimale de la fouille, hors décapage et remise en état éventuelle des terrains, ne pourra pas être inférieure à trois mois.

La fouille manuelle des structures sera exhaustive : nature des faits (fosses, trous de poteaux, foyers, sépultures...), interprétation, datation (mobilier, prélèvements), chronologie relative, compréhension globale du site.

3-3 : Enregistrements géo référencés des données de terrain :

Les relevés, systématiquement géo référencés, comprendront les relevés topographiques, les plans généraux et l'enregistrement de la totalité des faits archéologiques, les plans de détail, les coupes stratigraphiques, les diagrammes stratigraphiques, les plans de répartition du mobilier et des prélèvements. Les relevés photographiques généraux et de détail compléteront la documentation iconographique.

3-4 : Prélèvements :

Tous les prélèvements nécessaires à la compréhension et à la datation du site devront être réalisés : prélèvement exhaustif et traitement du mobilier archéologique, tamisage de certains comblements (relatifs aux crémations entre autres) et prélèvements pour datations absolues (radiocarbone, dendrochronologie), analyses sédimentologiques, carpologiques, anthracologiques, palynologiques....

L'ensemble des prélèvements, mobiliers et échantillons, sera localisé sur plan et inventorié.

3-5 : Rapport final d'opération et documentation scientifique :

Le rapport final d'opération sera établi selon les normes définies par l'arrêté du 27 septembre 2004.

L'inventaire et le conditionnement de la documentation scientifique produite par l'opération seront réalisés selon les normes définies par l'arrêté du 16 septembre 2004.

Un rendu numérique des données principales de l'opération.(emprise de décapage et plan d'ensemble des structures mises au jour) devra être effectué sous la forme de fichiers compatible avec le format « Shape » d'arcgis, avec une géométrie polygonale et le lambert 2 étendu comme système de projection.

3-6 : Organisation générale du chantier :

- L'organisation générale du chantier, l'accès à ce dernier et à la base de vie qui lui sera associée, devra se conformer à la réglementation en vigueur relative aux conditions d'hygiène et sécurité définies par le décret n° 65-48 du 8 janvier 1965.
- En cas de co activité sur le chantier, un plan général de coordination devra définir l'ensemble des mesures propres à prévenir les risques résultant de cette co activité ou de la succession d'activités, lorsque, après l'achèvement des travaux d'une entreprise, des risques subsistent pour les autres intervenants.
- Le stockage des déblais issus de la fouille manuelle des structures s'effectuera, autant que faire se peut, de façon mécanique.
- Prévoir les emprises nécessaires aux accès et aux installations de chantier, ainsi qu'au stockage des déblais.

4 – Agrément de l'opérateur

L'opérateur d'archéologie préventive devra être agréé pour les périodes protohistoriques et médiévales. La copie de l'agrément correspondant à cette période devra être jointe à la demande d'autorisation adressée par le maître d'ouvrage au Préfet de la région Bretagne – Service Régional de l'Archéologie.

5 - Qualifications et obligations du responsable scientifique et de l'équipe archéologique

Le responsable de l'opération devra être spécialiste de la protohistoire et être secondé par un adjoint spécialiste de la période médiévale (communication dans le projet d'opération d'une bibliographie acquise sur le domaine). L'opérateur devra transmettre les avis des Commissions inter régionales de la Recherche Archéologique portant sur les trois dernières fouilles préventives menées par le responsable d'opération presentti.

- La présence effective du responsable d'opération sera requise pendant la totalité de l'opération de terrain et de post-fouille.
- La présence effective de l'adjoint sera requise pendant toute la phase de l'opération de terrain et de post-fouille concernant sa qualification.
- Le projet d'intervention détaillera la composition de l'équipe de terrain et précisera le nombre et la qualification des spécialistes. Parmi ces derniers, un céramologue spécialiste de la période médiévale et de la céramique bretonne devra impérativement examiner les fragments de poterie recueillis pour affiner la chronologie.
- Le responsable d'opération, son adjoint ainsi que les spécialistes, devront communiquer un *Curriculum Vitae* actualisé.

6 - Mesure à prendre pour la conservation préventive des vestiges mis au jour

6-1 : Vestiges immobiliers :

- Les éléments observés lors de la phase de diagnostic n'impliquent aucune préconisation particulière. Le responsable de l'opération devra informer le Conservateur régional de l'archéologie dans les plus brefs délais de toute découverte de caractère exceptionnel nécessitant des mesures préventives particulières.

6-2 : Vestiges mobiliers :

- L'opérateur devra prendre toutes les mesures nécessaires à la bonne conservation des mobiliers mis au jour et devra informer le Conservateur régional de l'archéologie dans les plus brefs délais de toute découverte de caractère exceptionnel nécessitant des mesures préventives particulières. Les prélèvements ne sont pas soumis à autorisation concernant la sortie de territoire. En revanche, le mobilier archéologique est soumis à autorisation spécifique de sortie de territoire délivrée par le Ministère de la Culture.
- Le mobilier devra être mis en condition d'étude et de conservation, conditionné en bacs normalisés lors de sa remise au Service régional de l'archéologie, accompagné de son inventaire, selon les normes définies par l'arrêté du 16 septembre 2004.

7 – Etudes et travaux de post-fouille

- L'équipe archéologique et les différents spécialistes sollicités devront bénéficier des moyens matériels pour mener à bien leurs études. L'exploitation des données de terrain (documentation graphique, photographique, études spécifiques...) et du mobilier (description, comptage, dessins,...) devra permettre la rédaction d'un rapport final d'opération.
- La durée de la phase post-fouille ne pourra être inférieure à trois mois.
- Le projet d'intervention devra en outre préciser le nombre et la qualification des personnels affectés à la phase post-fouille.

8 – Collaboration scientifique

- Le responsable d'opération aura soin d'établir toutes les collaborations scientifiques, nécessaires à la réalisation des travaux de terrain et d'étude en laboratoire, et d'intéresser directement ou indirectement les chercheurs concernés par des problématiques similaires ou comparables à un échelon régional, national ou international. L'accord des chercheurs concernés sera joint au dossier.
- Pour ce qui concerne l'analyse de certaines datations (Dendrochronologie), il est souhaitable que l'opérateur se rapproche d'un laboratoire régional, compte-tenu des datations référentielles dont il dispose.

9 – Animations et diffusion de l'information

- Différentes modalités de diffusion de l'information auprès du grand public (articles de presse, plaquette de vulgarisation...) peuvent être envisagées à partir des résultats des fouilles archéologiques conduites dans le cadre de cette opération.
- Leurs modalités de réalisation et de financement devront être précisées. Les informations scientifiques diffusées sont soumises au contrôle scientifique et technique du SRA.

10 - Délai prévisionnel de remise du rapport final d'opération

- La présentation et le contenu du rapport final d'opération sont définis par les dispositions de l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques.
- Le rapport final d'opération devra être remis au plus tard à l'issue des trois mois qui suivront l'achèvement des études post-fouille, au format A4 papier, documents pliés inclus, en 5 exemplaires et 1 exemplaire en format PDF sur support numérique. Le rapport sera rédigé en français et comporter un résumé, traduit en anglais.

- Un plan d'emprise de l'opération figurant les zones ouvertes et les structures mises au jour, en format shape.
- Le rapport sera accompagné de la notice d'opération scientifique adressée sous format numérique (format.rtf) directement par courrier électronique (mettre adresse ou pas : marie-dominique.pinel@culture.gouv.fr) ou sur CD joint au rapport. Ce résumé de l'opération est destiné à sa parution en ligne sur le site de la revue AdIFI, Archéologie de la France, Informations. Cette notice reprendra les éléments mentionnés dans l'article 4 de l'arrêté du 27 septembre 2004 :
 - Une fiche signalétique résumant les données administratives et techniques de l'opération
 - Une notice scientifique résumant les principaux résultats de l'opérationEn cas de résultats positifs, l'auteur de la notice y joindra au maximum 2 ou 3 illustrations légendées (photographie, plan, coupe, etc.). Ces documents sont également à transmettre sous forme numérique, au format .jpg, et à la taille de 800 x 800 pixels.
- La date de remise du rapport final d'opération ne devra pas excéder 12 mois à l'issue de l'achèvement de l'opération sur le terrain. Le cas échéant, si des résultats d'analyses n'ont pas été fournis à l'issue des études post-fouille, ils pourront faire l'objet d'un rapport complémentaire qui devra être remis dès réception des résultats de l'ensemble des analyses.

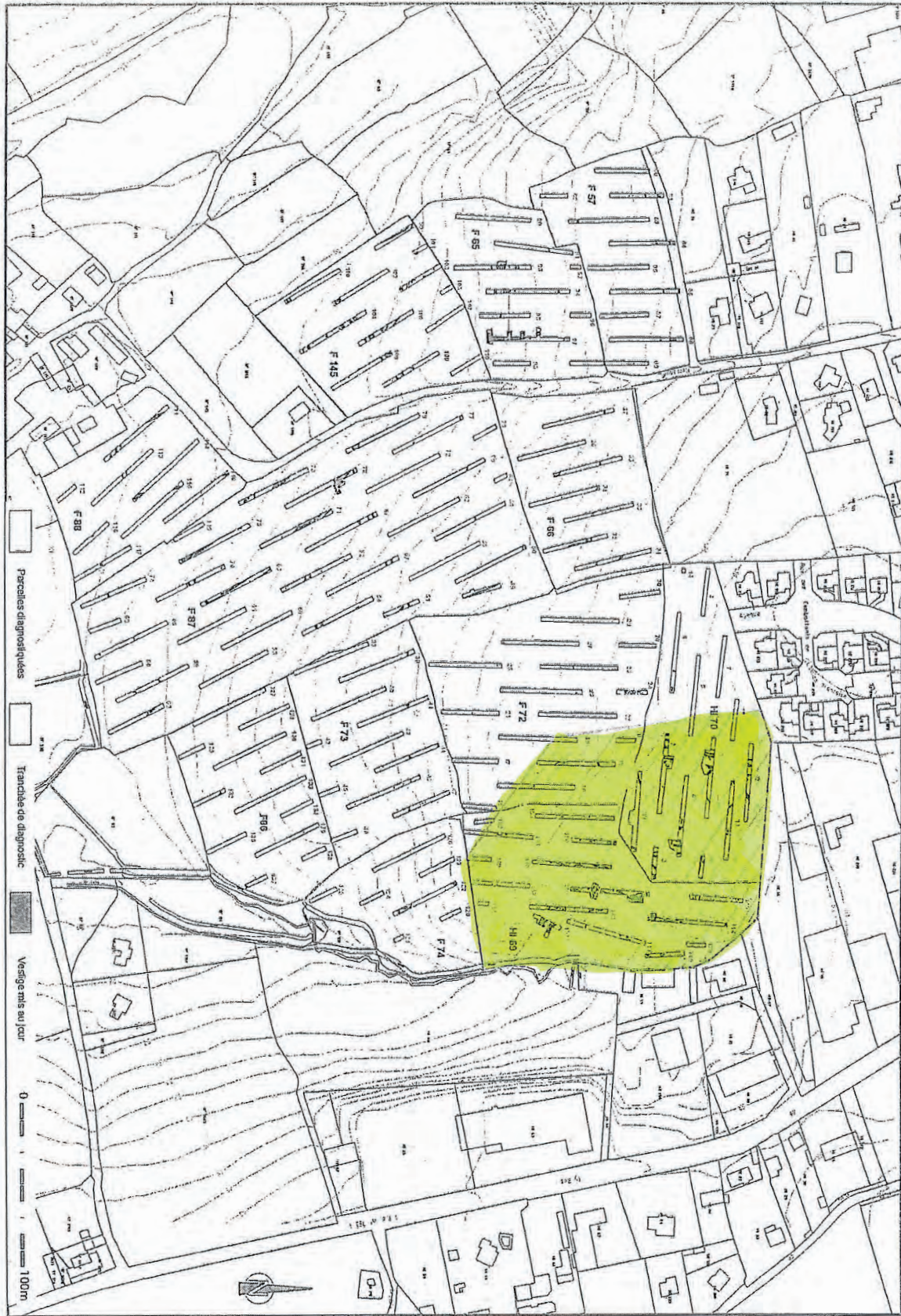
11 – Projet de publication

Le rapport final d'opération sera accompagné d'un projet de publication scientifique précisant le support de publication et les modalités de financement.

Fait à Rennes, le 13 JAN. 2014

le Préfet de région Bretagne,
par délégation,
le directeur régional des affaires culturelles,


François ERLBACH



Conseil général de Finistère
Centre départemental de l'archéologie

Quimper (29), Ty Bos
acte n° 2012-157

Romain Pénneau (dir)
2013

Ty Bos

Fig. 2 : Quimper, Ty Bos, plan d'implantation des tranchées. DAO B. Grall, CG29/CDA

 Fouille

Vu pour être annexé
à l'arrêté n° 2014-057
François ERIENBACH



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
PRÉFET DE LA RÉGION BRETAGNE

Direction régionale
des affaires culturelles

Service régional de
l'archéologie

Arrêté n° 2019-003 du 3 janvier 2019

ARRÊTÉ n° 2019-003
portant autorisation de fouille archéologique préventive

La Préfète de la région Bretagne
Préfète d'Ille-et-Vilaine

VU le code du patrimoine, notamment son livre V ;

VU le décret du 30 octobre 2018 portant nomination de Mme Michèle KIRRY, préfète de la région Bretagne, préfète de la zone défense et de sécurité Ouest, préfète d'Ille-et-Vilaine ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2018 DRAC/DSG en date du 19 novembre 2018 portant délégation de signature à M. Michel ROUSSEL, Directeur régional des affaires culturelles de Bretagne ;

VU l'arrêté préfectoral en date du 21 novembre 2018 portant subdélégation de signature ;

VU le rapport du diagnostic archéologique prescrit par arrêté n° 2012-157 du 30 juillet 2012, reçu le 3 septembre 2013 ;

VU l'avis de la commission interrégionale de la recherche archéologique en date du 4 décembre 2013 ;

VU l'arrêté de prescription de fouille archéologique n° 2014-057 du 13 janvier 2014 à Quimper, Ty Bos ;

VU la demande de modification du maître d'ouvrage, par la Ville de Quimper, représentée par M. Jean-Jacques LUCAS, reçue le 10 juillet 2018 par la Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne, Service régional de l'archéologie ;

VU l'arrêté n° 2018-266 du 24 août 2018, modifiant l'arrêté de prescription de fouille archéologique n° 2014-057 du 13 janvier 2014 ;

VU la demande d'autorisation de fouille archéologique préventive de la Ville de Quimper en date du 27 novembre 2018, accompagnée du projet scientifique d'intervention et de l'acte d'engagement signé le 24 juillet 2018 avec l'Inrap, reçue à la Direction régionale des affaires culturelles de Bretagne, Service régional de l'archéologie, le 14 décembre 2018, complétée le 3 janvier 2019 ;

CONSIDERANT que le projet scientifique d'intervention de l'opérateur est conforme au cahier des charges prescrit ;

ARRÊTE

Article 1^{er} : La Ville de Quimper, maître d'ouvrage du projet, est autorisée à faire réaliser par l'Inrap, opérateur, sous la direction scientifique de M. Serge MENTELÉ, la fouille archéologique préventive portant sur le terrain sis en :

Région : Bretagne

Département : Finistère

Commune : QUIMPER

Lieu-dit : Ty Bos

Cadastre : 2011

section : HI parcelles : 69p et 70p.

Section : F parcelles : 72p.

Article 2 : L'aménageur et l'opérateur notifieront au service régional d'archéologie les dates de début et de fin de la fouille au moins cinq jours ouvrables avant le début de l'opération et faciliteront par tous moyens aux représentants de l'Etat l'exercice de leur mission de contrôle. Avec le responsable scientifique, ils veilleront, chacun pour ce qui le concerne, à la mise en œuvre des observations et des instructions formulées par le représentant de l'Etat lors de visites ou de réunions de chantier.

Article 3 : L'équipe de fouille est autorisée à procéder à une prospection au détecteur de métaux sous la responsabilité de M. Serge MENTELÉ, responsable scientifique de l'opération, à partir de la date du présent arrêté et jusqu'à la fin de l'opération de fouille archéologique.

Article 4 : Aux fins de son étude scientifique, le mobilier archéologique issu de la fouille est placé sous la garde de l'opérateur qui en dresse l'inventaire, prend les dispositions nécessaires à sa sécurité et, en tant que de besoin, à sa mise en état pour étude.

A l'expiration de la période de garde, qui ne peut excéder deux ans à compter de la date de délivrance de l'attestation de libération de terrain visée à l'article 6, l'opérateur remet le mobilier à l'Etat avec la documentation scientifique constituée au cours de l'opération.

Article 5 : Lorsqu'il n'est pas lui-même propriétaire du terrain, l'aménageur communique au service régional de l'archéologie le nom et l'adresse du ou des propriétaires.

Article 6 : L'aménageur notifie l'achèvement de l'opération de fouille sur le terrain. Dans les quinze jours suivant la réception de cette notification, une attestation de libération du terrain lui est délivrée. Faute de délivrance de l'attestation dans ce délai, celle-ci est réputée acquise.

Article 7 : Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à la Ville de Quimper et à l'Inrap.

Fait à Rennes, le 3 janvier 2019

Pour la Préfète de la région Bretagne
et par subdélégation,
le Conservateur régional de l'archéologie



Yves MENEZ

Destinataires :
Ville de Quimper
Inrap



Fouilles archéologiques
ZAC de « Ty Bos II »
à Quimper (29)

Occupations diachroniques depuis le premier âge du
Fer jusqu'à la période médiévale

Projet scientifique

d'intervention

Par : Michel Baillieu, Directeur adjoint scientifique et technique Région Bretagne

SOMMAIRE

<i>Préambule</i>	3
<i>I. Identification administrative de l'opération</i>	4
<i>II. Définition de l'opération de fouille</i>	4
<i>III. Les principaux objectifs scientifiques de l'opération</i>	5
<i>IV. La méthode d'intervention</i>	6
A. La phase préparatoire (cf. projet technique d'intervention)	7
B. Le décapage archéologique et le stockage des terres	7
C. La fouille des vestiges : modes opératoires et principes méthodologiques	8
D. Estimation des moyens de la phase terrain.....	10
E. L'achèvement de la fouille et la remise en état des terrains	10
<i>V. Phases d'études</i>	10
A. L'enregistrement des données	10
B. Principes généraux de la phase étude	11
<i>VI. Equipe scientifique et qualification du responsable d'opération</i>	11
<i>VII. Le calendrier et le phasage de l'intervention (cf. planning annexé)</i>	12

Préambule

L'opération de fouille préventive vise à l'étude scientifique des vestiges de plusieurs entités archéologiques qui se succèdent sur l'emprise globale du projet depuis le premier âge du Fer jusqu'au bas-moyen-âge. Ces vestiges sont menacés de destruction par la création d'une importante zone d'activités d'une emprise foncière de plus de 16 ha portée par Quimper Communauté au lieu dit « Ty Bos » sur la commune de Quimper (29). Elle répond à la prescription n° 2014-057 en date du 13 janvier 2014 émise par l'Etat (Préfecture de la Région Bretagne, Direction Régionale des Affaires Culturelles, Service Régional de l'Archéologie), dont, notamment, les objectifs et les principes méthodologiques sont précisés dans le cahier des charges scientifiques. Le présent projet scientifique d'intervention, a été élaboré sur la base de ce document par Michel Baillieu, directeur adjoint scientifique et technique en charge de la région Bretagne, avec l'étroite collaboration de Thomas Arnoux (délégué au DAST Bretagne) pour l'étude des moyens techniques. Il rappelle les objectifs scientifiques de l'opération, détaille le mode d'intervention (de la phase terrain à la réalisation du rapport d'opération), les conditions techniques de sa mise en œuvre, et définit les moyens humains, techniques et logistiques nécessaires à son déroulement.

I - Identification administrative de l'opération

Région	Bretagne
Département	Finistère
Commune	Quimper
Lieu-dit	Zone d'activités de Ty Bos
Cadastre	Section HI n° 69p et 70p et section F n°72p
Surface à fouiller	Assiette de la prescription : 22 600 m ²
Maître d'ouvrage	Ville de Quimper Hôtel de ville et d'Agglomération – CS 26004 29 107 Quimper Cedex

Contexte actuel	Milieu rural
Nature archéologique	Habitat rural de l'âge du fer et petit établissement rural de l'époque médiévale

Arrêté fouille	N° 2014-057 en date du 13 janvier 2014
Arrêté diagnostic n° :	2012-157 du 30 juillet 2012
Opérateur du diagnostic	Centre départemental d'archéologie du Finistère
Nom du Responsable d'Opération du diagnostic	Ronan Pérennec
Dates de réalisation du diagnostic	Du 14 février au 19 avril 2013

II - Définition de l'opération de fouille

Le projet d'intervention présenté ici répond à la prescription de fouille n° 2014-057 émise par le Service Régional de l'Archéologie (DRAC Bretagne) et qui prend en compte de manière globale les différentes occupations qui se succèdent sur le périmètre de la ZAC (16 ha) depuis le premier âge du fer jusqu'au moyen âge classique. Il concerne la fouille d'au moins deux ensembles de vestiges qui s'entremêlent et se recoupent en bonne partie sur toute la moitié orientale de la zone prescrite:

- Un premier ensemble de fossés curviligne ou de forme irrégulière se développe à l'extrémité nord-est du projet d'aménagement sur environ 2,2 ha. L'occupation s'apparente a priori à celle d'un habitat constitué d'un ou de plusieurs enclos de formes incomplètes, englobant progressivement un parcellaire agricole assez lâche et relativement étendu. Le site se développe incontestablement plus au nord et à l'est, hors de l'emprise du projet de telle sorte qu'il pourrait recouvrir une surface de près de 5 ha ou plus. Plusieurs bâtiments sur solins ou sur ossatures bois ont été mis au jour à l'intérieur des différents espaces (enclos ou parcellaires). La chronologie de l'occupation n'est à ce stade de l'étude pas encore précisément établie, mais selon toute vraisemblance, elle pourrait traverser la période de la Tène moyenne/finale voire le tout début de l'antiquité.
- Une occupation médiévale attribuable aux Xe/XIe siècle se superpose en partie aux occupations laténiennes dans la partie orientale du site (parcelle H 169). L'habitat médiéval se développe sur la partie haute du coteau oriental d'un petit vallon en limite de la zone à plus forte déclivité. La particularité du site est qu'il reprend en partie les limites de l'enclos protohistorique, toujours assez fortement ancrées dans le paysage et cela du fait de la situation topographique générale des lieux. Au moins deux fossés de partitions internes sont aménagés à cette période, en lien probablement avec la

création d'espaces fonctionnels spécifiques qu'il conviendra d'étudier plus précisément. Enfin, plusieurs bâtiments semi excavés ou encore sur poteaux porteurs ainsi que quelques fosses de stockage et des structures de combustions viennent compléter cet ensemble qui selon toute vraisemblance s'apparente à un petit établissement rural de type habitat.

Ces deux principales entités archéologiques sont complétées par un ensemble de vestiges fossoyés dont il est difficile d'appréhender l'organisation sans pouvoir raisonner à partir d'un plan général par phase permettant de discriminer les vestiges entre les occupations de l'âge du fer et du moyen âge classique même si l'on peut supposer en l'état de nos recherches que la majorité des éléments du réseau fossoyé du site relève des occupations protohistoriques.

III - Les principaux objectifs scientifiques de l'opération

Les premiers éléments issus du diagnostic attestent la présence d'occupations diachroniques comprises entre le premier âge du fer et le moyen âge classique. Pour chacune des grandes périodes d'occupation, des problématiques spécifiques pourront être développées à posteriori en fonction notamment de la qualité des gisements, de leur niveau de conservation et de l'apport à la connaissance que chacune d'entre elles peut constituer dans le contexte local ou régional.

Genèse et évolution d'un établissement rural du second âge du fer (Tène moyenne) au début de l'antiquité

Les premiers éléments issus du diagnostic attestent la présence d'un établissement rural dont la fondation pourrait remonter sans certitude à la période de la Tène moyenne au moins bien que sa fondation reste à dater avec plus de précision, pour s'étendre et se développer en particulier sur sa partie occidentale, jusqu'à la fin de l'indépendance et/ou au début de l'antiquité. Il s'organise autour d'un premier enclos à structuration complexe comportant plusieurs phases de remaniement qui témoignent probablement de sa longévité et de son évolution spatio-temporelle avec la présence et le développement à l'ouest d'un parcellaire agricole relativement important.

En ce qui concerne la genèse du site, un travail minutieux sera à réaliser à partir du plan général des structures afin de déterminer le phasage. D'ores et déjà, on peut envisager à partir de quelques éléments mobiliers et du fait de la morphologie de certains fossés que les premières occupations du site puissent remonter à la période du premier âge du fer. Sur ces aspects comme sur la problématique des formes de ou des enclos d'habitat de l'âge du fer, une mise en contexte des résultats devra être effectuée sur le plan local comme régional. Aussi le travail déjà réalisé sur Quimper par J-P. Lebihan et son équipe en particulier dans le quartier du Braden (occupations de l'âge du fer et du MA central) devra être pris en compte tout comme les résultats des fouilles plus récentes d'Eric Nicolas (Inrap) à Kervouyec puis à Kerlic en Quimper. Sur le plan régional, plusieurs sites de références sont à mentionner notamment en Morbihan, sur les communes d'Inzinzac-Lochrist (J. Le Gall, Inrap, RFO, 2017) et sur Theix (fouille à venir en 2018) où des habitats de la Tène viennent succéder à de premiers enclos curvilignes du premier âge du fer.

De tels sites d'habitat, susceptibles de couvrir en partie le premier et le second âge du fer permettant d'étudier l'évolution des formes de l'habitat sur une très longue période (premier et second âge du fer) sont relativement méconnus et rares en Bretagne et tout particulièrement en Finistère sud. Par conséquent le site de Ty Bos constitue une véritable opportunité d'étudier la genèse et l'évolution spatio-temporelle d'un établissement rural dans sa continuité depuis le premier fer ou tout au moins la Tène ancienne jusqu'à la Tène finale ou le début de l'antiquité.

A partir de ces éléments, la problématique principale résidera dans l'étude de l'organisation spatiale des habitats et de leur intégration dans un paysage plus large et plus complexe comprenant des formes parcellaires et des traces diffuses de petites unités satellites.

Cela nous amène à privilégier le caractère extensif de l'étude comme le préconisent les services de l'Etat à partir d'un décapage extensif de la zone prescrite soit une superficie de 22 600 m² (cf. plan annexé à la prescription n° 2014-057 du SRA Bretagne). Un plan d'ensemble des vestiges sera effectué dès cette phase afin de guider la réflexion et de permettre l'adaptation des moyens et des méthodes en fonction de la nature et de l'importance des différents ensembles.

On s'attachera bien évidemment à retracer les grandes phases d'évolution du site tant par l'observation des éléments de chronologie relative que par l'étude typologique et architecturale des différentes unités lorsque celles-ci seront conservées, à l'intérieur des différents enclos tout au moins.

Une attention toute particulière sera portée à la recherche des liens chronologiques et fonctionnels entre les différents ensembles ou unités notamment dans le but de préciser le statut social et économique de cet habitat. S'agit-il véritablement d'un petit établissement privé de type ferme ou plutôt d'une unité rurale faisant partie d'un ensemble plus vaste et plus complexe ?

Cette étude permettra également de confronter ces résultats à ceux qui sont déjà connus et recensés à l'échelle régionale. D'un point de vue local, elle devrait enrichir et approfondir la connaissance de ce secteur pour lequel plusieurs indices d'occupation concernant les périodes gauloise et antique ont été mis au jour sans pour autant faire l'objet d'étude approfondie puisqu'ils résultent en priorité de la prospection aérienne.

En résumé, on peut décliner les principales problématiques de la fouille de la manière suivante :

- étude de l'organisation spatiale de l'habitat rural de l'âge du fer et du moyen âge central par la mise en évidence des éléments structurants et de leurs relations.
- évolution de l'occupation dans le temps et l'espace par la mise en évidence des éléments de chronologie relative.
- étude du paysage à travers les éléments viaires et parcellaires (forme, module, gestion de l'espace...).
- étude chronotypologique du mobilier céramique.
- mise en perspective de ces vestiges et confrontation des données à celles des sites régionaux et extra régionaux.

IV - La méthode d'intervention

La méthode d'intervention sur le terrain est divisée en trois grandes phases : la phase préparatoire, le décapage, et la fouille. En fonction des premiers résultats issus des décapages, la méthodologie de fouille sera confortée ou adaptée à la réalité des problématiques et ce en concertation avec les représentants de l'Etat (SRA Bretagne) en charge du contrôle scientifique de cette opération. La particularité de cette opération réside dans le caractère diachronique des occupations et du fait de la superposition voir de l'enchevêtrement des vestiges de l'habitat de l'âge du fer avec ceux de l'établissement du moyen-âge classique. Par conséquent, il faudra s'attendre à devoir effectuer des ajustements tant méthodologiques qu'en termes de répartition des moyens (humains et mécaniques) dans le traitement des différentes entités et/ou ensembles, en fonction des premiers résultats issus du décapage des principales entités archéologiques.

A. La phase préparatoire (cf. projet technique d'intervention)

La phase terrain sera précédée par une période de mise en place de l'opération durant laquelle l'archéologue responsable de l'opération assisté d'un topographe prendra connaissance du contexte archéologique, géologique et technique de l'intervention. Il mettra ce délai à profit pour coordonner la mise en place des infrastructures de chantier et préciser le mode opératoire de la fouille en adéquation avec les moyens matériels et humains affectés à l'opération, les objectifs scientifiques définis précédemment, et les contraintes techniques inhérentes au site. Les protocoles d'enregistrement des données archéologiques de même que les différents modes opératoires mis en œuvre lors de la fouille seront définis, en corrélation avec la hiérarchie des objectifs attribués à chaque étape de l'intervention. Seront également mis en place les différents dispositifs et équipements individuels ou collectifs nécessaires à la mise en sécurité du chantier et des personnels, de même qu'au bon déroulement de la phase terrain. Le topographe procédera à l'implantation des différentes zones de fouille conformément au plan annexé à la prescription.

La semaine précédant le démarrage du décapage archéologique, l'Inrap, procédera à la mise en place d'une plate-forme destinée à l'installation des cantonnements et au stationnement des véhicules. La plate-forme sera installée dans un décaissement de 0,3 m après retrait de la terre végétale. Il sera procédé à la pose d'un GTX avant la mise en place de la grave. La grave sera une GNT (grave non traitée) ou une GR (grave recyclée) de 0/31,5 et mise en place sur toute la surface sur une épaisseur de 0,3 m. La plate-forme sera nivelée de façon à lui assurer une planimétrie horizontale continue. Un minimum de compactage sera effectué pour assurer à la plate-forme une portance suffisante pour la circulation de VL et ponctuellement de PL.

Le cantonnement de chantier sera composé de structures modulaires organisées en vestiaires, salle de vie, bureau, et toilettes ainsi que d'un container permettant le stockage des outils. Ce cantonnement fera l'objet d'un raccordement électrique soit par le biais d'un branchement au réseau d'électricité soit par le biais de l'installation d'une alimentation autonome. Dans la mesure du possible, un raccordement au réseau d'eau potable sera effectué.

C'est pendant cette phase préparatoire, préalablement à toute installation sur site, que sera signé avec l'aménageur le PV de mise à disposition du terrain. Ce procès verbal dressé de façon contradictoire avec l'Inrap, permet de constater le respect du délai et la possibilité pour l'Inrap d'occuper le terrain constituant l'emprise de la fouille, qui en conséquence, est placé sous sa garde et sa responsabilité. Ce document permet aussi de constater le respect de l'ensemble des conditions de mise à disposition du terrain négocié avec l'aménageur.

B. Le décapage archéologique et le stockage des terres

La majorité des vestiges qui caractérisent ces occupations sont des structures fossoyées de type fossés, tranchées étroites, fosses et trous de poteaux. Ils feront l'objet d'un décapage exhaustif conformément au plan annexé à la prescription de l'Etat sur une superficie globale d'environ 22 600 m².

Cette phase cruciale de l'opération qui vise à atteindre les niveaux archéologiques et à évacuer les stériles hors des zones d'études sera réalisée sous la direction du responsable d'opération qui sera assisté pour cette phase d'un ou de plusieurs techniciens de fouille. De manière générale, le décapage sera conduit sur le sommet du substrat, issu du banc de granit altéré et constitué de limon ocre brun et d'arène. L'épaisseur moyenne des stériles nécessitant un décapage archéologique est d'environ 0,40 m d'épaisseur si l'on veut obtenir une bonne lecture des vestiges. Certaines structures sondées révèlent une profondeur légèrement supérieure à 1m (fossés). Il peut exister ponctuellement des structures plus profondes telles des puits ou des fosses en particulier à l'intérieur des enclos.

Compte tenu de la superficie de la fouille et de la nature des occupations, cette phase de décapage est estimée en global à environ deux semaines (12 jours ouvrés) et prévoit la mise en place de deux ateliers de terrassement. A priori, le sens du décapage se fera du nord vers le sud, soit dans le sens de la pente naturelle du terrain qui a la particularité d'être très marquée (pente moyenne à 8%). Concernant l'évacuation des terres, compte tenu de la distance qui sépare la zone de travail de la zone de stockage (plus de 100 m linéaire) l'évacuation des terres sera assurée par 3 tracteurs-bennes qui les achemineront vers la principale zone de stockage située sur tout le flan occidental de la zone de fouille (cf. plan d'organisation). Cette proposition fera l'objet de concertation et d'une validation du maître d'ouvrage.

En parallèle, l'équipe se consacrera également aux travaux de nettoyage, de délimitation et de numérotation des structures. Cette étape vise à inventorier et à dénombrer de manière exhaustive les vestiges du site afin d'asseoir les principes méthodologiques et les choix de la fouille. Conformément à la prescription, l'emploi d'un détecteur de métaux sera systématique lors du décapage.

C. La fouille des vestiges : modes opératoires et principes méthodologiques

Afin de répondre aux préconisations du cahier des charges et d'atteindre les objectifs scientifiques développés plus haut, cette phase de fouille, consécutive à l'achèvement des décapages, est prévue pour une durée de trois mois et avec une équipe d'archéologues constituée d'un responsable d'opération assisté d'un responsable de secteur pour la fouille de l'occupation médiévale (X-XI^{ème}.s.) et de 5 techniciens de fouille.

Dans un premier temps, une partie des moyens sera consacrée au dégagement, au nettoyage et au relevé précis des vestiges. Des levées topographiques seront réalisées au fur et à mesure de l'avancée du décapage puis de la fouille afin de disposer dès que possible du plan masse et du plan général des vestiges pour chacun des grands ensembles d'occupation. C'est à partir de ce plan que les grands principes méthodologiques seront mis en place, dans le respect des objectifs prioritaires tels qu'énoncés dans le cahier des charges scientifiques et qui sont les suivants :

- 1) définir l'organisation générale des occupations
- 2) restituer la chronologie relative à chacun des ensembles ou des entités archéologiques.
- 3) La recherche d'éléments mobiliers (chronologie absolue) pour les ensembles les plus remarquables (bâtiments, enclos spécifiques, structures à vocation artisanale...).

Une attention particulière sera portée au secteur est de la fouille, où plusieurs zones de superposition ou de recoupement ont été repérées au diagnostic entre les vestiges protohistoriques et ceux relatifs à la réoccupation du site au moyen âge classique (X-XI^{ème}). L'ensemble des structures qui s'y rattachent fera l'objet d'une fouille manuelle et exhaustive afin d'établir la chronologie relative du site et d'obtenir en temps réel un plan de phasage précis des occupations.

Concernant la fouille des fossés (parcellaire et/ou enclos) se rattachant à l'habitat gaulois mais également aux autres périodes (période antique et surtout médiévale), la méthode d'approche en sondage sera privilégiée (fouille par échantillonnage). Des sondages manuels et mécaniques, régulièrement espacés viendront compléter l'approche morpho-chronologique et renseigner la nature des processus de comblement (naturels et/ou anthropiques ; phases de curage ou d'entretien...). Ils seront le plus souvent réalisés au moyen d'engins de terrassement adaptés (pelle mécanique ou mini-pelle). Dans les sections livrant des ensembles de mobiliers conséquents et définis en position de rejet primaire, la fouille manuelle (stratigraphique ou par passe) sera privilégiée.

Concernant l'enclos principal de l'habitat de la fin de l'âge du fer, une attention toute particulière sera portée à la recherche du système d'entrée des enclos afin d'en restituer l'organisation

et l'architecture interne. Une fouille exhaustive (manuelle et/ou mécanique) de ces vestiges pourra être préconisée.

Les autres structures en creux feront l'objet d'un échantillonnage manuel. Le choix sera arrêté sur la base de leur participation ou non à une des étapes de l'organisation du site, ou encore sur l'apport d'informations chronologiques par la seule présence de mobiliers. Ainsi, les trous de poteau entrant dans la composition d'architectures cohérentes seront fouillés par moitié et si nécessaire, intégralement vidés. Enfin, les éléments isolés et déconnectés de toute implication dans la compréhension du site seront négligés.

Les fosses seront abordées selon le principe de l'échantillonnage par segments alternés, technique permettant le relevé des profils et de la stratigraphie sur les axes longitudinaux et transversaux. En cas de comblements homogènes ou indifférenciés, le prélèvement du mobilier sera effectué par passe. Là encore, une fouille complète pourra être entreprise en fonction de la qualité des informations collectées dans la première étape.

En complément des datations par le mobilier céramique et/ou lithique, dont la présence comme l'état de conservation reste aléatoire selon les secteurs et ou les types de structures, le principe de datation radiocarbone est envisagé, mais il ne sera mis en œuvre que lorsque la fiabilité des échantillons sera assurée et que l'analyse répondra aux problématiques générales. De la même façon, certaines questions liées à cette étude pourront trouver des éléments de réponse dans la mise en œuvre de disciplines annexes, comme la micromorphologie, la carpologie, l'anthracologie ou bien encore la palynologie.

Le cas échéant, des prélèvements pourront être réalisés en particulier dans le domaine du paléo-environnement permettant toutes études complémentaires nécessaires à la compréhension et à la datation du site.

Le suivi de la fouille

Tout au long de la fouille, les méthodes utilisées seront évaluées et adaptées au regard des données archéologiques. Au cours de la fouille, le responsable de l'opération évaluera régulièrement l'adéquation de la stratégie d'intervention avec les objectifs scientifiques de la fouille. Nous proposons d'organiser des réunions de chantier avec l'aménageur et le SRA afin de faire le point sur le chantier et son évolution, et si besoin de réorienter la stratégie de fouille à l'aune des découvertes. Ces réunions peuvent se faire soit selon un calendrier préalablement établi avec toutes les parties, ou en fonction des besoins dictés par l'actualité.

D. Estimation des moyens de la phase terrain

*La durée maximale de la phase terrain est estimée à **62 jours ouvrés** (environ 3 mois et demi) et se décompose de la manière suivante :*

*-décapage mécanique : **12 jours***

*-fouille manuelle et mécanique des vestiges : **50 jours** (environ 3 mois)*

L'équipe de base sera constituée du responsable d'opération assisté d'un responsable de secteur et de six techniciens. Le responsable de secteur se chargera, en cours d'opération (25 jours ouvrés) de la fouille puis l'étude des vestiges relatifs à l'occupation médiévale. L'équipe sera complétée en fonction des besoins du responsable par des spécialistes (géomorphologue, palynologue, topographe, photographe,...).

E. L'achèvement de la fouille et la remise en état des terrains

A l'issue de la phase terrain, la fouille fera l'objet d'un contrôle et d'une validation des services de l'Etat (SRA Bretagne) afin de vérifier l'atteinte des objectifs conformément au cahier des charges scientifique de l'Etat. Il sera procédé au remblaiement des terres issues du décapage (cf. projet technique d'intervention). Ce remblaiement sera effectué par un prestataire de l'Inrap (terrassier), à l'aide de moyens mécaniques appropriés, sous le contrôle de l'établissement.

Lorsque les terrains auront été libérés par l'Inrap, un procès verbal de fin d'opération sera signé entre l'Inrap et l'aménageur. Ce document constate la fin de l'opération de fouilles archéologiques sur le terrain, la cessation de l'occupation par l'Inrap des zones d'emprise de fouille, qui ne peut plus être considéré comme responsable de la garde et de la surveillance du chantier, la date à partir de laquelle l'aménageur recouvre l'usage du terrain, et le cas échéant, les réserves formulées par l'une ou l'autre des parties. Dans ce cas, un nouveau procès verbal constatera la levée de ces réserves. Conformément à l'article R.523-59 du Code du Patrimoine, le préfet de région délivrera à l'aménageur une attestation de libération du terrain dans les quinze jours suivant la notification par l'aménageur de l'achèvement des opérations de fouilles sur le site.

V - Phases d'études

A. L'enregistrement des données

Chaque séquence de la fouille sera accompagnée des indispensables mesures de sauvegarde des informations archéologiques : photographies, relevés graphiques en plan et en coupe (1/20° et 1/100°), inventaires, descriptions des structures ou unités stratigraphiques et collectes du mobilier par contexte, unité stratigraphique ou à défaut par passe. L'inventaire des structures élaboré lors du décapage sera révisé et complété au fur et à mesure de l'échantillonnage. Une fiche individuelle permettant de consigner les observations archéologiques et caractéristiques intrinsèques sera remplie pour chaque niveau fouillé (fiche d'Unité Stratigraphique) et structure testée et/ou fouillée. Elle sera accompagnée des photographies et dessins nécessaires à son étude.

Dans la perspective d'une publication future ou pour les besoins du rapport, une nacelle élévatrice permettant de meilleures prises de vues photographiques générales pourra être ponctuellement mobilisée.

B. Principes généraux de la phase étude

Dès l'achèvement de la phase terrain, il sera demandé au responsable d'opération d'apprécier l'adéquation des moyens à la finalité des études et de proposer, le cas échéant une réorientation d'une partie de ceux-ci. Il conviendra bien entendu d'assurer une collaboration le plus en amont possible avec l'ensemble des spécialistes intéressés par les problématiques liées à cette opération. On pense en premier lieu à Joseph Le Gall chargé d'étude à l'Inrap, spécialiste des habitats des premier et second âge du fer et de Mme F. Le Boulanger concernant les occupations rurales du moyen âge classique. Ils sauront mettre leurs compétences et leurs expertises au service du responsable de l'opération dans la définition de la méthodologie de fouille la plus adaptée comme dans l'orientation des problématiques d'études à privilégier au terme de la fouille.

En l'état actuel des données, la phase étude est prévue pour une durée globale d'environ trois mois (50 jours ouvrés) pour le responsable d'opération. Il sera assisté d'un dessinateur et d'un technicien pour les tâches de traitement, de conditionnement et d'inventaire de données. Le traitement de la documentation graphique sera conçu avec un souci de clarté afin de répondre à la fois aux exigences du rapport final d'opération et à celles d'une future publication qui, au regard de l'intérêt du gisement apparaît plus qu'évidente. Plusieurs céramologues, respectivement spécialistes des périodes de l'âge du fer et de la période médiévale assureront l'étude des mobiliers. Si la présence d'autres types de mobilier se confirmait (faune, métal...), leur étude serait confiée à des spécialistes afin d'en assurer la caractérisation et éventuellement la datation.

Le rapport final d'opération comportera une présentation des problématiques générales et des connaissances archéologiques préalables, ainsi que des grandes orientations méthodologiques. Il comportera ensuite la présentation des résultats. Enfin, une synthèse générale sera proposée afin de replacer l'intérêt du site dans les problématiques régionales, en mettant en exergue les principaux apports de l'opération. Ces derniers serviront de base à la réflexion pour juger des suites à donner à l'opération (publication, action de valorisation ou de communication...).

Au terme de la phase d'étude, le rapport de fouille sera remis en 5 exemplaires au Service Régional de l'Archéologie de Bretagne, accompagné du mobilier, des archives et des différents inventaires, conformément aux dispositions de l'arrêté ministériel du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques.

A priori, la phase d'étude sera conduite de manière globale par le responsable de l'opération pendant environ trois mois (50 jours ouvrés). Il sera assisté d'un responsable de secteur médiéviste (25 jours) d'un technicien (5 jours), d'un dessinateur (35 jours), de spécialistes (céramologues) pour l'étude des mobiliers (40 jours). Le reste des moyens (9 jours ouvrés) sera réparti entre les différents spécialistes (géomorphologue, antracologue, topographe,...) en fonction de la pertinence et de l'intérêt des études à réaliser.

VI - Equipe scientifique et qualification du responsable d'opération

Le responsable scientifique proposé par l'établissement pour conduire cette opération est M. Serge Mentelé, assistant d'études, à l'Inrap, spécialisé en protohistoire récente mais également rompu à l'étude de sites complexes révélant des occupations diachroniques. Comme en témoigne son curriculum vitae, cet archéologue possède une très bonne expérience en matière d'étude de sites d'habitat rural pour toutes les périodes considérées. On peut citer en outre, les sites de Brest,

Messioual 2 (occupations du premier et second âge du fer), le site de Saint-Martin des Champs, ZAC du Haut-Launay (occupation rurale du HMA) ou encore le site de Bais, la carrière des Vallons (occupations du 1^{er}, du 2^{ème} âge du fer et du Haut-Moyen âge). De fait, il possède donc une parfaite maîtrise des contextes régionaux et locaux (cf. curriculum vitae). Conformément aux attentes de la prescription, Serge Mentelé sera secondé d'Emilie Godet, en qualité de responsable de secteur, pour la fouille et l'étude des occupations médiévales.

Afin de mener à bien cette étude et de répondre à l'ensemble des problématiques du site, conformément aux exigences du cahier des charges scientifiques (prescription de l'Etat), une équipe pluri disciplinaire sera constituée autour du responsable d'opération et du responsable de secteur. Elle réunira l'ensemble des disciplines scientifiques utiles à cette étude (palynologue, anthracologue, céramologue), chacun apportant des compétences dans un domaine particulier. Par conséquent, le responsable d'opération sera assisté en tant que de besoin des spécialistes suivants :

- Théophane Nicolas (Inrap), céramologue, âge du Bronze,
- Anne-Françoise Chérel (Inrap), céramologue, âge du fer
- Françoise Labaune (Inrap), céramologue, période antique et médiévale
- Hélène Seignac (Inrap), anthracologue
- Delphine Barbier-Pain (Inrap), palynologue

Pendant toute la durée de l'opération il y aura la présence au minimum d'un agent détenteur du CACES permettant la conduite de petits engins de terrassement (dumper, mini-pelle,...).

VII - Le calendrier et le phasage de l'intervention (cf. planning annexé)

La durée globale de la phase terrain est estimée à environ trois mois et demi (hors phase de préparation). Afin de se prémunir des éventuelles intempéries et pour des questions de préservation des vestiges rendu complexe du fait de la topographie particulière du site (forte déclivité), la période d'intervention proposée par l'Inrap pour cette fouille est comprise entre le 25 février et le 28 juin 2019 avec l'assurance pour le maître d'ouvrage d'une libération totale des terrains et une levée de la contrainte archéologique au plus tard au 28 juin 2019. Toutefois, cette date reste une proposition et nous nous tenons à la disposition du maître d'ouvrage pour anticiper le démarrage de la phase terrain si les contraintes du chantier d'aménagement nécessitent une intervention plus rapide. La date prévisionnelle de remise du rapport est le 28 juin 2020.

LISTE DES ANNEXES

- Note technique
- Hygiène, sécurité, environnement du chantier
- Communication, médiation, valorisation
- CV, avis de Cira

NOTICE SCIENTIFIQUE

La demande d'aménagement de la deuxième tranche de la Zone d'Aménagement Concerté de Ty Bos à Quimper (Finistère), a conduit le Service régional de l'archéologie de Bretagne à prescrire un diagnostic archéologique sur l'ensemble des parcelles concernées totalisant un peu plus de 16 hectares. Les résultats de cette intervention ont motivé la prescription d'une fouille dans la partie nord-est de l'emprise du projet où les vestiges d'implantations humaines successives du Second âge du Fer et de la période médiévale avaient été identifiés. Ces implantations s'inscrivent sur le versant sud-est d'un plateau qui culmine à 60 m NGF, à l'amorce d'une tête de talweg où un ruisseau, affluent de l'Odet, prend sa source.

Suite aux résultats de cette opération, le Service régional de l'archéologie de Bretagne a prescrit une opération de fouille archéologique sur ce secteur nord-est, d'une emprise de 2,26 hectares. Outre ces phases d'occupations, la fouille a permis de mettre en évidence l'existence d'une implantation plus ancienne datée de la fin du III^e millénaire av. J.-C

Localisation de l'opération

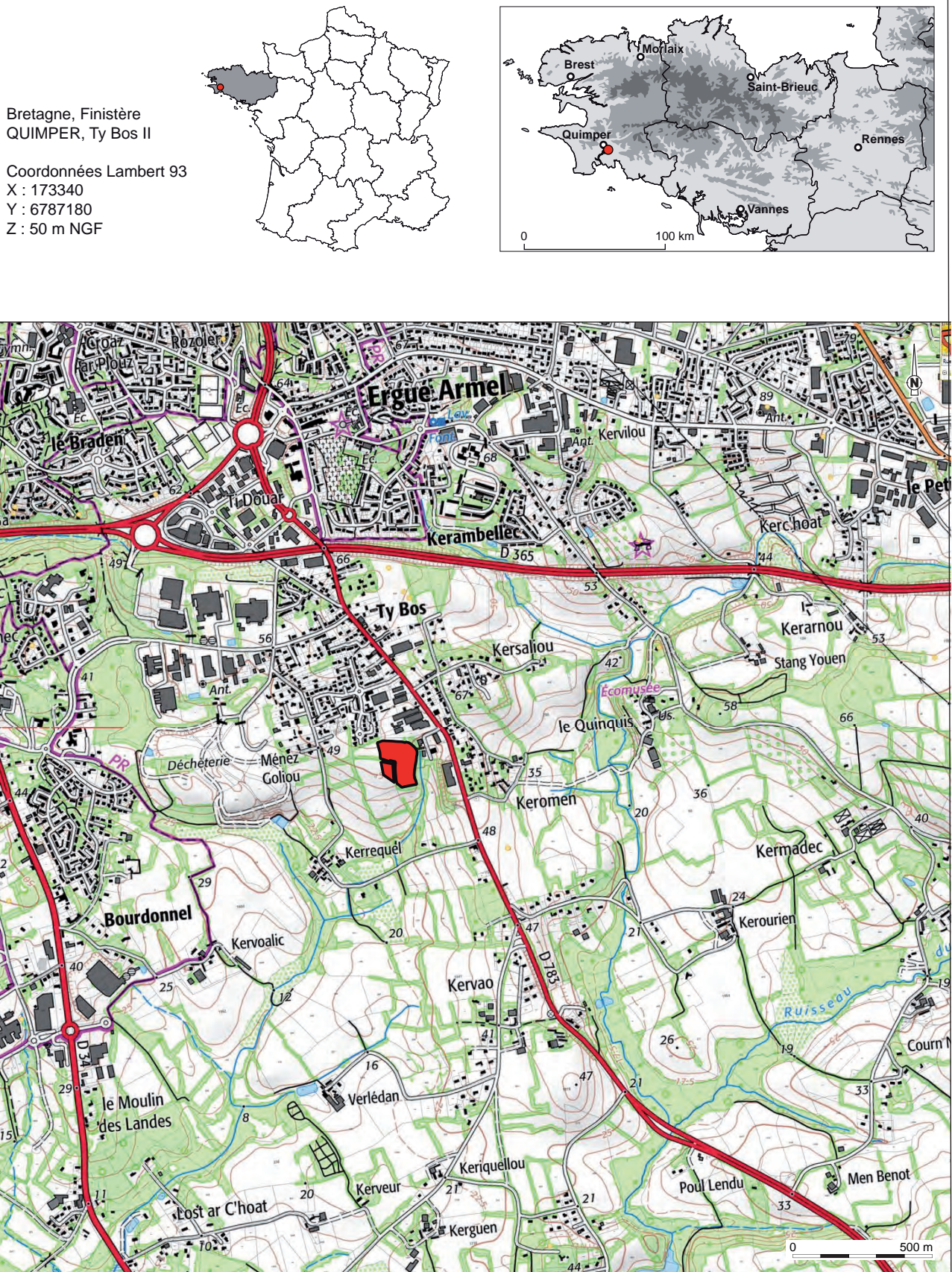


Fig. 1- Quimper Ty Bos II (29). Localisation de l'opération.

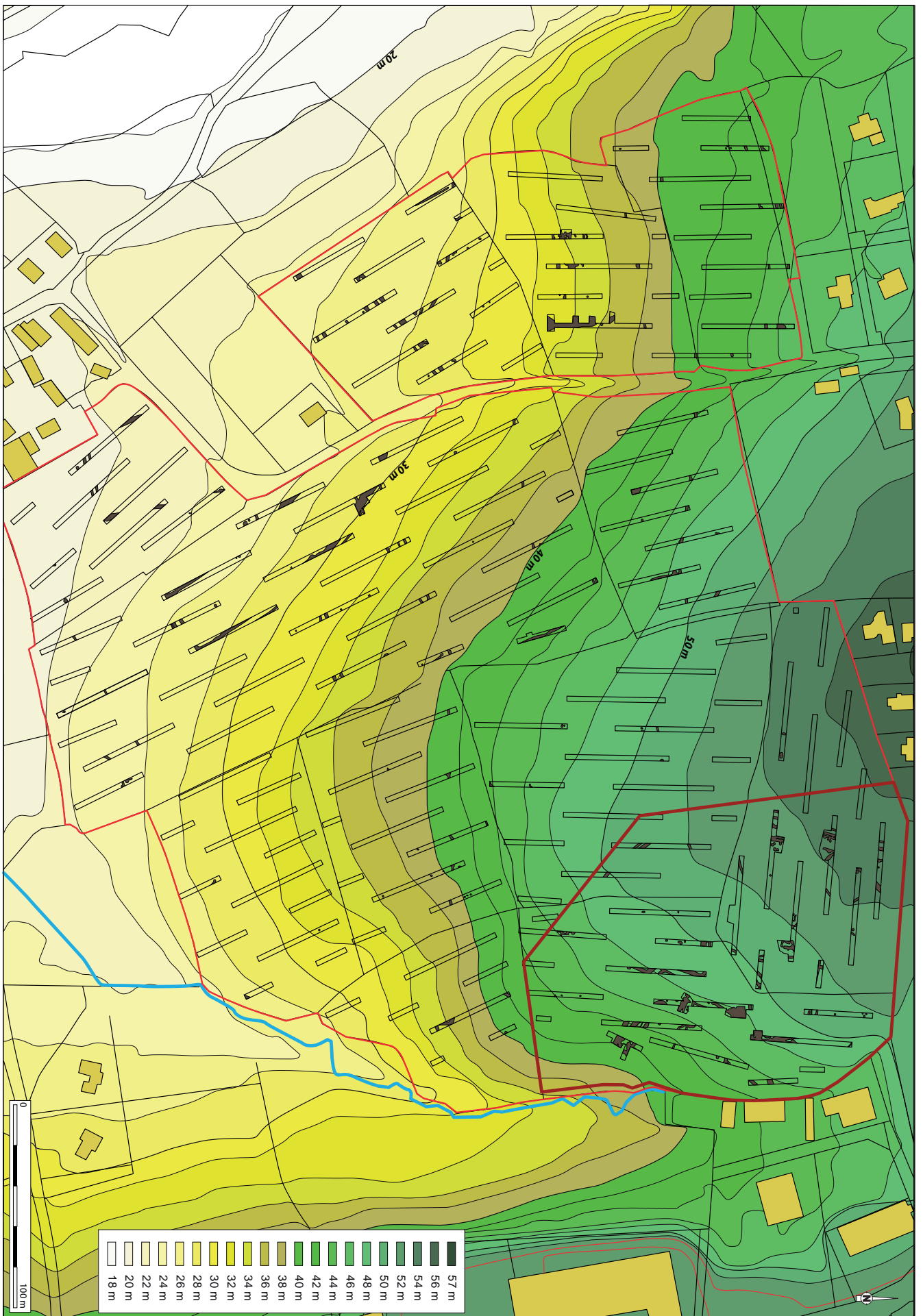
I. Introduction

I.1 Circonstances de l'intervention

La demande d'aménagement de la deuxième tranche de la Zone d'Aménagement Concerté de Ty Bos à Quimper (Finistère) (**fig. 1**), a conduit dans un premier temps le Service régional de l'archéologie de Bretagne à prescrire un diagnostic archéologique sur l'ensemble des parcelles concernées (section F, parcelles n° 57, 65, 66, 72, 73, 74, 84, 85, 86, 87, 89, 90, 91, 145, 532 et 1825 et section HI, parcelle n° 69 et 70), lesquelles totalisent une surface de 164 768 m² (**fig. 2**). Cette opération a permis de mettre en évidence l'existence d'installations humaines au cours du Second âge du Fer, du début de l'Antiquité et de la période médiévale dans le secteur nord-est de l'emprise du projet.

Au regard de ces résultats et de leur importance, le SRA de Bretagne a prescrit une fouille archéologique du secteur concerné par cette implantation. L'emprise de la prescription totalise 22600 m² et concerne les parcelles cadastrales n° 69p et 70p de la section HI et 72p de la section F (**fig. 2 et 3**).

Fig. 2- Quimper Ty Bos II (29). Localisation des emprises de diagnostic et de fouille sur fond topographique.



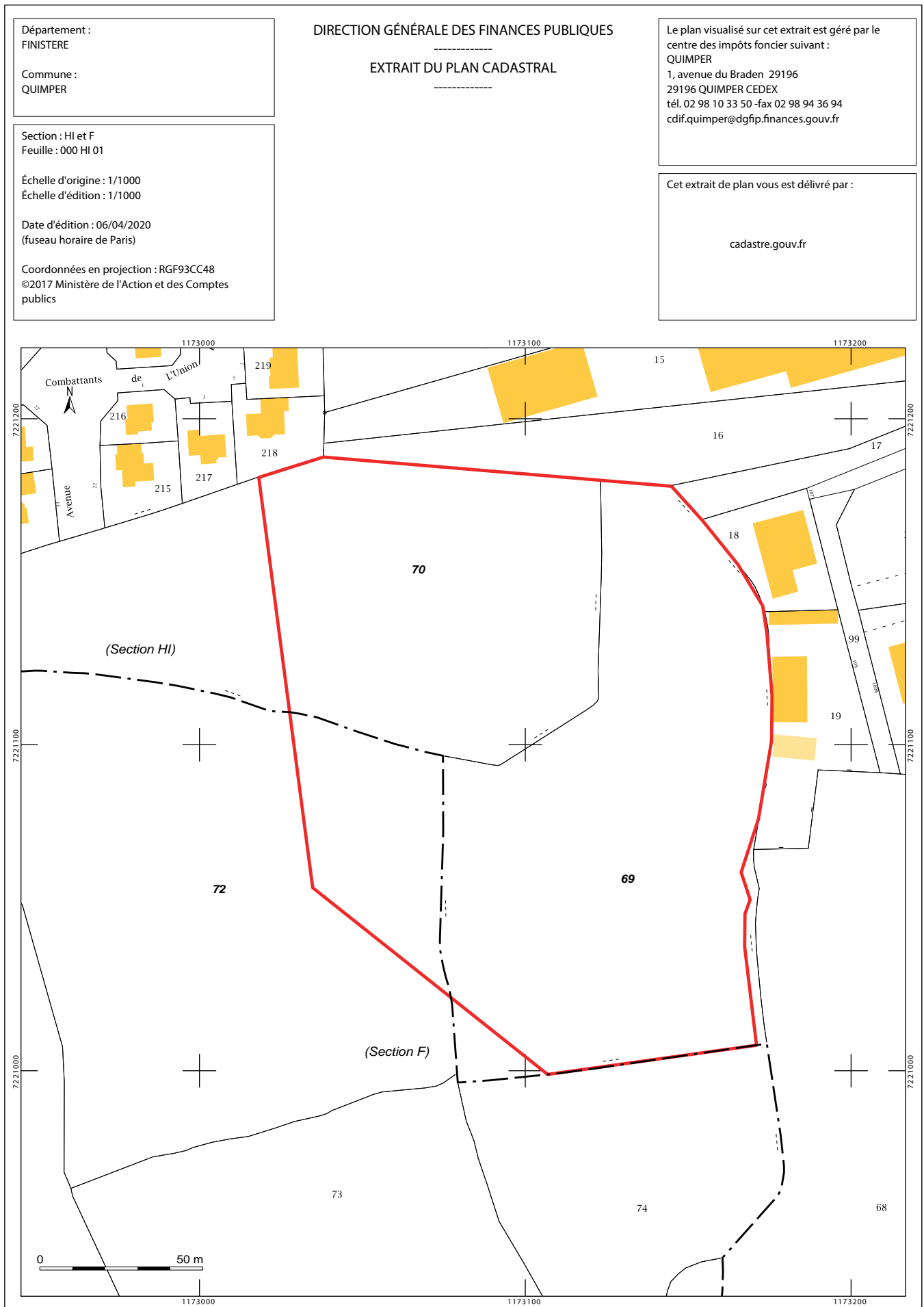


Fig. 3- Quimper Ty Bos II (29). Localisation de l'emprise de fouille sur le cadastre moderne (d'après ©2017 Ministère de l'Action et des Comptes publics).

I.2 État des connaissances avant l'opération

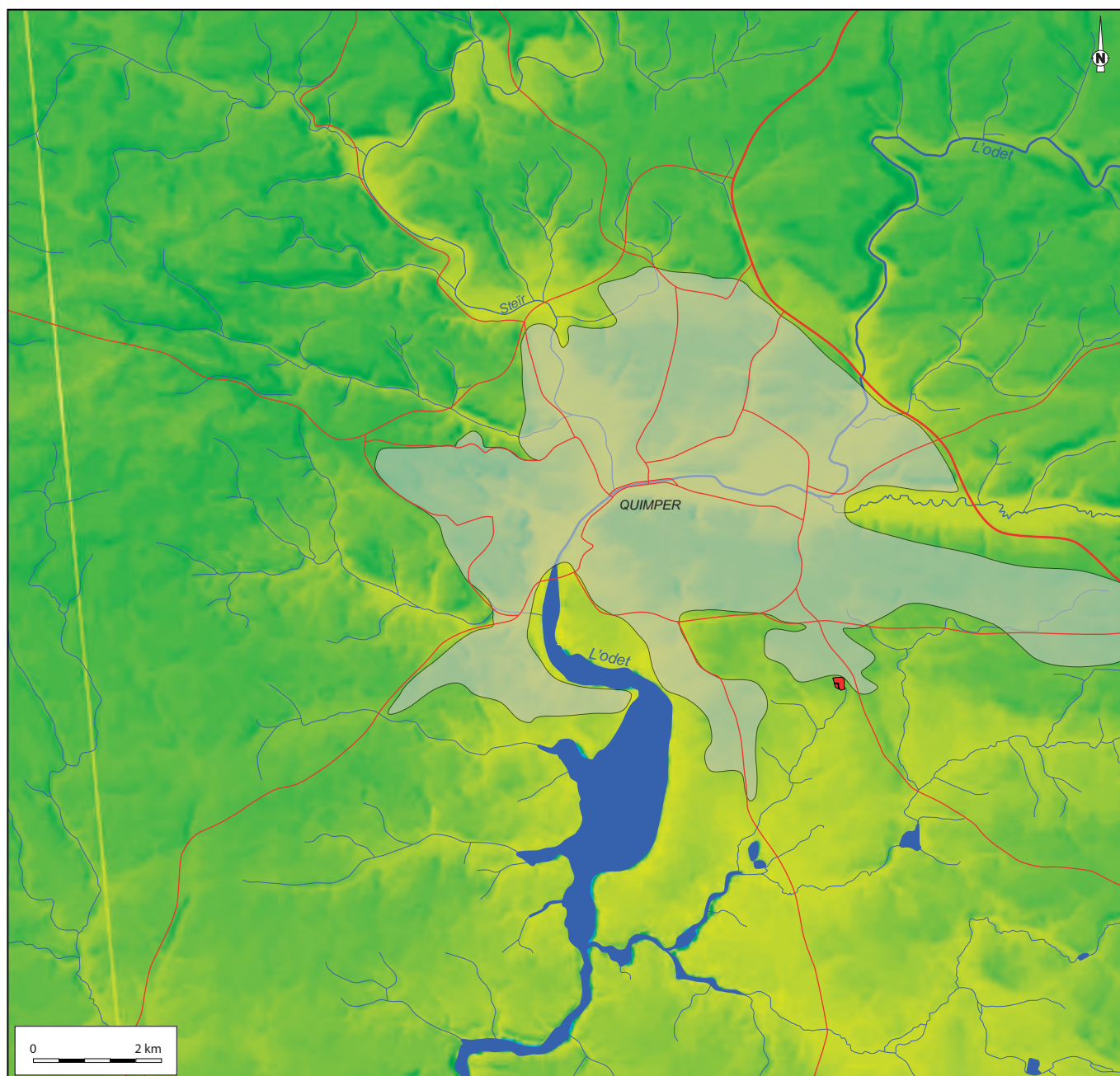
I.2.1 Cadre topographique et géologique

L'implantation du projet se situe sur la commune de Quimper et s'inscrit dans le bassin versant de l'Odet, en bordure orientale de la baie de Kerogan. Le relief de ce terroir se caractérise par des reliefs de faibles altitudes et un réseau hydrographique relativement dense qui alimente le fleuve côtier. L'emprise du projet est localisée sur le versant sud-est d'un plateau qui culmine à 60 m NGF (**fig. 4**).

Ce secteur appartient au domaine méridional du massif armoricain qui comprend des unités métamorphiques et plutoniques du domaine méridional (Groupes de Merrien et de Nerly, granit de Pluguffan) (**fig. 5**)¹. Le projet s'inscrit dans le massif principal de granodiorite anatectique de Quimper. Cependant, les

¹ Béchennec *et al.* 1999

Fig. 4- Quimper Ty Bos II (29).
Localisation de l'emprise de fouille
sur fond topographique.



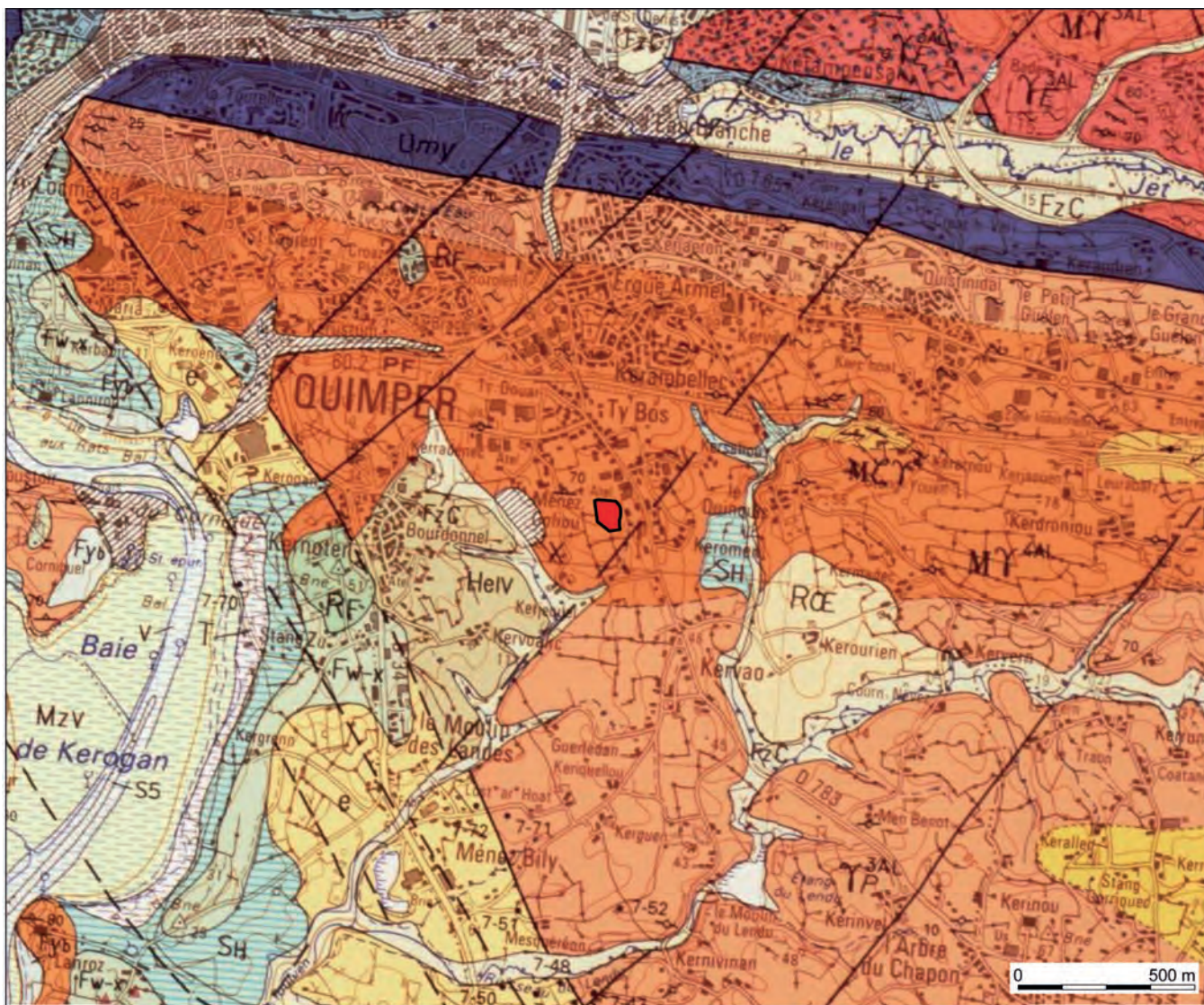
formations supérieures rencontrées sur le site se caractérisent pour une part par des limons arénacés brun orangé mouchetés brun clair comportant des inclusions d'éléments gneissiques de modules variables (arènes, cailloux, petits blocs) et pour une autre part, par de larges émergences rocheuses gneissiques (enclaves de la granodiorite anatectique de Quimper).

Fig. 5- Quimper Ty Bos II (29).

Localisation du site dans son contexte géologique

(d'après <http://infoterre.brgm.fr> ; cartes de Quimper n° 346)

© Serge Mentele, Inrap.



Légende :

- e Argiles, sables, sables argileux, galets (Eocène)
- HeIV Epandages complexes remaniant les formations tertiaires et plio-quaternaires
- RF Dépôts fluviatiles et lacustres: Nappes alluviales anciennes des plateaux et de la haute terrasse (Pléistocène inférieur et Plio-quaternaire)
- Fw-x Dépôts fluviatiles et lacustres: Alluvions anciennes de moyennes terrasses (Pléistocène moyen)
- Mo4Q Granodiorite anatectique de Quimper, à grains fins ou moyens, riche en biotite - Dévonien à Carbonifère?
- 3ALP Granite de Pluguffan (318+/-4Ma) (Domaine Méridional)
- (D) Quaternaire et formations superficielles : Formation allochtone : Formations littorales : Dunes littorales
- Umy Ultramylonites et mylonites de la zone broyée sud-armoricaine (ZBSA) (Domaine central)
- 3ALE Granite d'Ergué, faciès Ergué sensu stricto (Domaine central)

I.2.2 Cadre archéologique et historique

L'état du recensement (Carte archéologique de la Gaule, Finistère, SRA de Bretagne, IGN, Lorho Thierry) des découvertes archéologiques présenté ici concerne l'environnement immédiat du site (**fig. 6**). La localisation du projet se caractérise par un environnement archéologique riche qui couvre une large fourchette chronologique.

La période la plus ancienne est le Néolithique et est représentée par deux sites localisés au nord de l'emprise du projet de Ty Bos II. Le plus proche est au lieu-dit Kersaliou (4) et correspond à un habitat qui perdure jusqu'à l'âge du Bronze. Le second est un dolmen situé au lieu-dit Stang Youen (7).

La période suivante, l'âge du Bronze, est représentée par cinq sites. Le plus proche se situe au sud-est de Ty Bos II, au lieu-dit Keromen Vras (1), et correspond à un tumulus. Le site de Kersaliou comprend également un dépôt de cette période (5). Une sépulture de l'âge du Bronze a été observée au lieu-dit Lineostic (8). Enfin, une fosse de l'âge du Bronze a été mise au jour au lieu-dit Kernoter (12).

L'âge du Fer est la période chronologique la plus largement représentée avec 10 sites qui correspondent pour une grande majorité à des exploitations agricoles qui perdurent jusqu'à la période antique (9, 13 à 16, 20 à 22). Autrement, le site de Kersaliou (6) a livré une urne datée de cette période et un souterrain a été mis au jour sur le site du Braden II.

La période antique est représentée, outre les sites de l'âge du Fer qui perdurent jusqu'à cette période précédemment mentionnées, par un indice d'occupation au lieu-dit Le Quinquis (2), des tracés parcellaires aux lieux-dits Kernoter (11) et au Braden IV (18) et une exploitation agricole sur le site du Braden VII (20).

La période médiévale est représentée par quatre sites. Le plus proche est une motte castrale localisée au lieu-dit Le Quinquis (3). Deux habitats sont localisés à l'ouest de Ty Bos II, l'un au lieu-dit du Moulin des Landes (10), l'autre au lieu-dit Keradennec I (16). Les indices d'une occupation médiévale sont également attestés sur le site de Braden VI (19).

I.3 Stratégies et méthodes mises en œuvre

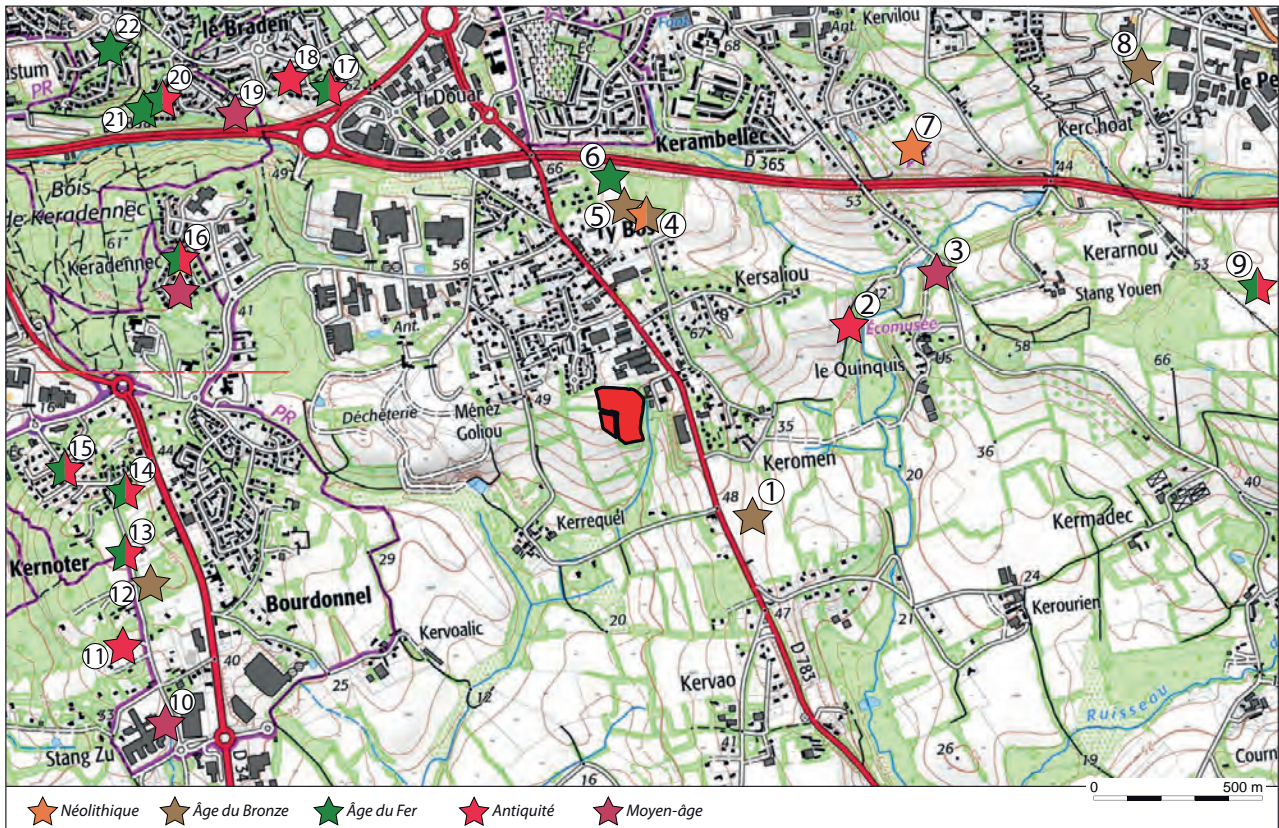
I.3.1 Les objectifs de la fouille

En fonction des données du diagnostic archéologique mené en 2013², une prescription de fouille a été commandée par le Service régional de l'archéologie de Bretagne. L'emprise de fouille prescrite, d'une surface de 22 600 m² visait à obtenir une vision pertinente de l'occupation de l'âge du Fer et de celle de la période médiévale qui occupent le secteur nord-est de l'emprise du projet. L'un des objectifs de la fouille était de tenter de caractériser la nature de ces deux occupations et dans une perspective plus large, de confronter ces données à la typologie des occupations connues pour cette période à une échelle régionale et éventuellement nationale.

I.3.2 Les contraintes techniques

Cette opération n'a pas été soumise à des contraintes majeures (**fig. 7**). Le projet prévoyait la conservation des haies. Le décapage et la circulation des engins a été organisée en fonction de ces nécessités. Autrement, en raison de la forte déclivité du terrain dans le secteur est de l'emprise, correspondant à l'amorce de la vallée

² Perennec, 2013



<p>1-NUMERO : 29 232 0001 NOM : KEROMEN VRAS NATURE : tumulus STRUCTURE : DEBUT : Âge du Bronze FIN : Âge du Bronze DECOUVERT : 1971 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>2-NUMERO : 29 232 0009 NOM : QUINQUIS NATURE : occupation STRUCTURE : DEBUT : Antiquité FIN : Antiquité DECOUVERT : 1971 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>3-NUMERO : 29 232 0008 NOM : LE QUINQUIS NATURE : motte castrale STRUCTURE : DEBUT : Moyen Âge FIN : Moyen Âge DECOUVERT : 1875 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>4-NUMERO : 29 232 0237 NOM : KERSALIOU NATURE : habitat STRUCTURE : DEBUT : Néolithique FIN : Âge du Bronze DECOUVERT : 2017 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>5-NUMERO : 29 232 0232 NOM : KERSALIOU NATURE : habitat dépôt STRUCTURE : DEBUT : Age du Bronze FIN : Âge du Bronze DECOUVERT : 2015 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>
<p>6-NUMERO : 29 232 0238 NOM : KERSALIOU NATURE : STRUCTURE : urne DEBUT : Âge du Fer FIN : Âge du Fer DECOUVERT : 2017 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>7-NUMERO : 29 232 0002 NOM : STANG YOUEN NATURE : dolmen STRUCTURE : DEBUT : Néolithique FIN : Néolithique DECOUVERT : 1971 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>8-NUMERO : 29 232 0162 NOM : LINEOSTIC NATURE : sépulture STRUCTURE : DEBUT : Âge du Bronze FIN : Âge du Bronze DECOUVERT : 2003 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>9-NUMERO : 29 232 0172 NOM : KERJAOUEN 2 NATURE : exploitation agricole STRUCTURE : enclos fossés (réseau de) DEBUT : Âge du Fer FIN : Antiquité DECOUVERT : 2008 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>10-NUMERO : 29 232 0145 NOM : MOULIN DES LANDES NATURE : habitat STRUCTURE : enclos DEBUT : Moyen Âge FIN : Moyen Âge DECOUVERT : 2003 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>
<p>11-NUMERO : 29 232 0231 NOM : KERNOTER 7 NATURE : parcellaire STRUCTURE : fossés (réseau de) DEBUT : Antiquité FIN : Antiquité DECOUVERT : 2014 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>12-NUMERO : 29 232 0206 NOM : KERNOTER NATURE : STRUCTURE : fosse DEBUT : Âge du Bronze FIN : Âge du Bronze DECOUVERT : 2014 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>13-NUMERO : 29 232 0029 NOM : KERNOTER NATURE : habitat STRUCTURE : DEBUT : Âge du Fer FIN : Antiquité DECOUVERT : 1977 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>14-NUMERO : 29 232 0029 NOM : KERNOTER NATURE : habitat STRUCTURE : DEBUT : Âge du Fer FIN : Antiquité DECOUVERT : 1977 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>15-NUMERO : 29 232 0063 NOM : KERNOTER 2 NATURE : exploitation agricole STRUCTURE : DEBUT : Âge du Fer FIN : Antiquité DECOUVERT : 1977 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>
<p>16-NUMERO : 29 232 0041 NOM : KERADENNEC 1 NATURE : exploitation agricole STRUCTURE : DEBUT : Âge du Fer FIN : Antiquité DECOUVERT : 1990 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>17-NUMERO : 29 232 0024 NOM : LE BRADEN III NATURE : exploitation agricole STRUCTURE : souterrain DEBUT : Âge du Fer FIN : Antiquité DECOUVERT : 1982 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>18-NUMERO : 29 232 0025 NOM : LE BRADEN IV NATURE : parcellaire STRUCTURE : fossé DEBUT : Antiquité FIN : Antiquité DECOUVERT : 1982 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>19-NUMERO : 29 232 0027 NOM : LE BRADEN VI NATURE : occupation STRUCTURE : DEBUT : Moyen Âge FIN : Moyen Âge DECOUVERT : 0 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>20-NUMERO : 29 232 0022 NOM : LE BRADEN I NATURE : exploitation agricole STRUCTURE : enclos DEBUT : Âge du Fer FIN : Âge du Fer DECOUVERT : 1982 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>
<p>-NUMERO : 29 232 0185 NOM : KERADENNEC 1 NATURE : habitat STRUCTURE : fossé DEBUT : Moyen Âge FIN : Moyen Âge DECOUVERT : 1990 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>21-NUMERO : 29 232 0022 NOM : LE BRADEN I NATURE : exploitation agricole STRUCTURE : enclos DEBUT : Age du Fer FIN : Age du Fer DECOUVERT : 1982 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>	<p>22-NUMERO : 29 232 0023 NOM : LE BRADEN II NATURE : exploitation agricole STRUCTURE : bâtiment DEBUT : Age du Fer FIN : Age du Fer DECOUVERT : 1982 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>		<p>-NUMERO : 29 232 0028 NOM : LE BRADEN VII NATURE : exploitation agricole STRUCTURE : DEBUT : Antiquité FIN : Antiquité DECOUVERT : 1983 COMMUNE : QUIMPER INSEE : 29232</p>

Fig. 6 Quimper Ty Bos II (29). L'environnement archéologique du site (d'après <http://atlas.patrimoines.culture.fr>, IGN).

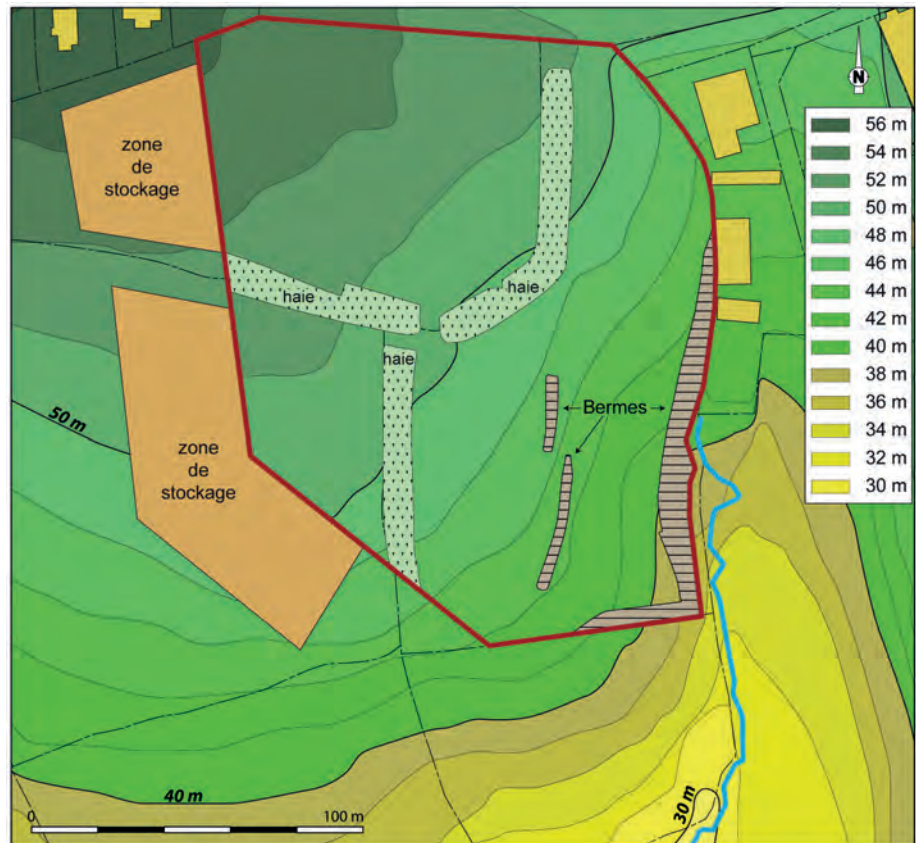


Fig. 7- Quimper Ty Bos II (29).
Identification des contraintes techniques.

et du ruisseau, deux bermes non décapées ont été disposées un peu en amont de la rupture de pente de manière à réduire et à dévier d'éventuels écoulements trop importants d'eaux de ruissèlements vers le point bas. Dans cette même perspective, une large berme a été installée lors du décapage le long de la limite est de l'emprise, en partie basse.

1.3.3 La fouille

Le décapage a démarré le 4 mars 2019 et a été effectué à l'aide de deux pelles mécaniques et de trois tracto-bennes sur une période de 12 jours ouvrés. Le stockage des terres a été effectué en merlons à la périphérie immédiate de la zone de fouille sur deux zones distinctes (**fig. 7**).

Un numéro de fait a été attribué à toutes les structures archéologiques ou anomalies en suivant l'ordre de progression du décapage. À partir de cette numérotation un plan manuel et un premier inventaire ont été établis en intégrant les données suivantes : nature de la structure, dimensions, nature du comblement de surface, ainsi que d'éventuelles observations complémentaires. Au terme du décapage, 705 numéros de faits avaient été attribués. Au cours de cette phase, un topographe est intervenu régulièrement de manière à effectuer un relevé précis des structures mises au jour. Parallèlement, un passage systématique au détecteur de métaux a été effectué sur chaque structure mise au jour.

Au terme du décapage, un survol aérien en drone a été effectué sur l'emprise de fouille. Les données recueillies ont permis de compléter ou d'effectuer des vérifications ou des corrections du relevé topographique au sol (**fig. 8**).

Parallèlement, un passage systématique du détecteur de métaux a été effectué sur chaque structure mise au jour.

Conformément aux exigences de la prescription scientifique, les sondages manuels ont été effectués prioritairement sur les intersections de fossés et de manière exhaustive sur les petites structures.

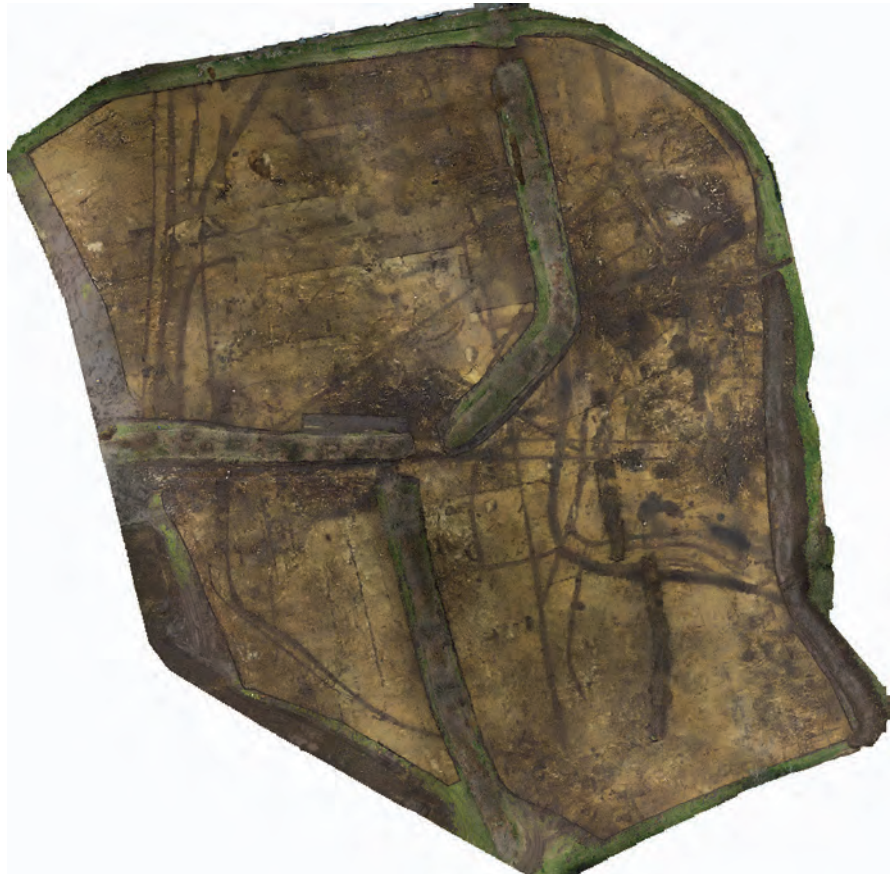


Fig. 8- Quimper Ty Bos II (29).
Vue aérienne des vestiges mis au jour
dans l'emprise de fouille prescrite
après décapage
© Emmanuelle Collado, Inrap.

Les sondages manuels des structures fermées ont été effectués en évitant leur moitié, pour les structures circulaires, selon des axes permettant d'obtenir un profil longitudinal et transversal pour les structures oblongues ou irrégulières et selon un axe tenant compte d'une éventuelle chronologie relative pour les structures enchevêtrées. Les sondages manuels des fossés ont été effectués de manière à établir leur module, leurs dynamiques de comblement, la nature de ces derniers, de valider leur interruption ou un phénomène d'arasement, ainsi que de comprendre au mieux l'évolution séquentielle des réseaux fossoyés.

Les sondages mécaniques sont venus compléter ces données à l'aide d'une minipelle. Ce moyen mécanique a été utilisé dans un second temps pour la vidange systématique des fossés de l'enclos. L'ouverture des sondages a été effectuée par passes fines avec un passage régulier au détecteur de métaux. Une seconde minipelle a été utilisée par la suite, notamment pour des nettoyages de secteur.

Un relevé topographique a été effectué régulièrement au fur et à mesure de la fouille et restitué sur un plan au 1/200^e. Les enregistrements sur fiches de faits, minutes et clichés ont été effectués dans la majorité des cas par les fouilleurs eux-mêmes. Les différents relevés (détails, coupes et plans) sur les 88 minutes ont été généralement transcrits à l'échelle 1/10^e ou 1/20^e. Les clichés (photographies numériques) ont fait l'objet d'un inventaire indiquant le numéro de la photographie, le numéro de fait, le numéro de sondage, la date et l'auteur.

Un traitement photogrammétrique a été effectué sur des aménagements de grande ampleur tels que le bâtiment campaniforme (ensemble 12), le souterrain gaulois (ensemble 21) et l'aménagement non déterminé désigné par « ensemble 2 ».

La fouille s'est terminée le 07 juin 2019. Au terme de celle-ci, l'emprise de fouille a été entièrement remblayée.

I.3.4 Les analyses

Une datation absolue a été effectuée sur du charbon de bois prélevé dans les sédimentations de la tranchée de fondation (F829, Sd554) du bâtiment campaniforme (ensemble 12). Cette datation a eu pour but de préciser la typochronologie du mobilier céramique qui est associé à cette structure et de fournir un élément de comparaison chronologique avec les référentiels régionaux ayant également fait l'objet de datation radiocarbone. La datation obtenue situe cet aménagement dans la fourchette chronologique de 2467 à 2286 av. J.C (3880+/-30 BP soit à deux sigma Beta 560742) et s'inscrit dans une fourchette chronologique commune à celle des exemplaires régionaux (cf. annexe).

I.3.5 La post-fouille

Le mobilier céramique, terre cuite et la plupart des éléments lithiques ont été lavés puis stockés par lots dans des sacs. Le marquage de chaque sac identifie le site, les numéros de faits, de sondage et d'us. L'ensemble du mobilier a été conditionné dans des caisses normalisées. Chaque catégorie de mobilier ainsi que les prélèvements ont fait l'objet d'un listing. Les différents types de mobiliers ont été ensuite pris en charge par les spécialistes respectifs pour étude.

Les 97 minutes de terrain ont été scannées puis infographiées. La mise au net du plan général a ensuite été effectuée en reportant l'ensemble des relevés en plan de terrain sur ce dernier.

La modélisation des clichés photogrammétriques a été effectuée par un topographe et l'exploitation des données a été effectuée, lors de cette phase, à l'aide du logiciel PhotoScan.

La seconde phase a été consacrée au montage des plans de détail avec les relevés en coupe, à la saisie des fiches d'enregistrement et des listings (cf. annexes), au montage des figures et à la rédaction du présent rapport.

Les sédimentations des coupes de structures sont figurées par des trames couleurs légendées. Précisons ici que la description des sédimentations indiquée dans le listing des structures (cf. annexe) comporte des abréviations qui sont précisées en amont du document.

II. Résultats

II. Résultats

II.1 Introduction



Fig. 9- Quimper Ty Bos II (29). Plan général des vestiges mis au jour © Serge Mentele, Inrap.

II.2 Phase 1 : un bâtiment campaniforme (ensemble 12)

II.2.1 L'ensemble 12

Les vestiges les plus anciens reconnus correspondent à un bâtiment à plan en amande (ensemble 12) localisé dans le secteur ouest de l'emprise du projet et daté par une datation absolue et le mobilier qui lui est associé, de la fin du III^e millénaire avant J.-C. Nous rappelons ici le contexte topographique de cette implantation déjà décrit en introduction. Elle s'inscrit sur le versant sud-est d'un plateau qui culmine à 60 m d'altitude, à l'amorce d'une tête de talweg où un ruisseau, affluent de l'Odet, prend sa source. L'orientation du bâtiment, ouest-nord-ouest / est-sud-est, est sensiblement isocline à la légère déclivité du terrain, la partie la plus ample du plan en amande vers le bas de la pente (**fig. 10**). Les dimensions de la structure, délimitée par une tranchée de fondation, atteignent 14 m de long, 6,60 m de largeur maximale dans sa partie orientale et environ 1,50 m de largeur à la pointe occidentale. La surface au sol estimée avoisine les 65 m².



Fig. 10- Quimper Ty Bos II (29).
Vue aérienne de l'ensemble 12.

II.2.2 Description de l'ensemble 12

II.2.2.1 La tranchée de fondation

Le tracé de la tranchée est ponctuellement perturbé par l'implantation d'aménagements ultérieurs datés majoritairement du Second âge du Fer (**fig. 11**). Si une part majoritaire du tracé présentait un état de conservation satisfaisant, les portions orientales et plus particulièrement celle de la portion méridionale de la « façade » est, outre ces perturbations, présentaient de nombreuses lacunes. En plan, le tracé était perceptible ou se « devinait » plus parce qu'une continuité était attendue à cet endroit. À la fouille, aucun élément objectif n'a permis d'attester assurément la continuité de ce tracé au sein d'un substrat très compact, hétérogène ou perturbé. Il est probable que la continuité perçue en surface corresponde plus à une empreinte du tracé arasé.

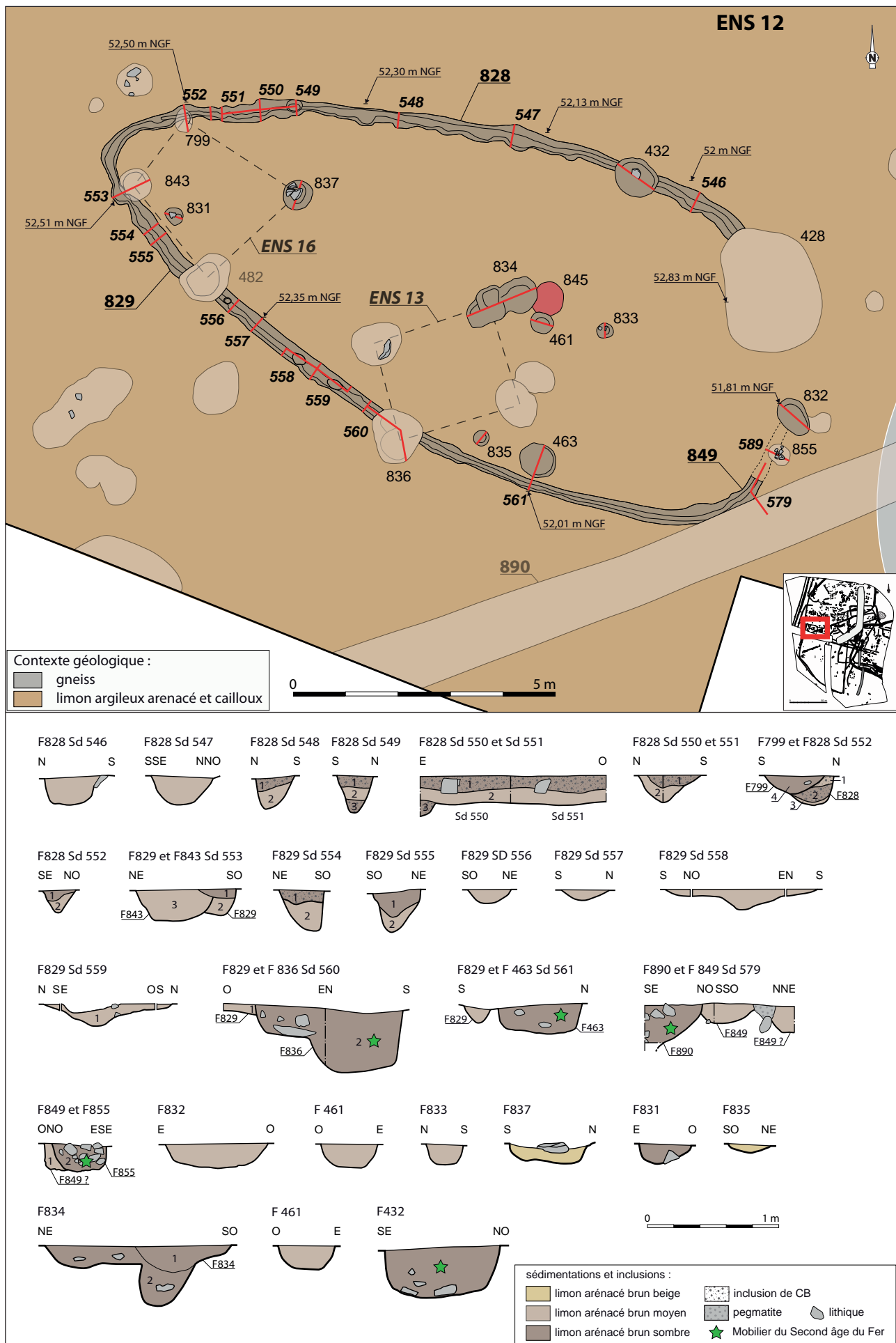


Fig. 11- Quimper Ty Bos II (29). Phase 1. Plan et coupes des structures de l'ensemble 12 © Serge Mentele, Inrap.

L'absence de continuité de tracé du côté oriental, au-delà des structures postérieures F855 au sud et F428 au nord, inciterait de prime abord, à l'instar d'une petite majorité des exemplaires régionaux, à envisager l'existence d'une probable entrée de ce côté du bâtiment. Cependant, en raison de la difficulté de lecture de ce secteur et par voie de conséquence en l'absence d'interruptions attestées des portions nord et sud de la tranchée, la continuité du tracé peut être également envisagée. Cette variante du plan en amande est observée sur les bâtiment de Carhaix-Plouguer *Kergorvo* (29) (Toron, 2019) et de Ploufragan *Le Merlet* (22) (Aubry, 2010). La partie orientale du bâtiment de Quimper, la plus ample, présente une légère asymétrie de part et d'autre de l'axe longitudinal. À partir de la « pointe » occidentale, la portion sud (F829) s'écarte progressivement de l'axe longitudinal pour atteindre son amplitude maximale à partir de la seconde moitié du bâtiment et se maintenir ainsi sur environ 4 m de distance pour ensuite s'infléchir jusqu'à une orientation perpendiculaire (F849) en direction du nord-nord-est. Si ce tracé est « perceptible » en surface jusqu'au trou de poteau F855, le comblement de cette portion de la tranchée, sensiblement identique au substrat environnant ne permet pas d'affirmer assurément la continuité de ce tracé. Le sondage 579 indique un recoupement partiel de la tranchée F849 par le fossé F890 daté du Second âge du Fer, mais au-delà vers le nord-nord-est, il était malaisé de distinguer l'éventuel tracé du substrat perturbé. Cette difficulté de lecture et l'absence d'effet de parois à la fouille n'ont permis ni d'établir avec certitude la continuité du tracé au-delà du sondage 579 ni de définir son extrémité, et ce, malgré les nombreux nettoyages de surface et les tests effectués dans la continuité supposée.

La tranchée de fondation présente une ouverture comprise entre 0,20 m et 0,48 m et une profondeur variant de 0,05 m à 0,30 m (**fig. 12**). Les profils observés en coupe sont variables avec des parois rectilignes, obliques ou subverticales et un fond plat (Sd456, Sd547, Sd552, Sd553, Sd579 et Sd589), des modules plus étroits à parois subverticales ou obliques et un fond étroit (Sd548, Sd549, Sd552, Sd554 et Sd555) et des profils en cuvettes peu profonds essentiellement observés dans la portion sud, entre les sondages Sd556 et Sd579. Sur cette portion, le module de la tranchée y est peu profond et avec des valeurs comprises entre 0,05 m et 0,12 m. Certaines tranchées longitudinales (Sd550, Sd551, Sd558 et Sd559) et la vidange intégrale de la tranchée révèlent l'existence ponctuelle de surcreusements qui correspondent très probablement, comme le montre la plupart des exemples régionaux, à l'empreinte des poteaux installés dans la tranchée.

Le MNT (Modèle numérique de terrain) permet de compléter le relevé de terrain et illustre de manière complémentaire les dépressions ou élargissements liés à ces probables ancrages qui marquent respectivement le fond et l'ouverture de la tranchée (**fig. 13**).

II.2.2.2 Les possibles aménagements internes

Les comblements de la tranchée ne révèlent en revanche aucun indice ou empreinte de poteaux. Ils se caractérisent majoritairement par un limon argileux arénacé brun moyen qui se rapproche fortement du substrat environnant avec une teinte légèrement plus sombre. Le comblement de la tranchée de la partie occidentale du bâtiment (Sd548 à Sd555) se distingue cependant par deux à trois sédimentations horizontales : une sédimentation basale constituée essentiellement de substrat remanié (us 2) et une sédimentation sommitale constituée de limon argileux brun sombre et le plus souvent charbonneuse (us 1) (Sd548, Sd550 à Sd555). La datation ¹⁴C a été obtenue à partir des prélèvements de charbon de bois effectués dans cette us. L'ancrage observé dans le Sondage 549 comportait une sédimentation basale de limon argileux brun sombre (us 3) et le Sd552 comprenait une sédimentation basale de limon argileux brun moyen (us 3).

Fig. 12- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 1. Plan et coupes des structures
de l'ensemble 12
© Serge Mentele, Inrap.

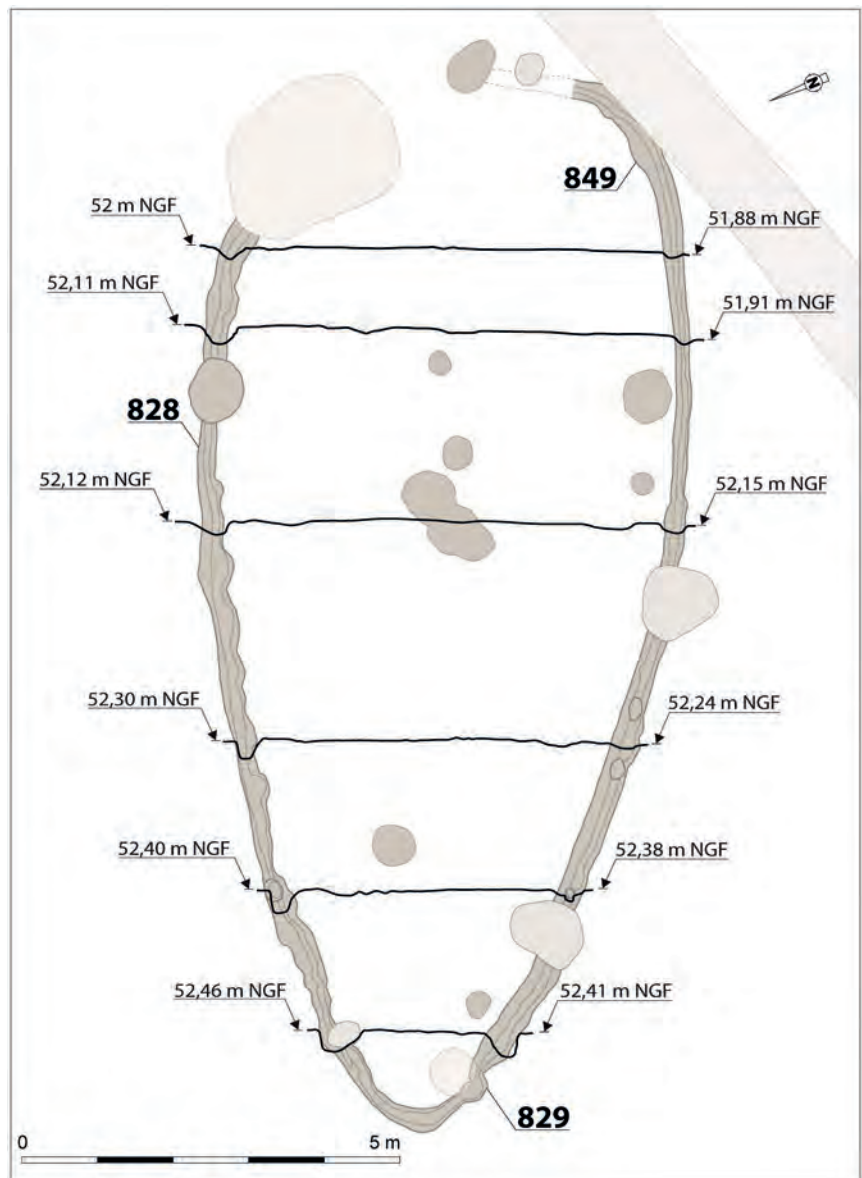
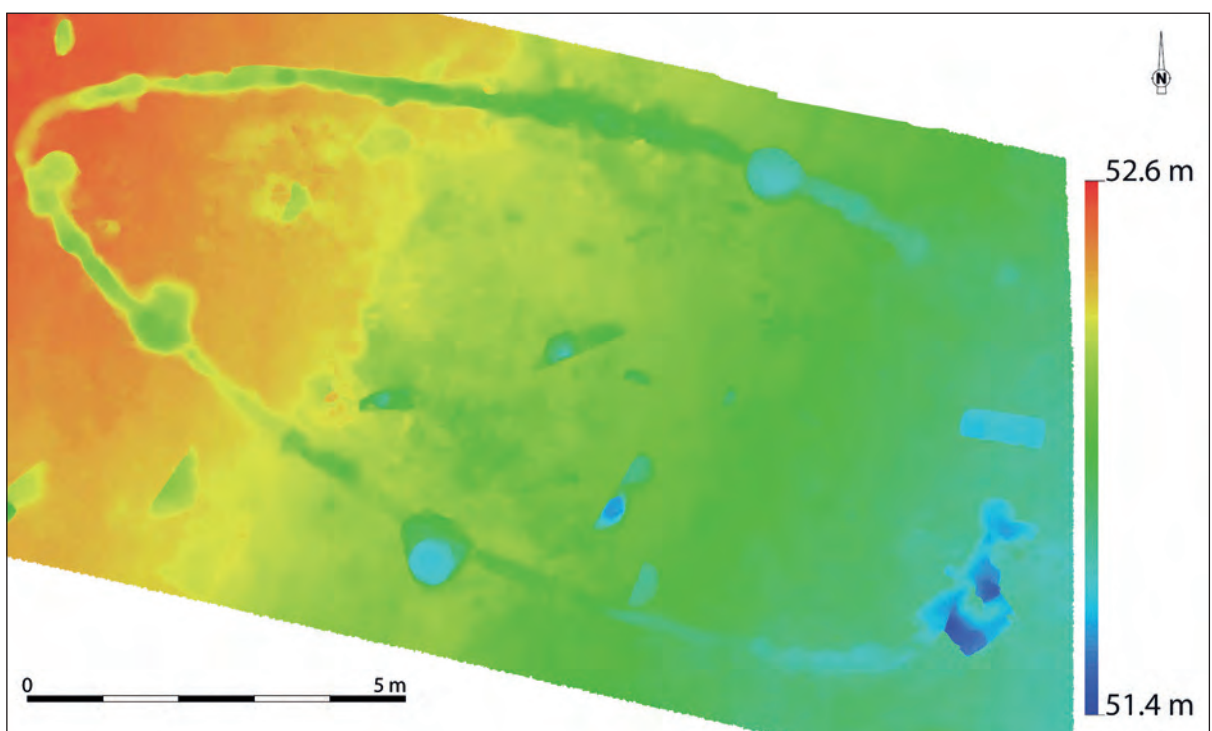


Fig. 13- Quimper Ty Bos II (29).
Modèle numérique de terrain
de l'ensemble 12.



En raison des nombreux aménagements ultérieurs du Second âge du Fer qui se superposent à cette implantation, l'attribution d'autres structures attribuables à l'ensemble 12 et plus particulièrement de structures de soutènement dans l'espace interne du bâtiment est délicat à effectuer. Le plan du bâtiment est impacté par l'implantation de deux structures sur poteaux, les ensembles 13 et 16, et par d'autres ancrages ou fosses datées pour certaines d'entre-elles du Second âge du Fer par le mobilier contenu dans leur comblement et/ou par leur chronologie relative qui indiquent qu'elles interviennent lorsque la tranchée du bâtiment de l'âge du Bronze est comblée. Signalons cependant que la structure F432, implantée sur le tracé de la portion nord du bâtiment, a été fouillée avant que le bâtiment campaniforme et sa tranchée de fondation n'aient été repérés et identifiées. Les phénomènes d'érosions ayant impactés par la suite sur la coupe de la structure lorsque la fouille de la tranchée a été entreprise n'ont pas permis d'établir une chronologie relative entre ces deux aménagements. Cette structure a livré deux éléments céramique datés de la Protohistoire sans plus de précision possible.

Dans l'ensemble des structures envisagées dans l'espace interne du bâtiment en amande, c'est le trou de poteau F833, de 0,28 m d'ouverture et de 0,25 m de profondeur, qui constitue l'élément le plus probant susceptible d'appartenir à la structure de soutènement, en raison de sa localisation centrale et axiale dans la partie la plus ample du bâtiment, à l'instar des exemples régionaux de Carhaix-Plouguer *Kergorvo* (29) (Toron, 2019) et de Plouescat *Creac'h ar Vrenn* (29) (Nicolas, 2017). Il ne peut cependant pas être exclu que cette structure puisse être constitutive de l'ensemble 13 en raison de sa position sur l'axe longitudinal de cet ensemble.

La structure F832 est également à prendre en compte en raison de sa position sur l'axe longitudinal du bâtiment et dans la continuité de la portion de la tranchée de fondation F849. Il s'agit d'un creusement de 0,80 m de long et de 0,50 m de large pour une profondeur de 0,18 m comblé de limon argileux brun moyen comprenant du gravier de quartz. En raison des difficultés de lecture du tracé de la tranchée, aucune chronologie relative entre celle-ci et l'ancrage n'a pu être établie. L'éventualité que cet ancrage constitue un poteau cornier de l'entrée, impliquant un décalage de celle-ci, paraît peu plausible au regard de tous les exemplaires régionaux pourvus d'une entrée au sud-est systématiquement centrée et aménagée dans l'axe longitudinal du bâtiment.

Autrement, ce sont les structures F432 et F463 qui représentent de possibles aménagements de soutènement du bâtiment. Tenant compte de l'axe central et longitudinal du bâtiment, ces deux possibles points d'appui, disposés respectivement dans ou en bordure interne de la tranchée, forment une travée de 5,70 m de large, perpendiculaire à celui-ci. Notons la localisation du trou de poteau F833 précédemment mentionné, qui s'inscrirait dans la portée de cette travée. Ces deux creusements constituent des modules de même gabarit avec des valeurs d'ouverture comprises entre 0,60 m et 0,80 m pour une profondeur de 0,39 m pour F432 et 0,23 m pour F463. Le comblement du premier (F432), constitué de limon argileux arénacé brun moyen, comportait des blocs et des petits blocs de granodiorite, une faible inclusion de charbon de bois et comme il a été dit précédemment, deux fragments de céramique de facture protohistorique. Celui de F463 était majoritairement constitué de limon argileux arénacé brun sombre. Si ce dernier peut éventuellement être une structure associée à l'ensemble 13, en considérant sa position alignée avec les ancrages de la façade nord-est, ces deux ancrages présentent cependant une configuration qui s'inscrit de manière cohérente dans le plan défini par la tranchée. Dans cette perspective nous évoquerons également le trou de poteau F461 qui se situe dans l'axe longitudinal et à proximité de la travée envisagée par les structures F432/F463. Il s'agit d'un creusement à fond plat de 0,44 m d'ouverture et de 0,18 m de profondeur, comblé par un limon argileux arénacé brun sombre, comportant des poches d'arène jaunâtre. De même les deux creusements (F831 et F835) situés en bordure interne de la portion sud de la tranchée constituent des éléments

susceptibles de participer à l'architecture du bâtiment. Ces deux éléments sont des modules plus modestes d'une trentaine de centimètres d'ouverture et de respectivement 0,14 m et de 0,05 m de profondeur. Rappelons enfin l'existence, dans l'axe longitudinal du bâtiment, d'un phénomène de rubéfaction légère du substrat qui s'étend sur environ 0,60 m de diamètre (F845).

Les autres structures (F834 et F837) mises en évidence sur la figure 11 appartiennent aux ensembles 13 et 16. Ces aménagements datés du Second âge du Fer font donc l'objet d'une description dans le chapitre correspondant. Malgré cette datation relativement assurée, la comparaison avec les exemplaires régionaux nous a amené à les indiquer, en raison de leur localisation au sein du bâtiment ; les trous de poteau F834 et F837 sont en effet implantés dans l'axe longitudinal (axe faitier) et dans la moitié occidentale du bâtiment, à l'instar des exemplaires de Carhaix-Plouguer *Kergorvo* (29) (Toron, 2013), de Tremuson *Le coin des Petits Clos* (22) (Toron, 2019) et de Ploufagran *Le Merlet* (22) (Aubry, 2010). Notons que la structure F834 constitue un aménagement relativement ample pouvant inclure des aménagements successifs (contemporain au bâtiment campaniforme et recoupé par un aménagement du Second âge du Fer) et dont les recouvrements en raison de lessivages n'ont pas été observés en coupe. Si cette hypothèse peut être envisageable, nous remarquerons néanmoins, en considérant l'ensemble 13 auquel cette structure est associée, qu'une paire d'ancrage similaire est observée pour l'angle est de cet ensemble. Ces aménagements similaires sur les poteaux corniers de la façade nord-est de cet ensemble incitent à les envisager comme la manifestation d'une réfection ou d'un renfort conjoint. Cette correspondance nous amène à considérer plus favorablement l'attribution de la structure F834 à l'ensemble 13 du Second âge du Fer.

II.2.2.3 Sur l'étendue de cette implantation

Aucun indice ne permet d'envisager qu'une ou plusieurs autres structures situées dans l'environnement immédiat du bâtiment puisse être contemporaine de cet aménagement. L'intégralité des structures environnantes au bâtiment ont été fouillées mais aucune ne présente d'élément ou d'indices susceptible de les attribuer à l'occupation campaniforme.

Il faut cependant signaler l'existence de 4 fragments d'un gobelet campaniforme dans le comblement de la structure F488. Cette structure est située à environ 7 m à l'ouest du bâtiment et correspond à la fosse d'accès du souterrain du Second âge du Fer. L'éparpillement ponctuel de quelques éléments céramiques dans cette structure du Second âge du Fer peut être imputables aux creusements effectués au cours de cette période dans l'emprise du bâtiment campaniforme et plus particulièrement dans la tranchée de fondation. Ainsi les 9 fragments de gobelets campaniformes recueillis dans le comblement du trou de poteau F799 de l'ensemble 16 proviennent très vraisemblablement de la tranchée de fondation du bâtiment que cette structure a partiellement recoupé et illustre ce probable phénomène de dissémination relative.

III.2.3 Synthèse et discussion sur l'ensemble 12

Le bâtiment en amande (ensemble 12) représente le vestige le plus ancien des différentes implantations humaines qui se succèdent sur le secteur de l'emprise du projet. Cet aménagement est daté de la fin du III^e millénaire avant Jésus-Christ par une datation ¹⁴C et par le mobilier céramique qui lui est associé. La datation absolue effectuée sur du charbon de bois prélevé dans les sédimentations du sondage Sd554 situe cet aménagement dans la fourchette chronologique de 2467 à 2286 av. J.C (3880±/−30 BP soit à deux sigma Beta 560742). Elle s'inscrit dans la fourchette commune aux exemplaires régionaux ayant fait l'objet d'une datation absolue, à savoir entre 2430 et 2150 av. J. C.³ (**fig. 14**)

³ Blanchet, 2017, p. 74

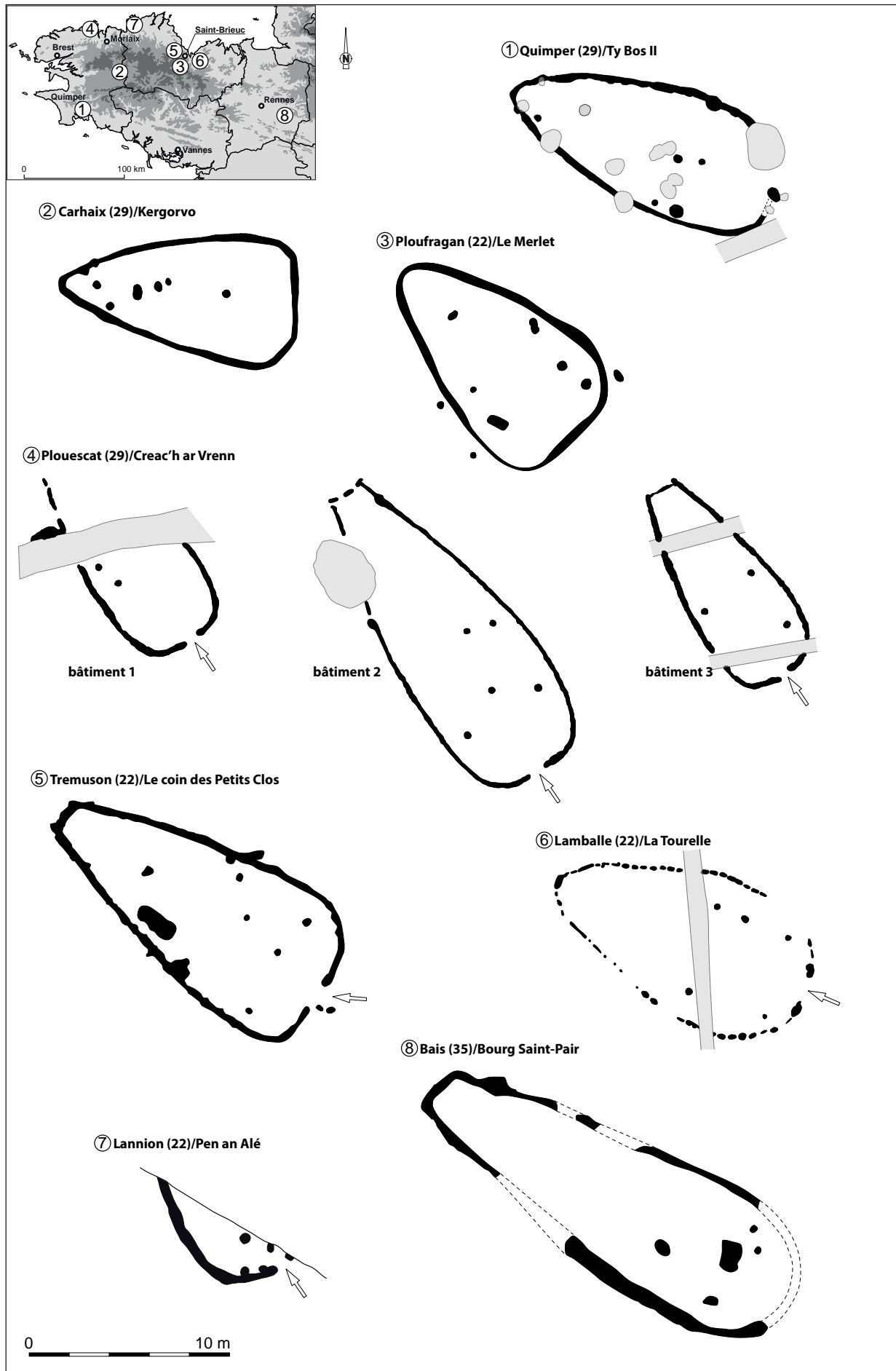


Fig. 14- Quimper Ty Bos II (29). Exemples régionaux de bâtiments campaniformes © Serge Mentele, Inrap.

Le plan en amande, son orientation et ses dimensions s'inscrivent également dans la caractérisation générale des constructions répertoriées. Les données actuelles concernant ce corpus permettent de distinguer deux typologies établies à partir du tracé de la tranchée de fondation. Ainsi la typologie la plus représentative se caractérise par une entrée du bâtiment aménagée sur la façade sud-est, marquée par une interruption de la tranchée et encadrée de poteaux corniers. Elle regroupe les exemplaires de Cléder/Plouescat *Creach ar Vrenn* (29) (Nicolas, 2017), de Lamballe *La Tourelle* (22) (Blanchet, 2010), de Tremuson *Le coin des Petits Clos* (22) (Toron, 2019) ou de Lannion *Penn an Alé* (22) (Blanchet, 2016).

La seconde est caractérisée par un tracé continu de la tranchée. Ce modèle est représenté par Carhaix-Plouguer *Kergorvo* (29) (Toron, 2013) et éventuellement Ploufragan *Le Merlet* (29) (Aubry, 2010) qu'il faut considérer avec réserve car cet aménagement a fait l'objet d'une étude partielle dans le cadre d'un diagnostic archéologique.

Les données lacunaires du tracé de la tranchée de la partie orientale du bâtiment de *Ty Bos II* ne permettent pas d'effectuer assurément un rapprochement avec l'une de ces typologies.

Une seconde typologie peut être déduite des données régionales à partir des plans formés par les ancrages internes qui définissent très probablement une structure de soutènement de la charpente. Celle la plus représentative est définie par un module quadrangulaire disposé dans la partie la plus ample du bâtiment, dans la moitié orientale. Elle regroupe une très large majorité des éléments du corpus (Cléder/Plouescat *Creach ar Vrenn* (29), de Lamballe/La Tourelle (22), de Tremuson *Le coin des Petits Clos* (22) et Ploufragan *Le Merlet* (29). Le second type est défini par la présence d'un support faitier dans la partie orientale du bâtiment. Il n'est représenté que par les exemplaires de Carhaix-Plouguer *Kergorvo* (29) et de Quimper *Ty Bos II*. Notons que le bâtiment 3 de Cléder/Plouescat et celui de Tremuson associent module quadrangulaire et support faitier. Autrement et sans caractérisation possible, le support faitier est observé de manière plus ponctuelle dans la partie occidentale de certains bâtiments, soit dans l'espace interne, soit dans l'extrémité, dans la tranchée de fondation.

Ici encore, la caractérisation de la structure de soutènement du bâtiment de Quimper est délicate à établir en raison des implantations ultérieures de fosses d'ancrages de structures du Second âge du Fer dans l'emprise du bâtiment.

Cependant en fonction des observations présentées *supra*, une attribution de structures participant à l'ossature du bâtiment peut néanmoins être proposée et partant, d'établir des parallèles avec les typologies évoquées précédemment

Le bâtiment de Ty Bos II comprendrait dans la partie la plus ample de sa structure un à trois supports disposés sur l'axe longitudinal (F461, F832 et F833) et possiblement deux ancrages d'une travée (F463 et F432) (support d'entrait ou/et de panne sablière) qui se caractérisent par leur implantation en bordure immédiate et dans la tranchée de fondation. Au regard de la grande majorité des exemplaires constitués de modules de soutènement quadrangulaire, la configuration d'une structuration en travée envisagée ici ne trouve d'équivalence qu'avec l'architecture de Carhaix-Plouguer *Kergorvo* (29) (**fig. 15**). En effet, la tranchée de fondation continue de *Kergorvo*, dans la partie la plus large du bâtiment, comprend au nord l'empreinte d'un poteau dans le sondage 33 et au sud, un surcreusement dans l'extrémité est du sondage 24⁴ qui indiquerait l'implantation à ces endroits de poteaux porteurs. L'existence d'une possible travée est également suggérée par l'auteur par un tracé en pointillé sur le plan du bâtiment. Le parallèle entre ces deux architectures peut être étendu à un autre aménagement envisagé ici. Le trou de poteau disposé dans l'alignement de l'axe faitier et de la portion sud de la tranchée de fondation (F832) du bâtiment de Quimper possède son pendant dans la tranchée de fondation de *Kergorvo*⁵. Ils constitueraient un autre élément porteur de la structure du bâtiment.

⁴ Toron, 2019, pl. 16

⁵ Toron, 2019, planche 16, sondage 29

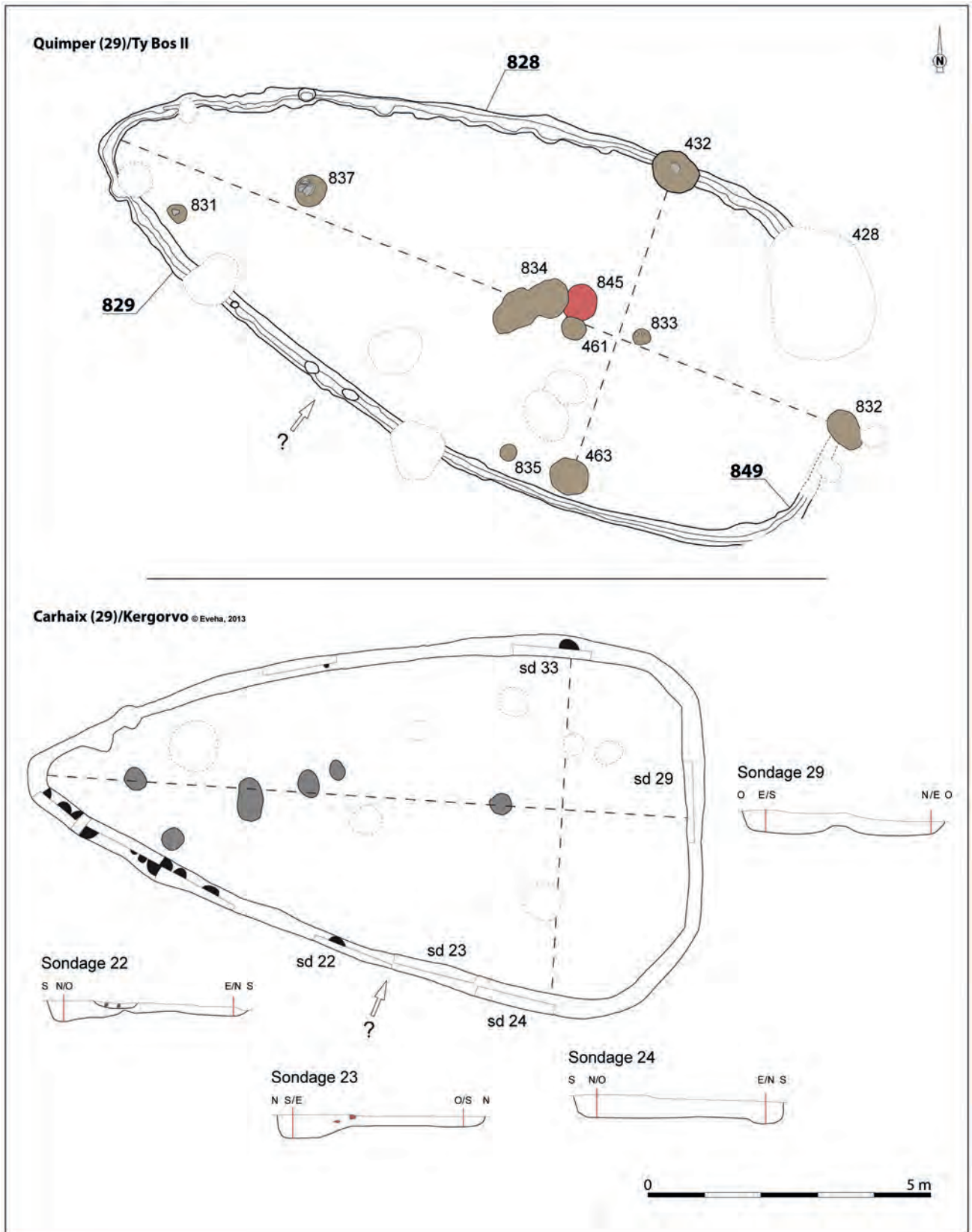


Fig. 15- Quimper Ty Bos II (29).
 Comparaison des plans du bâtiment de Ty Bos II
 et de Carhaix/Kergorvo
 (d'après Toron, 2013, © Éveha, 2013).

Oltre ces possibles caractéristiques communes, on observera la morphologie en pointe de la partie nord-ouest du bâtiment que partagent également les exemplaires de Lamballe et de Ploufragan, cependant que ces deux derniers se caractérisent par une structure de soutènement interne à module quadrangulaire. La structuration interne de la partie ouest du bâtiment de *Ty Bos II* étant lacunaire, un rapprochement avec les poteaux faitiers de la partie occidentale du bâtiment

de *Kergorvo* est délicat à proposer. Le trou de poteau F837 constituerait le seul ancrage équivalent possible, mais son attribution à l'occupation campaniforme n'est pas assurée.

Les caractéristiques communes observées et proposées ici inciteraient à envisager une typologie architecturale commune au bâtiment de Quimper *Ty Bos II* et à celui, plus trapu, de Carhaix-Plouguer *Kergorvo*. Considérant cette hypothèse, le bâtiment de *Ty Bos II* serait à l'instar de celui de *Kergorvo* délimitée par une tranchée continue où aucune interruption ne marque l'entrée aménagée dans la partie centrale de la façade sud-est, contrairement à la plupart des exemplaires régionaux à module quadrangulaire interne.

Ainsi la localisation d'une entrée sur les bâtiments de Quimper et de Carhaix n'est pas établie et ce sont des indices concordants qui permettent de la suggérer. Ce sont les ressauts de la tranchée de fondation qui constituent les indices possibles d'un aménagement de passage vers l'intérieur du bâtiment. À Carhaix-Plouguer *Kergorvo*, l'auteur observe un ressaut dans la partie centrale de la façade sud⁶ encadré par deux surcreusements. Des ressauts de la tranchée ont été également observés par le même auteur sur le bâtiment de Tremuson, cependant pourvue d'une entrée centrale sur la façade sud-est, et qui pourraient comme le suggère ce dernier, correspondre à des points de passage annexes sur les côtés du bâtiment. À Quimper *Ty Bos II* un phénomène semblable, à savoir un ressaut de la tranchée, a été également observé sur la façade sud. Si de manière générale, une grande portion de la façade sud se caractérise par des faibles valeurs de profondeur imputables à un phénomène érosif, on observera néanmoins que la partie médiane de ce tronçon est marquée par deux surcreusements dont l'entraxe atteint 0,85 m et qui se caractérise par la plus faible valeur de profondeur de la tranchée enregistrée, soit 5 cm. De manière relative, par rapport aux valeurs de la portion arasée, ces valeurs représentent un ressaut de la tranchée.

Sur la base de cet ensemble d'indices concordants et de points de comparaison, un rapprochement typologique peut être raisonnablement proposé entre les architectures de Quimper *Ty Bos II* et de Carhaix-Plouguer *Kergorvo*. Au regard des différences typologiques entre les trois exemplaires costarmoricaïns du secteur de Saint-Brieuc (Lamballe, Tremuson et Ploufragan) et en l'absence de données typo chronologiques plus fournies, l'articulation entre une possible unité architecturale et la proximité géographique ne semble pas judicieuse.

⁶ Toron, 2019, planche 16, sondages 22 et 23

II.3 Phase 2 : une implantation du début du Second âge du Fer

II.3.1 Introduction

La phase 2 se caractérise par l'implantation d'une petite unité agricole regroupant 6 aménagements (ensembles 2, 13, 16, 17, 18 et 21). Ils sont bordés à l'ouest par une limite fossoyée, orientée nord-sud et constituée de deux fossés parallèles de petits modules. L'absence d'autres délimitations parcellaires attribuables à cette phase ou à une période antérieure plaide en faveur d'une implantation ouverte au sein d'un terroir peu ou pas exploité. Les éléments de datation les plus anciens situeraient cette première phase dans le courant de la seconde moitié de La Tène ancienne (400-250 av. J.-C.).

II.3.2 Les réseaux fossoyés

II.3.2.1 La limite occidentale

La limite occidentale de cette première implantation du second âge du Fer est constituée de deux petits fossés parallèles espacés de 1,85 m à 2,5 m (**fig. 16 et 17**). Son orientation est *grosso modo* nord-sud. Son tracé n'est reconnu que dans la partie occidentale de l'emprise et les résultats de l'opération de diagnostic archéologique ne fournissent aucun indice quant à une possible continuité de ce tracé vers le sud, au-delà de l'emprise de fouille. L'espacement entre les deux fossés de petit module s'accorde avec la possibilité que cette limite constitue un axe viaire le long duquel s'installe cette première implantation. Au regard des données du diagnostic archéologique et de la fouille, il apparaît que l'occupation du Second âge du Fer est conditionnée par cette limite et ne s'étend pas vers l'ouest au-delà de celle-ci.

Le fossé oriental (F940) présente un profil en cuvette d'une largeur comprise entre 0,70 m et 1 m pour une profondeur comprise entre 0,15 m et 0,30 m et comportant un comblement unique de limon argileux brun sombre. Ponctuellement des phénomènes de petits dépôts de colluvions ont été observés (Sd72). La portion sud de son tracé sera intégralement reprise par le fossé F870 lors de la phase 6 (Sd77). Le fossé occidental (F880) présente les mêmes caractéristiques que son pendant oriental.



Fig. 16- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 2. Sondage 541,
coupe des fossés F940 (à gauche) et F870.

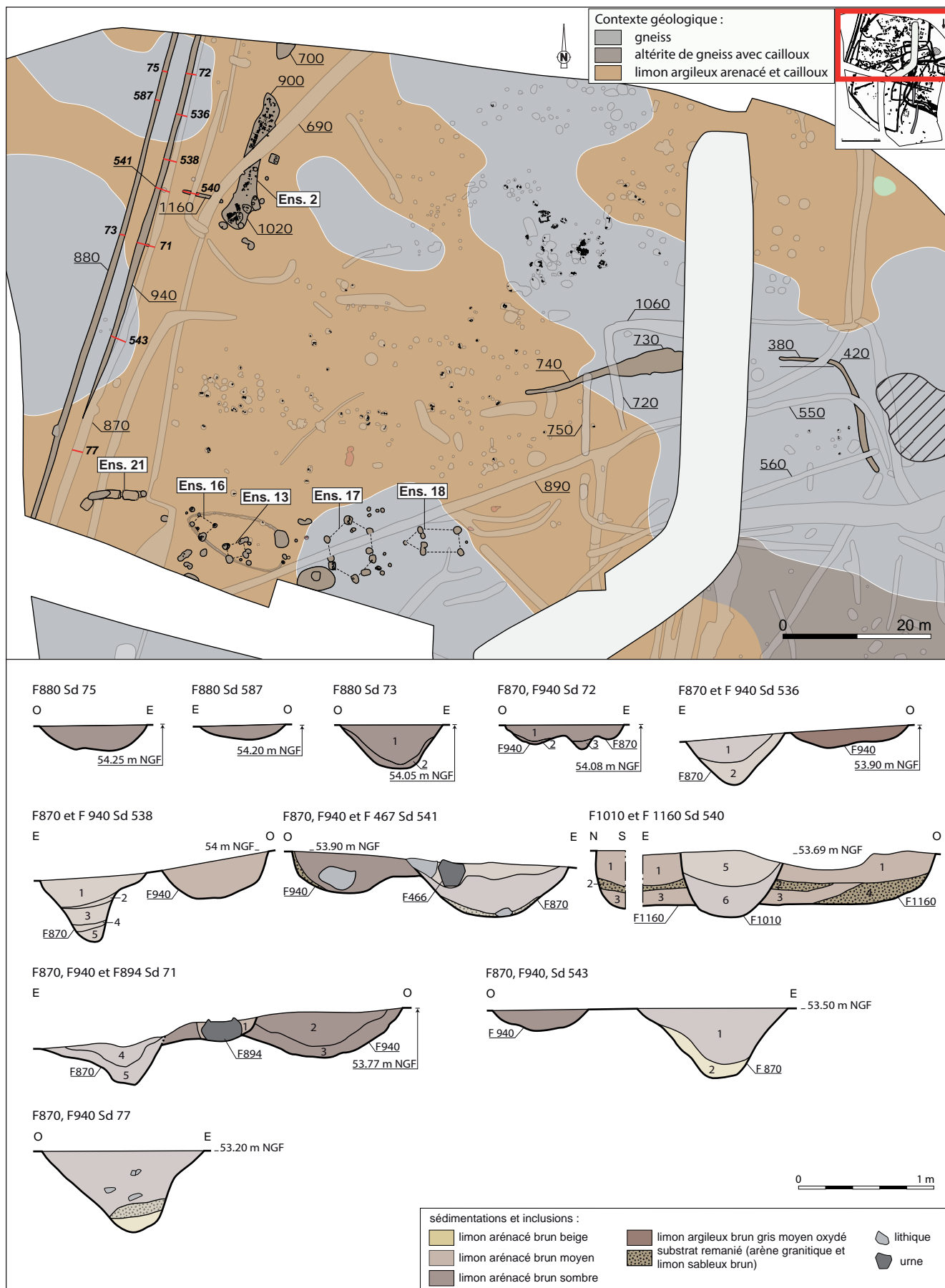


Fig. 17- Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Plan général de structures et coupes des réseaux fossoyés de la phase 2 © Serge Mentele, Inrap.

Un petit fossé interrompu (F1160) peut être associé à cette limite fossoyée. Il s'agit d'un fossé interrompu de 5,60 m de long et de 0,60 m de large, disposé perpendiculairement à cette limite, à environ 2,90 m du fossé oriental F940. À l'est, ce fossé s'interrompt à environ 1 m de l'ensemble 2 que nous aborderons plus loin. Le fossé F1160 présente un profil à parois verticales et un fond en cuvette de 0,40 m de profondeur. Les comblements sont constitués de sédimentations limono-argileuses brun moyen (us 1 et 3), alternant avec des dépôts de substrat remanié (us 2 et 4). La morphologie de la couche basale us 4 indiquerait un curage ou une reprise partielle. La proximité de cet aménagement avec l'ensemble 2 suggère une fonctionnalité commune.

II.3.2.2 un réseau fossoyé à fonction indéterminée

Deux tronçons de fossés sont associés à cette phase (**fig. 18**). Les chronologies relatives observées ainsi que les éléments céramiques recueillis dans les comblements indiquent qu'ils constituent les réseaux fossoyés les plus anciens de l'implantation du Second âge du Fer. La datation des mobiliers s'inscrit dans celle qui définit la seconde phase d'occupation. Le premier tronçon (F740/F730) est orienté est-ouest et son tracé disparaît sous le talus/haie en direction de l'est. Dans le prolongement de ce dernier, à environ 2 m à l'est du talus/haie, un second tracé (F420) s'amorce en direction de l'est pour s'infléchir 3 m plus loin en direction du sud-sud-est, vers le point bas.

Le fossé F740 est un tronçon d'environ 0,80 m de large présentant un profil à parois rectilignes et obliques et fond en cuvette de 0,40 m de profondeur. Ce profil se modifie progressivement au contact du substrat rocheux (gneiss) en direction de l'est (F730). L'ouverture s'élargit progressivement pour atteindre 2,90 m en bordure du talus/haie avec une profondeur moyenne de 0,30 m et un fond plus ou moins plat en fonction de la dureté du substrat rocheux rencontré (**fig. 19**). Le comblement se caractérise par un limon argileux arénacé brun moyen comportant une concentration importante de cailloux de gneiss. Des dépôts basaux fortement arénacés (Sd526, us 4 et Sd507, us 2), liés à l'érosion des parois ou piégés dans les irrégularités du substrat rocheux, sont également observés.

Le second tronçon (F420) présente une faible ouverture de 0,50 m dans la partie « est-ouest » du tronçon et s'élargit progressivement pour atteindre 1,10 m dans la partie nord-sud. La profondeur du profil en cuvette oscille entre 0,25 m et 0,42 m. Les comblements comportent une sédimentation majoritaire de limon argileux brun moyen (Sd67 et 68, us 2 et Sd69 us 1), précédée de dépôts basaux fortement arénacés (Sd68, us 3 et Sd69, us 2).

La morphologie de ces deux tronçons et leur orientation par rapport à la déclivité du terrain incitent à considérer une fonction de drainage d'un espace localisé au sud du premier tronçon (F730/F740) et à l'ouest du second (F420). Cet éventuel espace, partiellement occulté par le talus/haie, ne comporte pas de trace d'aménagement susceptible de bénéficier de cette protection. Dans cette perspective, il peut être envisagé l'existence d'un espace de stabulation délimité par des clôtures légères.

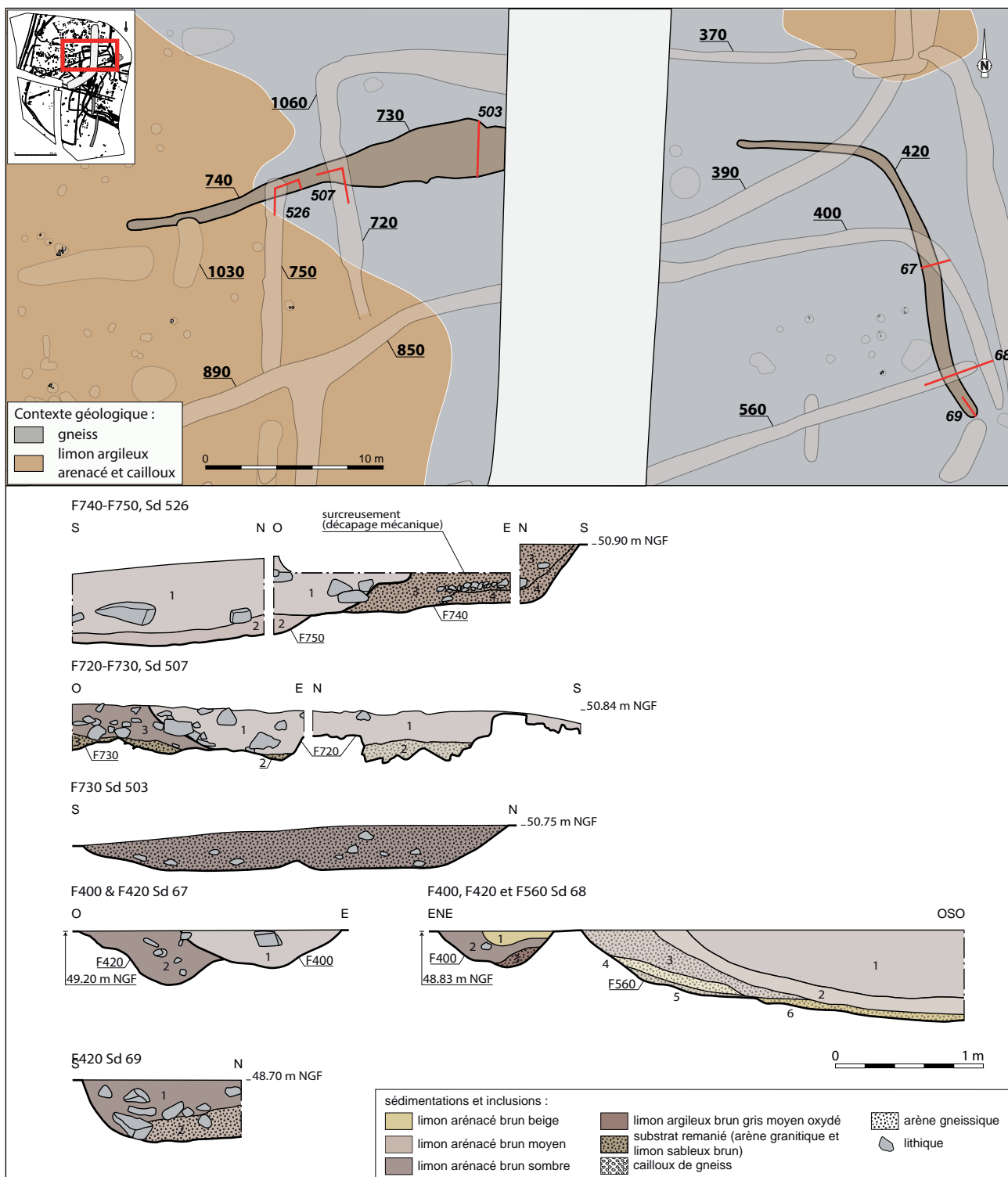


Fig. 18- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 2. Coupes des réseaux fossoyés dans la partie est de l'emprise attribués à la phase 2.



Fig. 19- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 2. Sondage 503, coupe du fossé F730.

II.3.3 Les ensembles et aménagements

La majorité des aménagements sont implantés en alignement est-ouest, perpendiculairement à la limite occidentale précédemment décrite et en bordure de celle-ci. Ce sont cinq aménagements (ensembles 13, 16, 17, 18 et 21) qui sont disposés ainsi. Quatre d'entre eux sont des aménagements sur poteaux (ensembles 13, 16, 17 et 18). Le cinquième, un souterrain (ensemble 21), est l'ensemble le plus proche de la limite occidentale. La présentation ci-dessous aborde ces ensembles selon leur disposition de l'ouest vers l'est.

II.3.3.1 un souterrain (ensemble 21)

II.3.3.1.a Circonstance de la découverte

La découverte de l'ensemble 21 a été faite en cours de fouille, lors d'un sondage mécanique (Sd569) destiné à définir la chronologie relative entre une fosse oblongue initialement numérotée F853 et le fossé F970/1190. Aucun élément ne permettait de présupposer l'existence d'un tel aménagement. L'identification du souterrain a été établie lorsque la voûte de la salle occidentale F863 a été mise au jour, les voûtes des trois autres espaces n'étant plus en place (F853, F854 et F858). Suite au relevé en coupe des remplissages des salles, les tests effectués dans les comblements de la partie orientale de la salle F858 indiquaient la continuité du souterrain dans cette direction. Un second sondage (Sd585) a été mis en œuvre permettant de mettre au jour une cinquième salle (F862) et l'accès en escalier jusqu'à une fosse d'accès (F488), ces deux cavités ayant partiellement conservé leur plafond. Cette dernière avait été observée en surface et identifiée comme une excroissance du fossé F980. Le choix des ouvertures par sondages mécaniques a été motivé par des raisons de sécurité et d'échéances. Cette vaste excavation a été creusée dans un substrat gneissique.

II.3.3.1.b Description de l'ensemble 21

L'ensemble 21 est un aménagement souterrain d'environ 9 m de long, orienté est-ouest. L'unique accès identifié est localisé dans l'extrémité orientale de l'aménagement (F488). Il s'agit d'une fosse de 0,80 m d'ouverture et de 0,50 m de profondeur conservée qui constituerait le premier palier d'accès au souterrain (**fig. 20**). Elle est suivie d'un second palier plus vaste aménagé 0,50 m plus bas. La marche s'avance d'environ 0,50 m pour une largeur d'environ 0,90 m. À ce niveau, seul le départ de la voûte contre la paroi nord est conservé. Cette amorce démarre à 0,80 m au-dessus du palier. La première salle (F 862) a été creusée 0,50 m plus bas et présente un fond plat. De plan presque quadrangulaire, elle mesure au sol 2,20 m de long et 1,25 m de large, la paroi nord est creusée dans le prolongement des parois nord des précédents paliers et la paroi sud débordante. La voûte, partiellement conservée dans l'extrémité occidentale de la salle, au contact de la chatière, indiquerait une hauteur de 1,45 m. Cette valeur doit être pondérée compte tenu de probables effondrements partiels comme il est envisagé *infra*.

La première chatière conserve également sa voûte et l'ouverture présente une forme en amande de 0,88 m de haut et de 0,55 m de largeur maximale marquée par un rehaussement du substrat d'environ 0,30 m. Cependant le profil actuel de l'ouverture ne correspond probablement pas à l'ouverture initiale pour les raisons envisagées ici : trois creusements ont été observés de part et d'autre de ce seuil sur le côté oriental de la salle F862. Ces creusements constituent possiblement les ancrages d'un aménagement de fermeture de ce seuil. En partie haute, deux creusements de 0,05 m à 0,07 m d'ouverture sont disposés à 0,05 m ou 0,10 m de

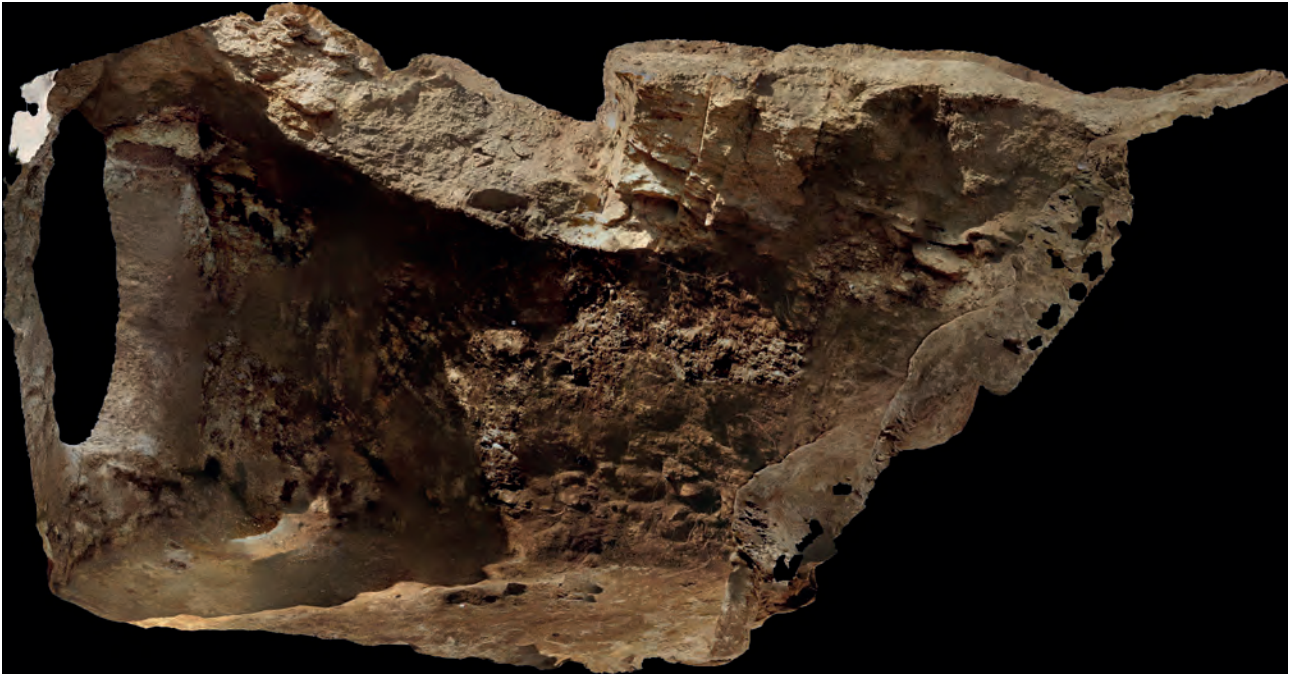


Fig. 20- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 2. Ensemble 21. Vue du sud-est.
À droite, la fosse d'accès et les paliers,
puis la salle F862 et la chatière à gauche
© Serge Mentele, Inrap.

la paroi de la chatière. Un creusement plus large de 0,10 m à 0,14 m d'ouverture a été aménagé à 0,36 m de la paroi de la chatière. Au regard de ces différences de valeur, la proximité des deux aménagements du haut avec l'ouverture du seuil inciterait à envisager un effondrement partiel de la partie haute de l'ouverture. En effet, la solidité et l'efficacité de ces aménagements ne semblent pas viables pour des épaisseurs aussi faibles. Aucun autre creusement n'a été observé sur les parois conservées des différentes salles du souterrain.

La seconde salle (F858) possède également un plan *grosso modo* quadrangulaire de 2,10 m de long et de 1,16 m de large. Le fond plat, comme la salle précédente, se situe sur un niveau sensiblement identique à cette dernière. Cette salle et les deux espaces suivants (F854 et F853) n'ont pas conservé leur plafond et aucune amorce de voûte n'a été observé sur les parois.

Fig. 21- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 2. Ensemble 21. Vue du nord-ouest.
À gauche la chatière, les salles F853, F854 et F858,
puis l'entrée de la salle F863 à droite
© Serge Mentele, Inrap.

Les deux espaces suivants présentent des dimensions moindres (**fig. 21**). Le passage de la salle F858 à l'espace F854 est marqué par un rehaussement du substrat et une remontée du niveau de circulation d'environ 0,30 m. En plan, l'espace F854 dessine un plan oblong assez irrégulier plus large que long avec



0,96 m sur 0,80 m. Il dessert un second espace (F853) qui se situe grossièrement sur le même niveau. L'orientation du souterrain est alors modifiée et se poursuit à partir de cet espace une direction du sud-ouest. Ils sont séparés par une chatière dont il ne subsiste qu'un rehaussement du substrat d'environ 0,20 m de haut. La surface au sol est plus réduite encore avec 0,70 m sur 0,50 m. Ces espaces donnent accès à une dernière salle qui a conservé en grande partie sa voûte (F863).

L'effondrement concerne la chatière et le départ de voûte et constitue l'extrémité occidentale de l'affaissement qui marqua entièrement les trois salles précédentes. Le niveau de circulation de la salle F863 est légèrement plus bas que les deux espaces précédents. Le plan est oblong, les parois rectilignes et les angles arrondis. La surface au sol atteint environ 2,40 m² avec 1,73 m de long et 1,40 m de large. La hauteur de la pièce atteint 1,35 m de haut au centre et environ 1 m contre la paroi sud-ouest. Tenant compte d'une érosion superficielle des parois de la voûte, une restitution des volumes du souterrain peut être envisagée à partir de ces valeurs conservées en les reportant aux deux premières salles. Ainsi le volume estimé de la première salle (F862) est 3,50 m³, celui de la seconde (F858) et de la dernière (F863) est de 3,10 m³ pour chacune et les petits espaces de desserte (F853 et F854) cumuleraient 1,40 m³. Le volume total du souterrain, excluant la zone d'accès en palier, totaliserait environ 11 m³ (**fig. 22**).

Le souterrain de *Ty bos* s'inscrit dans le modèle architectural à salles multiples établi par S. Bossard (Bossard, 2015). Son organisation en deux salles oblongues précédées de la zone d'accès et prolongées par un espace de desserte plus étroit qui s'ouvre sur une salle terminale se retrouve notamment sur le souterrain de *Pentreff* à Commana (Giot et Le Roux, 1965) daté de la seconde moitié de La Tène ancienne.

II.3.3.1.c Les comblements de l'ensemble 21

Les remplissages des différentes salles du souterrain relèvent essentiellement de remblais de rebouchage volontaires et se caractérisent très souvent par leur hétérogénéité (cf. *infra*, **fig. 25**). Ils s'effectuent à partir de deux secteurs. Le remblaiement de la partie occidentale du souterrain se fait à partir de la cavité provoquée par la disparition des plafonds des salles F858, F854 et F853 et comble ces espaces par des apports successifs versés d'ouest en est. Ces comblements sont partiellement coupés par la mise en œuvre ultérieure du fossé F970. Celui de la partie orientale du souterrain qui concerne la première salle (F862) et l'accès en escalier se caractérise par des apports plus massifs à partir de l'ouverture d'accès, d'est en ouest. La coupe effectuée dans le sondage 569 et qui restitue les remplissages des salles F858, F854 et F853 indique une butte formée de comblements successifs recouvrant essentiellement ces deux dernières (us 11 à 14). Ils sont constitués de limon argileux brun moyen comportant notamment des inclusions litées du substrat gneissiques (us 12). Cet amas constituerait éventuellement le résultat d'un effondrement du plafond. On observera que cette butte ne concerne que les deux petits espaces de desserte, les deux salles de stockage de part et d'autre, F858 à l'est et F863 au sud-ouest, se caractérisant chacune par un remblaiement volontaire. En effet, une coupe ultérieure effectuée dans l'axe de cette salle (**fig. 23**) indique que les remblais reposent directement sur le fond et qu'aucun comblement ne correspond à l'affaissement de la voûte. Les couches successives de remblais qui comblent intégralement la salle F858 sont déversées d'ouest en est. (us 3 à 10).

En raison des risques d'effondrement possibles, les comblements de la dernière salle occidentale (F863) n'ont pu être relevés qu'à l'entrée de celle-ci (**fig. 24**).

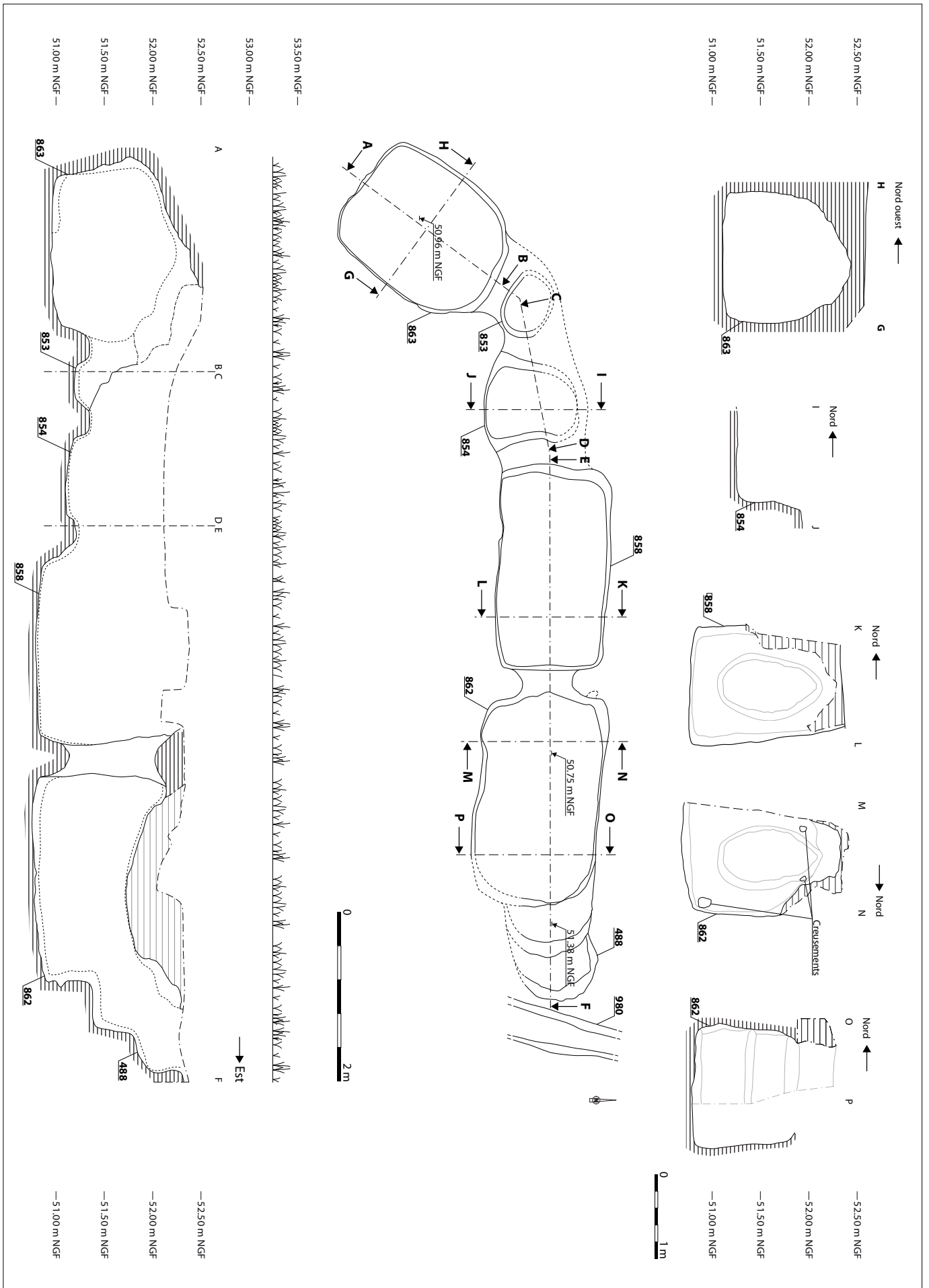


Fig. 22- Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Plan et sections de l'ensemble 21 © Serge Mentele, Inrap.



Fig. 23- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 2. Coupe partielle de la salle F858
© Serge Mentele, Inrap.



Fig. 24- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 2. Coupe partielle de la salle F863
© Serge Mentele, Inrap.

Les remblais n'ont pas comblé entièrement la salle, laissant 0,40 m d'espace vide entre le haut des remblais et la voûte. Lors de la vidange de la salle, il a été observé que les remblais se répartissaient en litages suivant un pendage déclinant du nord vers le sud. Notons donc que le plafond absent et probablement effondré de la salle F858 n'apparaît pas dans les comblements de celle-ci. L'hypothèse d'une évacuation de ces couches d'effondrement est fortement probable.

Cette intervention peut également être perceptible au regard de la déclivité prononcée de l'us 11 attribuable à la phase d'effondrement du plafond. On observe en effet que le pendage naturel de cette couche, au regard de la déclivité des couches suivantes, semble être entamé au contact de la salle F858 et qu'elle a été dégagée de cette dernière. Il n'en subsiste qu'une faible épaisseur contre la paroi ouest. Ces observations permettent de supposer une évacuation des masses d'effondrement dans le but de récupérer les réserves qu'abritaient ces salles de stockage.

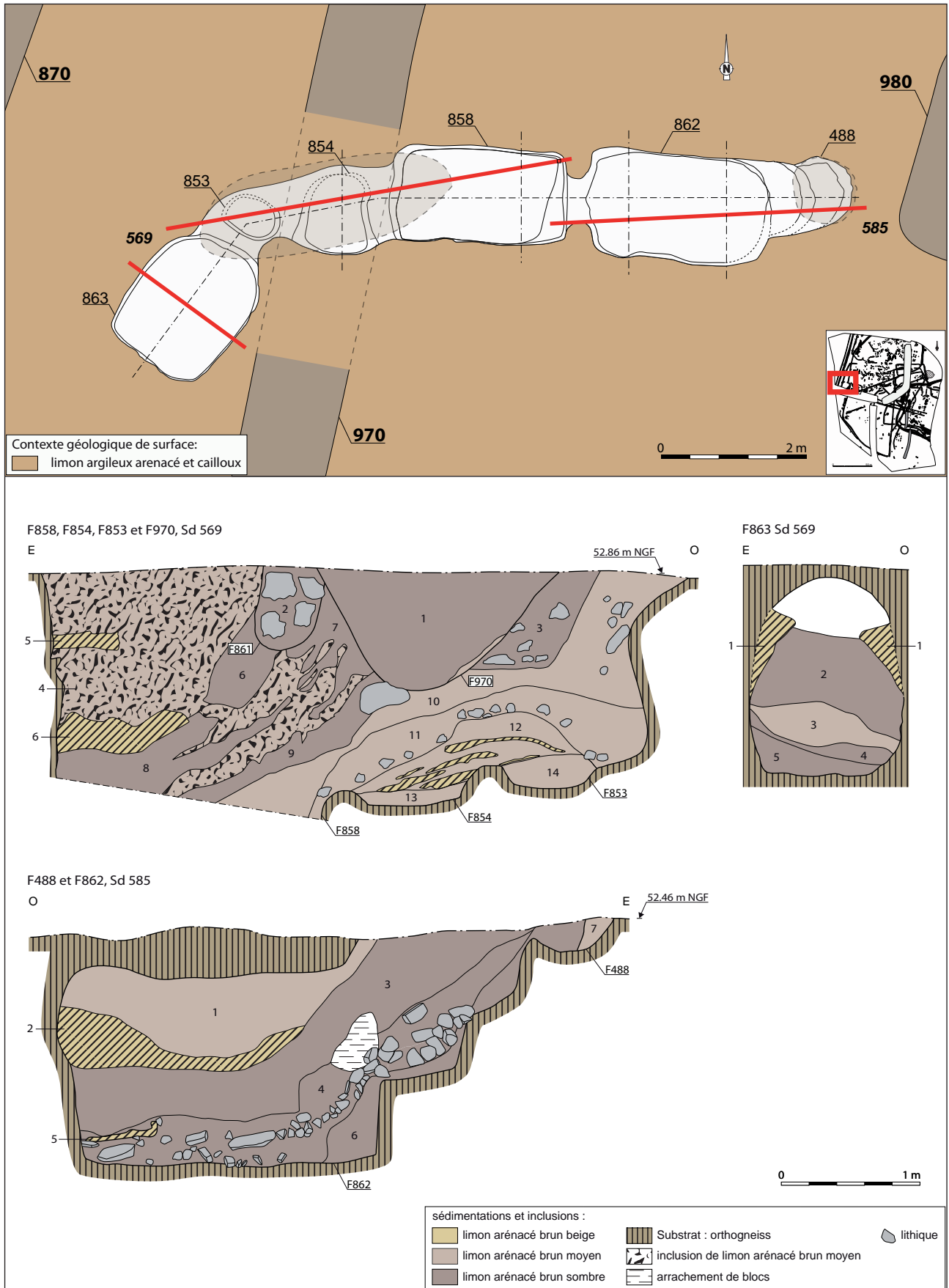


Fig. 25- Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Plan et coupe de l'ensemble 21 © Serge Mentele, Inrap.

La coupe de la partie orientale (Sd585) indique également un remblaiement volontaire (**fig. 26**). Les trois premières couches (us 3 à 6) sont essentiellement constituées de limon argileux arénacés brun sombre avec, pour le remblais intermédiaire (us 4), une très forte inclusion de blocs et de petits blocs de pierre. Cette phase est suivie d'un probable effondrement partiel du plafond (us 2). Le comblement final (us 1) atteint la voûte et comble intégralement la salle. Il est constitué de limon argileux arénacé brun moyen proche de l'horizon intermédiaire sous-jacent au terrain végétal. Les mobiliers céramiques les plus tardifs, datés de la fin de La Tène moyenne, permettent de situer l'abandon et le remblaiement du souterrain au cours de cette phase.



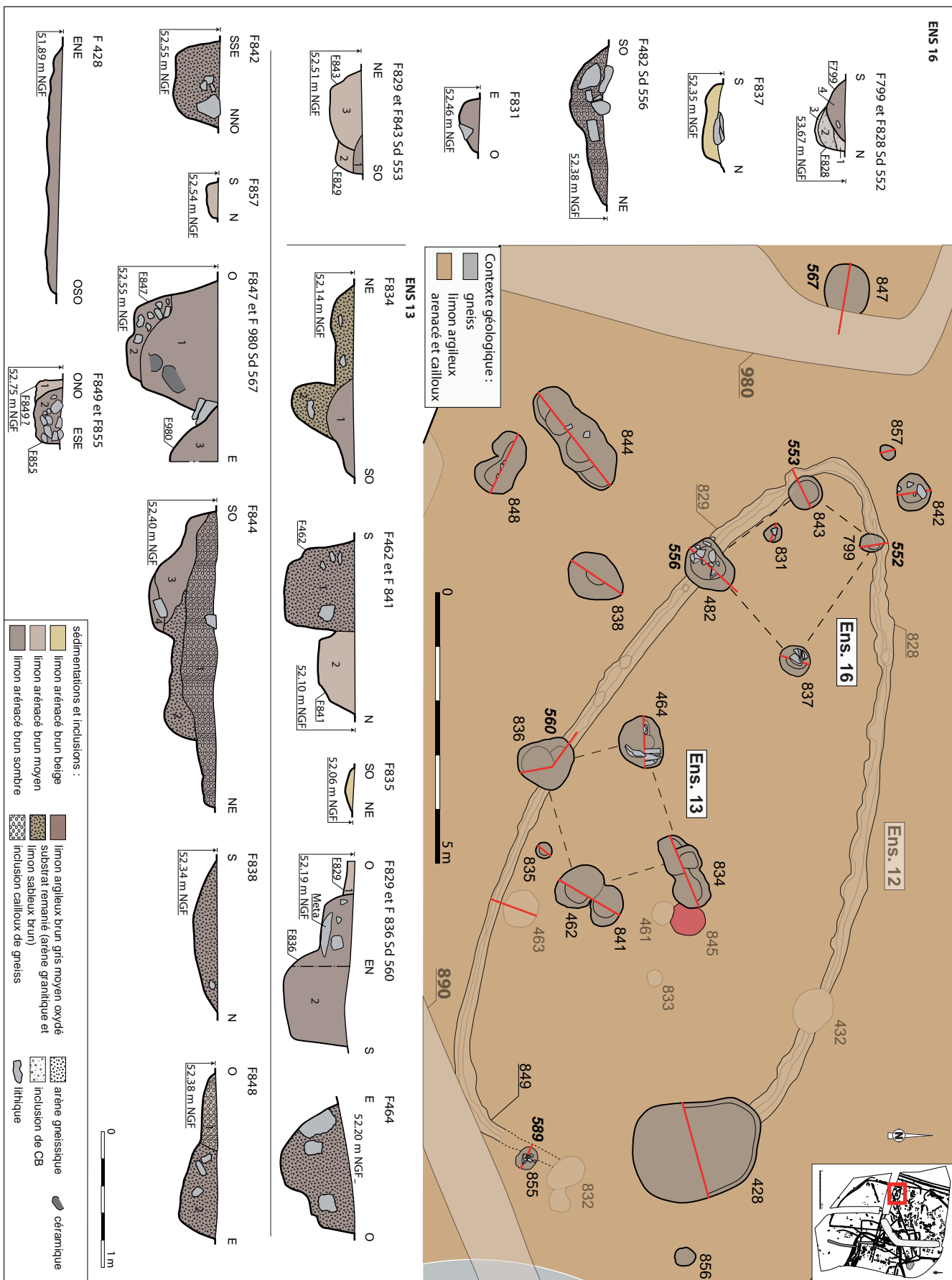
Fig. 26- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 2. Coupe de la salle F862
et de l'entrée du souterrain
© Serge Mentele, Inrap.

II.3.3.2 Les ensembles 13 et 16

Ces deux bâtiments sur poteau sont implantés dans l'espace interne et la tranchée de fondation du bâtiment campaniforme étudié *supra* (**fig. 27 et fig. 28**). Si l'attribution d'une grande majorité des structures à l'une ou l'autre des deux phases d'occupation peut être validée par les chronologies relatives observées entre celles-ci et la tranchée de fondation du bâtiment campaniforme, celle des structures situées dans l'espace interne de ce dernier est plus délicate à établir. Elle repose cependant sur un faisceau d'indices concordants tels que la cohérence des plans de bâtiment envisagés, ainsi que sur les mobiliers céramiques recueillis et les natures différentes des comblements qui caractérisent les structures de chaque phase. Ainsi, l'attribution du trou de poteau F837 n'est pas assurée en raison de la nature différente de son comblement, de sa position axiale au sein du bâtiment campaniforme et plus généralement de la forme peu régulière de plan de l'ensemble 13 auquel il est associé. De même, le trou de poteau F831, situé en bordure interne de la tranchée de fondation qui trouve un équivalent possible dans le trou de poteau F835, n'est pas non plus attribué assurément à l'une ou l'autre phase. La faible portée de ces deux bâtiments permet d'interpréter ces deux aménagements comme des greniers surélevés.

II.3.3.2.a L'ensemble 16

Cet ensemble est formé de 5 ancrages de poteau qui définissent un plan quadrangulaire de 1.65 m à 2.65 m de côté totalisant une surface d'environ 5,50 m². L'orientation de cette structure est nord-est/sud-ouest. Les trois ancrages formant les angles nord, sud et ouest (F799, F482 et F843) recoupent partiellement ou intégralement la tranchée de fondation du bâtiment campaniforme.



L'angle sud du bâtiment est marqué par un ancrage (F482) d'environ 1 m d'ouverture pour une profondeur de 0,34 m. Cette structure constitue l'ancrage le plus important de l'ensemble. Son comblement, homogène, est constitué de limon argileux brun moyen fortement arénacé et comprend des blocs de calage. Le trou de poteau de l'angle ouest (F843) est d'un module inférieur de 0,60 m d'ouverture et de 0,22 m de profondeur et comportant un limon argileux brun moyen (us 3). L'angle est est formé par un ancrage (F837) d'environ 0,60 m d'ouverture et de 0,18 m de profondeur. Son profil se caractérise par un fond plat qui diffère du profil en cuvette des trois exemplaires des autres angles, de même que son comblement qui se caractérise par un limon argileux brun clair. Un petit ancrage (F831) est également associé à cet ensemble. Il s'agit d'un creusement en cuvette de 0,30 m d'ouverture et de 0,14 m de profondeur qui par sa position médiane de la façade sud-ouest du bâtiment aurait pu servir de support intermédiaire. L'attribution hypothétique de ces deux derniers éléments ainsi que le plan relativement irrégulier du bâtiment proposé nous incite à considérer l'ensemble 13 avec prudence. Il se rattache cependant de manière cohérente à l'ensemble des aménagements de cette phase d'occupation.

II.3.3.2.b L'ensemble 13

L'ensemble 13 est constitué de 6 structures qui forment un plan rectangulaire de 2,37 m de long et de 2 m de large totalisant environ 5 m² (**fig. 28**). Son orientation nord-est/sud-ouest est quelque peu divergente de celle de l'ensemble 16. Les ancrages des angles (F834, F462, F836 et F464) se caractérisent par des dimensions relativement importantes avec des ouvertures comprises entre 0,80 m et 1 m et une profondeur comprise entre 0,40 m et 0,50 m. Les structures de la façade nord-est du bâtiment comportent des aménagements débordants de la façade. L'angle est est marqué par un ancrage distinct et moins profond (F841) et le trou de poteau F834, marquant l'angle nord, se caractérise par un ressaut débordant également moins profond.

En considérant les dimensions relativement importantes des structures de soutènement et la faible portée entre ces appuis, cet aménagement correspond très probablement à un grenier sur poteaux. Dans cette perspective, les aménagements débordants pourraient constituer les soutènements d'un plateforme d'accès sur la façade nord-est.

On observera également que les ancrages des angles sud et ouest (F836 et F464) comportent, quant à eux, un ressaut. Sur celui de la structure F 836 reposait une *meta* de meule rotative.



Fig. 28- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 2. Vue de l'ensemble 13.

Notons également la légère dépression de 0,30 m d'ouverture et de 0,05 m de profondeur (F835) située dans la partie médiane de la façade sud-est. Cet aménagement peut éventuellement correspondre à un renfort ponctuel. Son attribution à l'ensemble 16 n'est cependant pas assuré.

Les comblements relativement semblables sont essentiellement constitués de limons argileux, brun sombre arénacé, comportant des blocs de pierre, probables éléments de calage. Le mobilier associé s'inscrit dans la fourchette chronologique du Second âge du Fer sans plus de précision.

II.3.3.2.c Les structures environnantes aux ensembles 13 et 16

Un petit ensemble de fosses et de trous de poteau ont été observés dans l'environnement immédiat des ensembles 13 et 16 (**fig. 27**).

Les fosses (F 428, F838, F844 et F 848) de dimensions variables n'ont pas fourni d'information quant à leur fonction et leur datation. Ce sont essentiellement leurs comblements sensiblement proches de ceux des structures attestées du Second âge du Fer qui incitent à les mentionner ici. De même, les trous de poteau (F842, F847, F855 et F857), parfois consécutifs (F847), n'ont pas pu être rattaché à un aménagement et leur fonction reste indéterminée. Quant à la datation, outre la nature des comblements, c'est la chronologie relative du trou de poteau F847, antérieur au fossé F980 daté de la phase 3 ultérieure ainsi que le mobilier recueilli dans le trou de poteau F855 qui permettent de les associer à cette phase.

II.3.3.3 Les ensembles 17 et 18

Les ensembles 17 et 18 se situent dans l'alignement et à l'est des ensembles 21, 13 et 16. Ces deux ensembles correspondent à des bâtiments à abside qui se caractérisent par des ancrages relativement importants (**fig. 29 et 30**).

II.3.3.3.a L'ensemble 17

L'ensemble 17 est délimité par 8 trous de poteau qui définissent un bâtiment à double abside. 6 trous de poteau (F812, F813, F814, F827, F865 et F866) définissent l'aire centrale rectangulaire de 5,80 m de long et 3,80 m de large totalisant 22 m². De part et d'autre au nord et au sud, l'abside est marquée par un trou de poteau distant d'environ 2,20 m, respectivement F801 et F825. La surface au sol du bâtiment atteint ainsi 47 m². L'axe défini par ces deux ancrages est orienté nord-sud. La partie médiane du bâtiment comporte un travée supplémentaire marquée par les trous de poteau F865 et F813.

L'espace interne du bâtiment n'est marqué que par un ancrage relativement modeste (F802) de 0,50 m à 0,80 m d'ouverture et de 0,17 m de profondeur.

Une autre structure, F824, relativement large (0,84 m de large et 1,25 m de long) mais peu profonde (0,17 m), est localisée en limite d'emprise du bâtiment dans l'abside sud.

Les trous de poteau de soutènement de la charpente possèdent des dimensions relativement importantes avec des ouvertures comprises entre 0,80 m et 1,20 m pour une profondeur comprise entre 0,35 et 0,50 m. Les comblements sont généralement constitués de limon argileux arénacé brun moyen à brun sombre comportant dans certains cas une forte concentration de blocs de pierre.

Les mobiliers recueillis dans les comblements des structures de l'ensemble 17 s'inscrivent dans la fourchette du Second âge du Fer sans plus de précision.

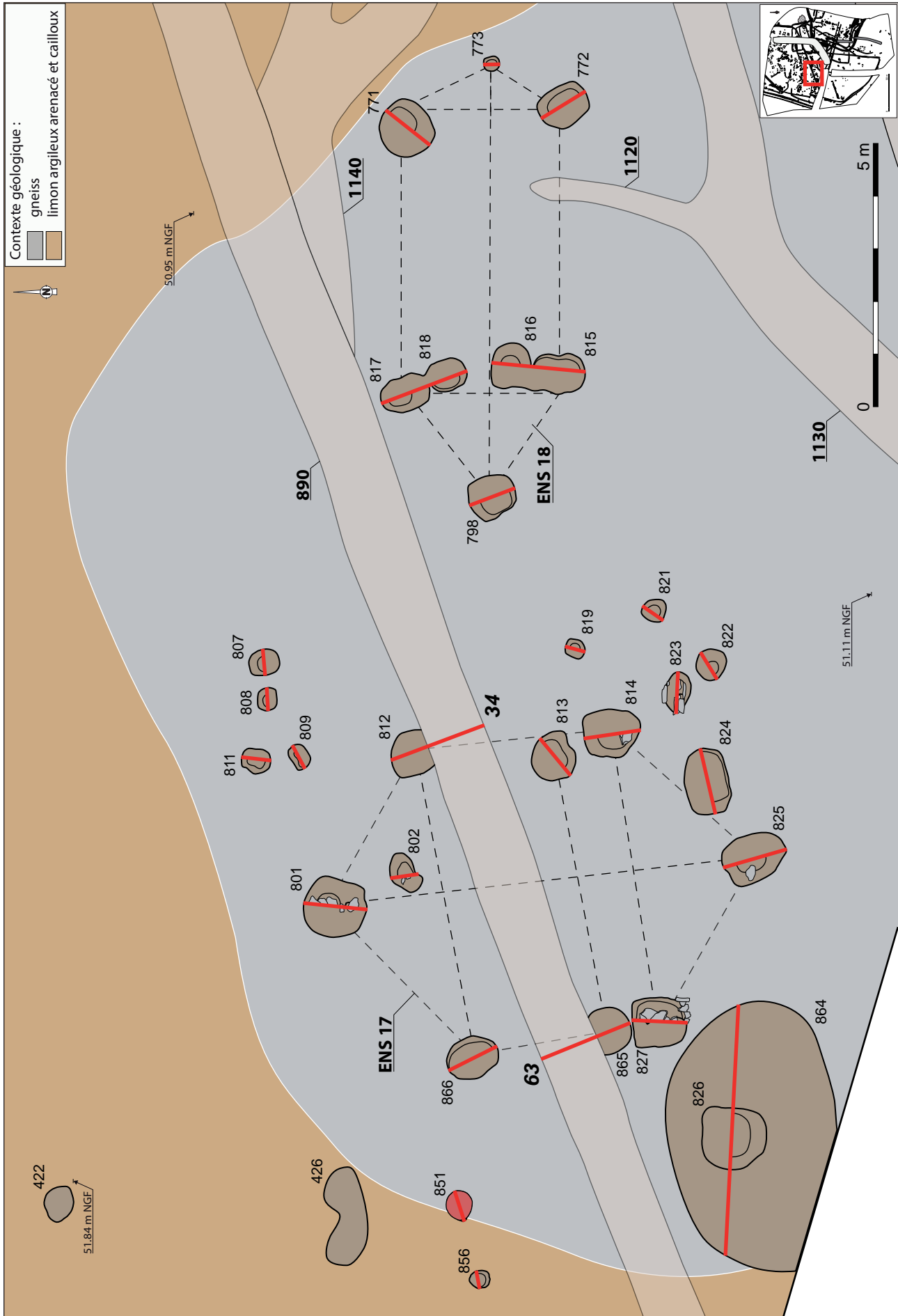


Fig. 29- Quimper Ty Bos II (29) : Phase 2. Plan des structures des ensembles 17 et 18 et des structures environnantes © Serge Mentale, Inrap.

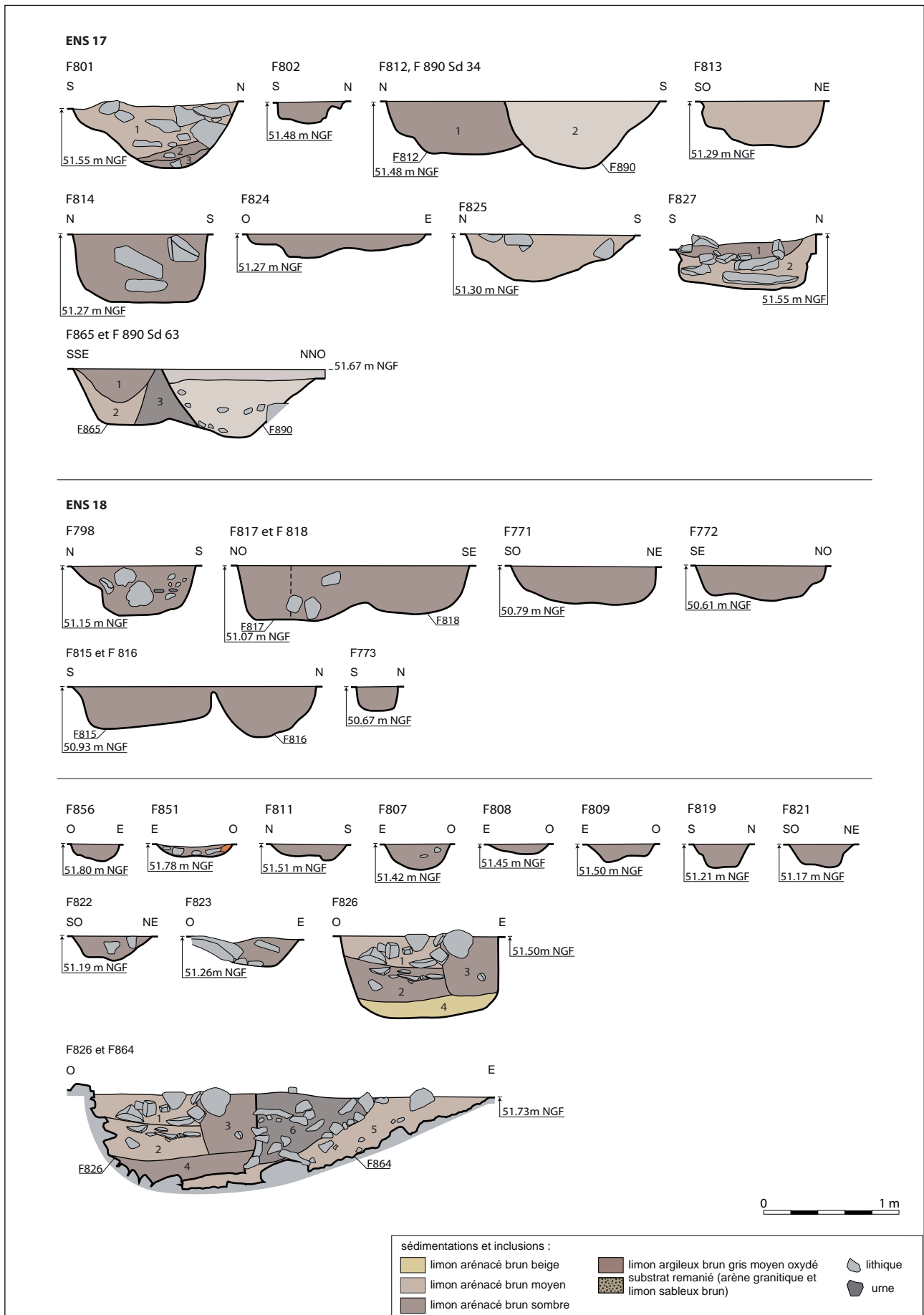


Fig. 30- Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Coupes des structures des ensembles 17 et 18 et des structures environnantes © Serge Mentele, Inrap.

La fonction de cette architecture n'est pas assurée mais sa superficie, la plus importante de celles des autres bâtiments, nous incite à envisager un bâtiment d'habitat.

II.3.3.3.b L'ensemble 18

L'ensemble 18 désigne un bâtiment oblong à abside orienté perpendiculairement à l'ensemble 17. Il est constitué de 8 trous de poteau qui dessinent un plan rectangulaire avec au moins une abside à l'ouest. 6 trous de poteau (F817, F818, F771, F772, F815 et F816) définissent un plan rectangulaire d'environ 5,40 m de long sur 3 m de large, totalisant 16 m². L'abside occidentale marquée par l'ancrage F798 augmente la superficie au sol de 6 m² supplémentaires. À l'est, un trou de poteau (F773) de module nettement plus réduit que les autres ancrages, pourrait éventuellement matérialiser une abside orientale. Ainsi, la superficie au sol, tenant compte de ces surfaces supplémentaires, atteindrait 25 m² environ.

À l'instar des ancrages de l'ensemble 17, les dimensions des trous de poteau de ce bâtiment présentent des dimensions relativement importantes de 0,70 m à 1 m d'ouverture et une profondeur moyenne avoisinant les 0,40 m. Seul l'exemplaire F773 se caractérise par des dimensions plus modestes avec 0,30 m d'ouverture et 0,18 m de profondeur.

On observera que la travée qui précède l'abside occidentale est marquée pour des doubles poteaux (F817/F 818 et F815/816). Ce doublement empiète largement sur l'espace interne du bâtiment en ne laissant que 0,45 m d'espace libre entre les poteaux doublons.

Le comblement est relativement homogène d'une structure à l'autre. Il s'agit d'un limon argileux arénacé brun sombre comportant, pour deux structures, des blocs de pierre.

La fonction de ce bâtiment n'est pas assurée mais la faible portée de la largeur ainsi que le double soutènement d'une travée supposent l'existence d'un étage ou la nécessité de supporter un poids conséquent comme dans le cas d'un grenier surélevé.

Les quelques mobiliers associés à ces structures et notamment l'amphore Dressel IA provenant de la structure F798 fournissent une datation plus tardive qui situerait ce bâtiment à La Tène finale. Ainsi la mise en œuvre de ce bâtiment interviendrait à la fin de la phase 2.

II.3.3.3.c Les structures environnantes aux ensembles 17 et 18

Ce sont 12 structures dont 10 trous de poteau qui ont été répertoriées dans l'environnement immédiat des ensembles 17 et 18 (**fig. 29 et fig. 30**). La majorité d'entre eux se concentrent en bordure nord-est à sud-est de l'ensemble 17 (F811, F 808, F807, F809, F819, F821, F823 et F822). Ces éléments ne définissent cependant pas d'ensemble cohérent et il est délicat de définir un éventuel lien structurel avec ce dernier. Ce sont des modules de 0,40 m à 0,60 m d'ouverture pour une profondeur de 0,07 m à 0,15 m. Le secteur à l'ouest de l'ensemble 17 comprend, outre un trou de poteau de même module que ces derniers (F856), une petite structure de combustion (F851) d'environ 0,50 m de diamètre et de 0,10 m de profondeur qui comportait un comblement charbonneux mélangé à de petits blocs pierre légèrement rubéfiés.

La bordure sud-ouest de l'ensemble 17 est également marquée par la présence d'une large fosse (F864) de 5 m de long sur 3,30 m de large et dans laquelle est installée ultérieurement un important trou de poteau (F826). La fosse a été

creusée dans le substrat rocheux constitué d'une veine de gneiss. Son profil en cuvette atteint 0,70 m de profondeur et présente deux sédimentations. Une couche basale (us 5) constituée de limon argileux brun moyen arénacé comportant des cailloux de gneiss et une couche supérieure (us 6) plus sombre et comportant une forte concentration de petits blocs de gneiss. Une scorie de fer a été retrouvée au sein de cette dernière. Le trou de poteau F826 a été creusé dans le comblement de cette structure. Il s'agit d'un module de 1,20 m d'ouverture et de 0,60 m de profondeur. L'empreinte du poteau, conservée est matérialisée par la sédimentation limono-argileuse brun gris oxydée (us 3). Une couche basale arénacée brun clair couvre le fond (us 4). Elle est couverte ensuite de deux couches limono-argileuse brun moyen comportant une forte concentration de blocs de gneiss (us 1 et 2). Le mobilier recueilli dans cette structure, comprend un lot de mobilier daté de la fin de La Tène moyenne et du début de La Tène finale (entre 150 et 125 av. J.-C.) issu de l'us 1 et du mobilier plus tardif, daté du I^{er} siècle av. J.-C. provenant de la couche basale (us 4).

II.3.3.4 L'ensemble 2 : un espace d'activité artisanale

L'ensemble 2 est un vaste aménagement oblong disposé parallèlement à la limite occidentale, à environ 10 m de distance de celle-ci. Il s'agit d'une dépression (F900 et F1020) peu profonde d'environ 19 m de long et de 2,80 m à 3,36 m de large pour une profondeur maximale de 0,35 m. Les nombreux profils relevés indiquent un creusement à parois incurvées et un fond plus ou moins plat (**fig. 31, 32 et 33**).



Fig. 31- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 2. Orthophotographie de l'ensemble 2
© Serge Mentele, Inrap.

Cette vaste dépression abrite dans sa partie méridionale un four (F367) creusé dans le fond ainsi que 2 surcreusements (F366 et F897). Trois fosses ultérieures ont été creusées dans et en bordure de l'ensemble 2 (F591, F592 et F593) lorsque ce dernier était comblé.

L'environnement immédiat de ce vaste ensemble est peu impacté par d'autres structures. 4 trous de poteau ou petites fosses ont été répertoriés au sud-est et à l'est de l'ensemble 2 (F538, F539, F368 et F499). Une structure de combustion de plan carré (F365) a été installée à environ 1 m à l'est, à hauteur de la partie médiane de l'ensemble 2. Autrement, le fossé interrompu F1160, décrit *supra*, constitue également un aménagement en probable lien avec l'ensemble 2. Ce vaste aménagement est ensuite recoupé par une nouvelle limite occidentale (F690, Sd18) mis en place au cours de la phase suivante (Phase 3).

L'existence d'un aménagement similaire peut être raisonnablement envisagé au regard de la morphologie de la structure F700 qui apparaît très partiellement en limite d'emprise nord, à environ 4,80 m de l'extrémité nord de l'ensemble 2.

Le remplissage de l'ensemble 2 (F900 et F 1020) est constitué de plusieurs sédimentations. Un sédiment limon-argileux arénacé brun moyen domine dans



Fig. 32- Quimper Ty Bos II (29). Plan des structures de l'ensemble 2 © Serge Mentele, Inrap.

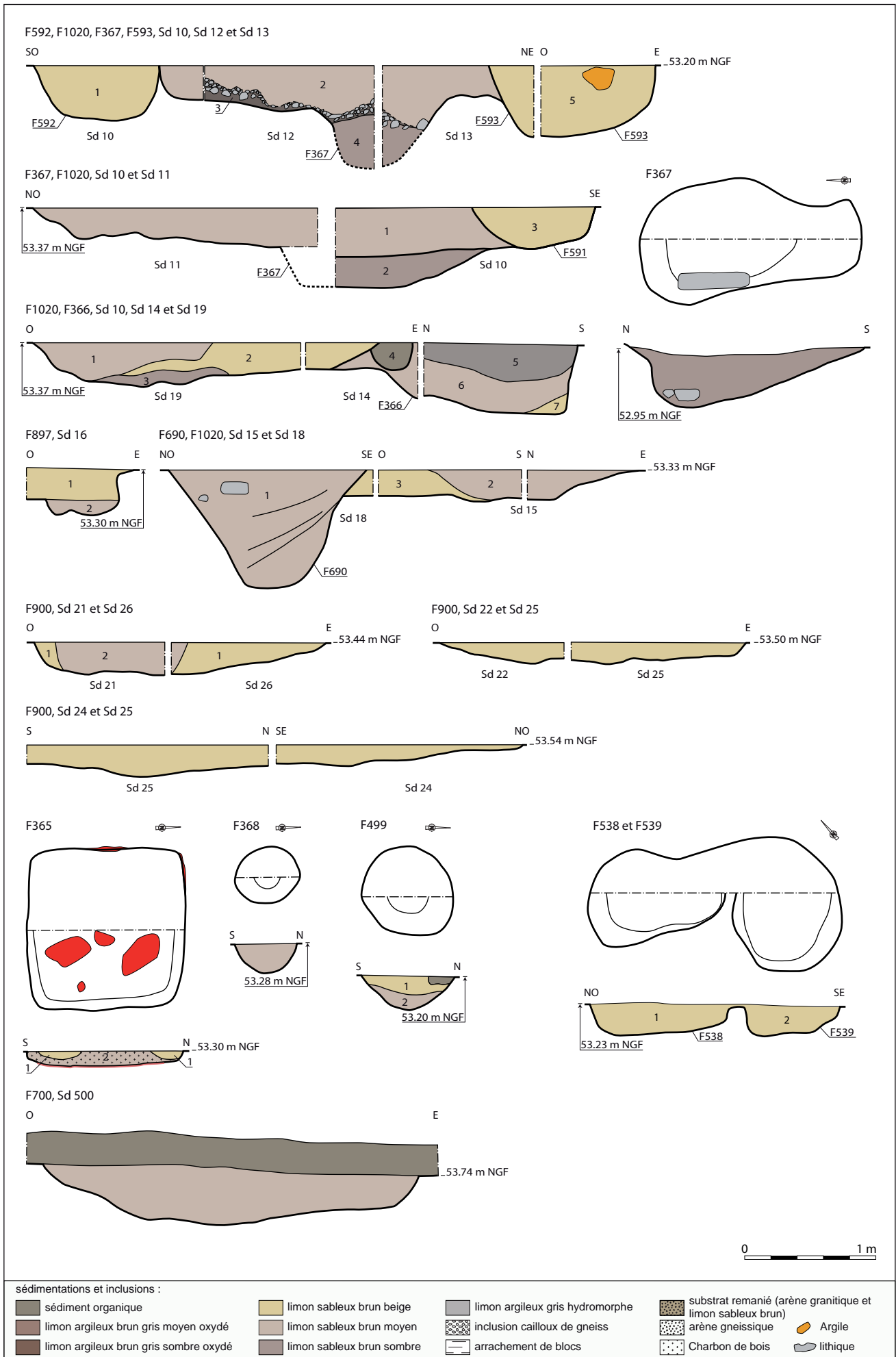


Fig. 33- Quimper Ty Bos II (29). Coupes des structures de l'ensemble 2 et des structures environnantes © Serge Mentele, Inrap.

la moitié sud de la dépression (Sd 10 à 14, us 1 et 6). À partir du sondage 15, la sédimentation dominante est un limon argileux arénacé brun clair (Sd 15, 21, 22, 24 et 25, us 1 et 3). Cette sédimentation provient d'un horizon intermédiaire remanié sous-jacent du substrat et dans lequel apparaît plus ponctuellement des dépôts de la première sédimentation décrite (us 2). Inversement la partie méridionale comprend également quelques dépôts de limon argileux très arénacé brun clair (Sd 19, us 2, Sd 15 et 18, us 3). De manière générale, ces comblements comportaient une concentration relativement importante de cailloux et de petits blocs de pierre. Une forte concentration d'éléments lithiques ont également été observés dans une couche basale limono-argileuse arénacé brun sombre localisée dans la partie méridionale de l'ensemble recouvrant la structure de combustion F367 (Sd 12 et 13, us 3).

Les comblements de cet ensemble comportaient également quelques éléments d'argile beige, une fusaiïole, des résidus ferreux et quelques esquilles d'os brûlés ainsi qu'un lot conséquent de céramiques attribuables majoritairement à la seconde moitié du II^e s. av. J.-C.

II.3.3.4.a Les aménagements dans l'ensemble 2

Le four F367 correspond à un four excavé de 1,70 m de long et de 0,95 m de large au nord, à l'endroit de la chambre de chauffe. Cette structure de combustion est implantée dans l'extrémité sud de l'ensemble 2 et son orientation est identique à celle de ce dernier (**fig. 34**). Le profil longitudinal indique une profondeur progressive à partir du cendrier, fortement arasé, jusqu'à la chambre de chauffe où elle atteint 0,40 m. Les parois présentent une légère rubéfaction. Une large dalle de gneiss disposée de chant était encore présente contre la paroi occidentale de la chambre de chauffe. Le comblement est constitué d'un limon argileux arénacé brun sombre charbonneux comportant quelques petits blocs de pierre.



Fig. 34- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 2. Le four F367 en cours de fouille.

À l'instar du four F367, la structure F366 est creusée à partir du fond de l'ensemble 2. Ses dimensions (1,90 m le long sur 1 m de large) se rapproche de celles de F367 mais aucune trace de chauffe n'a été observé sur les parois. Le profil de cette fosse se caractérise par une paroi méridionale verticale qui rejoint un fond régulier à 0,42 m de profondeur. Celle-ci s'amenuise progressivement vers le nord pour atteindre le fond de l'ensemble 2. Le comblement de ce surcreusement est majoritairement commun à celui de l'ensemble 2 décrit précédemment (Sd 14, us 6 et 7). Il comporte néanmoins un comblement sommital de limon argileux brun sombre arénacé (us 5). Un fragment de base à piédestal daté de la fin du Premier âge du Fer a été recueilli dans le comblement de cette structure.

Un petit surcreusement (F897) a été observé dans le sondage 16 en partie médiane de l'ensemble 2. De 0,50 m d'ouverture et de 0,12 m de profondeur à partir du fond de l'ensemble 2, ce creusement constituerait le seul aménagement de type trou de poteau dans l'ensemble 2. Il est comblé par un limon argileux brun moyen (us 2) et recouvert par la sédimentation de substrat remanié très arénacé qui caractérise les comblements de la moitié nord de l'ensemble 2.

II.3.3.4.b Les structures environnantes à l'ensemble 2

Les trous de poteau F368 et F499 sont disposé à proximité immédiate de la bordure de l'ensemble 2. Le premier possède une ouverture de 0,40 m à 0,50 m pour une profondeur de 0,21 m. Le second possède un diamètre de 0,70 m pour une profondeur de 0,25 m. Leur comblement est constitué d'un limon argileux brun moyen pour le premier et d'une première sédimentation identique (us 2) pour le second, suivie d'une sédimentation arénacé brun clair (us 1). Ces deux éléments ne peuvent être rattaché à aucun aménagement et sont mentionné ici en raison de leur proximité avec l'ensemble 2. De même, leur attribution chronologique n'est pas établie.

La structure de combustion F365 est un creusement carré à fond plat de 1,20 m de côté et de 0,12 m de profondeur (**fig. 35**).



Fig. 35- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 2. Le four F365.

Quelques portions du fond et de la paroi présentent des traces de rubéfaction. Le comblement est constitué d'un limon argileux brun moyen charbonneux (us 2) comportant des poches de limon arénacé brun clair (us 1). Si, comme pour les deux précédentes structures une attribution chronologique et fonctionnelle avec l'ensemble 2 n'est pas établie, la mention de cette structure repose sur leur proximité et une orientation commune cohérente.

Nous mentionnerons ici les trois structures postérieures à l'ensemble 2 parce qu'en dehors de cette chronologie relative, aucun élément de datation ne permet de les attribuer à l'une ou l'autre phase d'occupation ultérieure. L'ensemble de ces structures se caractérisent par un comblement très arénacé brun clair identique à celui qui caractérise la moitié nord de l'ensemble 2. Deux structures interviennent dans cet ensemble lorsqu'il est déjà comblé (F591 et F593). Il s'agit de 3 fosses ou trous de poteau de large dimension avec 1,20 m à 1 m d'ouverture pour les structures F592 et F593 et 0,95 m pour F591. La profondeur de ces creusements en cuvette oscille entre 0,32 m et 0,63 m. À ces trois structures nous pouvons associer les deux fosses voisines (F538 et F539). Elles présentent une ouverture de 0,70 m à 0,80 m de large et de 1 m de long pour une profondeur de 0,15 m. Le comblement est sensiblement identique à ces dernières.

Bien que de dimensions relativement importante, ces structures ne définissent pas d'aménagement cohérent et ni leur fonction, ni leur datation ne sont pas établies. Le creusement ultérieur du fossé F690 et un possible phénomène d'érosion ont probablement occulté la cohérence d'un aménagement très probable à cet endroit.

L'ensemble 2 trouve de fortes similitudes avec la structure F165 du site de Pluguffan *Ti Lipig* étudiée par V. Le Gall (Le Gall et Paranthoën, 2020). Il s'agit d'une structure excavée de forme sub rectangulaire aux contours irréguliers de 13,60 m de long, d'une largeur comprise entre 3,80 m et 4 m et d'une profondeur maximum de 0,30 m. Pareillement à l'ensemble 2, elle est orientée nord-sud et implantée parallèlement au fossé d'enclos. L'espace interne est occupé, dans l'extrémité nord, par une fosse et deux trous de poteau pouvant correspondre aux vestiges d'une activité de tissage. Cet ensemble est interprété comme un bâtiment excavé à fonction artisanale dont la phase d'abandon est située à la fin de La Tène finale et au début de l'Antiquité. Si l'hypothèse d'un bâtiment n'est pas à exclure pour l'ensemble 2, elle souffre cependant de l'absence de structures de soutènement et ce d'autant que les dimensions de cette excavation sont relativement importantes. Les similitudes avec l'exemplaire de Pluguffan sont néanmoins nombreuses et l'interprétation d'un espace d'activité artisanale peut être retenue.

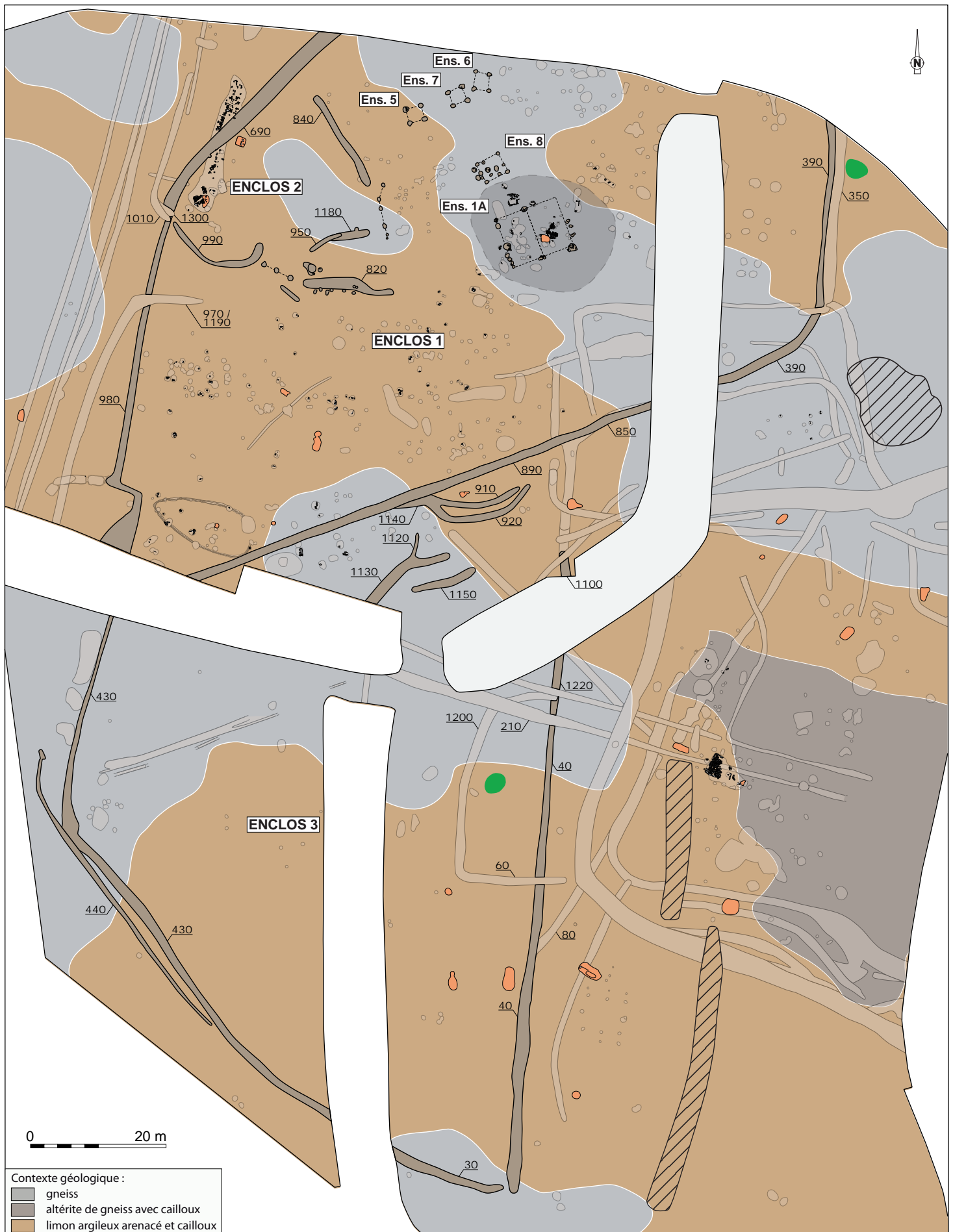


Fig. 36- Quimper Ty Bos II (29). Plan général des structures attribuées à la phase 3 © Serge Mentele, Inrap.

II.4 Phase 3 : L'extension de l'occupation gauloise

II.4.1 Introduction

La phase 3 correspond à une modification majeure de la configuration de l'implantation du Second âge du Fer qui tend à s'étendre et marque son emprise croissante par deux vastes espaces clos délimités par des réseaux fossoyés. Cette extension ne se fait cependant pas au-delà de la limite occidentale observée dès la phase 2.

L'emprise de l'implantation est marquée par la mise en place de trois enclos (enclos 1, 2 et 3) et le nombre croissant des structures sur poteaux qui occupent majoritairement le secteur nord de l'emprise de fouille.

L'enclos 1 constitue l'espace d'habitat et regroupe la majorité des structures sur poteaux. Il comprend également un second petit enclos (enclos 2) qui s'appuie sur la limite occidentale. L'enclos 3 localisé au sud ne comprend, quant à lui, aucun aménagement interne (**fig. 36**).

Certaines portions du réseau fossoyé de la seconde phase comportent des états différents qui correspondent très probablement à des modifications mineures. Ces changements n'impactent pas l'appréhension générale des phasages de cette occupation. Ces éléments seront mentionnés dans l'étude.

La chronologie de cette phase s'inscrit dans la seconde moitié du II^e s. avant J.-C.

II.4.2 Les réseaux fossoyés

II.4.2.1 L'enclos 1

L'enclos 1 est de forme trapézoïdale d'environ 107 m de long et de 68 m de large. La surface appréhendée dans l'emprise de fouille est estimée à environ 6 800 m². Son orientation longitudinale est ouest-sud-ouest/est-nord-est. L'angle nord-est, une partie de l'emprise de ce secteur ainsi que l'angle sud-ouest sont en dehors de l'emprise de fouille. Aucun aménagement d'entrée et d'accès à cet espace n'a été mis en évidence.

II.4.2.1.a La limite occidentale de l'enclos 1

Les deux fossés parallèles de la limite occidentale initiale de la phase 2 sont abandonnés au profit d'une limite fossoyée décalée d'environ 10 m à l'est. Son tracé est parallèle sur environ les deux tiers sud de la portion visible dans l'emprise de fouille (F980) et s'infléchit en direction du nord-ouest et traverse l'ensemble 2 alors comblé (cf. *infra*, **fig. 40**). Ce changement d'orientation est également marqué par une modification du module du fossé qui devient nettement plus important (F690). Cette portion possède une ouverture de 2 m en moyenne au nord et se réduit progressivement à 1,50 m à l'approche de son extrémité ou du contact avec le fossé F980 (**fig. 37**). La relation chronologique entre ces deux portions distinctes a été occultée par le tracé ultérieur du fossé F1300 (Sd 588).

Le profil du fossé F690 présente majoritairement des parois rectilignes et obliques et un fond plat et étroit (Sd 88 et 18) qui atteint 0,90 m de profondeur. Le profil du sondage 574 se caractérise quant à lui par un creusement en cuvette de 0,65 m de profondeur. Les sections présentent des sédimentations asymétriques qui se déversent d'est en ouest et sont constituées majoritairement de limons argileux arénacés brun sombre (Sd 88, us 1 et 3, Sd 574, us 1 et 2) comportant quelques blocs de gneiss. Ponctuellement, des dépôts résultants de phénomènes d'érosion de parois ont été observés au fond et sur les parois des



Fig. 37- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. Coupe du fossé F690, Sd 574.



Fig. 38- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. Coupe du fossé F980, Sd 566.

fossés (Sd 88, us 2 et 4). Ces éléments constituent les indices d'un talus attenant au fossé côté est, dans l'espace interne de l'enclos. Le pendage dominant d'est en ouest des sédimentations du fossé aurait été généré par une plus importante déclivité constituée du talus et du fossé. Cette hypothèse repose également sur l'espace de 6 m entre l'extrémité du fossé F840 de l'enclos 2 et le fossé F690 et possiblement déterminé par la mise en place d'un talutage interne.

La seconde portion de limite occidentale (F980) se caractérise par un module plus modeste compris entre 0,75 m et 1 m d'ouverture (**fig. 38**). Le profil présente des parois verticales et obliques et un fond plat ou en cuvette de 0,40 m à 0,60 m de profondeur.

Les comblements comprennent 2 à 3 sédimentations qui ne présentent pas de caractéristiques particulières. La nature variable de ces sédimentations est majoritairement liée à celle du substrat que le fossé traverse. Au sud, le tracé du fossé présente un double décrochement. Il bifurque nettement en direction d'est sur environ 2 m pour ensuite reprendre son orientation initiale (F1170). Plus loin, à environ 1,50 m, le fossé s'élargit rapidement pour atteindre 4,20 m de large pour une profondeur de 0,90 m (**fig. 39**).

La raison de ces modifications de tracé et de modules, localisés en limite d'emprise de fouille n'a pas été établies. Le changement de module est d'autant plus étonnant qu'il ne s'accorde pas avec celui des fossés auxquels il paraît être en connexion (**fig. 36**, F890 et F430).

Le mobilier céramique recueilli dans les sédiments des fossés F690 et F980 semble indiquer un comblement au cours de la transition entre La Tène moyenne et La Tène finale (Sd 18).



Fig. 39- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. Coupe du fossé F1170, Sd 535.

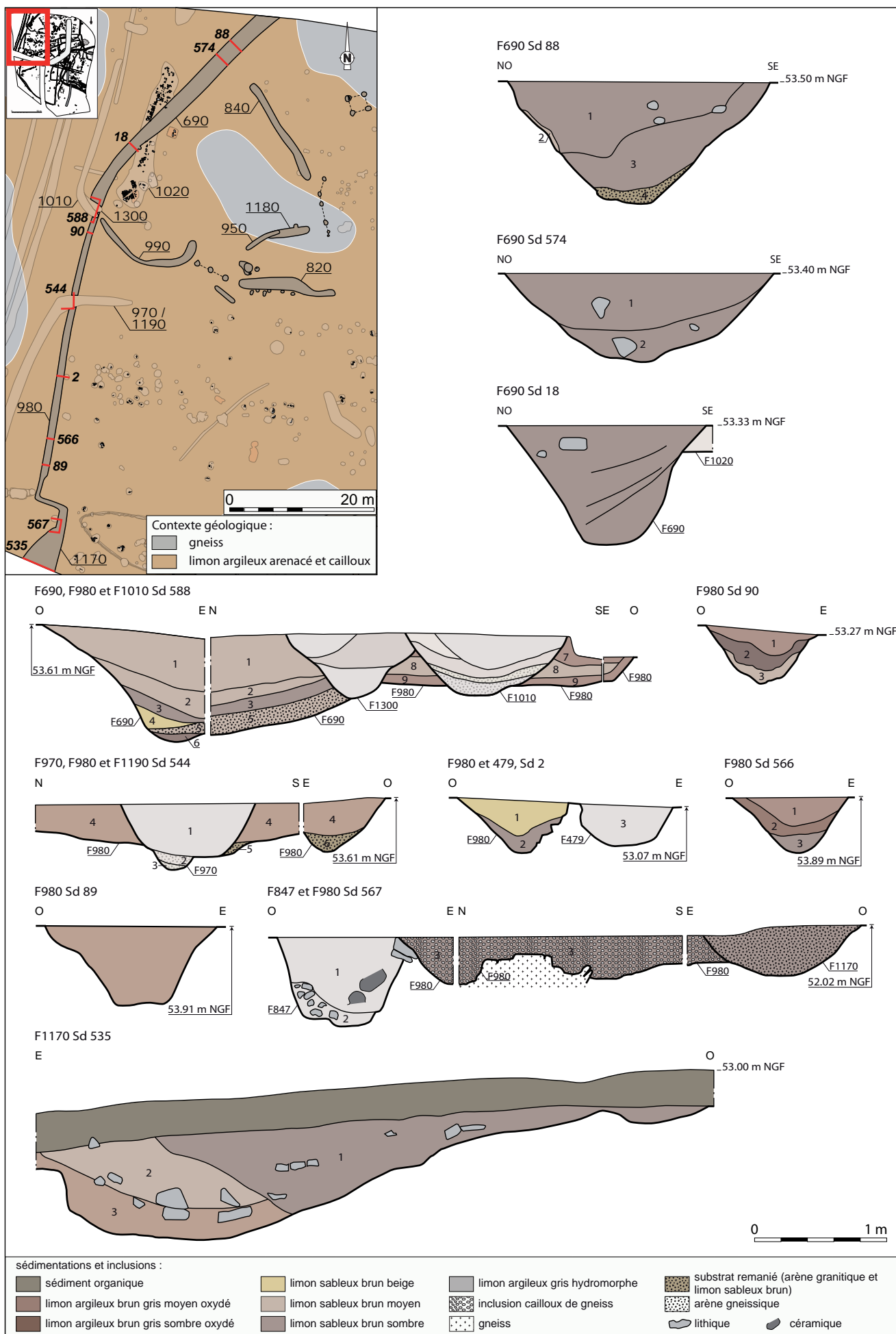


Fig. 40- Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupes des fossés de la façade ouest de l'enclos 1 © Serge Mentele, Inrap.

II.4.2.1.b Les limites méridionale et orientale de l'enclos 1

La limite sud de l'enclos 1 est désignée par F890 et F390 (**fig. 43**). Une portion de cette limite est commune à l'enclos 3 au sud et définit ainsi la limite nord de ce dernier (F890). Ce tracé se prolonge au-delà du talus/haie (F390) pour s'infléchir ensuite en direction du nord où le tracé rectiligne forme la façade est de l'enclos (F390).

Le fossé rectiligne de la façade sud est un module moyen de 1,20 m à 1,45 m de large et possède un profil en cuvette ou à parois évasées de 0,25 m à 0,55 m de profondeur (**fig. 41**). Le comblement est constitué d'une sédimentation limono-argileuse arénacé brun moyen à brun sombre avec ponctuellement des dépôts de substrat remanié liés aux phénomènes d'érosion des parois. On observe des inclusions irrégulières de petits blocs de gneiss (Sd 63 et 523). Le fossé recoupe partiellement 2 ancrages de poteau de l'ensemble 17 de la phase 2 (Sd 34 et 63).

Il est à préciser que le tracé du fossé F890, présenté ici, correspond à celui de la phase 4 ultérieure. Le creusement le plus ancien du fossé F890 et correspondant au tracé de la phase 3 n'a pu être observé que dans les sondages (Sd 521, 522 et 525) où on peut observer la reprise du tracé par le module de la phase 4 et correspondant, pour cette portion, au tracé F850. Ainsi la chronologie relative observée entre les fossés F890 et F1140 (Sd 519) définit l'antériorité de ce dernier par rapport au tracé de F890 de la phase 4.

La façade est, quant à elle, matérialisée par un fossé de module à profil en « V » légèrement plus important de 1,30 m d'ouverture et de 0,80 m de profondeur qui est partiellement occulté par le tracé du fossé F350 qui est mis en œuvre lors de la phase 4. Le comblement est constitué d'une sédimentation majoritaire de limon argileux arénacé brun moyen (Sd 62, us 1, Sd 61, us 4) et de substrat remanié lié à l'érosion des parois (Sd 62, us 2) (**fig. 42**).

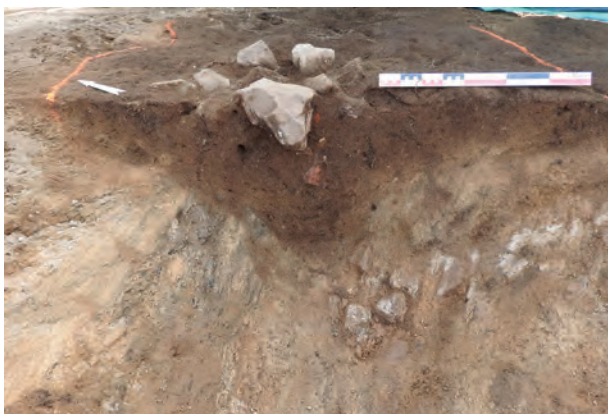


Fig. 41- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. Coupe du fossé F890, Sd 519.



Fig. 42- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. Coupe des fossés F350 et F390, Sd 61.

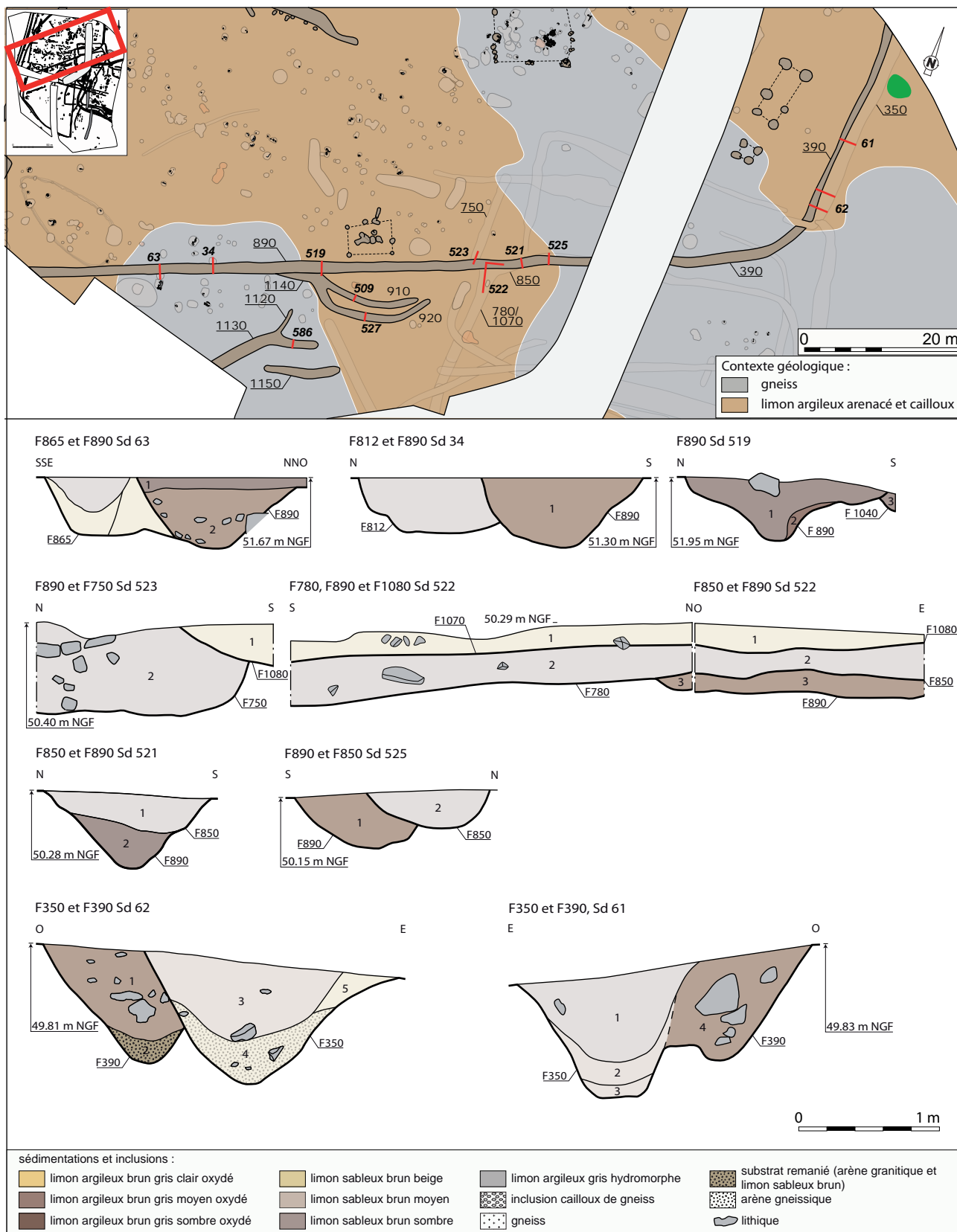


Fig. 43- Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupes des fossés des façades sud et est de l'enclos 1 © Serge Mentele, Inrap.

II.4.2.2 L'enclos 2

II.4.2.2.a Les limites fossoyées de l'enclos 2

L'enclos 2 est un petit enclos de près de 900 m² appuyé contre la limite occidentale de l'enclos 1, à l'endroit où son tracé s'infléchit en direction du nord-ouest et le module du fossé de cette limite se caractérise par des dimensions plus importantes (F690). Les autres côtés sont délimités par des fossés interrompus (F840, F1180/F950 et F990). Cet espace est complété par des aménagements sur poteaux de restriction des deux accès dans les angles est et sud, délimités par les interruptions des fossés. Cependant aucun aménagement ou structure n'a été observé dans l'espace interne proprement dit (fig. 44).

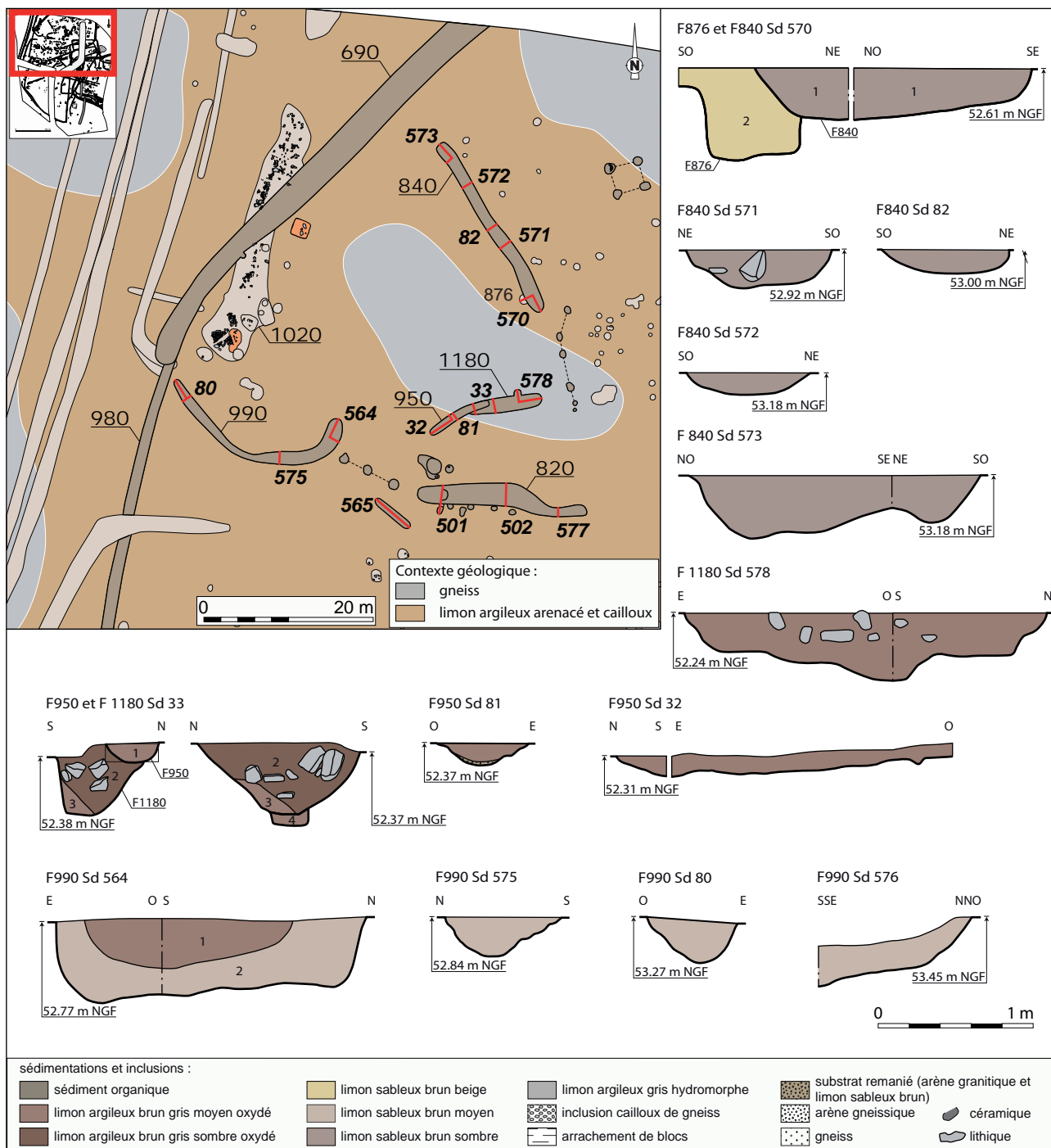




Fig. 45- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. Coupe longitudinale de l'extrémité sud du fossé F840 et recoupement de la structure F876, Sd 570.



Fig. 46- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. Vue générale des fossés F950 et F1180.

Le fossé F840 mesure 14 m de long et 0,80 m à 1 m de large. L'extrémité nord-ouest se situe à environ 6 m du bord du fossé F690. Sa profondeur est relativement faible dans la partie médiane avec 0,15 m de profondeur minimale et avoisine 0,44 m dans les extrémités. Le profil en cuvette ne comprend qu'une seule sédimentation limono-argileuse brun sombre comprenant des concentrations variables de petits blocs de pierre. Ce fossé recoupe un trou de poteau ou une petite fosse plus ancienne (F876, Sd 570) (**fig. 45**).

La façade sud-est de l'enclos 2 est matérialisée par deux petits fossés successifs (F1180 puis F950) (**fig. 46**). Le premier (F1180) est un fossé de 8,80 m de long, de 0,60 m à 1 m de large avec un profil irrégulier en cuvette ou à paroi rectiligne et fond plat. On observera que la paroi quasi verticale de la coupe ouest du sondage 33, le surcreusement régulier de la coupe est, ainsi que l'excroissance relevée du sondage 578, constituent des indices possibles de la présence de poteaux dans cette structure (**fig. 47**). L'inclusion relativement importante de petits blocs de pierre ayant éventuellement pu servir comme élément de calage représente un élément supplémentaire qui permet d'envisager cette hypothèse. Cependant aucune empreinte ou négatif de poteau n'a été décelé à la fouille. Les comblements sont constitués d'un sédiment majoritaire limon-argileux très arénacé brun gris oxydé (us 2) et d'une sédimentation latérale ou basale plus clair (us 3 et 4).

Le fossé F950, long de près de 8 m, est d'un module en cuvette relativement réduit avec 0,35 m à 0,50 m de large pour une profondeur de 0,15 m en moyenne. Le comblement homogène est constitué d'un limon argileux arénacé brun gris. Le

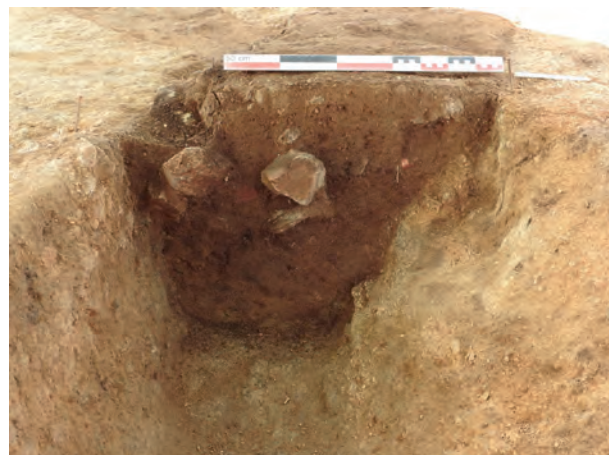


Fig. 47- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. Coupe du fossé F1180, Sd 33.



Fig. 48- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. Coupe longitudinale de l'extrémité sud
du fossé F950, Sd 32.

profil longitudinal indique un fond relativement irrégulier comportant de légers surcreusements (**fig. 48**). Cette morphologie se rapproche de celle des tranchées de fondation du bâtiment campaniforme (ensemble 12) destiné à ancrer une série de poteaux ou pourrait éventuellement correspondre à l'implantation d'une haie vive. Dans tous les cas, cet aménagement semble avoir eu pour fonction de réduire l'emprise de l'accès sud de l'enclos 2. En outre, le creusement est effectué sur la bordure nord du fossé F1180. Tenant compte de l'hypothèse que F1180 aurait pu constituer une tranchée de fondation d'une limite de poteaux plantés, calés contre la paroi verticale sud de la tranchée, un fonctionnement conjoint des deux structures F1180 et F950 peut être raisonnablement envisagée.

La façade sud-ouest est délimitée par un fossé curviligne de 26 m de long (F990). Son extrémité nord-ouest se situe à 0,75 m de la paroi du fossé F980. Son profil en cuvette présente une ouverture de 0,60 m à 0,80 m d'ouverture pour une profondeur de 0,25 m en partie médiane et de 0,40 m à 0,55 m dans les extrémités. Le comblement est composé d'une sédimentation majoritaire de limon argileux arénacé brun moyen. L'extrémité « orientale » (Sd 564) comprend une sédimentation sommitale brun sombre (us 1).

II.4.2.2.b Les aménagements associés à l'enclos 2

Les descriptions qui suivent sont déterminées par l'hypothèse du fonctionnement conjoint des fossés F950 et F1180 (**fig. 49**). L'accès oriental de l'enclos 2 est large de 6,40 m, délimitée par les extrémités des fossés F840 et F1180. Cette large ouverture est pourvue d'une clôture sur poteaux d'environ 8 m de long, disposée en avant de celle-ci et qui l'occulte partiellement. L'accès se fait ainsi au nord par un espacement de 1,70 m de large entre le fossé F840 et la clôture et au sud par un espacement de 2,20 m de large au sud entre le fossé F1180 et la clôture.

Six ancrages matérialisent cette clôture. Les quatre médians sont alignés (F791 à F794) et espacés respectivement de 0,70 m, 2 m et 0,70 m les uns des autres. Les ancrages des extrémités (F778 et F795) sont légèrement décalés par rapport à cet axe. Les ancrages sont peu profonds avec une moyenne de 0,13 m de profondeur et des ouvertures de 0,40 m à 0,60 m pour la plupart. Les trous de poteau F794 et F795 de l'extrémité sud se distinguent, pour le premier, par une profondeur de 0,30 m et une ouverture régulière de 0,33 m de diamètre et, pour le second, par un diamètre plus réduit de 0,20 m. Les complements, homogènes, sont constitués d'un limon argileux arénacé brun moyen.

L'accès sud à l'enclos 2 est défini par les extrémités des fossés F950 et F990 et mesure 7 m de large. Cette ouverture est précédée d'un système de restriction associant clôture sur poteaux et tranchées. L'accès est ainsi restreint par une clôture des trois ancrages de poteau (F375 à F377) espacés de 1,25 m à 1,50 m les uns des autres. Les ancrages sont des modules de 0,70 m d'ouverture pour une profondeur conservée de 0,16 m à 0,28 m et comportant un comblement

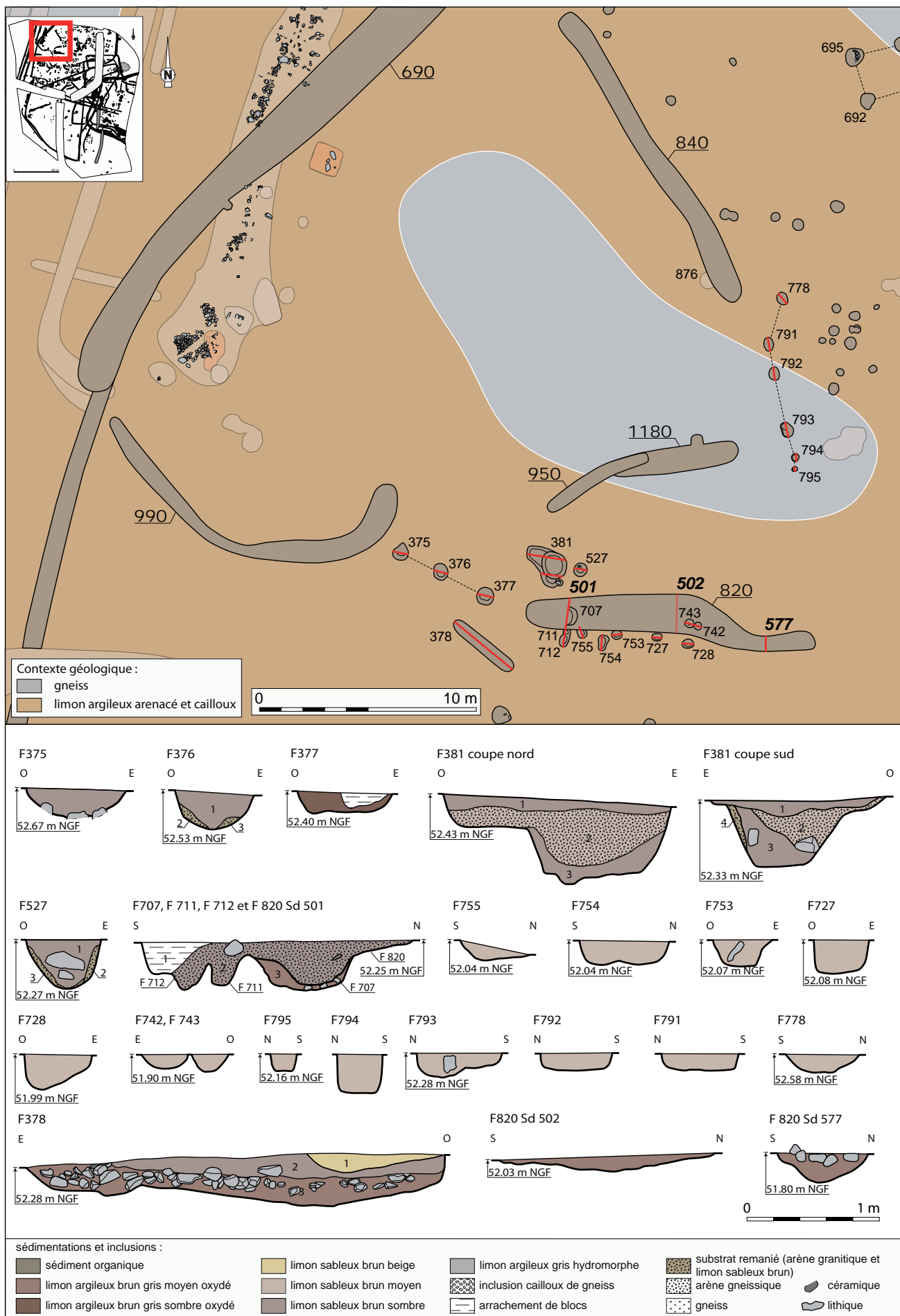


Fig. 49- Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Plan et coupes des structures associées à l'enclos 2^o Serge Mentele, Inrap.



Fig. 50- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. La dépression F820 vue vers l'ouest,
le Sd502 en premier plan.



Fig. 51- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. Coupe longitudinale de la structure F378.

majoritaire de limon argileux arénacé brun moyen à brun gris. Cette clôture est disposée à 0,80 m du fossé F990 et à 1,60 m d'une dépression oblongue, orientée est-ouest (F820), d'environ 13 m de long, 1,80 m de largeur maximale et de 0,22 m de profondeur maximale. Cette structure recouvre et borde des ancrages de poteau disposés en long (F707, F742, F743, F 711, F712, F755, F754, F753, F 727 et F728) et de dimensions variables mais n'excédant pas 0,50 m d'ouverture et de 0,36 m de profondeur maximale (**fig. 50**).

En avant de ce système, la tranchée F378 de 3,20 m de long, 0,60 m de large et de 0,40 m de profondeur maximale est disposée parallèlement à l'entrée face à l'espace entre le creusement F820 et la clôture sur trois poteaux (**fig. 51**). La couche basale de cette structure, relativement épaisse, se caractérisait par un limon argileux brun gris comportant une très forte inclusion de petits blocs de pierre. Le profil longitudinal relativement irrégulier ainsi que la masse de petits blocs de pierre nous incitent à envisager cette structure comme une tranchée de fondation d'une cloison sur poteau.

Un important ancrage de poteau ou une fosse (F381) a également été aménagé dans l'espace situé entre les creusements oblongs F950 et F820, à hauteur de leur extrémité occidentale. Il s'agit d'un creusement de 1,60 m à 1,75 m d'ouverture et de 0,60 m de profondeur comportant un méplat de 0,20 m de profondeur sur tout le pourtour occidental. Un ancrage de poteau (F527) de 0,60 m d'ouverture et de 0,40 m de profondeur avoisine cet aménagement.

II.4.2.3 L'enclos 3

L'enclos 3 est un vaste enclos trapézoïdal dont l'emprise est estimée à 7 650 m² (**fig. 52**). Si les limites ouest, sud et est sont identifiées, le secteur nord de l'enclos et le lien structurel avec l'enclos 1 est par contre largement occulté par la présence de talus/haies. Nous pouvons néanmoins considérer que la concordance du tracé des limites occidentales des enclos 1 et 3 présuppose un lien structurel et que dans cette perspective, le fossé de la façade sud de l'enclos 1 constitue également la limite nord de l'enclos 3. Cette articulation est confirmée par son développement ultérieur, lors de la phase 4, lorsque le lien structurel entre la façade est de l'enclos 3 et le fossé F890/F850 sera établi. L'interruption du fossé de la façade est (F1100), à environ 16 m de la limite nord (F890), définirait ainsi l'accès principal à l'enclos 3 par son angle nord-est. Cette vaste entrée est complétée par un système fossoyé aménagé dans l'emprise de l'enclos 3 (F910, F920, F1140, F1120, F1130 et F1150)

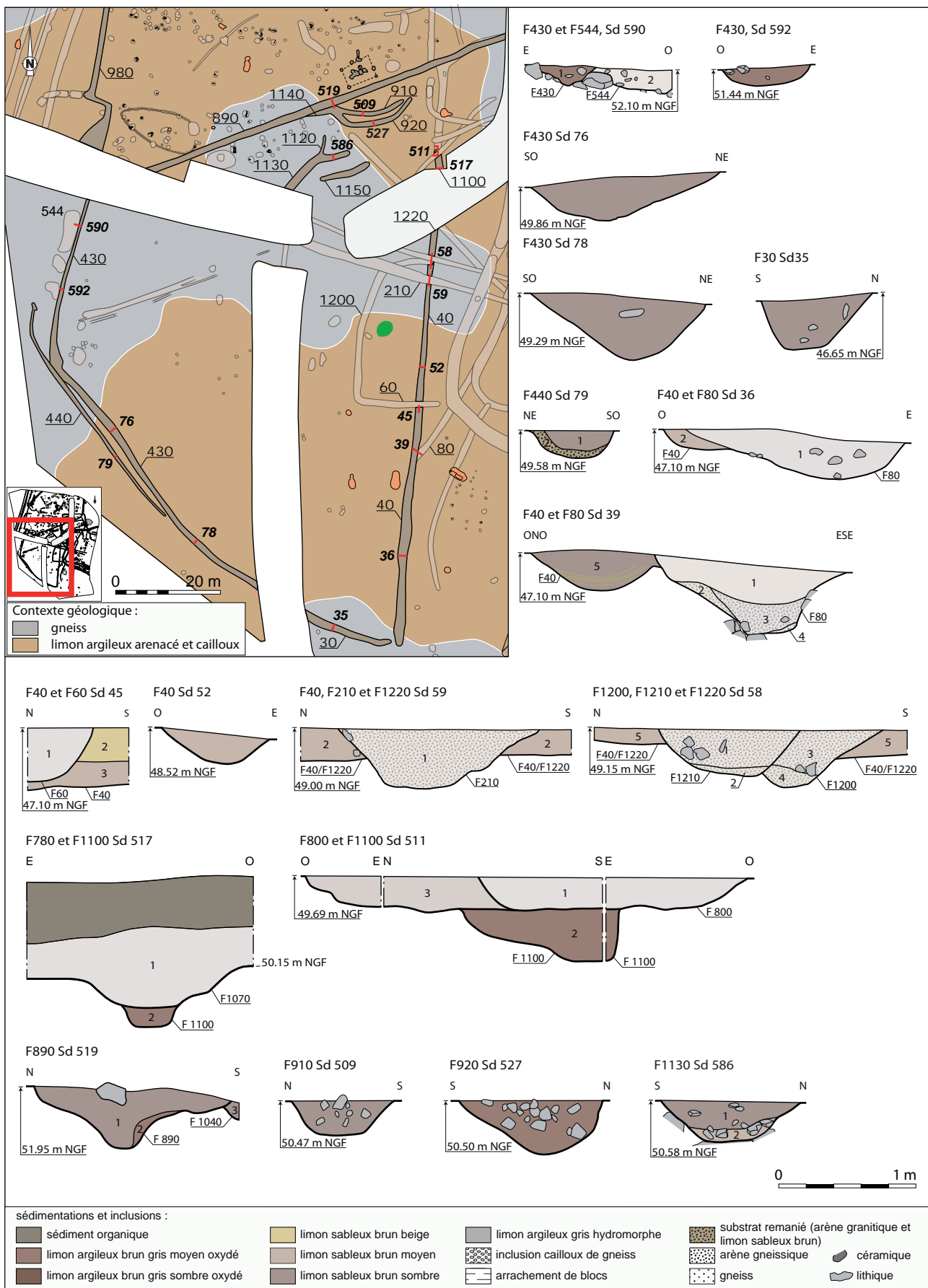


Fig. 52- Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Plan et coupes des fossés de l'enclos 3 © Serge Mentele, Inrap.

Les façades est (F430) et ouest (F40/F1220) sont parallèles et présentent un tracé relativement rectiligne. Ce caractère marque également la façade nord et décrite précédemment en tant que façade méridionale de l'enclos 1 (F890). La façade sud présente une orientation globale nord-ouest/sud-est (F430/F30) et comprend, dans sa moitié occidentale, un fossé doublon externe (F440). Les fossés des façades sud et est ne se rejoignent pas dans l'angle sud-est.

À l'exception de structures de combustion datées de la période antique, ainsi que d'une vaste et profonde fosse du Second âge du Fer, l'espace interne de l'enclos 3 semble dépourvu d'aménagements et notamment de structures sur poteaux. Les anomalies observées lors du décapage se sont révélées être pour la plupart des dépressions naturelles liées au substrat rocheux ou des écofacts. Signalons également les traces d'un ancien chemin matérialisé par des ornières et dont le tracé nord-est/sud-ouest a été observé à partir de l'angle sud-ouest de l'enclos. Son orientation est isocline une portion du talus/haie moderne.

La fonction de l'enclos 3 n'est pas établie mais on peut exclure une fonction domestique. Cet espace vide implanté en bordure de l'espace d'habitat nous incite à considérer cet enclos comme un espace de pacage, de stabulation et de traitement de bétail. Quelques indices constitués par l'agencement et la morphologie du système fossoyé à l'entrée de l'enclos tendent à favoriser cette hypothèse.

II.4.2.3.a Les limites fossoyées de l'enclos 3

Les fossés qui constituent les différentes façades de cet enclos correspondent à des modules relativement modestes dont la largeur minimale est de 0,60 m et qui n'excède pas 1,40 m (**fig. 52**). La profondeur conservée oscille entre 0,14 m et 0,60 m. Ces dimensions très variables sont liées au substrat rencontré, à la dureté de celui-ci et à ses propriétés érosives ; les modules de faibles dimensions correspondent aux secteurs de substrat rocheux, tandis que les modules plus importants se retrouvent au sein de substrat limono-argileux. La majorité des sections se caractérisent par une sédimentation limono-argileuses arénacé brun à brun sombre. Cette sédimentation est lessivée car plusieurs sections indiquaient (Sd 39) des litages de cailloutis et de fines couches hydromorphes à peine perceptibles. Ponctuellement, des dépôts érosifs ont été également observés sur certaines sections (Sd 79) et seule la section effectuée à l'intersection du fossé de la façade est (F40) et celui d'un petit enclos de la phase 4 (F60, enclos 6) présentait deux sédimentations (Sd 45, us 2 et 3).

II.4.2.3.b Un système fossoyé lié à l'entrée de l'enclos 3

Le secteur de l'entrée de l'enclos 3, dans l'emprise de ce dernier, se caractérise par un ensemble de réseaux fossoyés (**fig. 52**).

Deux tracés incurvés et interrompus (F910 et F920) se joignent en un tracé (F1140) qui rejoint la limite nord de l'enclos. Nous réitérons l'observation faite dans le chapitre consacré à la limite méridionale de l'enclos 1 concernant la chronologie relative entre le fossé F1140 et F890 (Sd 519, **fig. 51**). Celle-ci indique l'antériorité de F1140 par rapport au tracé de F890 de la phase 4 (cf. *II.4.2.1.b Les limites méridionale et orientale de l'enclos 1*). Un fonctionnement conjoint de ces fossés (F910, F920 et F1140) avec le tracé de la phase 3 de F890 est ainsi fortement envisageable.

Le mobilier recueilli dans les comblements n'est pas suffisamment caractéristique pour établir une chronologie. L'essentiel du mobilier recueilli en surface couvre une fourchette chronologique qui couvre les deux derniers siècles de notre ère et la période gallo-romaine.



Fig. 53- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. Coupe du fossé F1130, Sd 586.

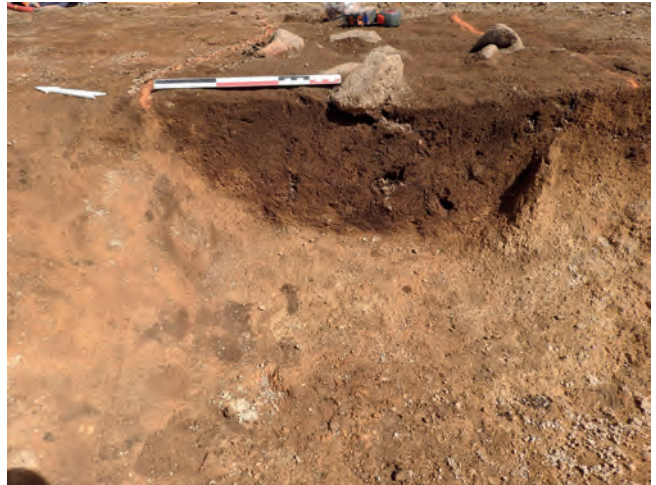


Fig. 54- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. Coupe du fossé F910, Sd 519.

Nous pouvons néanmoins tenir compte de deux indices importants qui permettent une attribution chronologique de ces fossés à la phase 3 ; le premier est celui mentionné précédemment concernant la chronologie relative du sondage 519, le second est la trop grande proximité de ces réseaux avec les ancrages de l'ensemble 18 (phase 2) risquant des phénomènes de sapement et qui permet d'exclure raisonnablement, un fonctionnement conjoint de ces fossés au cours de la seconde phase d'occupation.

À environ 4 m au sud un second réseau se développe (F1120, F1130 et F1150). Les fossés F1120 et F1130 forment les extrémités en fourche d'un fossé dont le tracé se poursuit en direction du sud-ouest mais qui ne trouve pas de continuité évidente au sud, au-delà du talus/haie, ou de lien structurel avec l'enclos 3.

À 2,80 m au sud et parallèlement à la branche sud de la fourche, un autre fossé interrompu de près de 10 m semble compléter le dispositif (F1150).

Ces fossés sont des modules à profil relativement modestes avec 1 m à 1,30 m d'ouverture et 0,30 m à 0,40 m de profondeur. Les fossés F910 et F1130 se caractérisent par des parois obliques, plus ou moins rectilignes, et un fond plat. Le fossé F920 possède un profil en cuvette peu régulier. Les comblements sont constitués d'une sédimentation majoritaire limono-argileuse brun moyen à brun sombre comportant de nombreux cailloux et petits blocs de pierre avec ponctuellement une sédimentation basale plus arénacée (F1130, Sd 586, us 2). La forte concentration de ces éléments en pierre peut être imputable au substrat rocheux que ces fossés traversent (**fig. 53**, **fig. 54** et **fig. 55**).



Fig. 55- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. Coupe du fossé F920, Sd 527.

II.4.3 Les aménagements internes à l'enclos 1

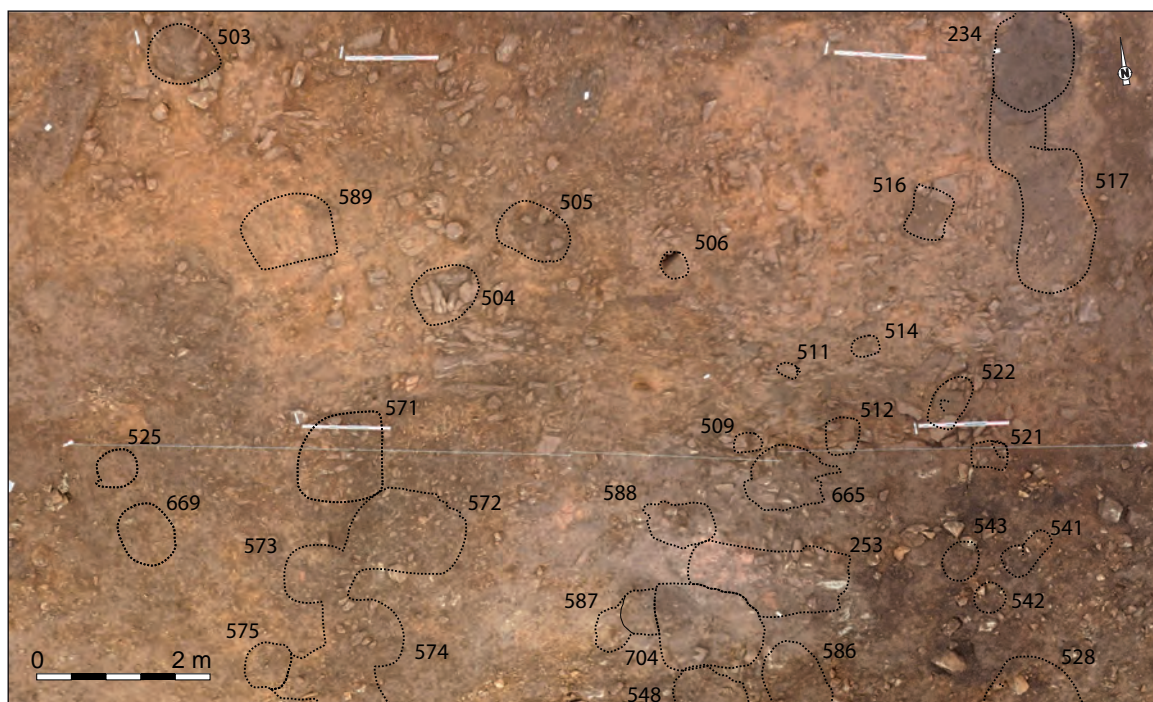
La troisième phase se caractérise par un effectif plus important des structures sur poteaux. Ce sont 5 bâtiments qui ont été répertoriés (cf. *supra*, fig. 36). Ils se concentrent essentiellement dans la moitié nord de l'emprise connue de l'enclos 1 (ensembles 1A, 5 à 8). Si la chronologie des ensembles de cette phase n'est pas établie par un mobilier caractéristique qui les situe néanmoins dans le Second âge du Fer, c'est essentiellement une orientation commune des bâtiments et des réseaux fossoyés de la partie nord de l'enclos 1 qui oriente cette attribution. En outre, la proximité de l'enclos 2 et de ces 5 ensembles participe également de cette proposition.

II.4.3.1 L'ensemble 1A

L'ensemble 1 se caractérise par sa position centrale au sein de l'ensemble des bâtiments de l'enclos 1. Il est implanté sur un secteur de l'enclos où le substrat sous-jacent est rocheux. Ce secteur se caractérisait, après le décapage mécanique par la présence d'une fine couche d'épandage limono-argileuse brun sombre comportant des éléments céramiques (F235). Aucun indice de niveau de sol ou de piétinement n'y a été observé. Le mobilier recueilli dans cette couche relève de la fourchette chronologique comprenant le II^e s. et le I^{er} s. av. J.-C. Cette couche, partiellement piégée dans les interstices des diaclases du substrat rocheux, recouvrait les structures sous-jacentes, difficiles à repérer. Malgré les nettoyages manuels effectués sur tout le secteur de l'ensemble 1, l'identification des structures a nécessité un travail laborieux de vérification (fig. 56).

Le plan proposé comporte des lacunes qui peuvent être imputable à la difficulté de lecture. Ce sont 22 structures qui sont attribuées à cet ensemble. Les nombreuses autres structures qui sont répertoriées dans le secteur de l'ensemble 1 définissent un deuxième bâtiment attribué à la phase 4 suivante. Ainsi le premier bâtiment répertorié proposé est défini ici par « ensemble 1A » (fig. 57), tandis que le bâtiment qui lui succède au cours de la quatrième phase est défini par « ensemble 1B ».

Fig. 56- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. Report des structures de l'ensemble 1
(secteur nord) sur fond de prise de vue zénithale
après un nettoyage manuel du secteur
© Serge Mentele, Inrap.



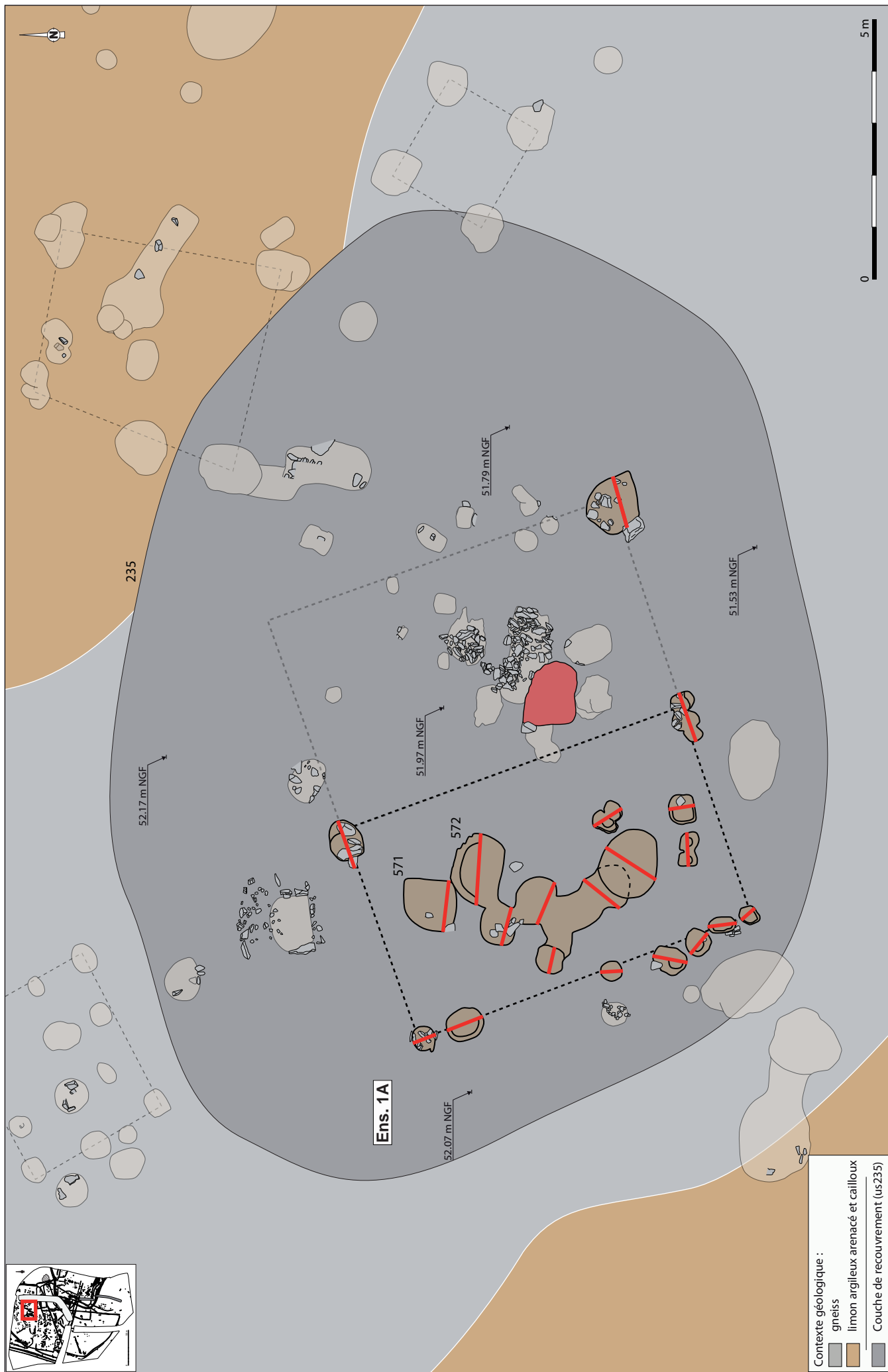


Fig. 57- Quimper Ty Bos II (29), Phase 3. Plan des structures de l'ensemble 1A. © Serge Mentele, Inrap.

Sur les 22 structures, 10 ancrages de poteau forment l'emprise du bâtiment (F504, F525, F669, F671, F531, F569, F568, F567, F553 et F528). L'absence du pendant de l'ancrage F528 qui constituerait le support de l'angle nord-est du bâtiment rend le plan incomplet. Cette lacune peut être imputable à la difficulté de lecture de ce secteur et ce, malgré un nettoyage manuel. La caractérisation de plan à partir de l'ensemble des structures du secteur n'a pas pu être effectuée au cours de la fouille. La majorité des trous de poteau se concentrent sur la façade occidentale du bâtiment.

Le module proposé dessine un plan rectangulaire de 9,40 m de long environ sur 7,10 m de large totalisant une surface au sol d'environ 66 m². Le bâtiment est orienté nord-est/sud-ouest dans l'axe longitudinal. Un axe central marqué par les ancrages (F504 et F553) délimite deux travées égales de 4,70 m de large. En raison de l'absence de support à l'angle nord-est précédemment mentionné, l'existence de la travée orientale est hypothétique. En considérant uniquement la travée occidentale, le plan au sol atteindrait 33 m². Pour cette raison, les structures présentes dans l'emprise de cette travée ont été attribuées à l'ensemble 1B de la phase 4.

Les ancrages les plus importants sont des modules de 0,60 m à 0,80 m d'ouverture pour une profondeur conservée de 0,30 à 0,50 m. L'ancrage de l'angle sud-est (F528) se distingue par une ouverture de 1 m (**fig. 58**). Les autres exemplaires, plus modestes, possèdent des ouvertures de 0,30 m à 0,60 m avec des profondeurs oscillant entre 0,14 m et 0,40 m (**fig. 59**).

L'emprise du bâtiment comprend un réseau de fosses de dans la travée occidentale (F571 à F575, F554 et F555). Ces creusements atteignent 1 m d'ouverture pour une profondeur maximale de 0,60 m et correspondent à des creusements successifs. Les comblements très arénacés sont constitués majoritairement de sédimentations limono-argileuses brun sombre comportant des petits blocs de pierre en concentration variable.

Cette travée comprend également trois ancrages de poteau (F555, F551 et F547) de 0,50 m d'ouverture et d'une profondeur proche de 0,20 m.

Les quelques mobiliers recueillis dans les structures attribuées à l'ensemble 1A sont datés du Second âge du Fer, certains éléments se rapportent aux productions de La Tène finale.



Fig. 58- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. Ensemble 1A. F528.

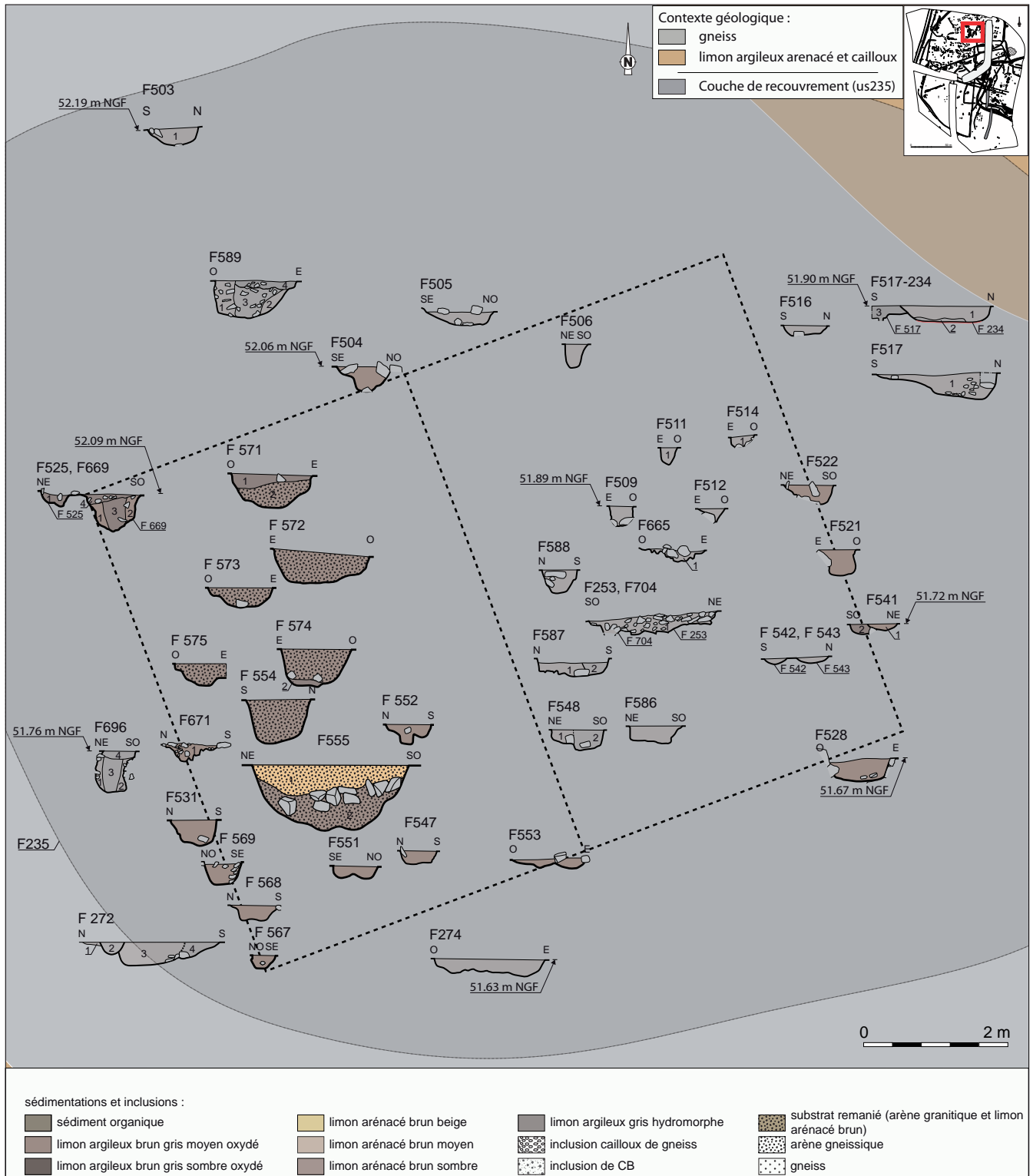


Fig. 59- Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupes des structures de l'ensemble 1-A © Serge Mentele, Inrap.

II.4.3.2 Les ensembles 5 à 8

Quatre aménagements sont disposés au nord-ouest de l'ensemble 1A (ensembles 5 à 8). Ces ensembles se caractérisent par une orientation générale isocline à celle de ce dernier (cf. *infra*, fig. 62).

II.4.3.2.a Les ensembles 5 à 7

Ces trois bâtiments sont regroupés selon un alignement isocline à l'orientation générale de ensembles du secteur, à moins de 18 m de l'ensemble 1A. Ils constituent un petit ensemble de bâtiments sur 4 poteaux communément considérés comme des greniers surélevés. Les ensembles 5 et 7 sont distants l'un de l'autre d'environ 3,70 m. L'espacement entre ce dernier et l'ensemble 6 n'est que 0,70 m. Notons que l'ensemble 6 se caractérise par une orientation cardinale qui diverge de celle des deux autres. Cette orientation cardinale caractérise plutôt l'orientation générale des bâtiments situés dans la partie nord de l'enclos 4 de la phase 4 suivante. Tenant compte du faible espacement avec l'ensemble 7, ainsi que de son orientation plus cardinale, une attribution de ce grenier sur poteau à la phase 4 peut également être fortement envisagée. Le choix de la présentation de cet ensemble dans le chapitre de la phase 3 repose sur le regroupement que forme ces trois ensembles.

Leur plan plus ou moins carré présentent des dimensions similaires de 2,20 m à 2,50 m de côté totalisant une surface au sol d'environ 5 m² (fig. 60). Les ancrages des supports sont des modules de 0,50 m à 0,80 m d'ouverture et leur profondeur oscille entre 0,10 m et 0,30 m. La faible portée de ces supports indique qu'ils étaient destinés à supporter une charge relativement importante et de ce fait peuvent être rattachés à la catégorie des bâtiments de stockage.

Les comblements des trous de poteau sont généralement composés d'une sédimentation limono-argileuse arénacé brun moyen. Les ancrages de l'ensemble 7 comportaient le négatif du poteau (us 2) marqué par une sédimentation similaire et dont les diamètres restitués oscillent entre 0,25 m et 0,34 m. Le remplissage est constitué d'un limon arénacé brun clair (us 1).

II.4.3.2.b L'ensemble 8

L'ensemble 8 est implanté à 5,70 m au nord-ouest de l'ensemble 1A et à près de 9 m des trois greniers sur poteaux. Huit ancrages (F661, F662, F654, F655, F657, F768, F658 et F659) définissent l'emprise du bâtiment qui dessine un plan rectangulaire de 3,80 m de long sur 3,20 m de large et une petite extension occidentale qui augmente la longueur de 0,70 m supplémentaires, marquée par les trous de poteau F657 et F768. La surface au sol atteint ainsi 14 m² (fig. 61).

L'emprise du bâtiment comprend également 4 trous de poteau. Trois d'entre eux sont disposés dans l'axe longitudinal du bâtiment (F765, F663 et F767). Le quatrième (F766) complète une travée marquée par les ancrages (F659 et F663).



Fig. 60- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. Vue générale de l'ensemble 5.

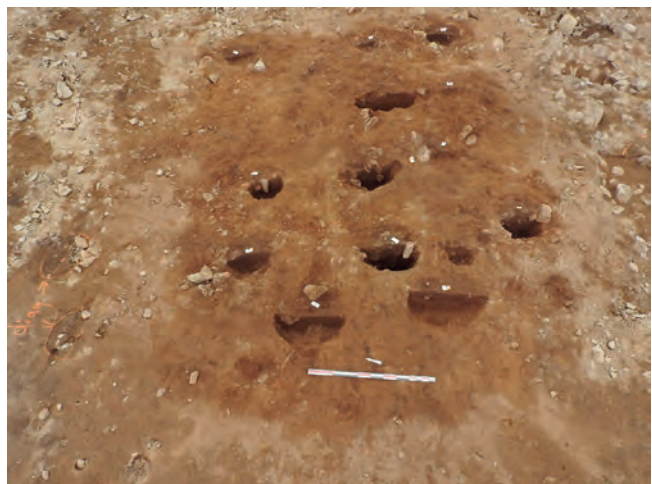


Fig. 61- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 3. Vue générale de l'ensemble 8.

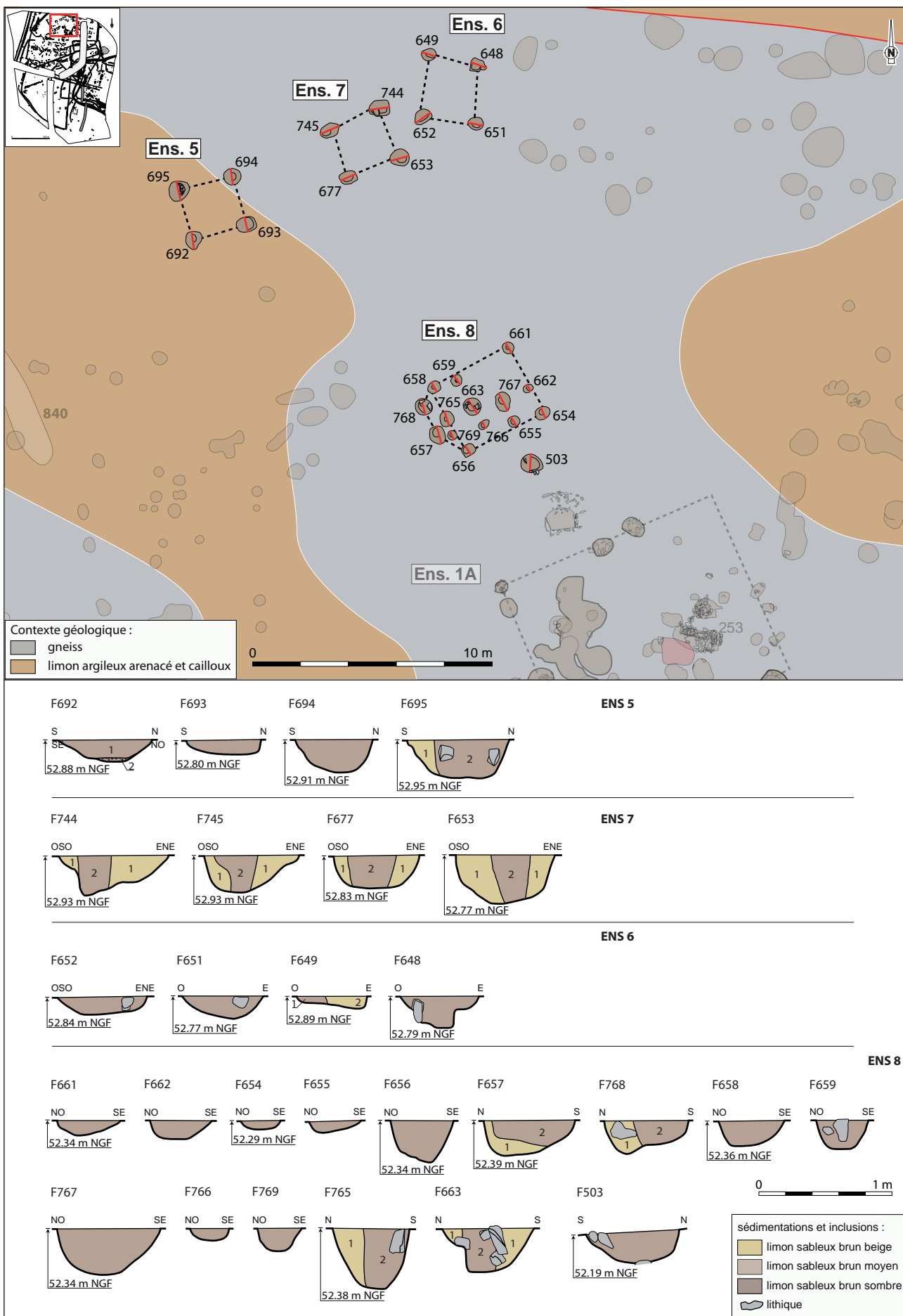


Fig. 62- Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Plan et coupes des structures des ensembles 5, 6, 7 et 8 © Serge Mentele, Inrap.

Les ancrages les plus importants en dimensions sont localisés dans la moitié occidentale et dans l'axe longitudinal du bâtiment avec une ouverture comprise entre 0,40 m et 0,70 m et une profondeur de 0,20 m à 0,44 m. Les autres ancrages se caractérisent par des ouvertures de 0,30 m à 0,60 m et des profondeurs n'excédant pas 0,15 m. Le comblement majoritaire est constitué d'un limon argileux brun moyen (us 2) qui pour certains correspond à l'empreinte du poteau (F657, F758, F765 et F663), auxquels sont associés parfois les blocs de calage. Le comblement de remplissage (us 1) correspond alors à du substrat remanié (limon argileux arénacé brun clair).

La faible portée des supports et leurs dimensions permettent de considérer ce bâtiment comme une structure de stockage surélevée. Il est envisageable de considérer que les deux ancrages qui marquent l'extension occidentale (F657 et F768) constituent les supports d'une plate-forme d'accès.

II.5 Phase 4 : Développement de l'occupation gauloise

II.5.1 Introduction

La phase 4 représente un développement important de l'exploitation agricole de Ty Bos II au cours de La Tène finale (**fig. 63**). Elle se matérialise par une densification importante des aménagements sur poteau, une modification des axes de desserte de l'espace d'habitat et le développement d'enclos annexes. La façade occidentale de l'enclos 1 est à nouveau retracé en se rapprochant de la limite occidentale initiale et pourvue d'un nouvel accès à l'espace interne de l'enclos d'habitat qui dans le cadre de cette nouvelle phase est désigné par enclos 4. Au sud et tout le long de l'axe d'entrée, 7 aménagements sur poteaux (ensembles 10, 3, 11, 19, 9, 25 et 26) sont disposés tandis que de nouveaux aménagements sur poteaux occupent la partie nord de l'enclos d'habitat (ensembles 1B, 20, 24, 4, 22 et 23).

Une ouverture est également pratiquée sur la façade est en reconfigurant le système fossoyé. L'axe formé par ces deux entrées de part et d'autre de l'enclos semble conditionner la répartition des aménagements de l'espace d'habitat.

Au sud de l'enclos 4, la façade orientale de l'enclos 3 est également reconfigurée par une connexion avec ce dernier et avec la création de deux petits enclos (enclos 5 et 6). L'absence d'aménagements dans l'espace interne de ces nouvelles clôtures tend à favoriser l'hypothèse émise précédemment quant au caractère pastoral des espace clos aménagés au sud de l'enclos d'habitat.

II.5.2 Les réseaux fossoyés

II.5.2.1 L'enclos 4

Les modifications apportées aux limites de l'enclos 1 au cours de La Tène finale et qui caractérisent la phase 4 déterminent la nouvelle dénomination « enclos 4 ». Cet enclos conserve sa fonction initiale d'enclos d'habitat et l'espace interne est partiellement reconfiguré en fonction notamment de la nouvelle entrée occidentale. Ces modifications n'influent pas non plus sur la surface initiale connue de l'enclos 1. On peut cependant supposer que celle-ci augmente quelque peu au regard du tracé plus rectiligne de la nouvelle limite occidentale.

II.5.2.1.a La limite occidentale de l'enclos 4

La limite occidentale est constituée de plusieurs tronçons (**fig. 64**). Au nord, les deux sections effectuées sur le tronçon interrompu F860 présentent des dimensions très différentes. La section nord indique un profil en « V » avec une ouverture de 0,70 m et une profondeur de 0,40 m. Quelques mètres plus au sud ce même fossé présente un profil en cuvette de 0,08 m de profondeur. La chronologie relative observée est à considérer avec prudence en raison de la faible connexion avec le fossé F1010. Ce dernier présente des dimensions plus conséquentes avec une ouverture de 0,80 m à 1,10 m, un profil à parois obliques et fond en cuvette de 0,50 m à 0,70 m de profondeur. Il est à noter que ce tracé ainsi que celui au sud de l'entrée comporte deux états qui ont été essentiellement observés dans les inflexions de l'entrée (Sd 588 et Sd 544) et apparaissent ponctuellement dans la portion au sud de l'entrée (Sd 545, 542 et 569). Au regard des portions conservées du premier état, le module de fossés de chaque état semble être sensiblement identique. Le premier état de la portion au nord de l'entrée est F1300, le second état est F1010. Le premier état de la portion au sud de l'entrée est F1190, le second état est F970 (**fig. 65**).

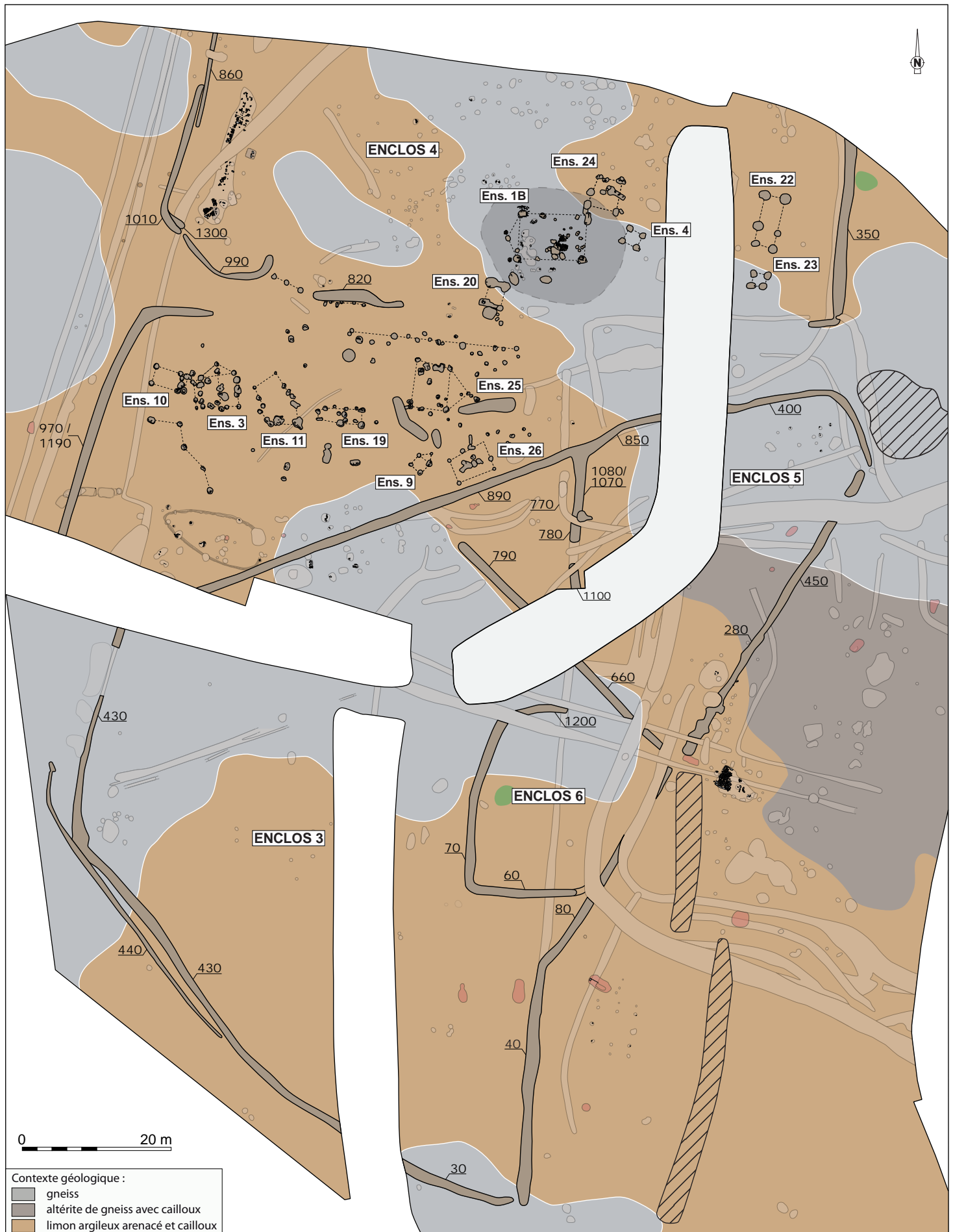


Fig. 63- Quimper Ty Bos II (29). Plan général des structures attribuées à la phase 4 © Serge Mentele, Inrap.



Fig. 65- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 4. F970 F1190 Sd 545.

Les dynamiques de comblements sont variables d'une coupe à l'autre avec un comblement majoritaire et homogène de limon argileux arénacé brun moyen à brun sombre (F860, Sd 531, F1010, Sd 529, F970, Sd 544, Sd 569). Nous rappellerons cependant qu'un phénomène de lessivage a été observé sur d'autres portions de fossés et notamment sur certaines sections du fossé de la façade ouest de l'enclos 1 (F690) ou au sein du remplissage majoritaire limono-argileux brun sombre, des litages de graviers étaient perceptibles au sein de la masse. D'autres sections indiquent des sédimentations liées aux phénomènes érosifs inhérents au fonctionnement ouverts des fossés (F1010 et F1300, Sd 588, F970, Sd 562, 545, 542, 568 et 569). Des reprises partielles d'entretien et de curage sont également observées (F1010, Sd 540, F1010, Sd 588, F970, Sd 545, 568 et 542).

Nous ne reprendrons pas ici la description du fossé F990 déjà présent lors de la phase 3 et décrit dans le chapitre correspondant.

L'inflexion des portions nord et sud des fossés de cette façade dessinent une entrée en entonnoir qui atteint, dans l'axe des fossés, une largeur de 10 m et se réduit progressivement en une embouchure de 5 m de large. Aucun aménagement sur poteaux ne semble compléter cet accès.

II.5.2.1.b Les limites méridionale et orientale de l'enclos 4

La limite méridionale de l'enclos 4 est celle de l'enclos 1 de la phase 3 (**fig. 66**). Dans le chapitre correspondant, nous avons précisé que le module décrit correspondait pour l'essentiel à la limite de la phase 4 et que seules quelques rares sections conservaient encore le tracé initial de la limite méridionale attribuable à la phase 3 (fig. 12C, F890, Sd 521, 522 et 525).

Ainsi pour la description de la portion occidentale et médiane de cette limite, nous renvoyons chapitre consacré à la phase 3 (cf. *II.4.2.1.b Les limites méridionale et orientale de l'enclos 1*).

Dans les sections de la portion orientale de cette limite, nous pouvons observer une reprise (F850) partielle du tracé antérieur où seul le fond est conservé (F890). Il s'agit d'un module en cuvette de 1 m à 1,20 m de large pour une profondeur inférieure à 0,40 m et comprend un comblement unique de limon argileux arénacé brun moyen à brun sombre (F850, Sd 522, us 2, Sd 521 et 525, us 1).

Cette portion de la limite sud de l'enclos 4 constitue également les limites nord d'un nouvel enclos (enclos 5). Le fossé F850 est en connexion avec la façade ouest de ce nouvel enclos (F780) qui se situe dans le prolongement de la façade orientale de l'enclos 3. Parallèlement le fossé F850 se prolonge vers l'est (F400 pour s'orienter ensuite vers le sud-sud-est en formant l'amorce de la façade est

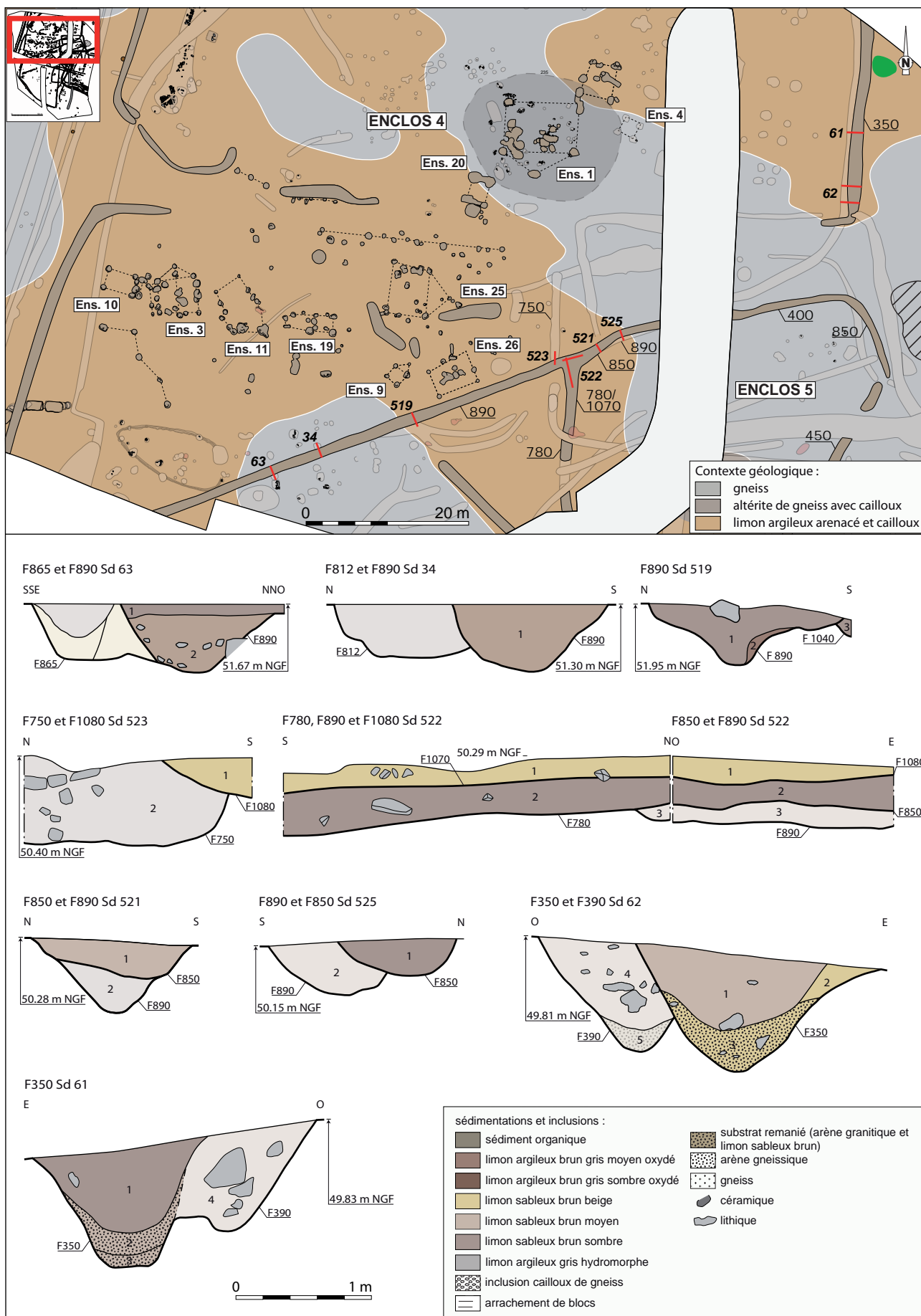


Fig. 66- Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Coupes des fossés des façades sud et est de l'enclos 4 © Serge Mentele, Inrap.

(F850) de l'enclos 5. La liaison avec la limite orientale de l'enclos 4 (F350) est ainsi rompue par une ouverture de 8,50 m de large. Elle est marquée par un petit retour du fossé de la façade est (**fig. 67**). Celle-ci se caractérise par un module plus important de 1,30 m à 1,80 m d'ouverture et une profondeur de 0,90 m à 1 m et son tracé reprend partiellement celui de la phase 3 (F390). Le profil observé se caractérise par des parois obliques et un fond en cuvette (Sd 62) ou plat (Sd 61). Des sédimentations arénacées basales comblent le fond en remontant les parois (Sd 62, us 3, Sd 61, us 2 et 3) et le comblement sommital correspond majoritairement à la sédimentation d'une reprise partielle du fossé (Sd 62 et 61, us 1).



Fig. 67- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 4. F350, Sd 62.
Extension du sondage 62,
vue en plan du décroché.

II.5.2.2 Les enclos 3, 5 et 6

II.5.2.2.a L'enclos 3

La configuration initiale de l'enclos 3 est partiellement modifiée dans le secteur nord-est de son emprise par la création de deux nouveaux enclos (enclos 5 et 6). Les limites nord, ouest et sud ne sont pas impactées par ces modifications. Partiellement conservé dans la portion sud (F40) le tracé dévie ensuite en direction du nord-ouest (F80). Cette nouvelle limite se prolonge (F280) pour rejoindre l'extrémité de la continuité de la façade sud de l'enclos 4 (F850) en formant ainsi les limites occidentales des enclos 5 et 6 (**fig. 68**). Celles-ci seront étudiées dans les chapitres consacrés respectivement à ces deux enclos.

II.5.2.2.b L'enclos 5

L'enclos 5 est un espace clos irrégulier à 5 côtés qui est grandement occulté par la présence du talus/haie moderne. Il est constitué au nord d'une limite commune (F850, F400) avec la limite sud de l'enclos 4 qui s'infléchit par former une portion de la façade est (F850 et F400). La limite occidentale est ensuite constituée du tracé interrompu orienté sud-ouest/nord-est, dont la continuité est en lien avec la façade occidentale de l'enclos 3 (F280). Un fossé interrompu (F790 et F660), orienté nord-ouest/sud-est forme la limite commune aux enclos 5 et 6. La liaison entre cette dernière portion et le fossé nord-sud qui reprend partiellement le tracé de la façade occidentale de l'enclos 3 (F1100 et F780), localisé sous le talus/haie moderne, n'est évidemment pas établie.

La surface estimée de l'enclos 5 est de 1 100 m². Son accès est déterminé par une interruption de la façade occidentale Rappelons ici que pour la phase 3, nous

avons retenu comme hypothèse que le fossé F1100 constituerait la limite initiale interrompue de la façade est de l'enclos 3, formant ainsi l'accès à ce dernier par l'espacement entre son interruption et la limite méridionale de l'enclos 1. Dans cette perspective, cette même interruption est réutilisée au cours de la phase 4, avec son pendant nord, pour former l'entrée d'accès au nouvel enclos 5. L'espacement entre ces deux interruptions est de 2,80 m. Aucun aménagement sur poteau pouvant participer d'un système d'entrée n'a été observé sur cette entrée.

Ces tracés apparaissent partiellement sur les coupes en raison d'une reprise ultérieure (F1100 et F780 repris par F1070, Sd 517, 511, 510, 508, 505 et 522) qui occultera ensuite l'entrée et se prolongera jusqu'à la portion nord de l'enclos 5 (F850 repris par F1080, Sd 521 et 525). Les chronologies relatives observées avec les fossés attribués aux phases 5 et 6 (F770, Sd 508 et F750, Sd 523) indiquent que cette reprise très partielle intervient ultérieurement (**fig. 69**). Le mobilier associé daterait cet état entre 75 av. J.-C. et le changement d'ère.

Les fossés de la façade occidentale se caractérisent de part et d'autre de l'entrée par des profils à parois rectilignes obliques ou sub-verticales et un fond plat de 0,60 m de profondeur (**fig. 70**). Ces valeurs diminuent quelque peu en s'éloignant de l'entrée pour atteindre 0,40 m à 0,50 m. La conservation partielle n'a révélé qu'un seul comblement limono-argileux brun gris à brun sombre (Sd 517, 511, 510, 505 et 522, us 2, Sd 508, us 3).

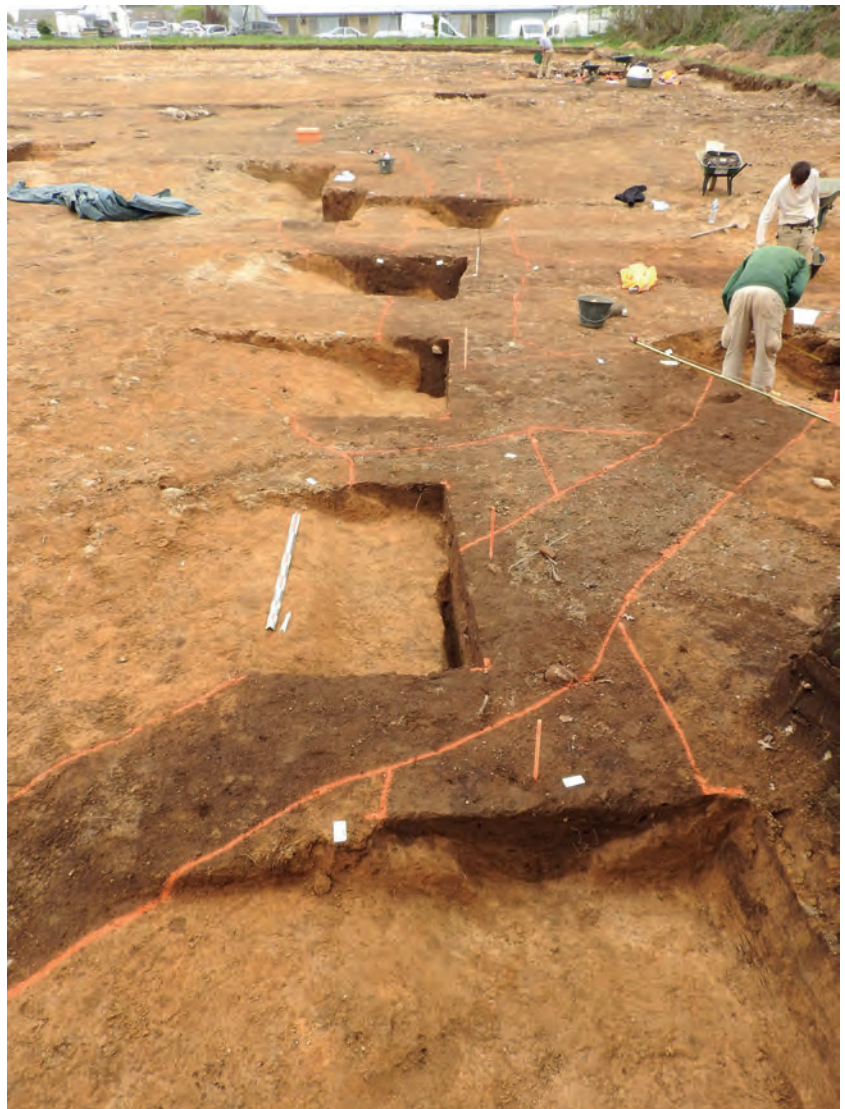


Fig. 69- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 4. Vue générale de la façade occidentale
de l'enclos 5 (F1100, F780).
Les surcreusements dans le deuxième et troisième
sondage correspondent à l'entrée de l'enclos 5.

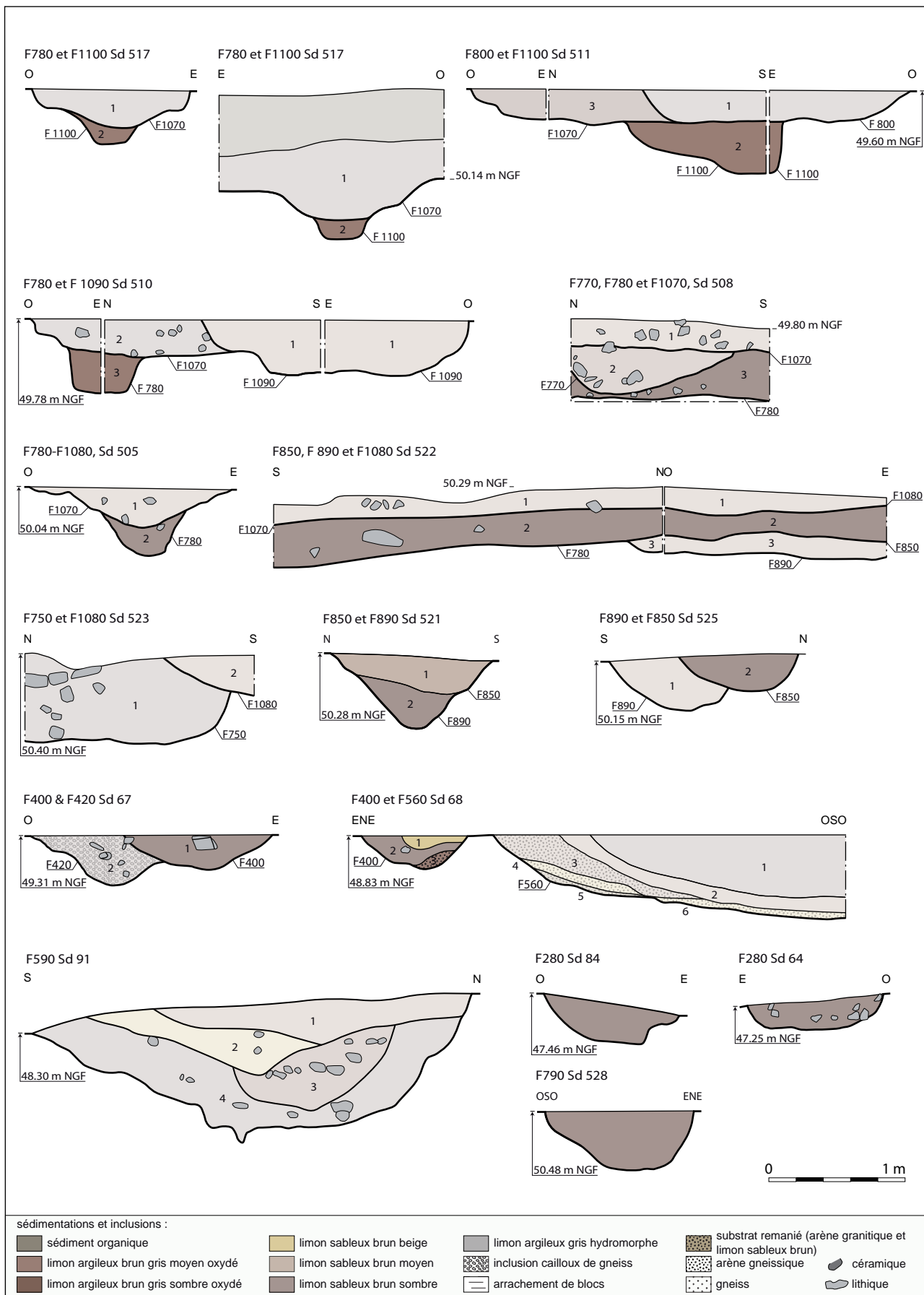


Fig. 70- Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Coupes des fossés de l'enclos 5 Phase 4. Coupes des fossés de l'enclos 5
© Serge Mentele, Inrap.

Les sections effectuées sur les autres façades révèlent des modules à profil en cuvette relativement petits avec 1 m de large maximum et de 0,20 m à 0,40 m de profondeur. Tout le secteur situé à l’est du talus/haie moderne se caractérisait par un substrat de nature pulvérulente qui a fortement entamé les structures. L’établissement de chronologies relatives s’est avéré vain sur beaucoup d’intersections à l’instar du sondage 91 où seul le fossé médiéval apparaît. Ce sont les nettoyages de surface qui dans ce secteur ont fourni la plupart des données de chronologie relative.

Aucune structure susceptible de correspondre à des aménagements internes à l’enclos 5 n’a été observée dans les portions visibles de cet espace clos.

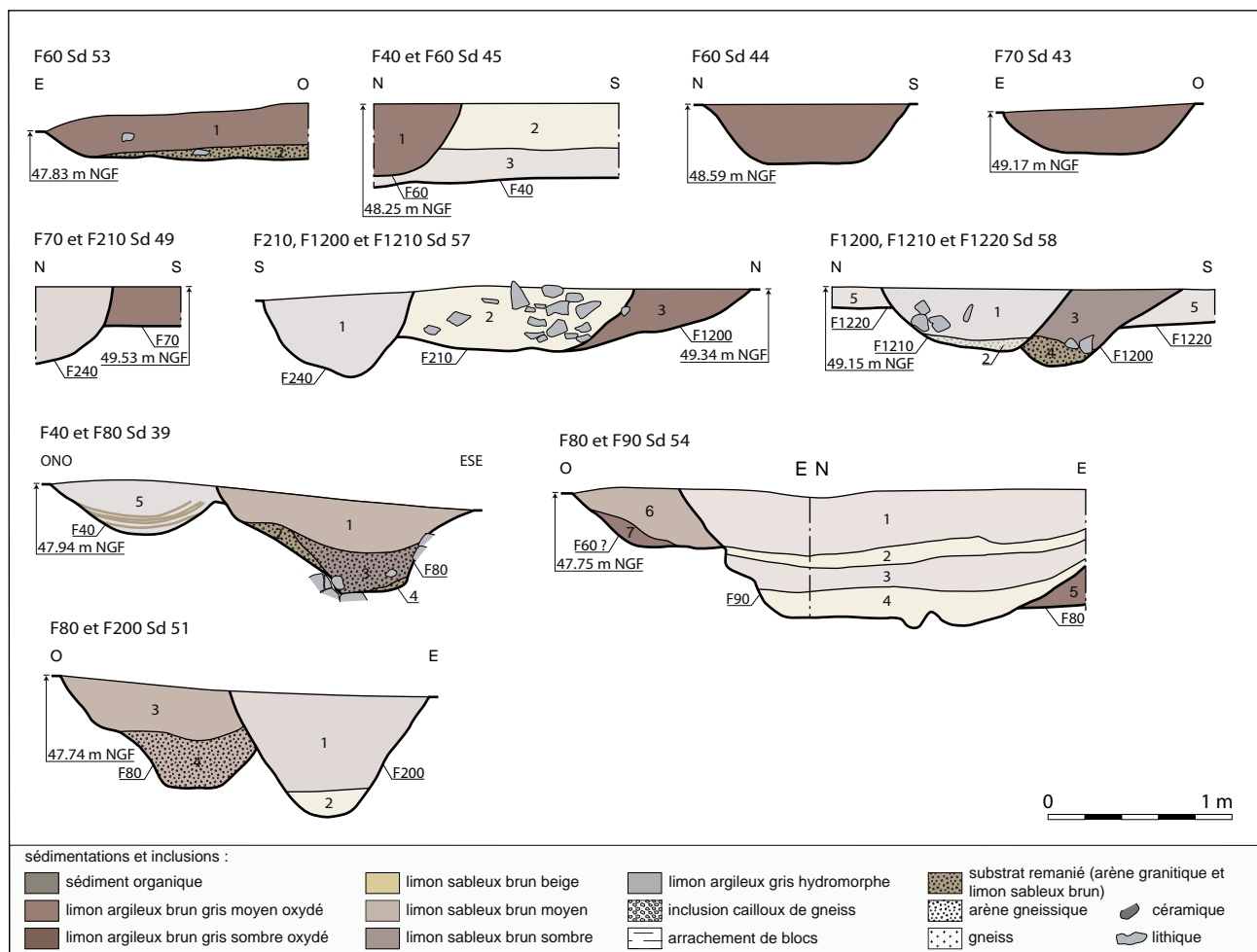
II.5.2.2.c L’enclos 6

L’enclos 6 est un petit espace clos d’environ 480 m² délimité à l’ouest par un fossé (F60, F70 et F1200) dont le tracé est en forme d’agrafe et qui vient s’appuyer ou possiblement se connecter à l’est à la limite nord-est/sud-ouest précédemment mentionnée (F80, F200). Le sondage 54 indiquerait une connexion avec le fossé F80 par un retour vers le nord du fossé F60.

Au nord, le retour du tracé en agrafe s’interrompt à environ 4,40 m du tronçon nord-ouest/sud-est (F790, F660) qui constitue la limite sud-ouest de l’enclos 5 et définissant ainsi l’entrée d’accès à cet espace clos. Comme l’enclos 5, l’entrée et l’espace interne de cet enclos semblent dépourvue d’aménagements.

Le fossé qui forme l’agrafe est d’un module relativement modeste de 1 m de large et de 0,20 m à 0,40 m de profondeur (fig. 71). Son profil général présente

Fig. 71- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 4. Coupes des fossés de l’enclos 6
© Serge Mentele, Inrap.



des parois oblique et un fond plat. Les comblements sont constitués pour une part d'une sédimentation unique limono-argileuse arénacée brun gris sombre (Sd 45, 44, 43, 49 et 57). D'autres sections indiquent une sédimentation basale constituée de substrat remanié et probablement liée aux phénomènes érosifs (Sd 53, 58 et 54).

La limite occidentale de l'enclos est marquée par un fossé à parois obliques et fond plat de 1,20 m d'ouverture et de 0,50 m de profondeur comprenant deux à quatre sédimentations. Les sédimentations basales (Sd 39, us 2, 3 et 4, Sd 51, us 4) se caractérisent par une forte inclusion d'arène liée aux phénomènes d'écoulement et d'érosion du substrat. La couche sommitale est un limon argileux arénacé brun moyen. Aucun mobilier céramique n'a été recueilli dans les comblement de ces réseaux fossoyés et le calage chronologique proposé ne repose que sur les chronologies relatives.

II.5.3 Les aménagements internes à l'enclos 4

Les aménagements répertoriés sont localisés dans l'emprise de l'enclos 4 qui constitue dès l'origine l'espace d'habitat de l'occupation gauloise. La répartition de ces aménagements relève pour partie de la configuration de la phase précédente avec notamment le maintien de l'ensemble 1. L'ouverture d'une entrée orientale et occidentale de part et d'autre de l'enclos au cours de la phase 4 témoigne néanmoins d'une reconfiguration de l'espace interne. L'axe qui forme ces deux entrées semble en effet conditionner la disposition d'une série d'aménagements sur poteaux tout le long et au sud de l'axe formé par les entrées est et ouest.

II.5.3.1 Les aménagements au nord de l'axe des entrées

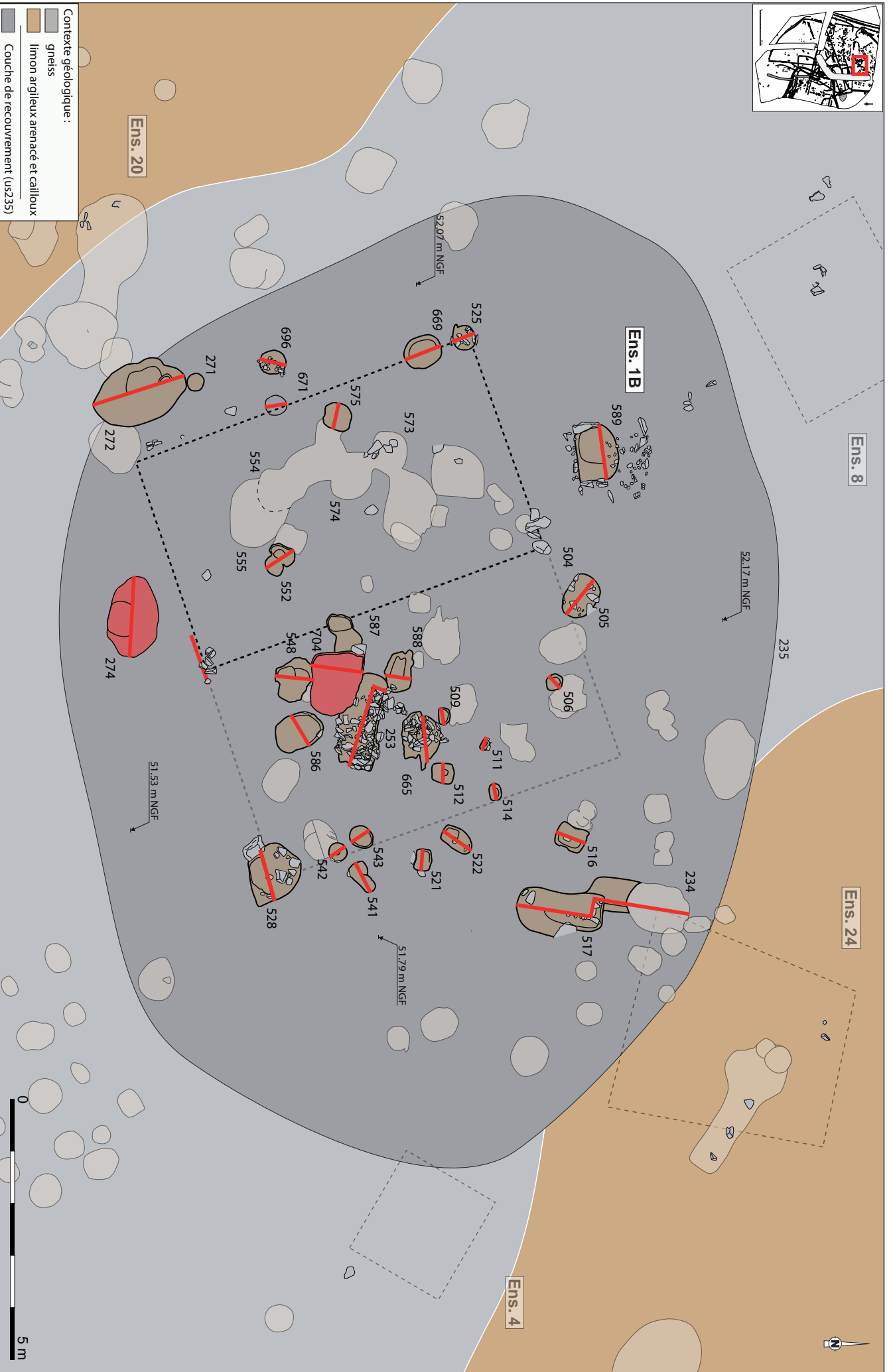
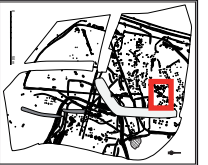
II.5.3.1.a L'ensemble 1B

L'ensemble 1B est un bâtiment sur poteau de plan rectangulaire à abside occidentale, orienté est-ouest. Les ancrages de poteaux F589, F505, F516, F517, F542, F552, F669 et F671 définissent une emprise rectangulaire de 9 m de long et 6 m de large, totalisant 54 m² de surface au sol. Le trou de poteau F669 marquerait l'abside occidentale qui augment ainsi la surface au sol d'environ 8 m² (**fig. 72**).

Les ancrages d'angles et celui qui marque l'abside sont les creusements les plus profonds avec une profondeur comprise entre 0,32 m et 0,52 m et une ouverture comprise entre 0,50 m et 1 m. Les trous de poteau des angles occidentaux (F589 et F696) et celui de l'abside (F669) ont conservé l'empreinte des poteaux (us 3) dont les diamètres restitués sont de 0,30 m à 0,40 m (**fig. 73**).

Ceux des angles orientaux se caractérisent par leur ouverture importante avoisinant 1 m. Le plan rectangulaire comprend deux travées marquées par les trous de poteau F505 et F552. La travée occidentale mesure 3 m de large, celle orientale mesure 6 m de large. Il s'agit d'ancrages de 0,60 m à 0,80 m d'ouverture et de 0,20 m à 0,30 m de profondeur.

L'espace interne du bâtiment est impacté par 17 structures qui occupent la travée orientale. 7 petits ancrages de 0,20 m à 0,50 m d'ouverture et de 0,09 à 0,32 m de profondeur semblent dessiner un aménagement en abside, ouverte vers le sud-ouest (F588, F509, F511, F514, F522, F521 et F543). La grande majorité des autres structures qui occupent la travée occidentale est localisée dans et à l'avant de l'emprise de cette abside. Les structures F512, F586, F548 et F587 semblent correspondre à des ancrages de poteau de 0,40 m à 0,90 m d'ouverture et de 0,15 m à 0,30 m de profondeur. La structure F253 est un creusement oblong



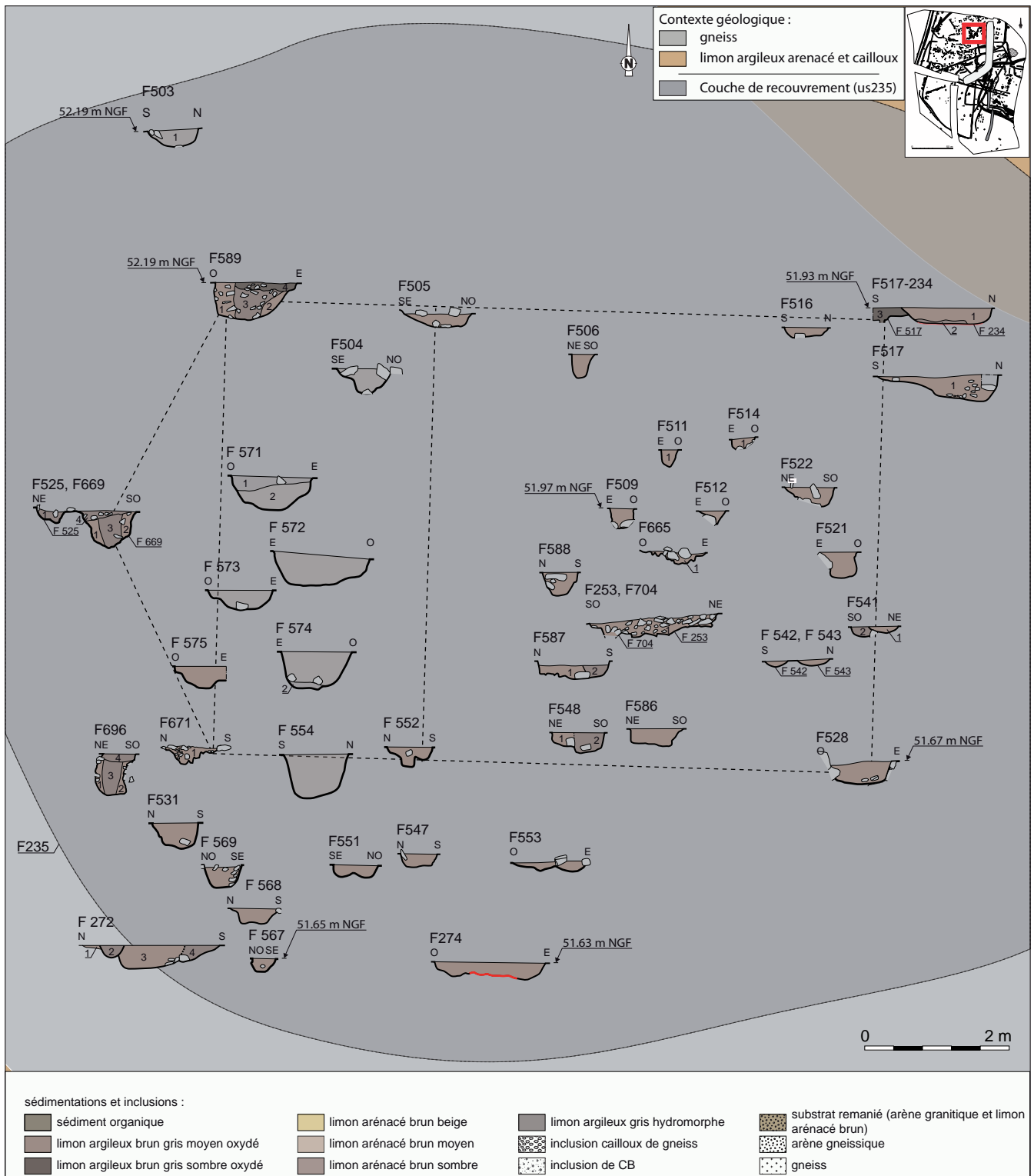


Fig. 73- Quimper Ty Bos II (29). Coupes des structures de l'ensemble 1-B
© Serge Mentele, Inrap.



Fig. 74- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 4. Le foyer F704 et la structure F253 après nettoyage manuel.



Fig. 75- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 4. Le foyer F704 et la structure F253 après la fouille.

de 1,90 m de long, de 0,80 m de large et de 0,14 m de profondeur comportant un comblement de petits blocs de gneiss dont certains étaient rubéfiés (**fig. 74**). Plus au sud, la structure F704 (**fig. 75**) est un creusement de 1,35 m de long, de 1 m de large et de 0,26 m de profondeur comportant un limon argileux charbonneux comportant en surface une très forte concentration d'éléments d'argile rubéfié et de petits blocs de gneiss rubéfiés. Cet élément constitue les vestiges d'un foyer.

Les autres structures qui occupent la travée orientale sont trois trous de poteau. L'ancrage F506 est un creusement de 0,36 m d'ouverture et de 0,33 m de profondeur. Les deux trous de poteau F541 et F542 sont des ancrages peu profonds de 0,30 m à 0,60 d'ouverture et d'une profondeur n'excédant pas 0,20 m.

II.5.3.1.b L'ensemble 24

L'ensemble 24 est un bâtiment à plan rectangulaire de 4,20 m de long et de 3,80 m de large, orienté nord-sud (**fig. 76**). Il est disposé en bordure de l'ensemble 1B et plus ou moins perpendiculairement à celui-ci ; l'ancrage du poteau d'angle sud-ouest (F234) est implanté environ 1 m de celui de l'angle nord-est de l'ensemble 1B (F517). Ce bâtiment, d'une superficie au sol de près de 16 m² se caractérise par la faible portée entre les supports de soutènement qui en fonction de la dimension des ancrages devaient être relativement conséquents. Ces caractéristiques correspondent aux greniers surélevés destinés à supporter de lourdes charges.

Les ancrages les plus importants présentent des ouvertures de 0,80 m à 1 m et une profondeur de 0,40 m à 0,50 m. La plupart des autres creusements s'inscrivent dans un module de 0,40 m à 0,60 m d'ouverture pour une profondeur moyenne de 0,30 m. Certains creusements attenants (**fig. 77**) témoignent de réfections et de renforts (F535/F231, F229/F533/F534, F556/F228/F557/F558/F559 et F223/F529).

Le comblement est majoritairement unique et homogène et constitué de limon argileux arénacé brun moyen. D'autres structures comportent plusieurs sédimentations qui peuvent probablement être imputables aux travaux de réfection (F557 à F559, us 1 à 4). L'ancrage d'angle sud-ouest F234 se caractérise par un comblement charbonneux au fond (us 2) et une légère rubéfaction du substrat du fond (us 3). Si ces caractéristiques correspondent plus favorablement à une structure de chauffe, la cohérence de la disposition des ancrages incite à envisager plusieurs éventualités qui pourraient justifier ces éléments. Il est envisageable qu'un incendie du bâtiment et la combustion du poteau en bois ait pu générer la rubéfaction du fond et la présence couche de charbon de bois sur le fond. Il est également possible que cet ancrage ait pu être utilisé ultérieurement comme structure de chauffe, après l'abandon du bâtiment.

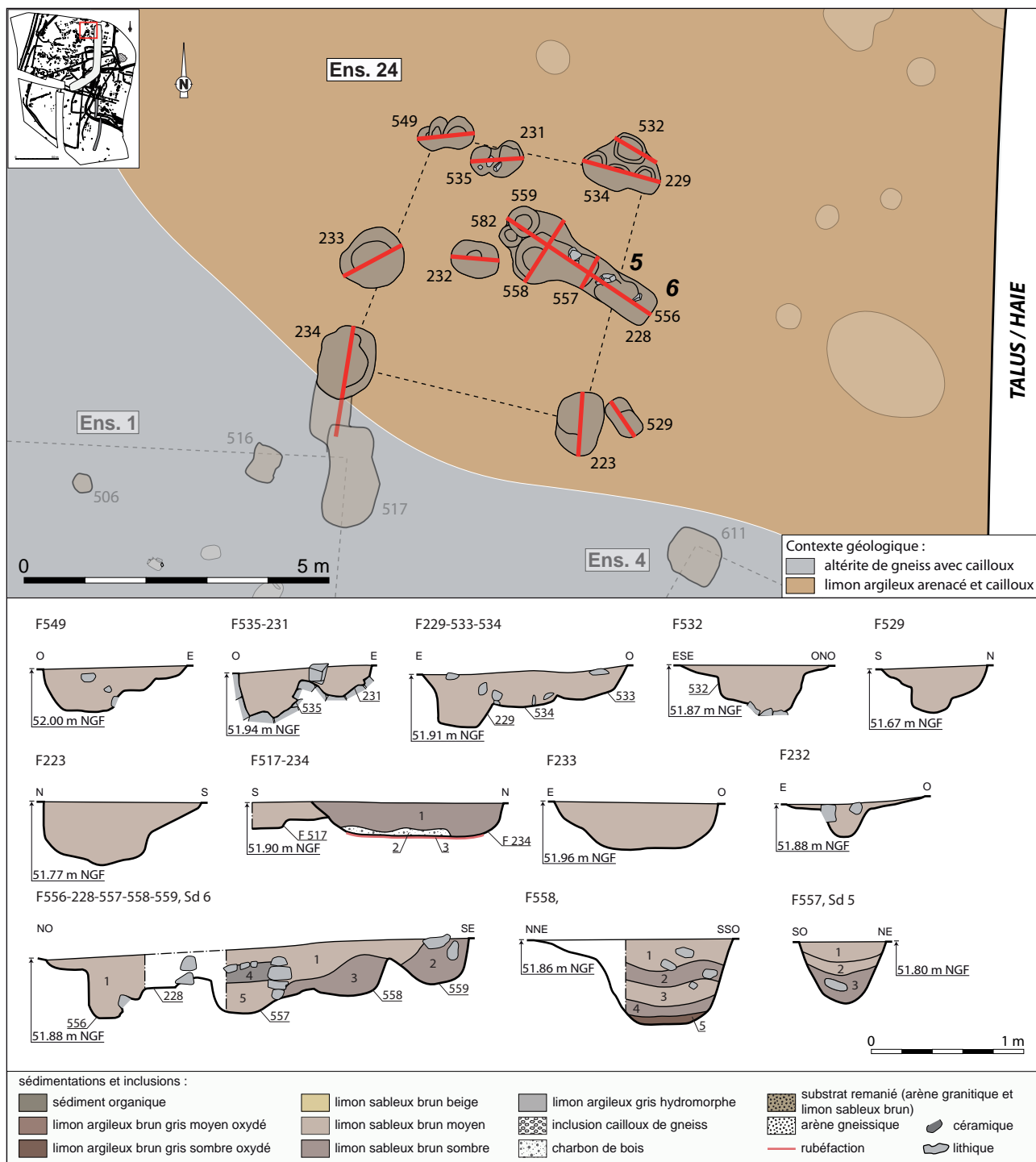


Fig. 76- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 4. Plan et coupes des structures de l'ensemble 24
© Serge Mentele, Inrap.



Fig. 77- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 4. Les structures centrales multiples F556/F228/F557/F558/F559.

Les différents mobiliers recueillis dans les comblements de structures de l'ensemble 24 s'inscrivent majoritairement dans une fourchette chronologique comprenant La Tène finale et la période antique (F229, F234 et F549). En comparaison avec l'ensemble des mobiliers antiques répertoriés sur l'ensemble du site, le *terminus ad quem* de cette fourchette chronologique peut être rabaissée à la phase précoce de la période gallo-romaine. Cependant, il est à noter que la structure F223 a livré un bord de céramique du XIV^e s. Au regard des éléments exposés ici, cet individu peut être raisonnablement considéré comme intrusif.

II.5.3.1.c L'ensemble 4

L'ensemble 4 est le plus proche de l'ensemble 1A et se situe à environ 4 m à l'est de la façade orientale de l'ensemble 1B. L'orientation nord-nord-est/sud-sud-ouest de ce grenier est légèrement divergente de l'orientation cardinale de ce dernier (fig. 78).

Il s'agit d'un grenier surélevé sur 4 poteau (F611, F713, F607 et F608) de 2,10 m de côté, totalisant environ 4,50 m² d'emprise. Les 4 ancrages sont des modules 0,80 à 0,90 m d'ouverture et de 0,30 m de profondeur moyenne comblés par un limon argileux arénacé brun moyen comportant des blocs de calage (fig. 79).



Fig. 78- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 4. Vue générale de l'ensemble 4.

II.5.3.1.d Les ensembles 22 et 23

Les ensembles 22 et 23 sont implantés en ligne, parallèlement à la limite orientale suivant une orientation nord-nord-est/sud-sud-ouest, à environ 7,50 m de cette dernière (fig. 79).

L'ensemble 22 est une structure sur 6 poteaux (F139, F141, F1022, F143, F1023 et F1019), de plan oblong d'environ 7 m de long et de 2,80 m de large. Il comporte deux ancrages intermédiaires qui définissent une travée nord de 4,30 m de long et une travée sud de 2,40 m de long. La surface au sol atteint moins de 20 m².

Les trous de poteau sont des modules relativement importants de 0,80 m à 1,70 m d'ouverture pour une profondeur comprise entre 0,40 m et 0,60 m. Le comblement homogène est sensiblement identique à ceux de l'ensemble 4.

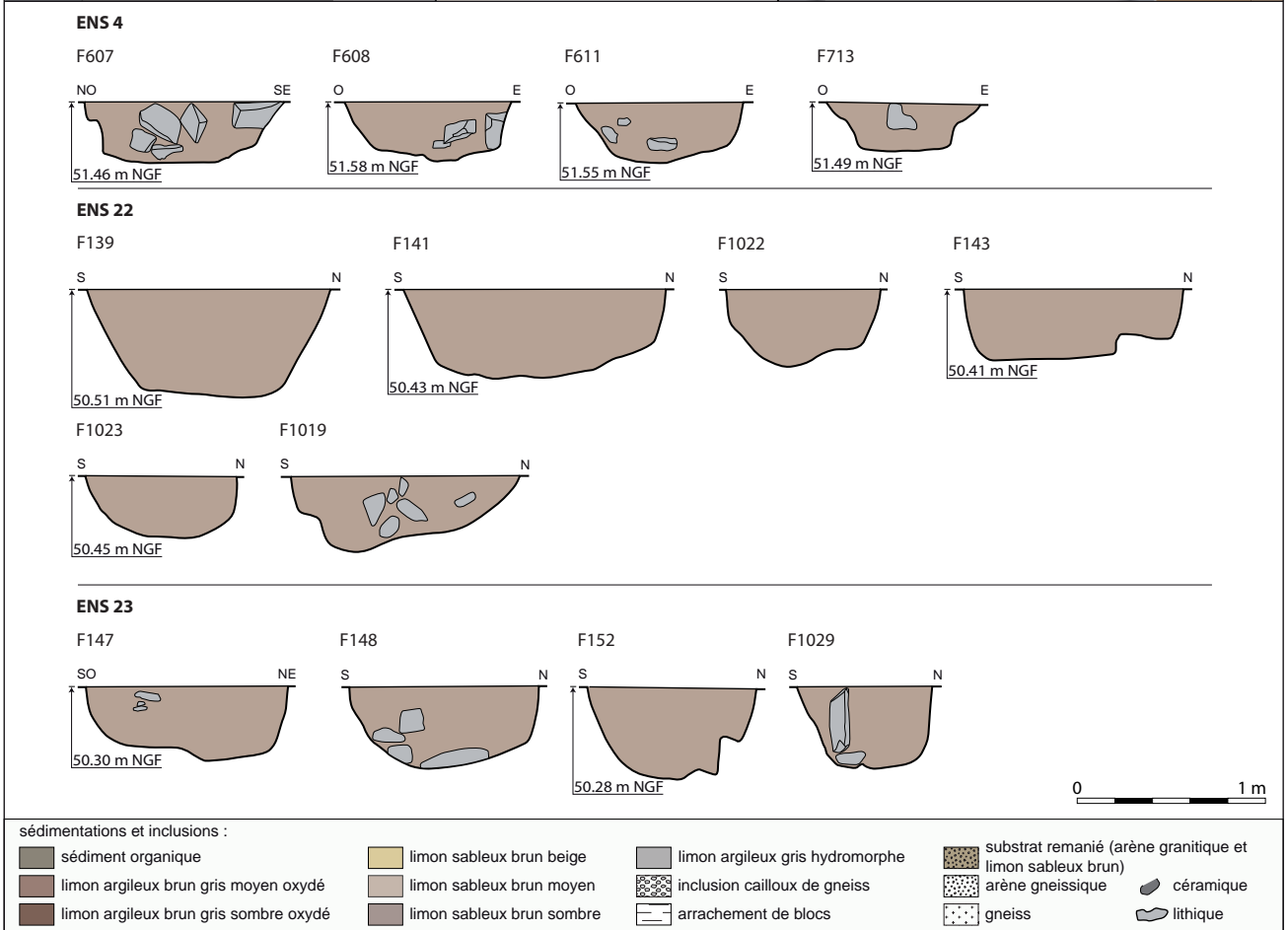
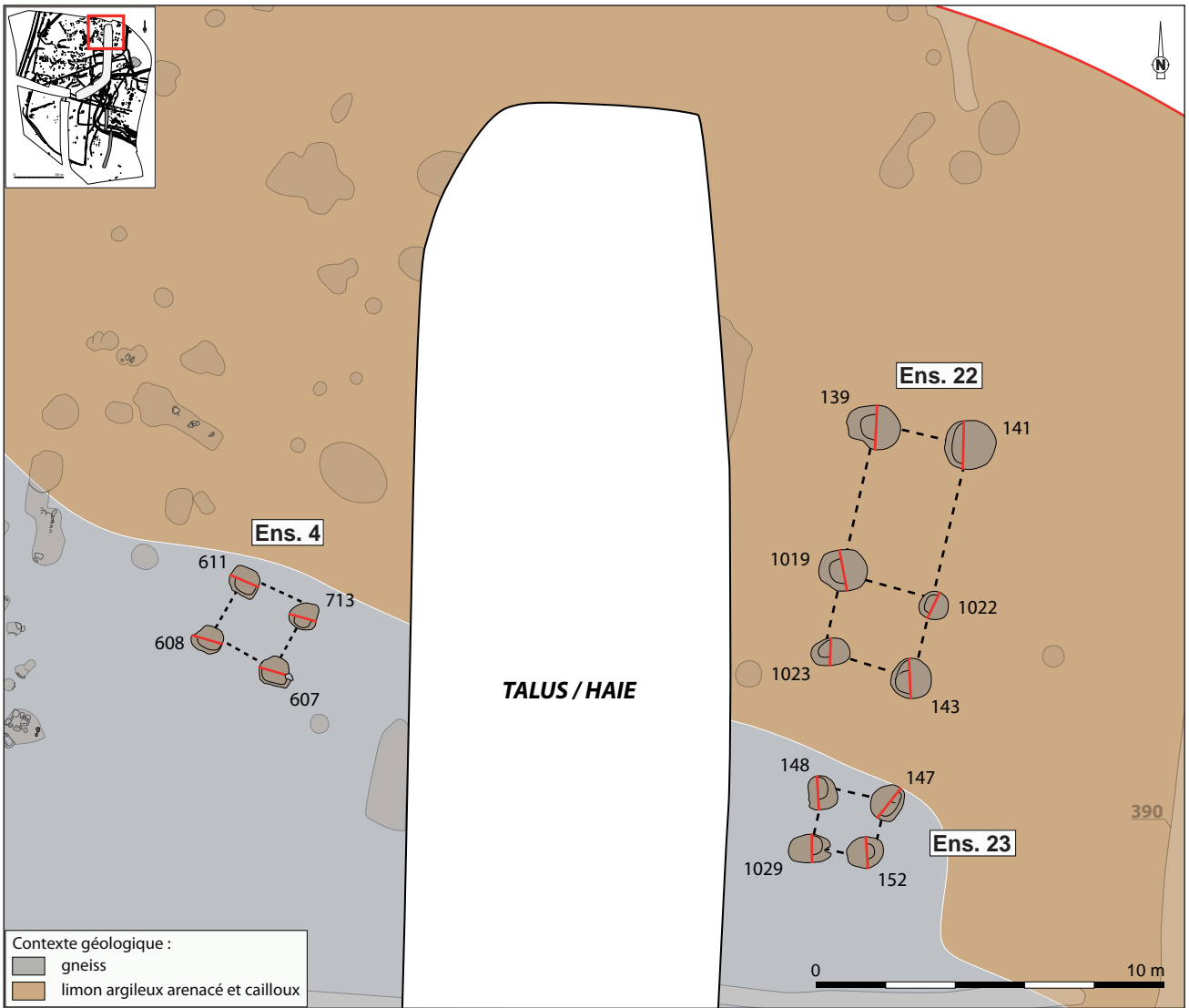


Fig. 79- Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Plan et coupes des structures des ensembles 4, 22 et 23 © Serge Mentele, Inrap.

Les ancrages du bâtiment ont livré quelques éléments céramiques qui se rapportent à La Tène finale.

L'ensemble 23 (F148, F147, F152 et F1029) est une structure sur 4 poteaux qui définissent un plan carré de 1,80 m de côté totalisant moins de 3,50 m². Ce bâtiment se distingue des autres greniers sur 4 poteaux par une plus faible emprise, des portées réduites pour des ancrages plus importants. Leurs dimensions à l'ouverture sont comprises entre 0,80 m et 1 m pour une profondeur de 0,40 m à 0,50 m. Le comblement, identique aux ensembles précédents comporte quelques éléments lithiques de calage.

II.5.3.1.e L'ensemble 20 et les structures environnantes

L'ensemble 20 est un bâtiment sur quatre poteaux de plan rectangulaire, orienté nord-nord-est/sud-sud-est, de 2,90 m de long et 2,30 m de large totalisant près de 7 m² de surface au sol (**fig. 83**). Il est localisé au sud-ouest de l'ensemble 1B, à environ 2,90 m de ce dernier. Son orientation, légèrement divergente de l'ensemble 1B, est sensiblement identique à celle de l'ensemble 24. Cette construction se caractérise par des ancrages puissants qui sont reliés sur les façades nord et sud par une tranchée légère. Les deux ancrages de la façade nord (F576 et F269) sont les plus imposants avec 1,30 m à 1,50 m d'ouverture et 0,50 m à 0,70 m de profondeur (**fig. 80 et 81**). L'empreinte du poteau conservé dans le premier permet de restituer un diamètre de 0,40 m. Signalons la découverte de 5 fragments d'une *imbrex* et d'une plaque en plomb repliée dans le comblement correspondant à l'empreinte du poteau, qui indiquerait l'abandon de ce bâtiment à la période gallo-romaine.

Une tranchée à fond plat de 0,70 m de large et de 0,16 m de profondeur, relie ces deux ancrages. Les deux ancrages de la façade sud (F601 et F602) présentent des modules légèrement inférieurs avec 0,80 m à 1 m d'ouverture et 0,40 m à 0,50 m de profondeur (**fig. 82**). La tranchée à fond plat qui les relie est large de 0,50 m et profonde de 0,10 m. Les comblements des ancrages correspondant au positionnement des poteaux sont généralement constitués de limon argileux brun moyen à brun sombre et contiennent quelques éléments lithiques de calage (F576, us 3 et 4, F269, us 3, F602, us 1, F601, us 5). Les comblements de remplissage sont majoritairement constitués de limon argileux arénacé brun clair (F576, us 1 et 2, F269, us 1, F601, us 4). La tranchée comporte quelques mélanges de ces deux sédimentations avec cependant une prépondérance de la seconde sédimentation.

Les structures répertoriées alentours sont 2 fosses et 6 trous de poteaux. La fosse adjacente F266 intervient ultérieurement à l'ensemble 20 et entame partiellement les comblements des aménagements de la façade nord de ce dernier. Un fonctionnement conjoint n'est cependant pas à exclure. Ce creusement

Fig. 80- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 4. Le trou de poteau F576.

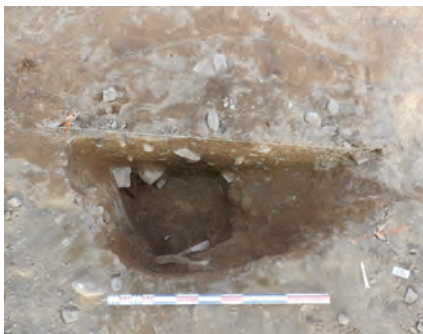


Fig. 81- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 4. Le trou de poteau F269.



Fig. 82- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 4. Les ancrages de la façade sud (F601 et F602), la tranchée de liaison et la fosse F266 à gauche.



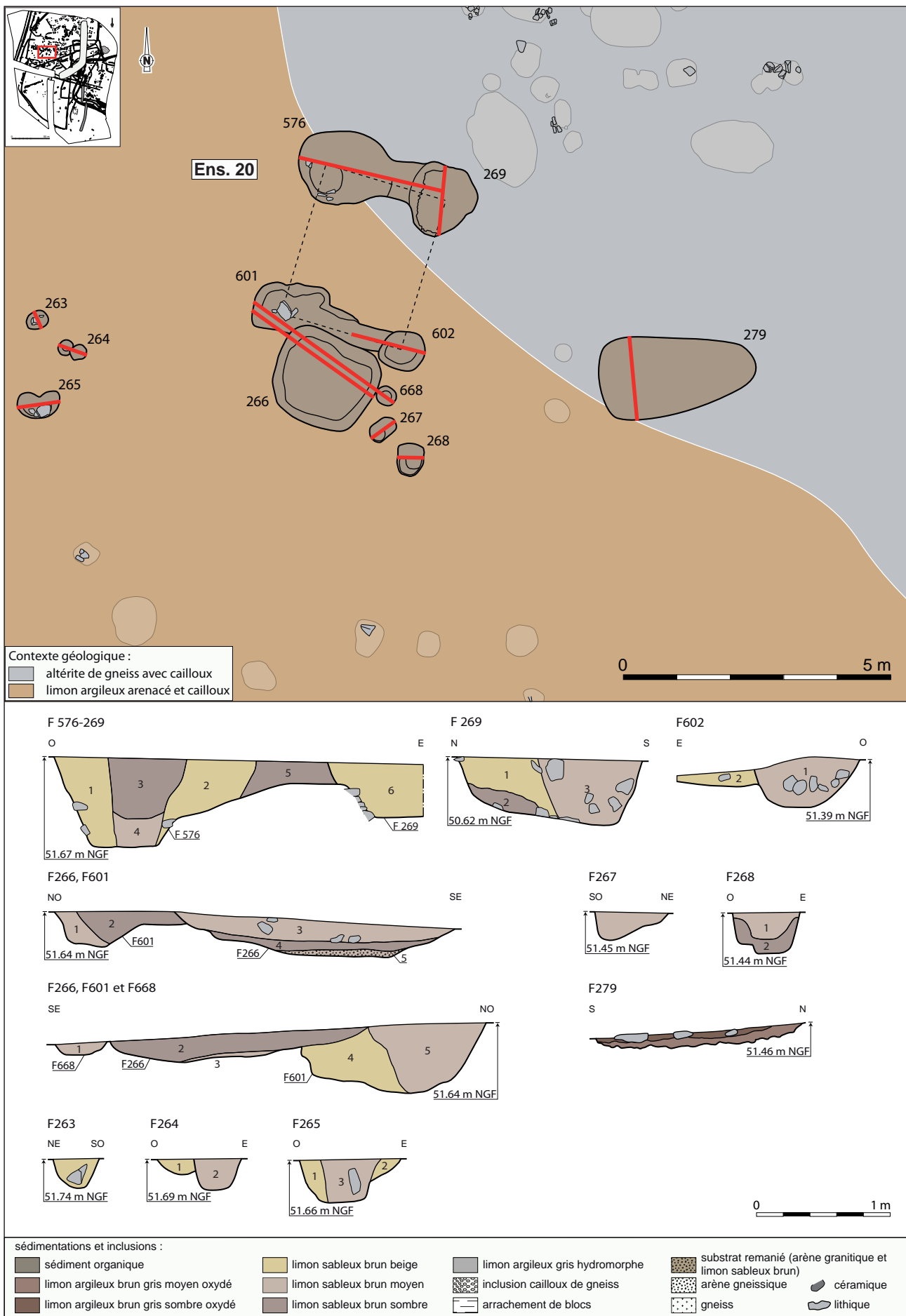


Fig. 83- Phase 4. Plan et coupes des structures de l'ensemble 20 © Serge Mentele, Inrap.

est relativement ample avec 1,80 m d'ouverture et 0,25 m de profondeur. Le remplissage à plat comportait une couche basale comportant du charbon de bois (us 5) surmontée d'une couche brun grise cendreuse (us 4). Aucun phénomène de rubéfaction n'a été observé sur le fond ou les parois. La couche sommitale (us 3) comportait quelques blocs de gneiss.

Un autre fosse (F279) à environ 3,20 m à l'est de l'ensemble 20. Il s'agit d'un large creusement de près de 3 m de long et 1,60 m de large mais de faible profondeur (0,10 m).

Trois trous de poteau sont dans la proximité de l'ensemble 20 (F668, F267 et F268). Le premier constitue une petite dépression de 0,10 m d'ouverture pour 0,08 m de profondeur ; le second est un creusement de 0,40 m de large, de 0,50 m de long et 0,20 m de profondeur ; le troisième possède une ouverture de 0,50 m à 0,60 m et une profondeur de 0,30 m. Malgré cette proximité avec l'ensemble 20, ces 3 structures ne semblent pas définir un aménagement cohérent en lien avec cet ensemble.

Les 3 autres ancrages sont localisés à environ 3 m à l'ouest de l'ensemble 20 (F263 à 265). Ces sont des creusements de 0,30 m à 0,80 m d'ouverture pour une profondeur comprise entre 0,20 m et 0,30 m. Une empreinte de poteau est visible sur l'ancrage méridional (F265).

Les mobiliers associés à ces structures relèvent essentiellement de la phase 4, à savoir La Tène finale et le début de la période antique. Le mobilier de La Tène finale provient de l'ancrage F269, et de la fosse F266. Le mobilier antique et notamment une plaque repliée en plomb provient des ancrages F576 et F601 (**fig. 84**). La fosse F279 a livré quant à elle du mobilier et un fragment d'amphore gréco-italique attribuable à La Tène moyenne. Notons l'existence d'un fragment céramique daté de la période médiévale ou moderne, sans plus de précision possible, recueilli dans le comblement du trou de poteau F268.



Fig. 84- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 4. F576. Plaque repliée en plomb.

II.5.3.2 Les aménagements au sud de l'axe des entrées

Ce sont 7 bâtiments sur poteaux qui sont répertoriés dans le secteur au sud de l'axe des entrées est-ouest. Les 4 premiers bâtiments sont alignés selon une orientation parallèle à cet axe (ensembles 10, 3, 11 et 19) et en retrait de celui-ci, ménageant ainsi un espace d'accès au cinquième bâtiment (ensemble 25) qui fait face à ce dernier. Deux autres aménagements sont disposés en arrière de ce bâtiment tandis qu'une clôture sur poteau semble isoler ce dernier de l'axe des entrées de l'enclos.

II.5.3.2.a. L'ensemble 10

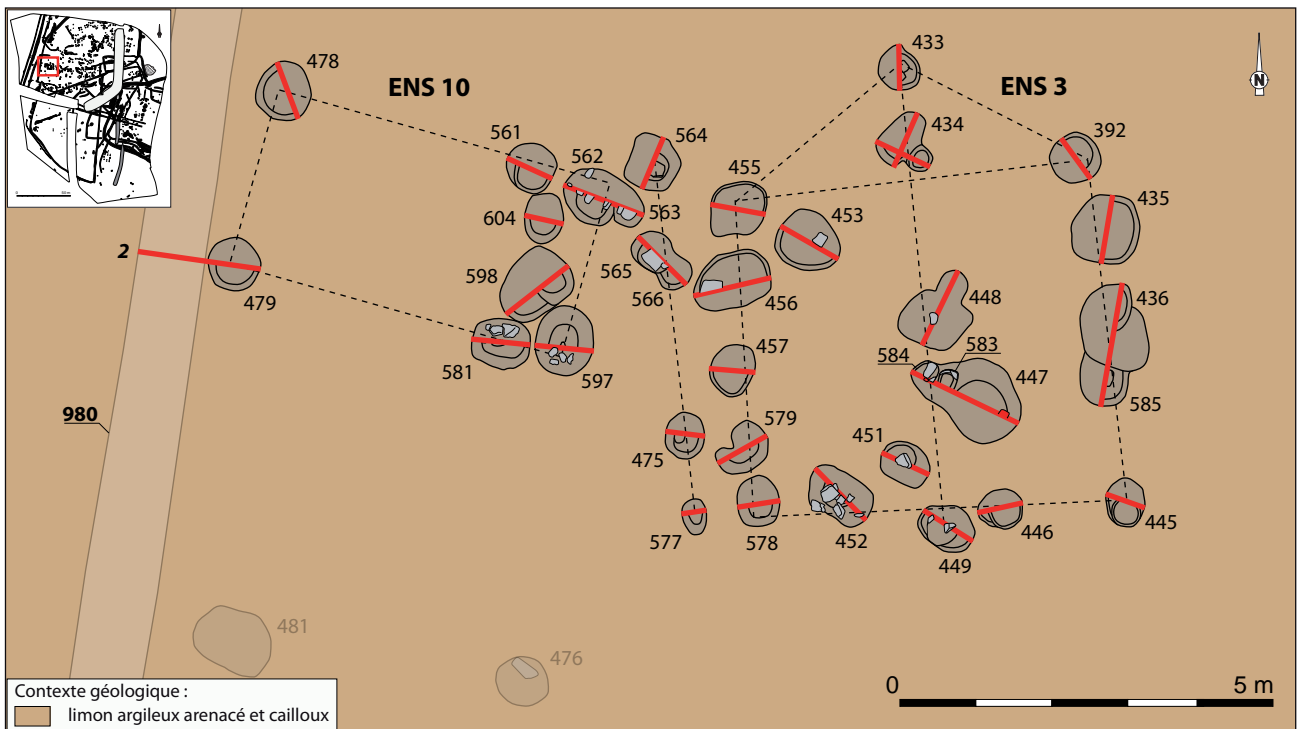
L'ensemble 10 est constitué de 9 ancrages. 7 d'entre eux (F478, F561, F562, F563, F597, F581 et F479) forment l'emprise du bâtiment et forment un plan rectangulaire (cf. *infra*, **fig. 86**), orienté est-sud-est/ouest-nord-ouest, de 5,50 m de long et de 2,40 m de large totalisant ainsi près de 11 m². Cet aménagement sur poteau se caractérise par une forte densité d'ancrage sur son côté oriental. Les angles orientaux du bâtiment sont doublés respectivement par un ancrage disposé dans l'axe des façades nord et sud (F561 au nord et F581 au sud). L'espace interne compris entre ces deux ancrages est occupé par deux trous de poteaux (F604 et F598). Cette configuration peut être le résultat d'une réfection destinée soit à renforcer cette partie du bâtiment, ou éventuellement de le prolonger. Ces ancrages peuvent également constituer le renfort d'une plate-forme d'accès au niveau surélevé du bâtiment (**fig. 85**).

La majorité des ancrages sont des modules de 0,60 m à 0,80 m d'ouverture pour une profondeur de 0,25 m à 0,30 m. Les trous de poteau F561 et F604 sont des creusements plus légers de 0,60 m d'ouverture et de 0,15 m de profondeur. Le trou de poteau de l'angle sud-est se caractérise quant à lui par une profondeur de 0,80 m. Le comblement majoritaire est constitué d'un limon argileux brun moyen comportant pour certaines structures les éléments lithiques de calage.

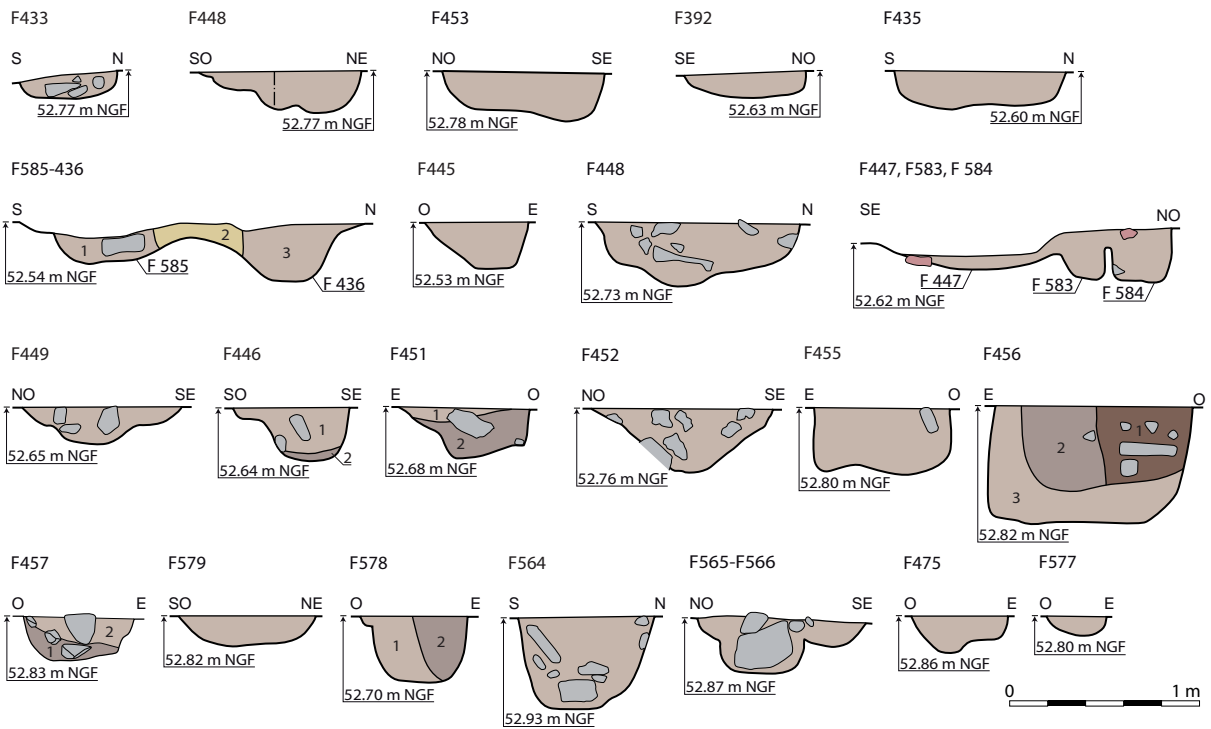
La datation fournie par les fragments céramiques s'inscrit dans le Second âge du Fer, avec un élément plus caractéristique qui précise la datation dans le courant de La Tène finale (F597).



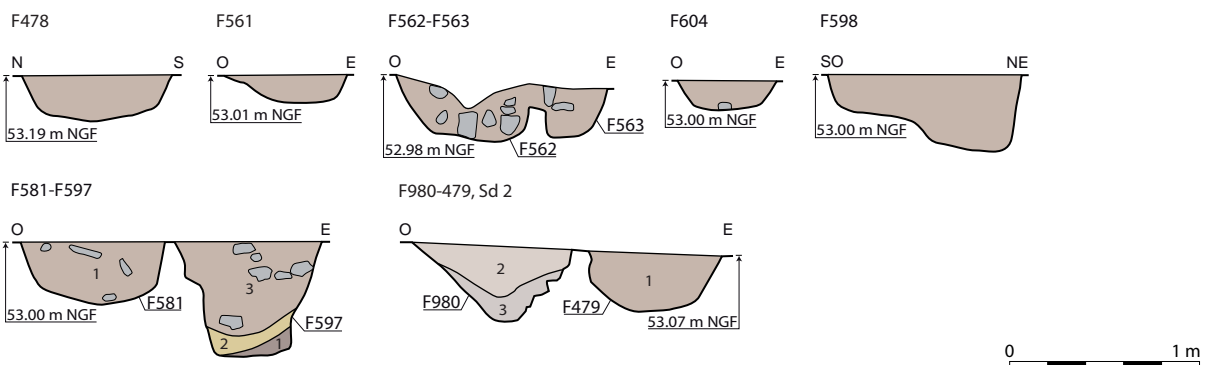
Fig. 85- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 4. Ensemble 10. Les ancrages F581, F597 et F598.



ENS 3



ENS 10



sédimentations et inclusions :



Fig. 86- Quimper Ty Bos II (29). Plan et coupes des structures des ensembles 3 et 10 © Serge Mentele, Inrap.

II.5.3.2.b. L'ensemble 3 et la clôture attenante

L'ensemble 3 se situe à moins d'1 mètre de l'ensemble 10 précédemment décrit. Entre ces deux ensembles une clôture sur 5 poteaux marquerait une séparation de 4,80 m de long (**fig. 86**). L'espacement entre le centre des ancrages du nord au sud est respectivement de 1,40 m, 2,40 m et 1 m. Dans ce même ordre, on observe que les dimensions des creusements se réduit. On observe une ouverture de 0,60 m et une profondeur de 0,50 m pour l'ancrage nord et une ouverture de 0,40 m pour une profondeur de 0,10 m au sud. Les comblements limono-argileux arénacés brun moyen conservent pour les plus gros d'entre eux les blocs de calage. Deux structures (F565 et F475) ont livré du mobilier céramique de La Tène finale, tandis que le trou de poteau F577 a livré un fragment de jatte daté de la période gallo-romaine, entre la fin du I^{er} s. av. J.-C. et le III^e s. de notre ère.

L'ensemble 3 est bâtiment de plan quasi carré avec une possible abside nord. Le plan carré de 4,60 m à 5 m de côté couvre une superficie au sol de 23 m². L'abside débordante de 1,50 m marquée par le trou de poteau F433 augmente cette dernière de 7 m² supplémentaire. L'emprise est délimitée par 14 trous de poteau qui, hormis l'ancrage marquant l'abside, sont relativement rapprochés les uns des autres sur les façades est, sud et ouest. Chacune de ces façades sont pourvue de 5 ancrages. L'espacement entre les poteaux oscille entre 0,80 m et 1,60 m. L'espace interne du bâtiment est impacté par 7 structures (F434, F448, F583, F584, F447, F451 et F453) dont il est délicat, pour certaines d'entre elles, d'établir la fonction de fosse ou de trou de poteau. On observera néanmoins que les structures F434, F448, F584, F583 et éventuellement F451 sont implantées dans l'axe faitier. Si F583 et F584 se définissent sans difficultés comme des trous de poteau, la morphologie et le remplissage des deux autres creusements ne permettent pas assurément une telle attribution. Cependant, cette localisation axiale et centrale nous incite à les considérer comme des ancrages de poteau. Les traces de rubéfaction observées sur le fond et dans le comblement de la structure F447 indiqueraient qu'il s'agit d'une structure de chauffe dont on retrouve souvent les traces dans l'emprise des bâtiments d'habitation ou d'atelier gaulois. La fonction de F453 n'est pas définie.

Le module des ancrages est variable avec des ouvertures comprises entre 0,30 et 0,90 m pour des profondeurs allant de 0,12 m à 0,45 m. Le comblement majoritaire est un limon argileux brun moyen comportant souvent les blocs de calage. On observera l'empreinte de poteau conservé dans les trous de poteau F578 et F456. Ce dernier se caractérise par les dimensions les plus imposantes de l'ensemble avec un poteau estimé à 0,40 m de diamètre.

Une telle densité d'ancrages implique soit la mise en place de renforts ultérieurs, soit la nécessité, dès la construction, de mettre en place des soutènements destinés à supporter une lourde charge. En considérant la présence de l'abside et de la potentielle structure de chauffe dans l'emprise du bâtiment, l'hypothèse de l'existence d'un étage pour ce probable bâtiment d'habitation peut être raisonnablement envisagé. L'hypothèse d'une abside impliquerait que ce bâtiment « tourne le dos » à l'entrée occidentale de l'enclos 4.

Le mobilier céramique issu des comblements des structures de l'ensemble 3 s'inscrivent dans la fourchette chronologique de La Tène finale et la période gallo-romaine précoce (début du I^{er} s. ap. J.-C.).

II.5.3.2.c. L'ensemble 11

L'ensemble 11 regroupe un ensemble d'ancrages et de fosses dont l'intégralité du plan n'est pas assurée. On observe un ensemble cohérent constitué de 6 ancrages (F393, F394, F395, F441, F438 et F437) formant un plan rectangulaire de 3,80 m sur 2,80 m, totalisant un peu plus de 10 m² de surface au sol (**fig. 87**).

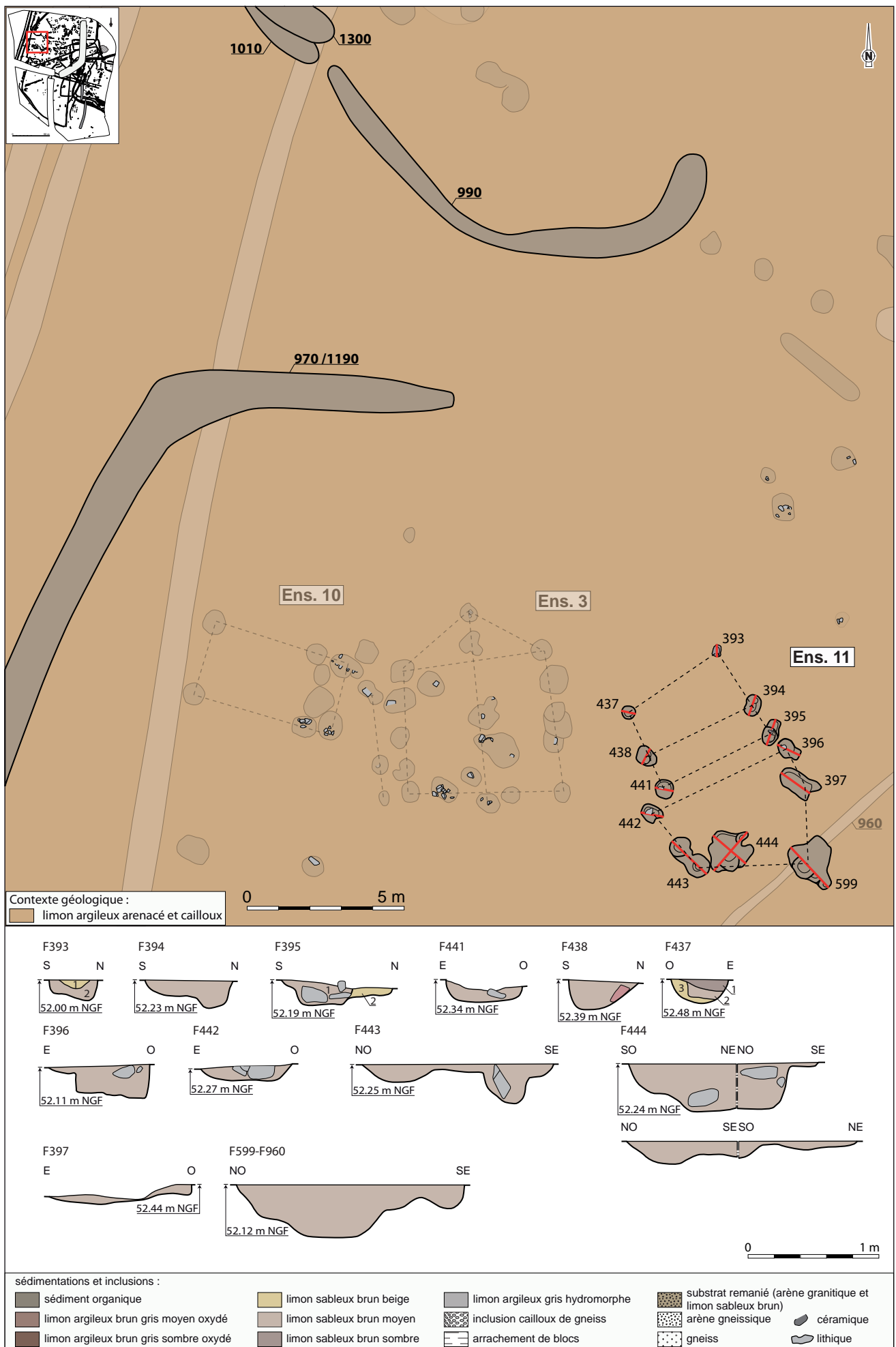


Fig. 87- Quimper Ty Bos II (29). Plan et coupes des structures de l'ensemble 11 © Serge Mentele, Inrap

L'orientation générale est nord-ouest/sud-est, tenant compte de la disposition des 6 ancrages qui sont répartis par 3 sur les façades nord-est et sud-ouest. Ainsi la façade nord-ouest fait face à l'entrée occidentale de l'enclos 4. Les trous de poteau intermédiaires (F438 et F394) définissent deux travées de 1,80 m de large au nord-ouest et de 1 m au sud-est. En bordure immédiate de la façade sud-est de l'ensemble envisagé, 2 trous de poteau sont disposés selon une même orientation mais légèrement débordants. Si l'ancrage F442 trouve une possible continuité avec le trou de poteau F443, aucune projection cohérente n'apparaît clairement à partir des structures implantées plus au sud-est (F397, F599, F444). On observera par ailleurs que les modules et les morphologies très variés et différents de ces éléments, contrairement aux 6 trous de poteau qui les précèdent, définissent un groupe relativement hétérogène qui ne contribuent pas à la caractérisation d'un ensemble cohérent. Il nous paraît néanmoins raisonnable de considérer que cet ensemble de structures forme une unité indépendante car aucune autre structure n'est située dans son environnement immédiat permettant une éventuelle autre configuration.

Le plan d'une emprise en abside de cette partie de l'ensemble est proposé en fonction de l'agencement cohérent des 6 trous de poteau qui les précèdent, cependant cet agencement est une hypothèse à considérer avec prudence.

Les 6 trous de poteau du plan quadrangulaire (F393, F394, F395, F441, F438 et F437), ainsi que les deux trous de poteau suivants (F396 et F442), ont des modules identiques de 0,30 m à 0,60 m d'ouverture pour une profondeur comprise entre 0,12 m et 0,26 m. Ce module se retrouve également en arrière sur le poteau double F443. Le comblement majoritaire de ces creusements est un limon argileux arénacé brun moyen comportant parfois les éléments lithiques de calage. Les structures F444 et F599 se caractérisent par des dimensions plus imposantes avec une ouverture comprise entre 1,40 m et 1,70 m pour une profondeur de 0,40 m. En l'absence d'empreinte de poteau, ces deux structures peuvent être plus favorablement considérées comme des fosses d'autant plus que ces dimensions, lorsqu'elles sont appliquées à des ancrages, correspondent plutôt à des aménagements destinés à supporter une lourde charge. Au regard des autres structures de cette ensemble, ces dimensions disproportionnées paraissent incohérentes. Autrement la dépression F397 de 0,12 m de profondeur ne constitue pas un élément caractéristique.

Quatre structures ont livré chacune un tesson de céramique datés de la période protohistoire (F444) ; du Second âge du Fer (F442) ; de la fin du II^e s. et du I^{er} s. av. J.-C. (F443) et enfin du début du VI^e s. à la fin du IV^e s. av. J.-C.

II.5.3.2.d. L'ensemble 19

L'ensemble 19 est un aménagement sur poteaux de plan oblong, orienté est-ouest, de 5,90 m et de 2,10 m de large totalisant une surface au sol de près de 12 m² (**fig. 88**). Ce sont 9 ancrages de poteau qui délimitent l'emprise du bâtiment (F352, F349, F409, F402, F399, F401, F406, F407 et F672) et 4 autres occupent son espace interne (F351, F605, F408 et F605). Cet ensemble se caractérise par deux ancrages de gros modules (F349 et F409) de 0,90 m d'ouverture et de 0,50 m à 0,60 m de profondeur, localisés sur la façade sud. Si l'ouverture de certains autres ancrages de l'ensemble se rapproche de ces valeurs, la profondeur maximale n'excède pas 0,25 m, à l'exception d'un seul exemplaire de 0,36 m de profondeur (F408). L'empreinte du poteau conservé dans la structure F409 indique un diamètre de 0,40 m. À l'exception des deux plus gros ancrages qui ont conservé partiellement les complements de remplissage et de calage (F409, us 3 à 9, F349, us 2 et 3), le comblement majoritaire est un limon argileux arénacé brun sombre comportant parfois les blocs de calage (F401, F408).

Les structures alentours correspondent majoritairement à des trous de poteau 0,40 m à 0,70 m d'ouverture et de 0,15 m à 0,30 m de profondeur (F346, F347,

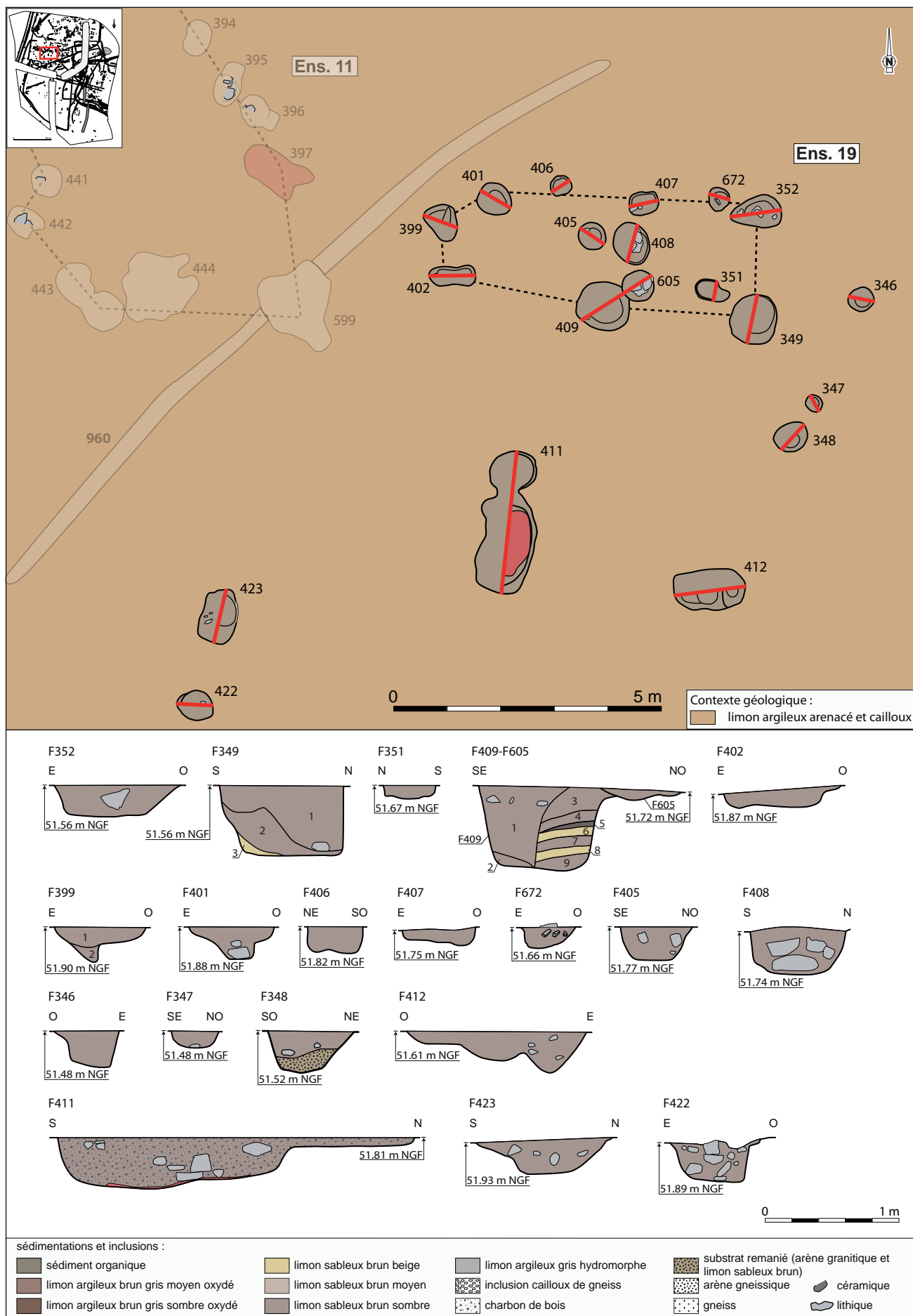


Fig. 88- Quimper Ty Bos II (29). Plan et coupes des structures de l'ensemble 19 © Serge Mentele, Inrap

F348, F423 et F422). Ils environnent, sans former d'aménagement cohérent, un four (F411) de 2,10 m de long et de 1 m de large. La chambre de combustion au sud conserve la rubéfaction des parois. L'ensemble de la structure, chambre de combustion et cendrier, sont comblés par un limon argileux brun sombre charbonneux comportant quelques blocs de gneiss rubéfiés.

Le mobilier issu des structures de l'ensemble 19 (F407, F349, F351) date cet ensemble de La Tène finale. Certaines structures alentours ont également livré du mobilier de la même facture (F412 et F423). Le four (F411) et le trou de poteau F348 ont livré du mobilier de la période gallo-romaine précoce (fin I^{er} s. av. J.-C. début I^{er} s. ap. J.-C.).

II.5.3.2.e. L'ensemble 25 et les structures environnantes

L'ensemble 25 est un bâtiment à plan rectangulaire à abside orientale. Le module rectangulaire mesure 6 m de long et 4,80 m de large orienté *grosso modo* nord-sud (cf. *infra*, **fig. 92 et fig. 93**). L'abside est aménagée sur la façade orientale. La surface au sol totalise 43 m². Le module quadrangulaire est marqué par 4 ancrages d'angle (F289, F736, F759 et F341), l'abside est marquée par un à deux ancrages (F317 et F316). Les parois sont ponctuellement marquées par l'implantation d'ancrages, F734 et F735 sur la façade nord, F339 et F697 sur la façade sud et F342 sur la façade est, en bordure de l'ancrage d'angle F341 (F342). L'emprise interne est impactée par 8 ancrages qui ne semblent pas participer du soutènement de la charpente (F291, F292, F706, F774, F758, F762 et F761).

Les ancrages de ce bâtiment possèdent des modules moyens de 0,30 m à 0,90 m d'ouverture pour des profondeurs de 0,15 m à 0,45 m. Quelques exemplaires se caractérisent par des profondeurs plus importantes dépassant la cinquantaine de centimètres (F339, F291 et F292). À l'exception de l'ancrage F339, la localisation des deux autres trous de poteau ne permet pas d'établir leur fonction structurelle au sein du bâtiment.

Outre les comblements majoritairement limono-argileux arénacés brun moyen, l'empreinte de certains poteaux se caractérise par une sédimentation nettement plus sombre. Les diamètres restitués oscillent entre 0,15 m (F291) à 0,40 m (F292).

Les portées importantes des structures de ce bâtiment ainsi que sa surface incitent à envisager ici une unité d'habitation. En l'absence de vestiges probant, ce sont essentiellement la typologie et l'agencement de cette architecture par rapport aux ensembles disposés en ligne précédemment présentés qui nous incite à proposer cette hypothèse.

Le bâtiment est environné au sud et à l'est de trois larges dépressions oblongues (F301, F338 et F1040).

La structure F301 est orientée nord-sud avec une légère inflexion vers la gauche et mesure 4 m de long et 1,50 m de largeur maximale pour une profondeur maximale de 0,15 m. La structure se caractérisait par une forte concentration de blocs et petits blocs en surface et dans le comblement de limon argileux arénacé brun sombre. À l'exception de fragments d'amphore datés de La Tène finale, aucun élément ne permet de suggérer une fonction pour cet aménagement.

La structure F338 présente deux tronçons rectilignes (**fig. 89**). Le tronçon nord-nord-ouest/sud-sud-est se situe à 0,60 m de l'angle sud-ouest de l'ensemble 25 et mesure 4,90 m de long. Le tracé s'infléchit et suit une direction nord-ouest/sud-est sur environ 3,50 m de long. Les sections indiquent un fond plat relativement irrégulier sur l'extrémité orientale pour une largeur moyenne de 1,40 m. La profondeur n'excède pas 0,20 m. Le comblement est homogène et constitué de limon arénacé brun sombre.

Un deuxième tronçon (F1040) est localisé à l'est, à 1,20 m de l'ancrage de l'angle sud-est du bâtiment et mesure 7,80 m de long pour une largeur comprise entre 1,40 et 1,90 m (**fig. 90**). Le fond plat, parfois irrégulier n'excède pas 0,22 m de profondeur. Le comblement de même nature que F338 se caractérisait néanmoins par une couche de petits blocs de pierre que recouvrait sa surface.

La large structure F325 de 2,55 m de long et de 1,15 m de large, située au sud de l'ensemble 25, s'est avérée être une dépression de 0,05 m de profondeur maximum et dont le fond très irrégulier est assez semblable aux deux structures précédentes (**fig. 91**).



Fig. 89- Quimper Ty Bos II (29).
La structure F338.



Fig. 90- Quimper Ty Bos II (29).
La structure F1040.

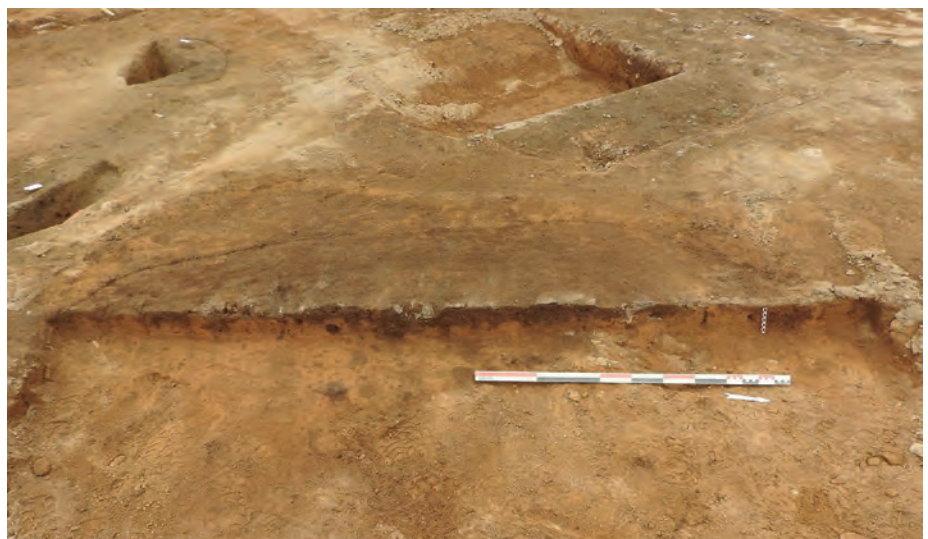


Fig. 91- Quimper Ty Bos II (29).
La structure F325.

II.5.3.2.f. L'ensemble 9

L'ensemble 9 est un petit bâtiment sur 4 poteaux (F413, F415, F416 et F764) formant un plan carré de 1,80 m de côté (**fig. 92 et fig. 93**). Il est orienté nord-est/sud-ouest et comprend un possible ancrage supplémentaire disposé dans l'axe et à 1,20 m de la façade nord-est. Un des 4 ancrages (F415) se caractérise par des dimensions plus conséquentes avec 0,80 m d'ouverture et 0,46 m de profondeur. Deux autres trous de poteau (F413 et F416) sont deux modules de 0,60 m à 0,70 m d'ouverture et de 0,20 m à 0,30 m de profondeur et le troisième (F764), arasé par les décapages successifs du diagnostic et de la fouille, ne conserve que 0,10 m de profondeur. L'ancrage extérieur (F414) est un module de 0,32 m de diamètre pour une profondeur conservée de 0,10 m. Dans le cadre d'un très probable bâtiment surélevé, cet ancrage ne marque très probablement pas une abside mais participe vraisemblablement d'un aménagement d'accès au niveau surélevé.

II.5.3.2.g. L'ensemble 26

L'ensemble 26 est un aménagement sur poteau de plan irrégulier d'une longueur maximale de 5,10 m et de 3,40 m de largeur maximale. L'emprise du plan est délimitée par 6 ancrages (F331, F329, F305, F327, F333 et F417). L'orientation du bâtiment, est-nord-est/ouest-sud-ouest, semble être conditionnée par celle de la limite sud de l'enclos 4 (F890). L'espacement entre le fossé et le bâtiment est de 0,90 m (**fig. 92 et fig. 93**). L'espace interne est impacté par 6 structures (F701, F702, F703, F699, F332 et F326), disposées plus ou moins en long dans l'axe longitudinal du bâtiment. Une petite tranchée interrompue de 1,30 m de long, de 0,40 m de large (F319) et de 0,18 m de profondeur peut éventuellement être associée à l'ensemble 26. Son tracé nord-sud s'interrompt à une vingtaine de centimètres de l'ancrage F305. Attenant à ces deux structures, un creusement de type trou de poteau (F321) de 0,30 à 0,50 m d'ouverture et de 0,20 m de profondeur contenait le fond d'une amphore en position debout.

Les ancrages de soutènement de cette structure sur poteau ont des dimensions de 0,50 m à 0,70 m d'ouverture pour des profondeurs comprises entre 0,20 m et 0,60 m. L'empreinte du poteau conservée permet de restituer un diamètre d'une trentaine de centimètres.

Le module des structures localisées dans l'emprise du bâtiment est plus important avec des ouvertures comprises entre 0,50 m et 1,20 m. Les profondeurs n'excèdent pas 0,40 m. Certaines de ces structures sont successives (F701, F699 et F702). Si la fonction de soutènement interne de la charpente du bâtiment n'est pas à exclure, la disposition en long dans l'axe longitudinal du bâtiment ouvre l'hypothèse de possibles fosses de travail. Cependant, à l'exception de fragments de terre cuite architecturale, de blocs de pierre et des nodules de charbons de bois, aucun autre élément susceptible de suggérer une activité artisanale n'a été recueilli dans les comblements de ces structures. L'implantation en retrait de cette structure sur poteau ainsi que la disposition en long des fosses successives dans l'emprise du bâtiment nous incitent à considérer cette aménagement, dont le plan est en outre moins « soigné », comme un possible atelier d'une activité artisanale non déterminée.

Les quelques mobiliers issus de ces structures (F321 et F331) s'inscrivent dans les productions de La Tène finale.

Signalons l'existence d'une vaste fosse (F309) à moins de 2 m à l'est de l'ensemble 26. D'une ouverture de près de 2 m et d'une profondeur de 0,45 m, la fosse se caractérisait par une paroi subverticale au sud et un fond plus ou moins plat. Le rare mobilier céramique, peu caractéristique, s'inscrit dans une large fourchette chronologie comprenant le début du Premier âge du Fer et les deux premiers tiers de La Tène finale.

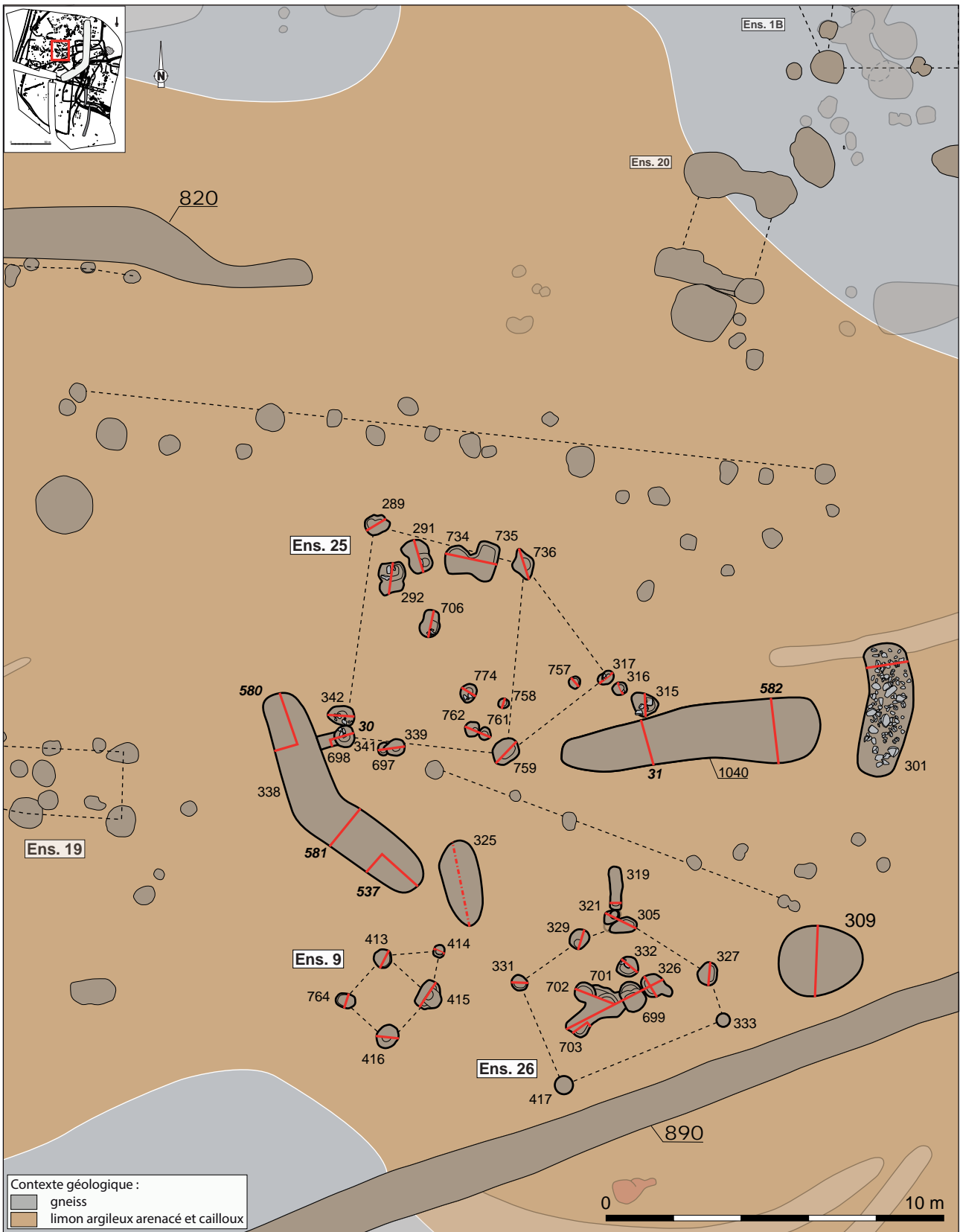


Fig. 92- Quimper Ty Bos II (29). Plan des ensembles 9, 25 et 26 et des structures environnantes © Serge Mentele, Inrap.

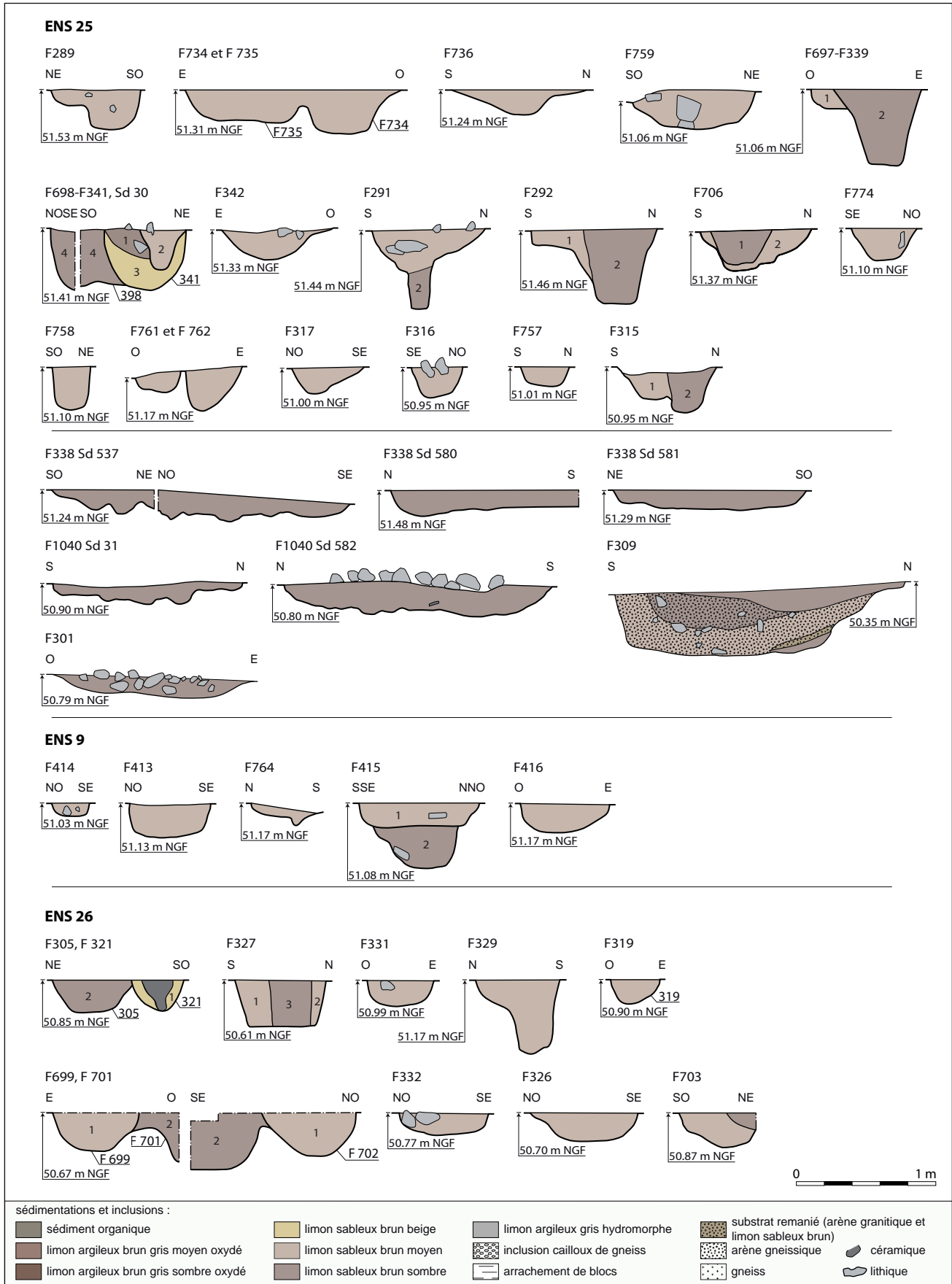


Fig. 93- Quimper Ty Bos II (29). Coupes des structures des ensembles 9, 25 et 26 © Serge Mentele, Inrap.

II.5.3.3 Les systèmes de limites sur poteaux

L'agencement de l'espace interne de l'enclos 4 comprend également la mise en place de limites sur poteaux (**fig. 94**). Des dispositifs similaires ont été notamment appliqués pour les espaces d'accès à l'enclos 2 de la phase 3. Certains de ces aménagements peuvent également être considérés comme fonctionnels dans le cadre de la phase 4, tels celui en bordure de la dépression F820 et celui de l'entrée que ce dernier forme avec le fossé F990 (F375 à F377). Trois autres limites ont été caractérisées dans l'espace interne de l'enclos 4 (cloisonnements 1 à 3). Si une dénomination commune de « cloisonnement » a été appliquée à ces trois aménagements, la fonction de cloisonnement ne semble pouvoir être raisonnablement envisagée que pour le cloisonnement 3 en raison de sa disposition au sein de l'espace interne, en lien avec les espaces de circulation. La fonction des deux autres limites sur poteaux (cloisonnements 1 et 2) n'est pas établie et, outre la fonction de cloisonnement proposée, d'autres fonctions peuvent être envisagées (aménagements de suspension, séchage...).

Nous observerons que les ancrages qui constituent ces limites sont des modules parfois conséquents que l'on retrouve dans ceux des ancrages de bâtiments. Ces dimensions indiquent qu'il ne s'agit pas de limites légères à l'instar des clôtures de champs mais plutôt d'aménagements relativement conséquents, notamment en élévation.

II.5.3.3.a. Le cloisonnement 1

Il est implanté dans le secteur sud-ouest de l'enclos 4 en suivant une orientation nord-ouest/sud-est. Il est composé de 5 ancrages disposés en éventail (F481, F476, F477, F458 et F459), espacés les uns des autres de 3,80 m ou 3,20 m de distance.

Les ancrages sont des modules de 0,50 m à 0,80 m d'ouverture pour une profondeur conservée de 0,15 m à 0,40 m.

II.5.3.3.b. Le cloisonnement 2

Il s'agit d'un alignement de 5 ancrages (F746, F763, F318, F304 et F308) possiblement associés à d'autres ancrages (F306, F307, F287 et F288). Ces 5 trous de poteau définissent une limite de 11 m de long orientée nord-ouest/sud-est, disposée entre les ensembles 25 et 26.

Les ancrages sont espacés de 2 m à 3,20 m de distance les uns des autres. Ce sont des petits modules de 0,30 m à 0,60 m d'ouverture et de 0,10 m à 0,30 m de profondeur.

II.5.3.3.c. Le cloisonnement 3

Le cloisonnement 3 est un ensemble de 20 structures disposées en long sur environ 22 m de distance et formant un regroupement en bande suivant une orientation est-ouest (F751, F752, F356, F355, F354, F729, F741, F739, F738, F737, F733, F732, F725, F731, F716, F717, F721, F723, F715 et F714). Si la grande majorité des structures qui le composent sont des trous de poteau, les dimensions de certaines d'entre elles se rapportent plutôt à des fosses (F356, F729). Quelques structures situées à proximité de cet aménagement ont été associées à la description. Il s'agit d'une fosse (F383), située à hauteur de l'extrémité ouest et de 3 trous de poteau localisés à l'est.

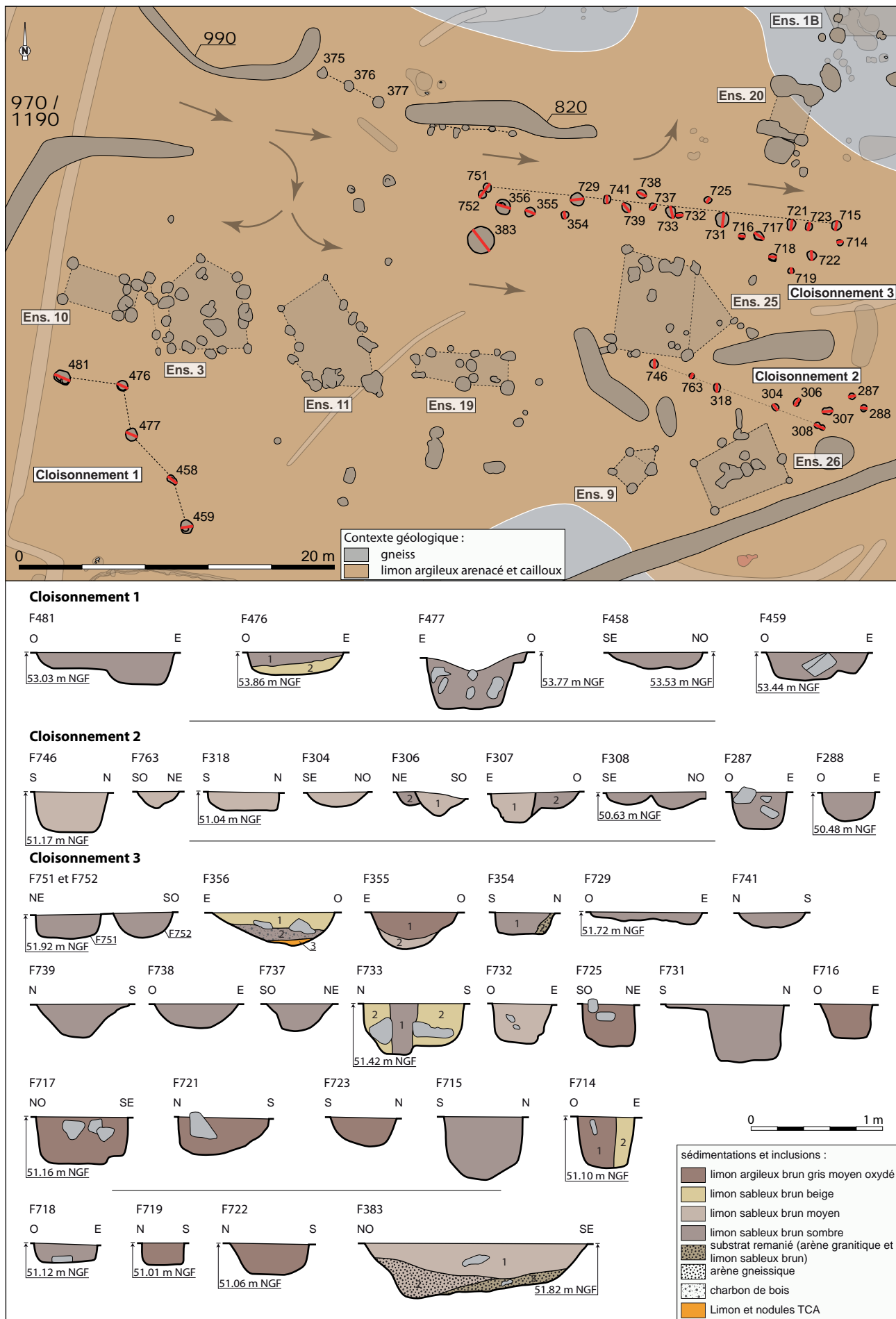


Fig. 94- Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Plan général et coupes des structures des systèmes de cloisonnement © Serge Mentele, Inrap.

Le cloisonnement 3 est implanté à 17 m de l'extrémité rentrante sud de l'entrée de l'enclos 4 (F970/F1190) et dans l'axe de son tracé. Il se situe également à environ 2,80 m au sud de la limite formée par la dépression (F820) et la limite formée par les ancrages qui l'accompagnent. De manière générale, on observe que le cloisonnement 3 forme une séparation entre les deux groupes d'aménagements sur poteaux situés respectivement au nord et au sud de l'axe d'entrée. Sa disposition permet cependant de circuler, à partir de l'entrée occidentale de l'enclos 4, vers chacun de ces groupes de bâtiments.

Les ancrages qui composent cette limite sont des modules de 0,40 m à 0,90 m d'ouverture pour une profondeur comprise entre 0,12 à 0,47 m. Certains ont conservés l'empreinte du poteau dont le diamètre peut être estimé à 0,16 m pour l'ancrage F733 et à 0,25 m pour l'ancrage F714.

Si la majorité des comblements est constitué de limon argileux arénacé brun moyen à brun sombre comportant parfois les éléments lithiques de calage, le remplissage de calage, pour les exemplaires ayant conservé l'empreinte du poteau, est constitué de substrat remanié brun jaunâtre (us 2) où subsiste des éléments de calage. Notons que la possible fosse F356 comportait un rejet basal comportant des éléments de terre cuite architecturale (us 3), recouverte d'une couche charbonneuse (us 2) et colmatée par un substrat remanié brun jaunâtre (us 1). Les deux couches supérieures comportaient des petits blocs de pierre. Si le profil relativement évasé de cette structure nous amène à la considérer comme une fosse, cette morphologie peut également être le résultat d'un démontage par arrachement ou basculement du poteau.

II.6 Phase 5

II.6.1 Introduction

La phase 5 correspond à l'abandon d'une grande partie du système fossoyé mis en place lors de la phase précédente, à l'exception de la limite occidentale, et à la mise en place d'un enclos dans le secteur oriental de l'implantation (enclos 7) (**fig. 95**).

L'espace interne de ce nouvel espace clos est partiellement occulté par le talus/haie moderne, mais aucun aménagement caractéristique n'a été mis en évidence dans sa moitié orientale. Si la fonction de cet enclos de près de 2 000 m² n'est pas établie, l'absence de bâtiment d'habitation, de greniers surélevés ou d'autres aménagements inhérents aux enclos d'habitat gaulois nous incite à exclure une fonction domestique.

Succédant à la phase 4, ce remaniement qui intervient au cours de La Tène finale peut être située chronologiquement à la fin de cette phase.

La configuration de ce nouveau système fossoyé semble tenir compte de l'agencement des ensembles mis en place au cours de la phase 4. Dans cette perspective, le fonctionnement conjoint de l'enclos 7 et des aménagements mis en place lors de la phase 4 est l'hypothèse privilégiée, d'autant que, comme il a été dit précédemment, la fonction domestique de l'enclos semble pouvoir être exclue.

II.6.2 Les réseaux fossoyés

II.6.2.1 La façade occidentale

Tenant compte de la continuité de fonctionnement des ensembles domestiques mis en place au cours de la phase 4, l'hypothèse du maintien de la façade occidentale, mise en place au cours de cette dernière, est ici retenue. Il est envisageable que le second état observé sur les tracés des fossés de part et d'autre de l'entrée puisse correspondre au remaniement correspondant à la phase 5. Nous renvoyons au chapitre correspondant pour ce qui concerne la description des fossés et la mention des deux états successifs, observés essentiellement sur les inflexions des tracés de l'entrée (cf. II.5.2.1.a *La limite occidentale de l'enclos 4*).

II.6.2.2 L'enclos 7

II.6.2.2.a La limite occidentale de l'enclos 7

La façade occidentale de l'enclos 7 comporte trois tronçons de fossés qui définissent deux entrées (**fig. 96**). Au sud, le tronçon F930 correspond au retour de la façade sud qui se poursuit sur environ 5,30 m après une inflexion à 90°. L'extrémité est occultée par le creusement ultérieur d'une fosse oblongue (F708) (**fig. 97**). L'interruption, estimée à 3 m de large, est délimitée au nord par le départ du second tronçon (F750 et F1050), long de près de 11 m. Le troisième tronçon (F720), décalé vers l'est, délimite avec ce dernier une entrée en chicane de 2,50 m de largeur minimale. Sa longueur est estimée à environ 15 m car ce tronçon n'est pas marqué par une interruption nette mais par une remontée progressive. Cet agencement d'entrée ainsi que l'absence de structures ou d'aménagements dans l'espace interne de l'enclos nous incite à faire un parallèle avec l'enclos nord de Ti Lipig à Pluguffan (Finistère) (Le Gall et Paranthoën, 2020).



Fig. 95- Quimper Ty Bos II (29). Plan général des fossés attribués à la phase 5 © Serge Mentele, Inrap.

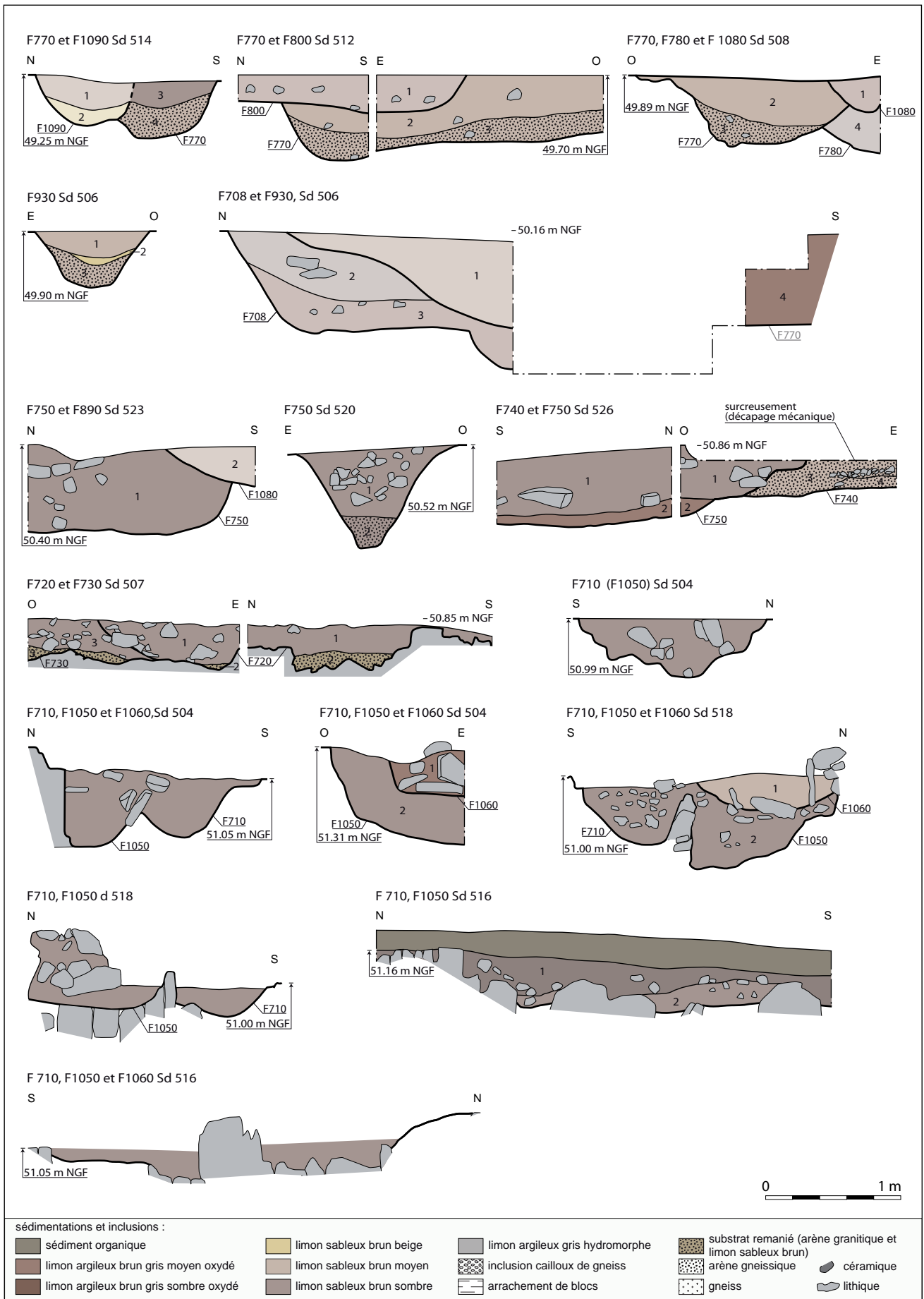


Fig. 96- Quimper Ty Bos II (29). Phase 5. Coupes des fossés de l'enclos 7 © Serge Mentele, Inrap



Fig. 97- Quimper Ty Bos II (29).
Le fossé F930 coupé par fosse F708, Sd 506.



Fig. 98- Quimper Ty Bos II (29).
Le fossé F930, sd506.



Fig. 99- Quimper Ty Bos II (29).
Le fossé F750, Sd 520.



Fig. 100- Quimper Ty Bos II (29).
Le fossé F720, Sd 507.

Les différentes sections révèlent des profils variables de 0,70 m à 1,20 m d'ouverture et de 0,40 m à 0,75 m de profondeur. Le tronçon sud (F930) possède un profil en cuvette (**fig. 98**), le tronçon médian (F750 et F1050) possède un profil en « V » relativement soigné (**fig. 99**) et le tronçon nord (F720) présente un profil très irrégulier imputable au substrat rocheux relativement dur que le fossé traverse (**fig. 100**).

Les comblements très variables également comprennent 1 à 3 sédimentations qui ne fournissent pas d'informations probantes quant à la dynamique de comblement (**fig. 96**).

II.6.2.2.b La limite septentrionale de l'enclos 7

Comme pour le tronçon nord de la façade ouest de l'enclos, le profil du fossé de la façade nord (F710) se caractérise par un profil très irrégulier lié à la nature relativement dure du substrat rocheux rencontré (**fig. 101**). Le fossé semble avoir fait l'objet d'un doublement (F1050) qui porte sa largeur moyenne de 1 m à l'ouest (F710, Sd 504) à 2,40 m en limite d'emprise avec le talus/haie (F710 et F1050, Sd 516). Une reprise ponctuelle (F1060) a été observée dans les sondages 504 et 518. La profondeur de cette limite oscille entre 0,30 m et 0,65 m. Le comblement est majoritairement constitué d'un limon argileux arénacé brun sombre comportant une forte inclusion de cailloux, petits blocs et blocs de gneiss issu du substrat sous-jacent (**fig. 96**).



Fig. 101 - Quimper Ty Bos II (29).
Les fossés F710, F1050 Sd 518
et en arrière plan, le Sd 504.

Nous réitérons ici les observations faites dans le chapitre précédent concernant la nature pulvérulente du substrat situé à l'est du talus/haie et aux tentatives vaines d'effectuer les chronologies relatives des réseaux fossoyés très arasés de ce secteur. Cet arasement marqué pourrait expliquer la différence de module notoire entre le tracé du fossé de la façade nord à l'est et à l'ouest du talus/haie (F710/F1050 et F370), à moins d'une modification du tracé occultée par ce dernier.

II.6.2.2.c La limite orientale de l'enclos 7

Elle est constituée de deux tronçons (F360) et (F450). La chronologie relative du fossé F360 avec les tracés dans la phase précédente a pu être observée en plan (Photo 274 - juin 2019), cependant aucune coupe du fossé n'a pu être effectuée en raison d'une perturbation moderne majeure liée à l'implantation d'un transformateur électrique et du stockage à cet endroit des terres provenant des décapages successifs de ce secteur à la minipelle. Les délais impartis à l'opération ne nous ont pas permis un transfert de ces déblais. L'espacement entre l'extrémité du fossé de la façade nord F370 et l'amorce du retour du fossé F360 est d'environ 3 m et cette interruption constitue probablement un troisième accès à l'enclos 7. L'extrémité de ce fossé est occultée par le creusement ultérieur du fossé médiéval F590 (**fig. 96**). Le second tronçon de la façade orientale est constitué du tronçon déjà existant F450/F280 qui formait la façade orientale de l'enclos 5. La liaison entre celui-ci est le fossé de la façade sud F1240 n'a pu être observé qu'en plan.

II.6.2.2.d La limite méridionale de l'enclos 7

Elle est formée des deux tronçons F1240 à l'est du talus/haie (fortement arasé) et F770 à l'ouest de ce dernier. Il est recoupé par des fossés ultérieurs qu'il n'a pas été possible de caractériser en raison de la fenêtre de lecture fortement réduite par les différents talus/haies qui traversaient ce secteur. Le module en cuvette présente une ouverture de 0,70 m à 0,90 m pour une profondeur moyenne de 0,55 m (**fig. 96**). Les comblements constitués de 2 à 3 sédimentations comportaient une sédimentation basale relativement importante de limon argileux brun moyen fortement arénacé et comportant des nodules de substrat jaunâtre (F770, Sd 514, us 4, Sd 512, us 3, Sd 508, us 3). Le comblement sommital se caractérisait par une inclusion nettement moindre de substrat jaunâtre et arénacé. Ponctuellement des dépôts jaunâtres ont été observés (Sd 506, us 2).

II.6.2.3 Les limites orientales de la phase 5

La limite orientale de la phase 5 est constituée en partie du fossé ouest de l'enclos 7 et pour une autre de l'ancienne limite occidentale de la phase 4 contre laquelle s'appuyaient les enclos 5 et 6 (**fig. 95**). Ce tracé est cependant partiellement repris par un nouveau fossé (F200), dont l'amorce démarre en amont et qui est légèrement décalé vers l'est, laissant un passage étroit en chicane avec le fossé F280. Ce fossé bifurque ensuite, à hauteur de la limite sud de l'enclos 6 (Phase 4), vers l'est et le point bas topographique (F190 et F150). Il est ponctuellement doublé par un fossé de petit module (F160).

Le tronçon F450/F280 a déjà été décrit dans le chapitre de la phase 4. Le fossé F200/F190 présente des profils assez variables probablement lié à sa fonction de drainage et d'exutoire (**fig. 104**). Le fossé F200 (Sd51) est un module à profil en « V » et fond étroit en cuvette de 1,10 m d'ouverture et de 0,70 m de profondeur (**fig. 102**). Le module de sa continuité est-ouest (F190) possède un profil plus étroit et le haut des bords très évasé d'une largeur de 1,15 m et de 0,90 m de profondeur (**fig. 103**). Plus bas encore l'ouverture atteint près de 2 m et conserve une profondeur de 0,90 m. Les comblements d'une grande partie du tracé sont constitués d'une sédimentation majoritaire limono-argileuse brun sombre (Sd 46 et Sd 51, us 1, Sd 47, us 5) avec ponctuellement des dépôts d'érosion latéraux et basaux fortement arénacés (Sd 46 et Sd 51, us 2). En point bas (F150, Sd 83), les 5 sédimentations témoignent d'un fonctionnement ouvert sur une longue période. Les dépôts basaux et latéraux (us 5 et 6) sont fortement arénacés. Se succèdent ensuite des dépôts plus épais limon-argileux brun moyen à brun sombre (us 3 à 4). Le dépôt sommital (us 2) semble constituer le remplissage d'une reprise, d'un curage partiel. L'us 1 correspond à une bioturbation.



Fig. 102- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 4. Le fossé F200, Sd 51.



Fig. 103- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 4. Le fossé F190, Sd 46.

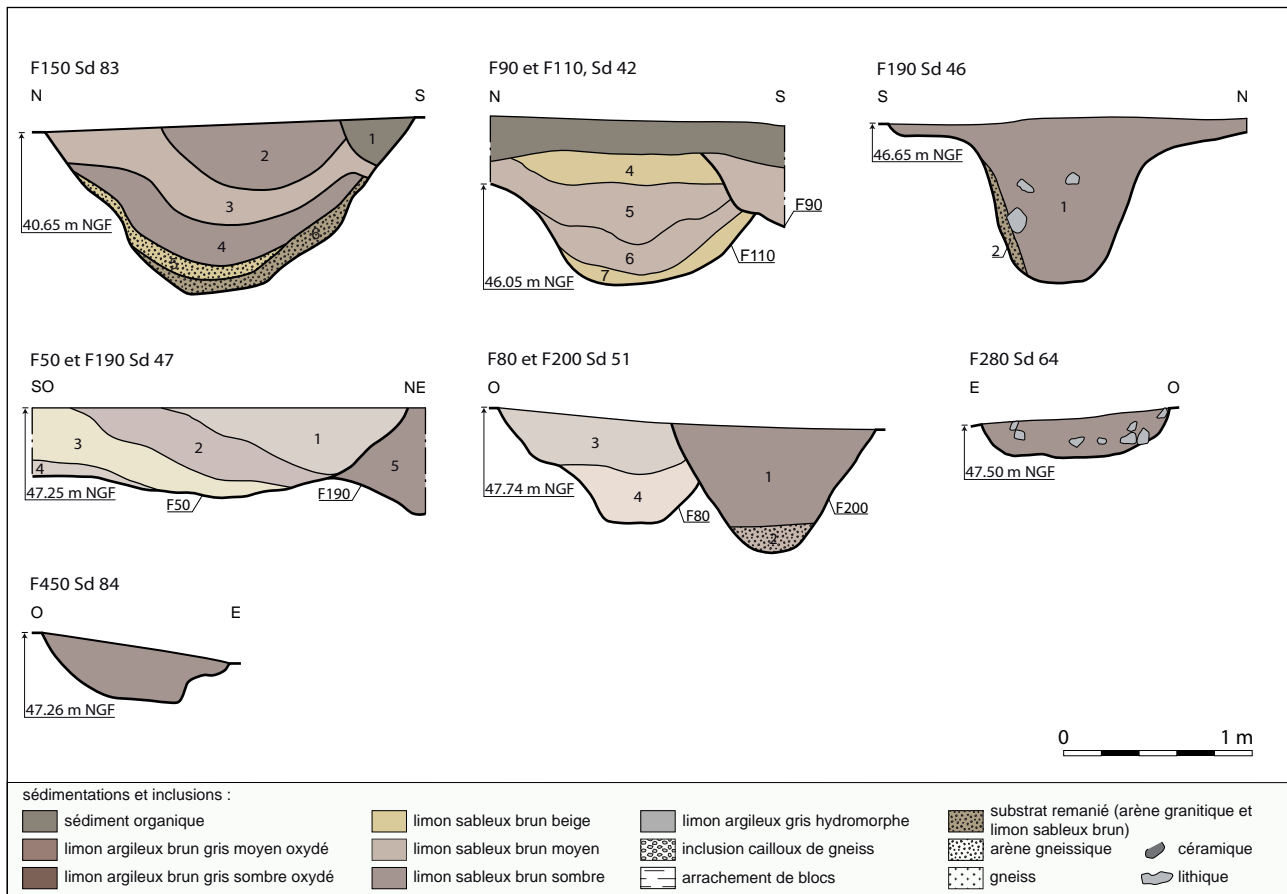


Fig. 104- Phase 4. Coupes des fossés au sud de l'enclos 7 © Serge Mentele, Inrap.

II.7 Phase 6

II.7.1 Introduction

La phase 6 correspond à la mise en place de nouvelles limites orthogonales qui délimitent les façades occidentale et méridionale de l'espace d'habitat. Cette nouvelle configuration marque l'abandon de l'entrée occidentale de l'espace d'habitat et un retour à une configuration des phases 2 et 3 (cf. *infra*, **fig. 108**). Si l'ouverture de l'accès occidental, lors de la phase 4, a fortement conditionné l'agencement de l'espace interne et notamment la disposition des différents ensembles, aucun changement notable de cet agencement interne, en lien avec cette nouvelle phase, n'a pu être mis en évidence.

À l'exception d'une légère modification les limites orientales restent inchangées.

À cette phase correspond probablement la mise en place de l'ensemble 14, à l'extérieur de l'espace domestique.

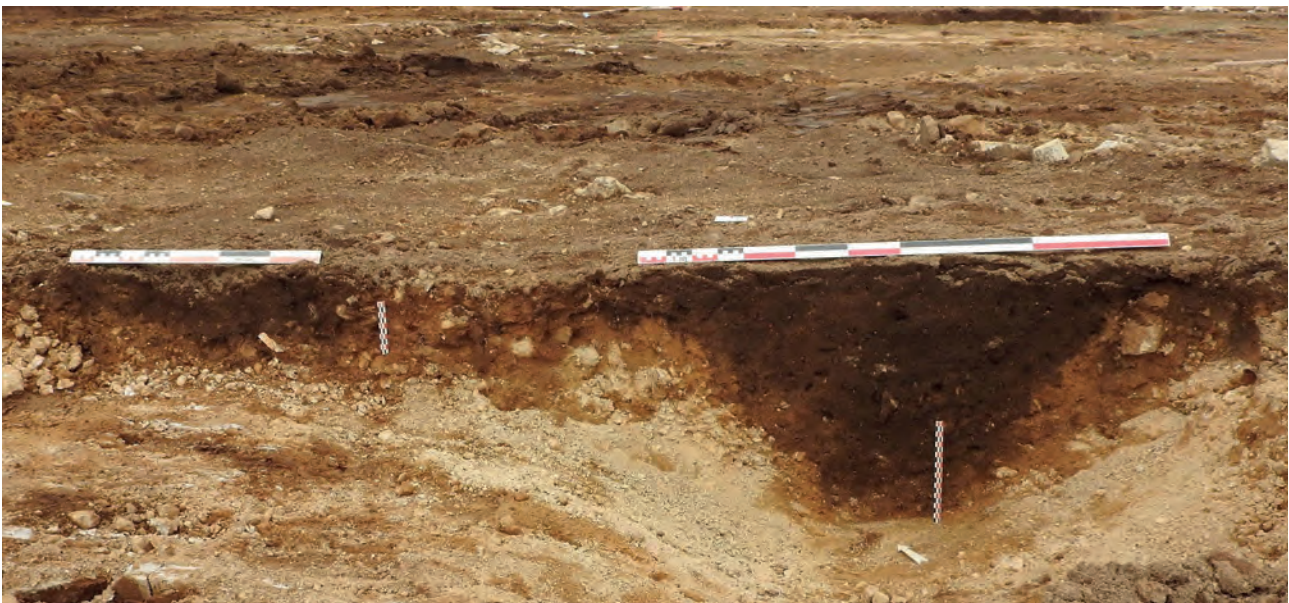
En l'absence de mobilier caractéristique associé, la chronologie de cette phase ne peut être déterminée avec précision. Elle s'inscrit dans la phase finale de La Tène et perdure, au regard des éléments les plus tardifs, jusqu'à la période gallo-romaine précoce.

II.7.2 Les réseaux fossoyés

II.7.2.1 La façade occidentale

La façade occidentale est matérialisée par un fossé (F870) dont les dimensions varient du nord au sud (cf. *infra*, **fig. 109**). Au nord (Sd 72), la limite est marquée par un petit fossé au profil très irrégulier d'une cinquantaine de centimètres d'ouverture et de 0,15 m de profondeur. Le creusement devient ensuite plus régulier avec un profil majoritairement en « V » et un fond étroit en cuvette de 0,75 m à 1,20 m d'ouverture et de 0,40 m à 0,60 m de profondeur (**fig. 105**).

Fig. 105- Quimper Ty Bos II (29).
Le fossé F870 Sd 543.



Une section (Sd 451) révèle un profil en cuvette (**fig. 106**). Son comblement sommital comprend l'installation ultérieure d'urne funéraire antique datée du I^{er} et du II^e s. de notre ère. Un dépôt semblable a été également observé dans le sondage 71, en bordure extérieure ouest du fossé. Des sédimentations basales et latérales ont été observées dans les sondages 536, 541543 et 77. Il s'agit le plus souvent de substrat remanié arénacé (Sd 536, us 2, Sd 451, us 3, Sd 543, us 2, Sd 77, us 2 et 3) qui, pour certains d'entre eux, couvrent essentiellement la paroi ouest et le fond. Le fossé est comblé par une sédimentation limono-argileuse arénacée brun sombre majoritaire qui comporte des indices de litages. Un phénomène de lessivage similaire occultant partiellement les différentes séquences de sédimentations a également été observé sur les sections des fossés de la phase 3. Cette dynamique de comblement qui indique un fonctionnement ouvert du fossé a pu être plus clairement observée et établie dans la section du sondage 538 où des petites séquences de litages de substrat remanié (us 2 et 4) alternent avec des apports plus conséquents de limon argileux arénacés brun sombre (us 1, 3 et 5).



Fig. 106- Quimper Ty Bos II (29).
Le fossé F870 Sd 541 et l'urne antique.

II.7.2.2 La façade méridionale

La façade méridionale est délimitée par deux fossés parallèles (F1210, F250, F220 et F240, F210), au tracé orthogonal à la limite occidentale. L'espacement entre ces deux fossés est de 2,20 m à 3 m. À l'est, ils s'estompent progressivement sous l'effet de l'arasement (**fig. 107 à fig. 109**).



Fig. 107- Quimper Ty Bos II (29).
Vue générale vers l'est.
Les fossés F210 et F1210, Sd 57 au premier plan et Sd 58/Sd 59 au second plan.



Fig. 108- Plan général des structures de la phase 6 © Serge Mentele, Inrap.

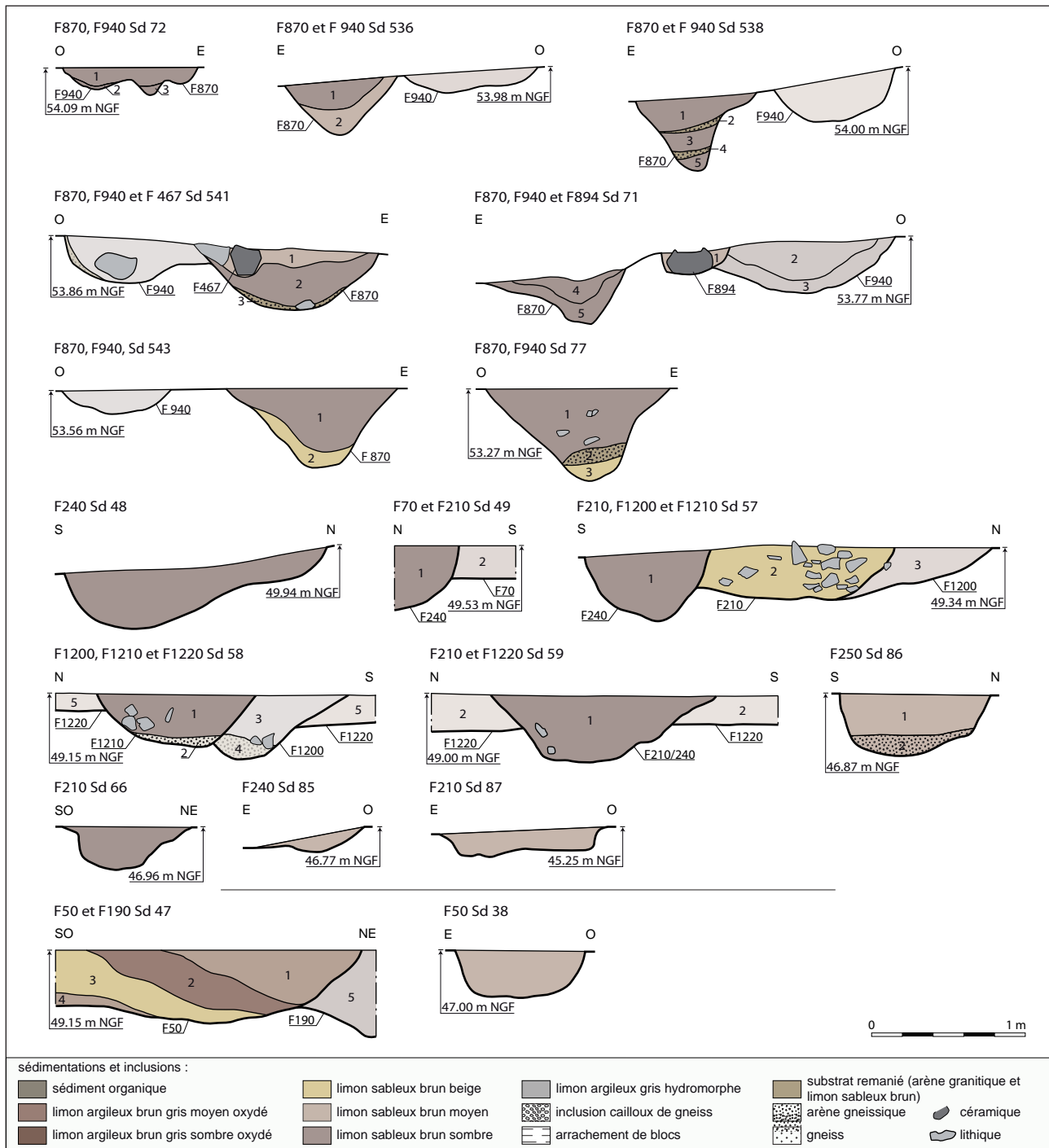


Fig. 109- Quimper Ty Bos II (29). Coupes des fossés de la phase 6
© Serge Mentele, Inrap.

Le profil majoritairement rencontré est à parois obliques et fond plus ou moins plat et plus rarement en cuvette. Les dimensions sont également variables avec des ouvertures comprises entre 0,80 m et 1,80 m pour des profondeurs de 0,12 m à 0,45 m. Outre les phénomènes d'érosion dans le secteur est, ces variations sont probablement imputables à la nature plus ou moins dure ou érosive des différents substrats rencontrés. Notons qu'une portion du fossé nord de cette limite (F220) constitue également par son tronçon nord-sud (F240) la limite orientale de l'espace domestique.

À l'exception de dépôts basaux (F1210, Sd 58, us 2, F250, Sd 86, us 2) observé ponctuellement, le comblement majoritaire est sensiblement identique à celui du fossé de la façade ouest. Il est possible, comme pour ce dernier, que d'éventuelles séquences de sédimentations ont été estompées par des phénomènes de lessivages.

II.7.3 L'ensemble 14 et un possible fossé d'assainissement

II.7.3.1 Le fossé F50

Les structures de l'ensemble 14 n'ont livré aucun élément datant qui permettent une attribution chronologique avérée. L'attribution de cet ensemble à la phase 6 repose sur l'articulation de ce bâtiment avec le fossé interrompu F50. Le tracé du fossé n'a de lien avec aucun réseau fossoyé, il contourne par l'ouest l'ensemble 14 et au regard de la déclivité du terrain, il est très vraisemblable qu'il ait pu servir de drainage et d'exutoire afin d'assainir le secteur du bâtiment. Le rare mobilier issu de ce fossé est daté du Second âge de Fer et les chronologies relatives observées autorisent à le situer chronologiquement dans une phase postérieure à la phase 5 et antérieure à la phase 7.

Ce fossé de près de 35 m de long possède un profil en cuvette de 0,80 m à 1 m de large pour une profondeur de 0,30 m à 0,50 m (**fig. 109 et fig. 110**). Son comblement comporte en partie basse une sédimentation unique limon-argileuse brun moyen (Sd 38) et à l'extrémité nord (Sd 47), un cumul de 4 sédimentations dont la dynamique en ce point haut paraît naturellement impossible ; l'écoulement des sédimentations se fait en effet d'aval en amont. Ce type de comblement paraît plus volontiers correspondre à un remblaiement volontaire.



Fig. 110- Quimper Ty Bos II (29).
Coupe du fossé F50, Sd 35.

II.7.3.2 L'ensemble 14

Ce sont 11 ancrages qui définissent l'emprise de l'ensemble 14. Il s'agit d'un bâtiment rectangulaire de 7 m de long et 5,30 m de large, totalisant près de 37 m² (**fig. 111 et fig. 112**). Le plan se caractérise par deux ancrages aux dimensions plus importantes, légèrement débordants et qui définissent un axe médian transversal (F27 et F42). De part et d'autre de cet axe se développe des travées de 2,20 m à 2,40 m de large, délimités chacune par trois ancrages de poteau, un sur chaque pignon (est et ouest) et un central. La surface au sol des deux travées réunies et exempte de tout support atteint près de 24 m². Ces premières travées sont délimitées au nord par les ancrages (F41, F31 et F38) et au sud par les ancrages (F43, F1009 et F25). Une seconde travée, moins large, se développe à la suite de ces deux travées respectives, en respectant la même répartition des supports. Au nord elle est délimitée par les ancrages F39, F32 et F2 et mesure 1,10 m environ. Au sud elle n'est définie que par deux ancrages (F23 et F24) où le trou du support de l'angle sud-ouest est manquant. Cette travée mesure 1,25 m environ.



Fig. 111- Quimper Ty Bos II (29).
Vue vers l'est de l'ensemble 14.

Les ancrages les plus importants correspondent aux supports de l'axe transversal médian et des deux premières travées. Il s'agit de trous de 0,40 m à 0,50 m d'ouverture pour une profondeur comprise entre 0,20 m et 0,35 m. Les ancrages externes des deux dernières travées nord et sud se caractérisent par des dimensions plus modestes de 0,20 m à 0,30 m d'ouverture et une profondeur n'excédant pas 0,10 m. Le comblement majoritaire est constitué d'un limon arénacé brun clair comportant quelques éléments lithiques.

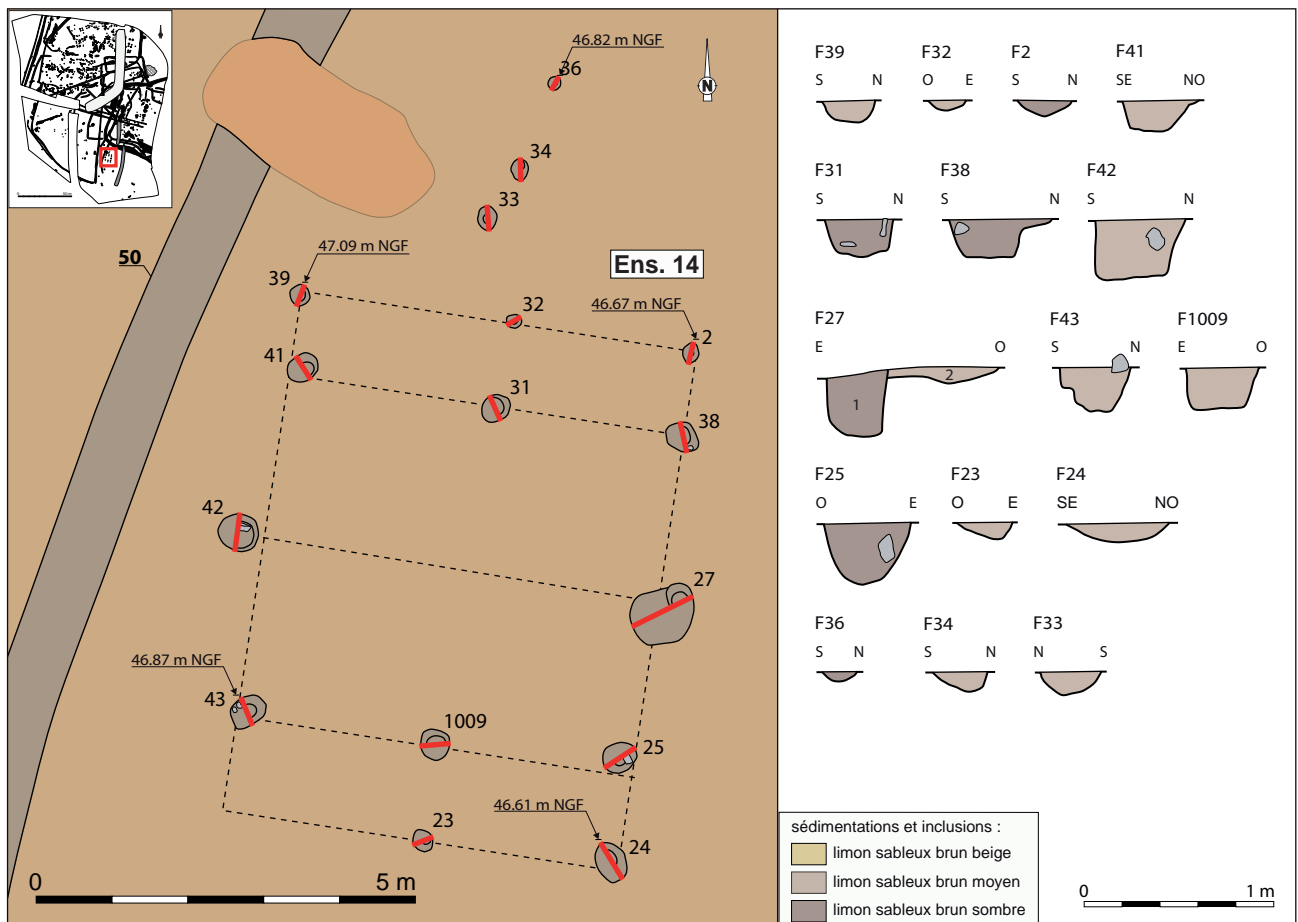


Fig. 112- Quimper Ty Bos II (29). Phase 6. Plan et coupes des structures de l'ensemble 14 et des structures environnantes © Serge Mentele, Inrap

II.8 Phase 7 : quelques éléments de l'époque antique

II.8.1 Introduction

L'exploitation agricole de *Ty Bos II* paraît avoir pris fin au début du I^{er} s. ap. J.-C. et ce secteur ne connaît pas d'aménagements prégnants qui témoigneraient d'une continuité d'occupation dans l'emprise de la fenêtre d'étude. Cependant un certain nombre de structures datées de la période antique par le mobilier associé indiquent que ce secteur n'est cependant pas abandonné et qu'il ne constitue plus l'épicentre d'une implantation humaine au cours de la période antique (**fig. 114**). Ce sont deux vastes fosses, trois fours et trois dépôts funéraires qui constituent cet ensemble.

II.8.2 Les fosses

Deux fosses se caractérisent par leurs dimensions conséquentes et leur morphologies (F524 et F56).

La première (F524) est localisée dans le secteur nord-ouest de l'emprise de fouille et recoupe un des fossés (F860) de la limite occidentale de l'exploitation agricole gauloise (phase 4). Son ouverture de plan oblong mesure 1,20 m de large et 2,50 m de long, suivant une orientation est-sud-est/nord-nord-ouest. Les parois, relativement régulières et verticales atteignent un fond plat à 2,20 m de profondeur (**fig. 113**).

À l'exception d'une large encoche de 0,40 m de haut et de 0,20 m de large, creusée à 0,80 m du fond dans l'inflexion reliant la paroi nord et est, aucun aménagement en surface ou dans la structure n'a été observé. Les comblements sont constitués de deux sédimentations distinctes. Des dépôts limono-argileux brun moyen à sombre (us 1, 3, 5, 6, 8 et 10) alternant avec des apports de substrat remanié fortement arénacé (us 2, 4, 7, 9 et 11) comblent la structure suivant un écoulement d'est en ouest sur les deux tiers supérieurs de la structure. Les unes comportaient respectivement des inclusions variables des autres. L'us 5 se caractérisait par une forte concentration de charbons de bois. La coupe a été partiellement endommagée par l'effondrement, à l'ouverture, de gros blocs qui se concentraient dans la partie supérieure occidentale de la section. Le mobilier céramique, daté de la période gallo-romaine, provient des us 1, 3 et 6. La fonction de cette structure n'a pas été déterminée. La fonction d'extraction semble peu probable au regard de la régularité des parois ainsi que de la nature du substrat rencontré, à savoir du gneiss altéré.



Fig. 113- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 7. La fosse F524.

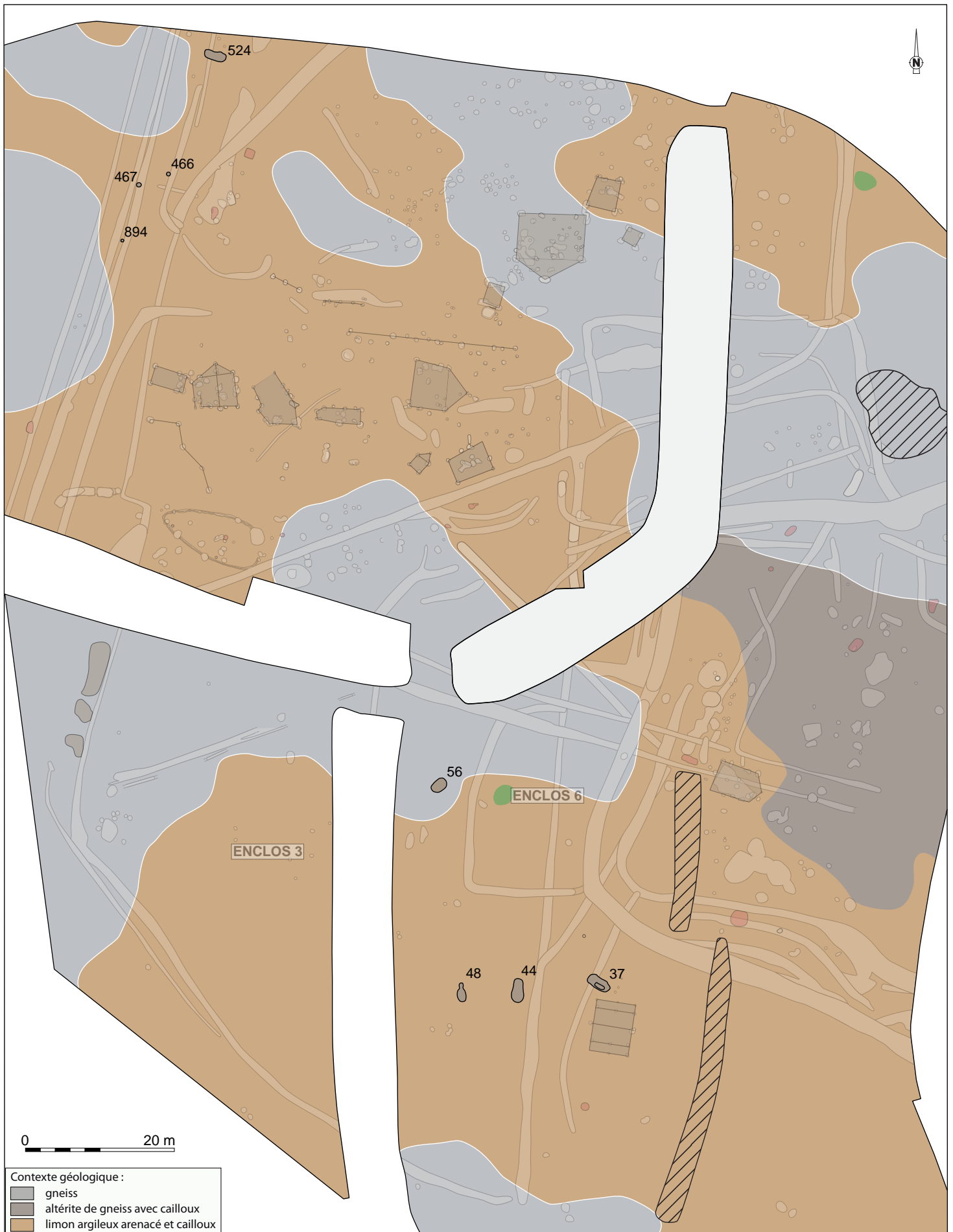


Fig. 114- Phase 7. Localisation des structures antiques © Serge Mentele, Inrap.

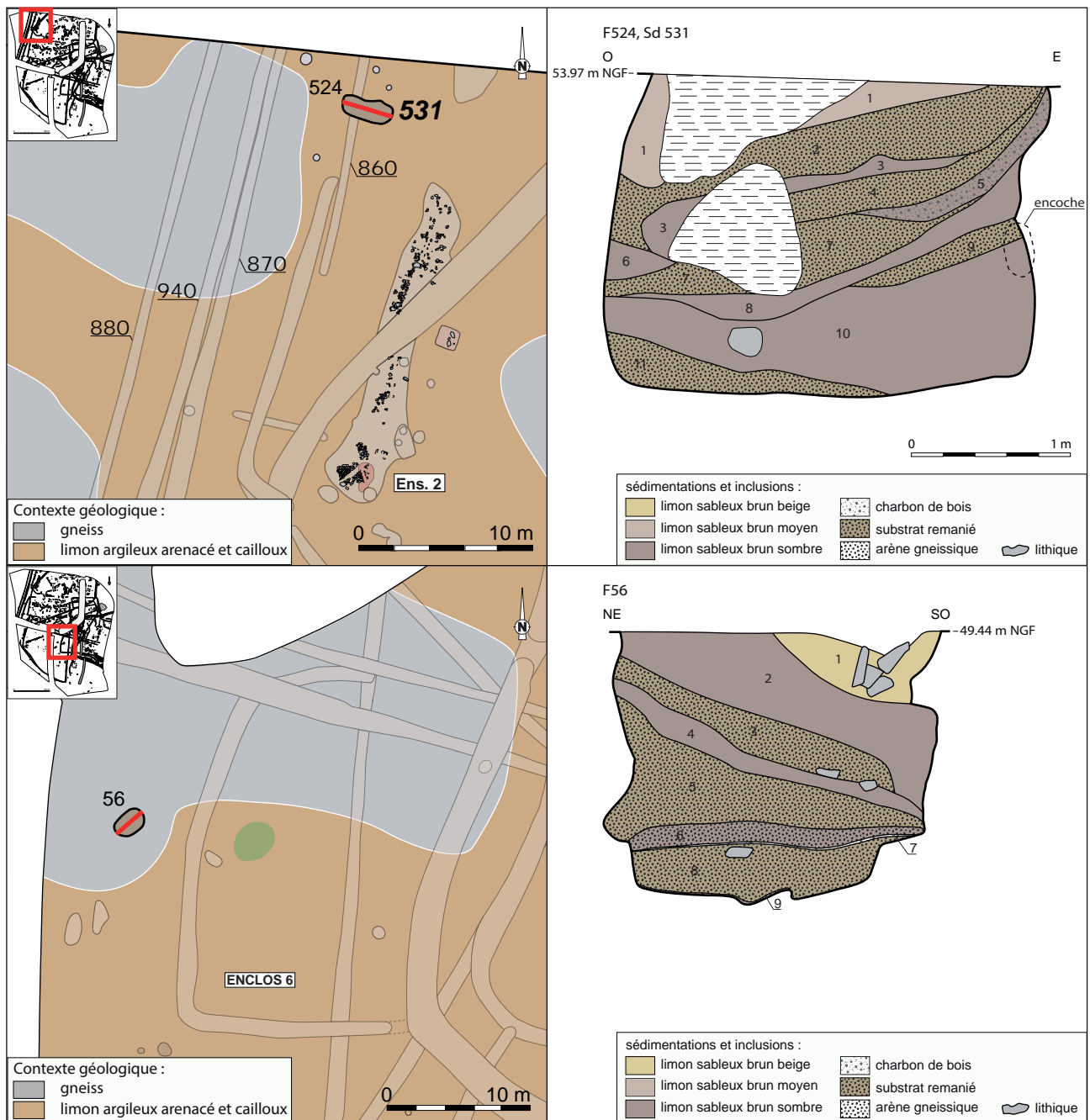


Fig. 115- Quimper Ty Bos II (29).

Phase 7. Plans et coupes des fosses F524 et F56
 © Serge Mentele, Inrap.

La seconde fosse (F56) est de même nature que la première par les dimensions et la morphologie (**fig. 115**). Elle est localisée dans la médiane de l'emprise, hors de l'espace domestique de la ferme gauloise, dans un secteur que nous considérons comme dévolu alors à la gestion du cheptel (enclos 3 et à proximité de l'enclos 6).

La fosse présente une ouverture plus ramassé que la précédente avec 1,50 m de large et 2 m de long suivant une orientation nord-est/sud-ouest.

Le substrat rencontré ici est un gneiss en diaclyse se détachant en plaques centimétriques à décimétriques qui détermine des parois moins régulières que la fosse F524 (**fig. 116**). Le fond relativement plat se situe à 1,70 m de profondeur. La dynamique des comblements et leur nature est similaire à la fosse F524 avec une alternance des deux sédimentations majoritaires déversées à partir de l'extrémité nord-est. La couche sommitale (us 1) comporte également mais dans une moindre mesure une concentration de blocs. Le mobilier céramique recueilli dans les deux couches sommitales est attribué au Second âge du Fer et à la Protohistoire, sans plus de précision possible.



Fig. 116- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 7. La fosse F56.

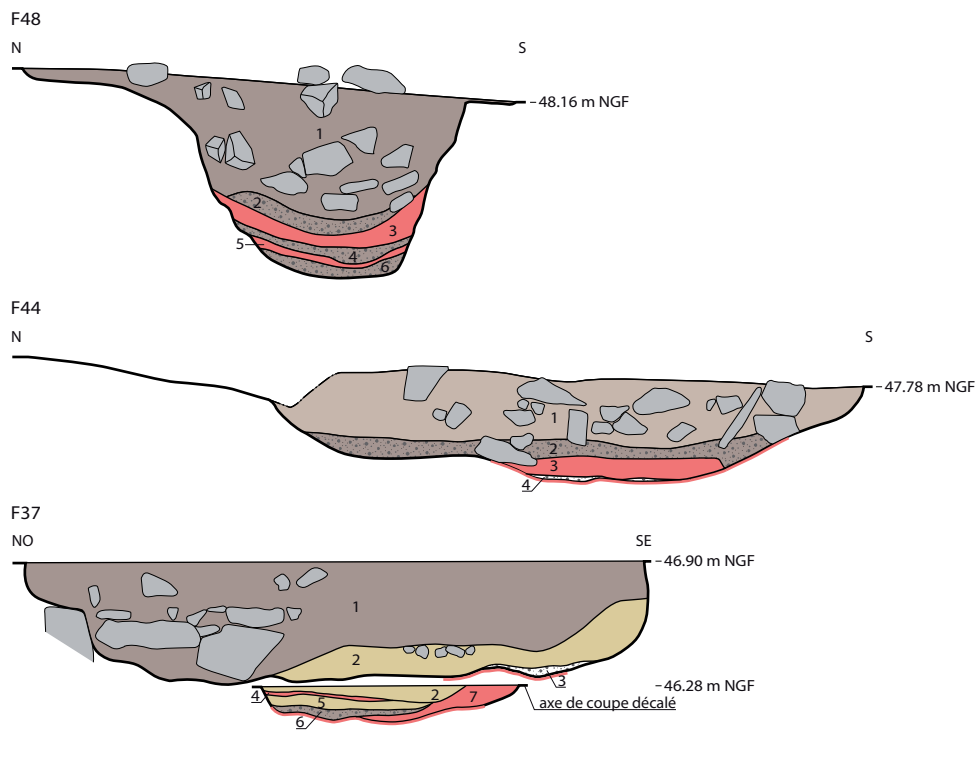
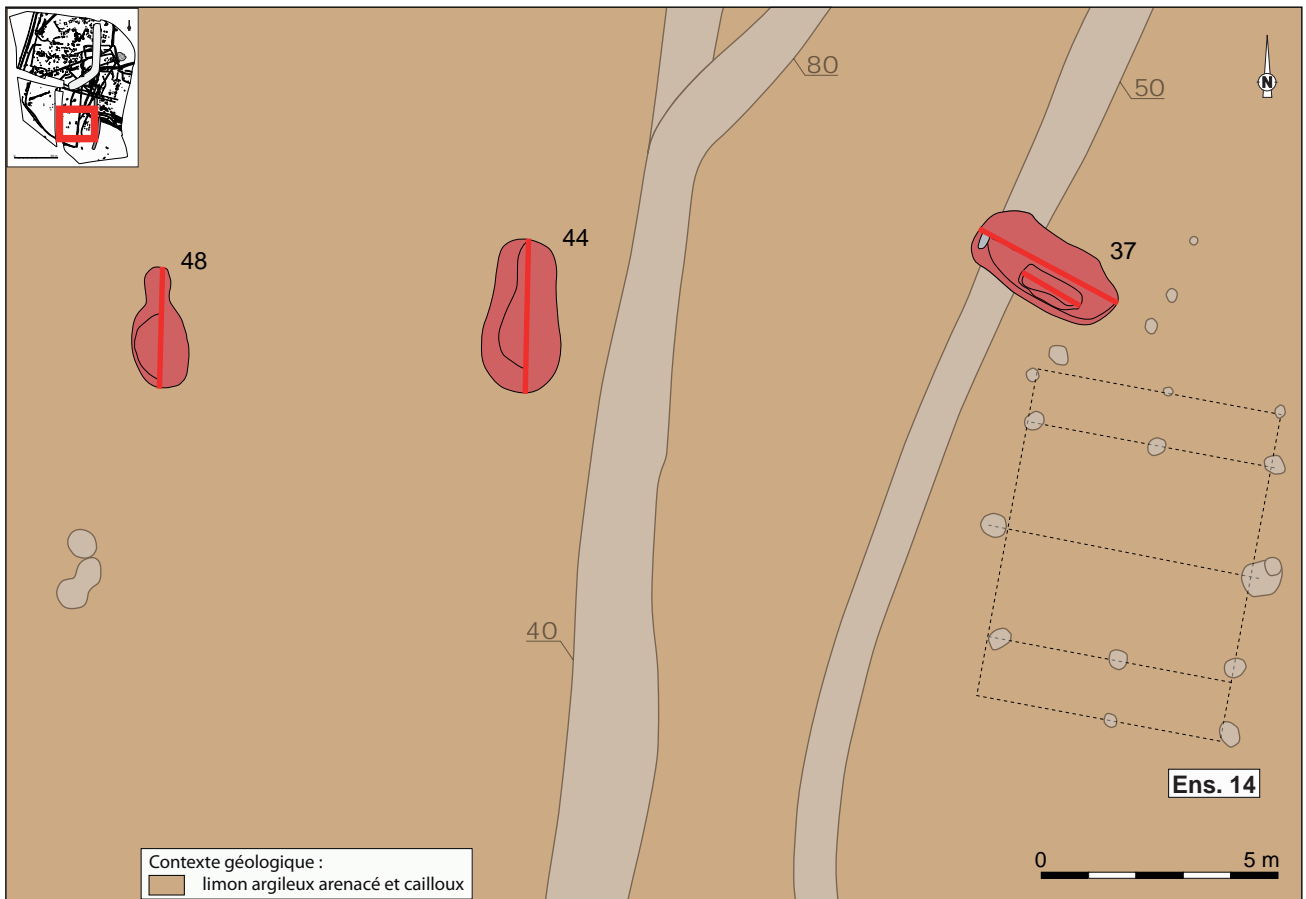
II.8.3 Les fours

Il s'agit de 3 structures de combustion (F48, F44 et F37) localisées dans le secteur sud de l'emprise et regroupées selon un alignement est-ouest et distants les uns des autres de 6 m à 8 m. Si seul un exemplaire (F44) a livré du mobilier céramique datant de la fin du II^e s. ap. J.-C., c'est l'implantation groupée, dans un même alignement, de ces 3 structures de combustion qui nous incite à effectuer cette attribution chronologique commune (cf. *infra*, **fig. 118**).

Le four F48 est une fosse de plan piriforme orientée nord-sud de 2,50 m de long et de 1,20 m de largeur maximale (**fig. 117**). La chambre de chauffe correspondant à la partie la plus large possède une paroi abrupte au sud et incurvée à l'ouest au contact du cendrier. La profondeur atteinte est de 1 m. Celle du cendrier est de 0,08 m. Les couches basales comprennent trois phases de fonctionnement successives. La première comprend une légère rubéfaction du substrat sur le fond et les parois et la couche d'abandon fortement carbonneuse (us 6). La seconde correspond à l'installation d'une sole (us 5) à laquelle succède une couche carbonneuse (us 4). La troisième phase comprend l'installation d'une seconde sole (us 3), plus épaisse, et la couche carbonneuse us 2. La dépression est ensuite comblée par un limon argileux arénacé brun sombre



Fig. 117- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 7. Le four F48.



sédimentations et inclusions :			
 sédiment organique	 limon sableux brun beige	 limon argileux gris hydromorphe	 substrat remanié (arène granitique et limon sableux brun)
 limon argileux brun gris moyen oxydé	 limon sableux brun moyen	 inclusion cailloux de gneiss	 arène gneissique
 limon argileux brun gris sombre oxydé	 limon sableux brun sombre	 charbon de bois	 rubéfaction
			 céramique
			 lithique

Fig. 118- Quimper Ty Bos II (29). Phase 7. Localisation et coupes des fours © Serge Mentele, Inrap.

légèrement charbonneux et comprenant une forte concentration de blocs de pierre dont certains comportent des traces de rubéfaction (us 1). Cette structure n'a livré qu'un fragment d'élément métallique.

La structure de combustion F44 correspond à une large fosse oblongue de 3 m de long et 1,50 m de large, orientée nord-sud comme la précédente (**fig. 119**). Son profil longitudinal présente des parois relativement évasées avec la chambre de chauffe située au sud et légèrement surcreusée, atteignant une profondeur de 0,55 m. Le fond et les parois présentent des traces de rubéfaction. Ce premier état est partiellement recouvert d'une couche charbonneuse (us 4) sur laquelle est installée une nouvelle sole (us 3). Pareillement à la structure précédente, une couche charbonneuse marque la fin d'utilisation de la structure (us 2) qui est ensuite définitivement comblée par un limon argileux brun moyen à brun sombre comportant des éléments de charbons de bois et une forte concentration de blocs de pierre dont certains comportent des traces de rubéfaction (us 1). Cette dernière couche a livré 1 bord de sigillé de type Drag 37 datée de la fin du II^e s. ap. J.-C. et du début du siècle suivant.

La troisième structure de combustion (F37) est une fosse oblongue de 3,20 m de long et de 1,50 m de large orientée nord-ouest/sud-est. Le fond plat atteignait 0,64 m de profondeur (**fig. 120**). Cette fosse comprend dans sa partie sud-est la structure de chauffe (F37 bis) dont la disposition est décalée par rapport son axe longitudinale. La chambre de chauffe n'a été perçue que lorsque le sondage mécanique a atteint le fond de la fosse. Celle-ci constitue un surcreusement de 0,20 m par rapport au fond de la fosse et conservait une ouverture de 1,36 m de long dans l'axe longitudinal de la fosse et 0,56 m de large. La rubéfaction marquait le fond et les parois de la structure. Ses comblements témoignent de deux phases d'utilisation qui succèdent à ce premier état avec la mise en place d'une seconde sole partiellement conservée (us 7), suivie d'une couche charbonneuse (us 6). La seconde phase est marquée par la mise en place d'une couche d'arène (us 5) qui sert de base à la troisième sole (us 4). L'état d'arasement de la chambre de chauffe, qui n'est apparue qu'à partir du fond de la fosse, témoigne d'un curage exhaustif et la destruction de celle-ci. Le comblement est ensuite marqué par un apport de substrat remanié fortement arénacé (us 2), suivi d'un remblai massif de limon argileux arénacé brun sombre comportant que les structures précédentes de nodules de charbons de bois et d'une forte concentration dans la partie nord-ouest de blocs de pierre (us 1). Cette structure n'a livré aucun élément de datation.



Fig. 119- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 7. Le four F44.



Fig. 120- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 7. Le four F37.

II.8.4 Les dépôts d'urnes cinéraires

Trois dépôts (F466, F467 et F894) d'une urne cinéraire sont regroupés en bordures des fossés de la limite occidentale de l'enclos d'habitat gaulois des phases 2, 4 et 6 (**fig. 121**). La distance qui sépare les deux dépôts les plus éloignés (F466 et F894) est de près de 11 m. L'urne F894 a été découverte et prélevée lors de l'opération de diagnostic archéologique. La description qui suit reprend celle du rapport de diagnostic (Perennec, 2013).

Les deux céramiques ont été prélevées en motte pour les études céramique et anthropologique ultérieures.

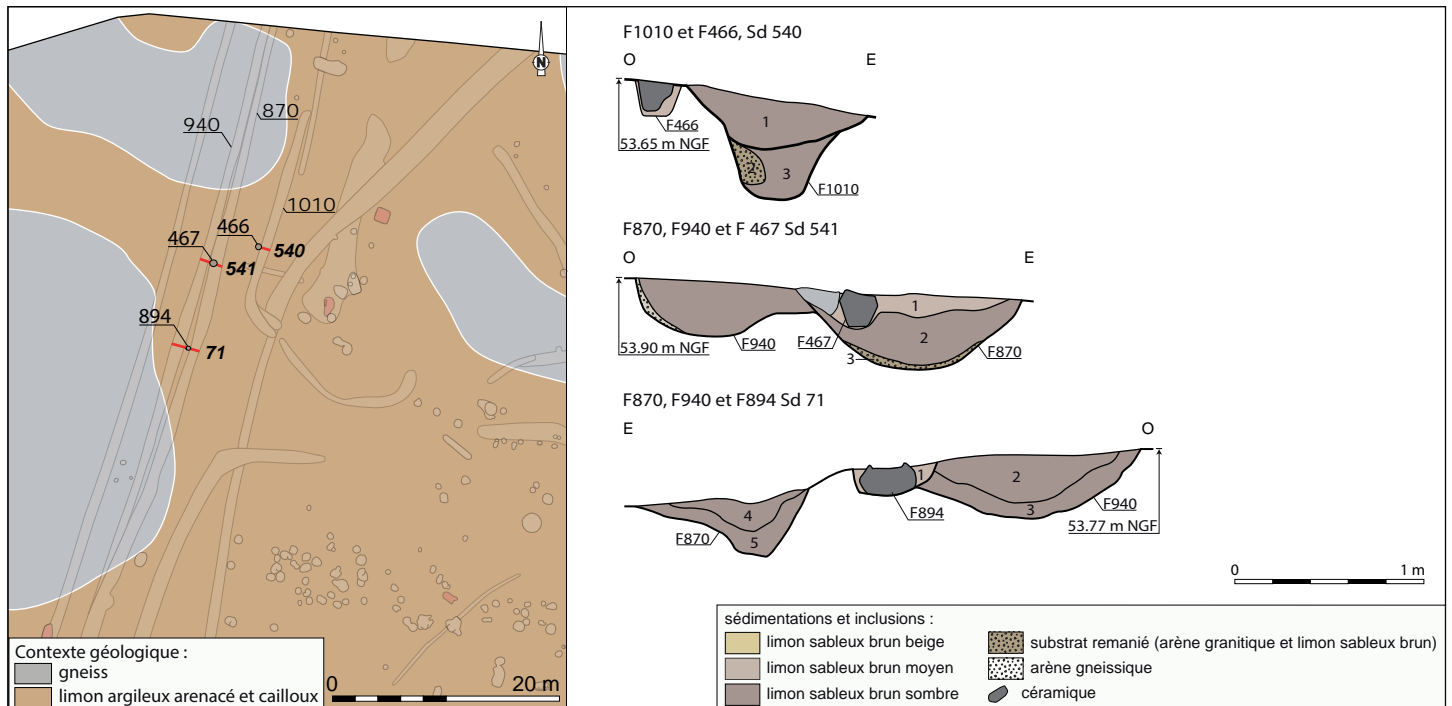


Fig. 121- Quimper Ty Bos II (29).

Phase 7. Localisation et coupes
des incinérations

© Serge Mentele, Inrap.

Le dépôt le plus au nord (F466) est localisé en bordure ouest du fossé de la façade ouest de l'enclos 4 (F1010, Phase 4) (**fig. 122**). L'urne a été déposée dans une fosse étroite de 0,24 m de diamètre et de 0,16 m de profondeur, à peine plus grande que la céramique qu'elle a accueillie. Ses limites étaient très peu perceptibles en raison de bioturbations. Ces mêmes phénomènes ont fortement entamé l'intégrité de l'urne.

Le comblement de la fosse constitué de limon argileux arenacé brun moyen comportait une faible inclusion d'os brûlés et de nodule de substrat remanié (limon argileux arenacé brun clair). Elle était également fortement perturbée par des phénomènes racinaires générant l'écoulement de sédimentations sombres humifères.

Le taux de fragmentation n'a pas permis de restitution et pour cette raison la datation à l'époque gallo-romaine n'a pas pu être précisée.

L'urne F467 se situe dans la partie supérieure du fossé F870 délimitant la façade occidentale de l'enclos d'habitat de la dernière phase d'occupation gauloise (Phase 6). Les dimensions de la fosse n'ont pu être déterminées tant en plan qu'en coupe (**fig. 123**). Nous rappellerons ici les phénomènes de lessivage rencontrés sur différentes sections de fossés, notamment ceux de la limite occidentale. Il est délicat de considérer l'us 1 comme la fosse de ce dépôt qui pourrait tout aussi bien correspondre à un comblement sommital du fossé. Dans ce cas le creusement de la fosse n'a pas été observé dans cette couche. Nous pourrions néanmoins observer le surcreusement correspondant au dépôt de l'urne, lequel atteint 0,18 m

de profondeur. Le comblement de ce niveau stratigraphique est un limon argileux arénacé brun moyen.

La datation de cet individu se situe entre la fin du I^{er} et le III^e siècle de notre ère.

L'urne F894 est logée dans une fosse de 0,32 m à 0,36 m d'ouverture et de 0,20 m de profondeur. Elle entame partiellement le fossé F940 de la phase 2. Le comblement de la fosse, constitué de limon argileux arénacé brun moyen comportait quelques esquilles d'os brûlés. La datation de cet exemplaire est sensiblement identique à la chronologie de l'urne F467.

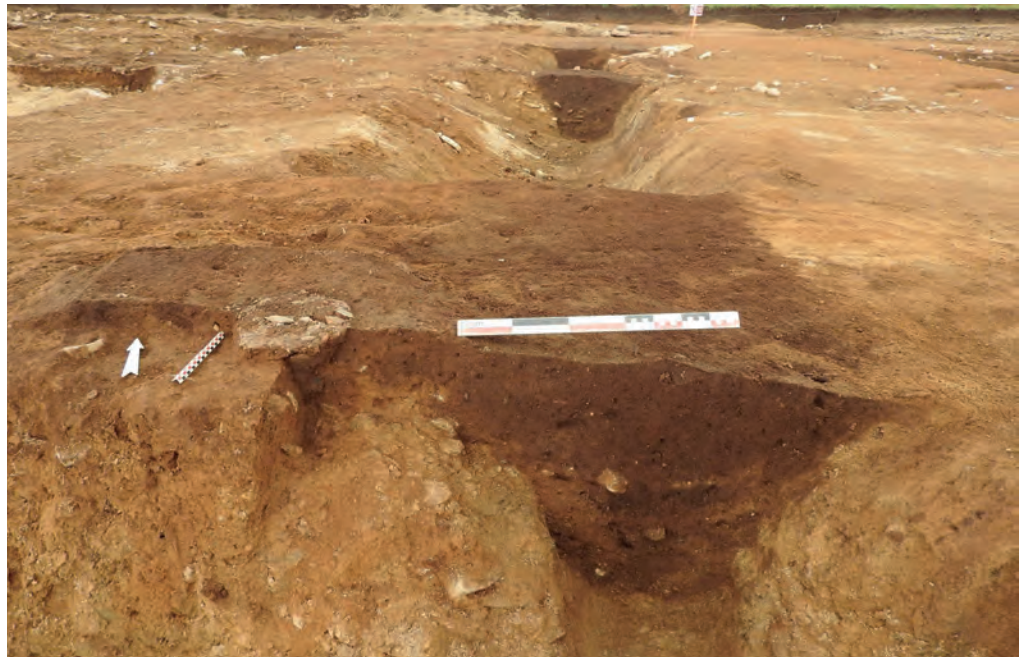


Fig. 122- Quimper Ty Bos II (29). Phase 7. L'urne cinéraire F466 en bordure du fossé F1010 (Phase 4).



Fig. 123- Quimper Ty Bos II (29). Phase 7. L'urne cinéraire F467 dans le fossé F870 (Phase 6).

II.9 Phase 8 : une occupation médiévale

II.9.1 Introduction

La phase 8 s'inscrit dans la période médiévale et intervient après un hiatus de plusieurs siècles. Elle est marquée par la mise en place d'un espace partiellement clos (enclos 8) et des aménagements internes qui l'accompagnent (**fig. 124**). Cette occupation est circonscrite à cet espace clos car aucun autre aménagement situé l'extérieur n'a pu être attribué à cette phase d'occupation. Rappelons que la nature pulvérulente et érosif du substrat de ce secteur ainsi que la déclivité du terrain à cet endroit ont fortement impacté certaines structures de l'enclos.

II.9.2 L'enclos 8

II.9.2.1 Les fossés de l'enclos 8

L'enclos 8 désigne un espace partiellement clos par des limites fossoyées au nord, au sud et à l'ouest. Les côtés nord et sud sont partiellement appréhendés et se poursuivent au-delà de l'emprise de fouille. Aucun élément ne permet de considérer que cet espace fut doté d'une façade orientale

Les tracés des fossés qui composent les trois façades ainsi que celui des retours sont relativement curvilignes et les orientations divergentes que prennent les fossés des façades nord et sud en direction de l'est incitent à privilégier l'hypothèse d'un espace partiellement clos ouvert vers l'est. L'espace ainsi délimité mesure 60 m de long et se développe sur une largeur minimale de 50 m délimitant ainsi une surface minimum de 3 000 m². L'orientation est *grosso modo* nord-sud. On observera une possible concordance entre l'angle sud-ouest de l'enclos 8 et celui formé par les fossés de la phase 5 (F150, F190 et F200). Cette configuration laisse supposer qu'une éventuelle pérennité de certaines limites gauloises aurait eu une influence sur la trame de l'époque médiévale. À ce titre, un ample sondage longitudinal (sondage 60) a été effectué dans la partie médiane du fossé de la façade ouest. Cette ouverture avait pour but d'établir l'existence d'une entrée sur cette façade. Ce sont les deux fossés parallèles (F1210, F250, F220 et F240, F210) de la limite sud de la dernière phase de l'occupation gauloise (phase 6), susceptibles de correspondre aux fossés bordiers d'un chemin qui ont suscité cette investigation. À l'exception d'une interruption de 1,40 m, mise en œuvre au cours d'une phase ultime de l'occupation (F100, Sd 60, us 1 et 3), aucun aménagement de passage n'y a été observée (**fig. 125**).

Les fossés de cet enclos se caractérisent par des dimensions relativement importantes à l'ouverture, particulièrement sur les façades nord et sud où elle atteint 3,20 m de large (**fig. 126 et fig. 127**). Ces dimensions se réduisent à 2,30 m sur la façade occidentale. Pareillement, les valeurs des profondeurs sont de 1 m à 1,10 m sur les façades nord et sud tandis que celles de la façade ouest oscillent entre 0,45 m et 0,80 m avec un surcreusement ponctuel de 1 m de profondeur dans le sondage 60. Les différentes sections indiquent un fonctionnement ouvert du fossé ainsi que des indices de curages ou de reprise partielles (F90, Sd 55, us 1 et 2, F590, Sd 91, us 3, F100, Sd 60, us 1 et 3). Les couches basales sont généralement fortement arénacées et résultent de phases érosives (F90, Sd 55, us 3 et 4, F90, Sd 54, us 4, F90/100, Sd 50, us 2 et 3). Ces sédimentations basales se caractérisent sur les façades nord et ouest par une composition limono-argileuse fortement arénacé brun sombre (F590, Sd 91, us 4, F100, Sd 60, us 4 à 7). Un même phénomène de sédimentation basale s'observe ponctuellement sur certaines sections (F90, Sd 55, us 2, F100, Sd 54, us 2, F590, Sd 91, us 2).

Le mobilier céramique, daté entre le XIV^e et le XV^e siècle, provient uniquement de la surface des fossés, aucun élément n'ayant été recueilli dans les couches sous-jacentes lors de l'ouverture des sondages.

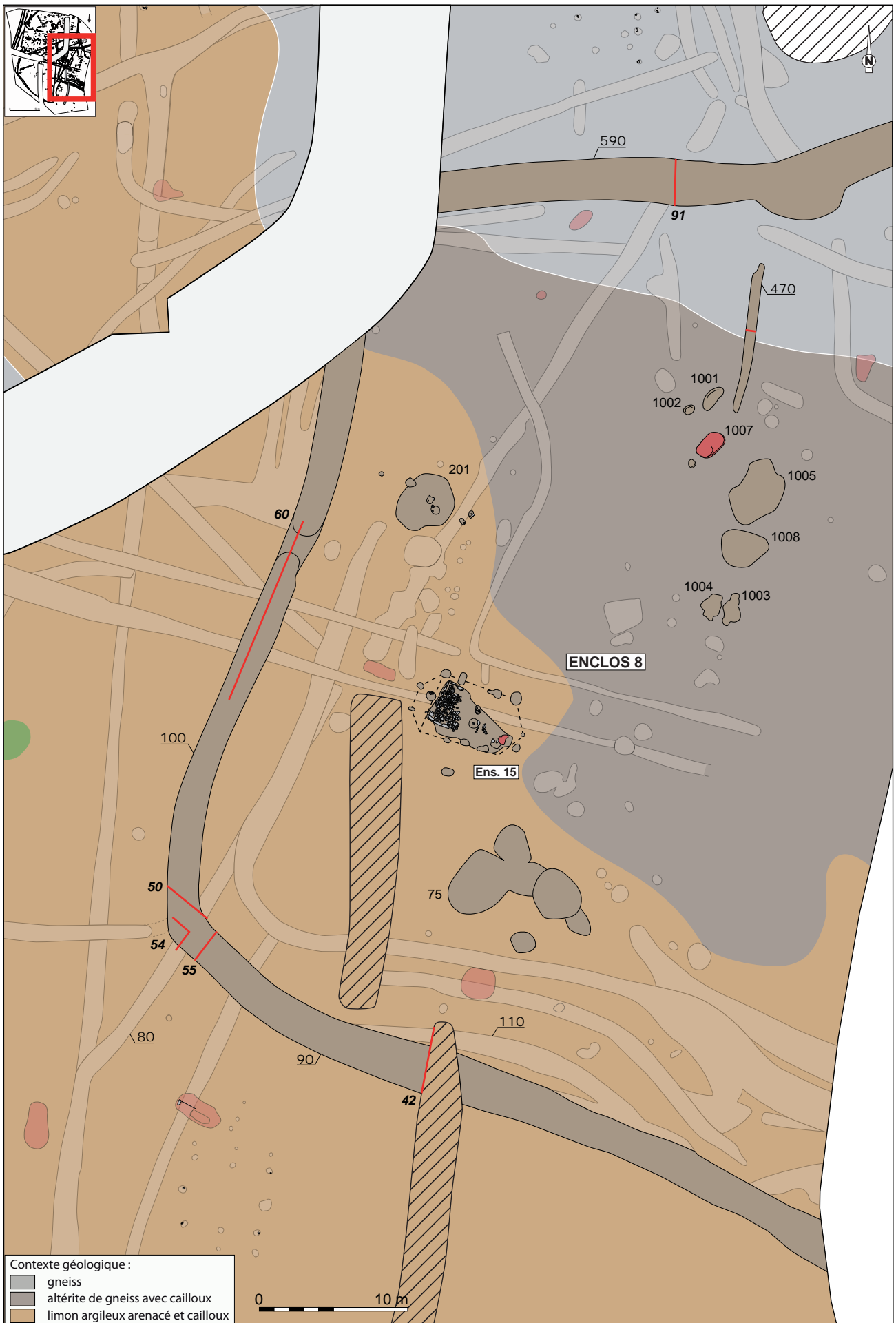


Fig. 124- Quimper Ty Bos II (29). Phase 8. Plan général des structures de la phase 8 et localisation des coupes © Serqé Mentele, Inrap.

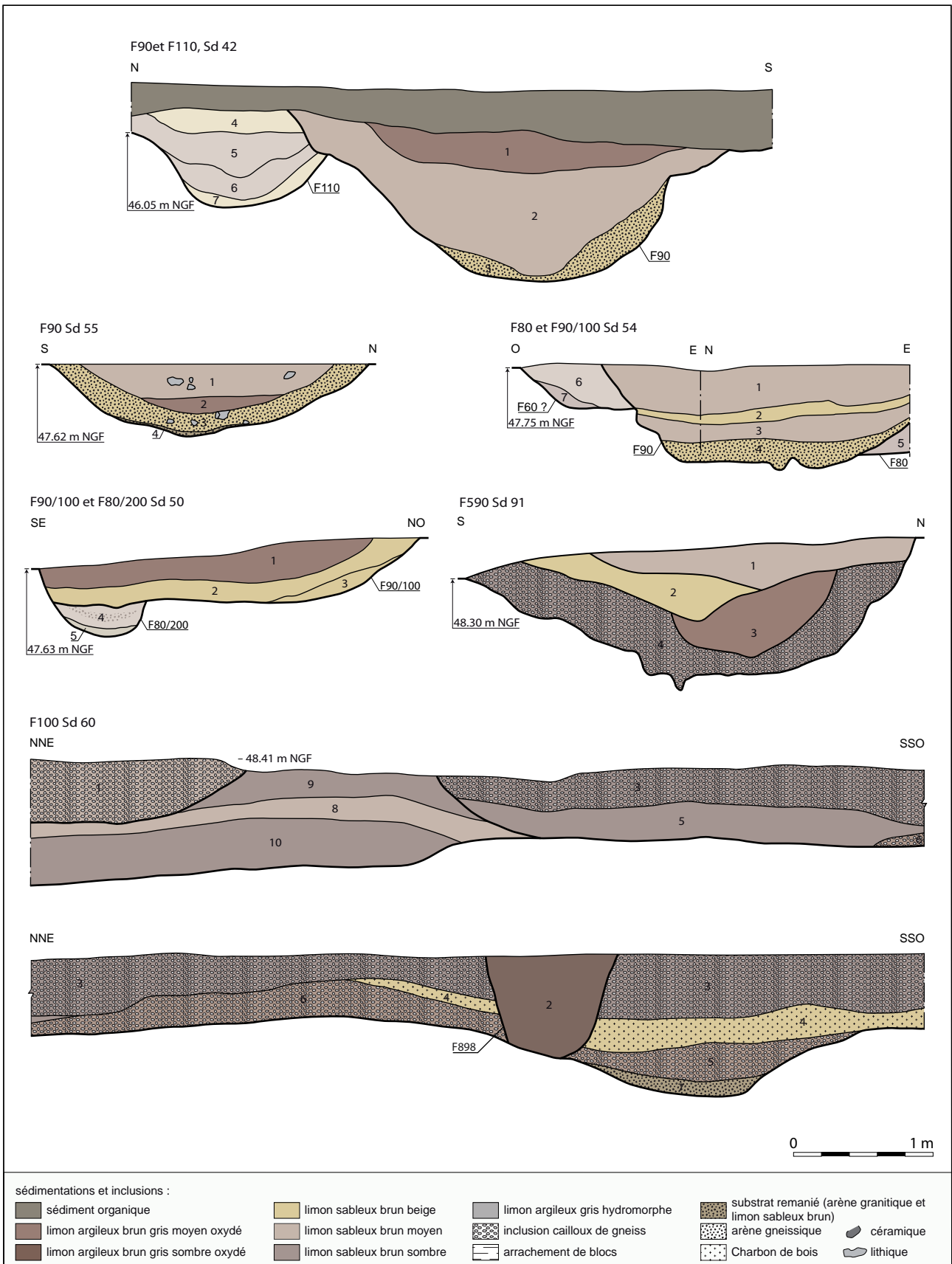


Fig. 125- Quimper Ty Bos II (29). Phase 8. Coupes des fossés de l'enclos 8 © Serge Mentele, Inrap.



Fig. 126- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 8. Coupe du fossé F90, Sd 42.



Fig. 127- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 8. Coupe du fossé F90, Sd 55.

II.9.2.2 Les aménagements internes à l'enclos 8

L'espace interne de l'enclos 8 se caractérise par une densité relativement faible des aménagements (cf. *infra*, **fig. 129**). Ce fait peut être en partie imputable à la nature pulvérulente et érosive du substrat qui, associée à une déclivité croissante d'ouest en est, ont probablement généré la disparition de certaines structures. La moitié nord de l'enclos est essentiellement marquée par un ensemble de structures de type trou de poteau et fosses (cf. *infra*, **fig. 130**). Un fossé (F470) orienté nord-sud est également associé au groupe. La disposition des premiers ne semble pas de déterminer un agencement susceptible de correspondre à une structure sur poteaux. Il s'agit généralement de creusements relativement irréguliers de 0,30 m à 0,60 m d'ouverture et de 0,10 à 0,30 m de profondeur (F1011, F1012, F1014 à F1017 et F1002, F1006, F1007).

Les fosses quant à elles correspondent à des dépressions de 0,10 m à 0,27 m de profondeur avec des dimensions en surface relativement importantes (F1005 : 4,80 de long pour 3,25 m de large, F1008 : 3,25 m de long sur 2,55 m de large, F201 : 4,30 m sur 3,50 m de large). Les fosses F1003 et F1004 constituent les creusements les plus notoires avec des ouvertures respectivement de 2,30 m de long sur 1,30 m de large et 2 m de long sur 1,40 m de large (**fig. 128**). La fosse F1004 présente un profil à parois obliques et fond plat de 0,27 m de profondeur. Celui de la fosse F1003 est plus irrégulier mais adopte une forme en cuvette et un fond plus ou moins plat à 0,22 m de profondeur. Le mobilier issu des structures



Fig. 128- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 8. Les fosse F1003 (premier plan) et F1004.



Fig. 129- Plan général des structures de la phase 8 et localisation des coupes © Serge Mentele, Inrap.

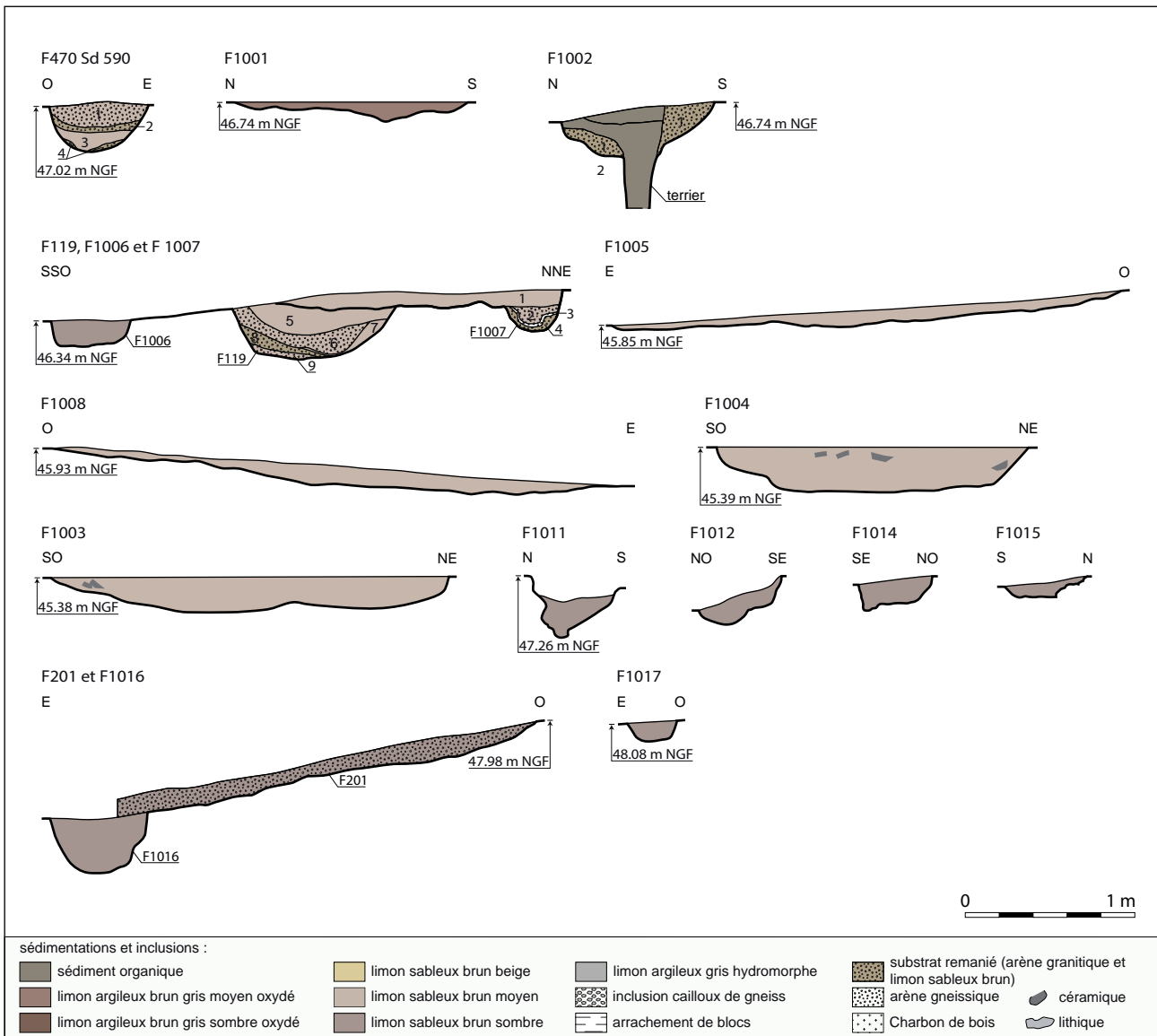


Fig. 130- Quimper Ty Bos II (29).
Coupes des structures de la phase 8
(partie nord de l'enclos)
© Serge Mentele, Inrap.

de la moitié nord de l'enclos 8 proviennent exclusivement des fosses F1001, F1003 à F1008 et sont tous datés du XIV^e s., à l'exception d'un fragment de bord (F1001) daté des X^e et XI^e s.

Le fossé F470 est long de près de 10 m et de 0,60 m de large. Son profil en cuvette atteint 0,30 m de profondeur. Son comblement comprend deux dépôts érosifs (us 2 et 4) constitué de substrat remanié et chacune recouverte d'un limon argileux arénacé brun moyen.

La moitié sud de l'enclos est occupée par un bâtiment (ensemble 15) et par un vaste aménagement de fosses (F75, F1016, F1025 à F1027) (cf. *infra*, **fig. 134**).

Ce dernier aménagement est constitué de quatre creusements distincts (F75, F1016, F1025 et F1027), recoupés par une vaste fosse (F1026). Il est situé à environ 8,80 m du fossé de la façade sud. Les trois premières fosses, les plus grandes, sont des creusements de 4,50 m de long pour la plus grande et d'une largeur maximum de 2,20 m. Elles se caractérisent par des parois incurvées et un fond plat avec ponctuellement des ressauts et des légers surcreusements. La profondeur atteinte est de 0,25 m pour la fosse F1025 et 0,67 m pour la fosse F75 (**fig. 131**). En partie basse, la fosse F1027 de 1,60 m de long et 1,45 m de large possède un profil en cuvette de 0,50 m de profondeur. Une portion du sol



Fig. 131- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 8. La fosse F75.



Fig. 132- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 8. La fosse F1016.

de la fosse F75 se caractérisait par son induration vraisemblablement générée par des piétinements. Les comblements basaux (coupe nord, us 4 à 6) étaient constitués de sédimentations limono-argileuses arénacées brun moyen à brun sombre comportant des blocs de pierre. La couche arénacée brun clair (us 2 et 3) qui les recouvrait et qu'on retrouve également en couche basale (coupe sud) comprenait un litage de blocs dans la partie centrale de la structure. Une couche sensiblement identique, par la nature, les inclusions et de même déversement constituait également la sédimentation basale et partielle de la fosse F1016 (us 4, coupe sud) (**fig. 132**). La relation stratigraphique, très ténue, tend à indiquer un fonction conjoint de ces deux premières structures. Le comblement final, majoritaire est un limon argileux arénacé brun moyen comportant des blocs de pierre us 1, coupes nord et sud). La dynamique de comblement de la fosse F1025, en léger contrebas, est similaire au deux précédentes tenant compte d'une profondeur moindre. La concentration de blocs était cependant moindre. La fosse F1027, partiellement conservée, comportait une sédimentation basale brun-gris (hydromorphie probable) (us 3) avec quelques blocs et un reste osseux faunique. Elle était surmontée d'un limon argileux brun moyen (us 2) puis d'une même sédimentation plus claire (us 1).

Cet ensemble de fosses est ensuite recoupé par une vaste fosse (F1026) de 3,20 à 3,50 m d'ouverture à profil en cuvette de 1,20 m de profondeur (**fig. 133**). Les sédimentations, en cuvette, sont majoritairement constituées de limon arénacé



Fig. 133- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 8. La fosse F1026.

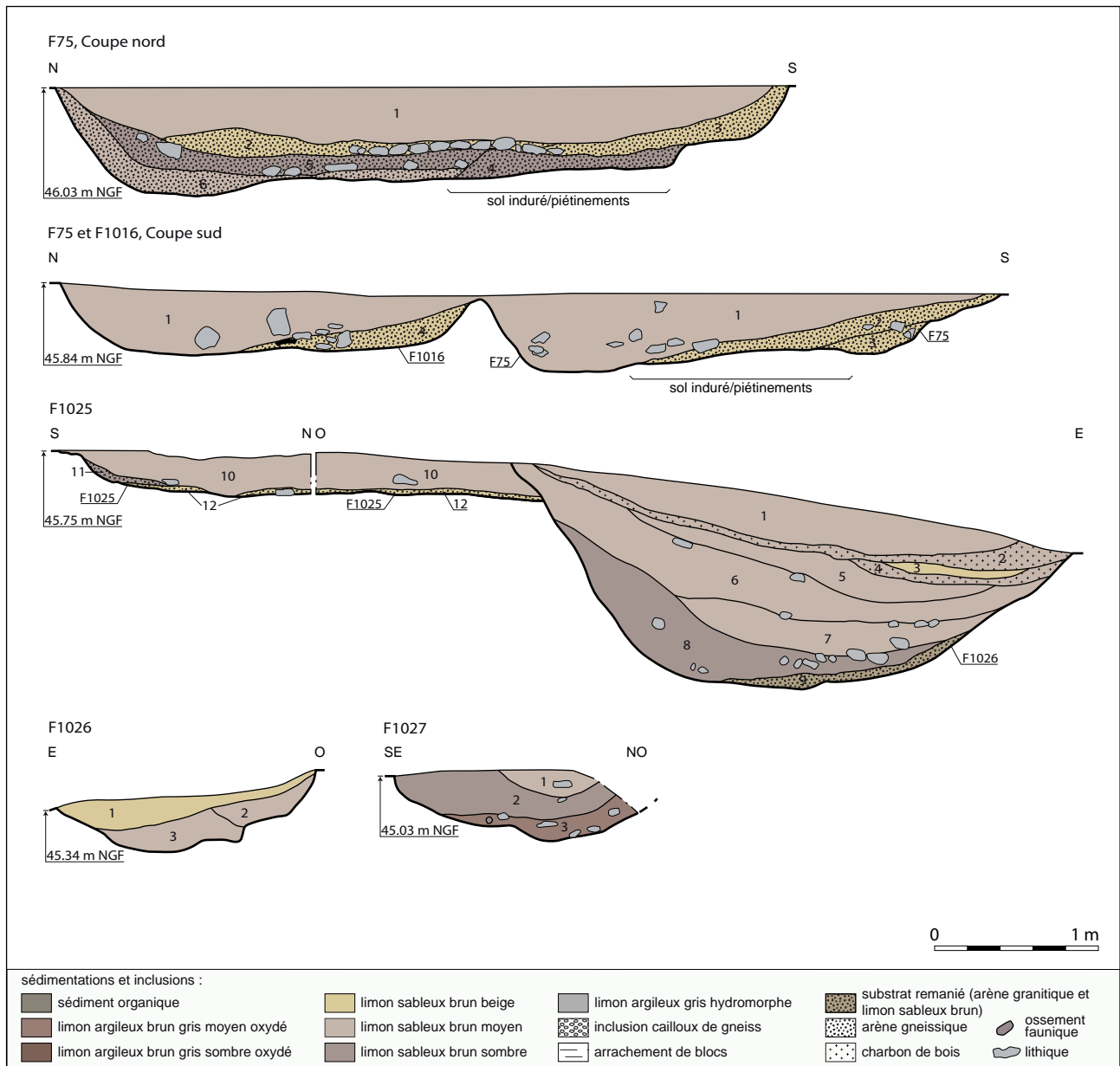


Fig. 134- Quimper Ty Bos II (29).
Coupes des structures de la phase 8
(partie sud de l'enclos)
© Serge Mentele, Inrap.

brun moyen à brun sombre (us 5 à 8). Elles sont ensuite recouvertes de deux fines séquences successives fortement charbonneuses (us 2 et 4). Le comblement sommital sensiblement identiques à ceux sous-jacents comportait des nodules de charbon de bois et de terre cuite.

La fonction de ces structures n'est pas établie mais la configuration des fosses, leurs morphologies dans ce contexte de déclivité ainsi que le litage de blocs et la concentration générale de ces éléments dans l'ensemble des comblements nous amène à envisager plus favorablement l'hypothèse d'une fonction de traitement de végétaux, à savoir le rouissage en eau stagnante.

Le mobilier médiéval associé à ces structures s'inscrit dans une fourchette chronologique relativement large, du IX^e s. au XIV^e s.

II.9.2.3 L'ensemble 15

L'ensemble 15 est constitué d'une large fosse (F89) associée à quatorze trous de poteau. 11 de ces ancrages (F892, F893, F87, F88, F877, F878, F869, F879, F871, F891 et F872) entourent cette fosse et pourraient correspondre aux poteaux porteurs d'un bâtiment (**fig. 135 et fig. 136**). Ils délimitent une emprise de plan polygonal de 7,60 m de long et de 4,20 m de large, orientée ouest-nord-ouest/est-sud-est. Le plan restitué est cependant lacunaire et reste hypothétique. Cet ensemble a été testé lors du diagnostic archéologique (Pérennec, 2013).

Pour plus de facilité, la description qui suit utilisera les termes correspondants à une orientation cardinale.

Les 11 trous de poteau se répartissent en deux groupes. 6 ancrages définissent une portion des murs ouest et nord (F892, F893, F87, F88, F877 et F878) et les 5 autres délimitent une portion du mur sud (F872, F891, F871 et F879) et l'amorce possible du mur est (F869). En fonction de cette configuration la surface au sol est estimée à près de 32 m².

Ces ancrages présentent des morphologies et des dimensions relativement différentes. Les ouvertures peuvent être plus ou moins circulaires ou oblongues. Les exemplaires les plus conséquents appartiennent à la façade nord et plus ponctuellement à la façade sud avec des dimensions comprises entre 0,40 m et 0,80 m pour les ouvertures et des profondeurs de 0,12 m à 0,35 m (F87, F88, F877, F878 et F871). Les plus petits modules sont localisés sur les façades est et ouest avec des ouvertures de 0,20 m à 0,40 m et des profondeurs proches de 0,10 m (F892, F893, F869). Le comblement est majoritairement constitué de limon argileux brun sombre comportant ponctuellement des éléments lithiques.

Fig. 135- Quimper Ty Bos II (29).
Phase 8. Vue générale de l'ensemble 15
© Serge Mentele, Inrap.



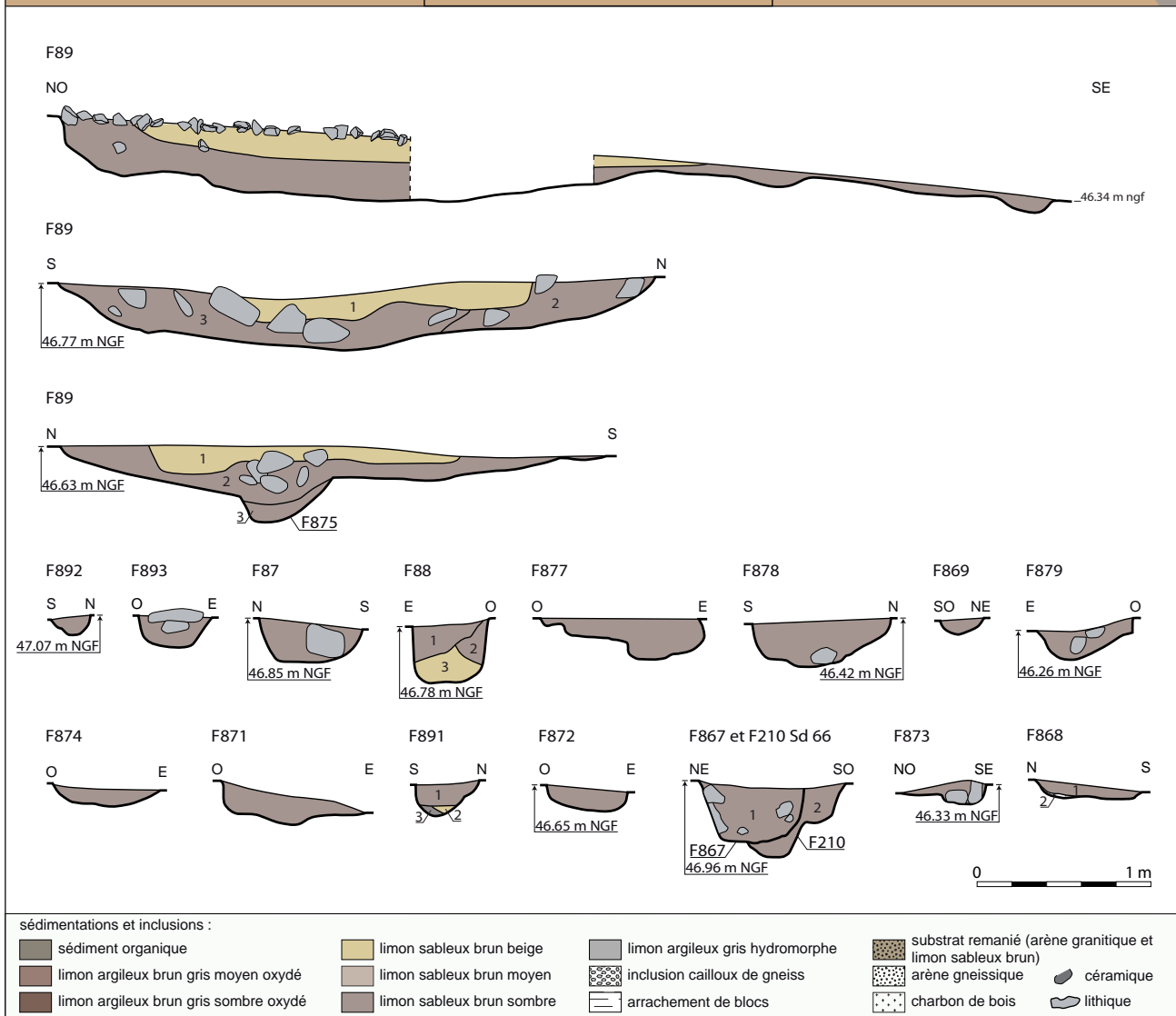
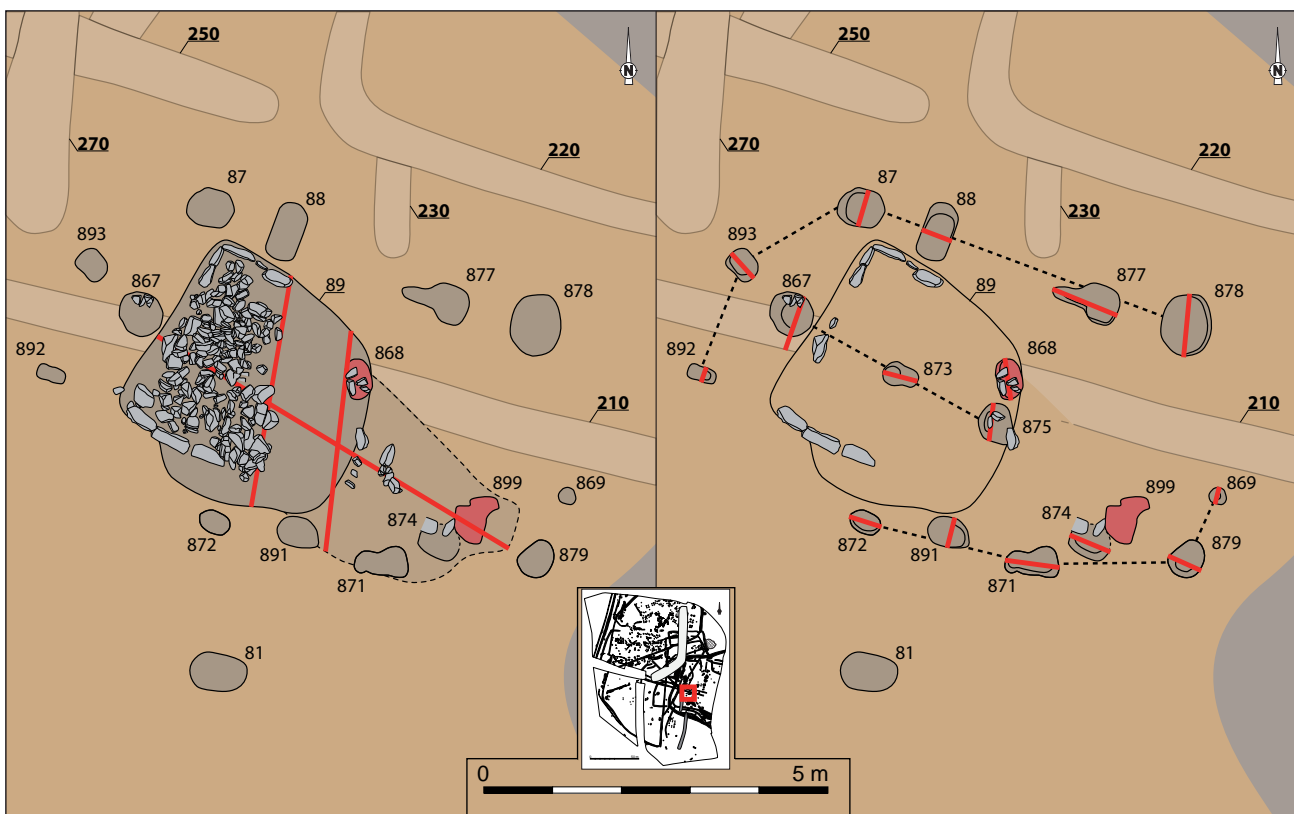


Fig. 136- Phase 8. Plan et coupes des structures de l'ensemble 15 et des structures environnantes © Serge Mentele, Inrap.

La fosse occupe la moitié occidentale de cette emprise présumée du bâtiment suivant une orientation commune à cette dernière. Le côté ouest de la fosse se caractérise par une limite rectiligne. Son ouverture est de 3,30 m d'est en ouest et de 3 m du nord au sud avec un profil à large fond plat qui atteint 0,35 m de profondeur maximale. Des blocs disposés de chant contre les parois ont été partiellement conservés sur les côtés sud, ouest et nord. La surface de l'espace délimité par ces blocs verticaux était recouvert d'une couche de cailloux et de petits blocs de pierre. Cet amas étalé pourrait éventuellement correspondre aux vestiges d'un muret effondré.

Si les parois de ces trois côtés étaient relativement abruptes, permettant une disposition verticale des blocs, elles présentaient un évasement croissant en direction du sud-est. Une légère dépression de même amplitude que la fosse s'étendait dans la partie orientale du bâtiment. Elle recouvrait partiellement ou intégralement les trous de poteau F871 et F891 ainsi que la dépression F874 et le reste du foyer F899. Ce dernier, fortement arasé par les décapages successifs du diagnostic archéologique et de la fouille, se présentait sous forme d'une galette d'argile rubéfiée de 0,70 m de long et de 0,60 m de large. Le comblement de cette dépression, constitué de limon argileux arénacé brun sombre, était sensiblement identique à la couche basale de la fosse F89 (us 2), cependant que cette dernière comprenait une forte concentration de petits blocs et de blocs de pierre. La dépression sommitale de la fosse était comblée par un limon arénacé brun clair (us 1).

3 trous de poteau étaient disposés dans l'axe central est-ouest de la fosse correspondant également à l'axe longitudinal du bâtiment. L'un est implanté en bordure ouest de la fosse (F867), le second au centre de la fosse (F873) et le troisième dans la partie haute de la paroi est de la fosse (F875). Une petite dépression de 0,40 m à 0,60 m d'ouverture et de 0,08 m de profondeur marquait également cette partie de la paroi, au nord du trou de poteau F875. Cette dépression comprenait une fine couche basale de charbon de bois (us 2) qui recouvrait un fond légèrement rubéfié.

Le trou de poteau est (F867) constitue l'exemplaire le plus conséquent avec 0,60 m d'ouverture et 0,30 m de profondeur. Ceux implantés dans la fosse (F873 et F875) correspondent à des creusements de 0,30 m à 0,40 m d'ouverture et de 0,10 m à 0,15 m de profondeur conservée.

Le mobilier recueilli lors de la fouille, peu caractéristique, provient uniquement du comblement supérieur de la fosse F89 et ne fournit qu'une datation médiévale générique. Un affinement de la chronologie peut éventuellement être suggéré par les rares éléments céramiques recueillis lors de l'opération de diagnostic archéologique : un tesson datable des IX^e-X^e siècles et un autre du XI^e siècle.

L'ensemble 15 est un aménagement qui est généralement interprété comme un bâtiment semi-excavé à structure sur poteaux qui se rencontrent généralement dans une fourchette chronologique du VII^e au X^e siècles. Cependant, la majorité des exemplaires se caractérisent par l'implantation des ancrages de poteau dans l'emprise de l'excavation alors que l'exemplaire de *Ty Bos II* se distingue par une implantation des ancrages en périphérie de celle-ci. Ce type se retrouve néanmoins à Saint-Martin-des-Champs *Le Haut Launay* (Finistère) (Mentele, 2017) ou à Paule *Bressilien* (Côtes-d'Armor) (Le Gall, 2012) où les plans sont cependant plus réguliers que celui de *Ty Bos II*. Le site de Beaupréau *La Tufferie* (Maine-et-Loire) (Nauleau *et al.*, 2016) constitue l'élément de comparaison le plus probant par la morphologie de la fosse et le plan à « pans coupés ». Si ces différences peuvent éventuellement être inhérentes au statut du site, l'hypothèse d'un aménagement destiné à une activité artisanale n'est pas à exclure.

III. Études des mobiliers archéologiques

III. Étude des mobiliers archéologiques

III.1 Étude du mobilier céramique campaniforme de l'ensemble 12

(par Théophile Nicolas)

La fouille du site de Quimper «Ty Bos II» a livré, dans l'ensemble 12, un assemblage de mobilier céramique qui atteste d'une occupation entre la fin du Néolithique et le début du Bronze ancien, soit à la fin du III^{ème} millénaire avant J.-C.

Aucun sol ou niveau archéologique en place n'a été observé. Le mobilier céramique est uniquement issu du remplissage de la tranchée de fondation du bâtiment, et d'une structure excavée attenante. Ces structures livrent un mobilier homogène, relativement peu fragmenté (nombreux remontages) et non altéré – si ce n'est pour certains individus par des phénomènes d'exposition au feu. Il est en conséquence vraisemblable que ce mobilier ait fait l'objet d'un enfouissement relativement rapide. L'ensemble 12 a livré un corpus de près de 114 tessons de céramique fine représentant 540 grammes. Il a pu être caractérisé un NMI de 8 récipients (fig. 137).

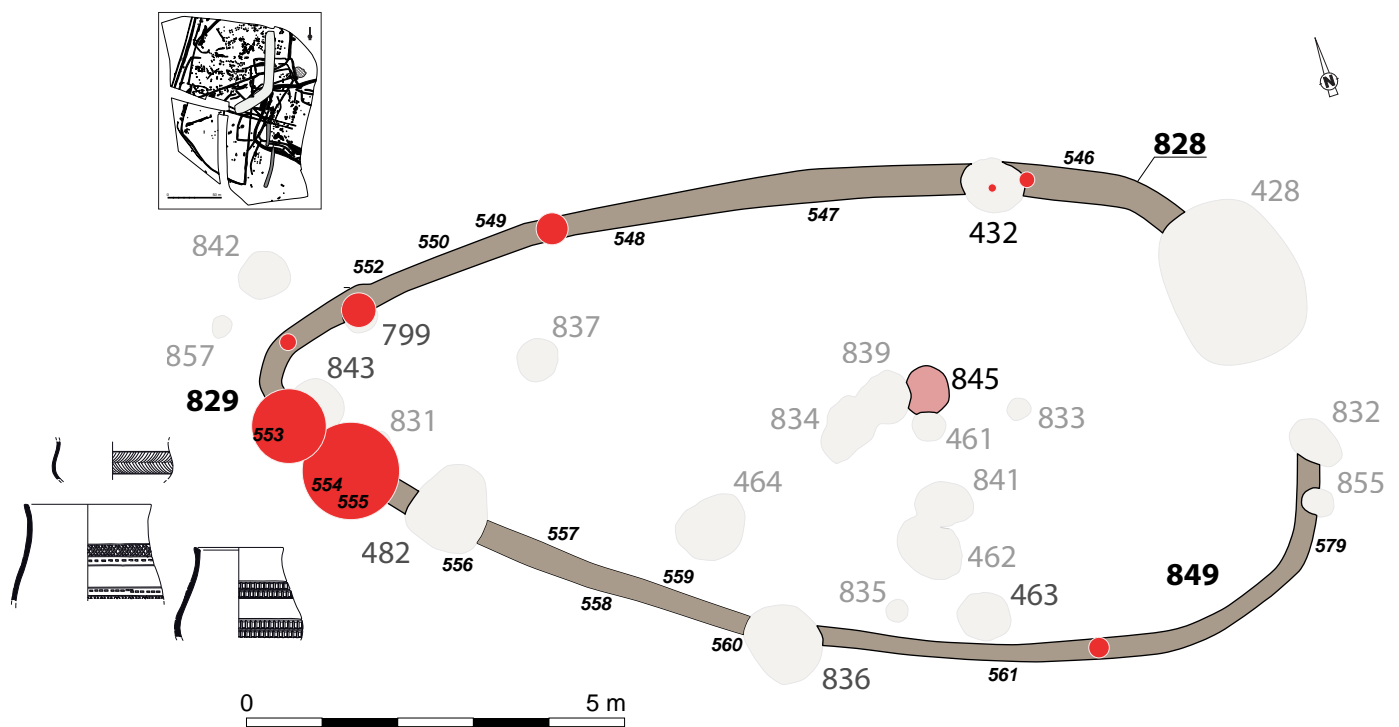


Fig. 137- Quimper Ty Bos II (29).
Répartition quantitative du mobilier céramique
de l'ensemble 12
© Théophile Nicolas, Inrap.

III.1.1 Le mobilier céramique du bâtiment «en amande»

Fait 829 Sondage 553

Les fragments d'un récipient à profil en S en céramique fine, très altéré par une exposition au feu ont été mis au jour. On note des remontages avec le sondage contigu 554. Il porte au niveau de l'épaule un à registre d'impressions à la coquille de chevrons horizontaux associés à un bandeau de lignes horizontales. Les impressions sont remplies par de l'incrustation de «pâte blanche»

(**fig. 138-A**). La présence d'incrustation, au même titre que celle d'engobe rouge (qui n'a pas été identifiée dans cet assemblage) est tributaire des aléas de la conservation post-dépositionnelle. Si le registre de triangle est relativement courant et a des parallèles au sein des assemblages de Quimper « *Kerdroniou* » (Le Bihan, 1993), Treffiagat « *Pen-Ar-Menez* » (Salanova, 2000), Langon « *Landes du Moulin* » (Blanchet, 2009), ou à Carnac « *Quelvezin* » (Giot *et al.*, 1995), tous attribués au Campaniforme ; le registre de chevron est absent régionalement, et relativement rare en contexte Campaniforme. Ce type de registre est plus courant dans la *Food Vessel Culture* des îles britanniques ; il est diagnostique de l'étape ancienne (Bradley, 2007), datée de la fin du III^{ème} millénaire, comme sur le site de Site 11, French Furze, Tully East Townland, Co. Kildare, (V. J. Keeley, 2008), daté de 3625 +/- 40 soit 2140-1880 avant J.-C. (SUERC 6760) (**fig. 139-I**).

Fait 829 Sondage 554

Les fragments de deux gobelets archéologiquement complets ont été caractérisés. Le premier individu est un gobelet de couleur noire dont les surfaces externes sont lustrées, et les parois internes lissées. Le dégraissant de taille nanométrique à millimétrique est composé de quartz et de mica. Il porte sur le col un registre de bandeau horizontal impressionnés réalisés à l'aide d'une matrice dentelée (impression d'une large coquille, de type bucarde ?), associé à un quadrillage oblique d'impressions de coquilles d'une part et d'autre part à une ligne horizontale d'impressions au peigne (au moins 3 dents) de forme quadrangulaire. Le bandeau situé au niveau de l'épaule porte le même registre décoratif, à la différence qu'il est dupliqué suivant une symétrie horizontale. Les reliefs en creux des éléments impressionnés sont remplis par de l'incrustation de « pâte blanche » (**fig. 138-B**). Ce type de registre dénote régionalement, il est toutefois très proche d'un élément mis au jour dans la tranchée de fondation de la maison « en amande » de Carhaix-Plouguer « *Kergorvo* » (**fig. 139-F**) (Le Boulanger, 2011 et Toron, 2013) daté par ¹⁴C de la fin du III^{ème} millénaire (Poz 47986 2460 à 2201 avant J.-C. et Beta 293514 3820 +/- 40 soit 2460 à 2140 avant J.-C.), proche de celui de Cléder-Plouescat « *Creac'h ar Vrenn* », bâtiment 3 (Nicolas, 2015), et il est également bien représentés sur le plateau du *Collédic* à Saint-Nicolas-du-Pelem (Ripoche, 2013).

Le second gobelet a un profil un peu atypique caractérisé par un col relativement resserré. Il porte les mêmes caractéristiques d'aspects que le gobelet précédent : de couleur noire, les surfaces externes sont lustrées, et les parois internes lissées. Le dégraissant de taille nanométrique à millimétrique est composé de quartz et de mica. Le registre est composé de deux bandeaux situés sur le col et l'épaule. Réalisés à l'aide d'une matrice dentelée (large coquille de type bucarde ?), le registre décoratif impressionné profondément forme un quadrillage mettant en relief des formes quadrangulaires. Les impressions sont remplies par de l'incrustation de « pâte blanche » (**fig. 138-C**).

Ce registre est assez inédit régionalement, dans une certaine mesure il évoque des panneaux de lignes horizontales et verticales combinées que l'on peut retrouver sur certains exemplaires de gobelets campaniformes tels que ceux de Plovan « *Crugou* » (Salanova, 2000) ou de Guipavas « *ZAC Nord de Lavallot* » (Pailler, 2015) (**fig. 139-B et G**) ou plus largement à Moélan-sur-Mer « *Kerandrez* » (Salanova, 2000), Ouessant « *Mez-Notariou* » (Le Bihan *et al.*, 2010), Poullan « *Kermenhir* » (Salanova, 2000), Treffiagat « *Pen-ar-Menez* », Plouisy « *Zac de Kerizac* » (Mentele, 2013) et Saint-Nicolas-du-Pelem « *Plateau du Collédic* » (Ripoche, 2013). Il s'en démarque néanmoins par la mise en relief prononcée des petits panneaux quadrangulaires, qui rapproche cet exemplaire de productions extrarégionales tels que la *Grooved ware* de la fin du Néolithique des Îles britanniques (Manby, 1999), sans que l'on puisse réellement faire un lien entre ces éléments.

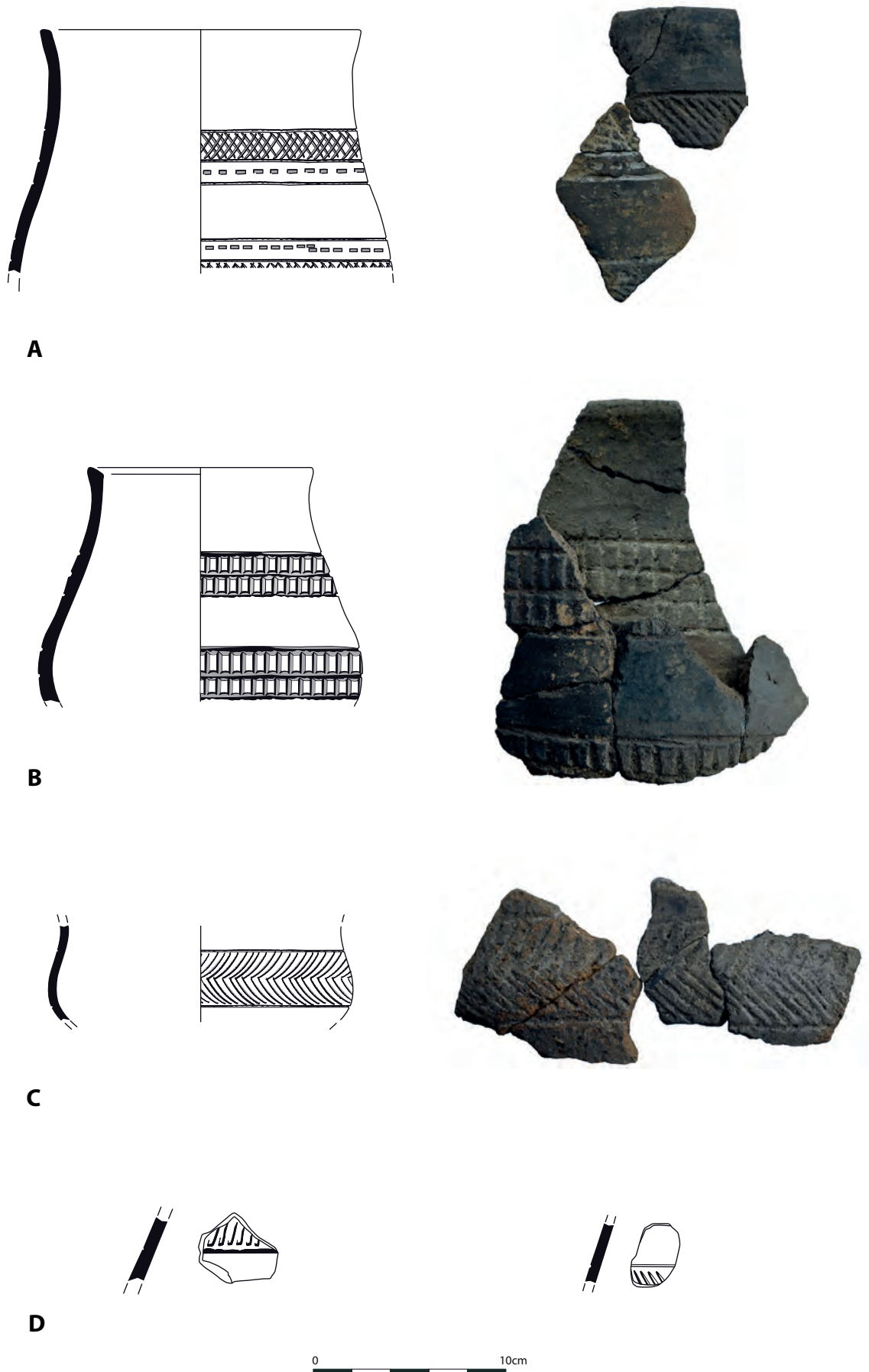


Fig. 138- Quimper Ty Bos II (29).
Mobilier céramique campaniforme de l'ensemble 12. A : Fait 829 Sondage 553 ; B & C : Fait 829 Sondage 554 ; D : Fait 488
© Théophile Nicolas, Inrap.

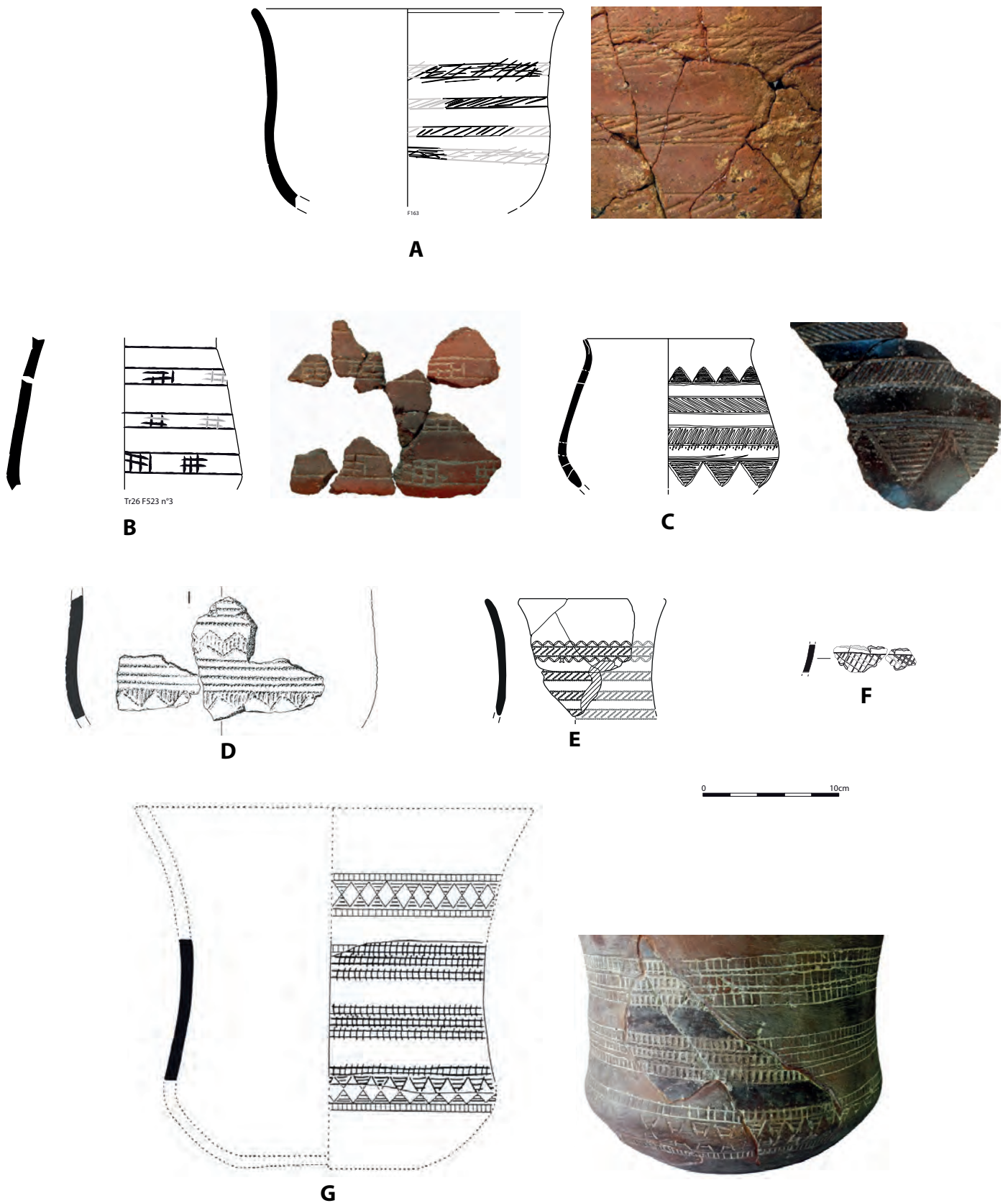


Fig. 139- Quimper Ty Bos II (29).

Mobilier céramique campaniforme de comparaison : A : Rannée « Les Rimbaudières » (Sicard, 2016) ; B : Guipavas « ZAC Nord de Lavallot (Pailler, 2015) ; C : Carnac « Keriaval A » ; D : Langon « La lande du Moulin, la rue des Demoiselles » (Blanchet, 2009) ; E : Trémuson « Le Coin des Petits Clos » (Toron, 2019) ; F : Carhaix « Kergorvo » (Toron, 2013) ; G : Crugou « Plovan » (Salanova, 2000).

Il a pu être identifié dans une structure connexe au bâtiment (F488) quelques fragments de céramique dont deux tessons de panses de céramiques fines pouvant être aussi attribués au Campaniforme (**fig. 138-D**) : il s'agit probablement de deux fragments de gobelets avec un registre de bandeau horizontal impressionné à la coquille et lignes obliques réalisé au poinçon pour l'un et pour l'autre un registre de bandeau et de lignes obliques réalisées aux poinçons.

III.1.2 Datation et comparaisons

Jusqu'à présent les différents bâtiments en amande mis au jour régionalement se caractérisaient par un mobilier céramique indigent piégé dans leur tranchée de fondation : c'est le cas pour les sites de de Bais (35), *Bourg Saint-Pair* (Pouille 2011), Carhaix-Plouguer « *Kergorvo* », Cléder-Plouescat « *Creac'h ar Vrenn* », ou de Lannion « *Penn an Alé* ». Seul le bâtiment de Trémuson « *Le Coin des Petits Clos* » (Toron, 2019) avait permis la mise au jour d'un assemblage céramique de plusieurs individus vases associant gobelet campaniforme et de la céramique « commune ». Corrélés aux attributions typo-chronologiques, les datations absolues situent la plupart des bâtiments en amande dans la seconde moitié du III^{ème} millénaire avant J.-C. soit la période 2450-2200 av. J.-C., correspondant à la deuxième étape du Campaniforme.

Pour le bâtiment de Quimper, la présence de trois individus vases archéologiquement complets évoque, de part un taux de fragmentation remarquablement faible, leur disposition et concentration dans la tranchée de fondation, un dépôt de type primaire (Fait 829-sondages 553, 554 et 555). De fait ils sont relativement bien conservés, et présentent peu d'altération de surface (à l'exception de l'individu du sondage 553). Cela a permis la conservation des états de surface, mais également de la « pâte blanche » qui remplit les décors en creux au même titre que pour d'autres ensembles bien conservés qu'il s'agisse d'individus issus de contextes funéraires comme à Plovan « *Crugou* » (en association avec des motifs de triangles) (Convertini, Querré, 1998), ou d'habitat comme à Plouizy « *Zac de Kerizac* » (triangles et lignes verticales en bandeau) (Mentele, 2013), ou à Guipavas « *ZAC Nord de Lavallot* » (Pailler, 2015).

Il est à noter que ces trois individus de par leur profil, registre décoratif et même couleur des parois (foncée) se distinguent des productions de gobelets « maritime ». Une datation absolue sur charbon de bois issue d'un prélèvement de sédiments des sondages 553 et 554, livre une datation de 3880 +/-30 BP soit à deux sigma 2467-2286 cal. BC (Beta 560742) (*cf. infra*), qui est en parfaite adéquation avec les datations absolues réalisées pour de telles productions : Carhaix-Plouguer « *Kergorvo* » (Poz 47986 : 2460-2201 cal. BC.), Langon « *Lande du Moulin* » (GrA38196 3890 +/-40 soit 2474-2221 cl BC et GrA38193 3960 +/-40 soit 2576-2340 cal BC), Bais « *Bourg Saint Pair* » (Ly 7154 : 2457-2140 cal. BC) et plus récemment Trémuson « *Le coin des Petits Clos* » (Beta 444995 3980 +/-30 soit 2570-2460 cal. BC).

D'un point de vue typologique ces trois gobelets trouvent de parallèles avec des éléments mis au jour en contexte d'habitat à Carhaix-Plouguer « *Kergorvo* », Guipavas « *ZAC Nord de Lavallot* », Trémuson « *Le Coin des Petits Clos* » ou Langon « *La lande du Moulin, la rue des Demoiselles* » (Blanchet, 2009) ; ainsi qu'en contextes funéraires tels qu'à Plovan « *Crugou* » (Salanova, 2000) ou Carnac « *Keriaval A* ».

III.2 Étude des mobiliers protohistoriques et historiques

(par Eddy Roy)

III.2.1 Méthodologie

La céramique est décomptée en nombre de fragments et en nombre minimum d'individus (N.M.I.). Ce dernier est estimé selon le nombre de bords, parfois de fonds, quand ils sont isolés ou si leur pâte et facture sont différentes, (comme pour de rares fragments de panses décorés).

La plus grande partie des céramiques étudiées sont montées au tour, quelques éléments manuellement, et les cuissons sont pour la plupart réductrices. Les fragments ne sont pas assez bien conservés pour y déceler les montages mixtes ou à la «tournette».

Les céramiques sont décrites par structures (n° de 1 à n), en position normale d'utilisation, les pâtes par couleurs, selon la présence (ou pas) de dégraissants et leur niveau de finition. Lorsque seul le numéro de la structure est mentionné, il s'agit de céramique recueillie en surface de celle-ci.

L'ensemble des céramiques prélevées sur le site comptabilise 2041 fragments (dont 536 tessons d'amphores) pour 217 individus au minimum (dont 12 amphores). Ces éléments ont été prélevés dans 349 structures. Ces céramiques appartiennent en grande partie au Second âge du Fer, excepté quelques éléments protohistoriques anciens et du Moyen Âge.

III.2.2 Inventaire détaillé de la céramique

Fait 30

3 fragments d'amphores gréco-italiques ou italiques à pâte rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 40 (proche intersection F650)

1 fragment d'amphore italique à pâte rougeâtre, 1 tesson de céramique à pâte brune à gros dégraissants et 1 bord brun grisâtre foncé, ont été trouvés dans cette structure (**fig. 140**). Le bord lissé à l'extérieur, est à lèvre confondue légèrement éversée, à sommet arrondi, sur un petit bord vertical à parement concave. Seule une petite gorge marque la jonction bord/épaule en périphérie externe.

Ce type de vase est en usage durant une longue période entre le début du II^e s. et la fin du I^{er} s. av. J.-C. (type 85a et 85b, Chérel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, daté du I^{er} siècle av. J.-C., a été trouvé sur le site de *Kervouyec II* à Quimper (fig.6, Chérel et Menez 2013).

Datation : I^{er} siècle av. J.-C.

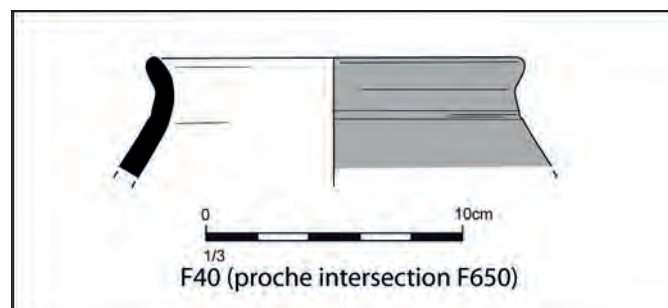


Fig. 140- Quimper Ty Bos II (29).
F40. Céramique du I^{er} siècle av. J.-C.
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 40/80, SD36

4 fragments de céramiques dont 1 à pâte brune, 1 brun rougeâtre et 2 brun grisâtre d'un bord lissé à l'extérieur, ont été trouvés dans cette structure (**fig. 141**). Il s'agit d'une jatte caractérisée par un bord rentrant à parement quasiment plat. La lèvre est confondue, à sommet légèrement arrondi. Le parement du haut bord est marqué de deux cannelures externes pincées, une au centre de l'élévation et une à la jonction avec la panse. La périphérie externe des céramiques est lustrée.

Ces ustensiles sont en usage entre 75 av. J.-C. et le changement d'ère (type 40a, Chérel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, daté entre la fin du II^e siècle et le début du I^{er} siècle av. J.-C. provient des fouilles à Paule dans les Côtes-d'Armor (fig.48, Menez 2006), deux autres à Quimper (fig.46, Le Forestier 2008) et à Châteaulin, dans le Finistère, sont datés de La Tène finale (fig.14, Chérel et Le Forestier, 2013).

Datation : La Tène finale

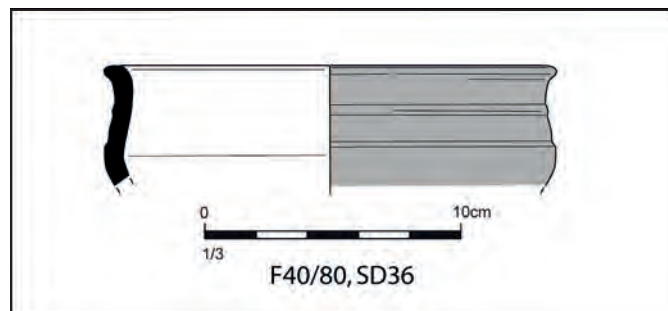


Fig. 141- Quimper Ty Bos II (29).
F40/80 Sd 36. Jatte de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 44

1 bord de céramique sigillée à pâte rouge orangé, de type Drag. 37, provient de cette structure (**fig. 142**).

Datation : entre la fin du II^e et le début III^e

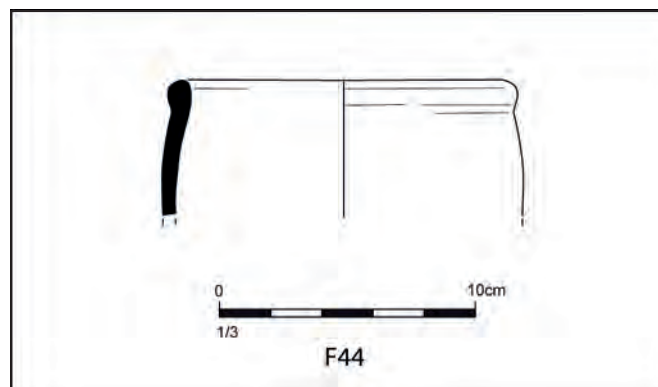


Fig. 142- Quimper Ty Bos II (29).
F44. Céramique attribuée entre la fin du II^e et le
début du III^e siècle
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 48, SD41, US2

1 morceau de ferraille provient de cette structure.

Fait 50, SD47

2 fragments d'un fond de céramique à pâte brune, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 56

5 petits fragments de céramiques à pâte brun noirâtre, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 56, US2

1 fragment de céramique à pâte brun rougeâtre clair, à gros dégraissants, a été trouvé dans cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 59, SD13

5 morceaux de torchis beige, épais avec traces de clayonnages, ont été prélevés dans cette structure.

Fait 72

1 tesson de céramique à pâte brun grisâtre foncé, à gros dégraissants, a été prélevé dans cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 75

1 tesson de céramique à pâte brun rougeâtre clair à gros dégraissants, lissé à l'extérieur, et 1 bord à pâte brune, à gros dégraissants, ont été trouvés dans cette structure (**fig. 143**). Le bord plat, assez large de cette marmite est éversé. Il possède une lèvre confondue à parement légèrement arrondi, et il est placé sur un petit col légèrement rentrant à parement quasiment plat. Les jonctions épaule / col et col / bord sont bien marquées.

Une céramique de forme identique, à pâte onctueuse, est datée entre les XI^e et XII^e siècle à Penmarc'h (p.119, Le Noac'h, 2009) et une autre, entre le X^e et le XI^e siècle à Quimper dans le Finistère (Villard 2005, fig. 146).

Datation : entre le X^e et le XI^e siècle.

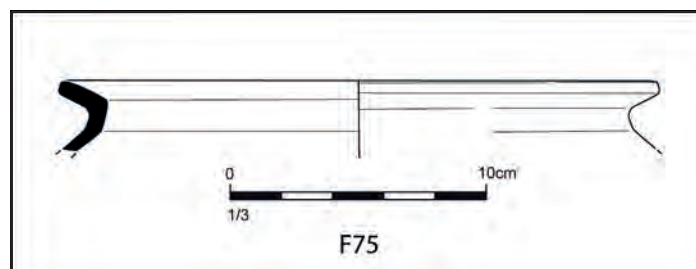


Fig. 143- Quimper Ty Bos II (29).
Céramique attribuée entre le X^e et le XI^e siècle
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 75, US1/2

6 fragments de céramiques à pâte brun grisâtre, à gros dégraissants, dont 2 bords, ont été trouvés dans cette structure. Le premier bord appartient à une céramique modelée, à lèvre confondue à sommet plat oblique, sur un bord assez large, éversé, la jonction bord/épaule à inflexion simple étant rentrante (**fig. 144, n° 1**). Des céramiques onctueuses comparables, sont datées entre le XII^e et le XIV^e siècle à Quimper dans le Finistère (p.370, Villard 2005).

Une seconde céramique présente également une lèvre confondue à sommet légèrement arrondie, sur un bord assez large, plat et évasé (**fig. 144, n° 2**). Cette élément est comparable par sa forme, à certaines céramiques onctueuses produites au XIV^e siècle (Villard 2005, fig. 156).

Datation : entre le XII^e et le XIV^e siècle.

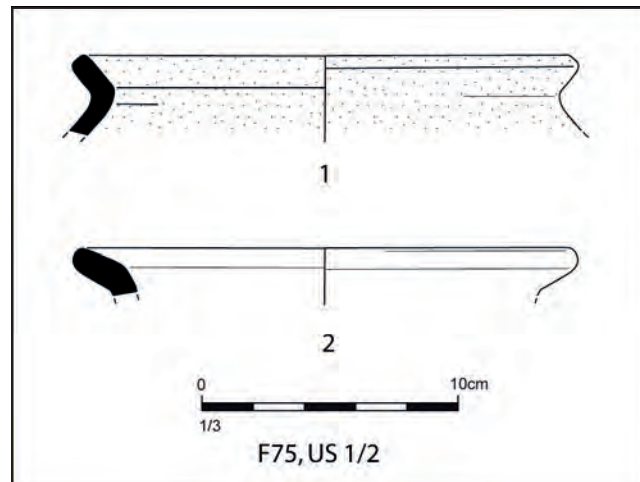


Fig. 144- Quimper Ty Bos II (29).
F75, us 1 et 2. Céramiques attribuées entre le XII^e
et le XIV^e siècle
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 80/F1230 (intersection avec 1240)

4 tessons de céramiques à pâte grisâtre, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : I^{er} siècle de notre ère.

Fait 83

1 bord de céramique modelée, à pâte brune, avec quelques gros dégraissants, a été découvert dans cette structure (**fig. 145**).

Datation : Second âge du Fer.

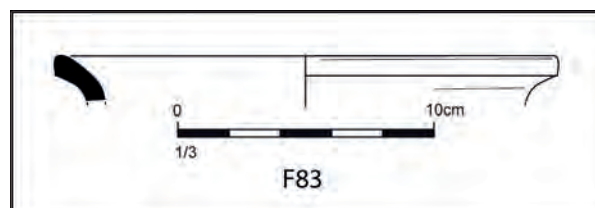


Fig. 145- Quimper Ty Bos II (29).
F83. Céramiques attribuées au Second âge du Fer
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 89, ensemble 15

5 tessons de céramiques à pâte brun grisâtre, dont 1 bord à gros dégraissants, ont été trouvés dans cette structure.

Ce dernier fragment est doté d'une lèvre confondue, très légèrement éversée, sur un petit bord vertical à parement légèrement concave.

Datation : période médiévale.

Fait 89, partie sud

2 tessons de céramiques à pâte brun grisâtre foncé, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : période médiévale.

Fossé 90, SD55, US1

Une houe en Fer a été prélevée dans cette structure (**fig. 146**). Cet outil est attribué entre le XIV^e et le XV^e siècle par la présence de céramique onctueuse dans la continuité du fossé.



Fig. 146- Quimper Ty Bos II (29).
F90, SD55, US1. Houe des XIV^e - XV^e siècles
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 100, SD60

2 scories métalliques proviennent de cette structure.

Fait 119

1 palet, taillé dans un fragment de céramique à pâte épaisse rougeâtre, provient de cette structure (**fig. 147**).

Datation : XIV^e siècle.

Fait 119, US1

16 tessons de céramiques onctueuses, dont 4 bords et 1 fond ont été prélevés dans cette structure.

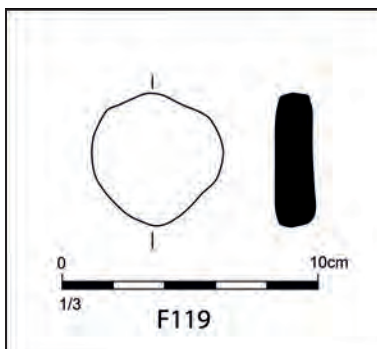


Fig. 147- Quimper Ty Bos II (29).
F119. Palet du XIV^e siècle
© Eddy Roy, Inrap.

Le premier élément (**fig. 148, n° 1**), doté d'un haut bord confondu et rentrant, et d'une lèvre dont le sommet aplati forme une petite gorge périphérique (le bord est quasiment en tête de clou), correspond à un grand vase. Ce type de bord équipe plusieurs céramiques attribuées entre le XII^e et le XV^e siècle, notamment à Plouguerneau (p.158, Le Noac'h, 2009) et à Pluguffan dans le Finistère. Ce dernier site a livré un exemplaire quasiment identique (p.181, Le Noac'h, 2009).

La seconde céramique (**fig. 148, n° 2**), dotée d'un large bord à bossage, légèrement rabaissé vers l'extérieur et à lèvre confondue à parement quasiment

plat, appartient à une marmite à cuire, (présence de suie à l'extérieur). Le col est vertical, assez haut et sa jonction avec le bord est à inflexion simple. Des céramiques identiques découvertes à Ergué-Gabéric dans le Finistère, sont datées du XIV^e siècle (p.20 et 79 Le Noac'h, 2009)

Le dernier élément, également une marmite à cuire, dont le bord épais et large, est quasiment horizontal. Il présente au sommet, une légère gouttière périphérique (**fig. 148, n° 3**). Des céramiques identiques découvertes à Ergué-Gabéric, dans le Finistère, sont datées du XIV^e siècle (p.79, Le Noac'h, 2009)

Datation : XIV^e siècle.

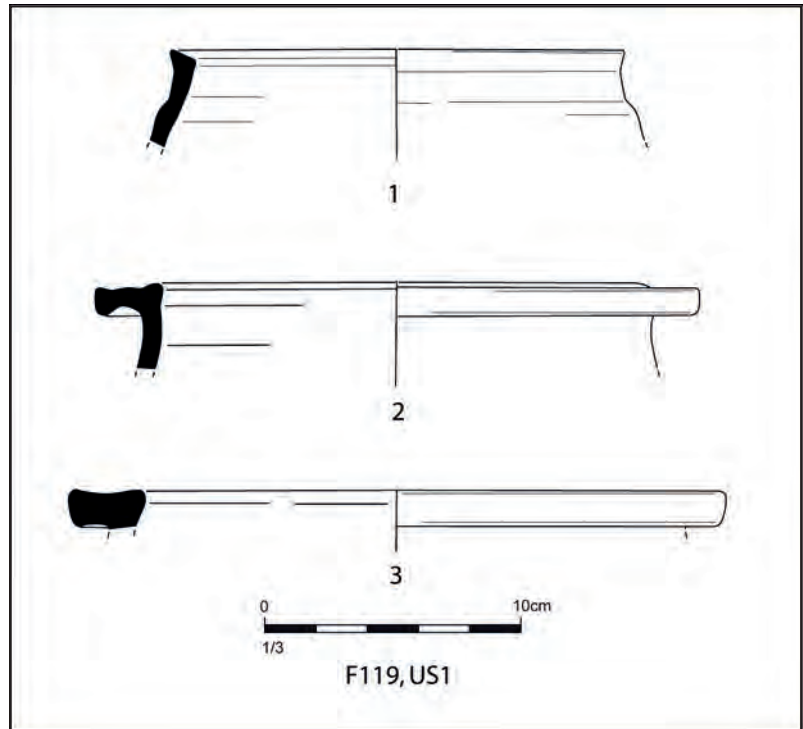


Fig. 148- Quimper Ty Bos II (29).
F119. Céramiques du XIV^e siècle
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 139

1 fragment de fond d'une céramique à pâte brun grisâtre foncé et brun rougeâtre, a été trouvé dans cette structure.

Datation : La Tène finale

Fait 141, US1

16 fragments d'une amphore gréco-italique ou italique à pâte rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 149

1 fragment d'amphore gréco-italique ou italique à pâte rougeâtre, provient de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 156

1 bord de céramique onctueuse provient de cette structure (**fig. 149**). Il n'existe pas de réelle équivalence concernant ce type de bord doté d'une lèvre à parement très arrondi. Notre élément se rapproche de quelques marmites attribuées entre le XII^e et XIV^e siècles à Quimper (p.370, Villard, 2005).

Datation : entre le XII^e et le XIV^e siècle.

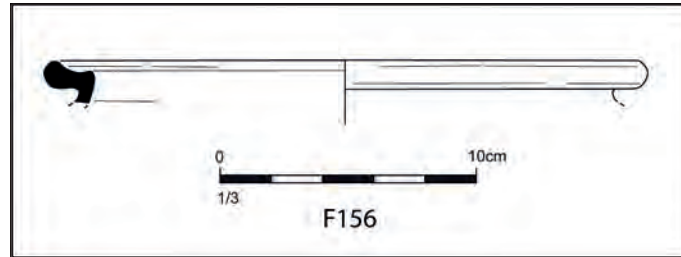


Fig. 149- Quimper Ty Bos II (29).
F156. Céramique attribuée entre le XII^e
et le XIV^e siècle
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 164

1 clou en fer a été trouvé dans cette structure.

Fait 170

1 fragment de *tegulae* altéré a été prélevé à cet emplacement.

Datation : période gallo-romaine.

Fait 184

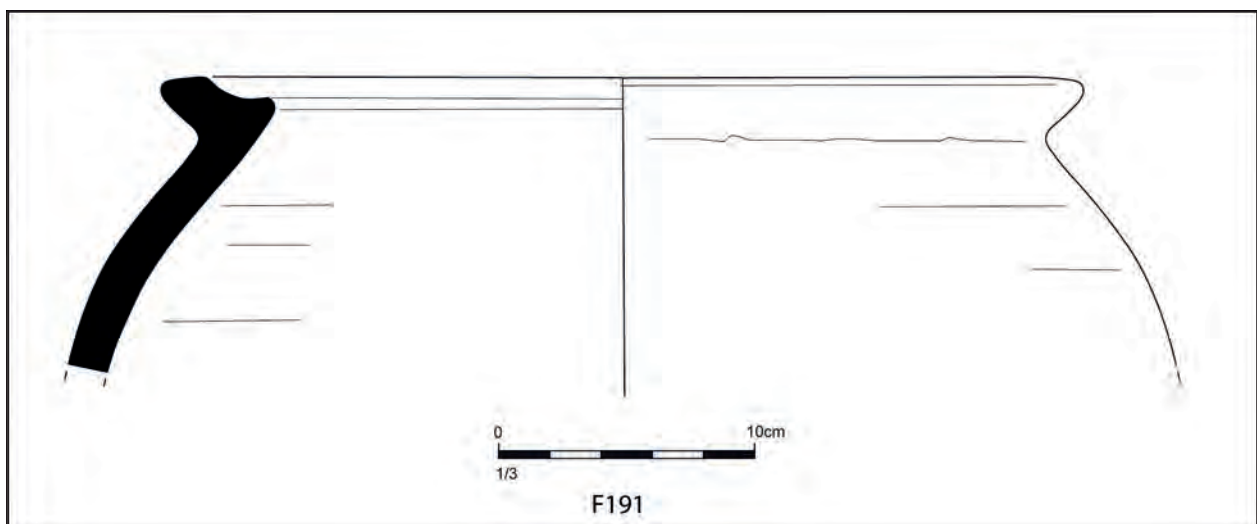
1 morceau de scorie coulée, métallique, provient de cette structure.

Fait 191

1 bord de pot à provision à pâte beige à gros dégraissants, provient de cette structure (**fig. 150**). Ce type de céramique est comparable aux récipients datés entre le IX^e et le X^e siècle sur le site quimpérois de Créac'h-Gwen (forme 4, fig.145, Villard, 2005).

Datation : entre le IX^e et le X^e siècle

Fig. 150- Quimper Ty Bos II (29).
F191. Céramique du IX^e ou du X^e siècle
© Eddy Roy, Inrap.



Fait 200

6 tessons de céramiques à pâte brune à gros dégraissants, dont 1 fond proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 205

2 fragments d'un bord de céramique à pâte brun rougeâtre à gros dégraissants, proviennent de cette structure (**fig. 151**). Il s'agit de la partie haute d'un vase de forme moyenne, lissé à l'extérieur, caractérisé par un profil en esse bien marqué, et d'une panse globulaire et à lèvre éversée. La lèvre est confondue à sommet arrondi sur un bord vertical à parement concave. Trois gorges horizontales, contigües, marquent la périphérie externe de la céramique au niveau de l'épaule.

Ce type est en usage entre le début du II^e s. et la fin du I^{er} s. av. J.-C. (type 85a et 85b, Chérel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, découvert à Plumogat dans les Côtes-d'Armor, est daté de la fin de La Tène Finale, probablement de la première moitié ou du milieu du I^{er} siècle av. J.-C. (fig.21, Chérel 2014c).

Datation : La Tène finale.

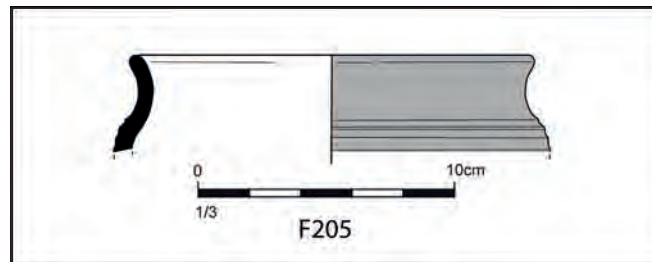


Fig. 151- Quimper Ty Bos II (29).
F205. Céramique de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 210

14 fragments de céramiques à pâte brune, à gros dégraissants, dont 3 bords, proviennent de cette structure.

Le premier bord doté d'une lèvre confondue sur un bord vertical à parement concave (**fig. 152, n° 1**), équipe des vases de grande contenance, en usage durant les deux derniers siècles av. J.-C. (type 92a, Chérel *et al.* 2018).

Datation : entre les II^e et I^{er} siècles av. J.-C.

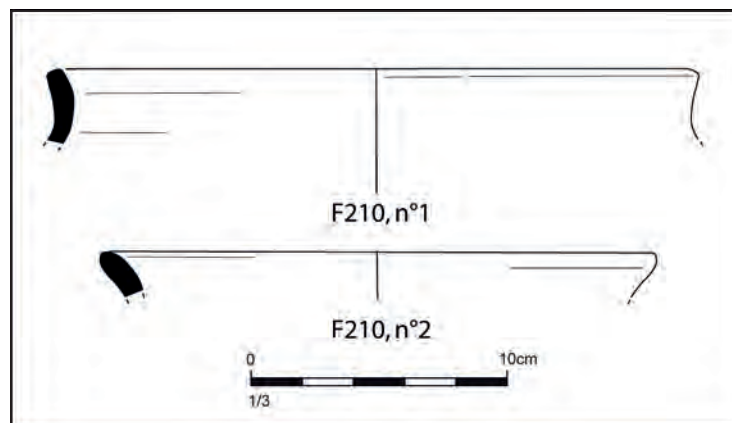


Fig. 152- Quimper Ty Bos II (29).
F210. Céramiques attribuées entre les II^e
et I^{er} siècles av. J.-C.
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 210, SD49, US1

1 bord de céramiques à pâte grise, provient de cette structure.

Datation : époque gallo-romaine.

Fait 219

1 petit bord de céramique à pâte brune, provient de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 223, US1

1 bord de céramique à pâte brune, a été trouvé dans cette structure (**fig. 153**).

Plusieurs céramiques dotées de ce type de petit bord, sont datées de La Tène Finale à Châteaulin dans le Finistère (fig.6 et 7, Cherel 2013b).

Datation : La Tène finale.

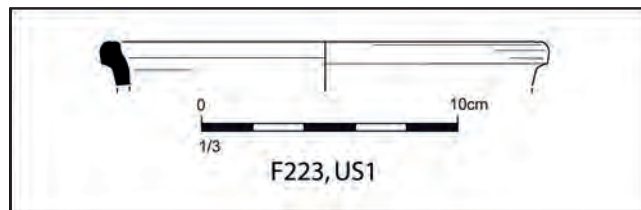


Fig. 153- Quimper Ty Bos II (29).
F223, us 1. Céramique de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 224

4 fragments épais d'une *tegulae*, 1 clou en fer et 1 tesson épais de céramique à pâte beige, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : époque gallo-romaine.

Fait 225

1 fond de céramique à pâte grise, provient de cette structure.

Datation : période gallo-romaine.

Fait 229

1 fond de céramique à pâte noirâtre, provient de cette structure.

Datation : période gallo-romaine.

Fait 230

1 petit tesson de céramique à pâte brun grisâtre foncé, provient de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 234

1 fragment épais de *tegulae*, et 3 tessons de céramiques dont 1 à pâte brun rougeâtre, 1 brun grisâtre, et 1 fond à pâte grise, proviennent de cette structure.

Datation : période gallo-romaine.

Fait 234, US1

1 petit fragment d'amphore à pâte rougeâtre, 2 petits morceaux d'une *tegulae* et 3 tessons de céramiques à pâte brun grisâtre dont 1 bord et 1 brun clair, proviennent de cette structure.

Datation : période gallo-romaine.

Fait 235

22 fragments d'amphores gréco-italiques ou italiques à pâte rougeâtre, et 12 tessons de céramiques à pâte brun grisâtre foncé, et 3 brun grisâtre lissés à l'extérieur, dont 1 fond, ont été trouvés dans cette couche d'épandage.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

2 petits fragments d'une bague en verre, proviennent également de cette couche d'épandage.

Datation : La Tène finale.

Fait 236

1 petit tesson de céramique à pâte brun rougeâtre, provient de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

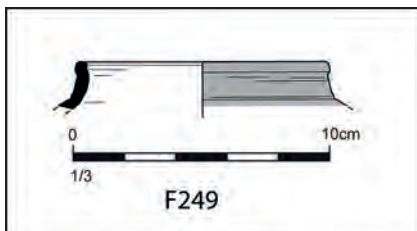
Fait 237

1 fragment d'amphore à pâte rougeâtre orangé (résiduel) et 1 tesson de céramique à pâte beige à cœur rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : entre le bas Moyen Âge et l'époque Moderne

Fait 249

5 tessons de céramiques à pâte brune, dont 1 bord, ont été trouvés dans cette structure (**fig. 154**).



Le bord appartient à un vase à épaule galbée. Il est lissé à l'extérieur et doté d'une lèvre en petit bourrelet sur un bord rentrant, quasiment vertical. Il n'existe pas beaucoup de comparaisons régionales pour cette céramique. Deux exemplaires comparables attribués entre la fin du III^e s. et le milieu du II^e s. av. J.-C. ont été trouvés à Quimper (fig.854, Cherel 2014c), et à Brest dans le Finistère (fig. 86, Roy, 2019).

Datation : entre la fin du III^e s. et le milieu du II^e s. av. J.-C.

Fig. 154- Quimper Ty Bos II (29).

F249. Céramique datée entre la fin du III^e s. et le milieu du II^e s. av. J.-C.

© Eddy Roy, Inrap.

Fait 251

1 scorie métallique a été trouvé dans cette structure.

Fait 253

1 tessons de céramique à pâte brun rougeâtre clair, et 1 morceau de torchis, proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 264, US2

1 tesson de céramique à pâte brun noirâtre provient de cette structure.

Datation : Fin Second âge du Fer.

Fait 266, US1

6 tessons d'un fond de céramique à pâte brun noirâtre lissée, à gros dégraissants,

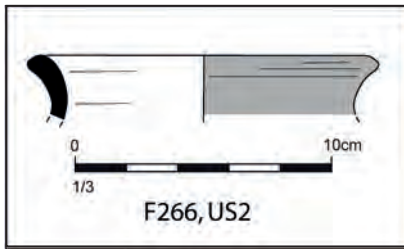


Fig. 155- Quimper Ty Bos II (29).
F266, us 2. Céramique datée entre le II^e
et les deux premiers tiers du I^{er} siècle av. J.-C.
© Eddy Roy, Inrap.

et un bord à pâte brun grisâtre clair et brun rougeâtre, d'aspect grisâtre foncé à l'extérieur, également lissé, proviennent de cette structure. Ce type de bord (**fig. 155**) est utilisé sur des jattes et des vases durant le II^e siècle et les deux premiers tiers du I^{er} siècle av. J.-C. (Cherel *et al.*, 2018).

Datation : entre le II^e et les deux premiers tiers du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 266, US2

1 bord de céramique à pâte brune, lissée gris foncé à l'extérieur et à l'intérieur, provient de cette structure.

Datation : entre La Tène moyenne et La Tène finale.

Fait 268, US1

1 tesson de céramique à pâte beige, provient de cette structure.

Datation : Moyen Âge ou Moderne.

Fait 269, US1

3 tessons de céramiques à pâte brun grisâtre foncé, dont 2 bords, proviennent de cette structure. Le premier bord (**fig. 156, n° 1**) à lèvre confondue, à sommet arrondi, est doté d'une petite gorge périphérique interne.

Il équipe des vases caractéristiques du Bassin Rennais attribués au I^{er} siècle av. J.-C. (type 86, Cherel *et al.*, 2018). Le second élément, (**fig. 156, n° 2**) correspond à la partie haute d'un vase à profil en esse, à lèvre confondue éversée, sur un petit bord subvertical à parement droit. Trois petites cannelures séparées par deux petites gorges marquent la périphérie externe de la céramique au niveau de l'épaule. Des traces de suie sont notées à l'extérieur.

Ce type de vase est en usage durant les trois derniers quarts du I^{er} s. av. J.-C. (type 85c et 85b, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, découvert à Plumogat dans les Côtes-d'Armor, est attribué à la fin de La Tène finale, probablement de la première moitié ou du milieu du I^{er} siècle av. J.-C. (fig.21, Cherel 2014c).

Datation : I^{er} siècle av. J.-C.

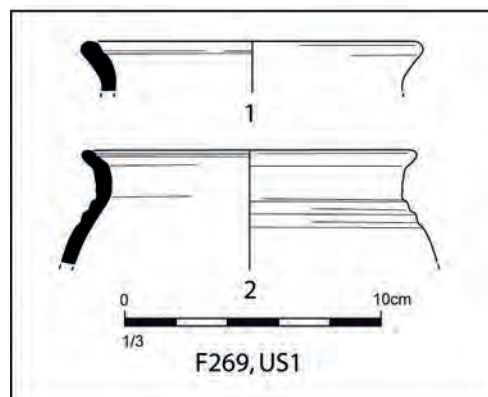


Fig. 156- Quimper Ty Bos II (29).
F269, us 1. Céramiques du I^{er} siècle av. J.-C.
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 271

4 tessons de céramiques à pâte brun grisâtre à gros dégraissants, proviennent de cette structure.

Datation : La Tène Finale.

Fait 272

6 tessons de céramiques à pâte grisâtre, dont 2 bords, proviennent de cette structure.

Datation : entre La Tène finale et le changement d'ère.

Fait 274

1 tessons d'amphore à pâte beige, provient de cette structure.

Datation : gallo-romain

Fait 279, US1

1 fragment d'amphore gréco-italique à pâte rougeâtre et 2 tessons de céramiques à pâte brun grisâtre, dont 1 bord lissé à l'extérieur, proviennent de cette structure (**fig. 157**). Le bord doté d'une lèvre confondue à sommet arrondi et de trois très fines gorges à peine marquées sur la périphérie interne, est comparable à un vase de La Tène moyenne découvert sur un site de Plougasnou dans les Côtes-d'Armor (fig.49, Le Goffic 1997).

Datation : La Tène Moyenne.

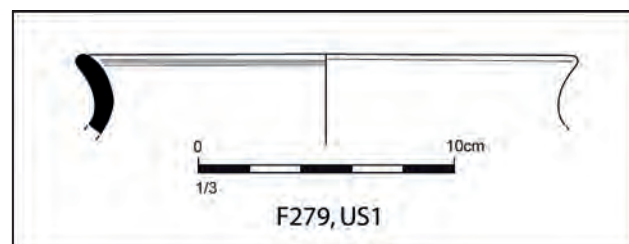


Fig. 157 - Quimper Ty Bos II (29).
F279, us 1. Céramique de La Tène moyenne
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 289, US1

1 petit tesson de céramique à pâte brune, provient de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 293, US1

1 fond de céramique à pâte brun grisâtre, lissé sous la base, provient de cette structure.

Datation : entre La Tène moyenne et La Tène finale.

Fait 301

9 fragments d'une d'amphore à pâte rougeâtre orangé, dont le bord, et une tige plate en fer, (possible loquet), proviennent de cette structure (**fig. 158**). Il s'agit d'un bord d'amphore de type Dressel 1A. Ces dernières sont utilisées entre le dernier tiers du II^e siècle et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Datation : La Tène finale

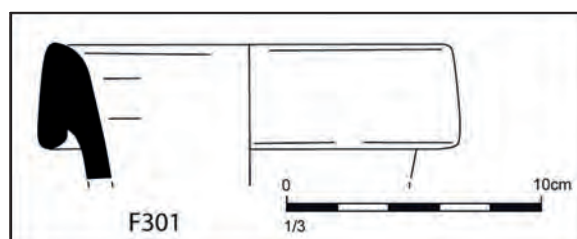


Fig. 158 - Quimper Ty Bos II (29).
F301. Bord d'amphore Dressel 1A de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 306, US1

4 tessons de céramiques à pâte grise à gros dégraissants ont été trouvés dans cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 309, US1/3

5 tessons de céramiques à pâte brune à gros dégraissants dont 1 fond et 1 bord, ont été trouvés dans cette structure (**fig. 159**).

Ce type de bord n'est pas un critère déterminant une datation puisqu'il équipe des vases dès le 1^{er} âge du Fer et perdure jusqu'au début du I^{er} s. av. J.-C. (type 4a, Cherel *et al.*, 2018).

Datation : entre 620 et 90 av. J.-C. (entre le début du premier âge du Fer et les deux premiers tiers de La Tène finale).

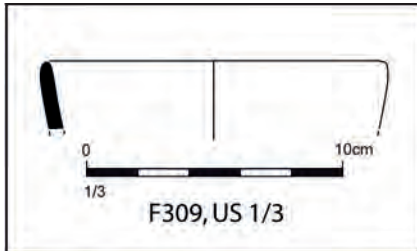


Fig. 159- Quimper Ty Bos II (29).
F309, us 1/3. Céramique de l'âge du Fer
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 321

23 fragments d'amphores gréco-italiques ou italiques à pâte rougeâtre, dont 1 cul, proviennent de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 325

10 morceaux de céramiques à pâte brun foncé dont 1 fond, 1 bord, 1 départ d'anse, 1 fusaïole taillée dans un fragment de céramique à pâte brun rougeâtre clair, et 1 clou en fer altéré, ont été trouvés dans cette structure (**fig. 160**). Le bord appartient à la partie haute d'un récipient fermé de forme globulaire. La lèvre est confondue à sommet arrondi légèrement éversé, sur un bord à peine marqué dans la continuité de l'épaulement. Deux bourrelets périphériques horizontaux, flanqués de petites gorges, marquent l'épaulement à l'extérieur. Ce type de vase est produit à Bais en Ille-et-Vilaine entre le troisième et deuxième quart du I^{er} siècle av. J.-C., (type 6b, Menez et Delage, 2016). Un exemplaire comparable est daté de La Tène Finale à Quimper dans le Finistère (fig.46, Le Forestier 2008).

Datation : La Tène finale.

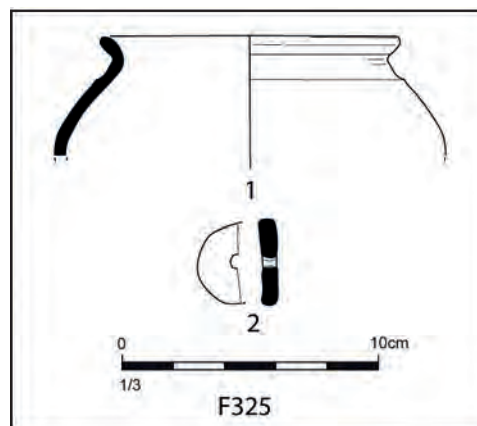


Fig. 160- Quimper Ty Bos II (29).
F325. Céramiques de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 331

3 fragments d'une amphore gréco-italique ou italique, à pâte rougeâtre dont 1 col, et 29 tessons de céramiques à pâte brun rougeâtre, dont 3 bords d'une céramique lissée en parties à l'extérieur, proviennent de cette structure (**fig. 161**).

Cette dernière est dotée d'un haut bord rentrant à parement plat. La lèvre est en bourrelet légèrement éversé à sommet arrondi. Le parement du bord est marqué de deux cannelures externes pincées, une au centre de l'élévation et une à la jonction avec la panse. Seule la périphérie externe du bord est lissée. Ce type de bord rentrant équipe des jattes en usage entre 75 et le changement d'ère (type 40a, Chérel *et al.*, 2018) mais la forme haute se rapproche également d'éléments profonds utilisées entre 175 et le changement d'ère (type 51, Chérel *et al.*, 2018). Un exemplaire similaire est daté de La Tène Finale à Quimper (fig.27, Chérel 2003c). Plusieurs éléments comparables, datés de La Tène Finale, proviennent de Châteaulin, dans le Finistère (fig.14, Chérel et Le Forestier, 2013).

Datation : La Tène finale.

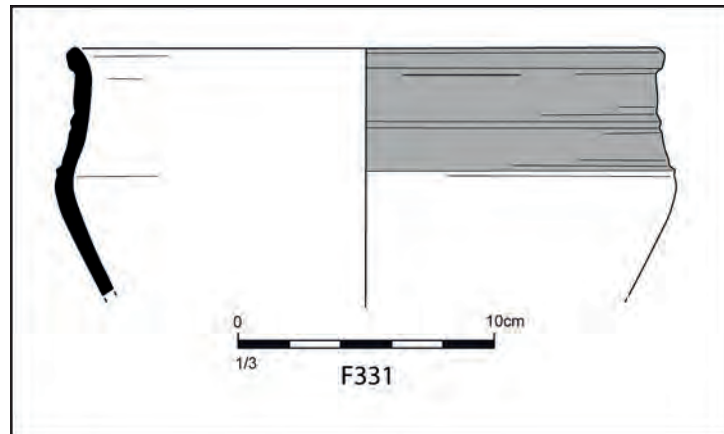


Fig. 161 - Quimper Ty Bos II (29).
F331. Jatte de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 336, US2

3 petits tessons de céramiques dont 1 à pâte brun rougeâtre, 1 beige et 1 à pâte brune, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : Protohistoire

Fait 337

54 fragments d'amphores gréco-italiques ou italiques à pâte rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 338

4 fragments de céramiques, à pâte brun grisâtre foncé à gros dégraissants, dont 1 fond, proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 348

1 fragment de céramique, à pâte brun rougeâtre clair provient de cette structure.

Datation : époque gallo-romaine.

Fait 349, US1

8 fragments de céramiques, à pâte noirâtre à gros dégraissants, dont 2 bords, 2 fragments brun clair et 2 bruns, lissés gris foncé à l'extérieur, proviennent de cette structure.

Le premier bord à parement vertical concave, présentant un léger bossage au centre de l'élévation, est doté d'une lèvre confondue très légèrement éversée à sommet sinueux. Il appartient à grand vase (**fig. 162, n° 1**) comparable à une série de céramiques, attribuée à La Tène Finale, découverte à Châteaulin dans le Finistère (fig.13, Cherel 2013). Un exemplaire similaire a été trouvé dans la structure F1070, US.1 de notre site.

Le second bord lissé à l'extérieur (**fig. 162, n° 2**) est utilisé sur des jattes et des vases durant le II^e siècle et les deux premiers tiers du I^{er} siècle av. J.-C. (Cherel *et al.*, 2018).

Datation : La Tène finale.

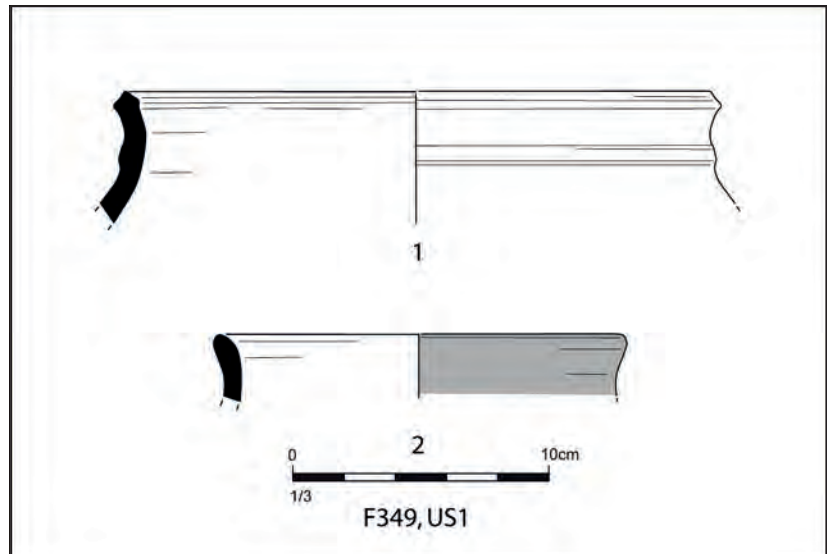


Fig. 162- Quimper Ty Bos II (29).
F349, us 1. Céramiques de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 350

1 tesson d'amphore gréco-italique ou italique à pâte rougeâtre, et 4 fragments de céramiques dont 1 à pâte rougeâtre et 3 brun grisâtre, dont 1 fond, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 350, US3

1 tesson d'amphore gréco-italique ou italique à pâte rougeâtre à l'extérieur d'aspect beige provient de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 351

1 tesson à pâte gris foncé et brun rougeâtre foncé, a été trouvé dans cette structure.

Datation : entre La Tène finale et début époque gallo-romaine.

Fait 352

1 micro tesson brun a été trouvé dans cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 360, SD62

4 tessons de céramiques à pâte brun foncé et brun rougeâtre, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : Protohistoire.

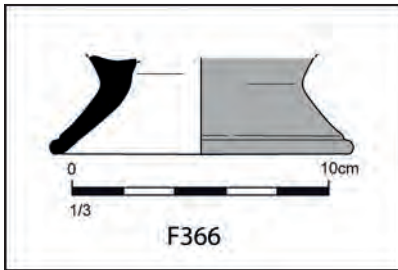


Fig. 163- Quimper Ty Bos II (29).
F366. Céramique de la fin du Premier âge du Fer
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 366

1 fragment de base à piédestal d'une céramique à pâte brun clair et grisâtre, lissée à l'extérieur, provient de cette structure (**fig. 163**). Ce type de base équipe des vases dans la première moitié du V^e siècle av. J.-C. (type 72, 74 et 75, Cherel *et al.*, 2018).

Datation : fin du 1^{er} âge du Fer.

Fait 377, US1

1 petit tesson de céramique à pâte brun grisâtre foncé, a été trouvé dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 378, US1

1 tesson brun lissé à l'extérieur, a été prélevé dans cette structure.

Datation : La Tène finale

Fait 378, SD565, US3

1 petit morceau altéré d'une amphore, à pâte rougeâtre, et 8 tessons de céramiques à pâte brune, lissées à l'extérieur dont 1 bord, et 5 tessons bruns, dont 1 fond et enfin 1 petit bord rougeâtre, ont été trouvés dans cette structure.

La première céramique est une jatte, caractérisée par un au haut bord vertical à lèvre confondue à sommet éversé (**fig. 164, n° 1**). Deux petites gorges, et une petite cannelure, marquent le centre de l'élévation du bord, en périphérie extérieure, et une autre gorge est placée à la jonction bord/panse. La périphérie

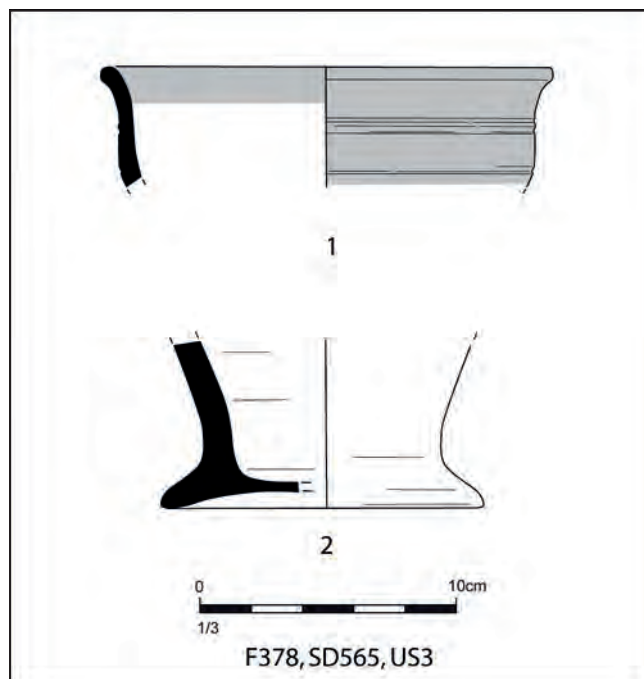


Fig. 164- Quimper Ty Bos II (29).
F378, Sd 565, Us 3. Céramiques de la seconde
moitié de la Tène finale (entre 75 et 25 av. J.-C.)
© Eddy Roy, Inrap.

externe de la céramique est lissée, mais uniquement sur la partie haute, à l'intérieur du bord. Ces ustensiles sont en usage à La Tène Finale et disparaissent au changement d'ère (type 35a, Cherel *et al.*, 2018).

La base en disque étirée, à fond plat légèrement surélevé, appartient à un vase à profil en esse et à épaule marquée (**fig. 164, n° 2**). Ce type de vase est daté de la seconde moitié du I^{er} s. av. notre ère (type, 61c, Cherel *et al.*, 2018). Des vases, de forme comparable, sont attribués entre le deuxième et troisième quart du I^{er} siècle av. J.-C., à Bais en Ille-et-Vilaine (type 2b, Menez et Delage, 2016).

Datation : Seconde moitié de la Tène Finale (entre 75 et 25 av. J.-C.).

Fait 381

1 tesson de céramique à pâte brune, a été trouvé dans cette structure.

Datation : entre La Tène finale et le changement d'ère.

Fait 381, US1

1 tesson de céramique à pâte brune à gros dégraissants, a été trouvé dans cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 383, US1

2 tessons de céramiques d'un petit gobelet à pâte modelée brune, a été trouvé dans cette structure (**fig. 165**). Ce type de vase dit « vase miniature » ou « godet » n'est pas un déterminant chronologique puisqu'il est attribué entre le milieu du VI^e siècle et le troisième quart du I^{er} siècle av. J.-C. (type 1, Cherel *et al.*, 2018).

Datation : entre le milieu du VI^e siècle et le troisième quart du I^{er} siècle av. J.-C. (entre Le milieu du Hallstatt et le début de la période gallo-romaine).

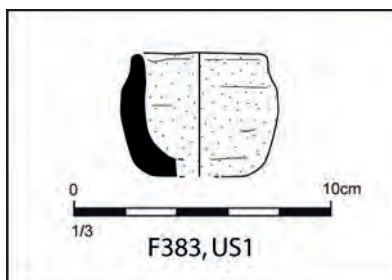


Fig. 165- Quimper Ty Bos II (29).
F383, Us 1. Céramique de l'âge du Fer
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 385, US1

1 tesson de céramique à pâte brun rougeâtre foncé, lissée noirâtre à l'extérieur et l'intérieur, a été trouvé dans cette structure.

Ce type de bord lissé à l'extérieur (**fig. 166**) est utilisé sur des jattes et des vases durant le II^e siècle et les deux premiers tiers du I^{er} siècle av. J.-C. (Cherel *et al.*, 2018).

Datation : entre le second tiers de La Tène Moyenne et la fin de La Tène Finale (entre le II^e siècle et les deux premiers tiers du I^{er} siècle av. J.-C.).

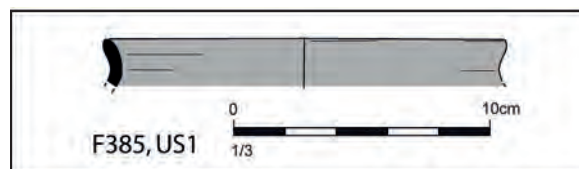


Fig. 166- Quimper Ty Bos II (29).
F385, Us 1. Céramique attribuée entre le second tiers de La Tène moyenne et la fin de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 400

1 fond de céramique à pâte gris clair, d'aspect gris foncé à l'extérieur et l'intérieur, a été trouvé dans cette structure.

Datation : période gallo-romaine précoce.

Fait 407, US1

1 tesson de céramique à pâte brune, a été trouvé dans cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 409, US1

3 fragments de terre cuite beige altérée, ont été prélevés dans cette structure.

Fait 410 ou 380 ou 390

11 tessons d'une amphore gréco-italique ou italique à pâte rougeâtre, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 411

2 tessons de céramiques à pâte grise, et une fusaïole rougeâtre, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : période gallo-romaine précoce (entre la fin du I^{er} siècle av. J.-C. et le début du I^{er} après)

Fait 412

3 petits tessons de céramiques à pâte brune à gros dégraissants, lissés à l'extérieur et l'intérieur, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 413

1 tesson de céramiques à pâte brun grisâtre et 1 brun rougeâtre, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 415, US1

2 tessons épais, de céramiques modelées, à pâte grisâtre, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : période gallo-romaine précoce (entre la fin du I^{er} siècle av. J.-C. et le début du I^{er} après)

Fait 416

2 tessons de céramiques à pâte brun rougeâtre clair et brun, dont 1 bord, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 420

2 morceaux de céramiques à pâte brune avec quelques gros dégraissants ont été trouvés dans cette structure (**fig. 167**).

Ce type de bord n'est pas un critère déterminant une datation puisqu'il équipe des vases dès le 1^{er} âge du Fer et perdure jusqu'au début du I^{er} s. av. J.-C. (type 4a, Chérel *et al.*, 2018).

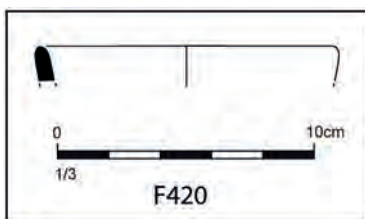


Fig. 167- Quimper Ty Bos II (29).
F420. Céramique de l'âge du Fer
© Eddy Roy, Inrap.

Datation : entre 620 et 90 av. J.-C. (entre le début du Premier âge du Fer et les deux premiers tiers de La Tène finale).

Fait 422, US1

2 morceaux de céramiques à pâte brun rougeâtre, lissés à l'extérieur (aspect brun grisâtre), ont été trouvés dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 423, US1

2 morceaux de céramiques à pâte brun grisâtre foncé, décorés de gorges incisées proches et parallèles à l'extérieur, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 428

1 morceau de ferraille a été trouvé dans cette structure.

Fait 430 (au nord de F544, entre 544 et limite d'emprise S.III, haie)

24 tessons d'une amphore gréco-italique ou italique, à pâte rougeâtre, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 432, US1

2 morceaux de céramiques à pâte brune, dont 1 à gros dégraissants, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer

Fait 436, US2

7 tessons de céramiques, dont 2 à pâte brune à gros dégraissants, 1 bord gris, 2 fragments rougeâtres et 2 brun rougeâtre à extérieur noir, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : période gallo-romaine précoce (entre la fin du I^{er} siècle av. J.-C. et le début du I^{er} après J.-C.)

Fait 442, US1

1 petit fragment de céramique à pâte brun grisâtre a été trouvé dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 443

1 fragment d'amphore gréco-italique ou italique à pâte rougeâtre, a été prélevé dans cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 444

1 tesson de céramique à pâte brun grisâtre à gros dégraissants, provient de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 445

1 petit tesson de céramique à pâte gris clair et 1 rougeâtre, provient de cette structure.

Datation : période gallo-romaine.

Fait 446

6 tessons de céramiques à pâte brun grisâtre, proviennent de cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 453

5 morceaux de céramiques à pâte rougeâtre et noire à gros dégraissants, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 455

2 morceaux de céramiques modelées, à pâte brune à gros dégraissants, et 5 éclats de ferrailles, très altérées, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 456, US1

2 tessons à pâte brun rougeâtre foncé à gros dégraissants, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 456, US2

12 morceaux de torchis, dont deux lissés, ont été trouvés dans cette structure.

Fait 457

1 morceau de céramique à pâte brun grisâtre foncé, a été trouvé dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 459

1 morceau de céramique à pâte brun noirâtre, a été trouvé dans cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 462, ensemble 13

5 tessons de céramiques à pâte brun grisâtre foncé, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer

Fait 463

2 tessons de céramiques à pâte grisâtre, très altérés, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer

Fait 464, ensemble 13

Un petit fragment de bord d'une céramique à pâte brun grisâtre clair, lissée à l'extérieur, a été prélevé dans cette structure. Ce type de bord (**fig. 168**) est utilisé sur des jattes et des vases durant le II^e siècle et les deux premiers tiers du I^{er} siècle av. J.-C. (Cherel *et al.*, 2018).

Datation : entre le second tiers de La Tène Moyenne et la fin de La Tène Finale (entre le II^e siècle et les deux premiers tiers du I^{er} siècle av. J.-C.).

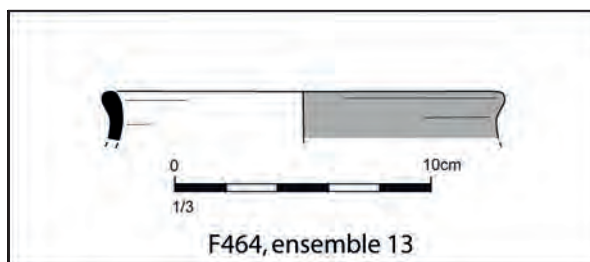


Fig. 168 - Quimper Ty Bos II (29).

F464. Céramique attribuée entre le second tiers de La Tène moyenne et la fin de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 466, SD540

132 petits et micro-fragments d'une urne cinéraire à pâte brun rougeâtre foncé, à moyen dégraissants, ont été prélevés dans cette petite fosse. La céramique, beaucoup trop fragmentée, n'a pas été recollée. Son aspect (céramique tournée, pâte, et épaisseur des tessons) permet de placer chronologiquement cet élément à l'époque gallo-romaine.

Datation : époque gallo-romaine.

Fait 467, SD541

Une urne cinéraire, quasiment complète, provient de cette petite fosse (**fig. 169**). Le bord est manquant, arasé depuis longtemps, d'après l'usure des cassures sommitales. La céramique tournée, est en pâte commune sombre, oxydo-réductrice de couleur brun foncé et brun noirâtre, à gros dégraissants comportant de nombreux grains de quartz et de paillettes de mica, caractéristiques des argiles d'origine granitiques en usage dans le Finistère. Il s'agit d'un vase de forme moyenne doté d'une panse haute tronconique, d'un col rentrant, d'une base en disque confondue et d'un fond concave prononcé, à profil quasiment conique. Une gorge périphérique externe marque la jonction entre le col et la panse. Par son aspect biconique et sa petite gorge périphérique au niveau de l'épaule, ce vase se place dans les productions Antiques. Il apparaît à l'époque Flaviennienne et se développent au II^e siècle (Villard 2012). Notre élément est comparable à certains vases trouvés en contexte domestique, attribués entre la fin du I^{er} et le II^e siècle de notre ère, comme les exemplaires provenant de Quimper (p.824, Villard, 2012) ou encore de Carhaix dans le Finistère (p.36, Labaune-Jean 2013). Une urne

cinéraire comparable, datée de cette période, provient également de Quimper dans le Finistère (fig.406, p.824, Villard 2012), une autre à Glomel dans les Côtes-d'Armor (fig.17, Nicolas 2013a), et enfin une dernière à Châteaulin dans le Finistère (fig.7, 15 à 18, Nicolas 2013b). Cependant, ces deux derniers éléments sont un peu plus tardifs, et attribués entre la fin du II^e et le III^e siècle.

Datation : entre la fin du I^{er} et le II^e siècle de notre ère

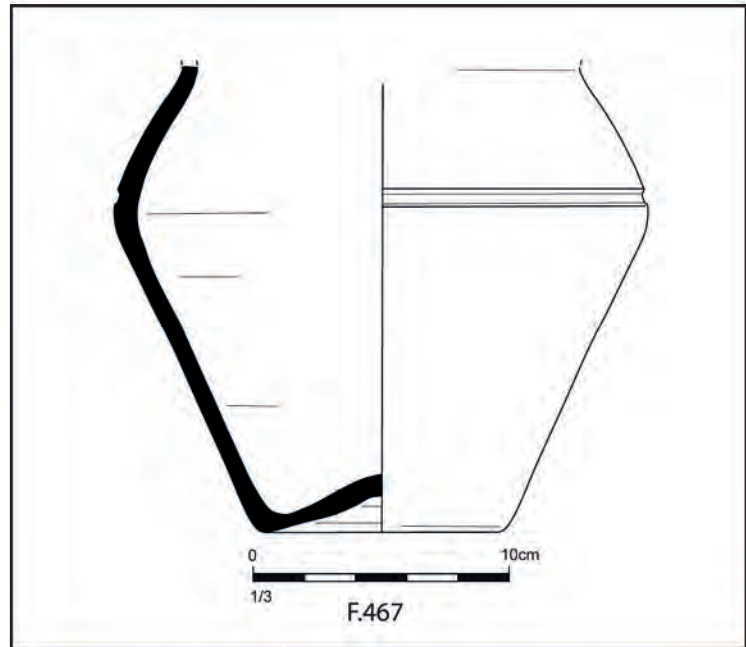


Fig. 169 - Quimper Ty Bos II (29).
F467, Sd 541. Urne cinéraire attribuée
entre la fin du I^{er} et le II^e siècle
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 471

24 morceaux de céramiques à pâte brun foncé, dont 2 lissés noirâtre à l'extérieur et 2 fonds, ont été trouvés dans cette structure (1 NMI).

Datation : La Tène finale.

Fait 475, US1

7 morceaux de céramiques à pâte brun rougeâtre à gros dégraissants, dont 2 lissés à l'extérieur, dont une anse, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 485

34 tessons d'amphores gréco-italiques ou italiques à pâte rougeâtre, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 488

70 morceaux de panse d'une amphore, gréco-italique ou italique, à pâte rougeâtre, et 6 morceaux de céramiques à pâte brun foncé et noirâtre, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 490

1 fragment de céramique, à pâte brun grisâtre foncé à gros dégraissants, provient de cette structure.

Datation : Protohistoire

Fait 497, SD1, US1

1 fragment de céramique, à pâte brun foncé, provient de cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 501

9 tessons d'une amphore italique à pâte rougeâtre, 5 morceaux de plaques foyères également rougeâtres, et 10 tessons de céramiques dont 9 à pâte brun grisâtre foncé à gros dégraissants, dont 1 fond et 1 bord à pâte rouge brunâtre, proviennent de cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 501

16 tessons de céramiques à pâte grise ont été prélevés à cet emplacement.

Datation : période gallo-romaine.

Fait 504

1 bord de céramique à pâte brun grisâtre, a été trouvé dans cette structure (**fig. 170**). Nous n'avons pas d'équivalence régionale. Une grande écuelle à bord à sommet plat, présente un foisonnement de stries du même type, mais sur la panse est attribuée entre la fin de la Tène moyenne et La Tène finale à Vivoin dans la Sarthe (fig.9, Cherel 2006b).

Datation : entre la fin de la Tène moyenne et La Tène finale.

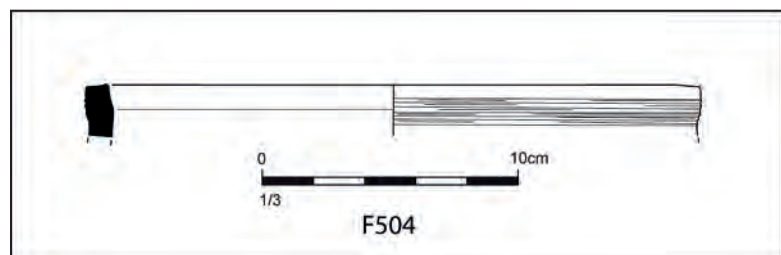


Fig. 170 - Quimper Ty Bos II (29).
F504. Céramique attribuée entre la fin
de La Tène moyenne et La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 517, US1

1 tesson de céramique à pâte brun grisâtre foncé, à moyen dégraissants, a été trouvé dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 521, US1

1 tesson de céramique à pâte brun rougeâtre, à gros dégraissants, a été trouvé dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer

Fait 521, US2

1 morceau de céramique à pâte brune, à gros dégraissants, a été trouvé dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer

Fait 524, US1

1 fond de céramique à pâte gris clair, lissée noirâtre à l'extérieur et l'intérieur en *Terra Nigra*, provient de cette structure.

Datation : entre la seconde moitié I^{er} siècle av. J.-C. et le I^{er} siècle après.

Fait 524, SD531, moins 20 cm

5 morceaux de céramiques à pâte assez fine, brun grisâtre foncé à gros dégraissants ont été trouvés dans cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 524, US3

15 fragments très altérés de torchis beige, ont été prélevés dans cette structure.

Datation : période gallo-romaine.

Fait 524, US6

5 morceaux de torchis beige, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : période gallo-romaine.

Fait 527

1 morceau de céramique à pâte brun foncé à gros dégraissants a été trouvé dans cette structure (**fig. 171**). Ce type de vase est utilisé durant la première moitié du II^e siècle avant notre ère (type 80, Chérel *et al.* 2018). Un exemplaire comparable est daté entre le milieu du II^e siècle et le troisième quart du I^{er} siècle avant notre ère (F.252, Roy 2019b).



Fig. 171 - Quimper Ty Bos II (29).
F527. Vase attribué à la première moitié
du II^e siècle avant notre ère
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 528

2 morceaux de mortier beige et 1 de ferraille ont été trouvés dans cette structure.

Fait 529, US1

1 micro tesson de céramique à pâte brun grisâtre à gros dégraissants a été trouvé dans cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 540

3 tessons épais de céramiques à pâte brune à gros dégraissants et 12 morceaux à pâte onctueuse, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : XIV/XV siècles.

Fait 547, US3

1 fragment de céramique à pâte brune à gros dégraissants, provient de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 549

1 petit tesson de céramique à pâte brun rougeâtre à gros dégraissants a été trouvé dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 549, US1

1 tesson de céramique à pâte brun rougeâtre clair a été trouvé dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 552

1 petit tesson de céramique à pâte brun rougeâtre, provient de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 555

4 tessons de céramiques à pâte brune à gros dégraissants, et 1 rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 559, US1

2 tessons de céramiques à pâte brun rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 561

1 tesson de céramique à pâte brun rougeâtre foncé à cœur brun grisâtre à gros dégraissants, provient de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 562, US1

1 épais tesson de céramique à pâte brun clair à gros dégraissants provient de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 565

1 fond de céramique à pâte brune et brun rougeâtre foncé et 1 bord brun grisâtre à gros dégraissants, y ont été prélevés dans cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 566, US1

3 tessons de céramiques à pâte brun grisâtre foncé et brun rougeâtre foncé à l'extérieur, proviennent de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 568

2 tessons d'une céramique à pâte brun grisâtre foncé à gros dégraissants et 1 bord noirâtre à fin dégraissants, proviennent de cette structure. Cette jatte est caractérisée par un haut bord légèrement rentrant à parement quasiment plat (**fig. 172**). La lèvre est confondue, à sommet arrondi éversé. Le parement externe du bord est marqué de deux cannelures, une au centre de l'élévation et l'autre à la jonction avec la panse. Ces ustensiles sont en usage entre 75 et le changement d'ère (type 40a, Chérel *et al.*, 2018). Ce type d'écuelle n'est pas sans rappeler les écuelles gallo-romaine précoces, que l'on trouve à Quimper (type 194, Villard 2012).

Datation : entre 75 et le changement d'ère.

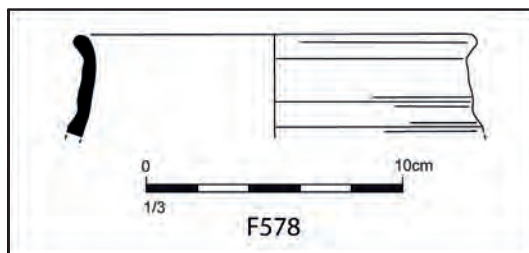


Fig. 172 - Quimper Ty Bos II (29).
F568. Céramique attribuée entre 75 av. J.-C.
et le changement d'ère
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 574, ensemble 1

3 morceaux d'amphores italiques à pâte rougeâtre et 5 fragments de fonds de céramiques à pâte brun grisâtre clair à gros dégraissants, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 576, US1

2 fragments de céramiques à pâte beige et rougeâtre, modelés, à quelques gros dégraissants, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : période gallo-romaine.

Fait 576, US3

5 fragments d'une *imbrex* et une plaque en plomb repliée, ont été trouvés dans cette structure (**fig. 173**). La plaque en plomb correspond probablement d'un élément utilisé dans une construction. La métallurgie du plomb est une des plus répandues dans l'Empire romain (p.611, Le Bihan et Villard 2012).

Datation : période gallo-romaine.



Fig. 173- Quimper Ty Bos II (29).
F576, Us 3. Plaque en plomb gallo-romaine
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 577, US1

1 bord de jatte à pâte noire et un fond brun clair, modelés et lissé gris clair à l'extérieur, proviennent de cette structure (**fig. 174**). Ce type d'écuelle apparaît à Quimper dès l'époque augustéenne (p.776, Villard 2012), perdue au moins jusqu'au III^e siècle comme les exemplaires trouvés à Plougasnou dans les Côtes-d'Armor (fig.68, Labaune-Jean 2006)

Datation : entre la fin du I^{er} siècle av. J.-C. et le III^e siècle de notre ère.

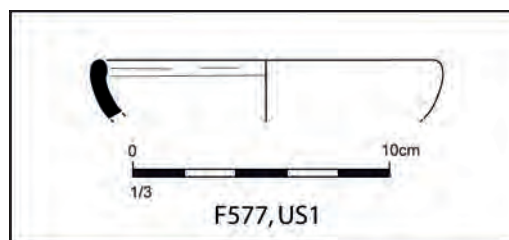


Fig. 174 - Quimper Ty Bos II (29).
F577, Us 1. Céramique attribuée entre la fin
du I^{er} siècle av. J.-C. et le III^e siècle de notre ère
© Eddy Roy, Inrap.

Entre les Faits 577 et 578

1 fusaiöle taillée dans un tesson de céramique à pâte noire, provient de cette structure (**fig. 175**).

Datation : période gallo-romaine.

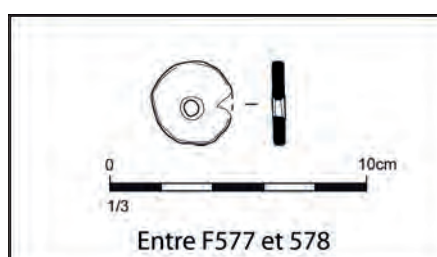


Fig. 175 - Quimper Ty Bos II (29).
Entre F577 et F578. Fusaiöle gallo-romaine
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 581

6 tessons de céramiques à pâte brun grisâtre foncé, à gros dégraissants, proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 586

21 tessons de céramiques à pâte brun foncé à gros dégraissants, proviennent de cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 587, sous US253

16 fragments d'amphores italiques à pâte rougeâtre, et 2 petits tessons de céramiques à pâte brun grisâtre, proviennent de cette structure.

Datation : La Tène finale

Fait 589, US4

1 fond de céramique modelée, à pâte brun clair à moyen dégraissants, provient de cette structure.

Datation : 1^{er} siècle av. J.-C.

Fait 591

1 tesson de céramique à pâte brune à gros dégraissants, provient de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 592

1 tesson de céramique à pâte brune provient de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 593, SD13

22 tessons de céramiques à pâte brune à moyens dégraissants, lissés à l'extérieur, dont 1 bord et 5 fonds, proviennent de cette structure (**fig. 176**). Il s'agit d'une jatte caractérisée par un bord rentant à parement concave. La lèvre est confondue à sommet arrondi, et une petite gorge marque légèrement sa périphérie interne.

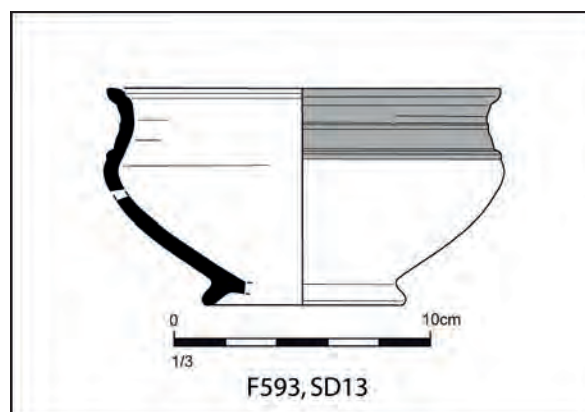


Fig. 176 - Quimper Ty Bos II (29).
F593, Sd 13. Céramique attribuée entre La Tène
finale et le changement d'ère
© Eddy Roy, Inrap.

La base est en disque à parement oblique et le fond semble surélevé et bombé. La périphérie externe du bord est lissée. Ces ustensiles sont en usage entre 75 et le changement d'ère (type 40a, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire similaire est daté de La Tène Finale à Quimper dans le Finistère (fig.45, Le Forestier 2008). Ce type d'écuelle n'est pas sans rappeler les écuelles gallo-romaine précoces, que l'on trouve à Quimper (type 194, Villard 2012).

Datation : entre La Tène finale et le changement d'ère.

Fait 593, SD13, US6, ensemble 3

1 bord d'écuelle à pâte brune, lissée à l'extérieur, dont le bord, provient de cette structure (fig. 177). Cette jatte est caractérisée par un bord rentrant à parement légèrement plat. La lèvre est en bourrelet, à sommet arrondi. Le parement du haut bord rentrant, est marqué de 3 cannelures externes pincées, deux au centre de l'élévation et une à la jonction avec la panse. Ces ustensiles sont en usage entre 75 et le changement d'ère (type 40a, Cherel *et al.*, 2018). Plusieurs exemplaires comparables, attribués à La Tène Finale, proviennent des fouilles à Châteaulin, dans le Finistère (fig.14 et 16, Cherel et Le Forestier, 2013).

Datation : entre La Tène finale et le changement d'ère.

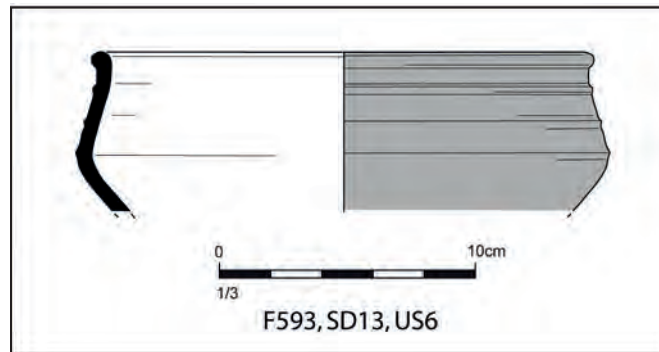


Fig. 177 - Quimper Ty Bos II (29).
F593, Sd 13, Us 6. Céramique attribuée entre
La Tène finale et le changement d'ère
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 597

26 tessons d'une céramique à pâte brun rougeâtre foncé à gros dégraissants, dont 1 fond, provient de cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 597/598/581

1 anse de céramique à pâte brune, lissée à l'intérieur et l'extérieur, provient de cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 598

1 clou en fer, altéré, 2 tessons de céramiques, dont 1 à pâte brun noirâtre et 1 rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 599

1 bord de céramique à pâte brun grisâtre clair, provient de cette structure (fig. 178). Il appartient à un vase haut à embouchure resserrée. Ce type de vase,

peu fréquent n'est pas un critère chronologique précis, car il couvre une période assez longue, entre le début du VI^e et la fin du IV^e siècle av. J.-C. (type 89a, Chérel *et al.*, 2018).

Datation : entre le début du VI^e et la fin du IV^e siècle av. J.-C.

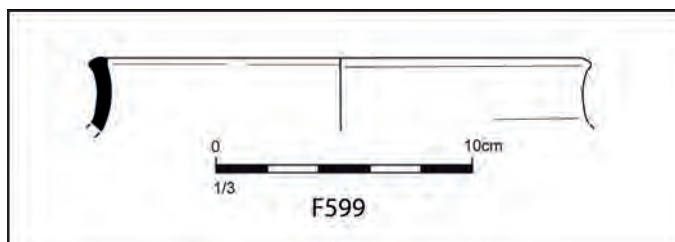


Fig. 178 - Quimper Ty Bos II (29).
F599. Céramique attribuée entre le début du VI^e
et la fin du IV^e siècle av. J.-C.
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 601

2 tessons de céramiques dont 1 d'amphore à pâte rougeâtre et 1 bord de céramique à pâte brune (**fig. 179**) proviennent de cette structure.

Datation : période gallo-romaine.

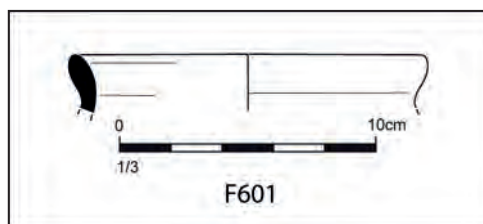


Fig. 179 - Quimper Ty Bos II (29).
F601. Céramique gallo-romaine
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 604

4 petits tessons de céramiques à pâte brune proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 605, US1

5 petits tessons de céramiques à pâte brune, dont 1 lissé à l'extérieur proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 630

1 grosse scorie métallique coulée, provient de cette structure.

Fait 650

1 fragment d'amphore à pâte rougeâtre (résiduel), et 1 bord à pâte gris foncé, proviennent de cette structure (**fig. 180**). Il s'agit de la partie haute d'une vase à lèvre confondue à sommet plat sur un bord à parement concave, subvertical. Un décor incisé à la molette, constitué de petit carrés contigus, marque l'épaule à l'extérieur de la céramique.

Ce type de vase est produit à Vannes entre les VIII^e et IX^e siècle (fig.31, Triste et Taquet, 1987) et se rapproche des productions de *Launay-Margat* en Guipel en Ille-et-Vilaine (fig.6, Lanos *et al.*, 1986). Ce type de céramique, ainsi que le

décor imprimé à la molette, sont comparables aux récipients datés entre le IX^e et le X^e siècle sur les sites quimpérois de Quistinidal et de Créac’h-Gwen (fig.145, Villard, 2005).

Datation : entre les IX^e et X^e siècle.

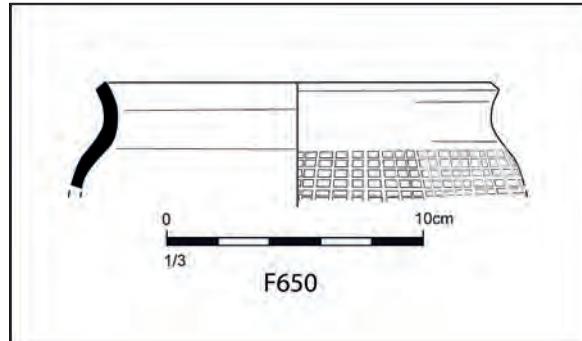


Fig. 180 - Quimper Ty Bos II (29).
F650. Céramique du IX^e ou X^e siècle
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 656, US1

12 tessons de céramiques à pâte brun rougeâtre foncé à gros dégraissants, lissée à l'extérieur, proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 659, US1

1 petit tesson de céramique à pâte brun grisâtre, à gros dégraissants, provient de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 663, US1

1 petit tesson de céramique à pâte brun clair, à gros dégraissants, provient de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 690, SD574

1 fragment d'amphore gréco-italique ou italique à pâte rougeâtre, provient de cette structure

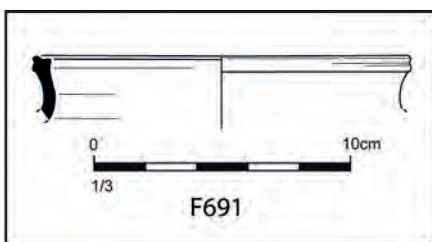
Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 690/980/1010 (intersection)

3 fragments d'amphores gréco-italiques ou italiques à pâte rougeâtre, proviennent de cette structure

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fig. 181- Quimper Ty Bos II (29).
F691. Céramique de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.



Fait 691

7 tessons de céramiques dont 4 à pâte brun rougeâtre et 3 brun grisâtre foncé, dont 1 bord, proviennent de cette structure (**fig. 181**). Plusieurs céramiques dotées de ce type de petit bord, sont datées de La Tène Finale à Châteaulin dans le Finistère (fig.6 et 7, Cherel 2013b).

Datation : La Tène finale.

Fait 696, US2

1 tesson de céramique à pâte brun grisâtre clair provient de cette structure.

Datation : I^{er} siècle de notre ère.

Fait 708, US1

4 tessons de céramiques à gros dégraissants, dont 1 épais à pâte brun rougeâtre clair et 3 brun grisâtre foncé, proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 708, US4

1 tesson de céramique à pâte brun grisâtre foncé, provient de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 708, US5

3 tessons de céramiques dont 1 fond à pâte brun rougeâtre clair à gros dégraissants, et 2 à pâte brune avec quelques gros dégraissants, lissées à l'extérieur, dont 1 anse, proviennent de cette structure. Ce dernier élément appartient à un vase à profil en esse marqué et à épaule galbée (**fig. 182**). Ces éléments bénéficient d'un soin particulier dans leur réalisation. Notre exemplaire est lustré à l'extérieur et présente un décor d'ocelles sur le haut de l'anse, et de petites volutes sur un registre sur un côté et de l'autre un registre de petits trous de serrures. Le décor constitué de petits groupes d'ocelles orne parfois les anses verticales de certains grands vases en usage durant les deux premiers tiers du II^e siècle av. J.-C. (type 66c, Cherel *et al.*, 2018). Ce décor apparaît dès la fin du IV^e siècle et semble caractériser les productions diffusées entre 225 et 125 av. J.-C. (Décor II, Cherel *et al.*, 2018). Le décor dit en « trous de serrures » juxtaposés est en usage entre le III^e et la première moitié du II^e siècle av. J.-C. (décor C5, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire d'anse comparable par sa forme et la partie haute d'une céramique décorée de poinçons identiques, sont datés de la transition entre La Tène ancienne et La Tène moyenne à Saint-Vougay dans le Finistère (fig.5 et 9, Le Goffic 1984).

Datation : Second tiers du II^e siècle av. J.-C.

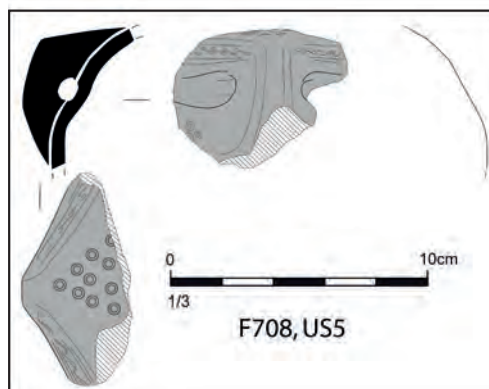


Fig. 182 - Quimper Ty Bos II (29).
F708, us 5. Céramique du second tiers
du II^e siècle av. J.-C.
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 710

3 fragments d'une amphore gréco-italique à pâte rougeâtre orangé, 10 tessons de céramiques, dont 7 à pâte brun rougeâtre comportant quelques gros dégraissants, et 3 d'une céramique brun foncé, lissée à l'extérieur dont 1 bord (**fig. 183**)

proviennent de cette structure. Ce dernier est rentrant, doté d'une lèvre confondue à sommet arrondi sur une épaule galbée. Il appartient à un gobelet à profil en esse utilisé entre 150 et 125 av. J.-C. (type, 48c, Chérel *et al.*, 2018).

Datation : Seconde moitié du II^e siècle av. J.-C.

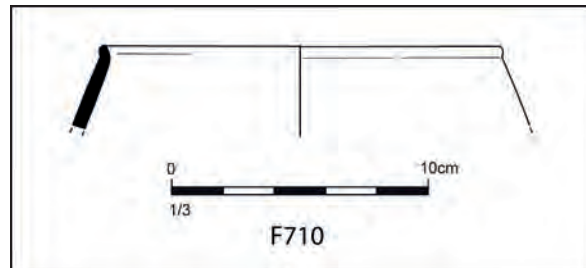


Fig. 183 - Quimper Ty Bos II (29).
F710. Céramique de la seconde moitié
du II^e siècle av. J.-C.
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 710 (continuité)

3 fragments d'une amphore gréco-italique ou italique à pâte rougeâtre, 10 tessons de céramiques, dont 7 à pâte brun rougeâtre comportant quelques gros dégraissants, et 3 d'une céramique brun foncé, lissée à l'extérieur dont 1 bord proviennent de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 710, SD504

1 tesson de céramique à pâte brun foncé a été prélevé à cet emplacement.

Datation : La Tène finale.

Fait 710, SD518

1 bord d'amphore à pâte rougeâtre et 8 tessons de céramique à pâte brune à gros dégraissants, dont 1 fond et 1 bord proviennent de cette structure (**fig. 184**).

Les amphores gréco-italiques sont produites entre la seconde moitié du III^e siècle, et le dernier tiers du II^e siècle av. J.-C. (p. 694, Le forestier 2014). Pour autant, la diffusion de ces amphores vers l'Occident méditerranéen ne fut pas aussi massive que ne le sera celle des amphores italiques, et resta fort limitée avant le II^e s. (Py 2001).

Les amphores italiques (type Dressel 1A puis 1B) apparaissent vers dès le dernier tiers du II^e siècle et leur utilisation perdure jusqu'à la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

La distinction des amphores gréco-italiques récentes et des italiques Dressel 1A n'est pas toujours facile. Vers fin du II^e siècle, les premières amphores Dr1A coexistent avec les dernières gréco-italiques, et pour les différencier, on applique

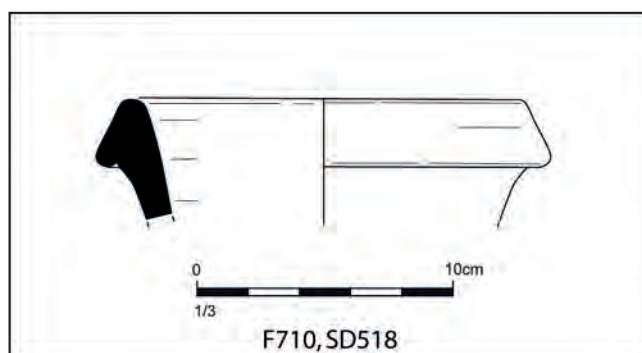


Fig. 184 - Quimper Ty Bos II (29).
F710, Sd 518. Amphore gréco-italique des deux
premiers tiers du II^e siècle av. J.-C.
© Eddy Roy, Inrap.

la distinction, concernant la morphologie des lèvres, à savoir que « les lèvres dont le rapport Hauteur de la lèvre / Épaisseur maximale de la lèvre est inférieur ou égal à 1 sont classées dans les gréco-italiques, celles pour qui ce rapport est supérieur à 1 sont des Dr1 » (Hesnard 1981). Il s'agit ici d'une gréco-italique.

Datation : Deux premiers tiers du II^e siècle av. J.-C.

Fait 719

1 petit bord de céramique à pâte brun rougeâtre, à extérieur brun grisâtre foncé et lissé à l'extérieur, provient de cette structure (**fig. 185**). Ce type de bord à lèvre confondue à sommet arrondi, doté d'une petite gorge périphérique interne. Ce type de bord équipe des vases caractéristiques du bassin Rennais et attribués au I^{er} siècle av. J.-C. (type 86, Cherel *et al.*, 2018).

Datation : I^{er} siècle av. J.-C.

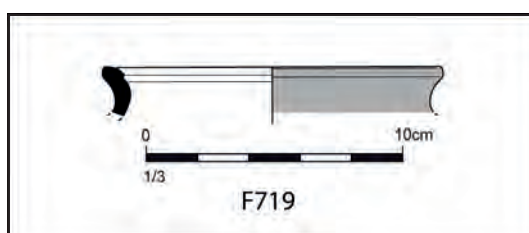


Fig. 185 - Quimper Ty Bos II (29).
F719. Céramique du I^{er} siècle av. J.-C.
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 720

1 petit tesson de céramique à pâte brune, provient de cette structure.

Datation : entre La Tène finale et la période gallo-romaine.

Fait 720/730 (intersection)

7 fragments de céramiques à pâte brun rougeâtre, dont 1 bord lissé à l'extérieur proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 726, US1

1 petit tesson de céramique à pâte brun beige à gros dégraissants, provient de cette structure.

Datation : période médiévale.

Fait 729

26 fragments d'une amphore altérée, de type Gréco-italique ou italique à pâte rougeâtre, dont 1 col, proviennent de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 730

1 fragment d'amphore gréco-italique ou italique à pâte rougeâtre, et 7 fragments de céramiques dont 2 à pâte brun grisâtre, 2 bruns lissés à l'extérieur et 3 brun à gros dégraissants, proviennent de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 735

3 tessons de céramiques à pâte brun grisâtre modelée, dont 1 fond lissé à l'extérieur, en *Terra Nigra*, proviennent de cette structure.

Datation : entre la fin du I^{er} siècle av. J.-C. et le début du I^{er} siècle de notre ère.

Entre Fait 736 et 748

1 bord de céramique à pâte brun grisâtre clair à moyens dégraissants, provient de cette structure (**fig. 186**). La lèvre est confondue à sommet arrondi sur un bord éversé. L'épaule semble assez galbée.

Ce type de céramique est daté de la transition entre La Tène finale et l'époque gallo-romaine à Châteaulin (fig.20, Cherel et Le Forestier 2013), et du I^{er} siècle de notre ère à Quimper dans le Finistère (type 356, Villard 2012).

Datation : entre la fin du I^{er} siècle av. J.-C. et le début du I^{er} siècle de notre ère.

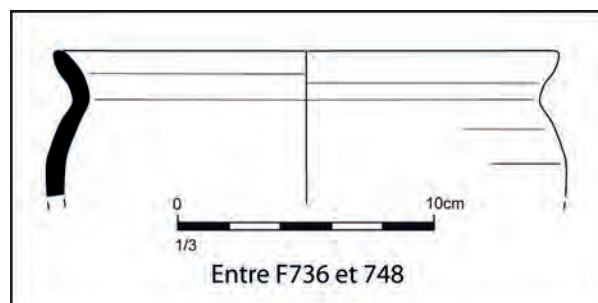


Fig. 186 - Quimper Ty Bos II (29).
Entre F736 et F748. Céramique de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. ou du début du I^{er} siècle de notre ère
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 739

1 tesson de céramique à pâte brun rougeâtre à gros dégraissants, provient de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 746

1 petit tesson de céramique à pâte brun grisâtre foncé et brun rougeâtre clair, provient de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 750, SD520, US1

7 fragments de céramiques à pâte brun grisâtre foncé, proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 750, SD523, US1

1 fond de céramique à pâte brun grisâtre foncé et brun rougeâtre, provient de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 750 (entre SD520 et 523)

9 fragments de céramiques à gros dégraissants, dont 2 lissés à l'extérieur et 7 à

pâte modelée, dont 1 fond proviennent de cette structure.

Datation : Âge du Fer.

Fait 750 (entre SD526 et 520)

5 fragments de céramiques à pâte brun grisâtre, dont 2 bords et 1 fond, à gros dégraissants, dont l'extérieur est brun rougeâtre, proviennent de cette structure.

Il s'agit de la partie haute de deux vases modelés. La lèvre est confondue à sommet arrondi sur un bord légèrement rentrant. Le bord et l'épaulement se confondent pour le premier élément (**fig. 187, n° 1**) et l'épaulement est marquée sur le second (**fig. 187, n° 2**). Ces vases sont en usage sur une longue période, entre la fin du VI^e siècle et le milieu du II^e siècle av. J.-C. (type 77, Cherel *et al.*, 2018). Quelques exemplaires comparables trouvés dans des souterrains, sont attribués entre la fin du 1^{er} âge du Fer et le début du second, à Landerneau (fig.51, Cherel 2010a), au IV^e siècle, à Bénodet dans le Finistère (fig.84, Cherel 2003b) et enfin de La Tène moyenne, à Plougasnou dans les Côtes-d'Armor (fig.47, Le Goffic 1997).

Datation : entre la toute fin du 1^{er} âge du Fer et la fin de La Tène moyenne (soit entre 500 et 130 av. J.-C.)

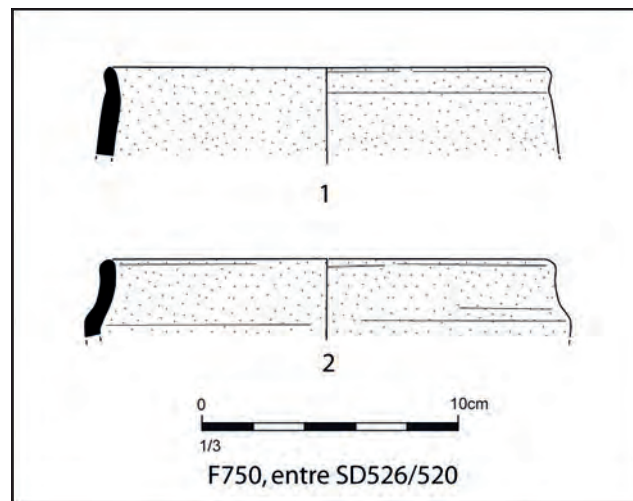


Fig. 187 - Quimper Ty Bos II (29).
F750 (entre les Sd 526 et Sd 520).
Céramiques attribuées entre la toute fin
du Premier âge du Fer et la fin de La Tène moyenne
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 760

4 petits fragments d'amphores gréco-italiques ou italiques à pâte rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 765

2 fragments de céramiques à pâte brun foncé à gros dégraissants, proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 767, US1

1 petit fragment de céramique à pâte brun grisâtre foncé, provient de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 770

3 fragments de céramiques dont 2 à pâte brune et 1 brun grisâtre et brun rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 770 (ouest du SD512)

4 fragments de céramiques à pâte brune, dont 3 à gros dégraissants, et 1 de céramique modelée, lissée à l'extérieur et légèrement carénée, proviennent de cette structure.

Datation : Âge du Fer.

Fait 770 (proximité de 780)

1 anse de céramique à pâte brune, d'aspect brun grisâtre à l'extérieur et l'intérieur, a été trouvé dans cette structure.

Datation : Âge du Fer.

Fait 770 (secteur III)

7 petits tessons de céramiques à pâte brun grisâtre foncé, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : Âge du Fer.

Fait 780, US1

1 anse de section losangique, d'une amphore de type Dressel 1A, à pâte rougeâtre, et 1 bord de céramique à pâte brune, lissée à l'extérieur proviennent de cette structure (**fig. 188**). Ce bord de jatte est légèrement rentrant à parement quasiment plat, et à lèvre confondue, à sommet arrondi très légèrement éversée. Le parement externe de la céramique est lissé totalement et uniquement à l'intérieur de la lèvre. Une série de gorges et de cannelures marquent l'extérieur de la céramique. Ce type de bord équipe des jattes à panse arrondie, en usage entre 75 et le changement d'ère (type 40a, Cherel *et al.*, 2018). Plusieurs exemplaires comparables, attribués à La Tène finale, proviennent des fouilles à Châteaulin, dans le Finistère (fig.14 et 16, Cherel et Le Forestier, 2013).

Datation : La Tène finale.

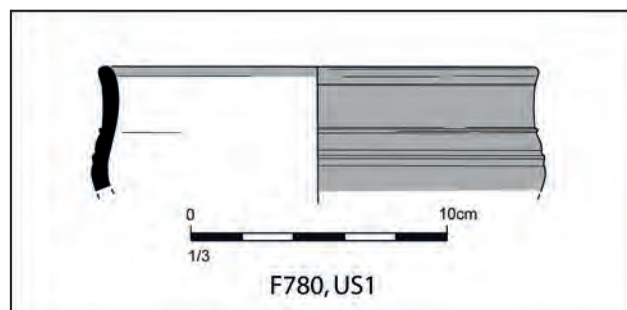


Fig. 188 - Quimper Ty Bos II (29).
FF780, us 1. Céramique de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 781

1 tesson de céramique à pâte brun foncé, a été trouvé dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer

Fait 790

2 bords de céramiques à pâte brune, dont 1 lissé à l'extérieur et l'intérieur, ont été trouvés dans cette structure.

Le premier bord éversé, lissé à l'extérieur, présente une lèvre arrondie (**fig. 189, n° 1**). Il équipe des vases de forme haute à moyenne, en usage entre le milieu du II^e siècle et la fin du I^{er} siècle av. J.-C. (type 59, Cherel *et al.*, 2018).

Le second bord, rentrant, appartient à une jatte (**fig. 189, n° 2**). Il est à parement quasiment plat et à lèvre confondue, à sommet arrondi légèrement éversé. Le parement externe du bord est marqué d'une cannelure entre deux petites gorges horizontales. Des traces de suie sont présentes à l'extérieur.

Ce type de bord équipe des jattes en usage entre 75 et le changement d'ère (type 40a, Cherel *et al.*, 2018). Plusieurs exemplaires comparables, attribués à La Tène Finale, proviennent des fouilles à Châteaulin, dans le Finistère (fig.14 et 16, Cherel et Le Forestier, 2013).

Datation : La Tène finale.

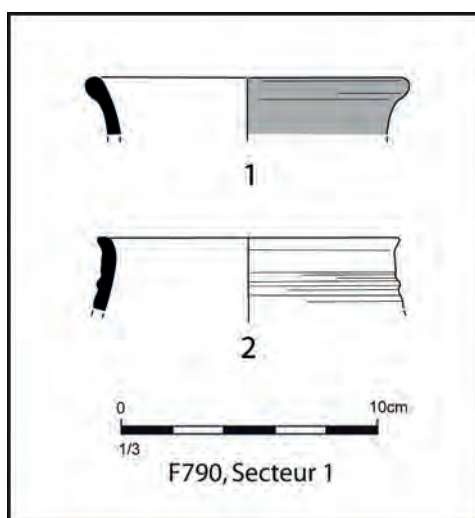


Fig. 189 - Quimper Ty Bos II (29).
F790. Céramiques de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 790, SD528

3 morceaux d'amphores gréco-italiques à pâte rougeâtre, dont 2 culs, et 2 fragments d'un bord de céramique à pâte brun rougeâtre lissée à l'extérieur, proviennent de cette structure. Le bord est rentrant, doté d'une lèvre confondue à sommet arrondi, sur une épaule galbée (**fig. 190**). Il appartient à un gobelet à profil en esse utilisé entre 150 et 125 av. J.-C. (type, 48c, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, attribué entre la fin de La Tène moyenne et le début de La Tène finale, soit entre les II^e et la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C. provient de Lamballe dans les Côtes-d'Armor (fig.29, Cherel 2006).

Datation : entre la fin de La Tène moyenne et le tout début de La Tène finale, (soit entre 150 et 125 av. J.-C.).

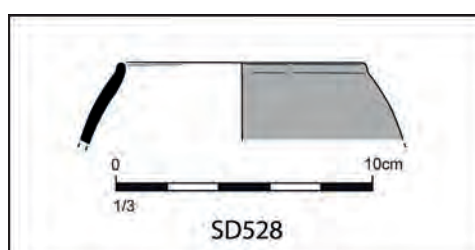


Fig. 190 - Quimper Ty Bos II (29).
F790 Sd 528. Céramique datée entre la fin de
La Tène moyenne et le tout début de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 790, SD528, US1

5 tessons de céramiques à pâte brune, dont 1 lissé à l'extérieur, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 790, SD528, US2

4 fragments d'un fond de céramique à pâte brun grisâtre foncé, proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 791 (secteur 1)

1 tesson de céramique à pâte brun rougeâtre clair, à gros dégraissants, a été trouvés dans cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 796, US2

2 bords de céramiques à pâte brune, à extérieur lissé noirâtre, proviennent de cette structure (**fig. 191**). L'un d'entre eux correspond à la partie haute d'une coupe profonde, dotée d'un haut bord droit. Le parement externe de la céramique est lustré et présente deux cannelures pincées, l'une au centre de l'élévation et l'autre à la jonction avec la panse.

Ce type de coupe est utilisé entre le dernier quart du II^e siècle et le changement d'ère (type 35a, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable est attribué à La Tène finale à Quimper (fig.46, Le Forestier 2008). D'autres, également attribués à La Tène finale, proviennent des fouilles à Châteaulin, dans le Finistère (fig.14 et 16, Cherel et Le Forestier, 2013). Ce type d'écuelle n'est pas sans rappeler les récipients gallo-romains précoces, que l'on trouve à Quimper (type 194, Villard 2012).

Datation : entre La Tène finale et le changement d'ère.

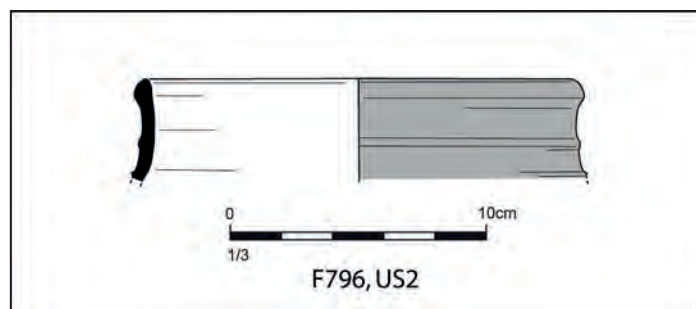


Fig. 191 - Quimper Ty Bos II (29).
F796 us 2. Céramique attribuée entre La Tène finale
et le changement d'ère
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 798

4 fragments de céramiques à pâte brun grisâtre foncé, et 29 fragments d'une amphore de type Dressel 1A, à pâte rougeâtre clair à extérieur beige, dont 1 bord et un départ d'anse, et 4 morceaux de fer, proviennent de cette structure (**fig. 192**).

Datation : La Tène finale.

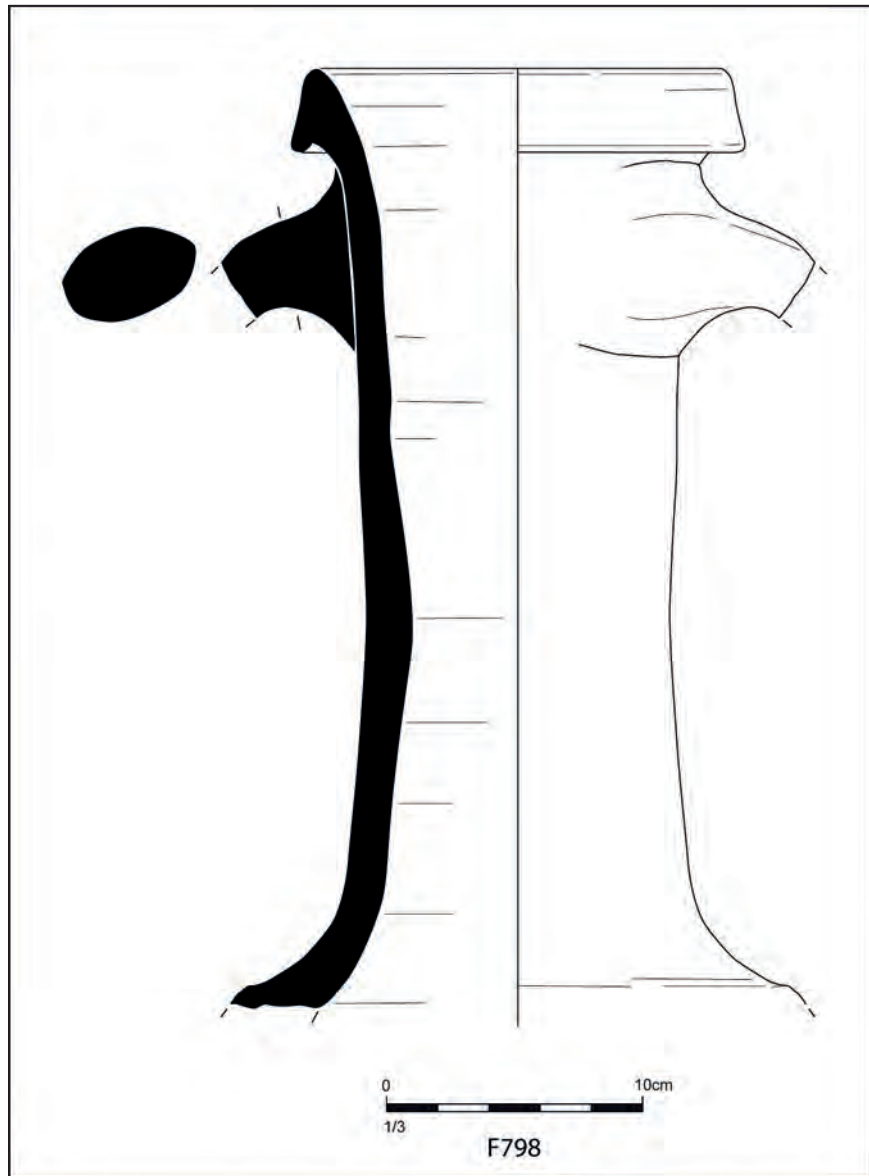


Fig. 192 - Quimper Ty Bos II (29).
F798. Amphore Dressel 1A de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 799

4 fragments de céramiques, à pâte brun grisâtre foncé décoré à l'extérieur, proviennent de cette structure.

Datation : Protohistoire ancienne.

Fait 800

1 fragment d'amphore gréco-italique ou italique à pâte rougeâtre, provient de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 800, SD512

1 tesson de céramique à pâte brun grisâtre, a été trouvés dans cette structure.

Datation : La Tène finale

Fait 801, US1

7 petits tessons de céramiques à pâte brun grisâtre, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 802

1 tesson de céramique à pâte brun foncé, d'aspect noirâtre à l'extérieur et l'intérieur, a été trouvé dans cette structure.

Datation : Protohistorique.

Fait 807

2 tessons épais d'une céramique à pâte brun grisâtre et brun rougeâtre foncé, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : Protohistorique.

Fait 809

1 petit bord de céramique à pâte brun grisâtre foncé, a été trouvé dans cette structure (**fig. 193**).

Plusieurs céramiques dotées de ce type de petit bord, sont datées de La Tène Finale à Châteaulin dans le Finistère (fig.6 et 7, Chérel 2013b).

Datation : La Tène finale.

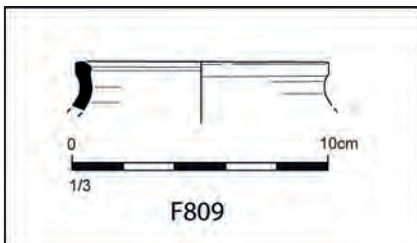


Fig. 193- Quimper Ty Bos II (29).
F809. Céramique de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 811, US1

1 petit fragment de céramique lissée à l'extérieur, à pâte brune, dont provient de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 812, SD34

2 petits fragments de céramiques à pâte brun rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 813

2 fragments de céramiques dont 1 à pâte brune et 1 brun grisâtre, proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 814

4 fragments de céramiques à pâte grisâtre foncé, dont 1 lissée à l'extérieur, proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer

Fait 815

1 fragment de céramique, à pâte brune et gros dégraissants, provient de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 817

1 bord de céramique, à pâte brune, lissé à l'intérieur et l'extérieur, provient de cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 819, US1

4 fragments de céramiques, à pâte brun grisâtre, proviennent de cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 820

9 fragments, dont 1 bord d'amphore de transition (gréco-italique/Dressel 1A (**fig. 194, n° 1**) et 10 tessons à pâte brun foncé, à extérieur lissé noir, dont 4 bords proviennent de cette structure. Le bord d'amphore est attribué à la seconde moitié du II^e siècle.

Les jattes sont caractérisées par un bord plus ou moins rentrant à parement légèrement concave (**fig. 194, n° 2 et 3**). La lèvre est en bourrelet, à sommet arrondi. Le parement du haut bord est marqué de cannelures externes pincées, la première au centre de l'élévation et la seconde à la jonction avec la panse. La périphérie externe des céramiques est lissée.

Ces ustensiles sont en usage entre 75 et le changement d'ère (type 40a, Cherel *et al.*, 2018). La première des écuelles présente un bord plus rentrant. Plusieurs exemplaires comparables, un à la première écuelle (fig.27, Cherel 2003c) et deux à la seconde (fig.27, Cherel 2003c, et fig.45, Le Forestier 2008) proviennent de Quimper et sont attribués à La Tène Finale. D'autres comparables, également attribués à La Tène Finale, proviennent des fouilles à Châteaulin, dans le Finistère (fig.14 et 16, Cherel et Le Forestier, 2013).

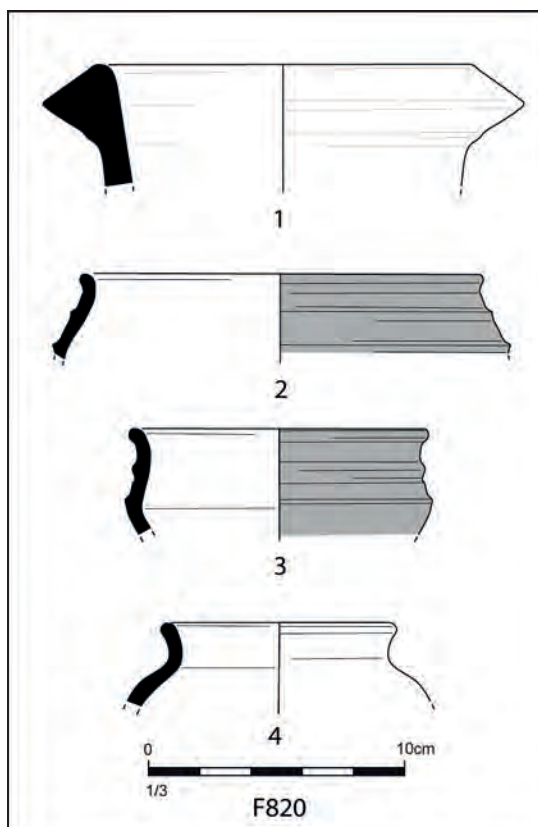


Fig. 194 - Quimper Ty Bos II (29).
F820. Céramiques de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Le dernier bord appartient à la partie haute d'un vase, dont la lèvre confondue à sommet arrondi est légèrement éversée, sur un petit bord rentant à parement concave vertical (**fig. 194, n° 4**). Le départ de panse de la céramique semble globulaire. Ce type de vase, apparaît vers le milieu du II^e siècle et perdure jusqu'à la fin du I^{er} siècle av. J.-C. (type 85b, Cherel et al., 2018).

Datation : La Tène finale.

Fait 820, à 3 m de l'extrémité ouest

1 cul d'amphore gréco-italique ou italique, à pâte rougeâtre provient de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 820, SD501, US1

1 tesson de céramique à pâte brun foncé à gros dégraissants, provient de cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 821, US1

2 petits fragments de céramiques lissées à l'extérieur à pâte brune, dont 1 avec une cannelure, proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 824, US1

3 petits fragments de céramiques à pâte brune, proviennent de cette structure.

Datation : Seconde âge du Fer.

Fait 826, US1

1 anse et 3 fragments d'amphores à pâte rougeâtre, 10 fragments de céramique, dont 7 à pâte brun rougeâtre foncé proto-onctueuses, lissés à l'extérieur, comportant 2 fonds et 3 bords et 3 tessons brun, proviennent de cette structure. La région quimpéroise est connue pour ce type de production en pâte proto-onctueuse (Giot et Querré 1987). Cette production est, entre-autre, bien représentée sur le site de Kergolvez à Quimper (Le Goff 2014).

Le premier élément est lissé à l'extérieur, à lèvre confondue, à sommet arrondi, sur un petit bord vertical à parement très légèrement bombé (**fig. 195, n° 1**). Deux ressauts marquent l'épaule à l'extérieur de la céramique. Ce type de bord équipe des vases à panse globulaire, souvent modelés et à lèvre courte, entre 225 et 150 av. J.-C. (type 58, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, en pâte proto-onctueuse, attribué entre à La Tène Finale, provient des fouilles du site de Penn ar Roz à Châteaulin dans le Finistère, (fig.9, Cherel 2013b).

Le second fragment (**fig. 195, n° 2**) à lèvre confondue légèrement éversée, à sommet arrondi, sur un petit bord vertical à parement concave, équipe des formes hautes utilisés entre 225 et 125 av. J.-C. (type 65, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, également en pâte proto-onctueuse, attribué entre la fin de La Tène moyenne et La Tène finale, a été trouvé à Quimper, sur le site de Kervouyec II (Type H5a, Cherel 2013a).

Le dernier fragment est lissé à l'intérieur, à lèvre confondue, à sommet arrondi éversé, sur un petit bord vertical à parement plat (**fig. 195, n° 3**). Ce type de bord

équipe des vases hauts à profil en esse bien marqué et à lèvre courte, entre 300 et 125 av. J.-C. (type 88, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, attribué à la charnière entre La Tène moyenne et La Tène finale, a été trouvé à Quimper, sur le site de Kergolvez (fig.855, Cherel 2014b).

Datation : entre la fin de La Tène moyenne et le début de La Tène finale (soit entre 150 et 125 av. J.-C.).

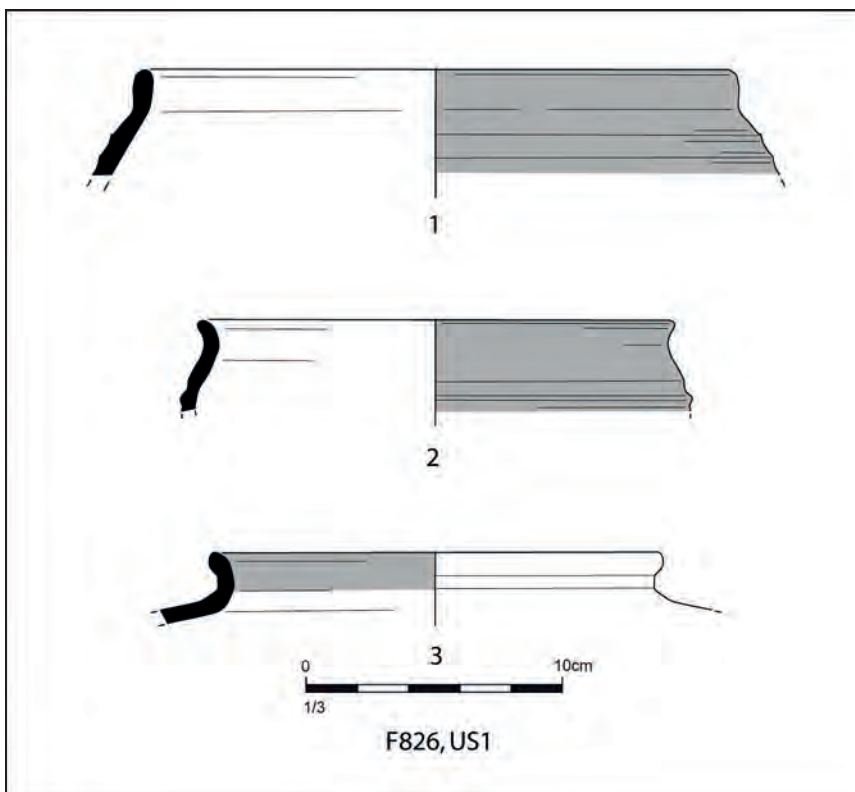


Fig. 195 - Quimper Ty Bos II (29).
F826, us 1. Céramiques attribuées entre la fin
de La Tène moyenne et le début de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 826, US4

11 fragments de céramiques à pâte brune, dont 1 bord, 1 fond, 1 lissé à l'extérieur, et 3 tessons brun rougeâtre clair, dont 1 bord, proviennent de cette structure.

Le fond de céramique (**fig. 196, n° 1**) appartient à un vase de grande contenance. Il est décoré en périphérie externe de deux petites gorges parallèles. Ce type de fond équipe certains vases durant le dernier siècle av. J.-C. (type 86, Cherel *et al.*, 2018).

Le bord de jatte est rentrant, à parement concave vertical et à lèvre confondue très légèrement épaissie à sommet arrondi légèrement éversé (**fig. 196, n° 2**). Le parement externe du bord est marqué d'une cannelure entre deux petites gorges horizontales. Ce type de bord équipe des ustensiles en usage entre 75 et le changement d'ère (type 40a, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire similaire est daté de La Tène Finale à Quimper dans le Finistère (fig.45, Le Forestier 2008).

Datation : I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 827

4 fragments de céramiques, dont 2 à pâte brune, dont 1 lissé à l'extérieur, 1 brun grisâtre non tournée, et 1 petit bord à pâte brun rougeâtre lissé à l'extérieur et l'intérieur, proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

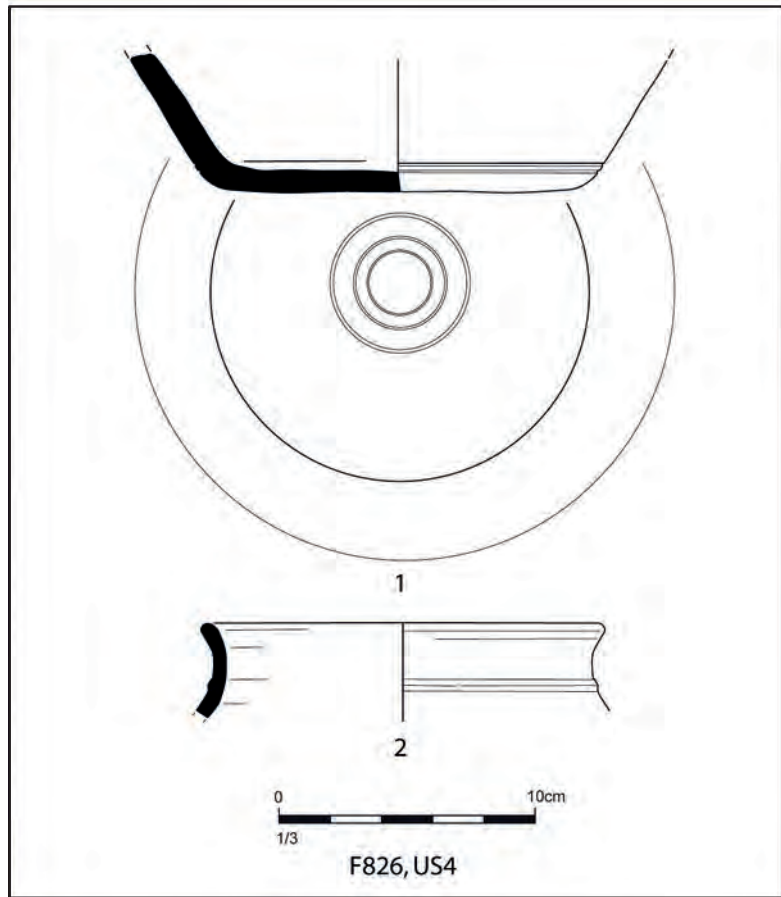


Fig. 196 - Quimper Ty Bos II (29).
F826, us 1. F826, us 4.
Céramiques du I^{er} s. av. J.-C.
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 828, SD550

2 petits fragments de céramiques à pâte beige à gros dégraissants, proviennent de cette structure.

Datation : Protohistoire ancienne.

Fait 829

1 fond de céramique à pâte brune à gros dégraissants, proviennent de cette structure.

Datation : Protohistoire ancienne.

Fait 829, SD555

1 fragment de céramique à pâte brune, provient de cette structure.

Datation : Protohistoire ancienne.

Fait 832

1 tesson céramique à pâte brun grisâtre à gros dégraissants, provient de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 834, ensemble 13

5 tessons de céramiques, proviennent de cette structure.

Datation : entre la Protohistoire et le XVIII^e siècle.

Fait 829/843, SD553, ensemble 12

16 fragments de céramiques, à pâte brun grisâtre foncé décoré à l'extérieur, proviennent de cette structure.

Datation : Protohistoire ancienne.

Fait 836, ensemble 13

7 fragments de céramiques à pâte brun grisâtre à gros dégraissants dont 2 bords, proviennent de cette structure. Un des bords, lissé à l'extérieur (**fig. 197**) est utilisé sur des jattes et des vases durant tout le Second âge du Fer.

Datation : Second âge du Fer.

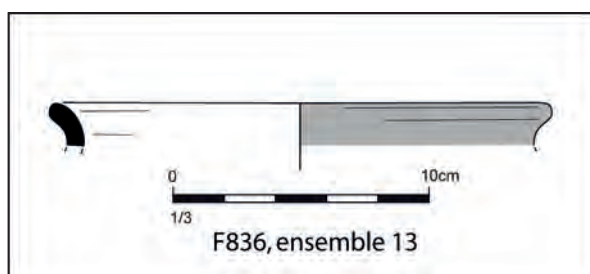


Fig. 197 - Quimper Ty Bos II (29).
F836. Céramique du Second âge du Fer
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 839, ensemble 13

2 micro fragments d'une céramique à pâte brun noirâtre et brun rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 840, SD570

14 fragments d'amphores gréco-italiques ou italiques à pâte rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 840, SD572

1 fragment de céramique à pâte brune, provient de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 844

1 fragment de céramique à pâte fine, beige, provient de cette structure.

Datation : Fin du Second âge du Fer.

Fait 846

1 morceau d'amphore Dressel 1 à pâte rougeâtre et 2 tessons d'une jatte, proviennent de cette structure (**fig. 198**). Cette dernière est caractérisée par un bord à parement plat. La lèvre est confondue à sommet pointu, et une petite gorge marque sa périphérie interne. Le haut bord rentrant est marqué de deux cannelures externes, une au centre de son élévation et l'autre marquant la jonction avec la panse. La périphérie externe de la céramique est lissée. Ces ustensiles sont en usage entre 75 et le changement d'ère (type 40a, Cherel *et al.*, 2018). Un

exemplaire similaire est daté de La Tène finale à Quimper (fig.27, Cherel 2003c). Plusieurs exemplaires comparables, attribués à La Tène finale, proviennent des fouilles à Châteaulin, dans le Finistère (fig.14 et 16, Cherel et Le Forestier, 2013).

Datation : La Tène finale.

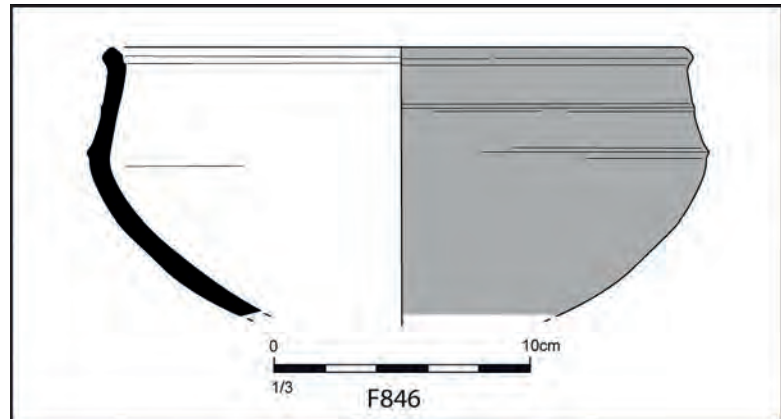


Fig. 198 - Quimper Ty Bos II (29).
F846. Jatte de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 847, US3

7 fragments de céramiques à pâte brune, dont 3 bords proviennent de cette structure (**fig. 199**). Il s'agit d'une jatte caractérisée par un bord rentrant à parement concave. La lèvre est confondue à sommet arrondi, et une petite gorge marque sa périphérie interne. La périphérie externe du bord est lissée, et sa jonction avec la panse est dotée d'un large bourrelet marqué par deux petites gorges parallèles périphériques. Ces ustensiles sont en usage entre 75 et le changement d'ère (type 40a, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire quasiment identique, daté de La Tène finale, a été trouvé à Quimper (fig.27, Cherel 2003c).

Datation : La Tène finale.

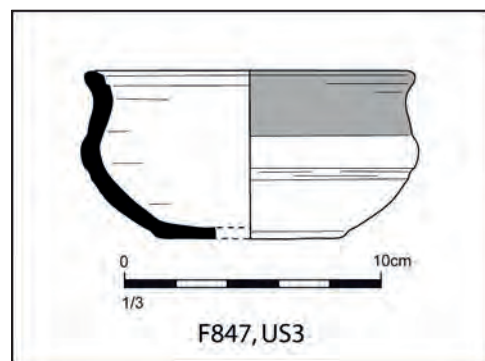


Fig. 199 - Quimper Ty Bos II (29).
F847, us 3. Jatte de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 850

4 fragments d'une amphore à pâte rougeâtre et 1 morceau de *tegulae*, proviennent de cette structure.

Datation : période gallo-romaine.

Fait 850, SD522, US2

3 fragments d'amphores gréco-italiques ou italiques à pâte rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 850, SD523, US2

1 petit fragment de bord d'une céramique à pâte brun grisâtre foncé, lissée noirâtre à l'extérieur et l'intérieur, provient de cette structure. Il s'agit d'un fragment d'écuelle très commune, en usage entre 400 et 350 av. J.-C. (type 19, Chérel *et al.*, 2018).

Datation : milieu de La Tène ancienne.

Fait 853, SD569, US10

29 fragments de céramiques à pâte brune (certains à gros dégraissants), dont 5 bords, 2 fonds, 1 anse et le tesson brun rougeâtre, d'une épaule galbée, lissée à décor ondé externe, proviennent de cette structure. Ce dernier fragment est comparable à une céramique attribuée entre la fin du V^e et le IV^e siècle, trouvée dans un souterrain à Bénodet dans le Finistère (fig.83, Chérel 2003b).

Le premier bord appartient à une écuelle, lissée à l'extérieur et à l'intérieur (**fig. 200, n° 1**). La lèvre est en léger bourrelet sur un bord à parement quasiment plat légèrement évasé. Ces écuelles sont en usage entre 350 et 225 av. J.-C. (type 20, Chérel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, attribué au IV^e siècle av. J.-C., provient d'un souterrain à Bénodet dans le Finistère (fig.83, Chérel 2003b). Une céramique comparable, datée de La Tène moyenne, provient de fouilles menées à Rennes (pl.7, Leroux *et al.*, 1998).

Le second bord (**fig. 200, n° 2**) n'est pas un critère déterminant une datation puisqu'il équipe des vases dès le 1^{er} âge du Fer et perdure jusqu'au début du I^{er} s. av. J.-C. (type 4a, Chérel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, attribué au IV^e siècle av. J.-C., provient d'un souterrain à Bénodet dans le Finistère (fig.84, Chérel 2003 b). Une autre céramique datée de La Tène moyenne, provient de fouilles menées à Rennes (pl.9, Leroux *et al.*, 1998).

Le troisième élément correspond à un vase modelé, de forme haute (**fig. 200, n° 3**). La lèvre est confondue à sommet arrondi sur un bord légèrement rentrant

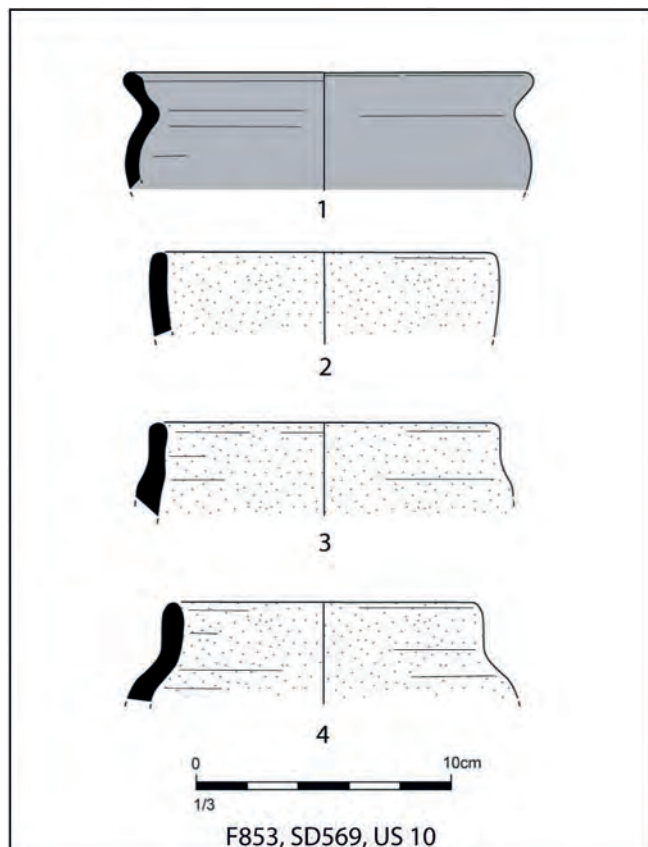


Fig. 200 - Quimper Ty Bos II (29).
F853, Sd 569, us 10.
Céramiques de La Tène moyenne
© Eddy Roy, Inrap.

et une épaule marquée. Ces vases sont en usage sur une longue période, entre la fin du VI^e siècle et le milieu du II^e siècle av. J.-C. (type 77a, Cherel *et al.*, 2018). Plusieurs exemplaires comparables, attribués à La Tène moyenne, proviennent d'un souterrain, à Plougasnou dans le Finistère (fig.47 et 48, Le Goffic 1997).

Un quatrième bord appartient à un vase modelé, de forme haute (**fig. 200, n° 4**). La lèvre est confondue à sommet arrondi sur un bord rentrant à parement vertical sur une épaule marquée. Un exemplaire comparable, attribué à La Tène moyenne, proviennent d'un souterrain, à Plougasnou dans le Finistère (fig.48, Le Goffic 1997).

Datation : La Tène Moyenne (soit entre 250 et 130 av. J.-C.)

Fait 853, SD569, US12

3 fragments de céramiques, dont 1 fond décoré, à pâte brune à cœur brun grisâtre foncé, et 2 tessons brun grisâtre dont une carène, proviennent de cette structure (**fig. 201**). Le décor constitué de petits groupes d'ocelles apparaît dès la fin du IV^e siècle et semble caractériser les productions diffusées entre 225 et 125 av. J.-C. (Décor II, Cherel *et al.*, 2018).

Datation : La Tène moyenne (soit entre 250 et 130 av. J.-C.)

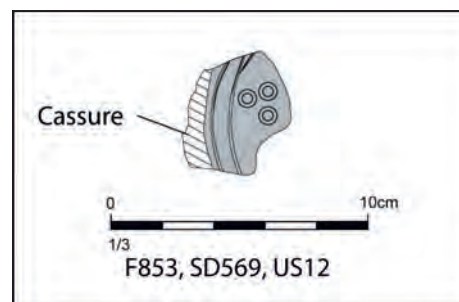


Fig. 201 - Quimper Ty Bos II (29).
F853, Sd 569, us 12.
Céramiques de La Tène moyenne
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 853, SD569, US14

9 fragments de céramiques, dont 4 à pâte brune à cœur brun grisâtre foncé, dont 1 décoré, 1 lissé à l'extérieur et à l'intérieur, 2 bruns, et 3 brun rougeâtre foncé lissés à l'extérieur et enfin 1 bord et 1 fond, à pâte grisâtre à gros dégraissants, proviennent de cette structure (**fig. 202**).

Ce dernier n'est pas un critère déterminant une datation puisqu'il apparaît dès le Premier âge du Fer et perdure jusqu'au début du I^{er} s. av. J.-C. (type 4a, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable trouvé à Bais en Ille-et-Vilaine est attribué

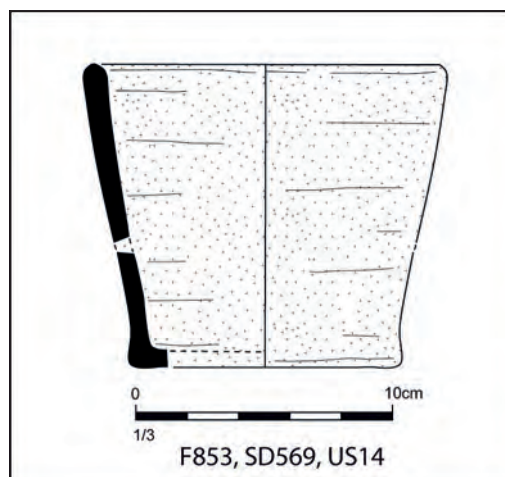


Fig. 202 - Quimper Ty Bos II (29).
F853, Sd 569, us 14.
Céramiques de La Tène moyenne
© Eddy Roy, Inrap.

entre la fin du IV^e s. et la fin du II^e s. av. J.-C. (fig.15, Cherel 2011). Ce type de petit récipient tronconique s'apparente aux nombreux exemplaires connus pour le Second âge du Fer dans l'Ouest. Un élément très ressemblant, attribué entre le milieu du IV^e siècle et la première moitié du III^e siècle av. J.-C., a été découvert à Quessoy dans les Côtes-d'Armor (fig.38, Cherel 2003), trois autres attribués à La Tène moyenne proviennent de fouilles menées à Rennes (pl.8 et 9, Leroux *et al.*, 1998) et enfin un dernier attribué à La Tène finale a été trouvé à Ifs dans le Calvados (fig.9, Cherel 2007b).

Datation : La Tène moyenne (soit entre 250 et 130 av. J.-C.)

Fait 853, SD569, US14 (base)

16 fragments de céramiques, dont 1 à pâte grisâtre à gros dégraissants, 3 brun grisâtre, dont 1 bord, 12 tessons brun rougeâtre à cœur brun grisâtre, également à gros dégraissants, dont 1 bord proviennent de cette structure.

Le premier vase (**fig. 203, n° 1**) présente une lèvre éversée, confondue, à sommet arrondi, sur un bord vertical à parement concave. Il est doté d'une petite gorge labiale interne. Le vase est graphité à l'extérieur et uniquement dans sa partie supérieure à l'intérieur. Ces vases sont en usage entre le début du III^e et le milieu du II^e siècle av. J.-C. (type 78, Cherel *et al.*, 2018).

La seconde céramique correspond à la partie haute d'un vase à profil en esse, à lèvre confondue légèrement éversée, à sommet arrondi, sur un petit bord vertical à parement concave (**fig. 203, n° 2**).

Datation : entre la fin de La Tène Ancienne et la fin de La Tène Moyenne (soit entre le début du III^e et le milieu du II^e siècle av. J.-C.)

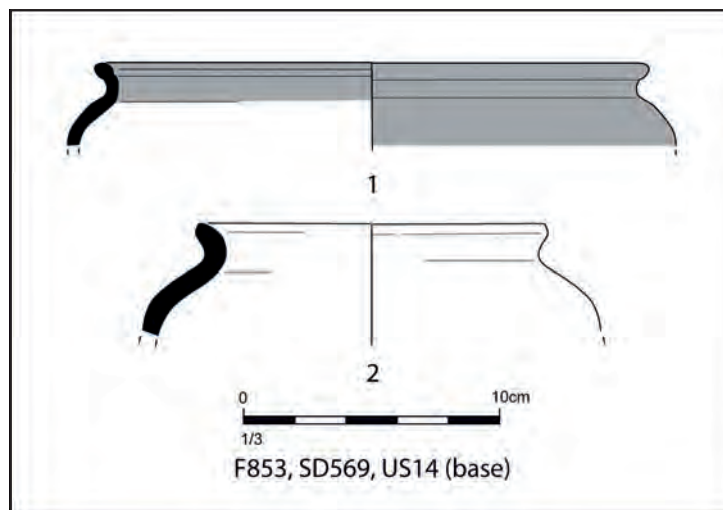


Fig. 203 - Quimper Ty Bos II (29).
F853, Sd 569, us 14 (base). Céramiques
attribuées entre la fin de La Tène ancienne
et la fin de La Tène moyenne
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 854, SD569, US4

1 bord de céramiques à pâte brune provient de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 854, SD569, US12

14 fragments de céramiques, dont 8 à pâte grisâtre foncé, dont 2 fonds et 1 bord, 2 bruns dont 1 a carène arrondie, lissé noir à l'intérieur et l'extérieur, 6 brun grisâtre foncé à cœur brun, dont 2 bords lissés à l'extérieur et l'intérieur, et enfin 1 bord à pâte brun rougeâtre foncé, lissé noir à l'extérieur et l'intérieur, proviennent de cette structure (**fig. 204**).

Ce dernier élément appartient à un vase, lissé à l'extérieur et à l'intérieur. La lèvre est en léger bourrelet sur un bord à parement quasiment plat légèrement évasé. Des vases modelés, dotés d'un bord identique sont en usage entre la fin du VI^e et le milieu du II^e siècle av. J.-C. (type 69a, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, attribué au IV^e siècle av. J.-C., provient d'un souterrain à Bénodet dans le Finistère (fig.83, Cherel 2003b).

Datation : entre le milieu du 1^{er} âge du Fer et la fin de La Tène moyenne (soit entre la fin du VI^e et le milieu du II^e siècle av. J.-C.).

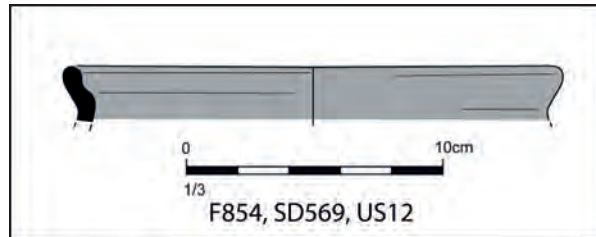


Fig. 204 - Quimper Ty Bos II (29).
F854, Sd 569, us 12. Céramique attribuée entre le milieu du Premier âge du Fer et la fin de La Tène moyenne
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 854, SD569, US11

1 bord de céramique brun rougeâtre à cœur brun grisâtre foncé, provient de cette structure (**fig. 205**).

Ce type de bord n'est pas un critère déterminant une datation puisqu'il équipe des vases dès le Premier âge du Fer et perdure jusqu'au début du I^{er} s. av. J.-C. (type 4a, Cherel *et al.*, 2018).

Datation : entre 620 et 90 av. J.-C. (entre le début du Premier âge du Fer et les deux premiers tiers de La Tène finale).

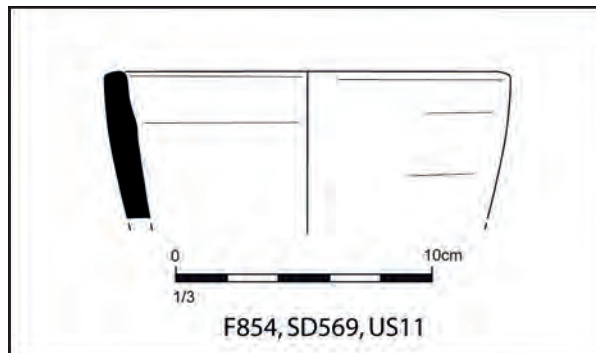


Fig. 205 - Quimper Ty Bos II (29).
F854, Sd 569, us 11. Céramique de l'âge du Fer
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 855, US1

1 anse d'amphore gréco-italique ou italique à pâte rougeâtre, provient de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

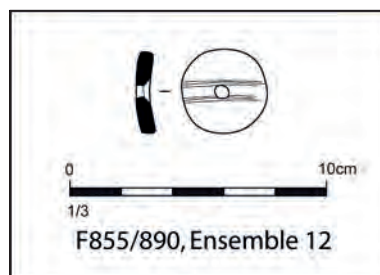


Fig. 206 - Quimper Ty Bos II (29).
F855 F890. Fusaiole du Second âge du Fer
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 855/890, ensemble 12

1 fusaiole faite à partir d'un tesson de céramique à pâte brune, provient de cette structure (**fig. 206**).

Datation : Second âge du Fer

Fait 858

3 fragments de céramiques à pâte brun grisâtre, dont 2 fonds, proviennent de cette structure. 1 des éléments recolle avec un tesson prélevé en F862 US9.

Datation : La Tène moyenne.

Fait 858, US4 à 9

1 fragment décoré et 1 bord de céramiques modelée à pâte brun grisâtre foncé, proviennent de cette structure.

Le bord semble appartenir à un vase bas, à profil en esse et à panse arrondie, doté d'une petite lèvre en bourrelet éversé (**fig. 207, n° 1**) Un bord identique est attribué à La Tène Finale à Ossé en Ille-et-Vilaine (fig.79, Menez 2015).

Le décor de la seconde céramique est constitué de petites lignes obliques, droites ou courbes, lustrées et placées dans deux registres obliques sur la panse d'un vase (**fig. 207, n° 2**). Les décors lustrés ornent les vases durant les trois derniers siècles av. J.-C. (Décor L, Cherel et al., 2018).

Datation : entre La Tène moyenne et La Tène finale.

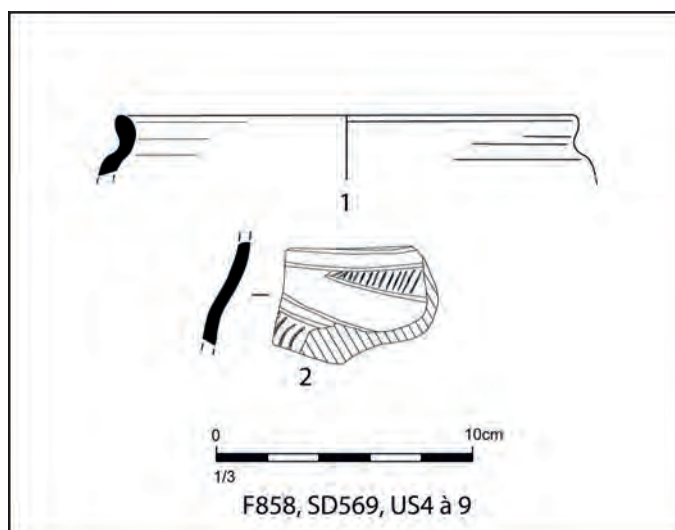


Fig. 207 - Quimper Ty Bos II (29).
F858, us 4 à 9. Céramiques attribuées entre
La Tène moyenne et La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 858, SD569, US4

1 bord de céramique à pâte gris foncé, 9 tessons brun rougeâtre foncé dont 1 fond, et 1 bord brun avec quelques gros dégraissants, proviennent de cette structure.

Le premier bord appartient à un vase haut à embouchure resserrée (**fig. 208, n° 1**). La lèvre est confondue à sommet aplati, sur un petit bord à parement subvertical.

Le second élément identifié (**fig. 208, n° 2**) couvre longue période puisqu'il équipe des vases dès le 1er âge du Fer et perdure jusqu'au début du Ier s. av. J.-C. (type 4a, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, est attribué à La Tène moyenne à Plougasnou dans les Côtes-d'Armor (fig.39, Le Goffic 1997), un autre à Saint-Aubin d'Aubigné en Ille-et-Vilaine (Roy 2019b) et enfin deux derniers à Saint Philibert de Grand lieu, en Loire-Atlantique (fig. 70, Pascal 2000).

Datation : La Tène moyenne.

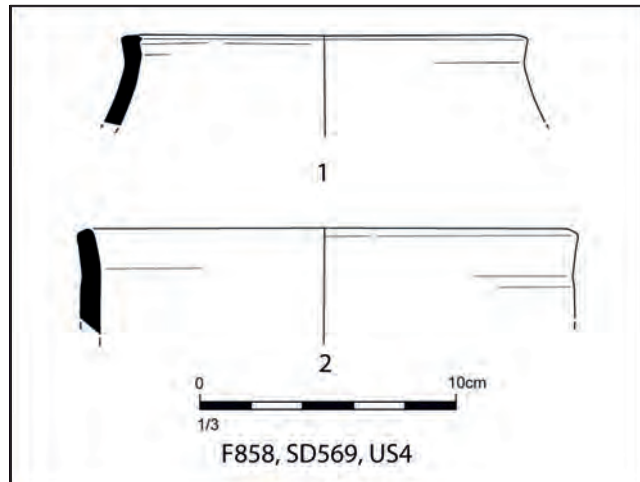


Fig. 208 - Quimper Ty Bos II (29).
F858, Sd 569, us 4. Céramiques attribuées
à La Tène moyenne
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 858, SD569, US10

11 fragments de céramiques à gros dégraissants, à pâte brune dont 1 bord et 2 fonds, et 1 fond brun grisâtre, proviennent de cette structure. Un des éléments correspond à une écuelle, à épaulement assez haut sur la panse (**fig. 209**). La base est en disque à peine marquée. Une large gorge périphérique marque légèrement le dessous du fond. Ce type d'écuelle apparaît vers 225 et perdure jusqu'au changement d'ère (type 23, Cherel *et al.*, 2018).

Ce petit récipient ouvert peut être comparé avec un exemplaire de La Tène finale trouvé à Saint-Méen-Le-Grand (pl.3, Cherel 2008), à deux autres, le premier daté de la transition entre La Tène moyenne et La Tène finale (fig.2, Cherel 2002) et le second à La Tène moyenne à Betton, en Ille-et-Vilaine (fig.241, Cherel 2007).

Un dernier élément est daté de La Tène Moyenne à Saint Philibert de Grand lieu, en Loire-Atlantique (fig.32, Pascal 2000).

Datation : La Tène moyenne.

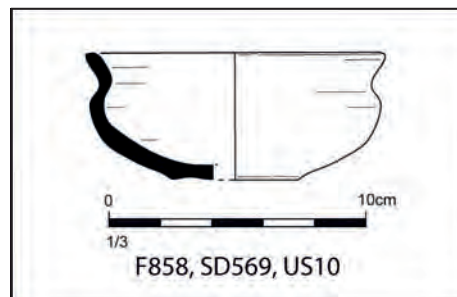


Fig. 209 - Quimper Ty Bos II (29).
F858, Sd 569, us 10. Céramique attribuée
à La Tène moyenne
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 861, SD569, US3

4 fragments d'une céramique en pâte beige, proviennent de cette structure.

Datation : période gallo-romaine.

Fait 862, SD583 (- 70 cm)

1 fond de céramique en pâte commune B, brun grisâtre foncé, à extérieur brun rougeâtre foncé, provient de cette structure.

Datation : I^{er} siècle.

Fait 862, SD585, US4

2 fragments d'une céramique en pâte brun grisâtre foncé, à extérieur brun rougeâtre foncé, proviennent de cette structure.

Datation : Âge du Fer.

Fait 862, SD585, US4

Le fond et le bord d'une céramique modelée, en pâte noirâtre et brun rougeâtre, proviennent de cette structure (la jonction entre les parties hautes et basses de la céramique n'a pas été retrouvée).

Il s'agit d'une forme à profil en esse à épaule galbée (**fig. 210**). La lèvre est confondue sur un haut bord évasé rentrant. Ce type apparaît dès la première moitié du V^e siècle et perdure jusqu'au milieu du I^{er} siècle av. J.-C. (type 57, Chérel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, attribué entre le IV^e et la 1^{ère} moitié du III^e siècle av. J.-C., provient des fouilles de Quessoy dans les Côtes-d'Armor (fig.41, Chérel 2003), un autre, attribué à La Tène moyenne, provient d'un souterrain à Plougasnou (n°2, fig.47, Le Goffic 1997) et enfin, la partie haute d'un vase de même acabit, attribué au IV^e siècle av. J.-C., a été prélevée dans un autre souterrain à Bénodet dans le Finistère (fig.84, Chérel 2003b).

Datation : entre le IV^e siècle et le milieu du II^e siècle av. J.-C.

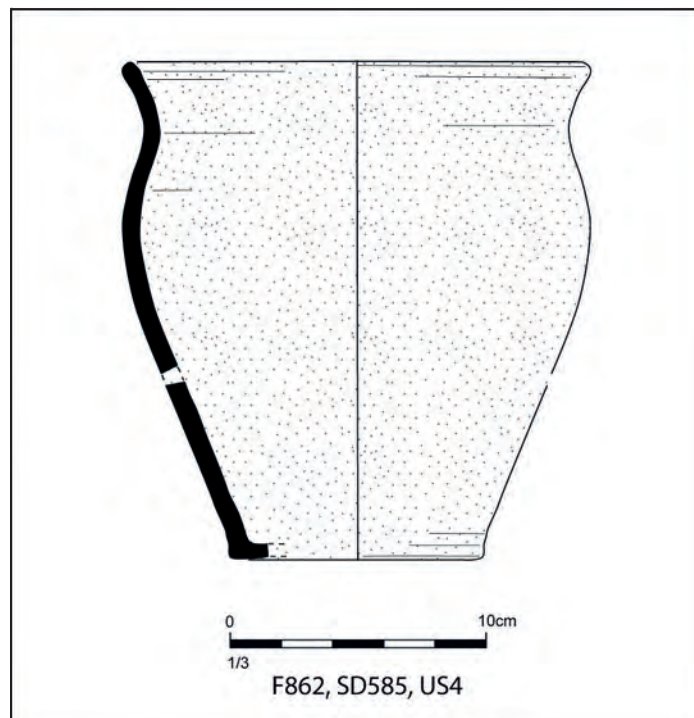


Fig. 210 - Quimper Ty Bos II (29).
F862, Sd 585, us 4. Céramique attribuée
entre le IV^e siècle et le milieu du II^e siècle av. J.-C.
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 862, US5

4 fragments d'un fond de céramique en pâte noire et brune, proviennent de cette structure.

Datation : Âge du Fer.

Fait 862, SD586, US5

2 fragments de céramiques en pâte brune, dont 1 à gros dégraissants, proviennent de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 862, SD 585, US4 et 5

8 tessons de céramiques en pâte brun grisâtre foncé à gros dégraissants, dont 1 fond (recolle avec un fragment découvert en F858) et 5 lissés d'aspect noirâtre à l'intérieur et l'extérieur, dont 1 décoré, 1 tesson noirâtre et brun clair à gros dégraissants, 2 brun rougeâtre dont 1 bord, proviennent de cette structure (**fig. 211**).

Il s'agit en partie, d'un vase modelé, de forme haute. La lèvre est confondue à sommet arrondi sur un bord légèrement rentrant sur une épaule marquée. Ces vases sont en usage sur une longue période, entre la fin du VI^e siècle et le milieu du II^e siècle av. J.-C. (type 77, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, attribué à la première moitié du V^e siècle av. J.-C., provient d'un souterrain à Bénodet (fig.80, Cherel 2003b) et un autre, daté à La Tène moyenne, provient d'un autre souterrain à Plougasnou dans le Finistère (fig.47, Le Goffic 1997).

Datation : La Tène moyenne.

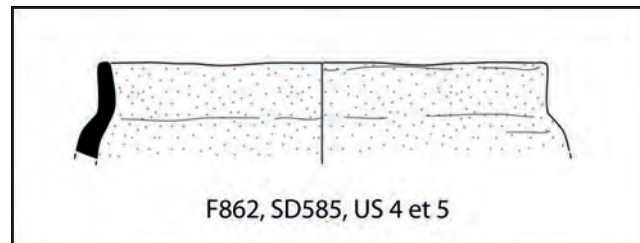


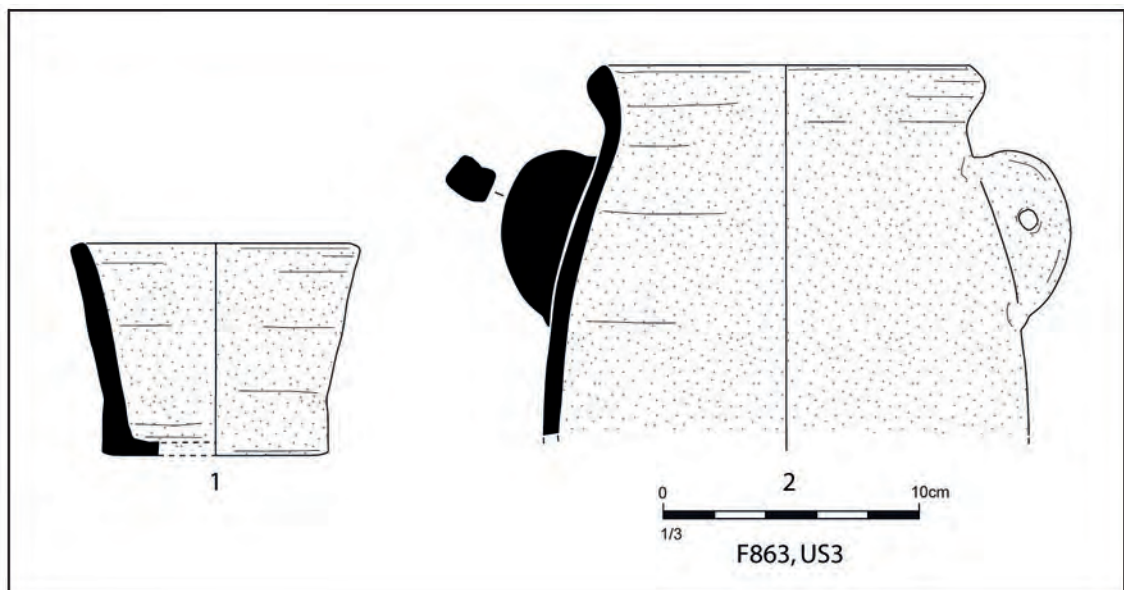
Fig. 211 - Quimper Ty Bos II (29).
F862, Sd 585, us 4 et 5. Céramique
de La Tène moyenne
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 863, US3

9 fragments de céramiques dont 1 à pâte brun foncé décoré à l'extérieur, 7 brun rougeâtre foncé à cœur brun grisâtre dont 1 bord, et 1 grand fragment d'un pot à anse à pâte brun rougeâtre foncé, proviennent de cette structure.

Le vase dit « vase miniature » ou « godet » (**fig. 212, n° 1**) n'est pas un déterminant chronologique puisqu'il est attribué entre le milieu du VI^e siècle et le troisième quart du I^{er} siècle av. J.-C. (type 1, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire très ressemblant, attribué entre le milieu du IV^e siècle et la première moitié du III^e siècle av. J.-C., a été découvert à Quessoy dans les Côtes-d'Armor (fig.38, Cherel

Fig. 212 - Quimper Ty Bos II (29).
F863, us 3. Céramique attribuées entre le milieu
de La Tène ancienne et la fin de La Tène moyenne
© Eddy Roy, Inrap.



2003), trois autres attribués à La Tène Moyenne proviennent de fouilles menées à Rennes (pl.8 et 9, Leroux *et al.*, 1998) et enfin un dernier attribué à La Tène Finale a été trouvé à Ifs dans le Calvados (fig.9, Cherel 2007b).

Le pot à 2 anses opposées localisées sur le haut de panse, et doté d'une panse ovoïde et d'un bord très légèrement évasé, à parement en bourrelet arrondie (**fig. 212, n° 2**). Ces contenants se rencontrent entre 350 et 175 av. J.-C. (type 66a, Cherel *et al.*, 2018).

Datation : entre le milieu de La Tène ancienne et la fin de La Tène moyenne (soit entre 400 et 130 av. J.-C.).

Fait 863, US2/3

3 fragments de céramiques à pâte brun grisâtre foncé, lissés noirâtre à l'extérieur et décoré, proviennent de cette structure.

Datation : entre le milieu de La Tène ancienne et la fin de La Tène moyenne (soit entre 400 et 130 av. J.-C.).

Fait 863, US3/4

1 fusaïole brune, 8 tessons de céramiques à pâte brun rougeâtre foncé dont 4 bords, 2 noirs à gros dégraissants dont 1 bord à extérieur et intérieur brun rougeâtre clair, 15 brun grisâtre foncé dont 3 bords et 2 fonds, 2 fonds à pâte brun rougeâtre à cœur brun grisâtre foncé, 6 brun grisâtre foncé, lissés à l'extérieur, dont 1 bord et enfin 1 brun rougeâtre foncé lissé noirâtre à l'extérieur, proviennent de cette structure.

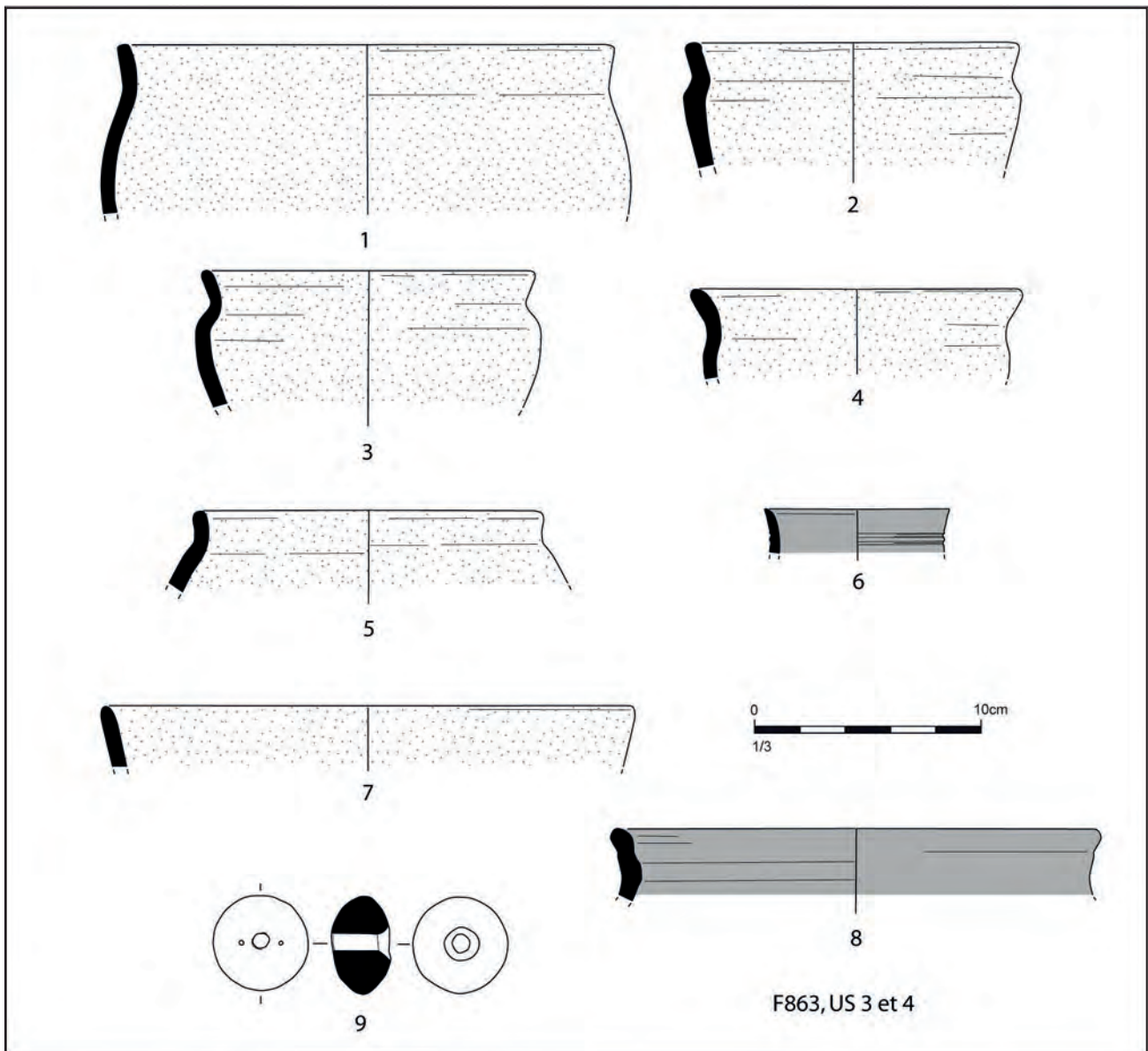
Le premier élément correspond à la partie haute d'un vase modelé, de forme haute (**fig. 213, n° 1**) La lèvre est confondue à sommet arrondi, sur un bord à parement plat légèrement rentrant et éversé. Ces vases sont en usage sur une longue période, entre 600 et 375 av. J.-C. (type 76a, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable attribué à La Tène moyenne, provient d'un souterrain de Plougasnou dans le Finistère (n°5, fig.47, Le Goffic 1997).

La lèvre est confondue du second élément est à sommet arrondi sur un bord légèrement rentrant éversé et à épaule marquée (**fig. 213, n° 2**). Ces vases sont en usage sur une longue période, entre la fin du VI^e siècle et le milieu du II^e siècle av. J.-C. (type 77c, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, attribué entre la première moitié du V^e siècle et le IV^e siècle av. J.-C., provient de Bénodet (fig.80 et 84, Cherel 2003 b).

Le troisième fragment (**fig. 213, n° 3**) présente une épaule un peu plus galbée et moins marquée. Un exemplaire identique est attribué au début de La Tène ancienne a été trouvé dans un souterrain à Quimper (fig.10, Menez 2005).

Le quatrième élément est un vase modelé à profil en esse, (**fig. 213, n° 4**). Sa lèvre est confondue à sommet arrondi sur un bord à parement concave éversé. Ces ustensiles sont en usage sur une longue période, entre 600 et 50 av. J.-C. (type 57, Cherel *et al.*, 2018). Deux exemplaires comparables attribués à La Tène moyenne, proviennent d'un souterrain de Plougasnou dans le Finistère (fig.47 et 48, Le Goffic 1997).

Une céramique modelée, dotée d'une lèvre confondue à sommet arrondi, sur un bord subvertical rentrant correspond à la cinquième céramique identifiée (**fig. 213, n° 5**). Ce type de bord équipe des vases à anses, en usage entre 350 et 175 av. J.-C. (type 68, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable attribué à La Tène moyenne, provient d'un souterrain de Plougasnou dans le Finistère (n°12, fig.48, Le Goffic 1997).



F863, US 3 et 4

Fig. 213 - Quimper Ty Bos II (29).

F863, us 3 et 4. Céramiques attribuées entre le milieu de La Tène ancienne et la fin de La Tène moyenne

© Eddy Roy, Inrap.

La lèvre confondue assez effilée, sur un bord à parement droit légèrement évasé (**fig. 213, n° 6**) appartient à une probable petite écuelle, aux parois lissées. Deux petites gorges contiguës marquent la périphérie du bord.

Le septième tesson identifiable (**fig. 213, n° 7**) n'est pas un critère déterminant une datation puisqu'il équipe des vases dès le 1^{er} âge du Fer et perdure jusqu'au début du I^{er} s. av. J.-C. (type 4a, Cherel *et al.*, 2018). Un récipient de grande ouverture, attribué à la première moitié du V^e siècle et provenant d'un souterrain de Bénodet dans le Finistère (fig.85, Cherel 2003b) présente une partie haute identique.

Enfin une dernière céramique à lèvre confondue et à sommet arrondi, sur un bord subvertical appartient à un vase (**fig. 213, n° 8**). L'intérieur du bord présente une gorge périphérique formant un léger ressaut. Ce type de bord équipe des vases est en usage durant une longue période entre 475 et 300 av. J.-C. (type 68, Cherel *et al.*, 2018). Ce fragment peut être comparé à une série d'écuelle trouvée dans un souterrain à Bénodet dans le Finistère et attribuée au IV^e siècle av. J.-C. (fig.84, Cherel 2003b).

Datation : entre le milieu de La Tène ancienne et la fin de La Tène moyenne (soit entre 400 et 130 av. J.-C.).

Fait 863, SD569, US5

1 peson très fragile, en terre cuite brune et 10 fragments de céramiques à pâte brune, dont 2 lissés noirâtres à l'extérieur, 1 fond et 1 bord modelé, proviennent de cette structure.

Le décor constitué de petits groupes d'ocelles (**fig. 214, n° 1**) apparaît dès la fin du IV^e siècle et semble caractériser les productions diffusées entre 225 et 125 av. J.-C. (Décor II, Cherel *et al.*, 2018). Le second décor constitué d'une onde continue estampée (de petits points carrés contigus forment l'onde (**fig. 214, n° 2**) couvre l'ensemble du IV^e siècle av. J.-C. (Décor H1, Cherel *et al.*, 2018). Il s'agit ici, de deux lignes ondules superposées.

Un troisième élément identifiable, correspond à un vase modelé, de forme haute (**fig. 214, n° 3**). Sa lèvre est confondue à sommet arrondi sur un bord rentrant éversé et une épaule marquée. Ces vases sont en usage sur une longue période, entre la fin du VI^e siècle et le milieu du II^e siècle av. J.-C. (type 77c, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, attribué à la première moitié du V^e siècle av. J.-C., provient de Bénodet dans le Finistère (fig.79, Cherel 2003 b) et un autre attribué au début du V^e siècle provient également d'un souterrain à Landerneau dans le Finistère (fig.51, Cherel 2010a)

Datation : entre le milieu de La Tène ancienne et la fin de La Tène moyenne (soit entre 400 et 130 av. J.-C.).

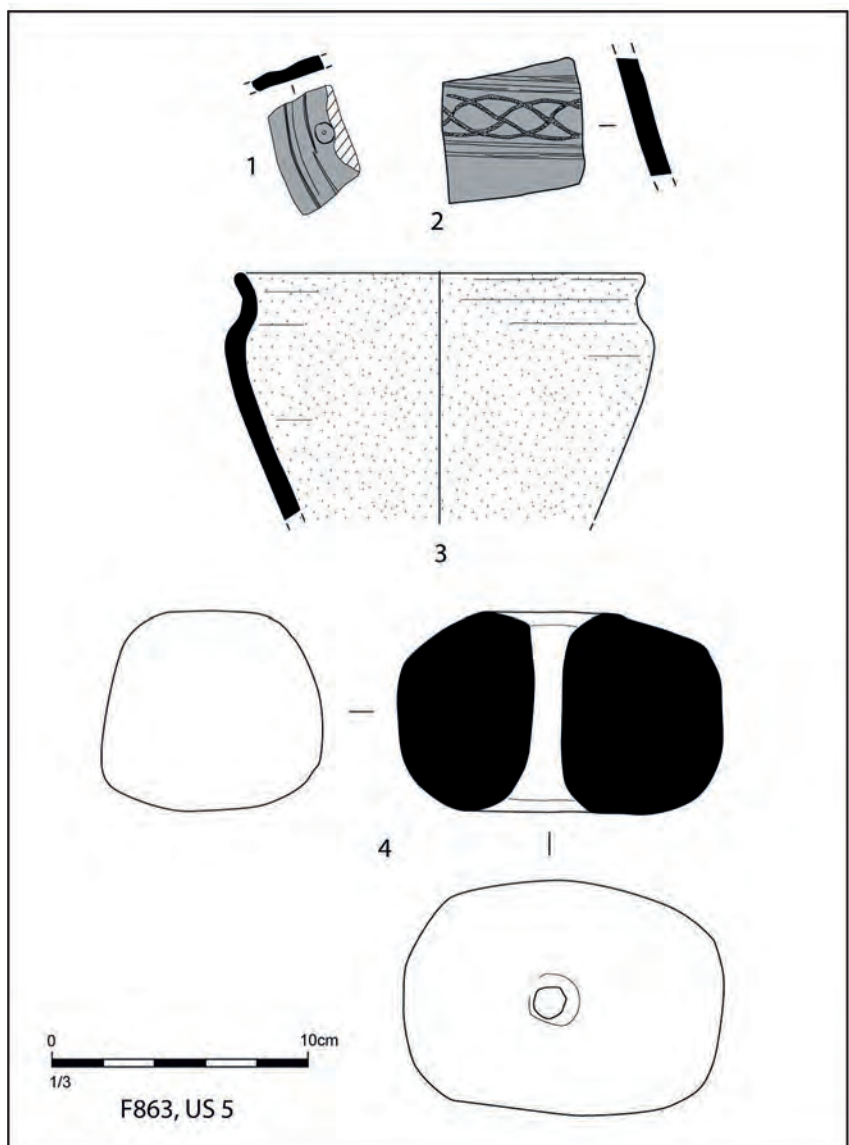


Fig. 214 - Quimper Ty Bos II (29).
F863, us 5. Céramiques attribuées entre le milieu
de La Tène ancienne et la fin de La Tène moyenne
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 864, SD617

1 scorie métallique, provient de cette structure.

Fait 870

1 cul et 1 bord d'une amphore Dressel 1A, à pâte rougeâtre, 1 fond de céramique à pâte brune à gros dégraissants, et une grosse scorie métallique, proviennent de cette structure (**fig. 215**).

Datation : La Tène finale.

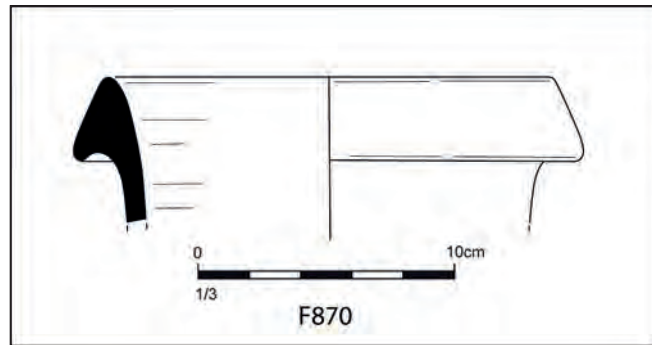


Fig. 215 - Quimper Ty Bos II (29).
F870. Amphore Dressel 1A de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

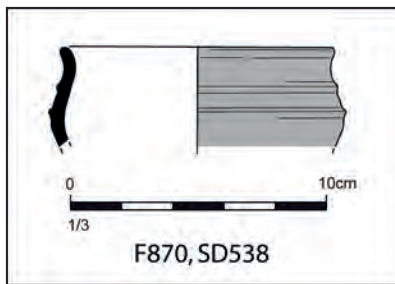


Fig. 216 - Quimper Ty Bos II (29).
F870, Sd 538. Jatte attribuée entre le milieu
de La Tène finale et le changement d'ère
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 870, SD538

2 morceaux altérés, d'une amphore à pâte rougeâtre et 1 bord de céramique à pâte brun grisâtre lissée à l'extérieur, proviennent de cette structure. Cette petite jatte est caractérisée par un bord rentrant à parement quasiment plat (**fig. 216**) La lèvre est confondue, à sommet arrondi. Le parement du bord est marqué de deux cannelures externes pincées, une au centre de l'élévation et une à la jonction avec la panse. La périphérie externe est lustrée. Ces ustensiles sont en usage entre 75 et le changement d'ère (type 40a, Cherel *et al.*, 2018). Deux exemplaires comparables sont datés de La Tène Finale à Quimper (fig.27, Cherel 2003c et fig.45, Le Forestier 2008) et plusieurs, également attribués à La Tène finale, proviennent de fouilles à Châteaulin, dans le Finistère (fig.14 et 16, Cherel et Le Forestier, 2013).

Datation : entre le milieu de La Tène finale et le changement d'ère.

Fait 871, US1, ensemble 15

1 petit fragment de céramique à pâte brun rougeâtre et noirâtre à gros dégraissants, provient de cette structure.

Datation : période médiévale.

Fait 874, US1, ensemble 15

1 petit fragment de céramique à pâte noirâtre à gros dégraissants, provient de cette structure.

Datation : période médiévale.

Fait 880

1 petit anse en verre coloré bleu, provient de cette structure.

Datation : I^{er} siècle.

Fait 890

1 morceau d'amphore gréco-italique ou italique, à pâte rougeâtre à extérieur beige, et 4 fragments de céramiques, dont 2 à pâte brun grisâtre possédant un décor ondé sur la panse et 2 en pâte proto-onctueuse, proviennent de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 890, SD34

1 morceau de céramique à pâte brun rougeâtre clair à gros dégraissants, provient de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 900

2 tessons de céramiques, dont 1 fond à pâte rougeâtre et 1 fragment brun grisâtre, proviennent de cette structure. Quelques résidus ferreux ont également été prélevés.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 900, SD24, US1

2 tessons de céramiques à pâte brun grisâtre clair et 1 rougeâtre clair, ont été prélevés à cet emplacement.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 900, SD20, US1

4 tessons de céramiques à pâte brune, proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 900, SD21, US1

1 tesson de céramique à pâte brune, provient de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 900, SD22, US1

1 fragment de céramique à pâte brune, provient de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 900, SD25, US1

5 tessons de céramiques, dont 2 d'une écuelle à pâte brune, 1 à pâte brun grisâtre foncé et 2 brun clair, proviennent de cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 910

8 fragments d'une amphore à pâte rougeâtre et un bord de céramique à pâte rougeâtre clair et beige, proviennent de cette structure.

Datation : période gallo-romaine.

Fait 920

4 fragments d'une amphore gréco-italique ou italique à pâte rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 920, SD527

7 fragments d'une amphore gréco-italique ou italique à pâte rougeâtre, 8 tessons de céramiques, dont 4 à pâte brune à gros dégraissants, et 4 en pâte brune, lissée à l'extérieur, dont 1 fond, et 3 bords (3 NMI), 2 morceaux de ferrailles, proviennent de cette structure.

Le premier fragment identifiable, est un bord subvertical, à parement très légèrement concave et à lèvre confondue, à sommet arrondie de jatte (**fig. 217, n° 1**). L'extérieur du bord est marqué d'une cannelure à la jonction bord/panse et une petite gorge marque sa périphérie interne, à la jonction lèvre/bord. L'extérieur de la céramique est entièrement lissé, mais en partie seulement à l'intérieur. Ce type de bord équipe des jattes en usage entre 175 et le changement d'ère (type 35b, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable est attribué entre la fin du II^e et le début du I^{er} siècle av. J.-C. à Paule dans les Côtes-d'Armor (fig.48, Menez 2006) et un autre similaire est daté de La Tène finale à Quimper dans le Finistère (fig.45, Le Forestier 2008).

Le second bord (**fig. 217, n° 2**) équipe des jattes profondes, utilisés entre 175 et le changement d'ère (type 51, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, attribué entre la fin de La Tène moyenne et le début de La Tène finale, soit entre les II^e et la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C., provient de Lamballe dans les Côtes-d'Armor (fig.25, Cherel 2006).

Le dernier tesson appartient à une écuelle à profil en esse, dont la grande ouverture est supérieure au diamètre de la panse (**fig. 217, n° 3**). La lèvre est confondue et légèrement éversée, sur un bord à parement concave subvertical. La céramique est lustrée sur toute sa surface extérieure. Ces écuelles sont en usage entre 225 et 75 av. J.-C. (type 22, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire de forme identique est daté de la seconde moitié du II^e siècle av. J.-C. à Lamballe dans les Côtes-d'Armor (fig.122, Cherel 2010a), et un autre est attribué au II^e siècle av.

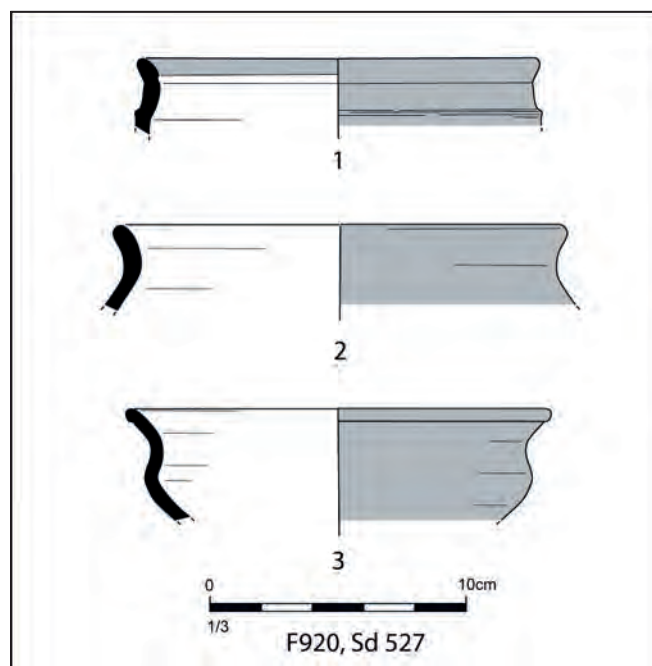


Fig. 217- Quimper Ty Bos II (29).
F920, Sd 527. Céramiques datées entre
les deux premiers tiers de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

J.-C. à Corps-Nuds en Ille-et-Vilaine (p.109, Cherel 2010b). Un dernier élément comparable est daté de La Tène finale à Quimper dans le Finistère (fig.45, Le Forestier 2008).

Datation : entre les deux premiers tiers de La Tène finale (soit entre 130 et 75 av. J.-C.).

Fait 920, SD527, US1

1 morceau de terre cuite d'aspect bombé, lissé en partie, possible fragment de peson ou encore d'un contrepoids, provient de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 930

2 fragments de céramiques à pâte noirâtre, dont 1 petit bord, ont été découverts dans cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 930 (sud de 506)

7 fragments de céramiques à gros dégraissants dont 5 à pâte brune, dont 1 lissé à l'extérieur et 3 noirâtre et brun rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 950, SD32, US1

3 fragments d'un bord d'amphore gréco-italique à pâte rougeâtre proviennent de cette structure (**fig. 218**).

Datation : Deux premiers tiers du II^e siècle av. J.-C.

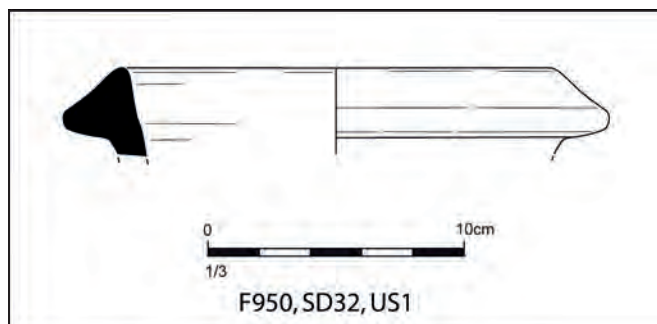


Fig. 218 - Quimper Ty Bos II (29).
F950, Sd 32, us 1. Amphore gréco-italique
des deux premiers tiers du II^e siècle av. J.-C.
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 963, US4

3 fragments de *tubuli*, proviennent de cette structure.

Datation : période gallo-romaine.

Fait 970

2 fragments d'une amphore italique à pâte rougeâtre proviennent de cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 970, SD542, US3

12 fragments de céramiques à pâte brun rougeâtre foncé, dont 1 lissé à l'extérieur, proviennent de cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 970, SD562

28 fragments de céramiques dont 28 à pâte brun foncé, dont 1 fond et 2 bords, proviennent de cette structure. Un des bords est vertical et présente une lèvre confondue, à sommet arrondi, formant un léger ressaut périphérique interne (**fig. 219**). Ce type bord est utilisé sur des céramiques de forme galbée, entre les II^e et I^{er} siècles av. J.-C. (type 65, ou 85, Cherel *et al.*, 2018).

Datation : entre le milieu de La Tène moyenne et La Tène finale.

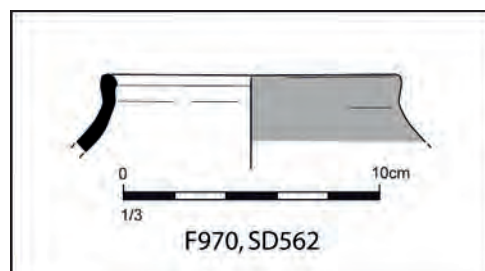


Fig. 219 - Quimper Ty Bos II (29).
F970, Sd 562. Céramique de La Tène moyenne
ou de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 970, FSD568, US1

7 fragments de céramiques à pâte brun grisâtre foncé, dont 1 bord, proviennent de cette structure. Cet élément correspond à la partie haute d'un vase à profil en esse, à lèvre confondue éversée, à sommet arrondi, sur un petit bord subvertical (**fig. 220**). Trois séries de trois petites cannelures, séparées par deux petites gorges, rythment horizontalement la périphérie externe de la céramique. Ce type de vase est en usage durant une longue période entre le début du II^e s. et la fin du I^{er} s. av. J.-C. (type 85a et 85b, Cherel *et al.* 2018). Un exemplaire comparable, découvert à Plumogat dans les Côtes-d'Armor, est attribué à la fin de La Tène finale, probablement de la première moitié ou du milieu du I^{er} siècle av. J.-C. (fig.21, Cherel 2014c), et d'autres attribués entre la fin de La Tène moyenne et le début de La Tène finale, soit entre les II^e et la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C., proviennent de Lamballe dans les Côtes-d'Armor (fig.25, 27 et 28, Cherel 2006).

Datation : entre la fin de La Tène moyenne et le début de La Tène finale, (soit entre les II^e et la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C.).

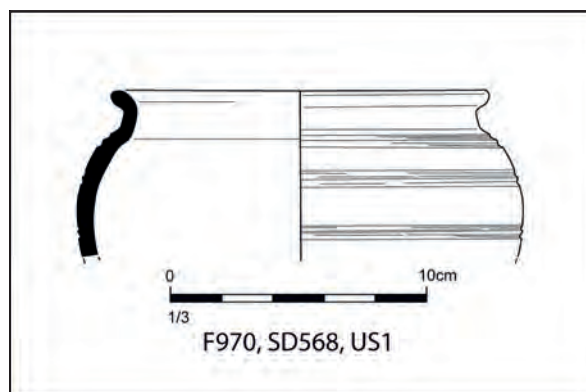


Fig. 220 - Quimper Ty Bos II (29).
F970, Sd 568, us 1. Céramique datée entre la fin
de La Tène moyenne et le début de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 970, SD569, US1

1 anse d'amphore italique à pâte rougeâtre à extérieur beige, et 1 fond de céramique à pâte brun grisâtre foncé, proviennent de cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 970 (à 8 m au nord du SD569)

2 morceaux de ferrailles proviennent de cet emplacement.

Fait 980, SD17

1 plaque foyère en terre cuite à pâte brun rougeâtre foncé à gros dégraissants, provient de cette structure.

Datation : entre La Tène moyenne et La Tène finale.

Fait 980, SD18

5 tessons à pâte brun grisâtre, à extérieur lissé grisâtre foncé, dont 1 bord, proviennent de cette structure (**fig. 221**). Il s'agit d'un bord éversé à lèvre confondue légèrement biseautée. L'extérieur est lissé. Deux exemplaires comparables attribués à transition entre La Tène moyenne et La Tène finale ont été découverts, le premier à Betton (fig.2, Cherel 2002) et le second à Corps-Nuds en Ille-et-Vilaine (p.11, Cherel 2010b).

Datation : Transition entre La Tène moyenne et La Tène finale (soit vers 130 av. J.-C.).

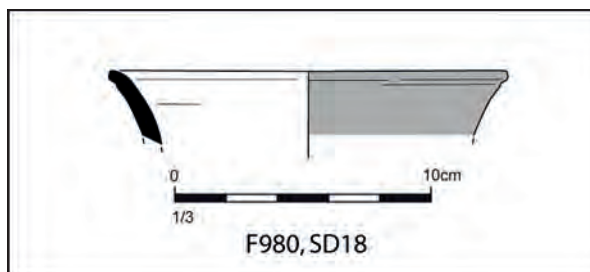


Fig. 221 - Quimper Ty Bos II (29).
F980, Sd 18. Céramique datée de la transition entre
La Tène moyenne et La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 980, SD567, US3

11 fragments d'amphores gréco-italiques ou italiques à pâte rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 980 (contact avec 1170)

15 fragments d'amphores gréco-italiques ou italiques à pâte rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 990

4 fragments de céramiques à pâte brun noirâtre, dont 1 bord proviennent de cette structure. Cet élément, à pâte assez fine est doté d'une lèvre confondue à sommet arrondi, sur un bord vertical, à parement légèrement concave (**fig. 222**). Il est marqué d'une petite gorge interne au niveau de la lèvre et d'une série de

gorges incisées en périphérie externe sur l'épaule. Ce type de bord équipe des céramiques de forme galbée, utilisées entre les II^e et I^{er} siècles av. J.-C. (type 79 ou 85 b, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable est attribué à La Tène finale à Lamballe dans les Côtes-d'Armor (fig.24, Cherel 2006),

Datation : entre le milieu de La Tène moyenne et La Tène finale.

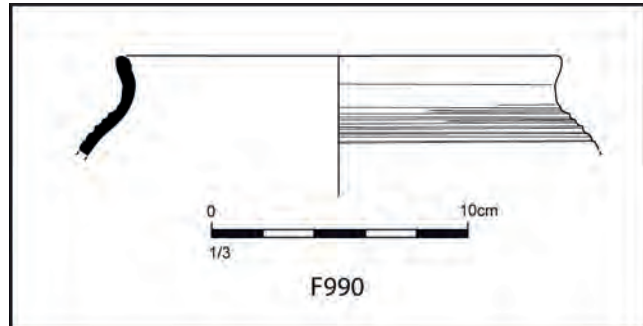


Fig. 222 - Quimper Ty Bos II (29).
F990. Céramique datée entre le milieu de
La Tène moyenne et La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1001

1 bord de céramique à pâte brun grisâtre foncé bien cuite, provient de cette structure (**fig. 223**). Ce type de céramique est comparable aux récipients datés entre le X^e et le XI^e siècle sur le site quimpérois de Keradenec dans le Finistère (fig.146, Villard, 2005) et du X^e siècle, sur le site de Saint-Pellerin dans la Manche (Allart 1995).

Datation : entre la fin de l'époque carolingienne et le début de l'époque capétienne (soit entre les X^e et XI^e siècles).

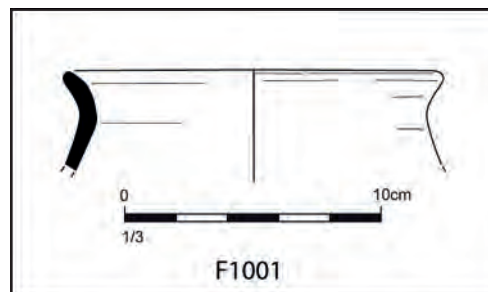


Fig. 223 - Quimper Ty Bos II (29).
F1001. Céramique datée entre la fin de l'époque
carolingienne et le début de l'époque capétienne
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1003, secteur 2

4 tessons de céramiques à pâte onctueuse, dont 2 bords (1 est identique à F1003, us 1. Il s'agit probablement de la même céramique), proviennent de cette structure.

Datation : entre la fin de la période capétienne et le début de la période valois. (soit entre les XIV^e/XV^e siècles).

Fait 1003, US1

7 tessons de céramiques à pâte onctueuse, dont 1 bord, proviennent de cette structure (**fig. 224**). Le bord, à inflexion simple vers l'extérieur, est assez large et horizontal/. Il forme une gouttière au sommet et sa lèvre est confondue, à parement subvertical plat. Il s'agit d'une marmite. Des éléments identiques découvertes à Arzano, dans le Finistère, sont datées du XIV^e siècle (p.20, Le Noac'h, 2009)

Datation : entre la fin de la période capétienne et le début de la période valois. (soit le XIV^e siècles).

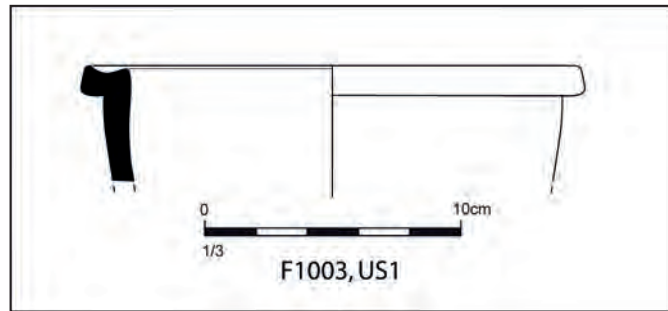


Fig. 224 - Quimper Ty Bos II (29).
F1003, us 1. Céramique du XIV^e siècle
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1004 (secteur 2)

103 tessons de céramiques à pâte onctueuse, dont 8 bords de marmites à cuire, proviennent de cette structure. La première est dotée d'une lèvre confondue, à parement arrondi vertical, sur un bord assez large (le marli), à inflexion simple, rabaissé vers l'extérieur et formant une légère gouttière périphérique à son sommet, idéale pour recevoir un couvercle (**fig. 225, n° 1**). Ce type de bord n'est pas très courant sur les céramiques onctueuses, il équipe quelques bassins, marmites, terrines ou galettières au XIV^e et XV^e siècles, notamment quelques éléments découverts à Berné et à Inzinzac-Lochrist dans le Morbihan (p.261 et 283, Le Noac'h, 2009).

Le second élément, est doté d'une lèvre confondue à parement vertical marqué d'une petite gorge périphérique. Son large bord subhorizontal, à inflexion simple,

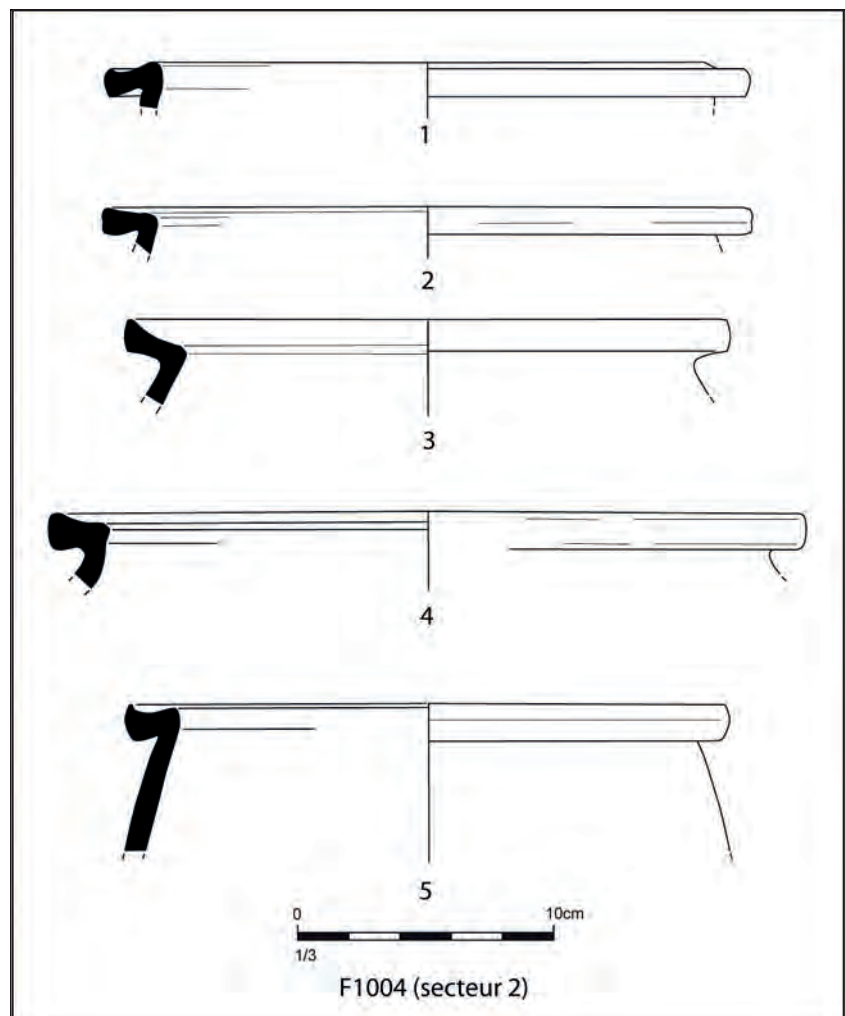


Fig. 225 - Quimper Ty Bos II (29).
F1004. Céramiques du XIV^e siècle
© Eddy Roy, Inrap.

dont le sommet présente un léger bossage, est éversé (**fig. 225, n° 2**). Des éléments comparables attribués au XIV^e siècle, sont connus à Quimper (Villard 2005), à Bénodet (p.25, Le Noac'h, 2009), à Concarneau dans le Finistère (p.68, Le Noac'h, 2009) et à Inzinzac-Lochrist dans le Morbihan (p.134, Projet Collectif de Recherche 2012-2016).

Une troisième céramique présente également un bord à inflexion simple, large et éversé, à sommet en légère gouttière (**fig. 225, n° 3**). Il est doté d'une lèvre confondue à parement arrondi et la jonction bord/épaule est rentrante. Cette céramique est comparable à des éléments datés du XIV^e siècle à Milizac (p.115, Le Noac'h, 2009) et à Plabennec dans le Finistère (p.134, Le Noac'h, 2009).

Des céramiques identiques au quatrième élément (**fig. 225, n° 4**) dont le bord assez large, subhorizontal à sommet en légère gouttière est doté d'une lèvre confondue à petit parement plat et vertical, ont été découvertes Ergué-Gabéric dans le Finistère, et sont datées du XIV^e siècle (p.20 et 79 Le Noac'h, 2009)

Enfin, la dernière marmite présente aussi un bord horizontal, doté d'une lèvre confondue à parement arrondi et d'un sommet en gouttière (**fig. 225, n° 5**). Le bord, à inflexion directe est rentrant, sur une épaule assez haute. Des céramiques identiques découvertes à Arzano dans le Finistère (p.20, Le Noac'h, 2009) et à Guidel dans le Morbihan (p.273, Le Noac'h, 2009), sont datées du XIV^e siècle (p.20, Le Noac'h, 2009)

*Datation : entre la fin de la période capétienne et le début de la période valois.
(soit le XIV^e siècles).*

Fait 1005

6 tessons de céramiques à pâte onctueuse, dont 2 bords, proviennent de cette structure (**fig. 226**). Un des bords est à large sommet (ou marli) en cuvette (ou en gouttière). Le bord à inflexion simple, possède une lèvre en «tête de clou» à large parement vertical, légèrement arrondi. La jonction épaule/bord et marquée en périphérie interne d'un bourrelet. Cette céramique est comparable à une série de marmites, datée du XIV^e siècle à Plabennec dans le Finistère (p.134, Le Noac'h, 2009).

*Datation : entre la fin de la période capétienne et le début de la période valois.
(soit le XIV^e siècles).*

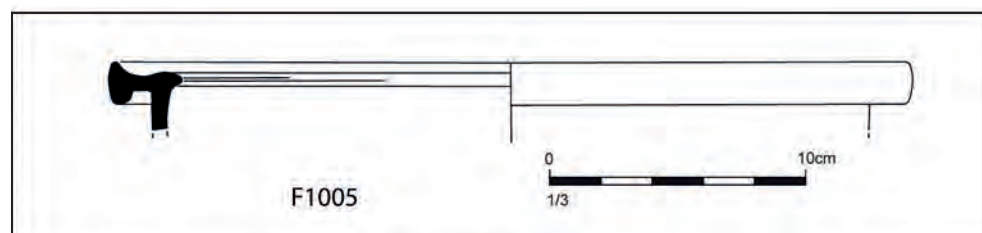


Fig. 226 - Quimper Ty Bos II (29).
F1005. Céramique du XIV^e siècle
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1008, US1

4 fragments d'une céramique à pâte onctueuse, ont été prélevés dans cette structure.

*Datation : entre la fin de la période capétienne et le début de la période valois.
(soit entre les XIV^e et XV^e siècles).*

Fait 1010, SD529

2 fragments d'un fond de céramique à pâte brun foncé, lissé à l'extérieur et l'intérieur, ont été prélevés dans cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 1010, SD530

1 petit fragment d'amphore italique à pâte rougeâtre, provient de cette structure.

Datation : La Tène finale.

Fait 1010, SD557

6 fragments d'une amphore de type Dressel 1A, à pâte rougeâtre, dont 1 bord (**fig. 227, n° 1**) et 9 tessons d'une céramique à pâte brun foncé, lissée à l'extérieur et l'intérieur, ont été prélevés dans cette structure (**fig. 227, n° 2**). Il s'agit de la partie haute d'un vase à profil en esse, à lèvre confondue légèrement éversée, à sommet arrondi, sur un petit bord subvertical à parement concave. Deux petites cannelures rythment horizontalement la périphérie externe de l'épaule. Ce type de vase est en usage durant une longue période entre le début du II^e s. et la fin du I^{er} s. av. J.-C. (type 85a et 85b, Cherel *et al.*, 2018). Quelques exemplaires comparables attribués à La Tène finale ont été trouvés à Lamballe dans les Côtes-d'Armor (fig.24, Cherel 2006), et un dernier, à Plumogot dans les Côtes-d'Armor, est attribué à la fin de La Tène finale, probablement de la première moitié ou du milieu du I^{er} siècle av. J.-C. (fig.21, Cherel 2014c).

Datation : La Tène finale.

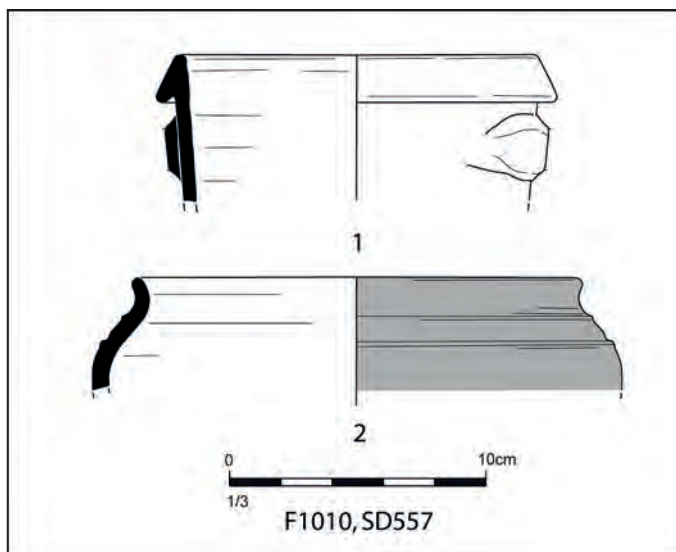


Fig. 227 - Quimper Ty Bos II (29).
F1010, Sd 557. Céramiques de
La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1016, US1

38 tessons de céramiques à pâte brun rougeâtre à brun rougeâtre clair, dont 2 bords, ont été prélevés dans cette structure.

Datation : période médiévale.

Fait 1016, US1/2

1 tesson de céramique à pâte brun rougeâtre foncé, à gros dégraissants, a été prélevé dans cette structure.

Datation : période médiévale.

Fait 1016, US2

17 tessons de céramiques à pâte modelée brun rougeâtre foncé, à gros dégraissants, dont 2 bords ont été prélevés dans cette structure (**fig. 228**). Le second bord appartient à la partie haute d'un pot à cuire (traces d'utilisations par la présence importante de suie à l'extérieur à la panse) dotés d'oreilles de préhension et de suspension. Ce type de vase est attribué au haut Moyen âge (fig.19, Dubillot et Valais 2006). Notre exemplaire peut être comparé aux récipients datés entre le IX^e et le X^e siècle sur les sites quimpérois de Créac'h-Gwen (forme 1 et a, fig.145, Villard, 2005) et à certaines céramiques onctueuses de la Place Laennec (fig.148, Villard, 2005).

Datation : époque carolingienne (soit entre les IX^e et X^e siècles).

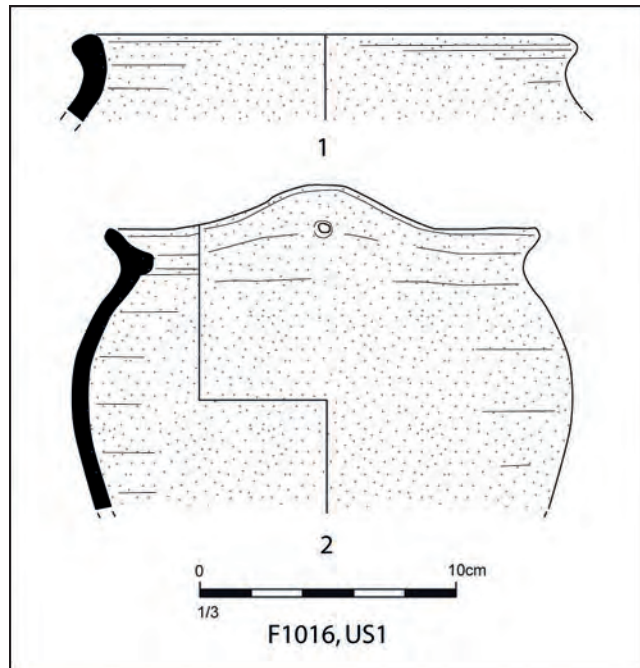


Fig. 228 - Quimper Ty Bos II (29).
F1016, us 2. Céramiques carolingiennes
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1019, US1

4 fragments d'amphores italiennes à pâte beige, et 2 tessons de céramiques à pâte brune à cœur brun foncé, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : La Tène finale

Fait 1020, SD10, US4

4 tessons de céramiques à pâte brun rougeâtre foncé à moyen dégraissants, dont 1 fond et 2 bords, ont été prélevés à cet emplacement. Le premier bord est doté d'une lèvre moulurée à trois bourrelets (**fig. 229, n° 1**). Une écuelle attribuée

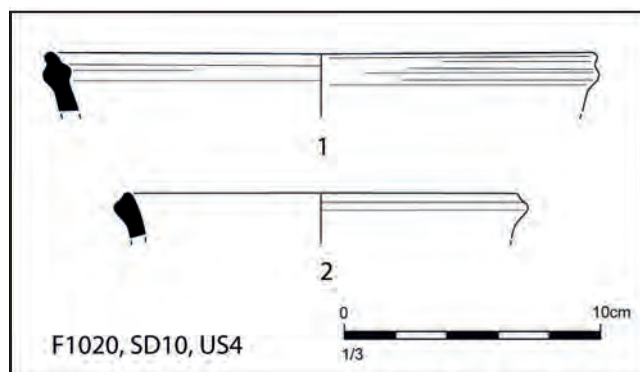


Fig. 229 - Quimper Ty Bos II (29).
F1020, Sd 10, us 4. Céramiques
du Second âge du Fer
© Eddy Roy, Inrap.

à la seconde moitié du IV^e siècle av. J.-C. est doté d'une bord identique (type 7, Chérel *et al.*, 2018). Le second bord (**fig. 229, n° 2**) équipe une céramique attribuée à la fin du Second âge du Fer à Corps-Nuds en Ille-et-Vilaine (p.108, Chérel 2010b).

Datation : Second âge du Fer.

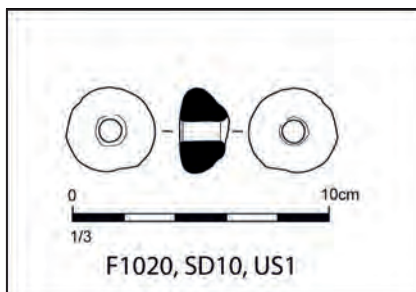


Fig. 230 - Quimper Ty Bos II (29).
F1020, Sd 10, us 1. Fusaiöle du Second âge du Fer
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1020, SD10, US1

1 fusaiöle à pâte brun grisâtre, a été trouvé dans cette structure (**fig. 230**).

Datation : Second âge du Fer.

Fait 1020, SD10, US1

8 tessons de céramiques à pâte brun rougeâtre foncé, lissés à l'extérieur, dont 1 décoré d'une cannelure externe, ont été trouvés dans cette structure.

Datation : La Tène finale

Fait 1020, SD10, US1

21 tessons de céramiques à pâte brunâtre à gros dégraissants, et 4 à pâte brun rougeâtre, dont 1 à couverture métallescente, 1 décoré (**fig. 231, n° 1**) et 3 bords, dont 2 lissés (**fig. 231, n° 2 et 3**) et 1 proto-onctueuse (**fig. 231, n° 4**) ont été trouvés dans cette structure.

Ce dernier élément correspond à la partie haute d'un vase à profil en esse, à lèvre confondue très légèrement éversée sur un petit bord subvertical à parement légèrement concave. Trois petites cannelures séparées par deux petites gorges marquent la périphérie externe de la céramique au niveau de l'épaule. Des traces de suie sont notées à l'extérieur.

Ce type de vase est en usage durant une longue période entre le début du II^e s. et la fin du I^{er} s. av. J.-C. (type 85a et 85b, Chérel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, découvert à Plumogat dans les Côtes-d'Armor, est attribué à la fin de La Tène finale, probablement de la première moitié ou du milieu du I^{er} siècle av. J.-C. (fig.21, Chérel 2014c). D'autres, de même acabit, attribués entre la fin de La Tène moyenne et le début de La Tène finale, soit entre les II^e et la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C., proviennent de Lamballe dans les Côtes-d'Armor (Chérel

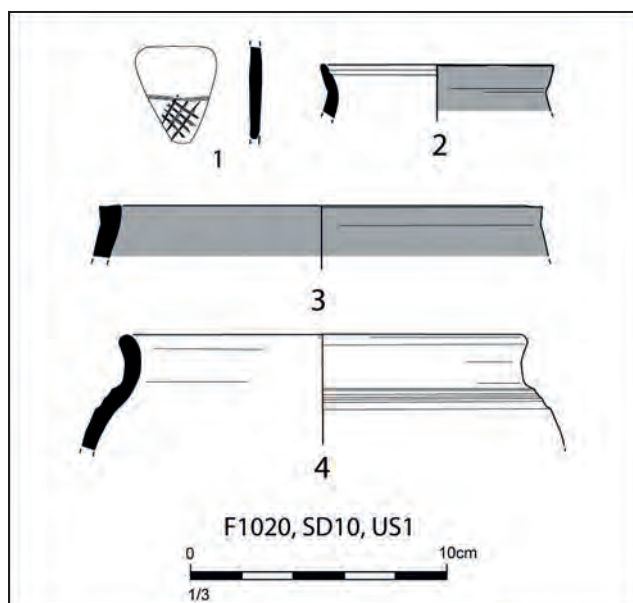


Fig. 231 - Quimper Ty Bos II (29).
F1020, Sd 10, us 1.
Céramiques du II^e - fin du I^{er} siècle av. J. C.
© Eddy Roy, Inrap.

2006). Un dernier, en pâte onctueuse a été trouvé à Quimper (fig.27, Cherel 2013a). Si ces productions de céramiques proto-onctueuses sont bien connues des contextes de la fin de l'âge du Fer, elles ne semblent pas perdurer au-delà de la transition LTF-GR, au milieu du I^{er} siècle av. J.-C. (Cherel 2013a).

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 1020, SD11, US1

16 morceaux de torchis beige, ont été trouvés dans cette structure.

Fait 1020, SD11, US2

17 tessons de céramiques à pâte brun foncé, à gros dégraissants, dont 3 bords et 1 fond ont été trouvés dans cette structure.

La première céramique est une jatte, caractérisée par un au haut bord rentant à parement concave, marqué en périphérie externe de deux cordons pincés, le premier au centre de son élévation et le second placé à la jonction avec la panse (**fig. 232, n° 1**). La lèvre est confondue à sommet arrondi et une gorge marque légèrement sa périphérie interne. La périphérie externe de la céramique est lustrée et l'intérieur au sommet du bord. Ces ustensiles sont en usage entre 75 et le changement d'ère (type 40a, Cherel *et al.*, 2018). Plusieurs exemplaires similaires sont datés de La Tène Finale à Quimper dans le Finistère (fig.45, Le Forestier 2008 et fig.16, Cherel et Le Forestier 2013).

Le second élément correspond à un gobelet à profil en esse et à épaule marquée (**fig. 232, n° 2**). La base est en disque étirée, à fond plat légèrement surélevé. Ce type de vase est daté entre 150 et 125 av. J.-C. (type, 48c, Cherel *et al.*, 2018).

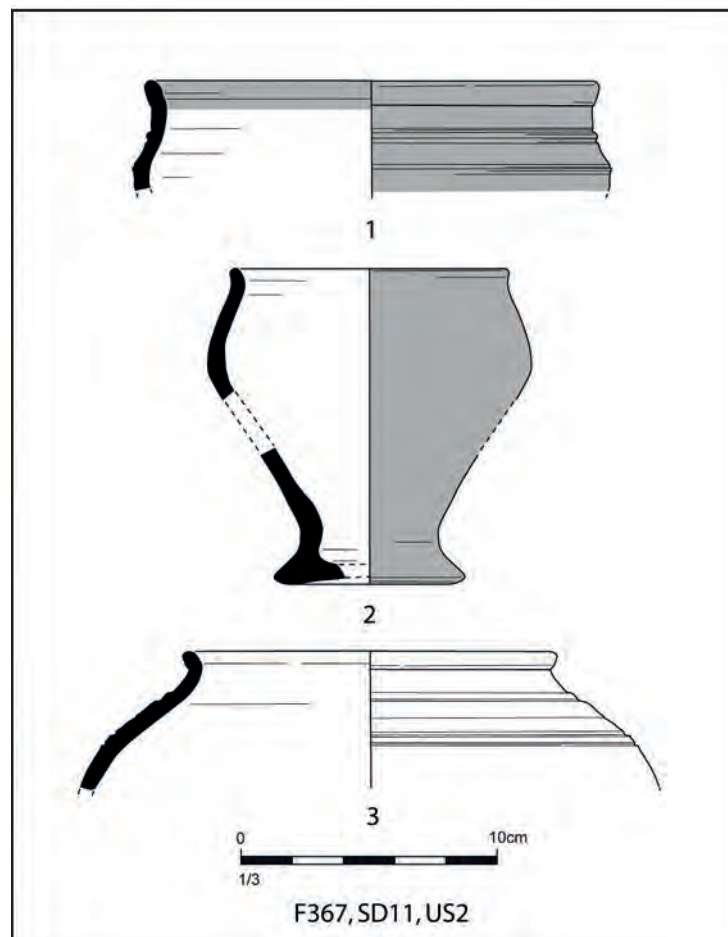


Fig. 232 - Quimper Ty Bos II (29).
F1020, Sd 11, us 2. Céramiques de la seconde
moitié du II^e siècle av. J. C.
© Eddy Roy, Inrap.

Un exemplaire comparable provient de Lamballe dans les Côtes-d'Armor. Il est attribué entre la fin de La Tène Moyenne et le début de La Tène Finale, soit entre les II^e et la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C. (fig.29, Cherel 2006).

Le dernier élément correspond à la partie haute d'un récipient fermé de forme globulaire (**fig. 232, n° 3**). La lèvre est confondue à sommet arrondi légèrement éversé, sur un bord à peine marqué dans la continuité de l'épaule. Deux bourrelets périphériques horizontaux, flanqués de petites gorges, marquent l'épaule à l'extérieur. Un exemplaire comparable provient de Lamballe dans les Côtes-d'Armor attribué entre la fin de La Tène moyenne et le début de La Tène finale, soit entre les II^e et la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C. (fig.27, Cherel 2006) et un autre à Paule dans les Côtes-d'Armor (fig.48, Menez 2006).

Datation : Seconde moitié du II^e siècle av. J.-C.

Fait 1020, SD13, US1

6 tessons de céramiques à pâte brun grisâtre, à gros dégraissants, dont 1 bord, ont été trouvés dans cette structure (**fig. 233**). Il s'agit d'un gobelet à profil en esse et à épaule marquée. Ce type de vase est daté entre 150 et 125 av. J.-C. (type, 48c, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, attribué entre la fin de La Tène moyenne et le début de La Tène finale, soit entre les II^e et la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C., provient de Lamballe dans les Côtes-d'Armor (fig.29, Cherel 2006).

Datation : Seconde moitié du II^e siècle av. J.-C.

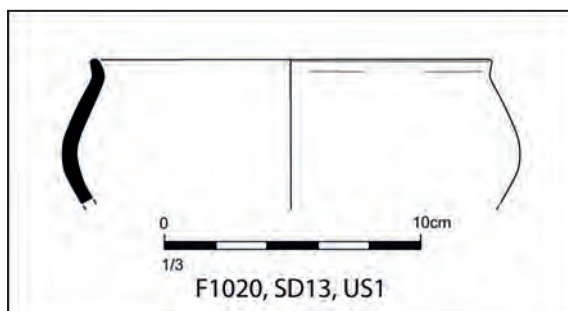


Fig. 233 - Quimper Ty Bos II (29).
F1020, Sd 13, us 1. Céramique de la seconde
moitié du II^e siècle av. J. C.
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1020, SD19, US1

7 tessons de céramiques à pâte brun rougeâtre foncé, à gros dégraissants et 16 brun grisâtre foncé dont 4 lissés à l'extérieur dont 2 fragments d'un bord, ont été trouvés dans cette structure (**fig. 234**). Il s'agit d'un gobelet à profil en esse et à épaule marquée. Ce type de vase est daté entre 150 et 125 av. J.-C. (type, 48c, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, attribué entre la fin de La Tène moyenne et le début de La Tène finale, soit entre les II^e et la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C., provient de Lamballe dans les Côtes-d'Armor (fig.29, Cherel 2006).

Datation : Seconde moitié du II^e siècle av. J.-C.

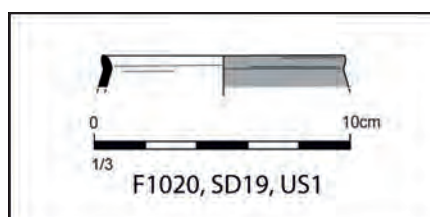


Fig. 234 - Quimper Ty Bos II (29).
F1020, Sd 19, us 1. Céramique de la seconde
moitié du II^e siècle av. J. C.
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1025, SD65, US10

1 petit tesson de céramique à pâte brun grisâtre à gros dégraissants a été prélevé dans cette structure.

Datation : période médiévale.

Fait 1026, US6

2 tessons de céramiques dont 1 à pâte brun rougeâtre à gros dégraissants et 1 départ d'anse plate à pâte brun grisâtre, ont été prélevés dans cette structure.

Datation : période médiévale.

Fait 1027, US2

1 bord de céramique à pâte onctueuse a été prélevé dans cette structure (**fig. 235**). Il s'agit d'un bord assez large, à sommet éversé, doté d'une lèvre confondue à parement arrondi. La jonction bord/épaule est à inflexion directe. Des céramiques identiques découvertes à Ergué-Gabéric, (p.79 Le Noac'h, 2009) et à Rosporden dans le Finistère (p.41, Roy 2014) sont datées du XIV^e siècle.

Datation : XIV^e siècles.

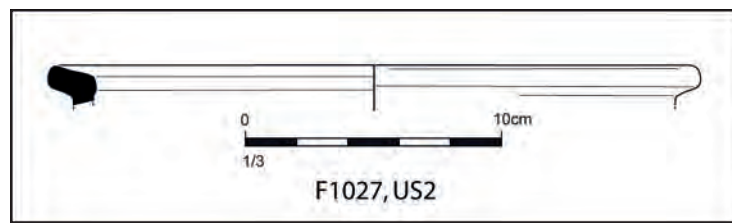


Fig. 235 - Quimper Ty Bos II (29).
F1027, us 2. Céramique du XIV^e siècle
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1040

3 fragments d'amphores gréco-italiques ou italiques à pâte rougeâtre, et 1 tesson de céramique à pâte brun grisâtre, lissé noirâtre à l'extérieur, ont été prélevés dans cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 1040, SD582, US1

1 tesson de céramique à pâte brun grisâtre, lissé noirâtre à l'extérieur, a été prélevé dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 1050

1 bord d'amphore de type Dessel 1 A, à pâte rougeâtre, a été prélevé dans cette structure (**fig. 236**).

Datation : La Tène finale.

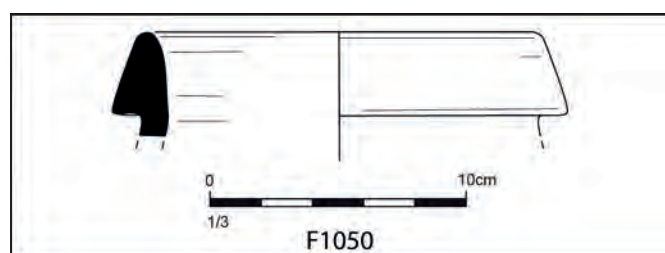


Fig. 236 - Quimper Ty Bos II (29).
F1050. Amphore de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1050, SD516

8 fragments de céramiques à pâte brune, dont 2 bords lissés à l'extérieur, proviennent de cette structure (2 NMI).

Datation : Second âge du Fer.

Fait 1050 (continuité, à proximité du SD516)

2 tessons de céramiques à pâte brune dont 1 fond ont été prélevés dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 1050, SD518

25 tessons de céramiques à pâte brun grisâtre et brun rougeâtre foncé, à gros dégraissants, dont 1 bord lissé à l'extérieur et l'intérieur, ont été prélevés dans cette structure (2 NMI).

Datation : Second âge du Fer.

Fait 1060, entre SD516 et 518

9 fragments d'amphores gréco-italiques ou italiques à pâte rougeâtre, ont été prélevés dans cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 1070

1 morceau d'amphore gréco-italique ou italique à pâte rougeâtre, et 5 tessons d'une panse de céramique avec anse, à pâte brune, ont été prélevés dans cette structure (**fig. 237**). Cette dernière correspond à un pot de forme trapue à panse globulaire, à deux anses opposées. La présence de cannelures à l'extérieur de la céramique a probablement facilité l'alignement des anses au niveau de l'épaule. Notre élément est lustré à l'extérieur. Ce type de céramique est utilisée entre 225 et 75 av. J.-C. (type 66d, Chérel *et al.*, 2018).

Datation : entre la fin du premier quart de La Tène moyenne et le second tiers de La Tène finale (entre 225 et 75 avant J.-C.).

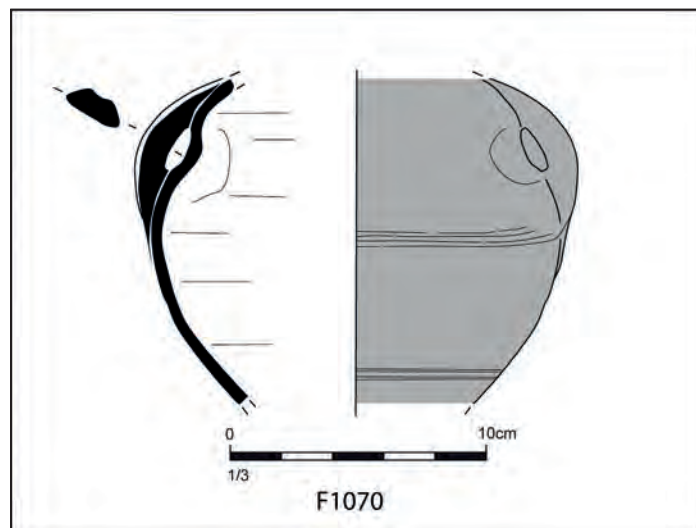


Fig. 237 - Quimper Ty Bos II (29).
F1070. Céramique datée entre la fin du premier
quart de La Tène moyenne et le second tiers de
La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1070, US1

2 tessons bruns d'un bord de céramique, 1 fragment brun foncé à gros dégraissants, 3 morceaux d'un second bord à pâte brun foncé, lissée noirâtre à l'extérieur, et enfin 2 morceaux d'une amphore à pâte rougeâtre, ont été prélevés dans cette structure.

La première céramique correspond à grand vase, doté d'un bord vertical présentant un léger bossage au centre de l'élévation externe, et d'une lèvre confondue très légèrement éversée à sommet sinueux (**fig. 238, n° 1**). Ce type de bord trouve des comparaisons avec une série de vases attribuée à La Tène finale, découverte à Châteaulin dans le Finistère (fig.13, Cherel 2013). Un exemplaire similaire a été trouvé dans la structure F349, US.1 (fig. 162).

Le second élément est une jatte caractérisée par un haut bord légèrement rentrant à parement concave (**fig. 238, n° 2**). La lèvre est confondue, à sommet arrondi. La jonction entre le bord et la panse est marqué d'une cannelure en périphérie externe lustrée. Ces ustensiles sont en usage entre 75 et le changement d'ère (type 40a, Cherel *et al.*, 2018). Plusieurs exemplaires comparables, attribués à La Tène finale, proviennent de fouilles à Châteaulin, dans le Finistère (fig.14 et 16, Cherel et Le Forestier, 2013).

Datation : entre 75 av. J.-C. et le changement d'ère

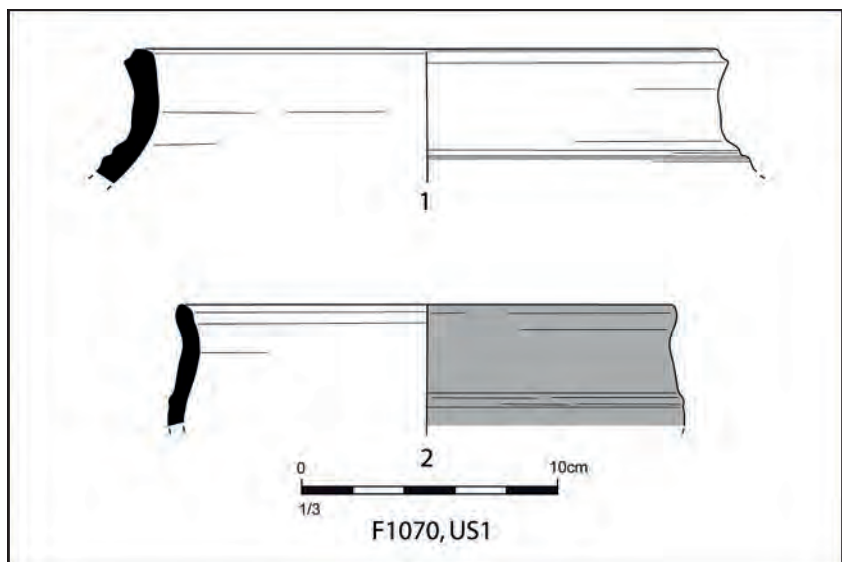


Fig. 238 - Quimper Ty Bos II (29).
F1070, us 1. Céramiques datées entre 75 av. J. C.
et le changement d'ère
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1070, SD505

1 bord d'amphore de type Dressel 1A, à pâte rougeâtre (**fig. 239, n° 1**) et 6 tessons de céramiques à pâte brun rougeâtre foncé, dont 2 bords de jattes, lissés à l'extérieur, ont été prélevés dans cette structure.

Ces jattes sont caractérisées par un haut bord rentant (**fig. 239, n° 2 et 3**). La lèvre est en bourrelet, à sommet arrondi. Le parement du bord est marqué d'une cannelure externe pincée, à la jonction avec la panse pour le premier individu ou au centre de son élévation pour le second exemplaire. Ces ustensiles sont en usage entre 75 et le changement d'ère (type 40a, Cherel *et al.*, 2018). Plusieurs exemplaires comparables, attribués à La Tène Finale, proviennent des fouilles à Châteaulin, dans le Finistère (fig.14 et 16, Cherel et Le Forestier, 2013).

Datation : entre 75 av. J.-C. et le changement d'ère.

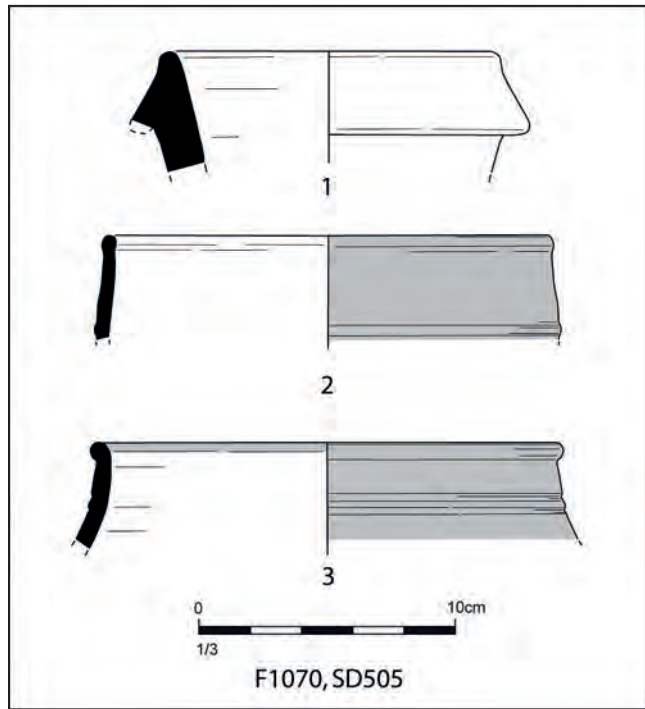


Fig. 239 - Quimper Ty Bos II (29).
F1070, Sd 505. Céramiques datées
entre 75 av. J. C. et le changement d'ère
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1080, SD508

1 fragment d'amphore gréco-italique ou italique à pâte rougeâtre, a été prélevé dans cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

Fait 1100

3 tessons d'une céramique à pâte brune, lissée à l'extérieur, ont été prélevés dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 1110

65 tessons de céramiques dont 1 petit morceau d'amphore à pâte rougeâtre, 13 bords et 1 fond à pâte brune lissée à l'extérieur, (dont 13 éléments proviennent d'une seule écuelle, 2 NMI au total), ont été prélevés dans cette structure. L'écuelle est pourvue d'un haut rebord droit très légèrement rentrant et d'un fond plat (**fig. 240**). La lèvre est confondue, à sommet arrondi sur un bord à parement légèrement concave. Une petite gorge marque la périphérie interne, en haut du

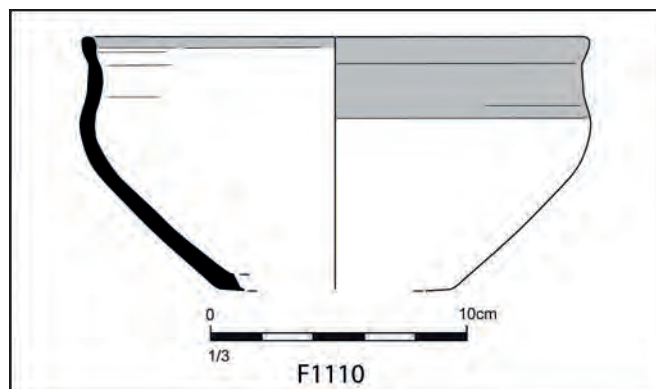


Fig. 240 - Quimper Ty Bos II (29).
F1110. Jatte datée de la seconde moitié
de La Tène moyenne
© Eddy Roy, Inrap.

bord. Les écuelles de ce type sont utilisées durant le II^e siècle av. J.-C. (type 36a, Cherel *et al.*, 2018). Plusieurs exemplaires comparables, sont attribué à La Tène moyenne proviennent de Saint Philibert de Grand lieu, en Loire-Atlantique (fig.69, 77 et 78, Pascal 2000).

Datation : Seconde moitié de La Tène moyenne.

Fait 1110

12 morceaux d'une amphore de type Greco-italique, à pâte rougeâtre, dont 1 col, ont été prélevés dans cette structure (**fig. 241**).

Datation : Seconde moitié de La Tène moyenne (soit, les deux premiers tiers du II^e siècle av. J.-C.).

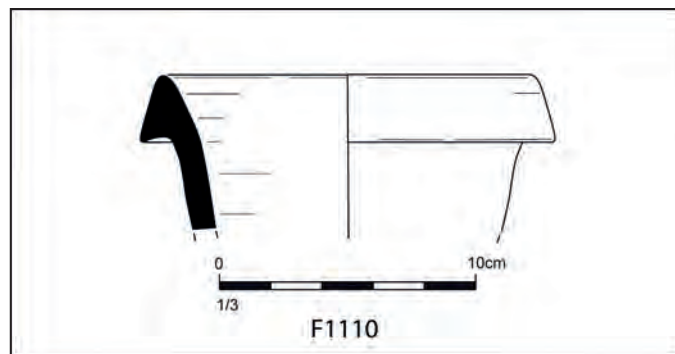


Fig. 241 - Quimper Ty Bos II (29).
F1110. Amphore gréco-italique de la seconde moitié de La Tène moyenne
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1110, SD557

12 morceaux d'une amphore de type gréco-italique, à pâte rougeâtre, dont 1 col, ont été prélevés dans cette structure (**fig. 242**).

Datation : Seconde moitié de La Tène moyenne (soit, les deux premiers tiers du II^e siècle av. J.-C.).

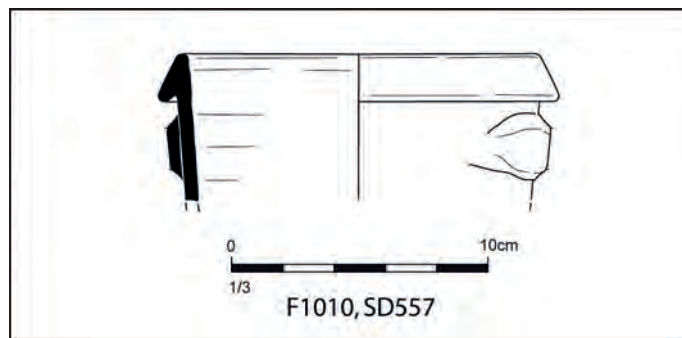


Fig. 242 - Quimper Ty Bos II (29).
F1110, Sd 557. Amphore gréco-italique de la seconde moitié de La Tène moyenne
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1120

1 base en piédestal d'une céramique à pâte brune lissée à l'extérieur, a été prélevée dans cette structure (**fig. 243**). Ce type de base équipe des vases dans la première moitié du V^e siècle av. J.-C. (type 72, 74 et 75, Cherel *et al.*, 2018).

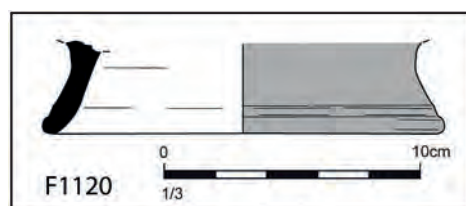


Fig. 243 - Quimper Ty Bos II (29).
F1120. Céramique de l'âge du Fer
© Eddy Roy, Inrap.

Datation : La Tène ancienne.

Fait 1130, SD 586, US1

2 morceaux d'une amphore italique à pâte rougeâtre et 10 tessons de céramiques à pâte brun grisâtre, dont 4 bords lissés à l'extérieur, ont été prélevés dans cette structure (4 NMI).

Le premier élément (**fig. 244, n° 1**) possède une lèvre confondue légèrement éversée, à sommet arrondi, sur un petit bord vertical à parement concave. Deux exemplaires comparables, attribués entre la fin de La Tène moyenne et le début de La Tène finale, soit entre le II^e et la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C., proviennent de Lamballe dans les Côtes-d'Armor (fig.25 et 30, Cherel 2006).

La seconde céramique correspond à la partie haute d'un vase, dont la lèvre confondue à sommet arrondi est évasée, sur un petit bord rentant vertical à parement concave (**fig. 244, n° 2**). Le départ de panse de la céramique, semble globulaire. Ce type de vase, apparaît vers le milieu du II^e siècle et perdure jusqu'à la fin du I^{er} siècle av. J.-C. (type 85b, Cherel *et al.*, 2018).

Le troisième élément, à pâte assez fine, est doté d'une lèvre confondue à sommet arrondi sur un bord vertical à parement concave (**fig. 244, n° 3**). Il est marqué d'une gorge en périphérie interne, à la jonction entre le bord et l'épaule. Ce type de bord équipe des céramiques de forme galbée, utilisées durant la première moitié du II^e siècle av. J.-C. (type 79, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, attribué entre la fin de La Tène Moyenne et le début de La Tène Finale, soit entre les II^e et la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C., a été trouvé à Lamballe dans les Côtes-d'Armor (fig.25, Cherel 2006).

Le dernier bord appartient à une jatte (**fig. 244, n° 4**). Il est vertical à parement très légèrement concave, à lèvre confondue, à sommet arrondie. Le parement externe du bord est marqué d'une cannelure à la jonction bord/panse. Ce type de bord équipe des jattes en usage entre le dernier quart du II^e siècle et le changement d'ère (type 35a, Cherel *et al.*, 2018). Un exemplaire comparable, attribué entre la fin du II^e et le début du I^{er} siècle av. J.-C., provient des fouilles

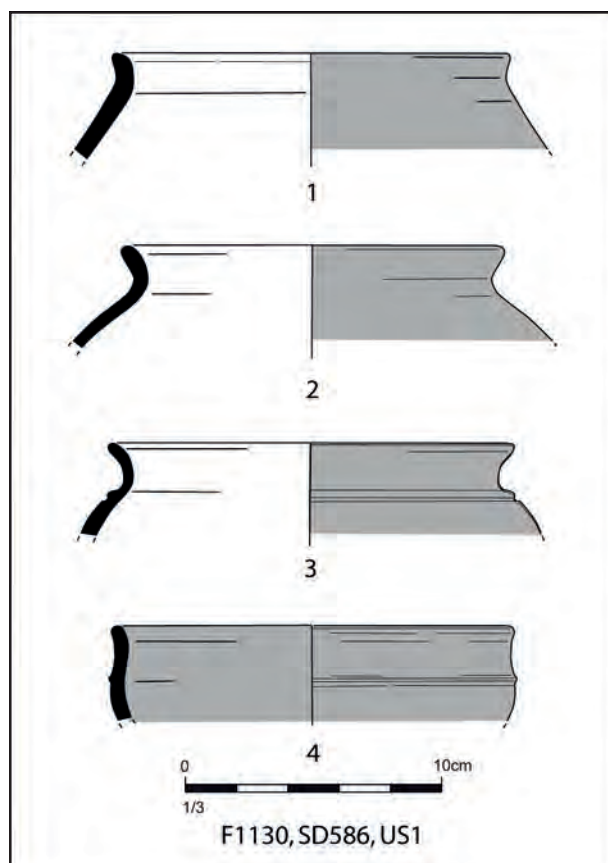


Fig. 244 - Quimper Ty Bos II (29).
F1130, Sd 586, us 1. Céramiques datées entre la fin
de La Tène moyenne et La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap.

de Paule dans les Côtes-d'Armor (fig.48, Menez 2006), et plusieurs attribués à La Tène Finale ont également été trouvées à Quimper (Daire 1992 et fig.45, Le Forestier 2008).

Datation : entre la fin de La Tène moyenne et La Tène finale (soit entre le II^e et les deux premiers tiers du I^{er} siècle av. J.-C.).

Fait 1140

1 fragment de panse d'amphore à pâte rougeâtre à beige, et 8 fragments d'enduits rougeâtre à gros liants, ont été prélevés dans cette structure.

Datation : période gallo-romaine.

Fait 1160, SD540, US3

1 tesson de céramique à pâte brun rougeâtre, (extérieur brun grisâtre), a été prélevé dans cette structure.

Datation : Protohistoire.

Fait 1170, US1

1 petit tesson de céramique à pâte brun noirâtre, a été prélevé dans cette structure.

Datation : Âge du Fer.

Fait 1170, US3

1 bord de céramique à pâte brun clair, modelée et lissée à l'extérieur, a été prélevé dans cette structure (fig. 245).

Ce type de bord n'est pas un critère déterminant une datation puisqu'il équipe des vases dès le 1^{er} âge du Fer et perdure jusqu'au début du I^{er} s. av. J.-C. (type 4a, Chérel *et al.*, 2018).

Datation : entre 620 et 90 av. J.-C. (entre le début du Premier âge du Fer et les deux premiers tiers de La Tène finale).

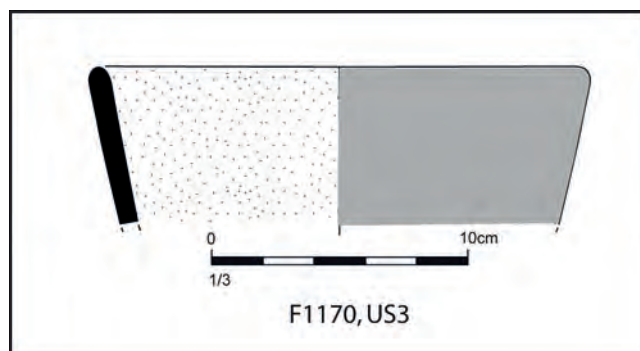


Fig. 245 - Quimper Ty Bos II (29).
F1170, us 3. Céramique de l'âge du Fer
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1180, SD33, US2

5 morceaux d'une amphore gréco-italique à pâte rougeâtre, dont 1 bord et 11 fragments de céramiques à gros dégraissants, dont 4 brun rougeâtre et 7 à pâte brune, dont 1 bord, ont été prélevés dans cette structure (fig. 246). Le bord de la céramique est rentrant, doté d'une lèvre en petit bourrelet arrondi, et possède

une petite gorge en périphérie externe, à la jonction lèvre/bord. Il appartient à un gobelet à profil en esse utilisé entre 150 et 125 av. J.-C. (type, 48c, Chérel et al. 2018).

Datation : II^e siècle av. J.-C.

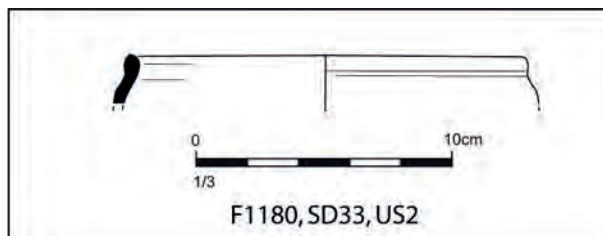


Fig. 246 - Quimper Ty Bos II (29).
F1180, Sd 33, us 2. Céramique du II^e siècle av. J. C.
© Eddy Roy, Inrap.

Fait 1180, SD578

1 tesson de céramique à pâte brune, a été prélevé dans cette structure.

Datation : Second âge du Fer.

Fait 1190, SD562, US4

1 tesson de céramique à pâte brun grisâtre, a été prélevé dans cette structure.

Datation : fin du Second âge du Fer.

1 m au nord de F483

2 fragments d'amphore gréco-italique ou italique à pâte rougeâtre, proviennent de cette structure.

Datation : entre le II^e et la fin du I^{er} siècle av. J.-C.

1 m à l'ouest de 880 et 3 m au sud de la limite d'emprise

3 tessons épais, à pâte noirâtre et à gros dégraissants proviennent de cet emplacement.

Datation : Protohistoire.

Décapage à 1 m au S/E de F293

5 petits fragments d'une amphore à pâte beige, proviennent de cet emplacement.

Datation : période gallo-romaine.

Fait 350/390, SD62

1 galet

Fait 367, SD13, US1

CB

Fait 462, ensemble 13

CB

Fait 509

3 esquilles d'os brûlés

Fait 524

CB

Fait 693, US2

1 fragment d'os brûlé

Fait 770 (ouest du SD512)

1 galet

Fait 790

1 lame en silex

Fait 770

1 schiste perforé

Fait 801

1 pierre à aiguiser

F828 (entre SD551 et 552)

CB

Fait 862

1 prélèvement de terre mêlée de quelques esquilles d'os brûlés, a été effectué dans cette structure

Fait 85, SD569, US9

Mélange de terre et d'esquilles d'os brûlés

Fait 900, SD25, US1

Quelques esquilles d'os brûlés

Fait 1002

2 petits silex taillés

Décapage à 1 m au nord du fossé F820 et du sud de SD502

1 galet en quartzite, provient de cet emplacement.

III.3 Étude du mobilier macrolithique

(par Véréane Brisotto)

III.3.1 Introduction

Le corpus en pierre de *Ty Bos II* a livré 36 pièces rassemblant 24 outils macrolithiques (outils de mouture, de percussion, d'abrasion, d'aiguillage) et 10 pièces lithiques (**fig. 247**). On compte également 1 fragment de lame de hache en possible emploi et 1 remarquable lest. Il s'agit donc d'un corpus réduit, dont la plupart des individus provient de structures. Malgré leur découverte en contexte, l'aspect diachronique du site, de même que le caractère ubiquiste de cet outillage gêne une attribution chronologique précise des outils. En effet, la récupération et le emploi des pièces est fort probable pour les différentes phases d'occupation du site. Par ailleurs, en raison de la position secondaire de cet outillage, sa répartition n'a pas permis de restituer d'éventuelles aires d'activités (**fig. 248**). Toutefois, le petit ensemble recueilli dans le comblement du souterrain situé à l'est de l'emprise (ensemble 21) présente une certaine cohérence.

Fig. 247 - Quimper Ty Bos II (29).
Répartition par type des pièces lithiques
et macrolithiques
© Véréane Brisotto, Inrap.

Fait / Type d'Outil	Mouture va-et-vient	Mouture rotative	Mouture indéterminée	Broyage	Percussion	Polissage / aiguillage / abrasion	Aiguillage	Outillage poli	Lest	Industrie lithique	Total
						Percussion					
F 119 surf					1	1				1	3
F 159					1 ?						1
F 201										1	1
F 361						1 ?					1
F 367					1					1	2
F 383 Us 1	1										1
F 385										1	1
F 411						1					1
F 415			1								1
F 455		1									1
F 708										1	1
F 828										1	1
F 820					1 ?					1	1
F 828 Sd 550										1	1
F 836		1									1
F 840 Sd 570						1					1
F 858 Sd 569 Us 7				1 ?							1
F 862 Sd 585	3				1						4
F 863 Us 4					1		1				2
F 890										1	1
F 930 Sd 508 Us 2						1					1
F 970								1			1
F 1005						1				1	2
F 1018					1						1
F 970-853 Sd 569	2										2
HS									1	1	2
Total	6	2	1	1	6	6	1	1	1	10	36



Fig. 248- Quimper Ty Bos II (29). Répartition spatiale des pièces lithiques et macrolithiques © Vêrane Brisotto, Inrap

Les matières premières employées pour cet outillage sont multiples, reflétant la diversité géologique locale. La détermination s'est faite macroscopiquement sans le recours à un géologue. Il en ressort que le choix des roches s'est opéré selon la nécessité que requièrent les différentes catégories d'outils. Ainsi, les outils de mouture, qu'ils soient va-et-vient ou rotatif sont exclusivement façonnés dans différents types de granite. Si certains de ces granites peuvent provenir d'un même massif, d'autres en revanche sont clairement d'origine différente, signant la présence de plusieurs ateliers. Le faciès le plus représenté consiste en un granite à grains moyens à grossiers de teinte claire, avec des feldspaths parfois de grande taille (**fig. 249 A**). Les biotites sont parfois rares, parfois regroupées en amas. Certains exemplaires affichent de grandes paillettes de muscovite. Il est employé pour trois meules va-et-vient, pour les deux meules rotatives et pour le lest. Un faciès plus hétérogène, alliant des passées fines et de gros cristaux et où les biotites sont nombreuses est représenté par les exemplaires n°4 et 18 (**fig. 249 B**). Les trois derniers faciès sont présents avec un seul individu chacun : un faciès clair à grains moyens avec de très rares muscovites (**fig. 249 C**) pour un outil multifonctionnel ayant servi de polissoir, d'aiguiseur et d'enclume ; un faciès à grains grossiers avec de rares biotites et une orientation des grains pour une meule va-et-vient (**fig. 249 D**) et enfin un type particulier composé de gros grains blancs et noirs (biotite et/ou tourmaline), également pour une meule va-et-vient (**fig. 249 E**).

Les quelques outils de percussion de type boucharde et perceur utilisent des galets de quartz, de quartzite ou de pegmatite. Quant aux outils de percussion fine, d'abrasion ou d'aiguiseur, les supports privilégiés sont des plaquettes ou des galets de roches à grains fins de type grès, parfois schisteux.

Notons la présence de deux probables outils en dolérite, dont le fragment de lame de hache qui se trouve dans un état très altéré.

En ce qui concerne l'industrie lithique, les éclats de silex recensés proviennent tous de galets côtiers. On note également la présence d'un éclat en grès lustré.

III.3.2 Le mobilier macrolithique par période chronologique et par structures

III.3.2.1 L'occupation campaniforme

Peu d'outils proviennent de structures liées à l'occupation campaniforme. Seuls un éclat de galet (n°34 F 828) et une esquille de silex (n°32, Sd 550 Ens. 12) ont été prélevés dans les tranchées de fondation du bâtiment en amande. Toutefois d'autres éléments en silex, voire d'autres pièces macrolithiques issues de structures laténiennes pourraient se rattacher aux phases anciennes de l'occupation.

III.3.2.2 L'occupation laténienne

L'ensemble 21

Cet aménagement correspondant au souterrain dont l'utilisation couvre l'ensemble de la période laténienne a livré 9 individus dont 5 meules va-et-vient, 1 outil de percussion, 1 outil d'aiguiseur et 2 galets fracturés ayant pu servir en percussion.

F 863 Us 4

Deux outils proviennent de ce fait. L'un d'eux (n°12) correspond à un remarquable petit aiguiseur établi sur un galet oblong d'une roche gréseuse

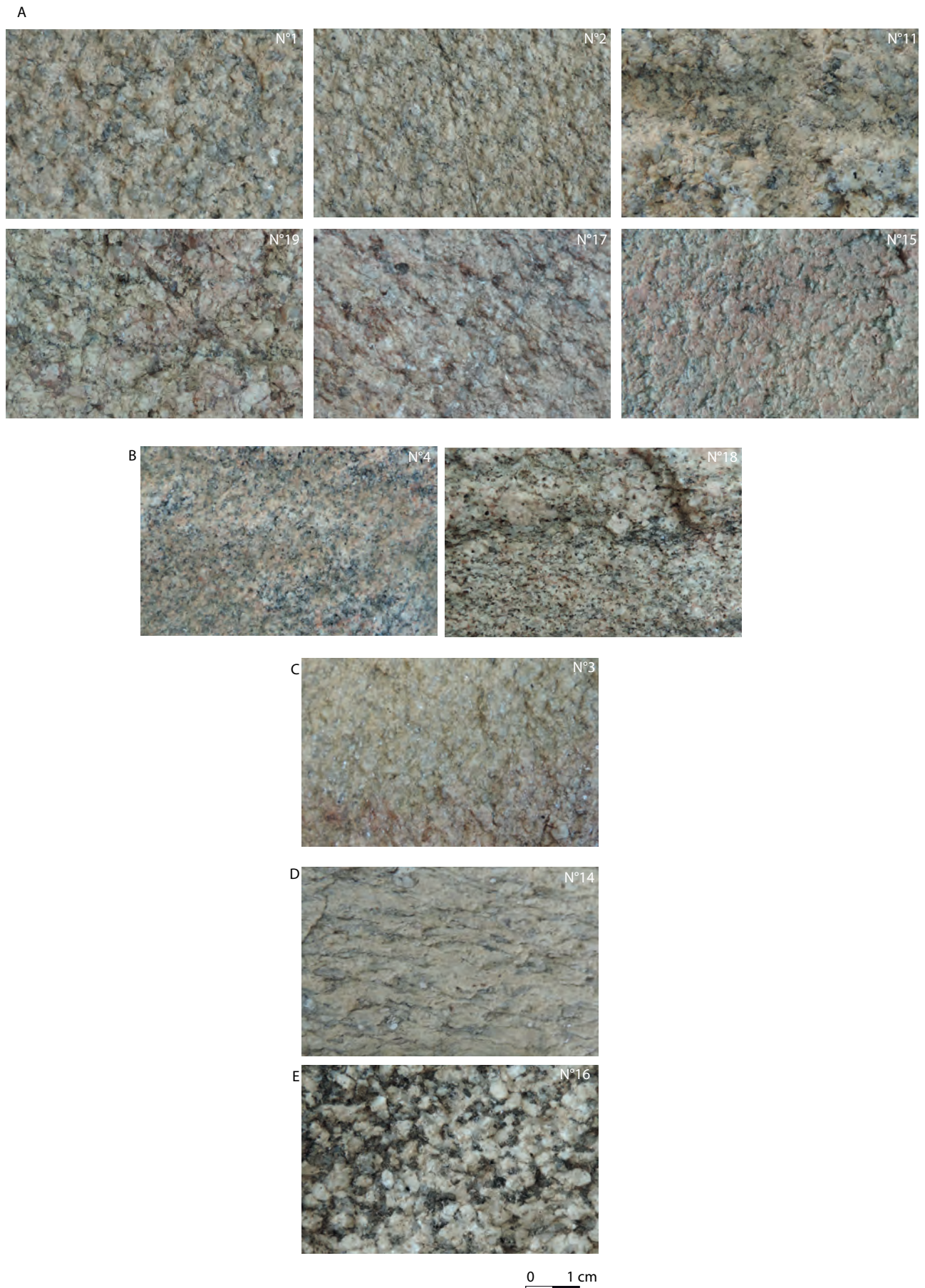


Fig. 249 - Quimper Ty Bos II (29).

Macro-photo des différents faciès de granite employés pour le macro outillage, **A**- granite à grains moyens à grossiers à deux micas (biotites rares ou présentes en amas) avec gros cristaux de feldspath, **B**- granite hétérogène à grains fins à grossiers à biotites nombreuses, **C**- granite clair à grains moyens avec de très rares muscovites (leucogranite ?), **D**- granite à gros grains orientés et rares biotites © Véréane Brisotto, Inrap.

(fig. 250). Les bords de l'objets sont fortement déformés par l'usage, montrant la création de plusieurs facettes. L'une des extrémités pourrait également avoir servi en percussion fine dans des gestes de précision.

Le second outil (n°13) est un galet ovoïde de quartz légèrement fracturé, d'un poids de 0,330 kg. Il montre à l'une de ses extrémités, quelques impacts de percussion, attestant un usage ponctuel ou limité de percuteur.



Fig. 250 - Quimper Ty Bos II (29).
Aiguisoir sur galet de grès ?
© Vêrane Brisotto, Inrap.

F 970-853 sd 569

Deux meules va-et-vient proviennent du sondage Sd 569. L'une d'elle (n°18) est façonnée dans un granite hétérogène à grains fins à grossiers, renfermant de gros cristaux de feldspath. Les biotites sont nombreuses et parfois regroupées en amas. L'outil de forme sub-rectangulaire semble fracturé dans la largeur, puis utilisé après fracture. Il s'agit d'une pièce étroite, large de 16 cm pour une longueur de 40 cm et une épaisseur maximale de 11,5 cm (fig. 251, n° 18). Son façonnage se limite à quelques enlèvements atteignant parfois le dos de l'objet, et sinon en partie haute des flancs. La pièce stable, présente une surface active inclinée. Cette dernière qui présente un léger rebord vers l'une des extrémités n'est pas régularisée soigneusement. Légèrement concave aussi bien transversalement que longitudinalement, elle affiche des plages polies sur les zones les plus hautes.

La pièce n°19 est de toute autre morphologie. Fracturé dans sa longueur, sa forme initiale est probablement ovale à ogivale (fig. 251, n° 19). Elle utilise un bloc de granite à gros grains avec de grands cristaux de feldspath et de grandes paillettes de muscovite. Son façonnage consiste en des enlèvements et en un martelage des flancs et de l'extrémité conservée. Le dos, en partie détruit peut-être par le feu, ne permet pas de restituer l'épaisseur complète de la pièce, que l'on estime à une douzaine de centimètres. La surface active plano-concave longitudinalement et plane transversalement affiche un poli moyen plus marqué sur l'un des bords.

F 862 sd 585

Ce sondage a livré 3 fragments de meule va-et-vient et un demi-galet chauffé.

L'objet n° 16 prélevé dans l'Us 4 correspond à deux fragments d'une meule va-et-vient façonnée dans un granite à gros grains blancs et noirs, comportant de gros cristaux de feldspath et d'importantes concentrations de biotites (ou

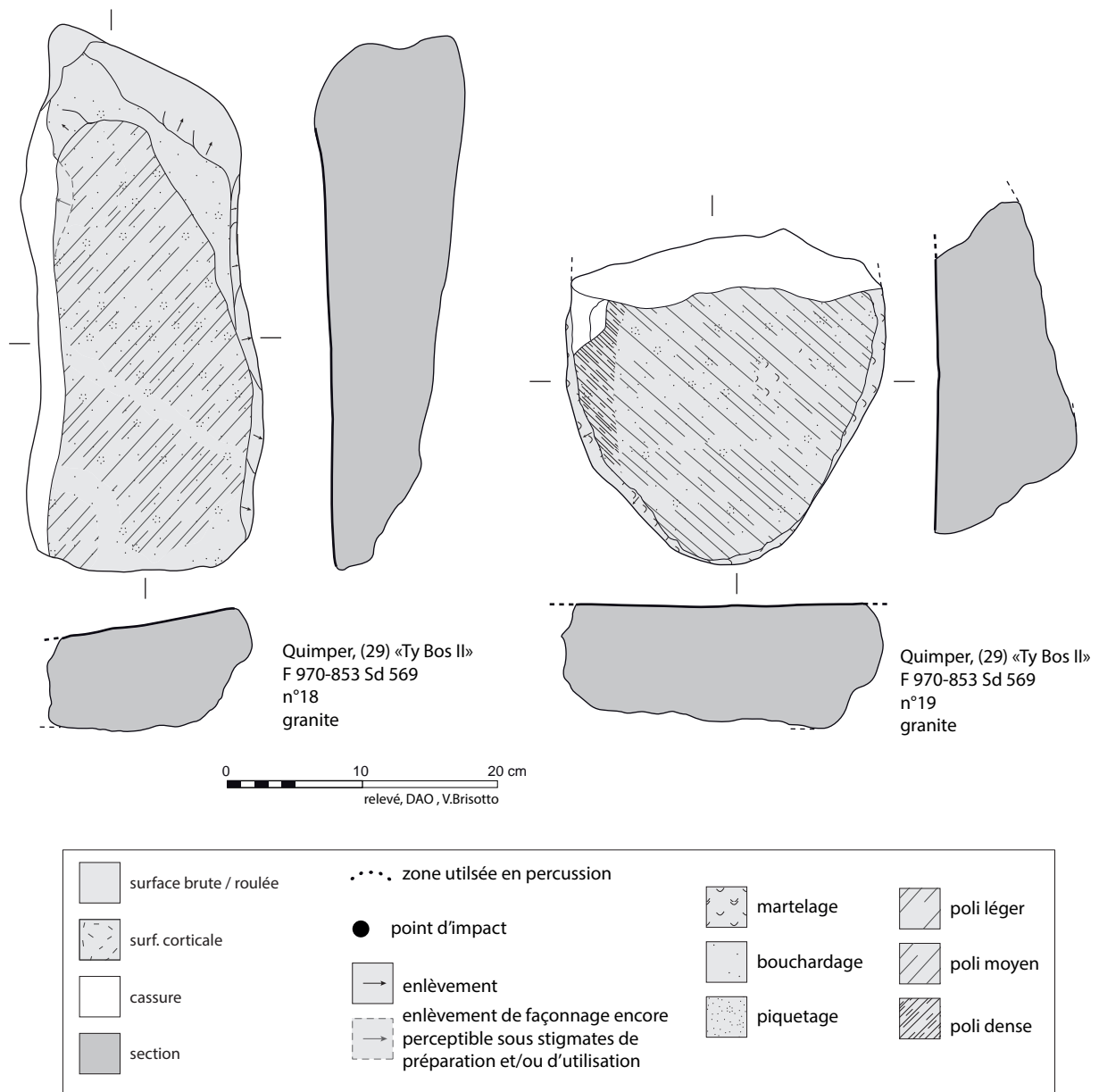


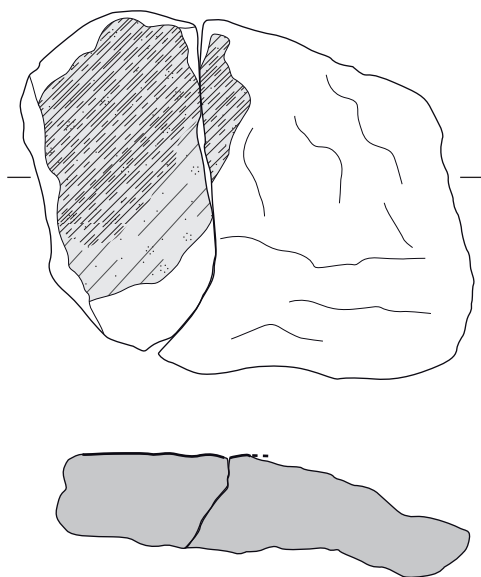
Fig. 251 - Quimper Ty Bos II (29).
Fragments de meules va-et-vient
© Vérane Brisotto, Inrap.

de tourmalines ?). L'outil est très lacunaire et si un bord est conservé en partie, aucune information sur son façonnage et sa morphologie ne peut en être déduit (**fig. 252, n° 16**). Le dos, également largement fracturé laisse envisager une meule de faible épaisseur. Seul élément diagnostique, le profil de la surface active est plat. L'usure y est très marquée.

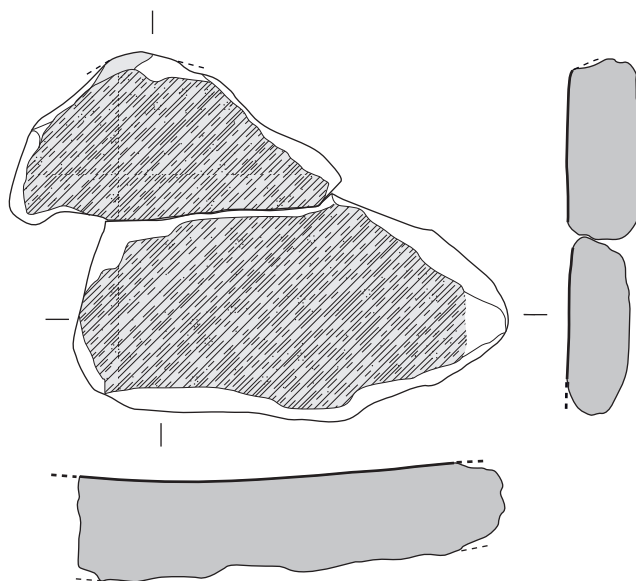
Dans l'Us 5, deux autres fragment meule ont été mis au jour, qui comme l'exemplaire précédent ne permettent pas d'observer les opérations de mises en forme (**fig. 252, n° 17**). Elle est taillée dans un granite à gros grains orientés, avec de grandes paillettes de muscovites et de rares biotites. Son épaisseur visible au niveau d'un bord ou d'une extrémité est de 5,15 cm. Comme pour la pièce précédente, elle présente une surface plane aussi bien longitudinalement que transversalement avec un poli réparti couvrant.

La pièce n°15 est mieux conservée (**fig. 252, n° 15**). Façonnée sur un galet de granite à grains fins à moyens assez homogène, sa morphologie naturelle est reprise pour une mise en forme rectangulaire. Les flancs sont rectifiés en partie par des enlèvements essentiellement dans leurs parties hautes, permettant ainsi d'établir la surface de travail. Il en est de même pour l'extrémité conservée naturellement rectiligne. Le dos plat est très légèrement martelé. La surface active plane longitudinalement et plano-convexe transversalement est couverte

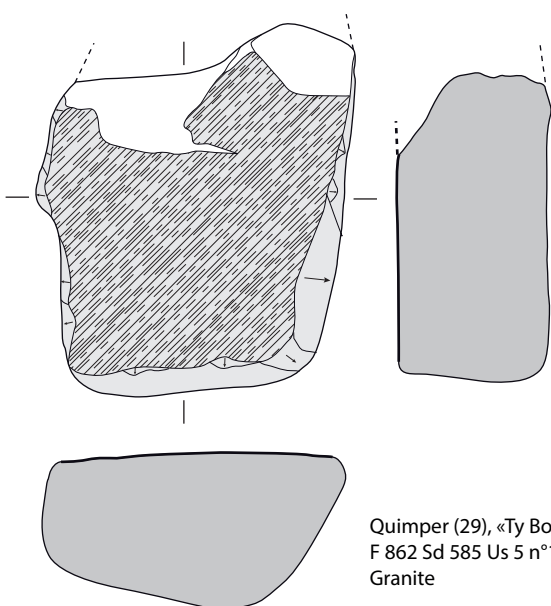
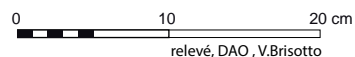
Fig. 252 - Quimper Ty Bos II (29).
 Fragments de meules va-et-vient
 © Vérane Brisotto, Inrap.



Quimper (29), «Ty Bos II»
 F 862 Sd 585 Us 4
 n°16
 Granite



Quimper, (29) «Ty Bos II»
 F 862 Sd 585 Us 5
 n°17
 Granite



Quimper (29), «Ty Bos II»
 F 862 Sd 585 Us 5 n°15
 Granite

d'un poli dense, encore légèrement plus marqué sur les bords. Ces considérations suggèrent une utilisation probable avec une molette débordante. Si ce type de moulin connu dès le Néolithique ancien est plus fréquent au Néolithique moyen, il est également bien représenté pour le Second âge du Fer où les modes de préhension des molettes apparaissent et se diversifient (Hamon *et al.* 2017).

À côté de ces meules, toujours dans l'Us 5, un galet fracturé et chauffé a été mis de côté (n°36). Cassé franchement dans sa largeur, il s'agit d'un galet de quartzite de forme ovoïde, portant sur l'un de ses bords des impacts et des écrasements, résultant d'un geste de percussion.

F 858 sd 569 us 7

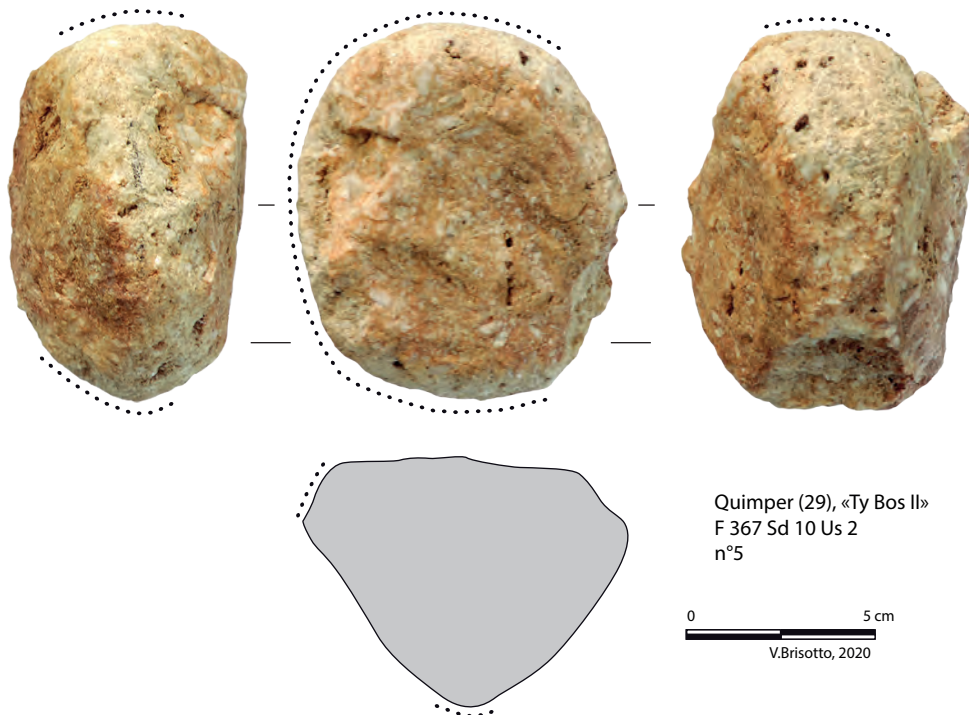
Le sondage 569 réalisé dans cette cave a livré un petit galet de la Baie d'Audierne de forme ovoïde (n°27). L'un de ses bords noircis par le feu pourrait peut-être avoir servi comme broyeur. Bien que peu discriminant, un léger poli accompagne cette zone teintée.

III.3.2.3 Les structures de la Tène finale

F 367 ensemble 2

Deux pièces proviennent de cette fosse. L'une d'elle issue de l'Us 2 du sondage 10 correspond à une boucharde en quartz qui pourrait servir à l'entretien des meules (**fig. 253, n° 5**). L'autre, provenant de l'Us 1 du sondage 19, est un éclat de galet de silex gris clair (n°29).

Fig. 253 - Quimper Ty Bos II (29).
Boucharde en pegmatique ?
© Vêrane Brisotto, Inrap.



F 411

Cette structure de combustion a livré le fragment d'un petit bloc de granite aux traces multiples (**fig. 254, n° 3**). De forme irrégulière avec un martelage grossier d'une des faces, deux autres faces contiguës ont servi à des actions de polissage, d'affutoir et de support de frappe. La face principale au profil concave présente un large poli et est marquée sur l'un des bords, de profondes entailles à section en « V » et en « U », suggérant l'affutage de pointes ou de fines lames. Des traces de percussion et des écrasements sont par ailleurs visibles en limite de fracture. Des rainures comparables plus ou moins profondes se répandent également sur la face adjacente. Cet outil marque la présence possible d'une activité métallurgique.

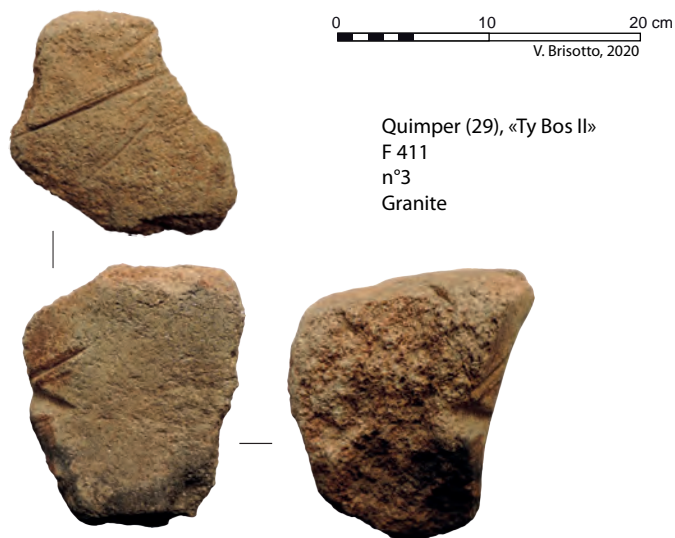


Fig. 254 - Quimper Ty Bos II (29).
Outil de polissage, d'aiguisage et de percussion
© Vérane Brisotto, Inrap.

F 415

Un petit éclat de meule indéterminée a été prélevée dans ce trou de poteau appartenant au bâtiment 9. Il s'agit d'un granite hétérogène de teinte rose avec par endroit de fortes concentrations de biotites (n°4).

F 455 Us 3

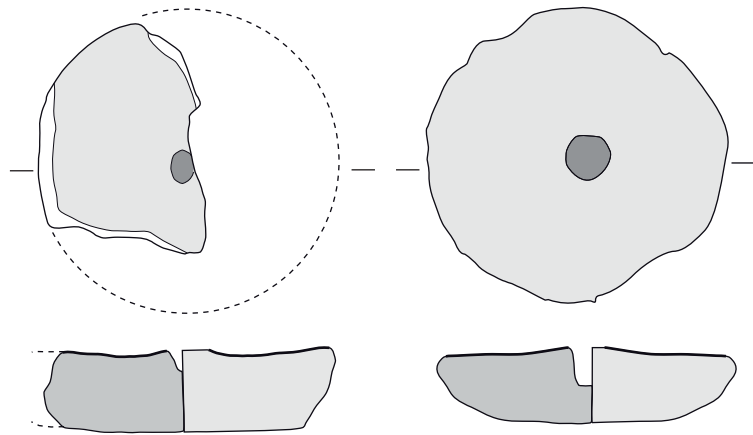
Ce trou de poteau associé au bâtiment de l'ensemble 3 a livré le secteur d'une *meta* appartenant à un moulin rotatif manuel. Elle est façonnée dans un granite beige à grains moyens et à deux micas. D'un diamètre estimé à 40 cm, il s'agit d'une *meta* à œil non perforant, élément qui plaide en faveur d'une meule liée à l'occupation laténienne (**fig. 255, n° 2**).

F 708

Cette fosse coupée par un fossé laténien a livré le fragment d'un éclat de galet en silex gris (n°33).

F 820

La surface de cette portion de fossé sinueux a livré un gros galet de granite fracturé, d'un poids d'1,43 kg. Si quelques impacts marquent l'un de ses bords, son utilisation semble limitée ou invérifiable du fait de sa fracture.



Quimper (29), Ty Bos II
Ensemble 3 F 455 Us 3
n°2
Granite

Quimper (29), Ty Bos II
Ensemble 13, F 836
n°1
Granite

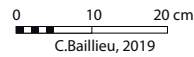


Fig. 255 - Quimper Ty Bos II (29).
N° 2- secteur de meta ; n° 1- meta
© Vèrane Brisotto, Inrap.

F 836

Cette fosse appartenant à l'ensemble 13, liée à un bâtiment du Second âge du Fer a livré une meule rotative complète bien que légèrement fracturée sur les bords. Elle est taillée dans un granite beige à grains moyens et à deux micras. D'un diamètre avoisinant 40 cm, elle correspond à une *meta* (**fig. 255, n° 1**). L'œil circulaire est non perforant. Il apparaît ici légèrement décentré. Au regard de son façonnage relativement sommaire, de son diamètre et de la morphologie de son œil, cette *meta* correspond au type des premières meules rotatives de l'Ouest.

F 840 sd 570

Ce fossé a livré un petit galet ovaire de grès fin portant de fines stries multidirectionnelles (**fig. 256, n° 26**). Quelques impacts punctiformes et groupés, notamment sur l'un des bords attestent également d'un geste de percussion. Les enlèvements visibles sur l'un des bords et à une extrémité résultent probablement de cette même action. Cet objet a donc pu servir de lissoir et de retouchoir, dans une même chaîne opératoire ou dans une action dissociée.



Fig. 256 - Quimper Ty Bos II (29).
Lissoir /retouchoir
© Vèrane Brisotto, Inrap.

Quimper (29), «Ty Bos II»
F 840 Sd 570
n°26

F 890

La surface de ce fossé, a livré un éclat de galet de silex (n°35) pouvant provenir des occupations antérieures campaniformes.

F 930 Sd 508 us 2

Ce fossé a livré dans le sondage 508 un galet plat ovale d'une roche doléritique utilisé dans deux types de geste. Le premier correspond à geste de frottement probablement de lissage, comme le suggère l'une des faces affectée d'un léger poli luisant, accompagné de fines stries transversales, et débordant sur les bords arrondis du galet (**fig. 257, n° 7**). Par ailleurs, des impacts punctiformes localisés à la fois sur les faces de l'objet et sur les bords ainsi que des écrasements plus marqués sur les bords attestent d'un travail en percussion fine.

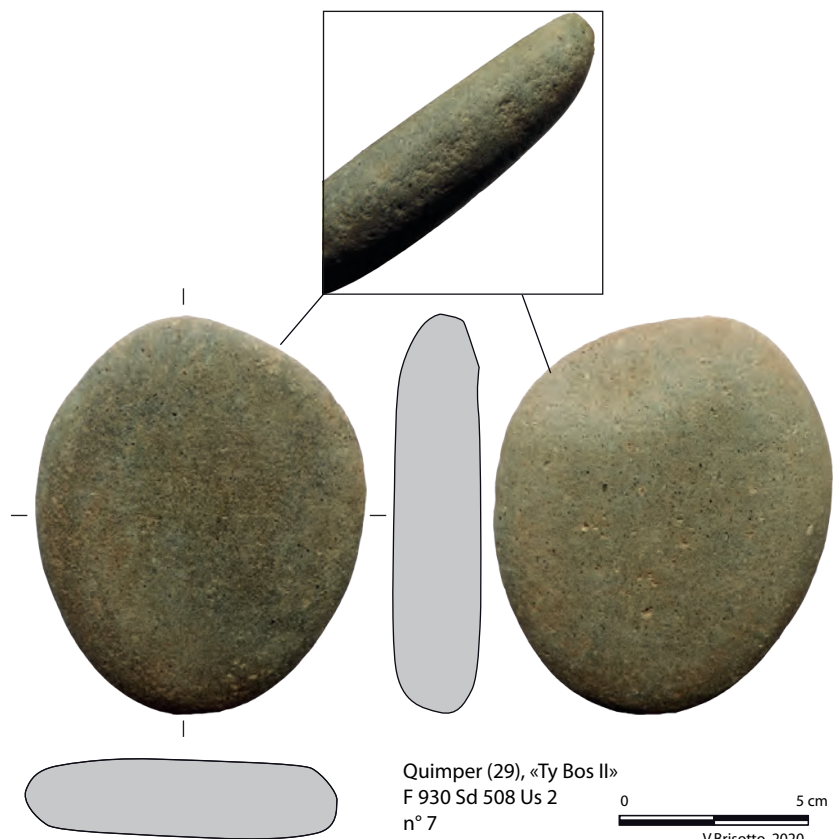


Fig. 257 - Quimper Ty Bos II (29).
Lissage / percuteur / enclume
© Vérane Brisotto, Inrap.

F 970

La surface de ce fossé a livré le fragment d'une lame de hache, dans un état très altéré gênant la détermination de la roche (dolérite ?). Au regard des esquillements partant d'une part du tranchant et ceux visibles à l'opposée, proches du plan de fracture, il est possible que cet outil ait été remployé comme une pièce intermédiaire de type coin ou à la manière d'un ciseau en bois (**fig. 258, n° 24**).

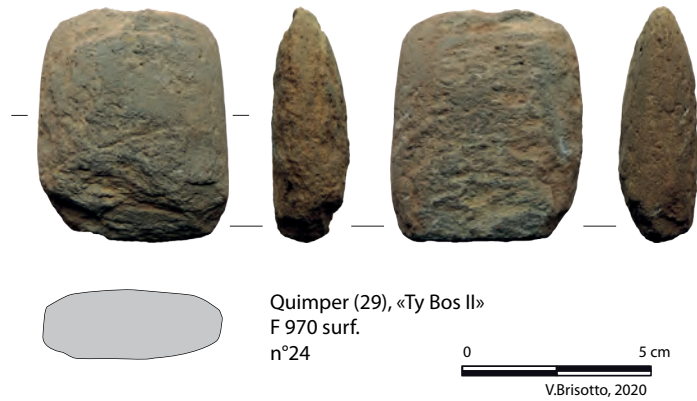


Fig. 258 - Quimper Ty Bos II (29).
 Lame de hache en dolérite en probable remploi
 © Vérane Brisotto, Inrap.

III.3.2.4 Les structures de l'âge du Fer indéterminé

Deux individus proviennent respectivement d'une fosse et d'un trou de poteau attribués à l'une des phases de l'occupation laténienne.

F 383 us 1

Cette fosse a livré une meule va-et-vient de forme losangique relativement volumineuse (**fig. 259, n° 14**). Façonnée dans un granite grossier à grains orientés et contenant de grandes paillettes de muscovite, il pourrait s'agir d'un leucogranite. L'aspect feuilleté de la roche gêne la lecture du façonnage, mais il semble que celui-ci soit assez réduit, la forme du bloc ne nécessitant pas outre

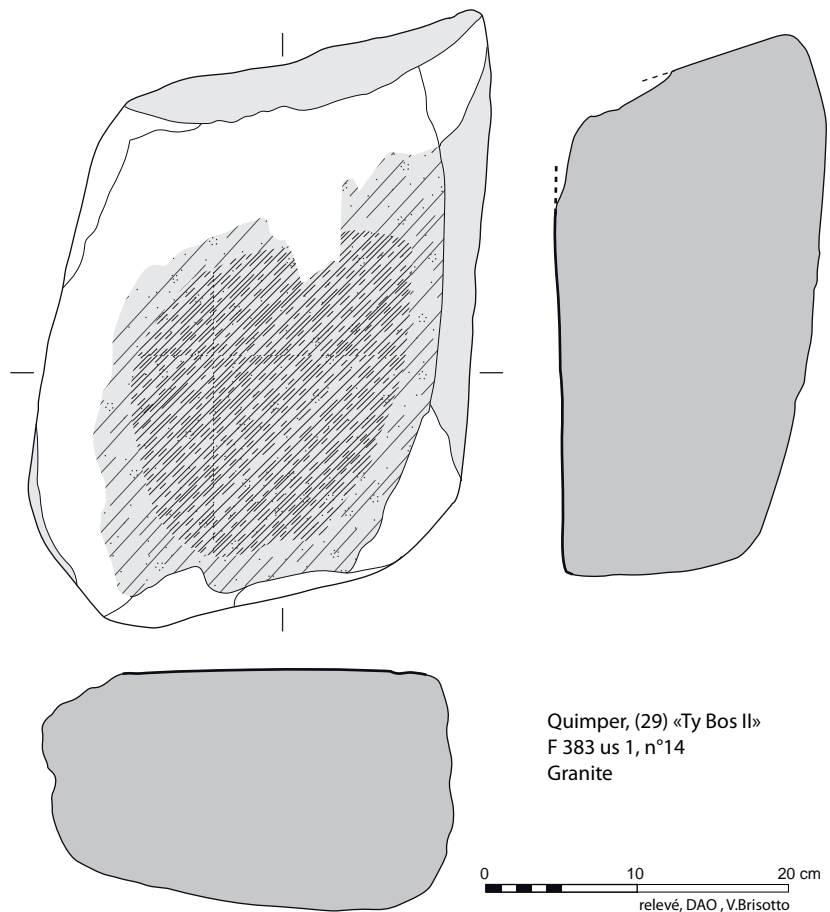


Fig. 259 - Quimper Ty Bos II (29).
 Meule va-et-vient
 © Vérane Brisotto, Inrap.

mesure, de rectification poussée. Le dos semble tout de même régularisé par martelage alors que les flancs correspondent à des pans naturels qu'un martelage ponctuel vient redresser. La surface active, en partie fracturée est plane aussi bien longitudinalement que transversalement. Elle est affectée d'un large poli dense. Par sa morphologie générale et celle de sa surface active, cette meule pourrait appartenir à l'occupation laténienne du site dans sa phase ancienne.

F 385

Ce trou de poteau attribué à l'occupation de l'âge du Fer a livré un éclat de silex côtier gris-noir (n°31).

III.3.2.5 Les structures médiévales

F 119

Cette fosse qui a fourni un petit ensemble céramique daté du XIV^e siècle a livré en surface 3 éléments lithiques. La pièce n°8 est un remarquable outil fortement sollicité associant un travail de percussion, de polissage et d'aiguillage (**fig. 260, n° 8**). De forme oblongue, à section semi-quadrangulaire, toutes les surfaces de cet objet en grès fin dense ont été utilisées. Elle comporte des plages largement polies concaves, planes ou convexes se développant principalement sur l'une des faces. L'utilisation alternative de ces surfaces a conduit à la création de facettes. Un travail en percussion de type marteau est également attesté par les nombreux impacts occupant largement la face opposée. D'autres groupement d'impacts sont également présents sur une proéminence de la face polie alors qu'on observe la création de facettes sur les « arêtes » émoussée des bords. Les enlèvements et les esquillements visibles à chacune des extrémités suggèrent également une utilisation en pièce intermédiaire.

La pièce n°9 est un galet de quartzite micacé, fracturé dans l'épaisseur (**fig. 260, n° 9**). Les enlèvements de chaque extrémité, de même que l'éclatement du galet attestent un usage en pièce intermédiaire. À l'inverse, les enlèvements visibles sur l'un des bords vers l'une des extrémités semblent plus résulter d'une volonté d'aménagement que d'utilisation.

La pièce n°10 est un petit éclat de galet en silex gris.

Ce petit lot trouvé au sein d'un ensemble de fosses attribuées à l'occupation médiévale pourrait avoir été récupéré des occupations antérieures avec une possible réutilisation de la pièce n°8 comme aiguiseur.

F 1005

Deux éléments lithiques proviennent de cette grande fosse. L'objet n°20 correspond à une plaquette roulée de grès schisteux bleu-gris de forme sub-rectangulaire, utilisé sur ses tranches comme aiguiseur, l'une étant beaucoup plus sollicitée que l'autre. La face la plus régulière a également dû servir d'abrasif comme le suggère le léger poli qui l'affecte, associé à quelques stries et rainures.

Le deuxième élément est un éclat de grès lustré portant des traces de chauffe (n°21).

III.3.2.6 Les structures non datées

F 159

Ce trou de poteau faisant partie d'un petit ensemble de fosses de datation indéterminée a livré le fragment d'un galet plat de forme oblongue, présentant de



Fig. 260 - Quimper Ty Bos II (29).
N° 11- outil de polissage, d'aiguisage et de percussion ; n° 9 - pièce intermédiaire © Vérane Brisotto, Inrap.

légères traces d'utilisation, caractérisées par un léger esquillement d'un bord et de possibles impacts de percussion du bord opposé (n°25). Il évoque les objets que l'on retrouve fréquemment dans les occupations du Mésolithique au Néolithique de l'ouest interprétés comme de possibles retouchoirs (Pailler, 2019 ; Donnart, 2015).

F 201

Cette fosse a livré en surface un éclat cortical de silex pouvant correspondre à une pièce esquillée (n°30).

F 361 sd 10 us 1

Cette fosse a livré l'extrémité d'un galet oblong en grès fin portant des impacts latéro-distales (n°23). Cet objet comme la pièce n°25 peut-être comparer aux pièces retrouvées à Park al Lann à Ergué-Gaberic (Pailler, 2019). De fines stries parsèment également l'une face, suggérant en outre une action en percussion posée, sans doute de régularisation (lissage ?).

F 1018

Un galet de quartz légèrement fracturé prélevé dans la fosse F 1018 présente une extrémité légèrement écrasée en limite de fracture attestant un usage de boucharde (n°6).

III.3.2.7 Hors structure

Deux éléments prélevés hors structure méritent que l'on s'y attarde.

Le premier est un remarquable lest en granite de forme pyramidale à section quadrangulaire. Haut de 11,5 cm avec une largeur de 10,5 et une épaisseur de 9,8 cm, l'objet est soigneusement façonné et comporte deux gorges périphériques traversant en leur milieu chacune des faces (**fig. 261, n° 11**). Large d'un peu plus d'1 cm et peu profonde, ces rainures sont destinées à recevoir des liens pour suspendre le poids. Il est difficile de déterminer une fonction précise à ce type d'objet. Si d'une façon générale, les pierres encochées, rainurées ou percées ont souvent été associées à des poids de pêche, il ne faut pas oublier une multitude d'autres destinations, notamment sur les sites non côtiers. Ces objets peuvent avoir servi de contrepoids dans bien d'autres cas (métier à tisser, et autres « machinerie »). Le lest retrouvé à *Ty Bos II* est en tout point comparable à un autre poids mis au jour dans l'éboulis d'un muret du site de *Kervouyec* à Quimper (Nicolas et Le Gall, 2013). Ce dernier aux formes légèrement plus arrondies et aux gorges moins marquées pèse le même poids que notre exemplaire, soit 2,80 kg. Cette similitude morphologie / poids laisse envisager une fonction particulière qu'il conviendra à l'avenir de pister afin d'affiner la chronologie et la fonction de ce type d'objet. Ajoutons la présence d'un autre poids rainuré prélevé dans le souterrain du site de *Queneach'Huet Vras* à Helliant à l'est de Quimper (Cherel *et al.* 2013).

La seconde pièce est un éclat de galet de silex formant un tranchant par ailleurs retouché, pouvant faire office de gros grattoir (**fig. 262, n° 22**). Cet outil est à rattacher aux périodes anciennes du site. Il a été prélevé à la surface du fossé moderne entre les extrémités des haies séparant les trois secteurs du site.

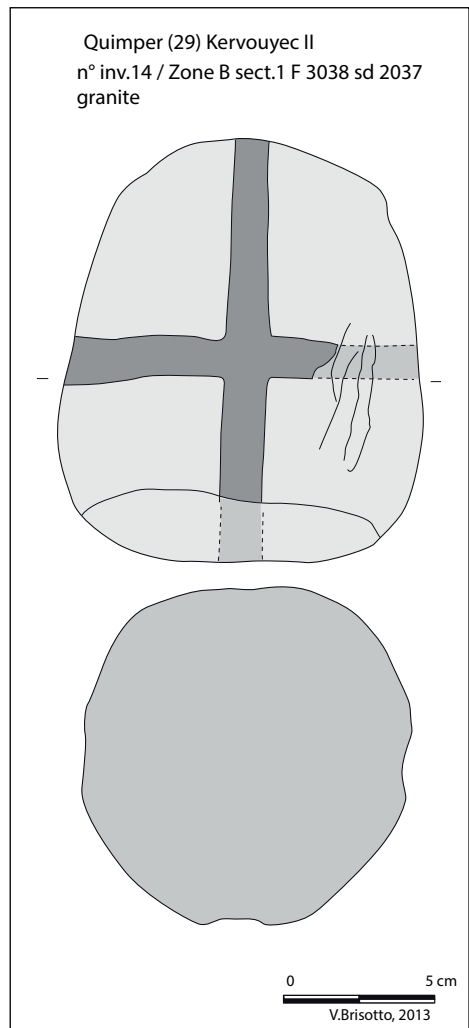


Fig. 261 - Quimper Ty Bos II (29).

1- lest ;

2- lest de Kervouyec (Nicolas et Le Gall, 2013)

© Véréane Brisotto, Inrap.

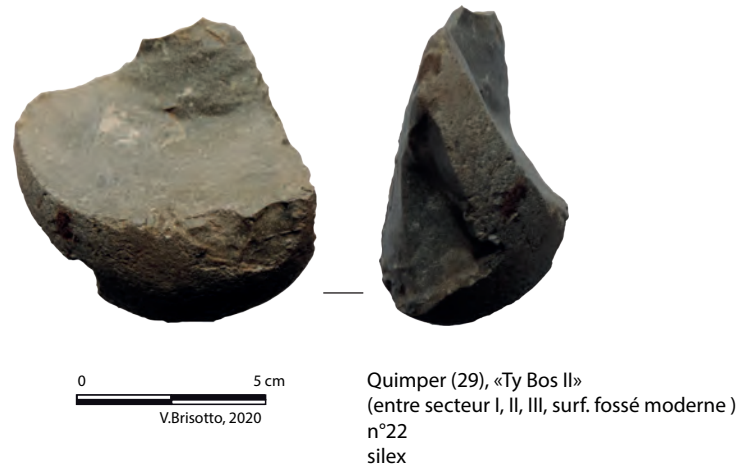


Fig. 262 - Quimper Ty Bos II (29).
Éclat de quartzite aménagé ?
© Véréane Brisotto, Inrap.

Quimper (29), «Ty Bos II»
(entre secteur I, II, III, surf. fossé moderne)
n°22
silex

III.3.3 Synthèse

Bien que réduit, cet assemblage offre un panel des différentes activités pratiquées sur le site.

La mouture de céréales attestée par la présence de quelques meules va-et vient et de deux meules rotatives voit le passage d'un système à l'autre à la période charnière de la Tène Finale, voire de la fin de la Tène Moyenne dans l'ouest de la Gaule. Typologiquement, les quelques meules va-et-vient complètes peuvent être comparées à certains exemplaires des sites voisins de *Kervouyec II* à Quimper (Nicolas et Le Gall, 2013) et de *Ti Lipig* à Pluguffan (Le Gall, 2020) notamment pour les types quadrangulaires. Les rares outils de percussion de type boucharde suggère l'entretien de ces meules sur le site même. D'autres outils de percussion fine pourraient d'une part, être associés à la phase ancienne du Campaniforme dans les opérations de débitage de galet de silex et d'autre part à des activités métallurgiques pour les périodes de l'âge du Fer. Il en est de même pour les outils de polissage au sens large. Si l'on observe quelques exemplaires destinés probablement au lissage de céramique, d'autres souvent d'ailleurs associés à des traces de percussions sont sans aucune doute utilisés dans l'affutage et l'aiguisage de lames métalliques. Enfin, bien que prélevé hors contexte, la découverte d'un lest comparable à celui du site de *Kervouyec II* suggère un usage particulier qu'il reste à déterminer pour ces occupations laténiennes du sud Finistère.

III.4 Étude anthropologique : deux sépultures secondaires à crémation antiques

(par M. Le Puil-Textier)

III.4.1 Objectifs et méthode d'analyse des structures secondaires de dépôt de crémation

Les méthodes de fouilles mises en œuvre visent à appréhender le rituel funéraire à travers l'aménagement des tombes, le mode de dépôt des ossements brûlés (en urne ou en pleine terre), la disposition du mobilier pouvant également accompagner le défunt (offrande, viatique, etc.).

Les urnes ont été prélevées sur le terrain, solidarisées par un film cellophane, afin d'être fouillées en laboratoire. La méthode de fouille et d'analyse des dépôts cinéraires s'appuie sur le protocole développé par Duday H., Depierre G., Janin T. (Duday *et al.*, 2000). Cette approche méthodologique est toutefois adaptée en fonction de l'état des dépôts, et du temps d'étude dévolu dans le contexte de l'archéologie préventive. De l'approche maximaliste consistant à la fouille minutieuse intégrale des dépôts osseux, considérés comme des « micro-gisements » archéologiques (Grévin, 1990 ; Duday *et al.*, 2000), à un traitement plus rapide, généralement réservé aux séries numériquement importantes et appliqué ici aux dépôts incomplets, qui conduit à tamiser sous un filet d'eau les lots d'ossements (Roger, 1996).

La fouille des urnes a été réalisée par passées consécutives horizontales d'environ 2 cm, épaisseur variable selon la configuration de l'amas osseux. Chaque niveau a fait l'objet d'une documentation photographique et de relevés si nécessaire. Le sédiment a été systématiquement prélevé et tamisé (maille 2 à 1 mm) afin de récolter le reste des fragments osseux et tout autre fragment de mobilier millimétrique. À la suite de ce traitement, les fragments osseux ont été triés selon leur appartenance à un segment anatomique, par niveau, puis pesés. Ce protocole permet d'évaluer le degré de représentation de chaque partie anatomique dans l'objectif de préciser si l'échantillon est le résultat d'une collecte préférentielle ou au contraire si l'il n'y a pas de sélection particulière. Cette méthode permet aussi de restituer stratigraphiquement les segments anatomiques afin d'identifier d'éventuel agencement particulier dans le vase ossuaire. Les objectifs de l'analyse des restes osseux consistent enfin à estimer le nombre d'individus dans la sépulture, l'âge au décès, et éventuellement le genre⁷. L'étude des restes brûlés présente de nombreuses limites liées à la représentation des fragments osseux. L'estimation de l'âge au décès repose sur l'observation de différents critères de maturation osseuse et dentaire. Pour les individus adultes, les principaux indicateurs sont le degré de synostose des sutures crâniennes (Masset 1982), la dimension des fragments (épaisseur de la corticale des os longs notamment), le degré de maturité des extrémités (ossification des épiphyses) et les éventuels indices de dégénérescence (type arthrose). Pour les individus immatures, l'observation du stade de maturation dentaire (Moorrees *et al.*, 1963a et b ; Ubelaker 1984) croisée à celle de la maturation osseuse (apparition et fusion de points d'ossifications secondaires, Birkner 1980) sont les critères les plus fréquemment utilisés pour proposer une fourchette d'âge généralement assez large.

⁷ La diagnose sexuelle est rarement possible sur les os incinérés en raison de la déformation induite par la combustion (Duday *et al.*, 2000, p. 8).

III.4.2 Catalogue des tombes

III.4.2.1 F466

La fosse

Installée contre un fossé d'enclos (F.1160), dans la partie ouest de l'emprise de fouille, le dépôt cinéraire se trouvait dans une fosse dont les contours exacts n'ont pu être cernés. Quelques esquilles osseuses et des fragments de céramique (urne) se trouvaient dans le comblement périphérique du vase ossuaire.

Le dépôt

Le dépôt se compose d'une unique urne en céramique dont il manque la partie supérieure. Elle a probablement souffert de l'érosion des sols par les activités agricoles. Elle n'était accompagnée d'aucun autre artefact.

Le contenu de l'urne

Le vase cinéraire a été prélevé avec une partie du comblement environnant. L'urne a fait l'objet d'un examen tomodensitométrique⁸. Ecrêtée, elle est conservée sur une hauteur de 15cm. Son contenu a été fouillé manuellement en cinq niveaux (fig. 263 et fig. 264).

Fig. 263 - Quimper Ty Bos II (29).
Descriptif sommaire du contenu de l'urne F. 466
© M. Le Puil-Textier.

N° de relevé	hauteur	Descriptif sommaire
R1	15-12cm	Limon brun charbonneux quelques cailloutis, os très fragmentés et absents en périphérie contre les bords de l'urne
R2	11-12cm	Limon brun charbonneux quelques cailloutis absence d'os en périphérie
R3	9-7cm	Limon brun charbonneux quelques cailloutis, os moins fragmentés, absence d'os en périphérie
R4	7-8cm	Limon brun charbonneux quelques cailloutis, os moins fragmentés, effet de paroi sur les os concentrés au centre en dôme, un petit tesson urne
R5	6-4 à 0cm	Comblement plus compact petit cailloutis, fond os spongieux pulvérulents

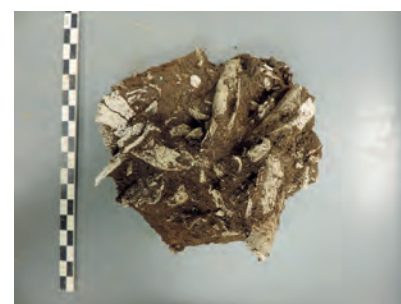
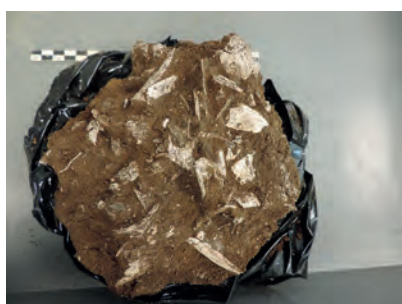


Fig. 264 - Quimper Ty Bos II (29).
Différentes phases de décapage manuel
de l'ossuaire F.466 de gauche à droite R1, R3, R5
© M. Le Puil-Textier.

Les images scannées permettent d'observer la dynamique de comblement de l'urne. Le sommet comprend essentiellement de la terre issue du comblement de la fosse ainsi que des fragments de l'urne. On remarque le passage de lombrics au sein de l'amas osseux, visible également dans le comblement périphérique de l'urne. Le vase cinéraire est également fissuré et fragmenté. L'ensemble de ces observations montrent que le contenu de l'urne est partiellement bioturbé, et que

⁸ Cet examen n'aurait pu se faire sans l'aimable concours de Théophane Nicolas, céramologue, INRAP, que nous tenons à remercier.

son comblement s'est réalisé progressivement suite à son ensevelissement. La distribution spatiale des os et notamment leur absence le long des parois du vase cinéraire détermine la présence d'un contenant organique (sac...) les enveloppant avant leur dépôt dans l'urne (**fig. 265 et 266**).

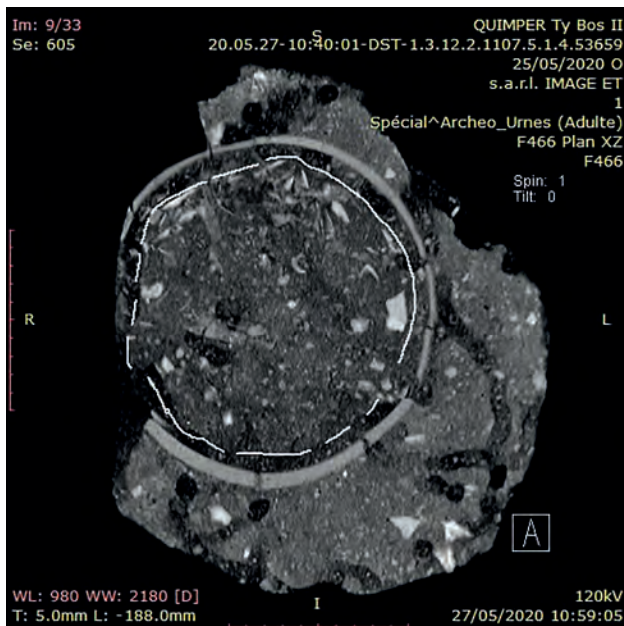


Fig. 265 - Quimper Ty Bos II (29).
Coupe zénithale du prélèvement en bloc de l'urne F. 466 et d'une partie du comblement environnant.
Les galeries de lombrics ont le gradient le plus sombre de niveaux de gris
© M. Le Puil-Textier.

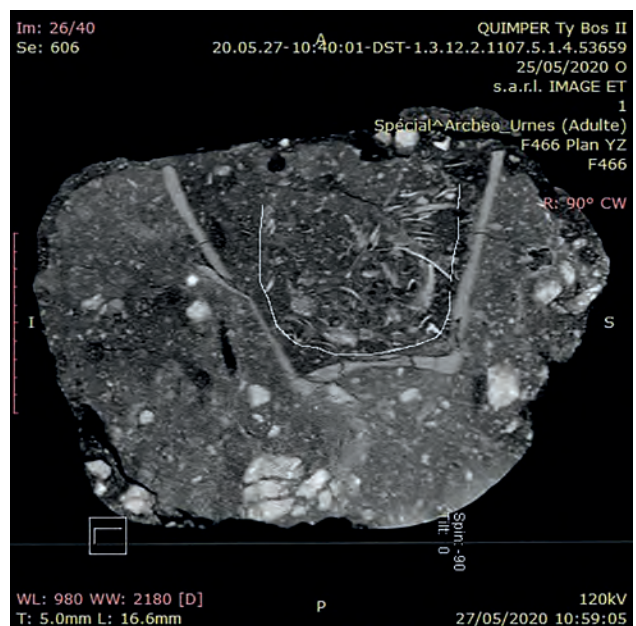


Fig. 266 - Quimper Ty Bos II (29).
Coupe verticale du prélèvement F. 466 et proposition de restitution de la forme du contenant organique
© M. Le Puil-Textier.

Données biologiques et pondérales

Les os recueillis dans l'urne et dans le comblement de la fosse ont un poids total de 323,63g (**fig. 267**). Il s'agit des vestiges osseux d'un unique sujet d'âge adulte.

Les indicateurs de l'âge au décès sont les suivants :

- sutures endocrânienne soudées
- apex dents permanentes fermés
- diamètre diaphysaire.

La distribution verticale des os dans l'urne, susceptible de nous renseigner sur les modalités de la collecte sur le bûcher, ne traduit pas d'organisation particulière. Ce constat suggère que les ossements ont été brassés au cours du processus de crémation (ringardage). Le poids moyen des fragments est bas au sommet du remplissage de l'amas osseux (**fig. 268**), alors que les taux d'indéterminés et surtout d'esquilles est élevé. Cette observation concorde avec le fait d'un écrêtement de l'urne et de la pression exercée par la terre de remplissage sur l'amas osseux. On constate également que le poids moyen des fragments s'élève au fond de l'urne tout comme les taux d'esquilles. Ce constat traduit une percolation des éléments de petites tailles au fond de l'urne, alors que les vestiges collectés en premier étaient parmi les plus imposants du lot.

TOMBE 466	R1	R2	R3	R4	R5	DEMONTAGE	FOSSE (quart SE)	TOTAL
Crâne	6,24	2,2	28,4	18,99	21,84	0,11	0,44	78,22
Mandibule		0,23						0,23
Dents sup.								
Dents inf.								
Dents indéterminées	0,13	0,12	0,3	0,09	0,18			0,82
Os hyoïde								
Osselets oreille								
Cartilage calciné								
Tête	6,37	2,55	28,7	19,08	22,02			79,27
Atlas								
Axis								
vert C3-C7								
Vert Thoraciques								
Vert. Lombaires								
Vert. Indéterminées	0,35	0,27						0,62
Sacrum								
Coccys								
Côtes								
Sternum								
Tronc	0,35	0,27	0	0	0			0,62
Clavicule								
Scapula					2,79			2,79
Humérus					6,14			6,14
Radius								
Ulna					6,66			6,66
Carpe								
Métacarpe								
Phalanges main								0
Diap. membres sup.		6,69	1,07		8,88			16,64
Membres supérieurs	0	6,69	1,07	0	24,47			32,23
Coxal								
Fémur	1,36	4,38						5,74
Patella								
Tibia	2,62		1,14	10,8				14,56
Fibula			2,41					2,41
Tarse								
Métatarses								
Phalanges pieds								
Sésamoïde								
Diap. membres inf.		4,59	2,44		6,83			13,86
Membres inférieurs	3,98	8,97	5,99	10,8	6,83			36,57
MTC,MTT, Pm, Pp								
Total déterminé	10,7	18,48	35,76	29,88	53,32			148,69
Os plat			0,66	0,35	2,77	0,3		4,08
Os court ou épiphyse			1,41					1,41
Diap. Indet.	13,09	0,67	48,84	22,15	31,75			116,5
Esquilles	13,3	2,83	4,33	0,83	29,69	1,29	0,68	52,95
Total indéterminé	26,39	3,5	55,24	23,33	64,21	1,59	0,68	174,94
TOTAL	30,37	21,98	91	53,21	117,53		0,68	323,63
Poids moyen (sauf esquilles)	5,86	3,83	8,94	8,73	14,64			
Taux indéterminés (sauf esquilles)	34,21	3,19	55,94	42,28	29,37			
Taux esquilles	43	12,87	4,7	1,55	25,26			

Fig. 267 - Quimper Ty Bos II (29).

F466. Données pondérales des os par relevé et région anatomique (selon Duday *et al.* 2000).

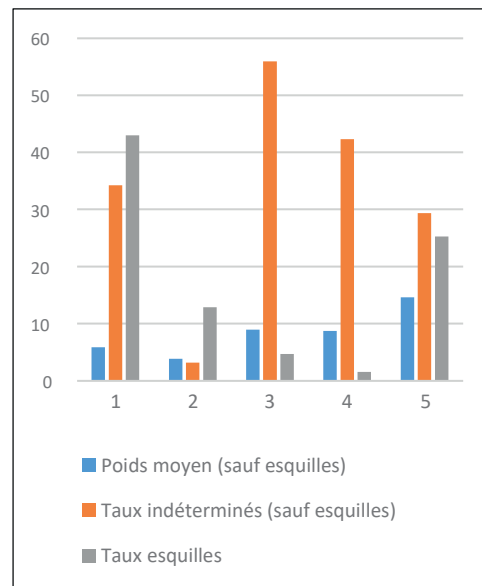


Fig. 268 - Quimper Ty Bos II (29).
F466. Variation du poids moyen, du taux d'indéterminés et du taux des esquilles par phases de décapage.

Degré d'ustion

Les os ont une couleur dominante blanche, une minorité d'entre eux ont conservés une couleur grise. Cette gamme chromatique implique une combustion poussée à au moins 650°C mais l'intensité de la combustion n'a pas été homogène.

Datation de la céramique : époque gallo-romaine

III.4.2.2 F.467 sd 541

La fosse

La tombe se trouve dans le comblement du fossé parcellaire F870, à l'extrémité occidentale de l'emprise de fouille. Les contours de la fosse n'étaient pas visibles. De profil (cf. coupe fossé 870), le vase cinéraire semble être installé dans un petit surcreusement qui permet notamment son maintien en position verticale.

Le dépôt

Le dépôt se compose uniquement de l'urne en céramique, sans mobilier d'accompagnement. L'urne affleurerait au niveau du décapage par conséquent les informations concernant les aménagements de surface tels que des éléments de signalisation ne sont plus accessibles.

Le contenu de l'urne

L'ossuaire est conservé sur une hauteur de 17 cm. Son dégagement a nécessité six décapages manuels (**fig. 269 et fig. 270**). Le comblement, très meuble, constitué de limon brun, devient un peu plus charbonneux au fond de l'urne (R6). En dehors des ossements, on note la présence rare de quelques cailloutis. Des radicelles tapissent également le fond de l'urne. L'ossuaire a fait l'objet d'un examen tomodensitométrique révélant l'absence de contact entre la paroi de l'urne et les os (**fig. 271**) impliquant la possibilité de la présence d'un contenant organique (sac ?) toutefois moins épais que dans l'urne F.466. On remarque également l'amalgame de vertèbres dans la partie médiane de l'amas osseux (**fig. 272**). Les vertèbres proviennent de l'ensemble du rachis (**fig. 273**).

N° de relevé	hauteur	Descriptif sommaire
R1	17-14cm	Comblement très meuble, peu charbonneux, os fragiles, spongieux pulvérulents
R2	14-9cm	Comblement très meuble, peu charbonneux, os spongieux pulvérulents
R3	9-7cm	Comblement très meuble, peu charbonneux, os fragiles, spongieux pulvérulents, forte densité
R4	7-5cm	Comblement très meuble, , peu charbonneux os fragiles, spongieux pulvérulents forte densité
R5	5-3cm	Comblement très meuble, plus charbonneux, os fragiles, spongieux pulvérulents forte densité
R6	3-0cm	Plus charbonneux, plus compact (tassement), os moins denses, lit charbonneux

Fig. 269 - Quimper Ty Bos II (29).
Descriptif sommaire du contenu de l'urne F. 467
© M. Le Puil-Textier.

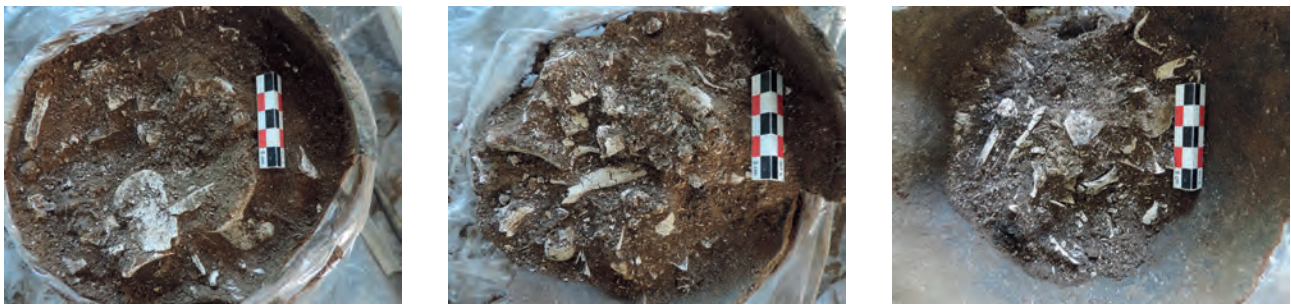


Fig. 270 - Quimper Ty Bos II (29).
Différentes phases de décapage manuel de l'ossuaire F.467 © M. Le Puil-Textier.

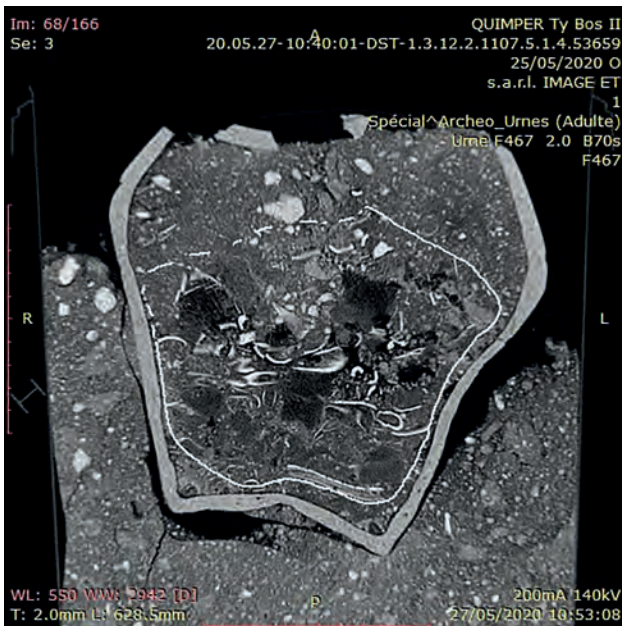


Fig. 271 - Quimper Ty Bos II (29).
Coupe verticale urne F. 467 avec proposition de restitution d'un contenant organique.

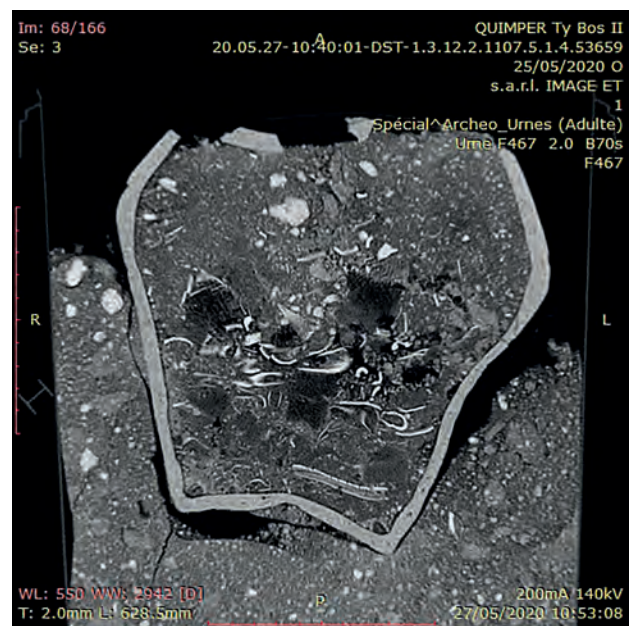


Fig. 272 - Quimper Ty Bos II (29).
Coupe verticale urne F. 467, présence d'un amas de vertèbres dans la partie médiane du dépôt.

TOMBE 467	R1	R2	R3	R4	R2	R5	R6	FOND	TOTAL
Crâne	11,11	11,98	13,04	15	10,05	6,94	7,63	7,84	83,59
Mandibule				4,09		2,56	1,42		8,07
Dents sup.									
Dents inf.									
Dents indéterminées	0,25		0,48	0,09	0,36	0,1		0,07	1,35
Os hyoïde									
Osselets oreille									
Cartilage calciné									
Tête	11,36	11,98	13,52	19,18	10,41	9,6	9,05	7,91	93,01
Atlas						2,82			2,82
Axis							2,73		2,73
Vert C3-C7			0,76	0,81			7,7	1,05	10,32
Vert Thoraciques				7,35			10,46		17,81
Vert. Lombaires			3,86				4,96		8,82
Vert. Indéterminées		0,28	10,87	1,46	0,83	1,7	10,47	0,32	25,93
Sacrum				4,7		13,06			17,76
Coccyx									
Côtes			0,79		0,31		8,92	3,19	13,21
Sternum									
Tronc	0	0,28	16,28	14,32	1,14	17,58	42,51	7,29	99,4
Clavicule									
scapula		1,4	2,93	5,72				8,82	18,87
Humérus		4,65		12,67			8,01		25,33
Radius		1,59		4,83			0,76	0,55	7,73
Ulna		1,17	1,55	2,3					5,02
Carpe									
Métacarpe									
Phalanges main									
Diap. membres sup.			1,2		2,08	5,99			9,27
Membres supérieurs	0	8,81	5,68	25,52	2,08	5,99	8,77	9,37	66,22
Coxal			7,98	20,6	20,44				49,02
Fémur		10,45	7,56	15,72		10,79			44,52
Patella									
Tibia				19,37		2,36			21,73
Fibula									
Tarse									
Métatarses									
Phalanges pieds									
Sésamoïde									
Diap. membres inf.	2,01				8,6	8,58			19,19
Membres inférieurs	2,01	10,45	15,54	55,69	29,04	21,73	0	0	134,46
MTC,MTT, Pm, Pp									0
Total déterminé	13,37	31,52	51,02	114,71	42,67	54,9	60,33	24,57	393,09
Os plat			1,85		0,8	1,61	0,26	0,97	5,49
Os court ou épiphyse	0,11		2,68	4,89		0,66	2,75		11,09
Diap. Indet.	4,2	2,21	3,54	6,39	9,34	6,72	13,8	1,17	47,37
Esquilles	2,04	1,02	3,83	8,97	13,38	97,72	3,11	110,06	240,13
Total indéterminé	6,35	3,23	11,9	20,25	23,52	106,71	19,92	111,23	304,08
TOTAL	19,72	34,75	62,92	134,96	66,19	161,61	80,25	135,8	697,17
Poids moyen	3,51	6,75	8,44	21,00	10,33	3,00	11,02	4,45	
Taux indéterminés	21,85	6,3	12,8	8,35	15,31	5,56	20,8	1,57	
Taux esquilles	10,34	2,9	6,08	6,64	20,21	60,46	24,8	98,94	

Fig. 273 - Quimper Ty Bos II (29).

F467. Données pondérales des os par relevé et région anatomique (selon Duday *et al.* 2000).

Données biologiques et pondérales

Les os bien que bien conservés se sont avérés très fragiles lors du dégagement et du lavage. Une grande partie d'entre eux ont simplement été lavés à sec pour ces raisons. Les os spongieux⁹ étaient pulvérulents lors du prélèvement. Le poids des ossements recueillis est de 697,17g (**fig. 273**). Ils correspondent aux vestiges brûlés d'un unique individu en l'absence de doublon ou d'incompatibilité morphologique. Ils appartiennent à un sujet adulte, peut-être mature en raison de l'aspect ostéoporotique des os et la présence de signes d'arthrose sur des vertèbres.

Les indicateurs de l'âge au décès sont les suivants :

- axis mature
- listel des vertèbres cervicales et lombaires soudé
- deux vertèbres cervicales soudées entre elles et présence d'ostéophytes sur le bord inférieur du corps : stigmates d'arthrose
- os particulièrement légers et pulvérulents : ostéoporose possible
- diamètres diaphysaires
- épiphyes rarement observables : extrémité proximale du radius sans ligne de fusion
- apex racines dentaires fermés
- robustesse des diaphyses (fémur)

En dehors de l'amalgame des vertèbres au niveau médian du vase, la distribution verticale des os ne semble pas suivre un ordonnancement spécifique. Le taux d'esquilles augmente vers le fond de l'urne ce qui constitue un argument en faveur d'une migration des fragments de petites tailles à travers l'amas osseux (**fig. 274**). Le fait que le fond de l'urne soit tapissé d'un lit charbonneux démontre que ces résidus de combustion étaient présents dès le dépôt des os.

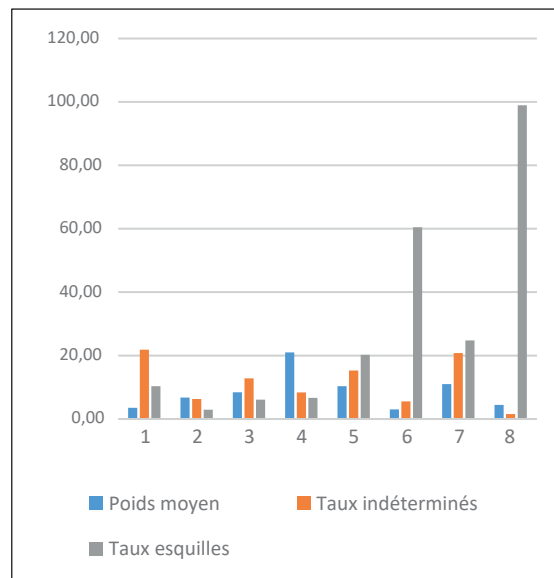


Fig. 274 - Quimper Ty Bos II (29).
F467. Variation du poids moyen, du taux d'indéterminés et du taux des esquilles par phases de décapage.

Degré d'ustion

Les os, de couleur majoritairement blanche, avec de rares esquilles grises, confirment une exposition à un flux thermique relativement homogène et atteignant au moins 650°C.

Datation de la céramique : fin I^{er}-III^e siècle

⁹ Le tissu spongieux est la partie interne poreuse de l'os des os courts et des extrémités des os longs.

III.4.3 Une pratique funéraire prépondérante au Haut-Empire

Les deux tombes mises au jour lors de cette opération archéologique se composent dans les deux cas de dépôts secondaires¹⁰ en urne céramique. La typologie des vases indique leur appartenance à la période antique (cf. étude céramique). Ils ont chacun livré les vestiges d'un sujet d'âge adulte. Le sujet provenant de l'ossuaire F.467 porte des lésions d'arthrose évoluée. L'aspect ostéoporotique des ossements permet d'avancer l'hypothèse qu'il s'agit d'une femme mature¹¹. Les urnes étaient écrêtées cependant l'absence d'os dans la partie supérieure des deux dépôts, surtout pour F467 laisse supposer que l'amas osseux est complet. Celui de l'urne F466 est davantage perturbé, l'urne est fissurée et a pu permettre des infiltrations d'esquilles en dehors du vase ossuaire. Les ossements ont probablement été déposés dans un contenant organique (sac...) avant d'être placé dans les vases cinéraires. De la cendre se trouvait mêlée aux ossements ce qui signifie qu'ils n'ont pas été totalement débarrassés des résidus de combustion avant leur dépôt définitif.

Ces deux dépôts illustrent un ensemble de gestes liés à la pratique de la crémation prépondérante en Armorique au cours du Haut-Empire et plus largement en Gaule septentrionale. Ils sont très semblables à de nombreux autres exemples de petites unités funéraires, disséminées dans le paysage agraire, en lien avec des établissements ruraux contemporains.

¹⁰ Le terme secondaire traduit le fait de transférer les os du bûcher vers un lieu définitif de dépôt et de commémoration.

¹¹ Ostéoporose présente chez les femmes ménopausées, cf. par exemple Duda 2019.

IV. Conclusion

IV. Conclusion

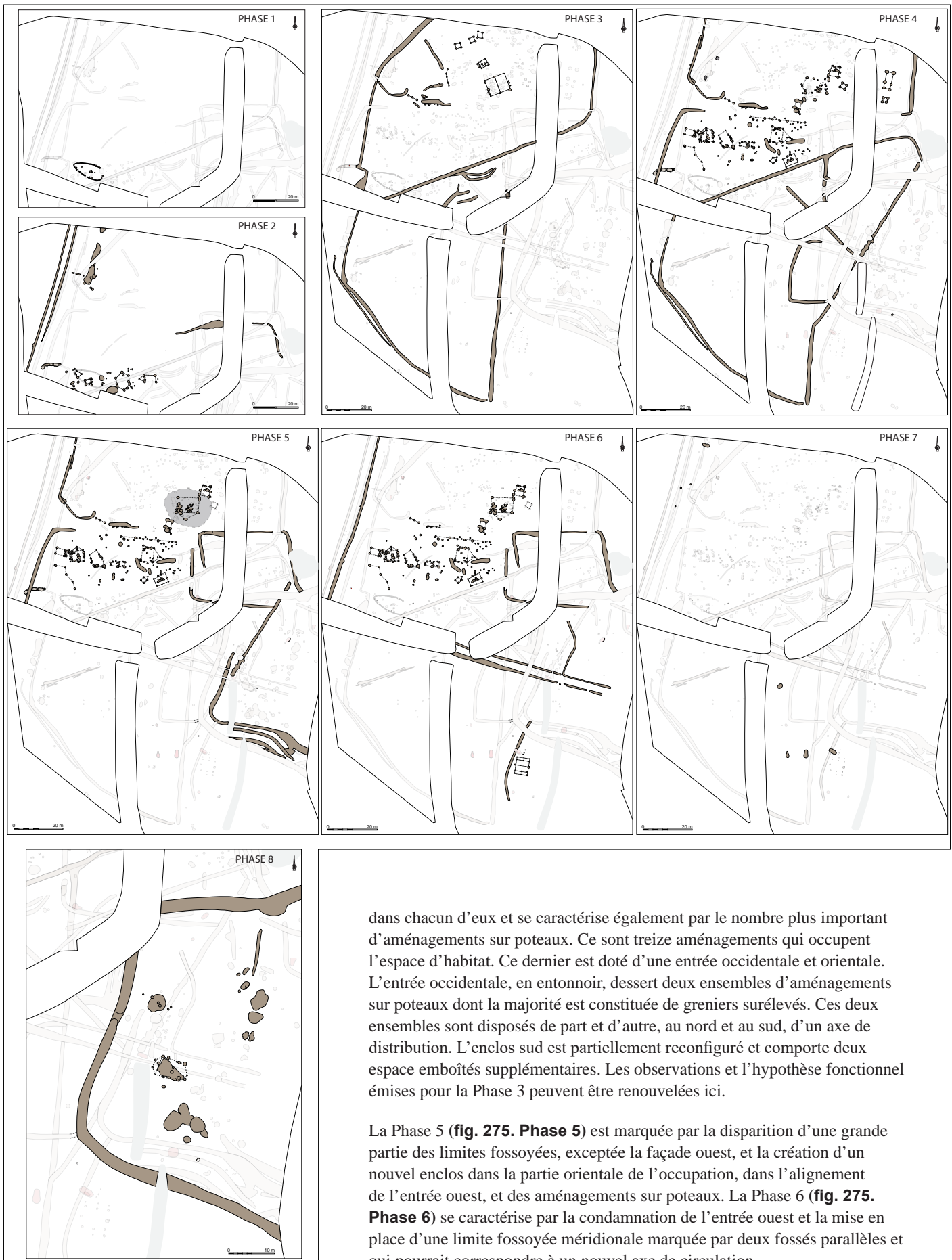
La demande d'aménagement de la deuxième tranche de la Zone d'Aménagement Concerté de *Ty Bos* à Quimper a conduit dans un premier temps le Service régional de l'archéologie de Bretagne à prescrire un diagnostic archéologique sur l'ensemble des parcelles concernées, lesquelles totalisaient une surface de 164 768 m². Cette opération a permis de mettre en évidence l'existence d'installations humaines au cours du Second âge du Fer, du début de l'Antiquité et de la période médiévale dans le secteur nord-est de l'emprise du projet.

Outre ces phases d'occupations, la fouille a permis de mettre en évidence l'existence d'une implantation plus ancienne datée de la fin du III^e millénaire av. J.-C. (**fig. 275. Phase 1**). Celle-ci est matérialisée par un bâtiment en amande sur tranchées de fondation qui vient enrichir le corpus des exemplaires régionaux. Le mobilier céramique associé homogène, peu fragmenté et caractéristique permet également d'affiner et de préciser la typo-chronologie. Certaines caractéristiques typologiques architecturales mais également céramiques trouvent de nombreux parallèles avec le site de Carhaix-Plouguer *Kergorvo* (Toron, 2019) (cf. III.2.3 *synthèse et discussion sur l'ensemble 12 / III.1.2 Datation et comparaison*).

C'est à partir de la seconde moitié de La Tène ancienne (400-250 av. J.-C.) que cette partie du plateau est réinvestie de manière plus prégnante (**fig. 275. Phase 2**). Un petit ensemble de six aménagements est implanté en bordure d'une limite fossoyée nord-sud marquée par deux petits fossés parallèles qui pourraient définir un axe de circulation. Cinq aménagements sont disposés en ligne perpendiculairement à la limite fossoyée et comptent un souterrain, un probable bâtiment d'habitation et trois structures sur poteaux de type grenier surélevé. Cette implantation se caractérise par l'absence de délimitation fossoyée, à l'exception de la limite précédemment mentionnée. Le sixième aménagement, correspondant à une vaste excavation, est disposé le long de la limite fossoyée occidentale. Un aménagement semblable dévolu à une activité artisanale a été observé à Pluguffan *Ti Lipig* (Le Gall et Paranthoën, 2020).

Cette petite unité agricole laisse place, au cours de la seconde moitié du II^e s. av. J.-C. (seconde moitié de La Tène moyenne), à une implantation plus vaste, comprenant au moins deux grands espaces clos marqués par des fossés (**fig. 275. Phase 3**). L'emprise de cet enclos n'apparaît que partiellement dans notre fenêtre d'étude. Elle est donc supérieure à 6 800 m². Au nord, l'espace clos comprend un bâtiment d'habitation et trois à quatre greniers surélevés. Un plus petit enclos de 900 m² est aménagé à l'intérieur de celui-ci et à proximité de ces aménagements contre la façade de l'enclos. Cette façade se caractérise par un fossé de module plus important et peut être envisagée, à l'instar de l'occupation de Pluguffan *Ti Lipig* comme une façade d'entrée ou tout au moins une façade faisant face à une zone de circulation. Cette façade n'est appréhendée que partiellement dans l'emprise de fouille et cette hypothèse ne peut être malheureusement validée. On observera néanmoins que les limites fossoyées connues de cet enclos ne comportent aucune interruption ou d'autres aménagements susceptibles de correspondre à une entrée. Au sud, un second vaste enclos de près de 7 600 m² est accolé à la façade sud de l'enclos d'habitat. Aucun aménagement interne n'a été observé dans son emprise. Cette caractéristique ainsi que la morphologie des fossés disposés dans la zone d'entrée de l'enclos, située au nord-est, nous incitent considérer cet espace comme un espace destiné à la gestion et au traitement (tri, comptage, prélèvement...) de bétail.

Les trois phases suivantes (Phases 4 à 6) interviennent successivement au cours de La Tène finale sans qu'il soit possible de définir une chronologie précise. La Phase 4 (**fig. 275. Phase 4**), tout en conservant les deux vastes espaces précédemment établis, est marquée par des remaniements importants



dans chacun d'eux et se caractérise également par le nombre plus important d'aménagements sur poteaux. Ce sont treize aménagements qui occupent l'espace d'habitat. Ce dernier est doté d'une entrée occidentale et orientale. L'entrée occidentale, en entonnoir, dessert deux ensembles d'aménagements sur poteaux dont la majorité est constituée de greniers surélevés. Ces deux ensembles sont disposés de part et d'autre, au nord et au sud, d'un axe de distribution. L'enclos sud est partiellement reconfiguré et comporte deux espaces emboîtés supplémentaires. Les observations et l'hypothèse fonctionnelle émises pour la Phase 3 peuvent être renouvelées ici.

La Phase 5 (**fig. 275. Phase 5**) est marquée par la disparition d'une grande partie des limites fossoyées, exceptée la façade ouest, et la création d'un nouvel enclos dans la partie orientale de l'occupation, dans l'alignement de l'entrée ouest, et des aménagements sur poteaux. La Phase 6 (**fig. 275. Phase 6**) se caractérise par la condamnation de l'entrée ouest et la mise en place d'une limite fossoyée méridionale marquée par deux fossés parallèles et qui pourrait correspondre à un nouvel axe de circulation.

Fig. 275 - Quimper Ty Bos II (29). Phasages des occupations prégnantes © Serge Mentele, Inrap.

L'implantation gauloise qui s'initie à la fin de La Tène ancienne semble perdurer jusqu'à la période gallo-romaine précoce. Le secteur connaît alors une déprise au cours de la période antique (**fig. 275. Phase 7**). Cependant, les quelques aménagements attestés de cette phase chronologique dans l'emprise de fouille indiquent que ce secteur n'est pas abandonné. L'existence de trois dépôts funéraires en urne le long de la limite occidentale de l'occupation gauloise témoignerait de la proximité d'un lieu d'habitat antique.

La dernière phase d'occupation *de Ty Bos II* se situe au cours du Moyen Âge (**fig. 275. Phase 8**). Elle se concentre dans la partie orientale de l'emprise de fouille. Elle est marquée par un espace partiellement clos, ouvert vers l'est et délimité par un fossé relativement large à l'ouverture. Les vestiges médiévaux sont circonscrits dans cet espace et sont pour la plupart fortement arasés. L'espace interne est marqué par un bâtiment semi-excavé à structure sur poteaux périphérique ainsi que par des vastes excavations possiblement dévolues au traitements des végétaux. Le mobilier recueilli fournit une fourchette chronologique relativement large comprenant les X^e au XIV^e siècles.

Les vestiges mis au jour à Quimper *Ty Bos II* témoignent des différents modes d'exploitation de ce terroir. C'est l'occupation laténienne qui marque de manière prégnante le paysage. Il s'agit d'une exploitation agricole tournée à la fois vers la culture, comme en témoignent les nombreux greniers surélevés, et vers l'élevage comme semblent l'indiquer les vastes espaces clos situés au sud. La viabilité de cette exploitation et de la mise en valeur de ce terroir est attestée par la continuité de cette occupation jusqu'au début de la période antique.

V. Bibliographie et liste des figures

Bibliographie

Bibliographie générale

Aubry, 2010 : Aubry (L.) – Ploufragan (Côtes d'Armor) Rocade Briochine « Section Le Merlet-Le Sabot ». Rapport de diagnostic : INRAP, SRA Bretagne, Rennes, 40 p.

Blanchet, 2010 : Blanchet (S.) – Une construction de plan naviforme, *in* Mentele (S.) (dir.) – *Lamballe (Côtes d'Armor), La mise en valeur agraire du terroir du plateau de la Tourelle aux II^e et I^{er} s. av. J.C.*, Rapport final d'opération, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, p. 27-31.

Blanchet, 2016 : Blanchet (S.) (dir) – *Côtes d'Armor, Lannion, Penn an Alé : occupation rurales de l'âge du Bronze et antiques*, Rapport final d'opération, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, 470 p.

Blanchet et al., 2017 : Blanchet (S.), Levan (M.), Sicard (S.) et Toron (S.) – Les formes de l'habitat et l'occupation du sol à l'âge du Bronze en Bretagne, *in* *Éléments pour une nouvelle approche de l'âge du Bronze en Bretagne*. Le cadre chronologique et les formes de l'habitat. Projet Collectif de Recherche, INRAP, Ministère de la Culture et de la Communication, CReAAH UMR 6566, centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire, p. 53-69, 5 fig., 2017

Bossard, 2015 : Bossard (S.) – *Les souterrains et autres architectures enterrées de l'âge du Fer en Bretagne et Basse-Normandie. Analyse de structures de stockage spécifiques au nord-ouest de la Gaule (VI^e-I^{er} siècle avant n.è.)*. Mémoire de Master 2. Université de Nantes – 330 p.

Giot et Le Roux, 1965 : Giot (R.) et Le Roux (C.-T.) – *Fouille d'un souterrain de l'âge du Fer à Pentreff, en Commanan (Finistère)*. Annales de Bretagne, tome 78, n° 1, 1971, p. 149-160

Le Boulanger, 2011 : Le Boulanger (F.) – *Carhaix-Plouguer (Finistère) Kergorvo*. Rapport de diagnostic, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, 100 p.

Le Gall, 2012 : Le Gall (J.) – *L'habitat aristocratique de Bressilien à Paule (Côtes d'Armor)*. Rapport d'opération bisannuelle 2011-2012. INRAP, SRA Bretagne, Rennes, 45p.

Le Gall et Paranthoën, 2020 : Le Gall (V.) et Paranthoën (A.-S.) – *Pluguffan, Ti Lipig (Finistère). Une longue occupation : du Néolithique au Moyen Âge*. Rapport final d'opération, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, 449 p.

Nauleau et al., 2016 : Nauleau (J.-F.), Veron (T.), Dubillot (X.) et Le Guevellou (R.) – *Beaupréau (Maine-et-Loire), La Tufferie. Un atelier de tuilier médiéval dans les Mauges*. Revue archéologique de l'Ouest, 33, p. 243-276

Nicolas, 2017 : Nicolas (E.) – *Cléder et plouescat, Finistère. Creac'h ar Vrenn. Des bâtiments de la transition entre le Néolithique final et l'âge du Bronze ancien. Une nécropole du Bas-Empire*. Rapport final d'opération, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, 179 p.

Mentele, 2017 : Mentele (S.) – *Bretagne, Finistère, Saint-Martin-des-Champs, Le Haut Launay. Les occupations du Haut Launay*. Rapport final d'opération, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, 155 p.

Toron, 2013 : Toron (S.) – *Zac de Kergorvo, Carhaix-Plouguer (29)*. Rapport final d'opération : fouille préventive : Eveha, 2013, 3 vol. (113 p.), 51 pl (vol. 2), (127 p.)

Toron, 2019 : Toron (S.) – *Le Coin des Petits Clos. Du Néolithique à l'âge du Bronze entre tradition continentales et atlantique*. Rapport final d'opération archéologique (fouille préventive), Éveha – Études et valorisations archéologiques (Limoges), 1 vol., 253 p., 147 fig., SRA Bretagne, 2019

Béchenec et al., 1999 : Béchenec (F.), Hallégouët (B.), Thiéblemont (D.) avec la collaboration de Guerrot (C.), Cocherie (A.), Carn (A.) – *Notice explicative, Carte géol. France (1/50000), feuille Quimper (346)*, Orléans : BRGM, 161 p. Carte géologique par F. Béchenec et B. Hallégouët (1999), 161 p.

Pérennec, 2013 : Perennec (R.) (Dir.), Grall (B.), Canu (P.-M.), Lagneau (E.), Veschambre (G.) et Cherel (A.-F.) – *Quimper, Finistère, Bretagne, Ty Bos, Site d'habitat de l'âge du Fer, Habitat du Moyen Âge*. Rapport de diagnostic archéologique. Quimper, Le Faou, Conseil général du Finistère, Centre départemental de l'archéologie, 2013, 94 p.

Mentele, 2013 : Mentele (S.) – *La Perdriots à Châteaugiron durant l'époque gauloise : deux fermes du Second âge du Fer*, in Catteddu (I.) (Dir.) *Ille-et-Vilaine, Châteaugiron La Perdriots, Archéologie et environnement d'un terroir sur la longue durée et histoire de l'aménagement d'un territoire*, Rapport final d'opération de fouille, INRAP et SRA Bretagne. 2013, 489 p. (vol. 1), 3 vol.

Étude du mobilier archéologique campaniforme (par Th. Nicolas)

Besse, 1996 : Besse (M.) – *Le Campaniforme en France. Analyse de la céramique d'accompagnement*, Oxford, BAR international series, 635.

Blanchet, 2009 : Blanchet (S.) – *La lande du Moulin, la rue des Demoiselles, Langon*, rapport de fouilles, INRAP GO, SRA Bretagne, 2009, 135 p.

Bradley, 2007 : Bradley (R.) - *The Prehistory of Britain and Ireland*. Cambridge: Cambridge World Archaeology.

Convertini et Querré, 1998 : Convertini (F.), Querré (G.) - *Apports des études céramologiques en laboratoire à la connaissance du Campaniforme: résultats, bilan et perspectives*, bulletin de la Société Préhistorique Française, t.95, n°3, p. 333-341.

Giot et al., 1995 : Giot (P.-R.), Briard (J.), Pape (L.) - *Protohistoire de la Bretagne*, Rennes, édition Ouest-France université, 422 p.

Keeley, 2008 : Keeley (V.J.) - *Kildare Town Bypass: Archaeological Excavation of Early Bronze Age Structure and associated features*, Site 11, French Furze, Tully East Townland, Co. Kildare, Final Report 02E0541

Le Boulanger et al., 2011 : Le Boulanger (F.), Labaune-Jean (F.), Nicolas (T.) Philippe (E.) et Provost (A.) – *Carhaix-Plouguer (Finistère) Kergorvo*. Rapport de diagnostic : INRAP GO, 2011, 1 vol. (100 p.) : couv. ill. en coul., 49 fig. ; 30 cm.

Le Bihan et al., 2010 : Le Bihan (J.-P.), Villard (J.-F.), Gaume (E.), Meniel (P.), Roussot-Larroque (J.) - *Archéologie d'une île à la pointe de l'Europe : Ouessant. Tome 2. L'habitat de Mez-Notariou des origines à l'âge du Bronze*. Centre de Recherche Archéologique du Finistère, Editions Cloître, 588 p.

Le Bihan, 1993 : Le Bihan (J.-P.) - *Quimper - Kerdroniou, diagnostic archéologique*, Centre de recherche archéologique du Finistère.

Manby, 1999 : Manby (T.G.) - Grooved Ware sites in Yorkshire and northern England : 1974. 1994. In R. Cleal and A. MacSween (eds) *Grooved Ware in Britain and Ireland*, 57.75. Neolithic Studies Group Seminar Papers **3**, Oxford.

Mentele, 2013 : Mentele (S.) – *Des implantations successives de l'âge du Bronze, Plouisy (Côtes-d'Armor)*: rapport de fouille, INRAP GO, SRA Bretagne, 2014, 67 p.

Nicolas, 2015 : Nicolas (E.) – *Des bâtiments de la transition entre le Néolithique final et l'âge du Bronze ancien et une nécropole du Bas-Empire, Cléder-Plouescat, (Finistère)* : rapport de INRAP GO, 2015. - 1 vol. (171 p.) : couv. Ill. en coul., 79 fig. ; 30 cm.

Sicard, 2016 : Sicard (S.) – *Les occupations protohistoriques des Rimbaudières, Rannée, (Ille-et-Vilaine)* : rapport de fouille, Cesson-Sévigné : INRAP GO, 2016.- 1 vol. (121 p.) : 49 fig., couv. Ill. en coul. ; 30 cm.

Pouille, 2011 : Pouille (D.) - *Bourg Saint-Pair, Bais (Ille-et-Vilaine) : Un domaine rural de la campagne des Riedons* : rapport de fouilles [Texte imprimé] / sous la direction de Dominique Pouille par Paul-André Besombes, Stéphane Blanchet, Gwenaél Herviaux [et al.] - Cesson-Sévigné : INRAP GO, 2011.- 1 vol. (519 p.) : couv. ill. en coul., 222 fig. ; 30 cm.

Pailler, 2015 : Pailler (Y.) – *ZAC Nord Lavallot, Guipavas (Finistère)*: Rapport de diagnostic, INRAP GO, SRA Bretagne, 2015, 354 p. : couv. ill. en coul., 245 fig. ; 30 cm.

Ripoche, 2013 : Ripoche (J.), 2013, *La répartition spatiale et chronologique du mobilier issu des prospections menées sur le plateau du Collédic de la transition du Néolithique à l'âge du Bronze*, mémoire de Master, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Salanova, 2000 : Samanova (L.) - *La question du Campaniforme en France et dans les Iles anglo-normandes : productions, chronologie et rôles d'un standard céramique*. Coédition Société Préhistorique Française et Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, Paris, 392 p.

Toron, 2013 : Toron (S.) - *Carhaix-Plouguer (29), « ZAC de Kergorvo »*, RFO - Fouille archéologique, SRA Bretagne : Éveha – Études et valorisations archéologiques.

Toron, 2019 : Toron (S.) - Tremuson (22). *Le Coin des Petits Clos : du Néolithique à l'âge du Bronze entre traditions continentale et atlantique* RFO - Fouille archéologique, SRA Bretagne : Éveha – Études et valorisations archéologiques.

Étude anthropologique (par M. Le Puil-Texier)

Birkner 1980 : Birkner (R.) - *L'image radiologique typique du squelette*, Paris, Maloine, traduit de l'Allemand par M. Bléry, édition originale 1977 (Das typische Röntgenbild des Skelette, München, Urban et Scharzenberg).

Duday et al., 2000 : Duday (H.), Depierre (G.), Janin (T.) - Validation des paramètres de quantification, protocoles et stratégies dans l'étude anthropologique des sépultures secondaires à incinération. L'exemple des nécropoles protohistoriques du Midi de la France. In: *Archéologie de la Mort, archéologie de la tombe au Premier Âge du Fer*. Actes du XXI^e Colloque International de l'Association Française pour l'étude de l'Âge du Fer. Conques-

Montrozier, 8-11 mai 1998, *Monographies d'Archéologie Méditerranéennes* 5, p.7-30.

Duday 2019 : Duday (H.) - *Sépultures secondaires à crémation. Quelques réflexions sur trente années d'évolution méthodologique en France*. Les Nouvelles de l'archéologie, 157-158. <https://doi.org/10.4000/nda.7831>

Grévin G., 2004 : Grévin (G.) - *L'étude des crémations sur les bûchers*, *Archeologia*, février 2004, p.44-51.

Masset 1982 : Masset (C.) *Estimation de l'âge au décès par les sutures crâniennes*. Thèse de doctorat d'Etat en sciences naturelles, Paris VIII, multigraphiée, 301 pages.

Moorees et al., 1963a : Moorees (C.-F.-A.), Fanning (E.-A.), Hunt (E.-E.) - Formation and resorption of three deciduous teeth in children, *American Journal of Physical Anthropology*, 21, p. 205-213.

Moorees et al., 1963b : Moorees (C.-F.-A.), Fanning (E.-A.), Hunt (E.-E.) - Age Variation of Formation Stages for Ten Permanent Teeth, *Journal of Dental Research*, 42. p. 1490-1502.

Ubelaker 1984 : Ubelaker (D.H.) - *Human skeletal remains. Excavations, analysis, interpretation*. *Manuels on archaeology - 2*, revised edition, Taraxacum, Washington.

Étude du mobilier archéologique protohistorique (par E. Roy)

Blancquaert, Feray et Robert, 2005 : Blancquaert (G.), Feray (P.) et Robert (B.) – L'âge du Bronze dans le Nord de la France ; Découvertes récentes, *In L'âge du Bronze du Nord de la France dans son contexte européen*. Editions du Comité des travaux Historiques et Scientifiques (CTHS), p. 102-135.

Allart, 1995 : Allart (E.) – *Saint Pellerin, «La Fourchette»*, Manche. DFS de sauvetage urgent, AFAN et SRA de Basse- Normandie.

Cherel, 2002 : Cherel (A.-F.) – Étude de la production céramique de l'âge du Fer, *in Blanchet (S.) et al., Betton «Zac de Plouvignon - La Brunelais» (35)*. INRAP et SRA Bretagne, 75 p.

Cherel 2003 : Cherel (A.-F.) – Étude du mobilier gaulois, *in Roy (E.) (dir.) – Découverte d'une petite zone d'habitat isolée du deuxième âge du Fer (abandonnée à la Tène Moyenne) à Quessoy (Côtes d'Armor)*. Rapport final d'opération de fouille, INRAP et SRA Bretagne.

Cherel, 2003b : Cherel (A.-F.) – Étude du mobilier, *in Roy (E.) (dir.) – Découverte d'une entité agricole de l'âge du Fer «Route de Kernéost» à Bénodet (Finistère)*, Rapport final d'opération de fouille, INRAP et SRA Bretagne. 53 p. et 90 fig.

Cherel, 2003c : Cherel (A.-F.) – Étude des céramiques protohistoriques, *in Roy (E.) (dir.) – Sondages systématiques avant l'implantation autoroutière du contournement Nord/Ouest de Quimper (Finistère)*. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique, INRAP et SRA Bretagne.

Cherel, 2006 : Cherel (A.-F.) (2006) – Étude du mobilier, *in Aubry (L.) (dir.) – Lamballe, parc d'activité de la Tourelle (Côtes d'Armor)*, Rapport final d'opération de diagnostic, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, 90 pages.

Cherel, 2006a : Cherel (A.-F.) (2006) – Étude du mobilier, in Guillier (G.) (dir.) – *Rapport de fouille, Commune de Vivoin, lieu-dit «La Gaudine», (Autoroute A28, section Alençon-Le Mans-Tours, série fouilles, n°18). Nantes, AFAN, SRA des Pays de la Loire, 82 p.*

Cherel, 2007 : Cherel (A.-F.) – Le mobilier archéologique, in Blanchet (S.) et al. – *Betton «Plouvignon» (Ille-et-Vilaine, Bretagne). De l'âge du Fer au haut Moyen Âge (Volume 2). INRAP et SRA Bretagne, 2 volumes, 421 p.*

Cherel, 2008 : Cherel (A.-F.) – Le mobilier archéologique, in Aubry (L.) – *Parc d'activités de Hautes Bretagne, tranche 2, Saint-Méen-Le-Grand. INRAP et SRA Bretagne, 2 volumes, 87 p.*

Cherel, 2010a : Cherel (A.-F.) – Étude du mobilier protohistorique, in Roy (E.) (dir.) – *Landerneau, Finistère, lieu-dit Kergodinec. Diagnostic archéologique avant l'implantation d'une zone d'aménagement concerté à Landerneau (Finistère). Rapport final d'opération de diagnostic, INRAP, SRA Bretagne, 83 p.*

Cherel, 2010b : Cherel (A.-F.) – Étude du mobilier avec la coll. de DINARD (M.), in Aubry (L.) (dir.) – *Corps-Nuds (Ille-et-Vilaine), ZAC des Grands Sillons «La Huberdière». Une exploitation agricole de la fin de l'âge du Fer. Rapport final d'opération de fouille, INRAP, SRA Bretagne, inédit, 146 p.*

Cherel, 2011 : Cherel (A.-F.) – Étude du mobilier gaulois, in Mentele (S.) (dir.) – *Bretagne, Ille-et-Vilaine, Bais, Carrière des Vallons. Un espace d'activité artisanale du Second âge du Fer et de la période gallo-romaine précoce : Une probable aire de traitement de denrées agricoles. Rapport final d'opération de fouille, INRAP, SRA Bretagne, 362 p.*

Cherel, 2013a : Cherel (A.-F.) – La céramique proto-onctueuse, in Nicolas (E.) et Le Gall (V.), (dir.) – *Quimper, Finistère, Kervouyec II. De multiples occupations protohistoriques. Rapport final d'opération de fouille, INRAP, SRA Bretagne, p. 163-165.*

Cherel, 2013b : Cherel (A.-F.) – La céramique protohistorique, in Nicolas (E.) (dir.) – *Châteaulin, Finistère, Penn ar Roz. Un site d'activité métallurgique protohistorique et antique. Rapport final d'opération de fouille, INRAP, SRA Bretagne, p. 165-184.*

Cherel, 2014a : Cherel (A.-F.) – Étude du mobilier, in Hamon (A.L.) (dir.) – *Ille-et-Vilaine, Pleurtuit, Cap émeraude-Secteur 1. Création et développement d'un établissement rural coriosolite entre le III^e siècle avant J.C. et le III^e après. Rapport final d'opération de fouille, INRAP, SRA Bretagne.*

Cherel, 2014b : Cherel (A.-F.) – Étude des céramiques, in Le Goff (E.), (dir.) – *Bretagne, Finistère, Quimper (29232). L'agglomération gauloise de Kergolvez sous le contournement nord-ouest de Quimper. - Rapport Final d'Opération de Fouille, Rapport final d'opération de fouille, Vol.2, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, p. 657-688.*

Cherel, 2014c : Cherel (A.-F.) – Étude des céramiques, in Ah thon (E.), (dir.) – *Plumogat, Finistère. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, inédit, 84 p.*

Cherel et al., 2018 : Cherel (A.-F.) – Lierville (O.), Menez (Y.) (dir.), avec la collaboration de Villard - Le Tiec (A.), Jean (S.) et de Lorho (T.) – Les céramiques gauloises en Bretagne. Évolution des formes et des décors entre le VI^e et le I s. avant notre ère, in Menez (Y.), (dir.), *Chrono-typologie des mobiliers dans l'Ouest*, PUR, 2018.

Cherel et Ménez, 2013 : Cherel (A.-F.) et Menez (N.) – Les niveaux d'occupations et d'abandon, in Nicolas (E.) et Le Gall (V.) (dir.), *Quimper, Finistère, Kervouyec II. De multiples occupations protohistoriques*. Rapport final d'opération de fouille, INRAP, SRA Bretagne, p. 163-165.

Cherel et Le Forestier, 2013 : Cherel (A.-F.) et Le Forestier (S.) – Étude du mobilier protohistorique, in Nicolas (E.) (dir.) – *Châteaulin, Finistère. Pen Ar Roz, Un site d'activité métallurgique protohistorique et antique*. Rapport final d'opération de fouille, INRAP, SRA Bretagne, p. 165-187.

Daire, 1992 : Daire (M.Y.) – *Les céramiques armoricaines de la fin de l'âge du Fer*. Rennes, Université de Rennes 1 (Travaux du laboratoire d'Anthropologie, 39), 315 p.

Dubillot et Valais, 2006 : Dubillot (X.) et Valais (A.) avec la coll. de Noleau (J.F.) – Les ateliers de potiers du haut Moyen Âge de la Fretellière à Tréméntines (Maine-et-Loire), in Hincker (V.) et Husi (P.) (dir.) – *La céramique du haut Moyen Âge dans le nord-ouest de l'Europe V-X^e siècle*. Acte du Colloque de Caen, Conseil général du Calvados, p. 43 - 43-64.

Giot et Querré, 1987 : Giot (P.R.) et Querré (G.) – Premiers apports de la Pétro-Archéologie à l'étude des poteries protohistoriques armoricaines, *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 84, p.177-182.

Hesnard et al., 1981 : Hesnard (A), Querré (G.) et Lemoine (CH.) – *Les amphores du Cécube et du Falerne: prospections, typologie, analyses*, Mélanges de l'École Française de Rome, p. 243-295.

Labaune-Jean, 2006 : Labaune-Jean (F.) – Étude des céramique antiques, in Roy (E.) (dir.), *Fouilles archéologiques avant la construction d'un lotissement au lieu-dit L'Oratoire à Plougasnou (Finistère). Evolution d'une zone d'habitat côtier de la protohistoire ancienne au Haut-Empire*. Rapport final d'opération de fouille, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, 74 p. et 74 fig.

Labaune-Jean, 2013 : Labaune-Jean (F.) – Étude des céramiques, in Nicolas (E.) – *Côtes d'Armor, Glomel, Guerphales. Une occupation du Campaniforme/Bronze ancien et une zone d'activité métallurgique médiévale*. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique, INRAP, SRA Bretagne.

Langouet, 1984 : Langouet (L.) – *Un atelier de potier des environs du X^e siècle au Freche Clos en Planguenoual (22)*. Dossiers du Ce.R.A.A, n°12, p. 1-10.

Lanos et al., 1986 : Lanos (P.), Querré (G.) et Leroux (G.) – Un atelier de potier carolingien, à Launay-Margat en Guipel (Ille-et-Vilaine), fouille, datation et production. *Dossiers du Ce.R.A.A*, n°14, p. 53-71.

Le Bihan et Villard, 2012 : Le Bihan(J.P.) et Villard (J.-F.) – *Archéologie de Quimper, matériaux pour servir l'Histoire, tome 2. Au temps de l'empire romain*, Centre de Recherche Archéologique du Finistère, Editions Cloître. p. 749-844.

Le Forestier, 2008 : Le Forestier (S.) – Étude des céramiques protohistoriques et gallo-romaines, in Roy (E.) (dir.), *Diagnostic archéologique avant l'implantation d'une zone d'aménagement concerté au lieu-dit Kerjaouen à Quimper*. Rapport final d'opération de diagnostic, INRAP, SRA Bretagne. 88 p.

Le Forestier, 2014 : Le Forestier (S.) – Les amphores, in Le Goff (E.), (dir.) – *Bretagne, Finistère, Quimper (29232). L'agglomération gauloise de Kergolvez sous le contournement nord-ouest de Quimper*. Rapport Final d'Opération de Fouille, Rapport final d'opération de fouille, Vol.2, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, p. 691-826.

Le Goff, 2014 : Le Goff (E.), (dir.) – *L'agglomération gauloise de Kergolvez sous le contournement nord-ouest de Quimper*. Rapport final d'opération de fouille, INRAP, SRA Bretagne, Rennes, décembre 2014, Volume 2.

Le Goffic, 1984 : Le Goffic (M.) (dir.) – *Saint Vougay (Finistère), Souterrain de l'âge du Fer d'Enez Vihan*. Rapport de fouille, inédit, Conseil général du Finistère, service départemental d'archéologie, 74 p.

Le Goffic, 1997 : Le Goffic (M.) – *Le souterrain de l'âge du Fer de Run Even, Plougasnou (Finistère)*. Rapport de sauvetage urgent, SRA Bretagne, Rennes, inédit.

Le Noac'h, 2009 : Le Noac'h (C.) – *La poterie onctueuse en Bretagne, 10^e – 16^e siècle. Étude archéologique, archéométrique et documentaire. Production / Consommation / Diffusion*. Thèse, université de rennes 1, Mention Archéologie et Archéométrie, UMR 65 66 Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences et Histoire (C.R.e.A.A.H.). 352 p.

Leroux et al., 1998 : Leroux(G.), Le Boulanger (F.) et Blanchet (S.) – *Armorique et Bretagne : les occupations anciennes des rives de la Vilaine à Vieuxville-Beaurade (Rennes, Ille-et-Vilaine), de la préhistoire à la fin du Moyen Âge, Revue Archéologique de l'Ouest, supplément n°15, p. 173-199.*

Menez et al., 2005 : Menez (Y.), De Soto(J.G.) et Dupres (M.) – *Quimper, Finistère. L'habitat de l'âge du Fer de Kergariou*. Rapport d'opération préventive, SRA Bretagne, 36 p.

Menez, 2006 : Menez (Y.) – *Les enclos de Saint-Eloy à Paule (Côtes d'Armor)*. Rapport de fouille bisannuel 2005-2006, SRA Bretagne, 118 p.

Menez, 2015 : Menez (N.) – Étude de la céramique protohistorique in Le Gall (J.) (dir.) – *Ille-et-Vilaine, Ossé, la Claraiserie (Tracé de la LGV «Rennes-Le Mans», secteur 2). Une exploitation agricole de la fin du Second âge du Fer et du début de l'Antiquité (II^e siècle avant notre ère-1^{er} siècle de notre ère)*. Rapport Final d'Opération de Fouille, INRAP, SRA Bretagne, Rennes.264 p.

Menez et Delage, 2016 : Menez (N.) avec la coll. de Delage (R.) – Étude de la production céramique de l'atelier in Durant (J.C.) (dir.) – *Bretagne, Ille-et-Vilaine, Bais/Louvigné-de-Bais, Carrière des Vallons, Etang de Daniel-Ensemble I, Occupations laténiennes et gallo-romaines, Vol.2 : Les productions des ateliers de potiers précoces (deuxième moitié du I^{er} siècle avant J.C.) - Céramiques et terre cuites gallo-romaine*. Rapport Final d'Opération. INRAP, SRA Bretagne.

Nicolas, 2013a : Nicolas (E.) – *Côtes d'Armor, Glomel, Guerphales. Une occupation du Campaniforme/Bronze ancien et une zone d'activité métallurgique médiévale*. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique, INRAP, SRA Bretagne. 76 p.

Nicolas, 2013b : Nicolas (E.) – *Châteaulin, Finistère, Penn ar Roz. Un site d'activité métallurgique protohistorique et antique*. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique, INRAP, SRA Bretagne. 358 p.

Pascal, 2000 : Pascal (J.), Étude de la céramique in Bellanger (P.) avec la coll. de Pascal (J.) et Cornec (J.), *Saint Philibert de Grand lieu «La Galonnière»*. DFS de sauvetage urgent, AFAN et SRA des Pays de la Loire.

Projet Collectif de Recherche, 2017 : Henigfeld (Y.), avec les contributions de Brunie (I.), Daré (S.), Dieu (Y.), Labaune-Jean (F.), Le Guédard (C.) et Lierville (O.) et la collaboration de Blanchet (S.) et Le Boulanger (F.) – *La céramique médiévale dans les pays de la Loire et en Bretagne, du XI au XVI^e siècle*. Rapport

final du programme pluriannuel. Volume 2, Région Bretagne : notices de sites. Université de Nantes, 2017. 282 p.

Py, 1993 : Py (M.) – Amphores gréco-italiques in – *Dictionnaire des céramiques antiques (VII^e siècle avant notre ère/ VII^e siècle de notre ère) en méditerranée nord-occidentale*, LATTARA n°6.

Py, 2001 : Py (M.) – *Corpus des céramiques de l'âge du Fer de Lattes (fouilles 1963-1999)*, LATTARA n°14, 2 vol., 1306 p.

Raynaud, 1993 : Raynaud (C.) – Amphores de Bétique in – *Dictionnaire des céramiques antiques (VII^e siècle avant notre ère/ VII^e siècle de notre ère) en méditerranée nord-occidentale*, LATTARA n°6. p. 23-27.

Roy, 2014 : Roy (E.) – *Bretagne, Finistère, Rosporden, Coat Culoden. Découverte de vestiges du Bas Moyen Âge à Rosporden dans le Finistère*. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique, INRAP, SRA Bretagne. 47 p.

Roy, 2017 : Roy (E.) – Étude du mobilier in Paillier (Y.) (dir.) *Finistère, Landivisiau, rue du Ponant, Le Vern, Diagnostic archéologique*. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique, INRAP, SRA Bretagne. p.41-76.

Roy, 2019a : Roy (E.) – Étude du mobilier in Barbeau (S.) (dir.) – *Bretagne, Morbihan, Méneac. Méneac, L'Epine Forte T.2*. Rapport final d'opération de diagnostic archéologique, INRAP, SRA Bretagne. p. 97-108.

Roy, 2019b : Roy (E.) – Étude des céramiques protohistoriques (éléments de datation répartis dans le texte) in Le Gall(J.) (dir.) – *Saint-Aubin d'Aubigné, ZAC du Chêne Romé (Ille-et-Vilaine). L'établissement agricole gaulois et gallo-romain de La Reboursais*. Rapport final d'opération de fouille. INRAP, SRA Bretagne, à paraître (septembre 2019).

Triste et Taquet, 1987 : Triste (A.) et Taquet (D.) – *Fours de potiers du haut Moyen Âge Le Gohlien en Meudon à Vannes*, Sauvetage programmé n°1277, Ministère de la Culture, 33 p.

Villard, 2005 : Villard (J.-F.) – La vie quotidienne, éléments de culture matérielle in J.-P. Le Bihan (dir.) – *Archéologie de Quimper, matériaux pour servir l'Histoire, tome 1. De la chute de l'empire romain à la fin du Moyen Âge*, Centre de Recherche Archéologique du Finistère, Editions Cloître. p. 357- 389.

Villard, 2012 : Villard (J.-F.) – Catalogue raisonné des céramiques gallo-romaines in J.-P. Le Bihan (dir.) – *Archéologie de Quimper, matériaux pour servir l'Histoire, tome 2. Au temps de l'empire romain*, Centre de Recherche Archéologique du Finistère, Editions Cloître. p. 749-844.

Étude du mobilier macrolithique (par V. brisotto)

Donnart 2015 : Donnart K. (2015) – *Le macro-outillage dans l'Ouest de la France : pratiques économiques et techniques des premières sociétés agro-pastorales*. Thèse de doctorat, Université de Rennes I, vol. 1, 659 p.

Cherel, Grall et Dupré 2013 : Cherel A.F., Grall M., Dupré M. (2013) – Le souterrain de La Tène ancienne de Queneac'h Huet Vras à Elliant (Finistère), *Revue Archéologique de l'Ouest*, n°30

Hamon et al., 2017 : Hamon C., Brisotto V., Jaccottey L., Monchablon C., Cousseran-Nere S., Donnart K., Duda T., Giscon J.L., Milleville A. (2017) – Les molettes débordantes au Néolithique : définition et premier état des lieux, in Buchsenschutz O., Lepareux-Couturier S., Fronteau G. (dir.), (2017) – *Les meules à grain du Néolithique à l'époque médiévale : technique, culture, diffusion*, actes du 2^{ème} colloque du 15 au 17 mai 2014 à Reims, Revue Archéologique de l'Est, supplément 43, p.301-316

Nicolas et Le Gall 2013 : Nicolas E. et Le Gall V. (2013) – *Quimper, Finistère, Kervouyec II, De multiples occupations protohistoriques*, Rapport Final d'Opération, Fouilles archéologiques, INRAP GO, SRA Bretagne, 310 p.

Le Gall 2020 : Le Gall (2020) – *Une longue occupation du Néolithique au Moyen-Âge, Ti Lipig, Pluguffan*, Rapport Final d'Opération, Fouilles archéologiques, INRAP GO, SRA Bretagne, 499 p.

Pailler 2019 : Pailler Y. (2019) – *10 000 ans d'occupations humaines en discontinu, Park al Lann, Ergué-Gabéric*. Rapport Final d'Opération, Fouilles archéologiques, INRAP GO, SRA Bretagne, 2 vol., 584 p. et 258 p.

Liste des figures

Introduction

Fig. 1 - Quimper Ty Bos II (29). Localisation de l'opération

Fig. 2 - Quimper Ty Bos II (29). Localisation des emprises de diagnostic et de fouille sur fond topographique

Fig. 3 - Quimper Ty Bos II (29). Localisation de l'emprise de fouille sur le cadastre moderne (d'après ©2017 Ministère de l'Action et des Comptes publics)

Fig. 4 - Quimper Ty Bos II (29). Localisation de l'emprise de fouille sur fond topographique

Fig. 5 - Quimper Ty Bos II (29). Localisation du site dans son contexte géologique (d'après <http://infoterre.brgm.fr> ; cartes de Quimper n° 346) © Serge Mentele, Inrap

Fig. 6 - Quimper Ty Bos II (29). L'environnement archéologique du site (d'après <http://atlas.patrimoines.culture.fr>, IGN) © Serge Mentele, Inrap

Fig. 7 - Quimper Ty Bos II (29). Identification des contraintes techniques

Fig. 8 - Quimper Ty Bos II (29). Vue aérienne des vestiges mis au jour dans l'emprise de fouille prescrite après décapage © Emmanuelle Collado, Inrap

Résultats

Fig. 9 - Quimper Ty Bos II (29). Plan général des vestiges mis au jour © Serge Mentele, Inrap

Fig. 10 - Quimper Ty Bos II (29). Vue aérienne de l'ensemble 12

Fig. 11 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 1. Plan et coupes des structures de l'ensemble 12 © Serge Mentele, Inrap

Fig. 12 - Quimper Ty Bos II (29). Vue aérienne de l'ensemble 12

Fig. 13 - Quimper Ty Bos II (29). Modèle numérique de terrain de l'ensemble 12

Fig. 14 - Quimper Ty Bos II (29). Exemples régionaux de bâtiments campaniformes © Serge Mentele, Inrap

Fig. 15 - Quimper Ty Bos II (29). Comparaison des plans du bâtiment de Ty Bos II et de Carhaix/Kergorvo (d'après Toron, 2013, © Éveha, 2013)

Fig. 16 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Sondage 541, coupe des fossés F940 (à gauche) et F870

Fig. 17 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Plan général de structures et coupes des réseaux fossoyés de la phase 2 © Serge Mentele, Inrap

Fig. 18 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Coupes des réseaux fossoyés dans la partie est de l'emprise attribués à la phase 2

Fig. 19 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Sondage 503, coupe du fossé F730

Fig. 20 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Ensemble 21. Vue du sud-est. À droite, la fosse d'accès et les paliers, puis la salle F862 et la chatière à gauche © Serge Mentele, Inrap

- Fig. 21 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Ensemble 21. Vue du nord-ouest. À gauche la chatière, les salles F853, F854 et F858, puis l'entrée de la salle F863 à droite © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 22 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Plan et sections de l'ensemble 21 © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 23 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Coupe partielle de la salle F858 © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 24 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Coupe de l'entrée de la salle F863 © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 25 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Plan et coupe de l'ensemble 21 © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 26 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Coupe de la salle F862 et de l'entrée du souterrain © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 27 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Plan et coupes des structures des ensembles 13 et 16 et des structures environnantes © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 28 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Vue de l'ensemble 13
- Fig. 29 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Plan des structures des ensembles 17 et 18 et des structures environnantes © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 30 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Coupes des structures des ensembles 17 et 18 et des structures environnantes © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 31 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Orthophotographie de l'ensemble 2 © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 32 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Plan des structures de l'ensemble 2 © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 33 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Coupes des structures de l'ensemble 2 et des structures environnantes © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 34 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Le four F367 en cours de fouille
- Fig. 35 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 2. Le four F365
- Fig. 36 - Quimper Ty Bos II (29). Plan général des structures attribuées à la phase 3 © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 37 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupe du fossé F690, Sd 574
- Fig. 38 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupe du fossé F980, Sd 566
- Fig. 39 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupe du fossé F1170, Sd 535
- Fig. 40 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupes des fossés de la façade ouest de l'enclos 1 © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 41 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupe du fossé F890, Sd 519
- Fig. 42 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupe des fossés F350 et F390, Sd 61
- Fig. 43 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupes des fossés des façades sud et est de l'enclos 1 © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 44 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Plan et Coupes des fossés de l'enclos 2 © Serge Mentele, Inrap

- Fig. 45 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupe longitudinale de l'extrémité sud du fossé F840 et recoupement de la structure F876, Sd 570
- Fig. 46 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Vue générale des fossés F950 et F1180
- Fig. 47 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupe du fossé F1180, Sd 33
- Fig. 48 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupe longitudinale de l'extrémité sud du fossé F950, Sd 32
- Fig. 49 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Plan et coupes des structures associées à l'enclos 2 © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 50 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. La dépression F820 vue vers l'ouest, le Sd502 en premier plan
- Fig. 51 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupe longitudinale de la structure F378
- Fig. 52 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Plan et coupes des fossés de l'enclos 3 © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 53 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupe du fossé F1130, Sd 586
- Fig. 54 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupe du fossé F910, Sd 519
- Fig. 55 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupe du fossé F920, Sd 527
- Fig. 56 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Report des structures de l'ensemble 1 (secteur nord) sur fond de prise de vue zénithale après un nettoyage manuel du secteur © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 57 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Plan des structures de l'ensemble 1A © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 58 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Ensemble 1A. F528
- Fig. 59 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Coupes des structures de l'ensemble 1-A © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 60 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Vue générale de l'ensemble 5
- Fig. 61 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Vue générale de l'ensemble 8
- Fig. 62 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 3. Plan et coupes des structures des ensembles 5, 6, 7 et 8 © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 63 - Quimper Ty Bos II (29). Plan général des structures attribuées à la phase 4 © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 64 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Coupes des fossés de la façade ouest de l'enclos 4 © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 65 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. F970 F1190 Sd 545
- Fig. 66 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Coupes des fossés des façades sud et est de l'enclos 4 © Serge Mentele, Inrap
- Fig. 67 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. F350, Sd 62. Extension du sondage 62, vue en plan du décroché
- Fig. 68 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Plan général des enclos 5 et 6 © Serge Mentele, Inrap

Fig. 69 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Vue générale de la façade occidentale de l'enclos 5 (F1100, F780). Les surcreusements dans le deuxième et troisième sondage correspondent à l'entrée de l'enclos 5

Fig. 70 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Coupes des fossés de l'enclos 5
© Serge Mentele, Inrap

Fig. 71 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Coupes des fossés de l'enclos 6
© Serge Mentele, Inrap

Fig. 72 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Plan des structures de l'ensemble 1B
© Serge Mentele, Inrap

Fig. 73 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Coupes des structures de l'ensemble 1-B © Serge Mentele, Inrap

Fig. 74 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Le foyer F704 et la structure F253 après nettoyage manuel

Fig. 75 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Le foyer F704 et la structure F253 après la fouille

Fig. 76 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Plan et coupes des structures de l'ensemble 24 © Serge Mentele, Inrap

Fig. 77 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Les structures centrales multiples F556/F228/F557/F558/F559

Fig. 78 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Vue générale de l'ensemble 4

Fig. 79 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Plan et coupes des structures des ensembles 4, 22 et 23 © Serge Mentele, Inrap

Fig. 80 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Le trou de poteau F576

Fig. 81 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Le trou de poteau F269

Fig. 82 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Les ancrages de la façade sud (F601 et F602), la tranchée de liaison et la fosse F266 à gauche.

Fig. 83 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Plan et coupes des structures de l'ensemble 20 © Serge Mentele, Inrap

Fig. 84 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. F576. Plaque repliée en plomb

Fig. 85 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Ensemble 10. Les ancrages F581, F597 et F598

Fig. 86 - Quimper Ty Bos II (29). Plan et coupes des structures des ensembles 3 et 10 © Serge Mentele, Inrap

Fig. 87 - Quimper Ty Bos II (29). Plan et coupes des structures de l'ensemble 11
© Serge Mentele, Inrap

Fig. 88 - Quimper Ty Bos II (29). Plan et coupes des structures de l'ensemble 19
© Serge Mentele, Inrap

Fig. 89 - Quimper Ty Bos II (29). La structure F338

Fig. 90 - Quimper Ty Bos II (29). La structure F1040

Fig. 91 - Quimper Ty Bos II (29). La structure F325

Fig. 92 - Quimper Ty Bos II (29). Plan des ensembles 9, 25 et 26 et des structures environnantes © Serge Mentele, Inrap

Fig. 93 - Quimper Ty Bos II (29). Coupes des ensembles 9, 25 et 26 et des structures environnantes © Serge Mentele, Inrap

Fig. 94 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Plan général et coupes des structures des systèmes de cloisonnement © Serge Mentele, Inrap

Fig. 95 - Quimper Ty Bos II (29). Plan général des fossés attribués à la phase 5 © Serge Mentele, Inrap

Fig. 96 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 5. Coupes des fossés de l'enclos 7 © Serge Mentele, Inrap

Fig. 97 - Quimper Ty Bos II (29). Le fossé F930 coupé par fosse F708, Sd 506

Fig. 98 - Quimper Ty Bos II (29). Le fossé F930, sd506

Fig. 99 - Quimper Ty Bos II (29). Le fossé F750, Sd 520

Fig. 100 - Quimper Ty Bos II (29). Le fossé F720, Sd 507

Fig. 101 - Quimper Ty Bos II (29). Les fossés F710, F1050 Sd 518 et en arrière-plan, le Sd 504

Fig. 102 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Le fossé F200, Sd 51

Fig. 103 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Le fossé F190, Sd 46

Fig. 104 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 4. Coupes des fossés au sud de l'enclos 7 © Serge Mentele, Inrap

Fig. 105 - Quimper Ty Bos II (29). Le fossé F870 Sd 543

Fig. 106 - Quimper Ty Bos II (29). Le fossé F870 Sd 541 et l'urne antique

Fig. 107 - Quimper Ty Bos II (29). Vue générale vers l'est. Les fossés F210 et F1210, Sd 57 au premier plan et Sd 58/Sd 59 au second plan

Fig. 108 - Quimper Ty Bos II (29). Plan général des structures de la phase 6 © Serge Mentele, Inrap

Fig. 109 - Quimper Ty Bos II (29). Coupes des fossés de la phase 6 © Serge Mentele, Inrap

Fig. 110 - Quimper Ty Bos II (29). Coupe du fossé F50, Sd 35

Fig. 111 - Quimper Ty Bos II (29). Vue vers l'est de l'ensemble 14

Fig. 112 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 6. Plan et coupes des structures de l'ensemble 14 et des structures environnantes © Serge Mentele, Inrap

Fig. 113 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 7. La fosse F524

Fig. 114 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 7. Localisation des structures antiques © Serge Mentele, Inrap

Fig. 115 - Quimper Ty Bos II (29). Quimper Ty Bos II (29). Phase 7. Plans et coupes des fosses F524 et F56 © Serge Mentele, Inrap

Fig. 116 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 7. La fosse F56

Fig. 117 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 7. Le four F48

Fig. 118 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 7. Localisation et Coupes des fours © Serge Mentele, Inrap

Fig. 119 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 7. Le four F44

Fig. 120 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 7. Le four F37

Fig. 121 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 7. Localisation et Coupes des incinérations © Serge Mentele, Inrap

Fig. 122 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 7. L'urne cinéraire F466 en bordure du fossé F1010 (Phase 4)

Fig. 12 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 7. L'urne cinéraire F467 dans le fossé F870 (Phase 6)

Fig. 124 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 8. Plan général des structures de la phase 8 et localisation des coupes © Serge Mentele, Inrap

Fig. 125 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 8. Coupes des fossés de l'enclos 8 © Serge Mentele, Inrap

Fig. 126 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 8. Coupe du fossé F90, Sd 42

Fig. 127 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 8. Coupe du fossé F90, Sd 55

Fig. 128 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 8. Les fosse F1003 (premier plan) et F1004

Fig. 129 - Quimper Ty Bos II (29). Plan général des structures de la phase 8 et localisation des coupes © Serge Mentele, Inrap

Fig. 130 - Quimper Ty Bos II (29). Coupes des structures de la phase 8 (partie nord de l'enclos) © Serge Mentele, Inrap

Fig.131 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 8. La fosse F75

Fig.132 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 8. La fosse F1016

Fig.133 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 8. La fosse F1026

Fig. 134 - Quimper Ty Bos II (29). Coupes des structures de la phase 8 (partie sud de l'enclos) © Serge Mentele, Inrap

Fig. 135 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 8. Vue générale de l'ensemble 15 © Serge Mentele, Inrap

Fig. 136 - Quimper Ty Bos II (29). Phase 8. Plan et coupes des structures de l'ensemble 15 et des structures environnantes © Serge Mentele, Inrap

Étude du mobilier céramique campaniforme

(par Th. Nicolas)

Fig. 137 - Quimper Ty Bos II (29). Répartition quantitative du mobilier céramique de l'ensemble 12 © Théophile Nicolas, Inrap

Fig. 138 - Quimper Ty Bos II (29). Mobilier céramique campaniforme de l'ensemble 12. A : Fait 829 Sondage 553 ; B & C : Fait 829 Sondage 554 ; D : Fait 488 © Théophile Nicolas, Inrap

Fig. 139 Mobilier céramique campaniforme de comparaison : A : Rannée « Les Rimbaudières » (Sicard, 2016) ; B : Guipavas « ZAC Nord de Lavallot (Pailler, 2015) » ; C : Carnac « Keriaval A » ; D : Langon « La lande du Moulin, la rue

des Demoiselles » (Blanchet, 2009) ; E : Trémuson « Le Coin des Petits Clos » (Toron, 2019) ; F : Carhaix « Kergorvo » (Toron, 2013) ; G : Crugou « Plovan » (Salanova, 2000)

Étude du mobilier céramique protohistorique et historique

(par E. Roy)

Fig. 140 - Quimper Ty Bos II (29). F40. Céramique du I^{er} siècle av. J.-C.
© Eddy Roy, Inrap

Fig. 141 - Quimper Ty Bos II (29). F40/80 Sd 36. Jatte de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap

Fig. 142 - Quimper Ty Bos II (29). F44. Céramique attribuée entre la fin du II^e et le début du III^e siècle © Eddy Roy, Inrap

Fig. 143 - Quimper Ty Bos II (29). F75. Céramique attribuée entre le X^e et le XI^e siècle © Eddy Roy, Inrap

Fig. 144 - Quimper Ty Bos II (29). F75, us 1 et 2. Céramiques attribuées entre le XII^e et le XIV^e siècle © Eddy Roy, Inrap

Fig. 145 - Quimper Ty Bos II (29). F83. Céramiques attribuées au Second âge du Fer © Eddy Roy, Inrap

Fig. 146 - Quimper Ty Bos II (29). F90, SD55, US1. Houe des XIV^e - XV^e siècles © Eddy Roy, Inrap

Fig. 147 - Quimper Ty Bos II (29). F119. Palet du XIV^e siècle © Eddy Roy, Inrap

Fig. 148 - Quimper Ty Bos II (29). F119, us 1. Céramiques du XIV^e siècle © Eddy Roy, Inrap

Fig. 149 - Quimper Ty Bos II (29). F156. Céramique attribuée entre le XII^e et le XIV^e siècle © Eddy Roy, Inrap

Fig. 150 - Quimper Ty Bos II (29). F191. Céramique du IX^e ou du X^e siècle © Eddy Roy, Inrap

Fig. 151 - Quimper Ty Bos II (29). F205. Céramique de La Tène finale © Eddy Roy, Inrap

Fig. 152 - Quimper Ty Bos II (29). F210. Céramiques attribuées entre les II^e et I^{er} siècles av. J.-C. © Eddy Roy, Inrap

Fig. 153 - Quimper Ty Bos II (29). F223, us 1. Céramique de La Tène finale © Eddy Roy, Inrap

Fig. 154 - Quimper Ty Bos II (29). F249. Céramique datée entre la fin du III^e s. et le milieu du II^e s av. J.-C. © Eddy Roy, Inrap

Fig. 155 - Quimper Ty Bos II (29). F266, us 2. Céramique datée entre le II^e et les deux premiers tiers du I^{er} siècle av. J.-C. © Eddy Roy, Inrap

Fig. 156 - Quimper Ty Bos II (29). F269, us 1. Céramiques du I^{er} siècle av. J.-C. © Eddy Roy, Inrap

Fig. 157 - Quimper Ty Bos II (29). F279, us 1. Céramique de La Tène moyenne © Eddy Roy, Inrap

- Fig. 158 - Quimper Ty Bos II (29). F301. Bord d'amphore Dressel 1A de La Tène finale © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 159 - Quimper Ty Bos II (29). F309, us 1/3. Céramique de l'âge du Fer © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 160 - Quimper Ty Bos II (29). F325. Céramiques de La Tène finale © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 161 - Quimper Ty Bos II (29). F331. Jatte de La Tène finale © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 162 - Quimper Ty Bos II (29). F349, us 1. Céramiques de La Tène finale © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 163 - Quimper Ty Bos II (29). F366. Céramique de la fin du Premier âge du Fer © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 164 - Quimper Ty Bos II (29). F378, Sd 565, Us 3. Céramiques de la seconde moitié de la Tène finale (entre 75 et 25 av. J.-C.) © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 165 - Quimper Ty Bos II (29). F383, Us 1. Céramique de l'âge du Fer © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 166 - Quimper Ty Bos II (29). F385, Us 1. Céramique attribuée entre le second tiers de La Tène moyenne et la fin de La Tène finale © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 167 - Quimper Ty Bos II (29). F420. Céramique de l'âge du Fer © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 168 - Quimper Ty Bos II (29). F464. Céramique attribuée entre le second tiers de La Tène moyenne et la fin de La Tène finale © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 169 - Quimper Ty Bos II (29). F467, Sd 541. Urne cinéraire attribuée entre la fin du I^{er} et le II^e siècle © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 170 - Quimper Ty Bos II (29). F504. Céramique attribuée entre la fin de La Tène moyenne et La Tène finale © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 171 - Quimper Ty Bos II (29). F527. Vase attribué à la première moitié du II^e siècle avant notre ère © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 172 - Quimper Ty Bos II (29). F568. Céramique attribuée entre 75 av. J.-C. et le changement d'ère © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 173 - Quimper Ty Bos II (29). F576, Us 3. Plaque en plomb gallo-romaine © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 174 - Quimper Ty Bos II (29). F577, Us 1. Céramique attribuée entre la fin du I^{er} siècle av. J.-C. et le III^e siècle de notre ère © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 175 - Quimper Ty Bos II (29). Entre F577 et F578. Fusaïole gallo-romaine © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 176 - Quimper Ty Bos II (29). F593, Sd 13. Céramique attribuée entre La Tène finale et le changement d'ère © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 177 - Quimper Ty Bos II (29). F593, Sd 13, Us 6. Céramique attribuée entre La Tène finale et le changement d'ère © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 178 - Quimper Ty Bos II (29). F599. Céramique attribuée entre le début du VI^e et la fin du IV^e siècle av. J.-C. © Eddy Roy, Inrap
- Fig. 179 - Quimper Ty Bos II (29). F601. Céramique gallo-romaine © Eddy Roy, Inrap

Fig. 180 - Quimper Ty Bos II (29). F650. Céramique du IX^e ou X^e siècle
© Eddy Roy, Inrap

Fig. 181 - Quimper Ty Bos II (29). F691. Céramique de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap

Fig. 182 - Quimper Ty Bos II (29). F708, us 5. Céramique du second tiers du
II^e siècle av. J.-C. © Eddy Roy, Inrap

Fig. 183 - Quimper Ty Bos II (29). F710. Céramique de la seconde moitié du
II^e siècle av. J.-C. © Eddy Roy, Inrap

Fig. 184 - Quimper Ty Bos II (29). F710, Sd 518. Amphore gréco-italique des
deux premiers tiers du II^e siècle av. J.-C. © Eddy Roy, Inrap

Fig. 185 - Quimper Ty Bos II (29). F719. Céramique du I^{er} siècle av. J.-C.
© Eddy Roy, Inrap

Fig. 186 - Quimper Ty Bos II (29). Entre F736 et F748. Céramique de la fin du
I^{er} siècle av. J.-C. ou du début du I^{er} siècle de notre ère © Eddy Roy, Inrap

Fig. 187 - Quimper Ty Bos II (29). F750 (entre les Sd 526 et Sd 520). Céramiques
attribuées entre la toute fin du Premier âge du Fer et la fin de La Tène moyenne
© Eddy Roy, Inrap

Fig. 188 - Quimper Ty Bos II (29). F780, us 1. Céramique de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap

Fig. 189 - Quimper Ty Bos II (29). F790. Céramiques de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap

Fig. 190 - Quimper Ty Bos II (29). F790 Sd 528. Céramique datée entre la fin de
La Tène moyenne et le tout début de La Tène finale © Eddy Roy, Inrap

Fig. 191 - Quimper Ty Bos II (29). F796 us 2. Céramique attribuée entre La Tène
finale et le changement d'ère © Eddy Roy, Inrap

Fig. 192 - Quimper Ty Bos II (29). F798. Amphore Dressel 1A de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap

Fig. 193 - Quimper Ty Bos II (29). F809. Céramique de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap

Fig. 194 - Quimper Ty Bos II (29). F820. Céramiques de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap

Fig. 195 - Quimper Ty Bos II (29). F826, us 1. Céramiques attribuées entre la fin
de La Tène moyenne et le début de La Tène finale © Eddy Roy, Inrap

Fig. 196 - Quimper Ty Bos II (29). F826, us 4. Céramiques du I^{er} s. av. J.-C.
© Eddy Roy, Inrap

Fig. 197 - Quimper Ty Bos II (29). F836. Céramique du Second âge du Fer
© Eddy Roy, Inrap

Fig. 198 - Quimper Ty Bos II (29). F846. Jatte de La Tène finale © Eddy Roy,
Inrap

Fig. 199 - Quimper Ty Bos II (29). F847, us 3. Jatte de La Tène finale
© Eddy Roy, Inrap

Fig. 200 - Quimper Ty Bos II (29). F853, Sd 569, us 10. Céramiques de La Tène
moyenne © Eddy Roy, Inrap

Fig. 201 - Quimper Ty Bos II (29). F853, Sd 569, us 12. Céramique de La Tène moyenne © Eddy Roy, Inrap

Fig. 202 - Quimper Ty Bos II (29). F853, Sd 569, us 14. Céramique de La Tène moyenne © Eddy Roy, Inrap

Fig. 203 - Quimper Ty Bos II (29). F853, Sd 569, us 14 (base). Céramiques attribuées entre la fin de La Tène ancienne et la fin de La Tène moyenne © Eddy Roy, Inrap

Fig. 204 - Quimper Ty Bos II (29). F854, Sd 569, us 12. Céramique attribuée entre le milieu du Premier âge du Fer et la fin de La Tène moyenne © Eddy Roy, Inrap

Fig. 205 - Quimper Ty Bos II (29). F854, Sd 569, us 11. Céramique de l'âge du Fer © Eddy Roy, Inrap

Fig. 206 - Quimper Ty Bos II (29). F855 F890. Fusaïole du Second âge du Fer © Eddy Roy, Inrap

Fig. 207 - Quimper Ty Bos II (29). F858, us 4 à 9. Céramiques attribuées entre La Tène moyenne et La Tène finale © Eddy Roy, Inrap

Fig. 208 - Quimper Ty Bos II (29). F858, Sd 569, us 4. Céramiques attribuées à La Tène moyenne © Eddy Roy, Inrap

Fig. 209 - Quimper Ty Bos II (29). F858, Sd 569, us 10. Céramique attribuée à La Tène moyenne © Eddy Roy, Inrap

Fig. 210 - Quimper Ty Bos II (29). F862, Sd 585, us 4. Céramique attribuée entre le IV^e siècle et le milieu du II^e siècle av. J.-C. © Eddy Roy, Inrap

Fig. 211 - Quimper Ty Bos II (29). F862, Sd 585, us 4 et 5. Céramique de La Tène moyenne © Eddy Roy, Inrap

Fig. 212 - Quimper Ty Bos II (29). F863, us 3. Céramique attribuées entre le milieu de La Tène ancienne et la fin de La Tène moyenne © Eddy Roy, Inrap

Fig. 213 - Quimper Ty Bos II (29). F863, us 3 et 4. Céramiques attribuées entre le milieu de La Tène ancienne et la fin de La Tène moyenne © Eddy Roy, Inrap

Fig. 214 - Quimper Ty Bos II (29). F863, us 5. Céramiques attribuées entre le milieu de La Tène ancienne et la fin de La Tène moyenne © Eddy Roy, Inrap

Fig. 215 - Quimper Ty Bos II (29). F870. Amphore Dressel 1A de La Tène finale © Eddy Roy, Inrap

Fig. 216 - Quimper Ty Bos II (29). F870, Sd 538. Jatte attribuée entre le milieu de La Tène finale et le changement d'ère © Eddy Roy, Inrap

Fig. 217 - Quimper Ty Bos II (29). F920, Sd 527. Céramiques datées entre les deux premiers tiers de La Tène finale © Eddy Roy, Inrap

Fig. 218 - Quimper Ty Bos II (29). F950, Sd 32, us 1. Amphore gréco-italique des deux premiers tiers du II^e siècle av. J.-C. © Eddy Roy, Inrap

Fig. 219 - Quimper Ty Bos II (29). F970, Sd 562. Céramique de La Tène moyenne ou de La Tène finale © Eddy Roy, Inrap

Fig. 220 - Quimper Ty Bos II (29). F970, Sd 568, us 1. Céramique datée entre la fin de La Tène moyenne et le début de La Tène finale © Eddy Roy, Inrap

Fig. 221 - Quimper Ty Bos II (29). F980, Sd 18. Céramique datée de la transition entre La Tène moyenne et La Tène finale © Eddy Roy, Inrap

Fig. 222 - Quimper Ty Bos II (29). F990. Céramique datée entre le milieu de La Tène moyenne et La Tène finale © Eddy Roy, Inrap

Fig. 223 - Quimper Ty Bos II (29). F1001. Céramique datée entre la fin de l'époque carolingienne et le début de l'époque capétienne © Eddy Roy, Inrap

Fig. 224 - Quimper Ty Bos II (29). F1003, us 1. Céramique du XIV^e siècle © Eddy Roy, Inrap

Fig. 225 - Quimper Ty Bos II (29). F1004. Céramiques du XIV^e siècle © Eddy Roy, Inrap

Fig. 226 - Quimper Ty Bos II (29). F1005. Céramique du XIV^e siècle © Eddy Roy, Inrap

Fig. 227 - Quimper Ty Bos II (29). F1010, Sd 557. Céramiques de La Tène finale © Eddy Roy, Inrap

Fig. 228 - Quimper Ty Bos II (29). F1016, us 2. Céramiques carolingiennes © Eddy Roy, Inrap

Fig. 229 - Quimper Ty Bos II (29). F1020, Sd 10, us 4. Céramiques du Second âge du Fer © Eddy Roy, Inrap

Fig. 230 - Quimper Ty Bos II (29). F1020, Sd 10, us 1. Fusaïole du Second âge du Fer © Eddy Roy, Inrap

Fig. 231 - Quimper Ty Bos II (29). F1020, Sd 10, us 1. Céramiques du II^e et de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. © Eddy Roy, Inrap

Fig. 232 - Quimper Ty Bos II (29). F1020, Sd 11, us 2. Céramiques de la seconde moitié du II^e siècle av. J.-C. © Eddy Roy, Inrap

Fig. 233 - Quimper Ty Bos II (29). F1020, Sd 13, us 1. Céramique de la seconde moitié du II^e siècle av. J.-C. © Eddy Roy, Inrap

Fig. 234 - Quimper Ty Bos II (29). F1020, Sd 19, us 1. Céramique de la seconde moitié du II^e siècle av. J.-C. © Eddy Roy, Inrap

Fig. 235 - Quimper Ty Bos II (29). F1027, us 2. Céramique du XIV^e siècle © Eddy Roy, Inrap

Fig. 236 - Quimper Ty Bos II (29). F1050. Amphore de La Tène finale © Eddy Roy, Inrap

Fig. 237 - Quimper Ty Bos II (29). F1070. Céramique datée entre la fin du premier quart de La Tène moyenne et le second tiers de La Tène finale © Eddy Roy, Inrap

Fig. 238 - Quimper Ty Bos II (29). F1070, us 1. Céramiques datées entre 75 av. J.-C. et le changement d'ère © Eddy Roy, Inrap

Fig. 239 - Quimper Ty Bos II (29). F1070, Sd 505. Céramiques datées entre 75 av. J.-C. et le changement d'ère © Eddy Roy, Inrap

Fig. 240 - Quimper Ty Bos II (29). F1110. Jatte datée de la seconde moitié de La Tène moyenne © Eddy Roy, Inrap

Fig. 241 - Quimper Ty Bos II (29). F1110. Amphore gréco-italique de la seconde moitié de La Tène moyenne © Eddy Roy, Inrap

Fig. 242 - Quimper Ty Bos II (29). F1110, Sd 557. Amphore gréco-italique de la seconde moitié de La Tène moyenne © Eddy Roy, Inrap

Fig. 243 - Quimper Ty Bos II (29). F1120. Céramique de l'âge du Fer
© Eddy Roy, Inrap

Fig. 244 - Quimper Ty Bos II (29). F1130, Sd 586, us 1. Céramiques datées entre la fin de La Tène moyenne et La Tène finale © Eddy Roy, Inrap

Fig. 245 - Quimper Ty Bos II (29). F1170, us 3. Céramique de l'âge du Fer
© Eddy Roy, Inrap

Fig. 246 - Quimper Ty Bos II (29). F1180, Sd 33, us 2. Céramique du II^e siècle av. J.-C. © Eddy Roy, Inrap

Étude du mobilier lithique

(par V. Brisotto)

Fig. 247 - Quimper Ty Bos II (29). Répartition par type des pièces lithiques et macrolithiques © Véréane Brisotto, Inrap

Fig. 248 - Quimper Ty Bos II (29). Répartition spatiale des pièces lithiques et macrolithiques © Véréane Brisotto, Inrap

Fig. 249 - Quimper Ty Bos II (29). Macro-photo des différents faciès de granite employés pour le macro outillage, A- granite à grains moyens à grossiers à deux micas (biotites rares ou présentes en amas) avec gros cristaux de feldspath, B- granite hétérogène à grains fins à grossiers à biotites nombreuses, C- granite clair à grains moyens avec de très rares muscovites (leucogranite ?), D- granite à gros grains orientés et rares biotites © Véréane Brisotto, Inrap

fig. 250 - Quimper Ty Bos II (29). Aiguisoir sur galet de grès ?
© Véréane Brisotto, Inrap

fig. 251 - Quimper Ty Bos II (29). Fragments de meules va-et-vient
© Véréane Brisotto, Inrap © Véréane Brisotto, Inrap

Fig. 252 - Quimper Ty Bos II (29). Fragments de meules va-et-vient
© Véréane Brisotto, Inrap

Fig. 253 - Quimper Ty Bos II (29). Boucharde en pegmatique ?
© Véréane Brisotto, Inrap

Fig. 254 - Quimper Ty Bos II (29). Outil de polissage, d'aiguisage et de percussion © Véréane Brisotto, Inrap

Fig. 255 - Quimper Ty Bos II (29). N° 2- secteur de *meta* ; n° 1- *meta*
© Véréane Brisotto, Inrap

Fig. 256 - Quimper Ty Bos II (29). Lissoir / retouchoir © Véréane Brisotto, Inrap

Fig. 257 - Quimper Ty Bos II (29). Lissoir / perceur / enclume
© Véréane Brisotto, Inrap

Fig. 258 - Quimper Ty Bos II (29). Lame de hache en dolérite en probable remploi © Véréane Brisotto, Inrap

Fig. 259 - Quimper Ty Bos II (29). Meule va-et-vient © Véréane Brisotto, Inrap

Fig. 260 - Quimper Ty Bos II (29). N° 11- outil de polissage, d'aiguisage et de percussion ; n° 9 - pièce intermédiaire © Véréane Brisotto, Inrap

Fig. 261 - Quimper Ty Bos II (29). 1- lest ; 2- lest de Kervouyec (Nicolas et Le Gall, 2013)

Fig. 262 - Quimper Ty Bos II (29). Éclat de quartzite aménagé ?
© Vérane Brisotto, Inrap

Étude du mobilier Anthropologique

(par M. Le Puil-Textier)

Fig. 263 - Quimper Ty Bos II (29). Descriptif sommaire du contenu de l'urne F466

Fig. 264 - Quimper Ty Bos II (29). Différentes phases de décapage manuel de l'ossuaire F.466 de gauche à droite R1, R3, R5 © M. Le Puil-Textier.

Fig. 265 - Quimper Ty Bos II (29). Coupe zénithale du prélèvement en bloc de l'urne F. 466 et d'une partie du comblement environnant. Les galeries de lombrics ont le gradient le plus sombre de niveaux de gris © M. Le Puil-Textier

Fig. 266 - Quimper Ty Bos II (29). Coupe verticale du prélèvement F. 466 et proposition de restitution de la forme du contenant organique
© M. Le Puil-Textier

Fig. 267 - Quimper Ty Bos II (29). F.466. Données pondérales des os par relevé et région anatomique (selon Duday *et al.* 2000).

Fig. 268 - Quimper Ty Bos II (29). F466. Variation du poids moyen, du taux d'indéterminés et du taux des esquilles par phases de décapage.

Fig. 269 - Quimper Ty Bos II (29). Descriptif sommaire du contenu de l'urne F467

Fig. 270 - Quimper Ty Bos II (29). Différentes phases de décapage manuel de l'ossuaire F.467 © M. Le Puil-Textier.

Fig. 271 - Quimper Ty Bos II (29). Coupe verticale urne F. 467 avec proposition de restitution d'un contenant organique.

Fig. 272 - Quimper Ty Bos II (29). Coupe verticale urne F. 467, présence d'un amas de vertèbres dans la partie médiane du dépôt.

Fig. 273 - Quimper Ty Bos II (29). F.467. Données pondérales des os par relevé et région anatomique (selon Duday *et al.* 2000).

Fig. 274 - Quimper Ty Bos II (29). F467. Variation du poids moyen, du taux d'indéterminés et du taux des esquilles par phases de décapage.

Conclusion

Fig. 275 - Quimper Ty Bos II (29). Phasages des occupations prégnantes
© Serge Mentele, Inrap

VI. Annexes

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0002		Ens 14	Tp	26	23	8				108	9832-9846 / 9869-9871
0009	Annulé							Testé et annulé			
0011	Annulé							Testé et annulé			
0012	Annulé							Testé et annulé			
0013	Annulé							Testé et annulé			
0014	Annulé							Testé et annulé			
0015	Annulé							Testé et annulé			
0015	Annulé							Testé et annulé			
0016	Annulé							Testé et annulé			
0017	Annulé							Testé et annulé			
0021			Foyer	96	76	22		Testé et annulé	us 1 : Limon arénacé BG cendreux avec cailloux de granodiorite, CB épais	112	9829-9831
0022	Annulé										
0023		Ens 14	Tp			9	30		us 1 : LA arénacé BS	108	9832-9846 / 9853-9855
0024		Ens 14	Tp	55	40	8			us 1 : LA arénacé BS quelques cailloux de granodiorite	108	9832-9846 / 9859-9861
0025		Ens 14	Tp	45	40	30			us 1 : LA arénacé BS	108	9832-9846 / 9856-9858
0026	Annulé										
0027		Ens 14	Tp	40	35	35			us 1 : LA arénacé BS	108	9832-9846 / 9862-9865
0030	035		Fossé		84	40			us 1 : LA arénacé BS, nombreux cailloux et blocs de granodiorite	100	8195-8197 / 8294-8296
0031		Ens 14	Tp	40	35	20			us 1 : LA arénacé BS quelques blocs de granodiorite	108	9832-9846 / 9872-9875
0032		Ens 14	Tp			5	30		us 1 : LA arénacé BS	108	9832-9846 / 9876-9878
0033		Ens 14	Tp	30	23	10			us 1 : LA arénacé BS avec CB	108	9832-9846 / 9891-9893
0034		Ens 14	Tp	30	25	10			us 1 : LA arénacé BM	108	9832-9846 / 9894-9896
0035	Annulé										
0036		Ens 14	Tp			5	20		us 1 : LA arénacé BM	108	9832-9846 / 9897-9899

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0037	038		Structure de combustion						us 1 : LA arénacé BS avec quelques blocs de bois us 2 : Limon arénacé avec fragments de terre rubéfiée et charbon de bois us 3 : Charbon us 4 : paroi nord rubéfiée du foyer sous-jacent (fonctionne avec us 5 à 10) us 5 : équivalent à us 2 us 6 : charbons de bois et sole rubéfiée us 7 : Limon sableux brun rouge us 8 : charbon de bois us 9 : idem us 7 us 10 : blocs de chant. Fonctionnement avec us 4 à 7	101	8321-8339
0038		Ens 14	Tp	3,26		72			us 1 : LA arénacé BS avec arène jaunâtre, un bloc de granodiorite	108	9832-9846 / 9866-9868
0039		Ens 14	Tp			11	35		us 1 : LA arénacé BM	108	9832-9846 / 9884-9886
0040	036		Fossé			15			us 1 : LA arénacé BM avec gravier de granodiorite	100	8198-8200 / 8381-8383
0040	039		Fossé		100	3			us 1 : LA arénacé BM à BS us 2 : LA arénacé BC à BJ us 3 : idem us 1 us 4 : idem us 2 us 5 : idem us 1	100	8201-8204 / 8389-8394
0040	052		Fossé		11	48			us 1 : LA arénacé BS avec cailloux et petits blocs de granodiorite us 2 : LA arénacé BC, rares CB	105	9426-9428
0041		Ens 14	Tp	45	35	16			us 1 : LA arénacé BM avec cailloux de granodiorite	108	9832-9846 / 9879-9883
0042		Ens 14	Tp			30	50		us 1 : LA érézacé BS, un blocs de granodiorite	108	9832-9846 / 9887-9890
0043		Ens 14	Tp	50	35	23			us 1 : LA BM, quelques petits blocs de granodiorite	108	9832-9846 / 9847-9849
0044	040		Structure de combustion	320		54			us 1 : LA arénacé BM avec nombreux blocs de granodiorite dont certains rubéfiés, céramiques us 2 : LA arénacé BS, nombreux CB, quelques cailloux de granodiorite us 3 : LA arénacé BM, CB us 4 : LA arénacé BM us 5 : Couche de cendre	100	8373-8380

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0048	041		Structure de combustion	25	12	102			us 1 : LA arénacé BS avec blocs de granodiorite us 2 : LA BS charbonneux us 3 : Sole : arène très compacte rubéfiée us 4 : idem us 2 us 5 : idem us 3 us 6 : idem us 2	102	8220-8228 / 8289-8293 / 8402-8409
0050	038		Fossé		83	3			us 1 : LA arénacé BM	101	
0050	047		Fossé			48			us 1 : LA arénacé BM	104	8807-8809
0050	38		Fossé								8321-8339
0056			Fosse	200		170			us 1 : LA arénacé BC avec nombreux blocs de granodiorite us 2 : LA arénacé BS quelques cailloux, rares CB, 1 tesson céramique us 3 : Substrat remanié : arène et limon jaunâtre, quelques blocs de granodiorite us 4 : LA arénacé BS (humifère), rares CB us 5 : Substrat remanié idem us 3 avec nombreux blocs de granodiorite us 6 : LA arénacé BS et cailloux de granodiorite avec au fond de l'us une couche de charbon de bois us 7 : Substrat remanié : éarène et limon jaunâtre, nombreux cailloux et blocs de granodiorite us 8 : LA arénacé BS	103	8786-8792 / 9414-9425
0057	Annulé										
0060	044		Fossé		100	30			us 1 : LA arénacé BS	103	8796-8801
0060	045		Fossé			40			us 1 : LA arénacé BS, quelques cailloux de granodiorite	103	
0060	053		Fossé			30			us 1 : LA arénacé BS avec cailloux de granodiorite us 2 : LA arénacé BC avec cailloux de granodiorite	103	9429-9432
0060	054		Fossé			30			us 6 : LA arénacé BC us 7 : Arène et Limon BJ avec cailloux de granodiorite	105	9433-9435
0064	Annulé							Annulé après redécapage du secteur			
0067	Annulé							Annulé après redécapage minipelle du secteur			
0070	043		Fossé		106	24			us 1 : LA arénacé BS	103	8793-8795
0070	049		Fossé			22		us 1 LA arénacé BS et blocs de granodiorite, céramiques		103	8857-8861

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0075			Fosse	45	344	67			us 1 : LA arénacé BM à BS avec cailloux de granodiorite us 2 : Limon très arénacé jaunâtre avec blocs de granodiorite us 3 : LA arénacé BS, rares CB et Blocs de granodiorite us 4 : sédimentation hétérogène composée de LA arénacé BS avec poche de Limon arénacé jaunâtre us 5 : Limon arénacé BO compact us 6 : LA arénacé BM très compact us 7 : idem à us 6 plus compacte et plus grise	111	9813-9821 / 0048-0054
0080	036		Fossé		150	37			us 2 : LA arénacé BS avec nombreux blocs de granodiorite	100	8198-8200 / 8381-8383
0080	039		Fossé		124	50			us 1 : LA arénacé BM à BS us 2 : LA arénacé BS avec cailloux de granodiorite us 3 : LA arénacé BC us 4 : idem us 3	100	8201-8204 / 8389-8394
0080	050		Fossé						us 3 : LA arénacé BM, rares CB us 4 : Arène avec LA arénacé BJ	103	8812-8814 / 9076-9079 / 9439-9441
0080	051		Fossé		120	54		il est possible qu'il s'agisse de F 60	us 1 : LA arénacé BM avec poches de substrat remanié (arène jaunâtre) us 2 : LA arénacé BG quelques cailloux de granodiorite il est envisageable de dissocier l'us 1 et l'us 2 en les considérant F 60 et F 80	104	9080-9082
0080	054		Fossé			58			us 1 : LA arénacé BS avec blocs et cailloux de granodiorite us 3 : LA arénacé BC à BM, rare CB us 4 : substrat remanié (Arène et L jaunâtre)	105	9433-9435
0087		Ens 15	Tp	65	54	23				126	
0088		Ens 15	Tp	86	46	35				126	
0089	066	Ens 15	bâtiment						us 1 : reste de sole (arène beige) us 2 : LA arénacé BS us 3 : LA arénacé BM avec poches de substrat remanié (limon arénacé BC) us 4 : LA arénacé BC us 5 : LA arénacé BC compact us 6 : arène blanchâtre us 7 : LA arénacé BC avec rares cailloux et CB us 8 : LA arénacé avec poches de substrat remanié (limon arénacé BC) us 9 : LA arénacé BC us 10 : substrat remanié (arène orangée)	118-119- 126	0001-0047 / 0158-0160 / 0236-0238 / 0357-0411 / 0427-0433
0089	Orthophoto		bâtiment			62				118-119- 126	0001-0047 / 0357-0411
0090	042		Fossé		320	110			us 5 : LA arénacé BS humifère us 6 : LA arénacé BM avec nombreux cailloux et petits blocs us 7 : LA arénacé BC	104	8528-8532

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0090	050	100	Fossé			42			us 1 : LA arénacé BS, rares CB et poches de substrat remanié (L arénacé BC à BJ) us 2 : LA arénacé BJ, quelques cailloux de granodiorite	103	8812-8814 / 9076-9079 / 9439-9441
0090	054	100	Fossé			70			us 2 : LA arénacé BS us 3 : LA arénacé BJ us 4 : LA arénacé BS us 5 : Arène avec Limon BJ avec blocs de granodiorite	105	9433-9435
0090	055		Fossé		23	52			us 1 : LA arénacé BM avec cailloux et blocs de granodiorite, rares CB us 2 : LA arénacé BS charbonneux us 3 : LA arénacé BC avec cailloux et blocs de granodiorite dont certains rubéfié us 4 : Arène remaniée et Limon clair	103	9436-9438
0100	050	90	Fossé			42			us 1 : LA arénacé BS, rares CB et poches de substrat remanié (L arénacé BC à BJ) us 2 : LA arénacé BJ, quelques cailloux de granodiorite	103	8812-8814 / 9076-9079 / 9439-9441

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0119			Structure de combustion	200	112	35			us 2 : Limon arénacé avec poche de Limon arénacé BG moyen us 3 : Limon arénacé légèrement charbonneux us 4 : Limon argileux charbonneux us 5 : Substrat remanié (arène BG avec cailloux et blocs de granodiorite) us 6 : Limon arénacé légèrement charbonneux	107	9495-9522
0120	Annulé							Annulé après redécapage minipelle du secteur			
0135	Annulé										
0136	Annulé										
0137	Annulé										
0138	Annulé							légère dépression			
0139		Ens 22	Fosse	168	126	57			us 1 : limon arénacé BC, rares CB et quelques petits blocs de granodiorite	120	0240-0242
0141		Ens 22	Fosse	14	104	47			us 1 : limon arénacé BC, rares CB et quelques petits blocs de granodiorite	120	0243-0245
0143		Ens 22	Fosse			38	117		us 1 limon arénacé BC, rares CB et petits blocs de granodiorite	120	0215-0216 / 0252-0254
0146	Annulé										
0147		Ens 23	Tp	108	92	40			us 1 : limon arénacé BC, avec nombreuses poches de substrat remanié (limon arénacé jaunâtre), rares CB	122	0412-0426
0148		nouveau numéro F 1022 Ens 23	Tp	97	84	42			us 1 : limon arénacé BG avec poches de substrat remanié (limon arénacé BJ, CB, nombreux petits blocs de granodiorite)	122	0215-0216 / 0412-0426
0149	Annulé									122	
0150	083		Fossé		196	90				123	
0151	Annulé									122	
0152		Ens 23	Tp	106	92	49			us 1 : limon arénacé BM avec nombreux petits blocs de granodiorite:	122	0412-0426

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0156			Tp	40	35	33			us 1 : LA arénacé BS, CB, cailloux et blocs de granodiorite	122	0187-0189
0157			Tp	67	44	22			us 1 : LA arénacé BS, CB blocs de granodiorite us 2 : LA arénacé BS avec nodules de substrat remanié (limon arénacé jaune)	122	0190-0192
0158			Tp	58	48	29			us 1 : LA arénacé BS, cailloux et petits blocs de granodiorite	122	0193-0195
0159			Tp	51	41	16			us 1 : LA arénacé BS, cailloux de granodiorite	122	0196-0198
0161			Tp			13	30		us 1 : LA arénacé BS, quelques petits blocs de granodiorite	122	0203-0205
0162			Tp	50	48	11			us 1 : LA arénacé BS, cailloux de granodiorite	122	0212-0214
0163			Tp	46	44	22			us 1 : LA arénacé BS, cailloux et blocs de granodiorite	122	0206-0208
0164			Tp	36	33	15			us 1 : LA arénacé BS charbonneux, quelques cailloux de granodiorite, 1 clou	122	0209-0211
0165	Annulé									122	
0166			Structure de combustion	156	90	22			us 1 : limon arénacé BS, quelques blocs de granodiorite us 2 : couche argileuse noire charbonneuse	116	0217-0221
0173	Annulé										
0174	Annulé										
0175	Annulé							Annulé			
0180	Annulé							Annulé après redécapage minipelle du secteur			
0183	Annulé							Depression racianiare			
0190	046		Fossé		115	87			us 1 : LA arénacé BS avec quelques petits blocs de granodiorite us 2 : Substrat remanié : L arénacé BC à BJ	105	8810-8811
0190	047		Fossé			48			us 3 : LA arénacé BJ us 4 : litages de LA arénacé BM alternant avec LA arénacé BJ, céramiques	104	8807-8809
0193	068		Fosse	200		25			us 1 limon arénacé BM avec petits blocs de granodiorite dont certains rubéfié us 2 : couche diffuse cendreuse charbonneuse arénacé us 3 : limon arénacé BM	121 & 122	0297-0299 / 0303-0325

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L.:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0199	Annulé										
0200	051	190	Fossé		110	67			us 3 : LA arénacé BM, nombreux cailloux de granodiorite us 4 : arène avec L arénacé BM	104	9080-9082
0201	064		Couche de recouvrement	428	352	12			us 1 : Limon arénacé BS avec quelques blocs de gneiss rubéfié	112	0179-0183 / 0258-0261
0204	Annulé										
0210	056		Fossé		110	48			us 1 : LA arénacé BS avec cailloux et blocs de granodiorite us 2 : LA arénacé BC, rares CB	105	9492-9494
0210	057		Fossé		15	36			us 1 : LA arénacé BM, quelques blocs et cailloux de granodiorite us 2 : limon arénacé BM avec substrat remanié (arène BC à BJ)	109	9911-9914 / 9915-9935
0210	059		Fossé		148	43			us 1 : LA arénacé BC à BM avec cailloux de granodiorite us 2 : Limon arénacé BM à BO avec cailloux de granodiorite	109	9900-9910
0210	066	Ens 15	Fossé		72	22			us 1 : LA arénacé BC	119	
0219			Tp	50	43	17			us 1 : L arénacé BM, céramique	45	7470-7471
0223			Fosse	104	78	42			us 1 : L arénacé BS avec blocs , cailloux de granit et céramique	04	5502-5506
0225	Annulé									41	
0227	Annulé										
0228	05		Tp							03	5600-5611 / 5678-5691 /
0229			Tp			40	45		us 1 : L arénacé BM à BS	04	5635-5645
0231			Tp	46	40	23			us 1 : L arénacé BS	03	5497-5501/5519-5525
0232			Tp			24	25		us 1 : L arénacé BS avec petits blocs de granit	04	5607-5609
0233			Fosse	107	98	30			us 1 : L arénacé BM mélangé à arène granitique remanié avec éléments de torchis	04	5510-5512

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0234			Structure de combustion	13	95	20			us 1 : L arénacé BS avec TC et CB us 2 : couche de charbon sur le fond Substrat sous-jacent rubéfié	04	5399-5403
0235		Ens 1	épandage					Niveau de couvremnt de l'Ens 1 : comprend de nombreuses céramiques et couvre de nombreux trous de poteaux et fosses			
0236	Annulé									17B	
0239	Annulé									17B	
0240	048		Fossé		176	40			us 1 : LA arénacé BS avec cailloux et blocs de granodiorite	103	8855-8856
0240	049		Fossé			42		pas de chronologie relative entre F 240 et F 70	us 1LA arénacé BS et blocs de granodiorite, céramiques	103	8857-8861
0240	057		Fossé		82	45			us 1 : LA arénacé brun sombre	109	9911-9914 / 9915-9935
0240	085	F 14612 TR 146 Diag	Fossé		68	12				123	
0240	087		Fossé		107	16				123	
0249	Annulé									08	
0250	086	F 14605 TR 146 Diag	Fossé		100	40				123	
0253		Ens 1	Fosse	188	80	14			us 1 : L arénacé BM avec nombreux cailloux	20	5475-5481 / 6606-6609 / 6666-6667 / 6669-6670 /
0253		Ens 1	couche					Couche de recouvrement de l'Ens 1 et d'une partie de l'émergence rocheuse			
0256	Annulé							Annulé après redécapage minipelle du secteur			
0257	Annulé							Annulé après redécapage minipelle du secteur			
0258	Annulé										

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0261	Annulé							Annulé après redécapage minipelle du secteur			
0262	Annulé										
0263			Tp	41	32	21			us 1 : L arénacé BS, bloc	34	6561-6564
0264			Tp	53	31	23			us 1 : L arénacé BS us 2 : L arénacé BM	34	6557-6560
0265			Tp	80	52	32			us 1 : L arénacé BS (négatif du poteau) us 2 : L arénacé BC us 3 : L arénacé BM	34	6656-6660 / 6556-6560
0266			Fosse						us 1 : L arénacé BM, Blocs et céramiques us 2 : L arénacé BG et céramiques us 3 : idem us 2 avec nombreux CB	36	6138-6140 / 7049-7064
0267			Tp	54	45	21	174		us 1 : L arénacé BS us 2 : L arénacé BM	40	
0268			Tp	61	48	30			us 1 : L arénacé BM us 2 : L arénacé BC	40	
0269			Tp	140	128	49			us 1 : L arénacé BS poudreux avec petits blocs et céramiques us 2 : L arénacé BM avec petits blocs us 3 : L arénacé BC	07	5640-5643 / 5790-5792
0272			Fosse	182	116	31			us 1 : L arénacé BM, TP ? us 2 : L arénacé BG, céramique us 3 : arène grise avec blocs us 4 : L arénacé BC	05	
0273	Annulé										
0274			Structure de combustion	153	96	22			us 1 : LA brun sombre charbonneux avec quelques cailloux. Substrat rubéfié. 1 clou	02	5529-5534
0275	Annulé									08 & 17B	
0276	Annulé									34&70B	
0279	524		Fosse	29	154	10			us 1 : L arénacé BS à BGS us 2 : L arénacé G	24	7006-7009

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0280	064		Fossé		100	22			us 1 : LA arénacé brun moyen avec cailloux	112	0055-0057 / 0179-0183 / 9936-9938 / 0258-0261
0281	Annulé							testé et annulé			
0283		non fouillé	Tp								
0284	Annulé									39 et 43A	
0285			Tp			24	40		us 1 : L arénacé BG, rares blocs et cailloux	39	6994-6996
0286	Annulé							Testé et annulé			
0287			Tp			30	40		us 1 : L arénacé BS, Quelques blocs	31	6652-6655
0288			Tp			21	41		us 1 : L arénacé BS avec poches arénacés Jaunâtres	31	6648-6651
0289		Ens 3	Tp	65	57	30			us 1 : L arénacé BS, blocs de granit, CB, céramique	21	6616-6618
0291			Tp	80	70	58	25		us 1 : L arénacé BM à BC us 2 : Sédimentation fine (L arénacé BM) avec petits blocs	40	6713-6718
0292			Tp	90	80	52			us 1 : L arénacé BM à BS avec Blocs us 2 : L arénacé BS avec petits blocs, cailloux et poche d'arènes jaune	34	6627-6632
0293	Annulé										
0294	Annulé									34	
0295	Annulé										
0296								Léger épannage de rejet de combustion à l'angle des fossés F 770 et F 780-F 1070/1080 et en surface de ceux-ci			

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0298	Annulé							annulé après redécapage minipelle du secteur			
0299	Annulé							Annulé après redécapage minipelle du secteur			
0300	Annulé	SII						dépression linéaire liée à la nature du substrat (secteur II) et la double déclivité du terrain			
0301		F604 TR6 diag	Depression	400	150	15		Forte concentration blocs et petits blocs en surface Sondé en diag. Frag amphore LT finale	us 1 : LA arénacé BS avec forte concentration de blocs et petits blocs	38	
0302	Annulé							testé en SD 582 (F1040) et annulé			
0303	Annulé									39 & 43A	
0304			Tp	47	38	9			us 1 : L arénacé BC avec poches L arénacé BS	34	6528-6530
0305			Tp	60	42	25				34	6471-6477 / 6610-6615
0306			Tp	52	37	18			us 1 : L arénacé BS avec petits blocs, céramiques us 2 : L arénacé BC	34	6525-6527
0307			Tp	65	46	23			us 1 : L arénacé Bm, quelques blocs us 2 : L arénacé BC	34	6519-6521
0308			Tp	68	38	13		TP double	us 1 : L arénacé BM us 2 : L arénacé BC	34	6522-6524

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C:clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0309			Fosse	196	178	45			us 1 : L arénacé BS, cailloux us 2 : us 1 avec substrat remanié us 3 : L arénacé BM, cailloux us 4 : L arénacé BS	30	6884-6887
0310	Annulé							Annulé après redécapage minipelle. Effet du décapage initial sur double déclivité			
0311	Annulé										
0312	Annulé										
0314	037		Fosse			2			us 1 : LA arénacé BS avec nombreux graviers de granodiorite	100	8205-8206 / 8386-8388
0315			Tp	82	66	30			us 1 : L arénacé BC, petits blocs us 2 : substrat remanié BJ	34	6538-6540
0316			Tp	42	38	22			us 1 : L arénacé BS, 1 bloc	34	6534-6537
0317			Tp	5	36	18			us 1 : L arénacé BS us 2 : L arénacé BC	34	6531-6533
0318			Tp	52	41	15			us 1 : L arénacé BS	31	6467-6470
0319			Fosse	127	37	20				31	6471-6477 / 6610-6615
0320	Annulé	SII						dépression linéaire liée à la nature du substrat (secteur II) et la double déclivité du terrain			
0321			Fosse	52	32	23			us 1 : L arénacé BS, quelques cailloux et fragments d'amphores us 2 : Amphore calée dans L arénacé BJ	31	6471-6477 / 6610-6615
0322	Annulé										
0324	Annulé										

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0326			Tp	70	66	20			us 1 : L arénacé BS, CB, céramiques	31	6577-6580
0327			Tp	68	56	32			us 1 : L arénacé (emprunte du poteau) us 2 : L arénacé BC avec poche us 1	31	6501-6504 / 6570-6576
0329		Ens 3	Tp			59	82		us 1 : L arénacéBS, quelques blocs de granodiorite us 2 : substrat remanié (arène) et L arénacé BM et cailloux	23	6495-6500
0331			Tp			18	46		us 1 : L arénacé BM, céramiques, 1 bloc	31	6596-6597 / 6602-6605
0332			Tp			16	60		us 1 : L arénacé BS, TCA, Céramique, blocs	31	6581-6583
0336			Structure de combustion	130	72	20			us 1 : L arénacé BGS us 2 : L arénacé BS avec nombreuse inclusion de substrat rubéfié, céramiques	35	6824-6829
0337	Annulé							épandage de rejet de comblement en bordure de F910		43A	
0338	537		Fosse	736	145	19			us 1 : L arénacé BGM avec poches de L arénacé BJ	49	7720-7729 / 7906-7908
0338	580		Fosse			18			us 1 : L arénacé BM, nombreuses inclusions jaunâtres	62	8161-8163
0338	581		Fossé		138	14			us 1 : L arénacé BM, nombreuses inclusion de substrat arénacé jaunâtre	62	8164-8166
0339			Tp	60	48	55			us 1 : L arénacé BS	22	6486-6490
0340	Annulé							Effet de décapage le long de la bordure nord-est de l'emprise			
0341	030	Ens 3	Tp	62	56	45			us 1 : Terre végétale (galerie animal fouisseur) us 2 : L arénacé BS, blocs de granodiorite us 3 : Arène avec rare L arénacé BM	22	6491-6494

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C:clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0342			Tp	80	58	23			us 1 : L arénacé BS, nombreux blocs de granit	22	6482-6485
0345	Annulé	Ens3								22	
0346		Ens 3	Tp	48	43	28			us 1 : L arénacé BS, rares CB	28	6215-6219
0347			Tp			13	35		us 1 : L arénacé BM	11	6178-6180
0348			Tp	60	50	30			us 1 : L arénacé BS, CB et blocs de granit us 2 : substrat remanié (arène granitique) mélangé à sédiment BC	11	6181-6184
0349			Tp	92	84	52			us 1 : L arénacé BS, céramique, cailloux us 2 : substrat remanié (arène granitique) us 3 : idem us 1	28	6185-6188
0350	061		Fossé		130	98			us 1 : Limon arénacé BS avec cailloux de granodiorite us 2 : Limon arénacé BM moucheté BG us 3 : Limon arénacé BM à BS avec nodules de substrat remanié (arène BC à Bu)	116	0061-0070
0350	062		Fossé		18	87			us 1 : Limon arénacé BM avec poches argileuses BS, nombreux cailloux et blocs de granodiorite us 2 : Limon arénacé BC	116	0074-0077 / 0161-0168 / 0262-0283
0351		Ens 3	Tp	65	37	11			us L arénacé BS, céramique	28	6189-6102
0352			Fosse	94	60	24			us 1 : L arénacé BS, nombreux blocs de granodiorite	28	6210-6214
0353		Ens 3	Fosse	70	50	13			us 1 : L arénacé BS, cailloux granit	21	6619-6622
0354			Tp			16	0.46		us 1 : L arénacé BM à BS us 2 : Substrat remanié (arène)	23	6598-6601
0355			Tp			28	0.6		us 1 : L arénacé BG us 2 : L arénacé BM	23	6565-6569
0356			Fosse	105	92	26			us 1 : L arénacé BC, quelques blocs de granodiorite us 2 : L charbonneux us 3 : Rubéfaction	23	6544-6552
0357			Tp	35	25	9			us 1 : L arénacé BM	62	
0358	Annulé							Testé et annulé			
0363			Tp	40	38	10		L arénacé BM		01	5382-5385

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0364	Annulé							Testé et annulé			
0365			Structure de combustion	120	120	14		rubéfaction ponctuelle sur parois ouest et nord	us 1 : L arénacé BS us 2 : L arénacé charbonneux	16	5331-5336
0365			Structure de combustion								5331-5336
0366	01	497	Fosse	192	106	52			us 1 : L arénacé BG us 2 : L arénacé BG avec arène BO us 3 : substrat remanié (arène blanchâtre)	13	5337-5340 / 5341-5346 / 5380-5381
0366	14		Fosse						us 10 : L arénacé BG (TP F 497) us 11 : L arénacé BC	25-25B	6366-6377
0367	10 à 13 et 19		Structure de combustion	17	9	48			us 1: L arénacé BS couche de recouvrement appartenant à F 1020 (us 5, sd 10, 11 et 13) us 2 : L arénacé Bs à BN avec inclusion de nombreux fragment de branches te brindilles brûlées (cB) et quelque blocs rubéfiés. Rubéfaction sur substrat sous-jacent Dalles et Blocs rubéfiés sur la fond et contre les parois	26	
0367	10-11		Structure de combustion			60			us 15: L arénacé charbonneux avec nodules TC	25-25B	6262-6268
0367	Ens 1		Structure de combustion					Photoplan 5967-6023 6044-6071 6072-6096 6097-6115 6116-6137		13	6721-6728 / 6748-6759
0368			Tp	48	42	22			us 1 : L arénacé BM	16	
0369	Annulé							Testé et annulé			
0371	Annulé							Testé et annulé			
0372	Annulé							Testé et annulé			
0374	Annulé							Testé et annulé			

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C:clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0375			Tp	70	67	22			us 1 : L arénacé BM moucheté BC	10	5848-5851
0376			Tp	70	60	28			us 1 : L arénacé BGris M à Bgris S, un bloc en surface. 1 tesson céramique	10	5836-5843
0377			Tp			16	74		us 1 : L arénacé BGris M à BGris S	10	5844-5847
0378	565		Fosse	320	160	40			us 1 : L arénacé BC à BJ us 2 : L arénacé BS, quelques blocs de granodiorite us 3 : Blocs de granodiorite et de quartz de petit et moyen modules in L arénacé BG, CB, céramiques	57	8046-8053 / 8285-8288
0379	Annulé									70B	
0381			Fosse	172	162	60		Fosse, silo ?	us 1 : L arénacé BM à BS us 2 : L arénacé BM, CB, TC et petits blocs rares us 3 : Arène remaniée us 4 : L arénacé BM à BS, petits blocs et CB rares	01	5386-5398 / 5450-5469
0382	Annulé									49	
0383			Fosse	170	160	40			us 1 : L arénacé BM, blocs de granodiorite us 2 : L arénacé BM avec poches de substrat remanié (arène jaunâtre) us 3 : L arénacé (arène jaunâtre)	47	7143-7148
0384			Tp	50	41	23			us 1 : L arénacé BS, bloc de granodiorite	22	6623-6626
0385			Tp	88	68	35			us 1 : L arénacé BS, nombreux blocs de granit dont certains rubéfiés, céramiques et silex	22	6508-6512
0386			Tp	56	44	26			us 1 : L arénacé BS Fond plat	22	6505-6507
0388	Annulé							Testé et annulé			
0389	Annulé							Testé et annulé			
0390	061		Fossé			72			us 2 : Limon arénacé BM moucheté BG	116	
0390	062		Fossé						us 4 : Limon arénacé BC, nombreux blocs de granodiorite et de quartz us 5 : Arène remaniée jaunâtre avec Limon arénacé BC	116	0074-0077 / 0161-0168 / 0262-0283
0391	Annulé				130	80		Testé et annulé			

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0392			Tp			12	66		us 1 : L arénacé BM	09	5587-5589
0393			Tp	35	30	16			us 1 : L arénacé BM	62	8151-8155
0394		Ens 3	Tp	66	52	21			us 1 : L arénacé BS, rare CB	21	6024-6026
0395		Ens 3	Tp	85	50	18			us 1 : L arénacé BS, blocs de granit us 2 : substrat remanié et L arénacé BM	21	6029-6031
0396		Ens 3	Tp			26	58		us 1 : L arénacé BS, un bloc de granit	21	6032-6034
0397		Ens 3	Indéterminé	132	62	12			us 1 : L arénacé BS, quelques blocs de granit rubéfié	22	6035-6037
0398	Annulé										
0399		Ens 3	Tp	68	55	25			us 1 : L arénacé BS us 2 : substrat remanié avec L arénacé BM	22	6199-6201
0400	045		Fossé			45			us 2 : LA arénacé BC, avec nodules CB et quelques cailloux de granodiorite us 3 : Limon arénacé BJ	103	
0400	067		Fossé		110	16			us 2 limon arénacé BS avec quelques petits blocs de granodiorite et de quartz	122	0294-0296
0400	068		Fossé						us 1 : arène jaunâtre et cailloux de granodiorite us 2 : limon arénacé BS, quelques cailloux de granodiorite, rares CB us 3 : alternances de couches arénacées et de sables argileux (hydromorphie)	121 & 122	0303-0325
0401		Ens 3	Tp	66	59	12			us 1 : L arénacé BS avec blocs granit	22	6163-6165
0402		Ens 3	Fosse	87	38	15			us 1 : L arénacé BS	22	6207-6209
0403	Annulé	Ens3								22	
0404	Annulé	Ens3								22	6606-6609
0405		Ens3	Tp			24	50		us 1 : L arénacé BS, bloc de graodiorite, rares CB	22	6169-6171
0406		Ens 3	Tp			20	40		us 1 : LA brun moyen arénacé	22	6166-6168
0406		Ens 3	Tp			20	40		us 1 : L arénacé BS, blocs de granit	22	
0407			Tp	54	42	12			us 1 : L arénacé BS quelques blocs de granodiorite, céramiques	22	6172-6174

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0408			Tp	82	64	36			us 1 : L arénacé, nombreux blocs de granit	22	6175-6177
0409		Ens 3	Tp	94	86	61			us 1 : L arénacé BS, blocs de granodiorite dont certains rubéfiés, fragment de TC (négatif du poteau) us 2 : Substrat remanié (arène BM) us 3 : L arénacé BS, quelques blocs de granodiorite us 4 : Arène avec L arénacé BM us 5 : L arénacé BO us 6 : idem us 4 us 7 : idem us 5 us 8 : idem us 4 us 9 : idem us 5	22	6194-6198
0411			Structure de combustion	266	1	37			us 1 : L arénacé BS très charbonneux, blocs, céramiques, 1 fragment de meule/aiguiseur us 2 : couche sur le fond de la structure charbon de bois et rubéfaction du substrat sous-jacent	28	6151-6157
0412			Fosse	130	75	30			us 1 : L arénacé BS, blocs de granit Fond irrégulier	11	6158-6162
0413	Ens 9										7262-7270
0413		Ens 9	Tp	60	50	28				39	6997-6999
0414	Ens 9										7262-7270
0414		Ens 9	Tp	32	30	10			us 1 : L arénacé BG	39	7462-7463
0415	Ens 9		Tp	86	72	46			us 1 : L arénacé BS, lithique, céramiques us 2 : L arénacé BC	31	6299-6302 / 7262-7270
0416	Ens 9		Tp	72	60	21			us 1 : L arénacé Bm à BS, céramiques	31	6478-6481 / 7262-7270
0418	Annulé										
0419	Annulé										
0420	067		Fossé		110	37			us 1 : limon arénacé BM avec nombreux petits blocs de granodiorite et de quartz	122	0294-0296

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0420	069		Fossé						us 1 : limon arénacé BS us 2 : limon arénacé BM avec inclusion ténue d'arène BO	121	0300-0302
0421	Annulé										
0422			Tp	57	52	30			us 1 : L arénacé BS , nombreux blocs dont certains rubéfiés, céramiques	39	6702-6704
0423			Tp	100	65	25			us 1 : L arénacé BS, quelques blocs et cailloux, céramiques	39	6705-6707
0424	Annulé							Testé et annulé			
0425	Annulé										
0427	Annulé										
0428			Fosse	222	150	12		Limites diffuses	us 1 : LA arénacé BM avec poches organiques. Limites diffuses	53 & 60	0121-0132
0429	Annulé										
0430	076	F 1803 TR18 diag	fossé		138	32				123	
0430	078	F1601 TR16 diag	Fossé		128	50				123	
0430	590		Fossé		60	14				125	7403-7413
0430	592		Fossé		60	14				125	7403-7413
0430	76	F1803 TR18 diag	Fossé		138	32				123	
0431		Remplacé par 832									
0432		Ens 12	Fosse	86	72	40			us 1 : L arénacé BM , quelques blocs et petits blocs de granodiorite, CB, céramiques	56	7816-7818
0433			Tp			12	51		us 1 : L arénacé BS avec blocs de granit	09	5591-5593
0434			Tp	32	26	16			us 1 : L arénacé BS	09	5596-5599
0435			Fosse			20	90		us 1 : L arénacé BM	11	5832-5835
0436			Tp	110	90	30			us 1 : L arénacé BS avec cailloux de granit us 2 : L arénacé BS, céramiques, fragments de TC, (négatif du TP)	11	5828-5831

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0437		Ens 3	Tp			18	43		us 1 : L arénacé BS us 2 : substrat remanié (arène) us 3 : mélange L arénacé BM et arène BC	21	5902-5904
0438		Ens 3	Tp	66	50	22			us 1 : L arénacé BS, un bloc de granit rubéfié, rare CB	21	5905-5907
0439	Annulé	Ens 3									
0440	79	F1801 TR18 diag	Fossé		60	20				123	
0441		Ens 3	Tp			12	58		us 1 : L arénacé BS, un bloc de granit rubéfié, céramique	21	5908-5912
0442		Ens 3	Tp	72	58	18			us 1 : L arénacé BS, blocs de granit dont certains rubéfiés, rare CB, céramique et TC	21	5913-5915
0443		Ens 3	Tp	150	72	31		TP double	us 1 : L arénacé BS , rare CB, céramique	28	5945-5949
0444		Ens3	Tp				0.65	large fosse de 0.17 m de profondeur avec TP de 0.65 m de diamètre	us 1 : L arénacé BC, cailloux, céramique, CB	28	5950-5963
0445			Tp	16	134	37			us 1 : L arénacé BS, céramiques	09	5777-5779
0446			Tp	50	36	25			us 1 : L arénacé BM, rare CB et céramique us 2 : substrat arénacé remanié	09	5774-5776
0447		Ens 3	Fosse	60	52	26			us 1 : L arénacé BS, blocs de granit, rare fragment de TC	21	5799-5802
0448			Tp	156	104	15			us 1 : L arénacé BS, nombreux blocs de granit, certains rubéfiés, rares CB et fragments de torchis	11	5783-5785 / 5772-5773
0449			Tp	110	85	30			us 1 : L arénacé BS avec calage de petits blocs	09	5780-5782
0450	084	F 14603 TR146 Diag	Fossé	76	60	20			us 1 : LA arénacé brun moyen	123	
0451			Tp	65	50	26			L arénacé BS, 1 bloc de granit	11	5823-5827
0452			Tp	90	60	33			us 1 : L arénacé BS, nombreux blocs de granit dont certains rubéfiés	11	5794-5797 / 5818-5822
0453			Fosse			25	80		us 1 : L arénacé BM à BS, blocs et cailloux de granit	11	5695-5697

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0454			Tp			70	48		us 1 : L arénacé BS avec forte inclusion de charbons de bois	09	5584-5586
0455			Tp			35	70		us 1 : L arénacé BS, un frag meule, céramique, métal	09	5766-5768
0456			Tp	90	65	45			us 1 : L arénacé BS, cailloux de granit, rare CB, fragment de TC, céramiques us 2 : L arénacé BC, calages de blocs et de cailloux de granit, nombreux fragments de torchis	11	5763-5765
0457			Tp	70	60	24			us 1 : LA arénacé BM, 1 bloc granit us 2 : LA arénacé BS, 3 petits blocs de granit	16	5769-5771
0458			Fosse	74	44	13			us 1 : L arénacé BS	39	6685-6687
0459			Fosse	88	76	20			us 1 : L arénacé BS, céramiques, 1 bloc	31	6708-6712
0461		Ens 13 ou Ens 12	Tp			18	40		us 1 : L arénacé BS avec poches arène jaunâtre	53-59	8130-8134
0462		Ens 13	Tp	85	70	50			us 1 : Dominante LA arénacé BS avec poches de LA arénacé BC	53-59	7896-7901
0462			Tp	85	70	50			us 1 : L arénacé BS avec poches de substrat remanié (arène jaunâtre)	59	
0463	561	Ens 13	Tp	70	65	23			us 2 : L arénacé BS	59	7902-7905
0464		Ens 13	Tp	90	80	55			us 1 : LA arénacé BS	53-59	7839-7843
0465	Annulé										
0466	540		Incinération						Le creusement de la fosse destiné à recevoir l'urne est à peine plus grande que cette dernière. Le comblement situé entre la céramique et le substrat est constitué d'un Limon arénacé BM comprenant des nodules du substrat (L arénacé BO) et des esquilles d'os brûlés apportées par les racines au travers des cassures de la céramiques.	50	7844-7861 / 7862-7875
0467	541		Incinération			20	22		creusement dans us 1 de 870 (L arénacé BM, blocs de granodiorite)	50	7876-7887

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0470	590		Fossé		60	30			us 1 : LA arénacé BS, rares CB et TC us 2 : LA arénacé BS avec poches LA BC us 3 : idem us 1 sans inclusion CB et TC us 4 : Arène remaniée	106	9442-9446
0471								Léger épandage de rejet de combustion en surface du fossé F920			
0472								Léger épandage de rejet de combustion en surface du fossé F880			
0473								Léger épandage de rejet de combustion en surface du fossé F920			
0474	Annulé							testé et annulé			
0475		Ens 3	Tp	60	50	15			us 1 : L arénacé BS, cailloux, céramiques	21	5899-5901
0476			Tp	72	66	18			us 1 : L arénacé BS us 2 : L arénacé BC à BJ	11	5942-5944
0477			Tp	82	76	40			us 1 : L arénacé BS avec Blocs de calage dont certains rubéfiés	37	6679-6681 / 6699-6701
0478			Tp	80	70	24		En bordure immédiate de F 980	us 1 : L arénacé BS avec petits blocs, rare charbon de bois et céramiques	09	5562-5567
0479	002		Tp	70	65	33		En bordure immédiate de F 479	us 3 : L arénacé BS avec poches de L arénacé BC, quelques blocs de granit	09	5645-5650
0481			Tp	105	80	25			us 1 : L arénacé BS	09	5651-5653

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0503			Tp	80	70	25			us 1 : L arénacé BS	02	5444-5446
0503			Structure de combustion	174	96	23			us 1 : L argileux brun sombre avec charbons de bois, un clou et frag amphore. Substrat sous-jacent rubéfié	02	5529-5534
0504			Tp	75	60	35			us 1 : L arénacé BS avec blocs de granit	02	5409-5411 / 5482-5484/6250-6253
0505			Tp	85	65	18			us 1 : L arénacé BS avec quelques blocs	02	5447-5449
0506			Tp	36	32	33			us 1 : L arénacé BS	02	5433-5435
0507	Annulé									08&17B	
0508	Annulé									08&17B	
0509			Tp	31	22	27			us 1 : L arénacé BS, quelques blocs de granit	02	5427-5429
0511			Tp	14	17	24			us 1 : L arénacé BS	02	5430-5432
0512			Tp	42	40	18			us 1 : L arénacé BS	02	5423-5426
0513	Annulé									08&17B	
0514			Tp	33	23	15			us 1 : L arénacé BS	02	5420-5422 7072-7074
0515	Annulé									08&17B	
0516			Tp	60	42	14			us 1 : L arénacé BS avec cailloux et blocs	04	5436-5438
0517			Fosse	166	70	35			us 1 : L arénacé BS avec beaucoup de blocs de granit, céramique et TC	04	5404-5408 / 5439-5443
0518	Annulé									08	
0519	Annulé									08	
0520	Annulé							Tracé annulé après redécoupage minipelle du secteur			

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0521			Tp	40	30	37			us 1 : L arénacé BS avec quelques blocs de granit	02	5414-5416
0522			Tp	66	38	26			us 1 : L arénacé BS	02	5417-5419
0523	Annulé										
0524	531		Fosse	254	120				<p>us 1 : L arénacé BM, forte concentration de blocs de granodiorite contre la paroi ouest, céramiques</p> <p>us 2 : couche hétérogène : arène remaniée, limon brun, poche de L arénacé BO</p> <p>us 3 : LA arénacé BS humifère avec blocs de granodiorite dans l'extrémité occidentale, fragment de paroi TC</p> <p>us 4 : dominante arène remaniée avec poches de LA arénacé BS et de CB</p> <p>us 5 : couche charbonneuse avec LA arénacé BS avec fragment de paroi TC et de cailloux de granodiorite rubéfiés</p> <p>us 6 : arène remaniée et fragment de paroi TC rubéfiée</p> <p>us 7 : LA arénacé BM</p> <p>us 8 : LA arénacé BS (humifère) avec blocs de granodiorite</p> <p>us 9 : Dominante LA arénacé BO avec poche de l'us 8</p> <p>us 10 : arène remaniée</p>	51-52	5372-5379 / 7618-7710 / 7730-7814 / 7792-7814 / 8091-8119 / coupe 524 sd 531

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C:clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0524	531		Cave-silo	3	12	220		fouille en plan : PHOTOS surface : 7618-7629 -0.6 m : 7630-7634 -0.75 m : 7649-7668 -0.9 m : 7669-7684 -1.2 m : 7685-7697 -1.46 m : 7697-7709 -1.46 m : 7730 -1.50 m : 7731-7760 -1.70 m : 7761-7776 -2.10 m : 7777-7781 -2.20 m : 7782-7814	us 1 : L arénacé BM, forte concentration blocs de granodiorite (paroi ouest) us 2 : Arène remaniée, L arénacé BM avec poche de L arénacé BO us 3 : L arénacé BS, blocs de granodiorite us 4 : arène remaniée avec poche de L arénacé BS et CB (us 5) us 5 : couche charbonneuse avec L arénacé BS, nodules TC et cailloux de granodiorite rubéfiés us 6 : Arène remaniée et fragment de TC us 7 : L arénacé BM us 8 : L arénacé BS, blocs de granodiorite us 9 : Litages de L arénacé BM et d'arène remaniée us 10 : Arène remaniée une encoche de 0,40 m de haut et de 0,20 m de large dans l'angle des parois nord/est	51, 52 & 57	5372-5379 / 7618-7710 / 7730-7814 / 7792-7814 / 8091-8119
0525		Ens 1	Tp			14	0.54		us 1 : L arénacé BM avec nombreux cailloux	20	6719-6720 / 6760-6763
0526	Annulé									17B	
0527			Tp	57	66	38				01	5485-5493
0528			Fosse			32	1.04		us 1 : L arénacé BS avec blocs. Céramique et TC	05	5494-5496 / 5526-5528
0529				68	4	29			us 1 : L arénacé BS avec céramique	04	
0531			Tp	66	52	4			us 1 : L arénacé BS	02	5513-5518
0532			Tp	55	5	30			us 1 : L arénacé BM à BS	04	5535-5545
0533			Tp			23	55		us 1 : L arénacé BM à BS	04	5535-5545
0534			Tp			28	50		us 1 : L arénacé BM à BS	04	5535-5545
0535			Tp	56	42	30			us 1 : L arénacé avec cailloux de granit	03	

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0536	Annulé							anomalie type racinaire			
0536			Tp								
0537				214		5		Dépression légère limites indistinctes. Photos mais pas de relevé			5579-5681
0538				104	72	24		voisin au NO de F539	us 1 LA BS avec inclusion rare à moyenne de LA BO Pas de chronologie relative avec F 539	10	5576-5578
0539			Tp	100	92	25		Voisin au sud est de F 538	us 2 : LA BS avec inclusion de LA BO et quelques cailloux Pas de chronologie relative avec F 538	10	5576-5578
0540	070		Fossé								0329-0366
0541			Tp	62	32	14			us 1 : L arénacé BS (bloc arraché) us 2 : L arénacé BS	05	5546-5548
0542			Tp			80	34		us 1 : L arénacé BM moucheté BC	05	5549-5554
0543				48	40	90			us 1 : L arénacé L arénacé BM	05	5549-5554
0544			Depression							125	7403-7413
0545	591		Depression							125	7414-7423
0546			depression							125	7545-7555
0547			Tp	57	50	30			us 1 : L arénacé BS	04	5629-5633
0548			Tp	83	72	30			us 1 : L arénacé BS	04	5613-5619/5612-5620
0549			Tp	100	53	28			us 1 : L arénacé BS avec cailloux et blocs de granit	03	5555-5561/5568-5572
0550	068		Fossé						Le fossé F. 550 est coupé et occulté par F. 560	121 & 122	0303-0325
0551			Tp	64	38	18		TP double	us 1 : L arénacé BM avec cailloux	04	5624-5627
0552			Tp	62	52	27			us 1 : L arénacé BS avgec céramique	05	5621-5623

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0553			Tp	96	54	15			us 1 : L arénacé BS avec quelques blocs	05	5634-5639
0554			Fosse			60	90		us 1 : L arénacé BC avec nombreux blocs en surface	05-06	5658-5661 / 5699-5705
0555			Fosse			45	107		us 1 : L arénacé BC à BJaunâtre, inclusion de mortier jaune et rose, Quelques céramiques us 2 : L arénacé BS avec nombreux blocs de granit en surface	05-06	5655-5657 / 5699-5705
0556		Ens 24	Tp	56	42	42		pas de chronologie relative avec F 228 : le premier sondage est localisé à l'endroit de la possible chronologie relative	us 6 : L arénacé BM avec cailloux	03	5678-5691 / 5734-5743
0557			Tp	52	42	43			us 1 : L arénacé BM avec cailloux us 2 : L arénacé BS us 3 : L arénacé BGS avec poches d'arène jaunâtres	03	5678-5691 / 5744-5749
0558			Fosse			50	78	associé à F 556, F 228, F 557 et F 559	us 4 : L arénacé bG sombreavec cailloux	03	5678-5691 / 5750-5755 / 5803-5817
0559			Tp			30	52	associé à F 556, F 228, F 557 et F 559	us 7 : L arénacé BS	03	5678-5691 / 5756-5762 / 5803-5817
0560	068		Fossé			60			us 4 : limon arénacé BSquelques poches d'arène brun clair à jaune, blocs de granit et CB us 5 : limon arénacé BC, blocs de granit us 6 : sédimentation hétérogène : limon arénacé brun mélangé à de l'arène granitique us 7 : arène jaunâtre us 8limon arénacé brun clair avec poche d'arène jaunâtre	121 & 122	0303-0325

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0561			Tp			15	65		us 1 : L arénacé BS , quelques blocs de granit et céramiques	09	5662-5664
0562		Ens 3	Tp			28	70		us 1 : L arénacé BS, blocs de granit dont certains rubéfiés, rare CB, céramique	21	5665-5671
0563		Ens 3	Tp	48	35	25			us 1 : L arénacé BS, blocs de granit dont certains rubéfiés, rare CB, céramique	21	5665-5671
0564			Tp	70	66	48			us 1 : L arénacé BS, nombreux blocs et cailloux de calage	09	5672-5677
0565		Ens 3	Tp	56	50	29			us 1 : L arénacé BS, blocs de granit dont certains rubéfiés, rare CB, céramique	21	5692-5694
0566		Ens 3	Tp	42	31	15			us 1 : L arénacé BS, blocs de granit dont certains rubéfiés, rare CB, céramique	21	5692-5694
0567			Tp	42	34	18			us 1 : L arénacé BC	05	
0568			Tp	52	30	18			us 1 : L arénacé BM avec petits blocs et céramiques	05	
0569			Tp			28	48		us 1 : L arénacé BM et blocs de granit	05	
0571	03		Fosse			47	110		us 1 : Blocs mêlés à du L arénacé BS us 2 : L arénacé BS	05-06	5707-5711
0572	03		Tp	132		36			us 1 : L arénacé BS avec cailloux us 2 : L arénacé BS meuble	05-06	5713-5715
0573	03		Fosse	90	67	28			us 1 : L arénacé BM avec blocs et nombreux charbons de bois dans le fond	05-06	5716-5719
0574	04		Fosse			50	98		us 1 : L arénacé BS, blocset inclusions d'arène jaune us 2 : L arénacé BS	05-06	5720-5722
0575			Tp			30	48		us 1 : L arénacé BS us 2 : L arénacé BC à B-Jauna^tre	05-06	5724-5726
0576			Tp	152	140	68			us 1 : L arénacé BM avec poches L arénacé BG, quelques blocs , céramiques, 1 objet plomb us 2 : L arénacé BM avec petits blocs et fragments de tuile sur paroi ouest us 3 : L arénacé BC à BO avec blocs de calage et fragment tuiles en calage sur paroi ouest us 4 : L arénacé BC à BM, petits blocs et cailloux de granit	07	5727-5734 / 5786-5789
0577		Ens 3	Tp	46	32	10			us 1 : L arénacé BS, céramique	21	5890-5892
0578		Ens 3	Tp	67	53	34			us 1 : L arénacé BS, céramiques us 2 : L arénacé BS avec poches d'arène jaunâtre	21	5893-5895

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0579		Ens 3	Fosse	72	60	15			us 1 : L arénacé BS, rares blocs de granit	21	5896-5898
0581			Tp						us 1 : L arénacé BM , rare CB, poches de substrat remanié (arène jaune-orangé)	38	5920-5929 / 6220-6227 /5925-5929 / 6228-6231 / 5930-5934 / 6232-6236
0582			Tp	76	66	33		associé à F 556, F 228, F 557 et F 559		03	5803-5817
0583		Ens 3	Tp	48	25	25			us 1 : L arénacé BS, blocs de granit, rare fragment de TC	21	
0584		Ens 3	Tp	40	32	28			us 1 : L arénacé BS, blocs de granit, rare fragment de TC	21	
0585			Tp			12	65		us 1 : L arénacé BM, 1 bloc rubéfié	11	5828-5831
0586		Ens 1	Fosse	94	70	22			us 1 : L arénacé BS	33	
0587			Fosse						us 1 : L arénacé BS, cailloux, CB, céramiques La structure comprend dans son extrémité occidentale un très probable trou de poteau	36	5852-5856
0588			Fosse	133	100	26			us 1 : L arénacé BS, quelques blocs, cailloux et CB	36	5857-5860 / 6667-6670 / 6694-6698
0589			Tp		48	32			us 1 : L arénacé BS avec cailloux granit us 2 : substrat remanié (L arénacé BJ avec blocs) us 3 : substrat remanié avec blocs et cailloux us 4 : L arénacé BSmauble (négatif du poteau)	19	5916-5919 / 5878-5879 / 5916-5919
0590	091	F14204 TR 142 Diag	Fossé		320	100	40			123	

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0591	10		Tp			28			us 16 : L arénacé BG avec inclusion de nodules de substrat (arène) jaune	25-25B	6262-6268
0592	10	Ens 2	Tp			40	95		us 1 : L arénacé BG, quelques blocs	25 et 25 Bis	6254-6261
0593	13		Tp			53			us 6 : L arénacé BC à BM : inclusion de boule d'argile jaunâtre	25-25B	6378-6391
0597			Tp						us 1 : substrat remanié (arène jaune) us 2 : L arénacé BS, charbonneux, céramiques us 3 : L arénacé BM, nombreux blocs de granit, céramiques	38	5920-5934 / 6220-6227 / 5925-5929 / 6228-6231 / 5930-5934 / 6232-6240
0598			Tp			60	80		us 1 : L arénacé BS, quelques CB, nombreux blocs de granit, céramiques, fer	38	5920-5941 / 6220-6227 / 5935-5941 / 6237-6240
0599			Fosse	172	138	40			us 1 : L arénacé BS, cailloux, céramique	28	6038-6043
0601			Tp	140	90	52			us 1 : L arénacé BM (négatif du poteau) us 5 : L arénacé BC	36	6144-6147 / 7049-7064
0602			Tp	80	70	40			us 1 : L arénacé BM avec blocs us 2 : L arénacé BC avec petits blocs	36	6141-6143 / 6148-6149 / 7049-7068
0603	Annulé									34	
0604			Tp	65	50	15			us 1 : L arénacé BM avec poches BS, céramiques, CB, granit rubéfié	38	6220-6227 / 6242-6245
0605		Ens 3	Tp	60	55	8			us 1 : L arénacé BS, céramique	22	6194-6198

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C:clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0607		Ens 4	Tp	100	88	32			us 1 : L arénacé BS, nombreux blocs et cailloux de granodiorite fond plat	41	6925-6929 / 6930-6932
0608		Ens 4	Tp	79	88	31				41	6933-6935
0609	Annulé										
0611	Annulé										
0611		Ens 4	Tp	88	80	31			us 1 : L arénacé BS, quelques Blocs et rares nodules CB	41	6936-6938
0621			Tp	86	84	22			us 1 : L arénacé BS us 2 : Substrat remanié (arène) et L arénacé BM à BO	24	6661-6665
0622			Tp	70	56	27			us 1 : L arénacé BS us 2 : Arène et L arénacé BM us 3 : L arénacé BO	24	6688-6693
0625			Tp			24	44		us 1 : L arénacé BC, rares CB us 2 : L arénacé BS	24	6671-6677
0632	Annulé										
0647	Annulé							Annulé après nettoyage secteur Ens 6			
0648		Ens 6	Tp	62	50	23			us 1 : L arénacé BS, 1 bloc de calage us 2 : L arénacé BM à BJ	41	7137-7139
0649	Ens 6	Ens 6	Tp	53	42	9			us 1 : L arénacé BS	41	7134-7136
0651	Ens 6	Ens 6	Tp	60	53	16			us 1 : L arénacé BS, quelque petits blocs de granodiorite	41	7140-7142
0652	Ens 6	Ens 6	Tp	70	50	14			us 1 : L arénacé BS	41	7130-7132 / 7127-7132
0653	Ens 7	Ens 7	Tp	70	66	30			us 1 : L arénacé BS (négatif du poteau) us 2 : L arénacé BM avec substrat remanié (arène jaunâtre)	41	7105-7109 / 7110-7112
0654	Ens 8	Ens 8	Tp	56	46	14			us 1 : L arénacé BG à BS	44	7272-7276 / 7305-7307
0654		Ens 8	Tp	56	46	14			us 1 : L arénacé BS	44	7305-7307

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0655	Ens 8	Ens 8	Tp			10	40		us 1 : L arénacé BG	44	7272-7276 / 7303-7304
0656	Ens 8	Ens 8	Tp	49	44	32			us 1 : L arénacé BS, nombreux petits blocs de granodiorite, nodules de TC, Céramiques	44	7272-7276 / 7298-7300
0657	Ens 8	Ens 8	Tp	68	58	26			us 1 : L arénacé BS, nodules de TC, rares CB, céramiques	44	7272-7276 / 7277-7279
0658		Ens 8	Tp	50	40	18			us 1 : L arénacé BS	44	7316-7318
0659		Ens 8	Tp	43	37	22			us 1 : L arénacé BM à BS, quelques blocs moyen de granodiorite	44	7313-7315
0661			Tp	48	42	10			us 1 : L arénacé BS, rares Cb	44	7310-7312
0662			Tp	42	29	6			us 1 : L arénacé BS	44	7308-7309
0663		Ens 8	Tp			32	65		us 1 : L arénacé BS, quelques CB, Blocs de calage us 2 : L arénacé BJ	44	7272-7276 / 7287-7290
0665		Ens 1	Tp			16	72		us 1 : L arénacé BM à BS avec nombreux pierre de calage en surface	20	6606-6609 / 6668 / 6695-6697
0668			Tp			8	40		us 6 : L arénacé BC	36	
0669		Ens 1	Tp	68	62				us 1 : L arénacé BM avec nombreux cailloux us 2 : L arénacé BS (négatif du poteau) us 3 : poche LA BM us 4 : substrat remanié (arène caillouteuse) us 5 : substrat remanié (arène caillouteuse) us 6 : substrat remanié (arène caillouteuse)	20	6719-6720 / 6760-6763
0671			Tp	80	70	27			us 1 : L arénacé BS, cailloux	19	6463-6466 / 6513-6318 / 6541-6543
0672		Ens 19	Tp			16	40		us 1 : LA brun moyen avec petits blocs	16	6246-6249

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0677			Tp	60	48	24			us 1 : L arénacé BS, quelques petits blocs us 2 : L arénacé BC à BJ	41	7119-7121
0679			Tp			36	383		us 1 : L très arénacé avec poche de LA BS	24	6942-6950
0684		Ens 1	Tp			30	68		us 1 L arénacé BS avec poche L arénacé BO us 2 : us 1 avec arène claire	24	6642-6647
0687			Tp			16	25		us 1 : L arénacé BO	45	7460-7461
0688	Annulé							Annulé après redécapage minipelle du secteur			
0690	088	F 1204 TR 12 Diag	Fossé		200	92				124	
0690	18		Fossé	152		90			us 12 : Litage successif de L arénacé BM à BS avec Substrat remanié (arène BC)	25-25B	6299-6321 / 6350-6365
0690	574		Fossé		205	65			us 1 : LA arénacé BS us 2 : La arénacé BC, quelques blocs et céramiques	60	8141-8146 / 8250-8252
0690	588		Fossé					Complémentarité du Sondage 557 (minute 54)	us 1 : L arénacé BS moucheté BM us 2 : L arénacé BM moucheté BS	54-71	7998-8022 / 8058-8066 (erreur sur les 2 séries de photos sd 557) / 0087-0120
0691			Tp	60	50	37			us 1 : L arénacé BO	45	7430-7432
0692	Ens 5	Ens 5	Tp	70	62	16			us 1 : L arénacé BS, quelques petits blocs de granodiorite us 2 : L arénacé BJ	41	7020-7022
0693	Ens 5	Ens 5	Tp	73	56	10			us 1 : L arénacé BS	41	7017-7019
0694	Ens 5	Ens 5	Tp			31	62		us 1 : L arénacé BS		7026-7028

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0695	Ens 5	Ens 5	Tp	78	74	28				41	7000-7004 / 7023-7025
0696			Tp	48	40	56			us 1 : L arénacé BM couche de revêtement us 2 : L arénacé BS (négatif poteau) us 3 : mélange substrat (L arénacé BC à BJ) et us 2	19	6463-6466 / 6513-6318 / 6541-6543
0697		Ens 3	Tp	40	30	14			us 1 : L arénacé BG	22	6486-6490
0698	30	Ens 3	Fossé	47	42	38			us 1 : L arénacé BM, cailloux	22	6491-6494
0699			Tp	90	65	26			us 1 : L arénacé BC, quelques cailloux	31	6570-6576
0700	500		Fosse					en limite d'emprise nord. sensiblement identique à F 367, F 900	us 2 : L arénacé BM	16	5861-5877
0701			Fosse	120	88	40	288		us 2 : L arénacé BM à BS, quelques cailloux	31	6570-6576 / 6584-6590
0702			Tp	63	56	30			us 1 : L arénacé BS	31	6570-6576
0703			Tp			23	0.56		us 1 : L arénacé BC us 2 : L arénacé BS		6591-6595
0704		Ens 1	Fosse	100	78	24			us 1 : L arénacé BM avec nombreux cailloux	20	6606-6609 / 6666-6670 / 6694 / 6694-6698
0705		741	Tp	54	44	16		705 devient 741 après redécapage minipelle du secteur	us 1 : L arénacé BS us 2 : Arène et L arénacé BM	23	6633-6637
0706			Tp	80	59	30			us 1 : L arénacé BS avec petits blocs us 2 : L arénacé BM avec poches L arénacé BC	34	6638-6641
0707	501		Fosse			56	80		us 2 : L arénacé BG avec cailloux	32	

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0708	506		Fosse	360	124	10		Coupe le fossé F 930 et occulte son extrémité	us 1 : L arénacé BS, cailloux de quartz us 2 : L arénacé BS avec substrat remanié (arène orangée) us 3 : L arénacé BG avec arène et rares CB us 4 : L arénacé BM avec substrat remanié (arène jaunâtre), rares blocs et CB us 5 : L arénacé BG, blocs de granit et rares CB us 6 : L arénacé BS, blocs de granit	37	6794-6797 / 6804-6816
0709			Fosse	100	96	26			us 1 : L arénacé BS us 2 : L arénacé BC à BJ	33	6782-6785
0710	504		Fossé		100	44			us 1 : L arénacé BM, quelques blocs, céramiques	33	6771-6781
0710	516		Fossé		110	28			us 3 : L arénacé BS mélangé à substrat remanié (L arénacé jaunâtre avec cailloux)	32	6837-6849 / 6899-6910
0710	518		Fossé		80	40			us 2 : L arénacé BC à Bm, nombreux petits blocs, céramiques	33	6872-6877
0711	501		Tp			32	25		us 3 : L arénacé BG	32	
0712	501		Tp			36	35		us 4 : L arénacé BG	32	
0713		Ens 4	Tp	80	79	25			us 1 : L arénacé BS avec quelques petits blocs de granodiorite	41	6939-6941
0714			Tp			38	44		us 1 : L arénacé BG us 2 : Substrat remanié (arène jaunâtre)	42	6951-6953
0715			Tp			47	60		us 1 : L arénacé BM à BC	42	6954-6956
0716			Tp			26	40		us 1 : L arénacé BG	42	6976-6978
0717			Tp	69	52	36			us 1 : LA arénacé brun Gris, quelques blocs	42	6972-6975
0718			Tp			14	47		us 1 : L arénacé BS avec poches Arène gris	42	6966-6968
0719			Tp	40	31	16			us 1 : L arénacé BG, céramiques	42	6963-6965
0720	507		Fossé						us 1 : L arénacé BS us 2 : Argile et L arénacé BM us 3 : idem us 1	27	6779-6781 / 6786-6793
0721			Tp	66	54	28			us 1 : L arénacé BG	42	6969-6971
0722			Tp			22	60		us 1 : L arénacé BG	42	6960-6962
0723			Tp	48	43	22			us 1 : L arénacé BG	42	6957-6959

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C:clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0724			Tp	60	50	16			us 1 : L arénacé BS, blocs us 2 : L arénacé BG, nombreux cailloux	39	6982-6984
0725			Tp	44	42	32			us 1 : L arénacé BG avec petits blocs (calage ?) en surface	42	7010-7012 / 7082-7086
0726			Fosse	81	42	7			us 1 : L arénacé BM, céramique	39	7039-7041
0727			Tp	43	32	36			us 1 : L arénacé BC	42	7101-7104
0728			Tp	51	38	26			us 1 : L arénacé BC	42	7087-7100
0729			Fosse			10	86		us 1 : L arénacé BS avec nodules TC, le comblement comprend une amphore écrasée	42	7093-7096
0730	503		Fossé		292	30			us 1 : L arénacé BS avec poches de substrat remanié (arène BC à Jaunâtre, nombreux blocs de granit	47	6767-6770
0730	507		Fossé			28			us 1 : L arénacé BS us 2 : Argile et L arénacé BM	27	6779-6781 / 6786-6793
0731			Tp	90	84	42			us 1 : L arénacé BS avec poches de substrat remanié (arène jaunâtre)	42	7075-7081
0732			Tp	41	34	30			us 1 : L arénacé BM	42	7086-7089
0733			Tp	74	61	38			us 1 : L arénacé BS, quelques blocs de granodiorite (négatif du poteau) us 2 : L arénacé BJ, quelques blocs de granodiorite	42	7090-7092
0734			Tp			29	82		us 1 : L arénacé BM, quelques blocs de granodiorite, céramiques	42	7158-7161
0735			Fosse	115	66	24			us 1 : L arénacé BM, quelques blocs de granodiorite, céramiques	42	7158-7161
0736			Fosse	96	65	17			us 1 : L arénacé BM	42	7153-7157
0737			Tp	48	44	20			us 1 : L arénacé BC à BM	47	7162-7164
0738			Tp	64	52	18			us 1 : L arénacé BC à BM	47	7165-7167
0739			Tp	68	54	26			us 1 : L arénacé BM, nombreux petits blocs de granodiorite	47	7168-7170
0740	526		Fossé							30	7191-7211

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0740			Fossé		80	40		Phénomène d'érosion de F 740 au contact de F 750. L'extrémité de F 750 in F 740 a été observée.	us 3 : L arénacé BM avec forte inclusion de cailloux us 4 : L très arénacé BM	30	
0741		705 minute 23	Fosse					705 devient 741 après redécapage minipelle du secteur	us 1 : L arénacé BM	47	7171-7173
0742			Tp	48	35	11			us 1 : L arénacé BM	47	7174-7176
0743			Tp			10	33		us 1 : L arénacé BM	47	7174-7176
0744	Ens 7	Ens 7	Tp	77	57	30			us 1 : L arénacé BS, quelques petits blocs de granodiorite (négatif du poteau) us 2 : L arénacé BC à BJ, rares petits blocs de granodiorite	41	7105-7125
0745	Ens 7	Ens 7	Tp	68	50	28			us 1 : L arénacé BS, rares petits blocs (négatif du poteau) us 2 : L arénacé BC à BJ, rares petits blocs de granodiorite	41	7116-7118
0746	Ens 6		Tp			30	0.52		us 2 : L arénacé BG, rares CB, céramiques	42	7122-7125
0746			bâtiment	56	50	30		localisation sur plan		42	7122-7125
0747	525	Annulé	Fosse	19	12			Annulé	us 3 : L arénacé BG, quelques petits blocs de granodiorite	30	7189-7190
0748			Tp	68	45	20			us 1 : L arénacé BM avec substrat remanié (arène jaunâtre)	42	7150-7152
0749			Fosse			44	74		us 1 : L arénacé BM, nombreux blocs de granodiorite	49	7219-7221
0750	520		Fossé		120	74			us 1 : L arénacé BM avec nombreux blocs et cailloux de granit et de quartz, céramique us 2 : L arénacé BS, rares CB	39	6979-6981
0750	523		Fossé			63				39	6992-6993 / 7042-7048
0750	526		Fossé			54			us 1 : L arénacé BS, CB, rares blocs et cailloux us 2 : L fortement arénacé BG	30	7191-7211
0750			Fossé			66			us 1 : L arénacé BS, nombreux blocs, céramiques	39	

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C:clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0751			Tp	55	48	17			us 1 : L arénacé BG avec quelques cailloux et petits blocs de quartz et granodiorite	49	7212-7218
0752			Tp			20	50		us 1 : L arénacé BG avec quelques cailloux et petits blocs de quartz et granodiorite	49	7212-7218
0753			Tp	43	40	20			us 1 : L arénacé BM, 1 bloc de granodiorite	47	7177-7179
0754			Tp	65	44	18		TP double	us 1 : L arénacé BM	47	7180-7182
0755			Tp	50	38	14			us 1 : L arénacé BM à BS	47	7183-7185
0756			Tp	43	38	32			us 1 : L arénacé BM, nombreux graviers granitiques	47	7242-7244
0757			Tp			14	34		us 1 : L arénacé BM	47	7248-7250
0758			Tp			31	30		us 1 : L arénacé BS	49	7245-7247
0759			Fosse	87	71	28			us 1 : L arénacé BG, quelques blocs de granodiorite	49	7239-7241
0761			Tp	38	34	14			us 1 : L arénacé BC, cailloux de granodiorite	49	7251-7258
0762			Tp	48	42	30			us 2 : L arénacé BM, quelques petits blocs de quartz, 1 céramique	49	7251-7258
0763			Tp			13	31		us 1 : L arénacé BM à BS	49	7235-7238
0764	Ens 9		Tp	58	42	10			us 1 : L arénacé L arénacé BS, rare CB	48	7262-7270
0765		Ens 8	Tp	58	54	44			us 1 : L arénacé BS, rares Cb, quelques petits blocs, céramiques us 2 : L arénacé BC à BJ, avec petits et moyen blocs de granodiorite	44	7272-7276 / 7283-7286
0766	Ens 8	Ens 8	Tp	50	30	10			us 1 : L arénacé BS	44	7272-7276 / 7301-7302
0767		Ens 8	Fosse	74	70	34			us 1 : L arénacé BG à BS, nombreux nodules de rubéfaction, quelques blocs de granodiorite, rares CB	44	7272-7276 / 7291-7294
0768		Ens 8	Tp			25	62		us 1 : L arénacé BS, rares CB us 2 : L arénacé BM, 1 bloc de granodiorite rubéfié	44	7272-7276 / 7280-7282

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0769		Ens 8	Tp	37	30	16			us 1 : L arénacé BS, rares CB	44	7272-7276 / 7295-7297
0770	508	930	Fossé			46			us 1 : L arénacé BS moucheté BM, cailloux us 2 : L arénacé BM avec substrat remanié (arène)	27	6830-6836
0770	512		Fossé		90	55			us 2 L arénacé BC à BM, blocs us 3 : L arénacé BM et substrat remanié (arène jaunâtre)	35	6888-6894
0770	514		Fossé		86	41			us 3 L arénacé BS, quelques blocs de granodiorite us 4 : Litages successifs de L arénacé BM et de substrat remanié (arène jaunâtre)	39	
0771		Ens 18	Fosse			38	105		us 1 : L arénacé BM	47	7322-7325
0772		Ens 18	Fosse	96	76	26			us 1 : L arénacé BC à BM	47	7326-7329
0773		Ens 18	Tp			18	30		us 1 : L arénacé BM	47	7330-7333
0774			Tp	57	47	12			us 1 : L arénacé BM	47	7346-7348
0775			Tp	76	46	22			us 1 : L arénacé BM	45	7424-7425
0776			Tp			8	36		us 1 : L arénacé BG	45	7426-7427
0777			Tp			8	48		us 1 : L arénacé BG		7428-7429
0778			Tp	55	45	13			us 1 : L arénacé BO	45	7433-7434
0779			Tp	38	35	20			us 1 : L arénacé BM	45	7456-7457
0780	505	1070	Fossé		70	50			us 2 : L arénacé BM avec dépôts hydromorphes	27	6833-6835
0780	508		Fossé			56			us 2 : L arénacé BM moucheté BC (dépôts hydromorphes)	27	6830-6836
0780	510		Fossé			54			us 2 : L arénacé BG avec nodules de substrat jaune	35	6817-6823
0780	522		Fossé			48			us 1 : L arénacé BC, quelques blocs, céramiques us 2 : L arénacé BS, rares CB, céramiques	39	
0781			Tp			13	42		us 1 : L arénacé BM, céramique	45	7450
0782			Tp	28	24	20			us 1 : L arénacé BG	45	7450
0783			Tp			11	25		us 1 : L arénacé BM	45	7450
0784			Tp	44	38	6			us 1 : L arénacé BG	45	7454-7455
0785			Tp	52	34	20			us 1 : L arénacé BG	45	

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0786			Tp			22	50		us 1 : L arénacé BM, quelques petits blocs de gneiss	45	7451-7452 7453 ?
0787			Tp	25	20	10			us 1 : L arénacé BG	45	7458-7459
0788			Tp	33	28	8			us 1 : L arénacé BG	45	7448-7450
0789			Tp	48	42	16			us 1 : L arénacé BG	45	7446-7447
0790	528		Fossé		132	42			us 1 : L arénacé BS, cailloux et petits blocs de granodiorite, céramiques us 2 : L arénacé BC à BM	46	7259-7261
0791			Tp	58	4	12			us 1 : L arénacé BG, céramique	45	7435-7436
0792			Tp	57	44	13			us 1 : L arénacé BG	45	7437-7438
0793			Tp	66	50	17			us 1 : L arénacé BG	45	7439-7440
0794			Tp			30	33		us 1 : L arénacé BO	45	7441-7443
0795			Tp	25	20	13			us 1 : L arénacé BO	45	7444-7445
0796			Fosse						us 1 : L arénacé BG, quelques blocs de gneiss us 2 : L arénacé Bo, nombreux blocs de gneiss, céramiques, métal us 3 : Substrat remanié (L arénacé BO) us 4 : Blocs dans L arénacé Orangé	45	7383-7385
0798		Ens 18	Fosse	90	82	36			us 1 : L arénacé BS avec poches de substrat remanié (Arène claire), nombreux blocs de granodiorite et amphore	46	7349-7352 / 7387-7391
0799	552	Ens 19	Fosse		44	14			us 1 : L arénacé BS, CB, cailloux de granodiorite us 2 : L arénacé BS, CB us 3 : L arénacé BM	58	7557-7573 / 7581-7617 / 7962-7966
0800	511		Fossé			22			us 3 : L arénacé BS, blocs, cailloux	35	6850-6859
0800	512		Fossé		85	25			us 1 : L arénacé BS, blocs	35	6888-6894
0800	513		Fossé		60	13		extrémité de F 800	us 1 : L arénacé BS, Blocs	35	6895-6898
0800	515		Fossé		91	27			us 1 L arénacé BS, cailloux	30	6866-6868

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0801		Ens 17	Fosse	120	114	48			us 1 : L arénacé BS, blocs de granodiorite, céramiques us 2 : Arène jaunâtre avec L arénacé BM et cailloux de granodiorite us 3 : L arénacé BS, cailloux	48	7472-7477
0802		Ens 17	Tp	80	50	17			us 1 : L arénacé BS, rares CB	48	7534-7539
0803		Non fouillé									
0804			Tp	33	25	7			us 1 : L arénacé BO	45	7464-7465
0805			Tp	42	38	10			us 1 : L arénacé BO	45	7466-7467
0806			Tp	30	26	7			us 1 : L arénacé BM	45	7468-7469
0807			Tp	60	50	13			us 1 : L arénacé brun gris avec petits blocs de granit, céramique	46	7478-7480
0808			Tp	45	40	7			us 1 : L arénacé BG, petits blocs de granodiorite	46	7481-7483
0809			Tp	50	40	13			us 1 : L arénacé BG, petits blocs de granodiorite, céramiques	46	7484-7486
0810	Annulé							Annulé après redécapage municipale du secteur			
0811			Fosse	55	45	12			us 1 : L arénacé BG, petits blocs de granodiorite, céramiques	46	7487-7489
0812	034	Ens 17	Fosse	120		38			us 1 : L arénacé BS, nombreux cailloux	46	7499-7506
0813		Ens 17	Fosse	90	80	34			us 1 : L arénacé BM, céramiques	46	7490-7493
0813			Fosse	100	70	29			us 1 : L arénacé BC à BJ	46	7509-7513
0814		Ens 17	Tp	98	94	5			us 1 : L arénacé BM, blocs de granodiorite	46	7495-7497
0815		Ens 18	Fosse	100	74	31		voisin de F 816 (associé ?)	us 1 : L arénacé brun clair	46	7509-7513
0816		Ens 18	Fosse	83	76	36		voisin de F 815 (associé ?)	us 2 : L arénacé BM, blocs et cailloux de granodiorite	46	7509-7513
0817		Ens 18	Fosse	94	66	40		associé à F 818 (pas de chronologie relative visible)	us 1 : L arénacé BS	46	7515-7519

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0818		Ens 18	Fosse	74	60	36		associé à F 818 (pas de chronologie relative visible)	us 1 : L arénacé BS	46	7515-7519
0819			Tp	38	34	17			us 1 : L arénacé BS	48	7520-7521
0820	501		Fossé	120	182	1		dépression légère de 0,10 m de profondeur qui recouvre des TP et fosses	us 1 : L arénacé BG	32	6729-6735
0820	502		Fossé		162	1			us 1 : L arénacé BG, Céramiques	32	6739-6747
0820	577		dépression		62	22			LA arénacé BG avec nombreux blocs de granodiorite en surface, céramiques	60	8260-8262
0821			Tp			16	44		us 1 : L arénacé BS, céramique	48	7522-7523
0822			Tp			16	60		us 1 : L arénacé BS, petits blocs de granit	48	75224-7525
0823			Tp	64	50	22			us 1 : L arénacé BS	48	7526-7527
0824		Ens 17	Fosse	125	84	17			us 1 : L arénacé BS, rares CB, quelques blocs de granodiorite, céramiques	48	7528-7530
0825		Ens 17	Fosse	124	90	35			us 1 : L arénacé BG, nombreux blocs de granodiorite	48	7531-7533

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0826			Tp			60	120		us 1 : L arénacé BG, nombreux blocs de granodiorite us 2 : L arénacé BS, nombreux blocs de granodiorite us 3 : Substrat remanié (arènes et petits blocs de granodiorite) us 4 : L arénacé BS avec très nombreux blocs de granodiorite (négatif du poteau)	48 65	7574-7579 / 8544-8545 / 8594-8597 / 8614-8516 / 8815-8523 / 9480-9484 / 8544-8545 / 8594-8597 / 8614-8616 / 8815-8823 : 9480-9484
0827		Ens 17	Tp	104	94	42			us 1 ; L arénacé BM avec nombreux blocs de granodiorite, céramiques us 2 : L arénacé BC, nombreux blocs de granodiorite, céramiques	56	7711-7719
0828	546		Tranchée		54	20			us 1 : L arénacé BC	56	7924-7927
0828	547	Ens 12	Tranchée		49	26			us 1 : L arénacé BM avec cailloux, quelques Blocs et CB	56	7928-7931
0828	548	Ens 12	Tranchée		30	25			us 1 : L arénacé BS CB, cailloux de granodiorite us 2 : L arénacé BM	58	7932-7935
0828	549	Ens 12	Tranchée		27	29			us 1 : L arénacé BS, CB us 2 : L arénacé BM us 3 : L arénacé BS charbonneux	58	7936-7939
0828	550	Ens 12	Tranchée		48	22			us 1 : L arénacé BS, charbonneux, petits blocs de granodiorite us 2 : L arénacé BM us 3 : L arénacé BS charbonneux	53-58	7951-7956
0828	551	Ens 12	Tranchée		48	22			us 1 : L arénacé BS, charbonneux, petits blocs de granodiorite us 2 : L arénacé BM us 3 : L arénacé BS charbonneux	53-58	7957-7961

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C:clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0828	552	Ens 12	Tranchée		40	23			us 1 : L arénacé BS, CB, cailloux de granodiorite us 2 : L arénacé BS, CB us 3 : L arénacé BM	58	7557-7573 / 7581-7617 / 7962-7966
0829	553	Ens 12	Tranchée		15	18			us 2 : L arénacé BS charbonneux us 3 : L arénacé BM	53 & 58	7557-7573 / 7581-7617
0829	554	Ens 12	Tranchée		33	31			us 1 : L arénacé BS us 2 : L arénacé BM, cailloux	53-58	7974-7977
0829	555	Ens 12	Tranchée		36	32			us 1 : L arénacé BS, caillou de granodiorite et de quartz us 2 : L arénacé BC	53-58	7980-7982
0829	556		Tranchée		32	12			us 2 : L arénacé BJ	58	/ 7983-7987
0829	557	Ens 12	Tranchée		32	8			us 1 : L arénacé BC à BJ	53-59	7988-7990
0829	557	Ens 12	Tranchée							53	
0829	558	Ens 12	Fosse	114	35	15			us 1 : substrat remanié (arène jaunâtre) avec poches de L arénacé BS	53-59	8032-8037
0829	559	Ens 12	Tranchée		25	17			us 1 : L arénacé brun jaunâtre avec quelque poche de L arénacé BS	53-59	8038-8042
0829	560	Ens 12	Tranchée			6			us 1 : L arénacé BC	53-59	
0829	561	Ens 12	Tranchée		20	12			us 1 : Substrat remanié (L arénacé brun jaunâtre)	53-59	
0831		Ens 16	Tp	34	32	14			us 1 : L arénacé BS, petits blocs de granodiorite	53-58	7978-7979 / 8135-8140
0831			Fosse						us 1 : L arénacé BS, cailloux et petits blocs de granodiorite, céramique, une scorie en surface us 2 : L arénacé BM, cailloux et petits blocs de granodiorite us 3 : idem us 1 us 4 : L arénacé BS	58	
0832		ancienement 431	Fosse	80	50	18			us 1 : L arénacé BM, nombreux petits graviers de quartz	62	8554-8557
0833		Ens 12	Tp			25	28		us 1 : LA brun sombre avec petits blocs de granodiorite et de quartz	53 - 58	8125-8129
0833		Ens 12	Tp			15	30		us 1 : L arénacé BS, petits blocs de granodiorite et de quartz	58	

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0834		Ens 13 / 839	Tp	80	75	45			us 1 : comblement hétérogène : LA arénacé BS avec poche de substrat remanié (LA arénacé BC) us 2 : Substrat remanié (arène jaunâtre) avec quelques poches de L arénacé BS, cailloux de granodiorite.	53-59	7910-7914
0835		Ens 12 ou 13	Tp			50	30		us 1 : LA arénacé BC	62	8186-8188
0836	560	Ens 13	Tp	107	90	50			us 2 : L arénacé BS mélangé à substrat remanié (arène jaunâtre), céramiques dans le fond	53 & 59	7822-7830 / 8308-8315 / 8348-8352
0837		Ens 16	Tp	60	54	18			us 1 : L arénacé BC avec blocs de granodiorite rubéfiés en surface, CB	53-56	7815
0838		proche Ens 12	Fosse	110	85	17			us 1 : L arénacé BS avec quelques poches jaunâtres arénacé (substrat remanié)	58	7819-7821
0839		Ens 13 / 834	Tp	70	66	45	66	Pas de chronologie relative avec 834	us 2 : Substrat remanié (arène jaunâtre) avec quelques poches de L arénacé BS, cailloux de granodiorite.	53-59	7910-7914
0840	082	TR11 F1103 Diag	Fossé		82	15				123	
0840	570		Fossé	140		32			us 1 : L arénacé BS avec blocs de granodiorite en surface, céramiques	60	8229-8234
0840	571		Fossé	140	94	25			us 1 : L arénacé BS avec blocs de granodiorite en surface	60	8235-8237
0840	572		Fossé		82	14			us 1 LA arénacé BS	60	8238-8240
0840	573		Fossé	140		41			us 1 : L arénacé BS avec blocs de granodiorite en surface	60	8241-8246
0840			Fossé	140	78	13			us 1 : L arénacé BS avec blocs de granodiorite en surface	60	

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0841		Ens 13	Tp	75	60	28		douteux : limites en surface et paroi/fond irréguliers et diffus. Aspect racinaire de cette anomalie	us 2 : LA arénacé BM à BC	53-59	7896-7901
0841		Ens 13	Tp	75	60	28			us 2 : L arénacé BJ	59	
0842		proche Ens 12	Fosse			33	55		us 1 : L arénacé BS, blocs de granodiorite	58	7967-7969
0843	553	Ens 16	Fosse			22	60		us 1 : L arénacé BM, cailloux de granodiorite et de quartz	53-58	7970-7973
0844			Fosse	216	92	49			us 1 : Limon argileux arénacé brun sombre avec cailloux et blocs de granodiorite us 2 : Limon arénacé brun moyen avec cailloux de granodiorite et de quartz us 3 : Limon argileux arénacé brun sombre meuble us 4 : Limon argileux arénacé brun sombre	58	
0845			Structure de combustion				64	substrat légèrement rubéfié		59	8029-8031
0846	Annulé							Annulé après redécapage minipelle du secteur			
0847	567		Fosse			67	100		us 3 : L arénacé BM avec quelques blocs et cailloux, céramiques us 4 : L arénacé BC avec nombreux petits blocs	61	8068-8072
0848		Proche Ens 12	Fosse	120	80	27			us 1 : L arénacé BM, cailloux de granodiorite et de quartz, poches charbonneuses us 2 : L arénacé BS, blocs de granodiorite	58	8073-8077
0849	579		Fosse			16			us 1 : L arénacé BM Coupé par F890	65	8078-8082 / 8192-8194

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0849	589	Ens 12	Tranchée					us 2 : L arénacé BC (substrat remanié) antérieur à F855	antérieur à F855	53	8167-8168 / 8174-8176 / 8192-8194
0850	521	780	Fossé		120	26			us 1 : L arénacé BC avec cailloux	39	6985-6986 / 7034-7038
0850	521		Fossé			30			us 1 : L arénacé BC, quelques blocs, céramiques us 2 : L arénacé BS, rares CB, céramiques	39	
0850	522	780	Fossé			38			us 1 : L arénacé BC, quelques blocs, céramiques us 2 : L arénacé BS, rares CB, céramiques	39	6988-6991 / 7029-7033
0850	525		Fossé		88	28			us 1 : L arénacé BS, quelques petits blocs de granodiorite	30	
0851			Structure de combustion	56	50	90			us 1 : L arénacé BS, nombreux charbons de bois, petits blocs de granodiorite us 2 : argile jaune	62	8084-8090 / 8120-8124
0852	579	Ens 12	Tranchée						us 1 : Substrat remanié (L arénacé BC à BO)	65	8192-8194
0852		849 Ens 12	Tranchée							53	7557-7573 / 7581-7617
0853	569	Ens 21	Souterrain	70	50	156			us 8 : L arénacé BS charbonneux avec poches de substrat remanié (arène jaunâtre) us 9 : L arénacé BS	63-64	8147-8150 / 8207-8219 / 8341-8347 / 8353-8367 / 8770-8785
0854	569	Ens 21	Souterrain	96	81	166			us 7 : L arénacé BM avec poches arène jaune, petits blocs de granodiorite au fond de la structure us 10 : L arénacé Substrat remanié (Arène jaunâtre) us 11 : L arénacé BG avec poches d'arène jaunâtre	63-64	8207-8219 / 8770-8785

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0861	569	862				60		En fait initialement interprété comme TP à l'ouverture du sondage 585. En fait complètement supérieur de F862	us 3 : Blocs de granodiorite, céramiques	63-64	8207-8219 / 8770-8785
0862	585	Ens 21	Souterrain	340	125	170			us 1 : L arénacé BS avec litages BC us 2 : L arénacé BG avec litages arénacé jaunâtre us 3 : Substrat remanié (arène grise) - effondrement de parois us 4 : LA arénacé BS us 5 : Blocs avec L arénacé BM, fragments de meules, céramiques us 6 : L arénacé BO	66-69	8316-8320 / 8533-8539 / 8558-8570 / 8577-8588 / 8606-8613 / 8862-
0863	569	Ens 21	Souterrain	173	140	135			us 1 : Substrat remanié (arène jaunâtre) us 2 : L arénacé BS us 3 : L arénacé BM avec poches BO us 4 : LA arénacé BS avec quelques petits blocs us 5 : L arénacé BS humifère avec petits blocs et blocs de granodiorite, CB, céramiques	68	8207-8219 / 8540 / 8592-- 8543 / 8571- 8576-8593 / 8600-8605 / 8770-8785
0863	585									68	9529-9776
0863	Orthophoto		Souterrain							68	8824-8854 / 8862-9074 / 9529-9776
0864			Fosse d'extraction		294	70			us 1 : L arénacé BM avec nombreux blocs de granodiorite us 2 : L arénacé BM à BS avec quelques blocs de granodiorite us 3 : idem us 1	65	

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0865	063	Ens 17	Tp			42	80		us 3 : L arénacé BS us 4 : L arénacé BM us 5 : L arénacé BC	72	0136-0137
0866	063		Fosse	102	80	13			us 1 : L arénacé BS avec quelques petits blocs de granodiorite us 2 : substrat remanié arène jaunâtre)	72	0136-0140
0867	066	Ens 15	Tp	65	61	30			us 1 : LA arénacé BS avec blocs (calages) et cailloux de granodiorite	119	0291-0293
0868		Ens 15	Foyer	58	37	80			us 1 : LA arénacé BM, rares CB us 2 : niveau charbonneux fond de la structure rubéfiée us 1 : LA arénacé BM	119	
0869		Ens 15	Tp			90	25			119	
0870	071	F802 TR08 diag	Fossé		94	32		(Equivalence TR08 802		123	
0870	072	F1208 TR08 diag	Fossé		45	14		Equivalence TR12 F1208		123	
0870	536		Fossé		74	36			us 1 : L arénacé BS, petits blocs de granodiorite, rares CB us 2 : L arénacé BM	49	7991-7992
0870	538		Fossé		82	46			us 1 : Litages de L arénacé BS et de substrat remanié (arène BC à jaunâtre)	49	
0870	541		Fossé		116	40			us 1 : L arénacé BM, blocs de granodiorite us 2 : L arénacé BS moucheté BM us 3 : substrat remanié (L arénacé BM à BO)	50	7876-7887
0870	541		Fossé		116	40			us 1 : LA arénacé brun moyen us 2 : LA Brun sombre us 3 : Substrat remanié (érosion colluvion fond de fossé)	50	7876-7887
0870	543		Fossé		110	52			us 2 : L arénacé BM moucheté BS us 3 : L arénacé BC moucheté BM	55	7892-7895
0871		Ens 15	Fosse	58	44	15			us 1 : limon sableux BM, quelques CB et cailloux de granodiorite		
0872		Ens 15	Tp	46	32	12			us 1 : LA arénacé BM, rares CB et cailloux de granodiorite	119	
0873		Ens 15	Tp	52	34	1			us 1 : LA arénacé, avec CB, 2 blocs de granit	119	
0874		Ens 15	Tp	60	40	1			us 1 : LA arénacé BM à BO	119	
0875			Tp	42	37	43				126	
0876	570		Tp			60	62		us 2 : L arénacé BJ	60	8229-8234

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0877		F14622 (diag) Ens 15	Tp	43	31	23		TP fouillé en diag (F14622) us 1 : L arénacé BM avec pierres de calage (5 à 15 cm)		126	voir F89
0878		F14623 (diag) Ens 15	Tp	78	5	26		TP fouillé en diag (F14623) us 1 : L arénacé BM avec pierres de calage (5 à 15 cm)		126	voir F89
0879		F14624 (Diag) Ens 15	Tp	56	46	17		TP fouillé en diag (F14624) us 1 : L arénacé BM avec pierres de calage (5 à 15 cm)		126	voir F89
0880	077	F202 TR02 diag & F870	Fossé		12	6				123	
0880	587		Fossé		65	14			us 1 : L arénacé BS	49	enregistré sd 556
0880	73	F880 TR08 diag	Fossé		77	30				123	
0880	75	F201 TR12 diag	Fossé		80	12				123	
0890	063		Fossé		118	52			us 1 : L arénacé BS us 2 : L arénacé BM avec petits blocs et cailloux de granit	72	0136-0137
0890	34		Fossé		116	49			us 2 : L arénacé BM, nombreux blocs et cailloux, céramiques	46	
0890	519		Fossé		143	41			us 1 : L arénacé BS, blocs en surface us 2 : L arénacé BG	35	6911-6916
0890	521		Fossé		110	40			us 2 : L arénacé BS avec substrat remanié (arène), rares CB	39	

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C:clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0890	521								us 3 : Litages successifs de L arénacé BS et de substrat remanié (arène jaunâtre)	39	
0890	522		Fossé			46			us 3 : Litages successifs de L arénacé BS et de substrat remanié (arène jaunâtre)	39	
0890	523		Fossé			29			us 2 : L arénacé BM, cailloux de granodiorite, céramiques	39	6992-6993 / 7042-7048
0890	525		Fossé	100		38		Photoplan : 0001-0047	us 1 : L arénacé BM, petits blocs de granodiorite	30	7187-7188
0890	579		Fossé						us 1 : L arénacé BM	65	8078-8083 / 8192-8194
0890			Fossé						us 3 : Litages successifs de L arénacé BS et de substrat remanié (arène jaunâtre)	39	
0891		F14614 (Diag) Ens 15	Tp	32	25	19		TP fouillé en diag (F14624) us 1 : L arénacé BM avec pierres de calage (5 à 15 cm)		126	voir F89
0892		F14621 (Diag) Ens 15	Tp	40	22	11		TP fouillé en diag (F14624) us 1 : L arénacé BM avec pierres de calage (5 à 15 cm)		126	voir F89
0893		F14619 (Diag) Ens 15	Tp	4	32	17		TP fouillé en diag (F14624) us 1 : L arénacé BM avec pierres de calage (5 à 15 cm)		126	voir F89
0894	71	F803 TR08 diag	Incinération			16		incinération 803 mise au jour en TR 08 diag		123	

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0897	16	Ens 2	Tp			12	55	us 1 : Limon argileux brun moyen		13	
0898	060		Fosse			75	96	us 9 : Limon arénacé brun sombre avec poches substrat remanié (arène et cailloux) et petits blocs en concentration moyenne	Fosse in fossé F100	113	
0899		diag ST14625	Structure de combustion	70				Galette d'argile rubéfiée. Fortement arasé (décapage diag + fouille)			
0900	20	Ens 2 - 1020	Fosse		60					18	6404-6411
0900	21	1020 Ens 2	Fosse							18-21	6412-6421
0900	21-26	1020 - Ens 2	Fosse			14		Photoplan 5967-6023 6044-6071 6072-6096 6097-6115 6116-6137	us 1 : L arénacé Bs avec cailloux et rares CB us 2 L arénacé BM, blocs de granodiorite	26	6412-6421 / 6452-6462
0900	22	1020 Ens 2	Fosse							18	6422-6432 / 6433-6441
0900	22-25	1020	Fosse			16			us 2 L arénacé BM, blocs de granodiorite	26	6422-6432 / 6442-6451
0900	24-25		Fosse			24			us 2 L arénacé BM, blocs de granodiorite	26	6442-6451 / 6433-6441

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0910	509		Fossé		75	24			us 1 : L arénacé BS, 1 bloc et céramiques	37	
0910	519		Fossé							35	6801-6803
0920	527		Fossé		105	40			us 1 : L arénacé BM à BG, TC	46	7337-7340
0930	506		Fossé		85	72			us 1 : L arénacé BS, CB us 2 : Substrat remanié (arène jaunâtre) et rares CB us 3 : L arénacé BC, nombreux graviers de quartz, CB us 4 : L arénacé BS, nombreux graviers de quartz, CB	37	6794-6797 / 6804-6816 / 6814-6816
0930	508	770	Fossé			46			us 1 : L arénacé BS moucheté BM, cailloux us 2 : L arénacé BM avec substrat remanié (arène)	27	6830-6836
0930								Limites irrégulières	Comblement constitué de LA BS humifère. Profil très peu profond de 5 cm de profondeur maximum et fond irrégulier type racinaire.	Photographié mais non relevé	7319-7321
0940	536		Fossé		88	13			us 3 : L arénacé BG	49	7991-7992
0940	538		Fossé		80	30			us 2 : L arénacé BM	49	
0940	541		Fossé						us 1 : L arénacé BS, blocs de granodiorite us 2 : Substrat remanié (L arénacé BM à BO)	50	7876-7887
0940	543		Fossé		80	28			Pas de chronologie relative observée avec le fossé voisin 870. Contemporanéité possible avec ce dernier d'autant que le profil du fossé avec un évaseement ouvert sur ce dernier pourrait indiquer un fonctionnement ouvert commun.		
0940	71	F804 TR08 diag	Fossé		90	15			us 1 : L arénacé BM	55	7892-7895
0940	72	F1202 TR12 diag	Fossé		132	35		Equivalence TR08 F 804 diag		123	
0940			Fossé		45	14				123	

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C:clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0950	032		Fossé		108	13			us 2 : L arénacé BG à BGS, nombreux blocs moyen de granodiorite et de gneiss, céramiques us 3 : L arénacé BG, rares CB et petits blocs de granit us 4 : Substrat remanié (arène claire à jaunâtre)	44	7356-7366 / 7367-7371
0950	033		Fossé							044	7357-7362 / 7367-7371 / 7372-7375 / 7367-7382
0950	081	F811 TR 08 diag	Fossé		34	12				123	
0960		Eins 3	Fossé		58	14				28	
					46						
0970	542		Fossé		128	62			us 1 : L arénacé BM us 2 : L arénacé BM avec poches d'arènes jaunâtres us 3 : L arénacé BS, céramiques	55	7888-7891
0970	544		Fossé		102	40			us 1 : L arénacé BS	61	
0970	545		Fossé						us 1 : L arénacé BM, quelques petits blocs us 2 : L arénacé BS us 3 : L très arénacé BM (substrat remanié)	55	7831-7834 / 7837-7838 / 8341-8347
0970	562		Fossé		112	54			us 1 : L arénacé BM, petits blocs, céramiques us 2 : L arénacé BM avec poches d'arènes jaunâtre us 3 : L arénacé BM us 4 : L arénacé BC à BJ, céramiques	55	7993-7997
0970	563		Fossé		108	62			us 1 : L arénacé BM avec cailloux et petits blocs de granodiorite us 2 : L arénacé BM avec quelques blocs de granodiorite us 3 : Arène blanchâtre	55	8054-8057
0970	568		Fossé		70	60			us 1 : L arénacé BM us 2 : L arénacé BO us 3 : L arénacé BS	61	8180-8182
0970	569		Fossé		138	60			us 1 : L arénacé BS	63	8358-8372
0970	74	F203 TR02 diag	Fossé		122	51				123	
0970					156	60					

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
0980	002		Fossé	85		40			us 1 : L arénacé BC, nombreux petits blocs et cailloux de granit us 2 : L arénacé BS	09	5645-5650
0980	539		Fossé		87	51			us 1 : L arénacé BS us 2 : L arénacé BM avec poches arène jaunâtre us 3 : L arénacé BG	55	7835-7836
0980	544		Fossé		76	38			us 3 : L arénacé BC us 4 : L arénacé BO	61	
0980	566		Fossé		92	42			us 1 : L arénacé BM us 2 : L arénacé BO us 3 : L arénacé BM	61	8177-8179
0980	567		Fossé			37			us 2 : L arénacé BM avec inclusions BO et petits blocs de granodiorite	61	
0980	588		Fossé					Complémentarité du Sondage 557 (minute 54)	us 1 : L arénacé BS moucheté BM us 2 : Arène oxydée à la base avec L arénacé BS us 3 : L arénacé BM avec arène oxydée à la base	54-71	7998-8022 / 8058-8066 (erreur sur les 2 séries de photos sd 557) / 0087- 0120
0980	89		Fossé		130	60				124	
0980	90	F 806 TR 08 Diag	Fossé		108	43				124	
0990	080	F810 TR 08 diag	Fossé		58	27				123	
0990	564		Fossé			54			us 1 : L arénacé BM us 2 : L arénacé BC	50	8023-8028
0990	575		Fossé		77	26			us 1 : L arénacé BM à BS	57	8253-8255
0990	576		Fossé		60	40			us 1 : L arénacé L arénacé BM à BO	57	8256-8259
1000	Annulé										
1001			Depression	186	82	10			us 1 : LA arénacé BG moyen	106	9462-9480
1002			Tp			30	92		us 1 : LA arénacé BS avec blocs de granodiorite us 2 : LA arénacé BM us 3 : Arène remaniée us 4 : Arène remaniée	106	9462-9472 / 9485-9491

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
1003			Fosse	232	133	22			us 1 : LA arénacé BM avec poches de Limon arénacé Jaune, cailloux et rares blocs de granodiorite en surface, CB épars	106	9523-9525
1004			Fosse	193	137	27			us 1 : LA arénacé BM avec poches de Limon arénacé Jaune, cailloux et rares blocs de granodiorite en surface, CB épars	106	9526-9528
1005			Depression	478	326	10			us 1 : Limon arénacé BM avec cailloux et blocs de granodiorite, rares poches de CB	107	9777-9783
1006			Tp	46	40	15			us 1 : LA arénacé BG moyen	107	9495-9522
1007			Tp	37	30	26		apparaît sous us 1 qui couvre également F119	us 1 : Limon arénacé BG us 2 : Limon arénacé charbonneux us 3 : substrat remanié (arène BG avec cailloux et blocs de granodiorite)	107	9495-9522
1008			Depression	335	255	10			us 1 : Limon arénacé BM à BS, rares cailloux et petits blocs		9784-9798
1009		Ens 14	Tp	42	38	22			us 1 : LA arénacé BM avec arène jaunâtre	108	9832-9846 / 9850-9852
1010	529		Fossé		102	58			us 1 : L arénacé BS avec poches d'arène claire à jaunâtre us 2 : L très arénacé BM	49	7942-7943
1010	530		Fossé		110	62			us 1 : L arénacé BS us 2 : Litages de L arénacé BS et de colluvions arénacés (arène BM à jaunâtre) us 3 : L arénacé BC	49	7944-7946
1010	540		Fossé		78	50			us 1 : L arénacé BM avec poches de L arénacé BS et substrat remanié (L arénacé BC à BO), rares CB us 2 : L arénacé BS avec poches de substrat remanié (L arénacé BC à BO), CB	50	7844-7861 / 7862-7875

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
1010	588		Fossé		160	66		Complémentarité du Sondage 557 (minute 54)	us 1 : L arénacé BS us 2 : L arénacé BM us 3 : L arénacé BC à BJ us 4 : L arénacé BGmoucheté BM us 5 : substrat remanié (L arénacé BC à BJ) avec L arénacé BM us 6 : L arénacé BS mélangé à substrat remanié (L arénacé BC à BJ)	54-71	7998-8022 / 8058-8066 (erreur sur les 2 séries de photos sd 557) / 0087-0120
1010			Fossé								5372-5379
1011	064		Tp	42	30	20			us 1 : Limon arénacé BS	112	0179-0183 / 9936-9938 / 0258-0261
1012	064		Tp	48	28	17			us 1 : Limon arénacé BS avec cailloux de granodiorite	112	0055-0057 / 0179-0183 / 9936-9938 / 0258-0261
1013	064		Tp						us 1 : Limon arénacé BS avec cailloux de granodiorite us 2 : Limon arénacé avec petits blocs de granodiorite de blocage	112	0058-0060 / 258-261 / 0179-0183 / 0258-0261
1014	064		Tp	63	60	28	54		us 1 : Limon arénacé BS avec cailloux de granodiorite	112	0084-0086 / 0258-0261
1015	064		Tp						us 1 : Limon arénacé BS avec cailloux de granodiorite	112	0071-0073 / 0179-0183 / 0258-0261
1016			Fosse	254	22	40				111	0078-0083

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
1017	064		Tr			14	32		us 1 : Limon arénacé BS avec cailloux de granodiorite	112	0141-0143 / 0258-0261
1018	064	Annulé				60	80	Perturbation géologique	us 1 : Limon arénacé BM à BO avec cailloux de granodiorite	112-114	0179-0183 / 0258-0261
1019		Ens 22	Fosse	120	100	40			us 1 : limon arénacé BM us 2 : limon arénacé BC, petits blocs de granodiorite	120	0246-0248
1020	01	900 - Ens 2	Fosse					Photoplan 5967-6023 6044-6071 6072-6096 6097-6115 6116-6137		13	5337-5346 / 5337-5340 / 5341-5346 / 5380-5381
1020	10	Ens 2 - 900	Fosse			32			us 2 : L arénacé BS, cailloux et graviers us 3 : L arénacé avec boules d'argile jaunes us 4 : niveau de blocs et cailloux avec L arénacé BS us 5 : idem us 2	25-25Bis	6254-6268
1020	11	Ens 2 - 900	Fosse			30			us 5 : L arénacé BS (recouvre F.367)	25-25B	6272-6283
1020	12	Ens 2 - 900	Fosse							18	6392-6408
1020	13	Ens 2 - 900	Fosse							18	6378-6391
1020	13	Ens 2 - 900	Fosse			22			us 5 : L arénacé BS, cailloux et graviers Creusement de 0.50 m de profondeur (TP ?)	25-25B	6378-6391
1020	14	Ens 2 - 900	Fosse							18	6366-6377
1020	15	Ens 2 - 900	Fosse							18	6350-6365
1020	16	Ens 2 - 900	Fosse			12	52		us 1 : L arénacé BS	13	6336-6350 / 5380-5381
1020	16	Ens 2 - 900	Fosse							18	6336-6350
1020	18	Ens 2 - 900	Fosse			23			us 13 : Substrat remanié (arène BC à jaunâtre) us 14 : L arénacé BG	25-25B	6299-6321 / 6350-6365

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
1020	19-14	Ens 2 - 900	Fosse						us 7 : Substrat remanié (arène BC à jaunâtre) us 8 : L arénacé BS, cailloux et graviers us 9 : Substrat remanié (arène BC à jaunâtre) us 10 : L arénacé BG (TP F 497)	25-25B	6284-6298 / 6366-6377
1021			Tp	39	36	21			us 1 : LA arénacé BS, cailloux de granodiorite	122	0190-0202
1022		142 Ens 22	Fosse			40	80	Anciennement F142 (renommé après redécapage minipelle)	us 1 limon arénacé BC, rares CB et petits blocs de granodiorite	120	0249-0251
1023		Ens 22	Fosse	116	56	32			us 1 limon arénacé BC, rares CB et petits blocs de granodiorite	120	0184-0185 / 0255-0257
1025	065		Fosse			25			us 10 : limon arénacé compact BS avec petits blocs de granodiorite et rares CB us 11 : mélange de us 10 avec substrat remanié (arène jaune orangé) us 12 : limon arénacé BC	117	0222-0235
1026	065		Fosse						us 1 : limon arénacé BM avec CB et rares TC us 2 : limon arénacé très charbonneux us 3 : LA arénacé BC us 4 : limon arénacé très charbonneux us 5 : limon légèrement arénacé avec quelques CB, cailloux de granodiorite et poches de substrat remanié (arène jaunâtre) us 6 : limon arénacé BM, rares CB et cailloux us 7 : limon arénacé légèrement argileux BM avec poches d'arène jaunâtre us 8 : limon arénacé BS us 9 : arène argileuse BC	117	0227-0235 / 0287-0288
1027	065		Fosse	16		48			us 1 : limon arénacé BM us 2 : limon arénacé BS us 3 : limon arénacé BG avec petits blocs et os	117	0284-0286 / 0289-0290

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
1028			sédimentation de surface			30		zone limoneuse entre F 75-F1026 et fossé sud (sd 46)	photographié mais non relevé	117	0326-0328
1029		Ens 23	TP	122	81	44			us 1 : limon arénacé BS avec nombreux blocs de granodiorite	122	0412-0426
1040	31		Fossé	78	156	12			us 1 : L arénacé BG. Phénomènes racinaires sur le fond	38	7222-7234
1040	582		Fossé	78	192	22			us 1 : L arénacé BGM à BGS	57	8169-8173 / 8269-8272
1050	504										6771-6781
1050	516		Fossé		155	28			us 1 : L arénacé BS, proche TV mais plus compact us 2 : L arénacé BM à BS	32	6837-6849 / 6899-6910
1050	516		Fossé		138	45			us 1 : L arénacé BM, quelques blocs	33	6794-6797 / 6837-6849
1050	518		Fossé		106	64			us 3 : L arénacé BS avec quelques cailloux, céramiques	33	6872-6877
1060	504										6771-6781
1060	518		Recharge		98	28			us 1 : L arénacé compact avec nombreux gros blocs et blocs	33	6872-6883
1060			Recharge						Recharge de Blocs et gros blocs en surface de F 1050	33	6919-6924
1070	505	780	Fossé		70	50			us 2 : L arénacé BM avec dépôts hydromorphes	27	6833-6835
1080	505		Fossé		14	25			us 1 : L arénacé BM à BS, cailloux	27	6833-6835
1080	508		Fossé			25			us 1 : L arénacé BS	27	6830-6832 / 6835-6836
1080	511		Fossé			24			us 1 : L arénacé BS	35	6850-6859
1080	517		Fossé		115	27			us 1 : L arénacé BS	35	6860-6871
1080			Fossé			26			us 1 : L arénacé BS, cailloux, céramiques	35	
1090	510		TP			40			us 4 : L arénacé BM, rares blocs	35	6817-6823

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
1090	514		Fossé		74	56			us 1 : L arénacé BS, quelques blocs de granodiorite us 2 : L arénacé BM avec arène jaunâtre	39	
1090	515		Fossé		105	34			us 1 : L arénacé BS bioturbée, petits blocs us 2 : couche charbonneuse et substrat remanié (arène granitique) us 3 : idem us 1 avec substrat remanié	30	
1100	511		Fossé			60			us 2 : L arénacé BG inclusion de nodules de substrat jaune	35	6850-6859
1100	517		Fossé			38			us 2 : L arénacé BG avec inclusion de substrat jaune	35	6860-6871
1130	586		Fossé					us 1 : Limon argileux arénacé brun sombre avec cailloux granodiorite en concentration rare us 2 : Limon argileux Brun moyen avec cailloux de granodiorite en concentration moyenne à importante		45	0144-0157
1160	540		Fossé		104	30			us 1 : L arénacé BM, quelques cailloux us 2 : Substrat remanié (L arénacé BC à BO) us 3 : L arénacé BM, céramique us 4 : Substrat remanié (L arénacé BC à BO) avec L arénacé BM	50	7844-7861 / 7862-7875
117	Annulé				44	39					

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
1170	535		Fossé		422	80			us 1 : L arénacé BS organique, cailloux, petits blocs de granodiorite et de gneiss us 2 : L arénacé, petits blocs de granodiorite et de gneiss, nodules de CB us 3 : L arénacé BS, petits blocs de granodiorite et de gneiss dont certains brûlés, nodules de CB, céramiques us 4 : L arénacé BM, perturbé par racines des arbres de la hâte voisine us 5 : idem us 4	49	7353-7355
1170	567		Fossé		120	38			us 1 : L arénacé BM avec quelques blocs de granodiorite en surface	61	
1180	033		Fossé		105	53			us 1 : L arénacé BC à BJ, rares CB	44	7372-7375 / 7367-7382
1180	033		Fossé		66	48			us 2 : L arénacé BG à BGS, nombreux blocs moyen de granodiorite et de gneiss, céramiques us 3 : L arénacé BG, rares CB et petits blocs de granit	44	7372-7375 / 7367-7382
1180	578		Fossé			46			us 1 : L arénacé BG, nombreux petits blocs de granodiorite, céramiques	60	8263-8268
1190	542		Fossé			55			us 4 : L arénacé BM us 5 : Arène avec L arénacé BM us 6 : L arénacé BS	55	7888-7891
1190	544		Fossé			50			us 2 : L arénacé BM à BS	61	
1190	545		Fossé		100	52			us 4 : L arénacé BM us 5 : Arène avec L arénacé BM us 6 : L arénacé BS	55	7831-7834 / 7837-7838
1190	568		Fossé			62			us 4 : L arénacé BO us 5 : L arénacé BG	61	
1190	569		Fossé		122	56		La distinction de ce fossé n'a pas pu être établie dans les comblement de 853-854	us 2 : L arénacé BC us 3 : L arénacé BG	63	

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L: limon, A: argileux, B: brun, G: gris, O: Orangé, J: jaunâtre, C: clair, M: moyen, S: sombre, CB: charbon de bois, TC: terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
1190	74	F203 TR02 diag	Fossé		156	60				123	
1200	057		Fossé		100	32			us 1 : LA arénacé BM, rares Blocs et cailloux de granodiorite	109	9915-9935
1200	058		Fossé		110	41			us 4 : LA arénacé BC à BM avec cailloux de granodiorite us 5 : Substrat remanié (arène BC avec cailloux de granodiorite) avec LA arénacé BM	109	9799-9812 / 9822-9828
1210	058		Fossé		103	33			us 2 : LA arénacé BM quelques cailloux de granodiorite us 3 : Substrat remanié (arène BC avec cailloux de granodiorite) avec LA arénacé BM	109	9799-9812 / 9822-9828
1220	058		Fossé			17			us 6 : LA arénacé BC à BM avec cailloux de granodiorite	109	9799-9812 / 9822-9828
1220	059		Fossé			25				109	9900-9910
1230	064	280	Fossé						us 1 : Limon arénacé BS avec cailloux de granodiorite	112	0179-0183 / 0258-0261

FAIT	N° Sond	Equivalence	Type de Structure	Long. (cm)	Larg. (cm)	Prof. (cm)	Diam. (cm)	Description	stratigraphies (L:limon, A:argileux, B:brun, G:gris, O:Orangé, J:jaunâtre, C: clair, M:moyen, S:sombre, CB:charbon de bois, TC:terre cuite, TCA: terre cuite architecturale)	N° minute	Photo
1300	588		Fossé		106	48		Ce fossé n'a pas été observé en surface car il a été repris en grande partie par le fossé ultérieur 1010. Ce fossé constitue un pendant du tracé 1190 antérieur à 970 de l'autre côté de l'entrée en "entonnoir". Complémentarité du Sondage 557 (minute 54)	us 6 : L arénacé BM avec inclusion de substrat remanié (arène jaunâtre avec cailloux) us 7 : L arénacé BS us 8 : L arénacé BM à BS	71	0087-0120
Ens 1								PG Minute 08		08	5352-5371 / 5470-5474 / 5573-5575
Ens 12	Orthophoto										8627-8769
Ens 12		828-829-852	bâtiment campaniforme							53	7557-7573 / 7581-7617
Ens 13		839-834-841- 462-464-836	Grenier							53-59	7925-7923 / 7947-7950
Ens 2	10	367	Fosse							18	6254-6261

Fait	Sd	Catégorie	Description	Nombre de fragments	Poids (gr.)	Datation
432		Céramique	tesson	1	2	Indéterminée
488		Céramique	fgts gobelets	4	21	Campaniforme
799	552	Céramique	fgts gobelet	5	34	Campaniforme
828	entre 546 et F432	Céramique	1 épaulement de gobelet	1	7	Campaniforme
828	entre 548 et 549	Céramique	tessons	2	29	Campaniforme
829	554	Céramique	2 gobelets	43	269	Campaniforme
829	553	Céramique	tessons, 1 gobelet	56	158	Campaniforme
849	561	Céramique	1 carène	1	12	Campaniforme
828/829	entre 552 et 553	Céramique	fgt gobelet	1	8	Campaniforme

Faits	Sondages et us	Fragments	Bords	Fonds	N,M,I	Périodes
30		3				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
40 (proche intersection avec F650)		3	1		1	I ^{er} s. av. J.C.
40/80	SD36	4	1		1	LTF
44		1	1		1	Fin II ^e /début III ^e s.
50	SD47	2		1	1	Second âge du Fer
56	US2	1				Protohistorique
56		5				Second âge du Fer
59	SD13	5 torchis				
72		1				Protohistorique
75	US1 et 2	6	2		2	XII ^e /XIV ^e s.
75		2	1		1	X ^e /XI ^e s.
80/1230 (intersection avec 1240)		4				I ^{er} s.
83		1	1		1	Second âge du Fer
89		5	1		1	LTM
89		2				Second âge du Fer
119	US1	16	4	1	4	XIV ^e s.
119		1				XIV ^e s.
139		1		1	1	LTF
141	US1	16				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
149		1				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
156		1	1		1	XII ^e /XIV ^e s.
170		1 (<i>tegulae</i>)				Gallo-romaine
191		1	1		1	IX ^e /X ^e s.
200		6		1	1	Second âge du Fer
205		2	1		1	LTF
210	SD49, US1	1	1		1	Gallo-romaine
210		14	2		2	II ^e /I ^{er} s. av. J.-C.
219		1	1		1	Second âge du Fer
223	US1	1	1		1	XIV ^e s.
224		1 (+ 4 <i>tegulae</i>)				Gallo-romaine
225		1		1	1	Gallo-romaine

Faits	Sondages et us	Fragments	Bords	Fonds	N _i M _j I	Périodes
229		1		1	1	Gallo-romaine
230		1				Second âge du Fer
234	US1	4 (+ 2 tegulae)	1		1	Gallo-romaine
234		3 (+ 1 tegulae)		1	1	Gallo-romaine
235	US235	37		1	1	II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
235		22		1		II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
236		1				Second âge du Fer
237		2				Bas Moyen Âge/Moderne
249		5	1		1	LTM
253		1 (+ 1 torchis)				Second âge du Fer
264	US2	1				Second âge du Fer
266	US1	7	1	1	2	II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
266	US2	1	1		1	LTM/LTF
268	US1	1				Moyen Âge/Moderne
269	US1	3	2		2	I ^{er} s. av. J.-C.
271		4				LTF
272		6	1		1	LTF/début Gallo-romaine
274		1				Gallo-romaine
279	US1	3	1		1	LTM
289	US1	1				Second âge du Fer
293	US1	1		1	1	LTM/LTF
301		9	1		1	LTF
306	US1	4				LTF
309	US1/3	5	1	1	2	Âge du Fer
321		23			1	II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
325		10	1	1	3	LTF
331		32	2		2	LTF
336	US2	3				Second âge du Fer
337		54				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
338		4		1	1	Second âge du Fer
348		1				Gallo-romaine
349	US1	8	2		2	LTF

Faits	Sondages et us	Fragments	Bords	Fonds	N,M,I	Périodes
350	US3	1				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
350		5		1	1	II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
350		11				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
351		1				LTF/début Gallo-romaine.
352		1				Protohistorique
360	SD2	4				Protohistorique
366		1		1	1	Fin 1 ^{er} âge du Fer
367	US1	1			1	LTF
377	US1	1				Second âge du Fer
378	SD565, US3	15	2	1	2	Seconde moitié de LTF
378	US1	1				LTF
381	US1	1				LTF
381		1				LTF/début Gallo-romaine.
383	US1	2	1	1	1	Âge du Fer
385	US1	1	1		1	II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
400		1		1	1	Gallo-romaine précoce
407	US1	1				LTF
409	US1	3 terres cuites				
411		2				Gallo-romaine précoce
412		3				LTF
413		2				LTF
415	US1	2				Gallo-romaine précoce
416		2				Second âge du Fer
420		2	1		1	Âge du Fer.
422	US1	2				Second âge du Fer
423	US1	2				LTF
430	Nord de F544, proche limite secteur III	24				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
432	US1	2				Protohistorique
436	US2	7	1		1	Gallo-romaine précoce
442	US1	1				Second âge du Fer
443		4				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
444		1				Protohistorique

Faits	Sondages et us	Fragments	Bords	Fonds	N.M.I	Périodes
445		1				Gallo-romaine
446		6				LTF
453		5				Protohistorique
455		2				Second âge du Fer
456	US1	2				Second âge du Fer
456	US2	12 torchis				
457		1				Second âge du Fer
459		1				LTF
462		5				Second âge du Fer
463		2				Second âge du Fer
464		1	1		1	Fin LTM/LTF
466		132				fin I ^{er} /II ^e s. ap J.C.
467	541	1	1	1	1	Gallo-romaine
471		24		1	1	LTF
475	US1	7				LTF
485		35				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
488		70				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
490		1				Protohistorique
497	SD1, US1	1				LTF
501		9 (+ 5 plaques foyères)	1	1	1	LTF
501		16				Gallo-romaine
504		1	1		1	Fin LTM/LTF
517	US1	1				Second âge du Fer
521	1	1				Second âge du Fer
521	US2	1				Second âge du Fer
524	SD531 (- 20 cm)	5				Protohistorique
524	US1	1		1	1	Seconde moitié I ^{er} s. av. J.-C./1 ^{ère} moitié I ^{er} s.ap. J.C.
524	US3	15 torchis				
524	US6	6 torchis				
527		1				X ^e s.
528		2 mortier				

Faits	Sondages et us	Fragments	Bords	Fonds	N.M.I	Périodes
539	US1	1				Protohistorique
540		15				XIV ^e /XV ^e s.
547	US3	1				Protohistorique
549	US1	1				Second âge du Fer
549		1				Second âge du Fer
552		1				Second âge du Fer
555		5				LTF
559	US1	2				LTF
561		1				Protohistorique
562	US1	1				Second âge du Fer
565		2	1	1	1	LTF
566	US1	3				Protohistoire
568		3	1		1	Fin LTF/ changement d'ère.
574		8		1	1	LTF
576	US1	2				Gallo-romaine
576	US3	5 (d'une imbrex)				Gallo-romaine
577	US1	2	1	1	1	Fin I ^{er} s. av. J.C/III ^e s. après J.C.
581		6				
586		21				LTF
587	Sous US253	18				LTF
589	US4	1		1	1	I ^{er} s. av. J.-C.
591		1				Protohistoire
592		1				Second âge du Fer
593	SD13	22	1	5	1	LTF/Changement d'ère
593	SD13, US6 (ensemble 1)	1	1		1	LTF/Changement d'ère
597		26		1	1	LTF
598		2				Second âge du Fer
599		1	1		1	Milieu 1 ^{er} âge du Fer/ Milieu LTA
601		2	1		1	Gallo-romaine
604		4				Second âge du Fer
605	US1	5				Second âge du Fer
650		2	1		1	IX ^e /X ^e s.

Faits	Sondages et us	Fragments	Bords	Fonds	N,M,I	Périodes
656	US1	12				Second âge du Fer
659	US1	1				Protohistorique
663	US1	1				Second âge du Fer
690	SD574	1				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
691		7	1		1	XIV ^e s.
696	US2	1				I ^{er} s.
708	US1	4				Second âge du Fer
708	US4	1				Protohistoire
708	US5	3		1	1	Fin LTM
710	SD504	1				LTF
710	SD518	9	1	1		LTM
710		16	1		1	II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
719		1	1		1	I ^{er} s. av. J.-C.
720		1				LTF/Gallo-romaine
726	US1	1				Moyen âge
729		26				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
730		8				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
735		3		1	1	Fin I ^{er} s. av. J.C/début I ^{er} s. ap. J.C
739		1				Second âge du Fer
746		1				Second âge du Fer
750	Entre SD520 et 523	9		1	1	Âge du Fer
750	Entre SD526 et 520	5	2	1	2	Fin 1 ^{er} âge du Fer/LTM
750	SD520	7				Second âge du Fer
750	SD523, US1	1		1	1	Second âge du Fer
760		4				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
765		2				Second âge du Fer
767	US1	1				Protohistorique
770	Ouest du SD512	4				Âge du Fer
770	Proximité de 780	1				Âge du Fer
770		3				Protohistorique
770		7				Âge du Fer
780	US1	2	1		1	LTF

Faits	Sondages et us	Fragments	Bords	Fonds	N,M,I	Périodes
781		1				Second âge du Fer
790	SD528	5	1	2	3	Fin de LTM
790	SD528, US1	12	1		1	Fin LTM/début LTF
790	SD528, US2	4		1	1	Second âge du Fer
790		2	2		2	LTF
791		1				Protohistorique
796	US2	2	2		2	LTF/Changement d'ère
798		33	1		1	LTF
799		4				Campaniforme
800	SD512	1				LTF
800		1				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
801	US1	7				Second âge du Fer
802		1				Protohistorique
807		2				Protohistorique
809		1	1		1	LTF
811	US1	1				Second âge du Fer
812	SD34					Second âge du Fer
813		2				Second âge du Fer
814		4				Second âge du Fer
815		1				Protohistorique
817		1	1		1	LTF
819	US1	4				LTF
820	A 3 m de l'extrémité ouest	1			1	II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
820	SD501	15	1	1		LTF
820	SD501, US1	1				LTF
820		19	4		4	LTF
821	US1	2				Second âge du Fer
824	US1	3				Second âge du Fer
826	US1	14	3	2	3	Fin LTM/début LTF
826	US4	11	1	1	1	I ^{er} s. av. J.-C.
827		4	1		1	Second âge du Fer
828	SD550	2	1		1	Protohistoire ancienne

Faits	Sondages et us	Fragments	Bords	Fonds	N,M,I	Périodes
829	SD555	1				Protohistoire ancienne
829		1		1	1	Protohistoire ancienne
832		1				Protohistorique
834		5				Protohistorique/Historique
836		7	2		2	Second âge du Fer
839		2				Protohistorique
840	SD570	14				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
840	SD572	1				Second âge du Fer
844		1				Second âge du Fer
846		3	1		1	LTF
850	SD522, US2	3				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
850	SD523, US2	1	1		1	Second âge du Fer
850		4 (+ 1 tegulae)				Gallo-romaine
853	SD569, US10	29	5	2	7	LTM
853	SD569, US12	14	1	2	2	LTM
853	SD569, US14	17	2		2	Fin de LTA/LTM
854	SD569, US10	1	1		1	Second âge du Fer
854	SD569, US12	14	4	2	4	Fin 1 ^{er} âge du Fer/LTM
854	SD569, US13	1	1		1	Âge du Fer
855	SD589, US1	1				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
858	SD569, US10	11	2	1	2	LTM
858	SD569, US11	11	1	3	1	LTM
858	SD569, US9/10	2	1		1	LTM/LTF
858		3		2	2	LTM
861	SD569, US2	4				Gallo-romaine
862	SD585, (-70 cm)	1		1	1	I ^{er} s.
862	SD585, US3	2				Âge du Fer
862	SD585, US4	6	1	1	1	Fin LTA/fin LTM
862	SD585, US4	10	1	1	1	LTM
863	US2/3	3				Milieu LTA/LTM
863	US4/5	8	1		2	Milieu LTA/LTM
863	US3/4	32 (+ 1 fusaiòle)	7	4	7	Fin LTA/fin LTM

Faits	Sondages et us	Fragments	Bords	Fonds	N,M,I	Périodes
863	US5	10 (+ 1 peson)	1	1	1	Milieu LTA/LTM
870	SD538	3	1		1	Milieu LTF/changement d'ère
870		2	1	1	1	LTF
871	US1	1				Protohistorique
874	US1	1				Protohistorique
890	SD34	1				Protohistorique
890	SD579, surface	1				Second âge du Fer
890		5				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
900	SD20, US1	4				LTF
900	SD21, US1	1				LTF
900	SD22, US1	1				LTF
900	SD24, US1	2				Second âge du Fer
900	SD25, US1	5				LTF
900		2		1	1	Second âge du Fer
910		8				Gallo-romaine
920	SD527, US1	15	3	1	3	Entre 130 et 75 avant J.C.
920	SD527, US1	1 terre cuite				Protohistorique
920		4				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
930		2	1		1	Protohistorique
950	SD32, US1	3	1		1	Seconde moitié LTM
963	US4	3 <i>tubuli</i>				Gallo-romaine
970	SD542, US3	12				LTF
970	SD562	28	2	1	2	Milieu LTM/LTF
970	SD568, US1	7	1			Fin LTM et début LTF
970	SD569, US1	2		1	1	LTF
970		2				LTF
980	SD17	1 plaque foyère				LTM/LTF
980	SD18	5	1		1	Transition LTM/LTF
980	SD567, US3	18	1		1	II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
990		4	1		1	Milieu LTM/LTF
1001		1	1		1	X ^e /XI ^e s.
1003	US1	7	1		1	XIV ^e /XV ^e s.

Faits	Sondages et us	Fragments	Bords	Fonds	N,M,I	Périodes
1003		4	2		1	XIV ^e /XV ^e s.
1004		103	5		5	XIV ^e s.
1005		6	2		2	XIV ^e s.
1008	US1	4				XIV ^e /XV ^e s.
1010	SD529	2		1	1	LTF
1010	SD530	1				LTF
1010	SD557	15	1		1	LTF
1016	US1	38	2		2	Moyen Âge
1016	US1/2	1				Moyen Âge
1016	US2	17	2		2	IX ^e /X ^e s.
1019	US1	6				LTF
1020	SD10, US4	4				LTF
1020	SD10, US1	29	4		4	LTF
1020	SD10, US1	1 fusaiote				Second âge du Fer
1020	SD11, US1	16 torchis				LTF
1020	SD11, US2	17	3	1	3	Seconde moitié du II ^e s. av. J.-C.
1020	SD13, US1	6	1		1	Seconde moitié du II ^e s. av. J.-C.
1020	SD19, US1	23	1		1	Seconde moitié du II ^e s. av. J.-C.
1025	SD65, US10	1				Protohistorique
1026	US6	2				Moyen Âge
1027	US2	1	1		1	XIV ^e s.
1040	SD582, US1	1				Second âge du Fer
1040		4				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
1050	Continuité du SD516	2		1	1	Second âge du Fer
1050	SD516	8	2		2	Second âge du Fer
1050	SD518	25	1		1	Second âge du Fer
1050		1	1		1	LTF
1060	Entre SD516 et 518	9				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
1070	SD505	7	3		3	Entre 75 et le changement d'ère
1070	US1	8	2		2	Entre 75 et le changement d'ère
1070		6			1	LTM/1 ^{ère} moitié LTF
1080	SD508	1				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.

Faits	Sondages et us	Fragments	Bords	Fonds	N _i M _j	Périodes
1100		3				Second âge du Fer
1110		77	14	1	3	Seconde moitié LTM
1110		12	1		1	Seconde moitié LTM
1120		1		1	1	LTA
1130	SD586, US1	12	4		4	Fin LTM/LTF
1140		1 (+ 8 d'enduits)				Gallo-romaine
1160	SD540, US3	1				Protohistorique
1170	US1	1				Âge du Fer
1170	US3	1	1		1	Âge du Fer
1180	SD33, US2	16	2		2	II ^e s.
1180	SD578	1				Second âge du Fer
1190	SD562, US4	1				Fin du second âge du Fer
40 (proche intersection avec F650)		3	1		1	I ^{er} s. av. J.-C.
40/80	SD36	4	1		1	LTF
690/980/1010/1300	SD588	3				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
720 et 730	SD507	7	1		1	Second âge du Fer
80/1230 (intersection avec 1240)		4				I ^{er} s.
829/843	SD553	16				Protohistorique ancienne
89 (partie sud)		2				Second âge du Fer
930 (sud de 506)		7				Protohistorique
980 (contact avec 1170)		15				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
Décapage	1 m à l'Ouest de F880 et 3 m au Sud limite d'emprise	3				Protohistorique
Décapage	1 m au Nord de F483	2				II ^e /fin I ^{er} s. av. J.-C.
Décapage	1 m au S/E de F293	5			1	Gallo-romaine
Entre 577 et 578		1 tesson en fusaiote				Gallo-romaine
entre 736 et 748		1	1		1	Fin I ^{er} s. av. J.C/début I ^{er} s. ap. J.C
recouvrement 597/598/581		1				LTF

Faits	SD et US	Fragments	N.M.I	Période
880		1 anse		I ^{er} s.
Décapage ensemble 1 (17/04/19)		2 (d'une bague)	1	LTF

Faits	SD et US	Fragments	Descriptif	N.M.I	Période
85	SD 569, US 9		Prélèvement de terre et d'esquilles d'os brûlés		
350/390	SD62	1	Galet	1	
367	SD13, US1		Prélèvement de charbons de bois		
463			Prélèvement de charbons de bois		
509			Quelques esquilles d'os brûlés		
524			Prélèvement de charbons de bois		
693	US2	1	Os brûlé		
770		1	Schiste perforé	1	
770	Ouest de SD512	1	Galet	1	
790		1	Lame en silex		
801		1	Pierre à aiguiser		
828	Entre SD551 et US1		Prélèvement de charbons de bois		
862			Prélèvement de terre et d'esquilles d'os brûlés		
900	SD25, US1		Quelques esquilles d'os brûlés		
1002		2	Silex	2	
Décapage	1 m nord fossé F820	1	Galet de quartzite	1	

N° objet	Fait	Sd	Us	Type structure	Datation	Catégorie	Détermination	Matière première	Nb de frag	NMI	Support	Conservation	Etat	Longueur (en cm)	Largeur (en cm)	Diamètre	Epaisseur flanc	Epaisseur max.	Poids (kg)
2	455			TP	LTF ?	mouture rotative manuelle	meta	granite beige à grains moyens, à deux micas	1	1	indét.	secteur				40	10	10,5	9,65
33	708			fosse	LT	ind.lithique	éclat de galet	silex côtier gris clair	1	1	galet	fragt		3,2	2			1	0,005
28	820		déc	fosse	LTF	percussion	percuteur ?	granite beige à grains moyens à grossiers, à deux micas	1	1	galet	complet		12,8	10			9,5	1,43
34	828			tranchée bât camp	Campaniforme	ind.lithique	esquille	silex côtier gris clair	1	1	galet	entier							0,001
1	836			fosse	LT	mouture rotative manuelle	meta	granite beige à grains moyens, à deux micas	1	1	indét.	entier				40	7	9,7	17,2
26	840	570		fossé	II ^e /fin I ^{er} s. av. J.C.	polissage / percussion fine	lisseur, retouchoir	grès ?	1	1	galet	entier		7	4,8			2,6	0,135
27	858	569	7	souterrain	LTM/LTF	broyage ?	broyeur ?	galet Baie d'Audierne	1	1	galet	entier	chauffé ?	7,2	5,2			5	0,263
16	862	585	4	souterrain	AdF	mouture va-et-vient	meule	granite gros grains blanc noir avec concentration de biotite ? tourmaline ?	2	1	indét.	2 fragt						6,2	6,18
15	862	585	5	souterrain	LTM/LTF	mouture va-et-vient	meule ?	granite grains fin/moyen assez homogène rose	1	1	galet	demi		dao	dao			DAO	7,86
17	862	585	5	souterrain	LTM/LTF	mouture va-et-vient	meule	granite gros grains rares biotites, grandes paillettes de muscovite	2	1	indét.	2 fragt	altéré					6	5,15
36	862	585	5	souterrain	LTM/LTF	percussion ?	percuteur ?	quartzite	1	1	galet		chauffé		7			4,2	0,345
12	863		4	souterrain	Milieu LTA/LTM	aiguillage	aiguiseur	grès ?	1	1	galet	entier		10,5	2,5			1	0,04
13	863		4	souterrain	Milieu LTA/LTM	percussion lancée ?	percuteur ?	quartz	1	1	galet	complet		7,5	5,5			5,5	0,33
35	890		surf	fossé	LTF	ind.lithique	éclat de galet	silex côtier gris clair	1	1	galet	entier		2	1,7			0,4	0,002

N° objet	Fait	Sd	Us	Type structure	Datation	Catégorie	Détermination	Matière première	Nb de frag	NMI	Support	Conservation	Etat	Longueur (en cm)	Largeur (en cm)	Diamètre	Epaisseur flanc	Epaisseur max.	Poids (kg)
7	930	508	2	fossé	LTF	polissage / percussion	lissage, enclume, marteau	dolérite	1	1	galet plat	entier		10,5	8,5			2,2	0,335
24	970		surf	fossé	LTF	outillage poli	fragt de lame de hache	dolérite? grès ?	1	1		fragt	très altéré	6,1	5			2	0,121
20	1005				MA (XIV ^e)	abrasion / aiguisage	abraseur/aiguisoir	grès schisteux bleu-gris	1	1	plaquette	fragt						6,5	2,3
21	1005			fosse	MA (XIV ^e)	ind.lithique	fragt d'éclat	grès lustré	1	1		fragt			4,7			0,9	0,04
6	1018		1		indéterminé	percussion lancée	boucharde	quartz	1	1	galet	complet		8,2	7,5			5,6	0,336
19	970-853	569		souterrain	LTM ?	mouture va-et-vient	meule	granite hétérogène à grains fins à grossiers avec amas de gros feldspath et biotites nombreuses	1	1	indét.								7,44
18	970-853	569		souterrain	LTM ?	mouture va-et-vient	meule	granite beige à grains moyens à grossiers, à deux micas	1	1	indét.								9,18
22	in fossé sur entre extrémités des haies séparant les secteurs I, II, III				Campaniforme ?	ind.lithique	éclat de galet (avec tranchant dégagé non utilisé)	silex	1	1	galet	fragt		7,5	7,5			4,3	0,205
32		550		tranchée bât campa	Campaniforme	ind.lithique	éclat de galet	silex côtier gris clair	1	1	galet	fragt		1,5	2,7			0,4	0,002
11					indéterminé, AdF	non-outil	lest	granite beige à grains moyens à grossiers, à deux micas	1	1	indét.	entier		12	11			9,8	2,88

FAITS	US	SD	DESCRIPTION	CONTENANT
485			amphore	1 seau
829		554	CB (ensemble 12)	1 seau
44	2	40	CB , Carpo, C14	1 seau
48	2	41	fond	1 seau
367			CB	1 seau
48	6	41		1 seau
44	6	40	Carpo, C14	1 seau
37	8	38		1 seau
863	5		fond parois	1 grand sac
863	3		CB, éléments bois, coupe CD	1 petit sac
828		entre 550 et 551	CB, évidement ensemble 12	1 petit sac
56	6		CB	1 petit sac
828		entre 551 et 552	CB, évidement ensemble 12	1 petit sac
843-829		553	CB, évidement ensemble 12	1 seau
828		550	CB, évidement ensemble 12	1 petit sac
829		entre 552 et 553	CB, évidement ensemble 12	2 seaux
828		entre 548 et 549	CB, évidement ensemble 12	1 seau
858	6 et 7		TC	1 seau



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Chronologie

Campaniforme
Âge du Fer
Antiquité
Haut Moyen Âge
Moyen Âge

Sujets

Enclos d'habitat
Fossé
Bâtiment
Four
Funéraire

Mobilier

Céramique
Macrolithique

Bretagne, Finistère, Quimper, Ty Bos II Les occupations protohistoriques et historiques de Ty Bos II

La demande d'aménagement de la deuxième tranche de la Zone d'Aménagement Concerté de Ty Bos à Quimper a conduit dans un premier temps le Service régional de l'archéologie de Bretagne à prescrire un diagnostic archéologique sur l'ensemble des parcelles concernées, lesquelles totalisaient une surface de 16 4768 m². Cette opération a permis de mettre en évidence l'existence d'installations humaines au cours du Second âge du Fer, du début de l'Antiquité et de la période médiévale dans le secteur nord-est de l'emprise du projet. Outre ces phases d'occupations, la fouille a permis de mettre en évidence l'existence d'une implantation plus ancienne datée de la fin du III^e millénaire av. J.-C.

Les vestiges mis au jours à Quimper Ty Bos II témoignent des différents modes d'exploitation de ce terroir. C'est l'occupation laténienne qui marque de manière prégnante le paysage. Il s'agit d'une exploitation agricole tournée à la fois vers la culture, comme en témoignent les nombreux greniers surélevés, et vers l'élevage comme semblent l'indiquer les vastes espaces clos situés au sud. La viabilité de cette exploitation et la mise en valeur de ce terroir sont attestées par la continuité de cette occupation jusqu'au début de la période antique. Le secteur connaît alors une déprise au cours de la période antique et est réinvesti au Moyen Âge.